



La TOUR DE GARDE

1^{er} JANVIER 1969 N° 1
Périodique bimensuel

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



LE RÉGIME
DE L'HOMME
VA BIENTÔT
CÉDER LA PLACE
AU RÉGIME
DE DIEU

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un déluge universel a-t-il réellement eu lieu?	3
Lâchons nos filets pour une prise	7
Le régime de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu	8
La jeunesse n'est pas un empêchement	21
Votre âme n'est pas immortelle!	22
Pouvez-vous vivre sans Dieu?	24
Comment rendez-vous grâces?	28
Questions de lecteurs	31

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	Li - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	LXX - Version de Liénart
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffat's Version*
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Da - Version de J.-N. Darby	NW - New World Translation*
Dh - Version d'Edouard Dhorme	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	RS - Revised Standard Version*
GV - Glaire & Vigouroux	Sy - Verison Synodale
Jé - Bible de Jérusalem	Yg - Robert Young's Version*
KJ - King James Version*	

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 1
JANUARY 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBamba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.-

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} janvier 1969

N° 1

Un déluge universel a-t-il réellement eu lieu ?

L E LIVRE biblique de la Genèse affirme que Dieu s'est servi d'un déluge universel pour détruire les hommes iniques de l'époque de Noé. Toutefois, selon certains, le récit biblique serait exagéré. Ces personnes pensent qu'il se rapporte simplement à une inondation locale d'une très grande étendue, qui aurait probablement eu lieu en Mésopotamie. Elles croient que la Bible grossit les faits quand elle affirme que tous les humains, à l'exception de Noé et de sa famille, furent détruits.

Toutefois, la Bible est très précise pour ce qui est du caractère universel du déluge. Rien dans le récit qu'elle en fait ne permet de limiter son étendue à une région particulière. D'autre part, elle ne laisse en aucune façon entendre que d'autres humains en dehors de Noé et de sa famille ont survécu.

A propos de l'étendue universelle de ce déluge, la Parole de Dieu dit: "Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes." (Gen. 7:19, 20). Puis, décrivant l'action de ce cataclysme sur toute vie, le récit se poursuit ainsi: "Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés [par

Dieu], depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel: ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche." — Gen. 7:23.

Y a-t-il des preuves démontrant qu'un tel déluge a réellement eu lieu? D'où pouvait venir une si grande quantité d'eau? Où s'est-elle répandue? Notre planète porte-t-elle des traces d'une inondation par des eaux qui auraient submergé toutes ses surfaces de terre sèche?

LA SOURCE DES EAUX

Il est évident que les eaux du déluge ne provenaient pas de l'humidité dont l'atmosphère est généralement imprégnée aujourd'hui. En effet, on a calculé que si l'atmosphère libérait subitement, sous forme de pluie, toute l'eau qu'elle contient, la couche liquide qui recouvrirait la terre aurait à peine cinq centimètres d'épaisseur. Il doit donc y avoir une autre explication à la présence de toute cette masse d'eau, et la Bible nous la fournit.

Dans son bref récit touchant la création, la Bible dit à propos de la formation de l'atmosphère terrestre: "Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu

fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue." — Gen. 1:6,7.

Les eaux "au-dessous" de "l'étendue" atmosphérique étaient les eaux qui recouvraient la surface de la terre, tandis que "les eaux (...) au-dessus de l'étendue" étaient les vastes masses d'eau qui étaient suspendues, évidemment sous la forme d'une lourde vapeur, au-dessus de la terre. Ces eaux entouraient notre planète au début de son histoire.

Dans leur livre *Le déluge de la Genèse* (angl., 1961), John C. Whitcomb Jr et Henry M. Morris font la remarque suivante à propos de la possibilité de l'existence de ces eaux suspendues :

"La région qui est située à une altitude de plus de 120 kilomètres est très chaude, sa température s'élevant à plus de 37 degrés centigrades et pouvant atteindre jusqu'à 1650 degrés centigrades; c'est pourquoi on l'appelle thermosphère. Il est évident que pour retenir une si grande quantité de vapeur d'eau, la première condition requise est une température élevée. De plus, on sait que la vapeur d'eau est substantiellement plus légère que l'air et la plupart des gaz composant l'atmosphère. Physiquement, il n'y a donc rien qui s'oppose à l'idée selon laquelle une épaisse couverture de vapeur thermique a jadis existé dans l'atmosphère."

Toutefois, il est impossible de savoir avec certitude quelles étaient la hauteur exacte et la disposition de ces eaux suspendues au-dessus de la terre. Mais nous savons que c'est à ces eaux que l'apôtre chrétien Pierre faisait allusion quand, écrivant sous inspiration, il parlait du déluge des jours de Noé. Il dit qu'il y eut "une terre qui était d'une manière compacte hors de l'eau et au milieu de l'eau" et que "par ces moyens le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau". — II Pierre 3:5, 6.

Dans les temps antédiluviens, la terre était "hors de l'eau" dans le sens que le sol sur lequel les hommes vivaient et mar-

chaient était plus élevé que les eaux des mers et des fleuves. Cependant, la terre était "au milieu de l'eau", car elle était entourée d'une immense voûte d'eau, qui était suspendue très haut au-dessus d'elle.

Il se pourrait toutefois que quelqu'un dise: "Mais une si grande voûte d'eau suspendue au-dessus de la terre devait avoir un effet considérable sur le climat de la planète."

Effectivement! Son action sous ce rapport est incontestable. La lumière et la chaleur des rayons du soleil se diffusaient à travers l'immense voûte de vapeur, mais cette grande masse d'eau empêchait la chaleur de s'échapper. Cette voûte, telle une serre, faisait régner sur tout le globe un climat modéré et uniforme. Expliquant cette action de la vapeur d'eau sur le climat, le biologiste Harold K. Blum déclara :

"De même que le verre chaud est destiné à élever la température à l'intérieur de la serre, la vapeur d'eau contribue à élever celle de la terre au-dessous d'elle. Cette surface, ou tout objet situé sur elle, échange constamment des radiations avec la vapeur d'eau de l'atmosphère, de sorte que la température de la surface de la terre dépend beaucoup de la quantité et de la température de cette vapeur."

Qu'il ait fait uniformément chaud sur toute la terre à un moment donné, cela est généralement reconnu. Dans un article concernant les dinosaures, le *Scientific Monthly* d'août 1949 publiait la remarque suivante :

"En ces jours-là, la planète avait un climat tropical ou subtropical sur la majeure partie de sa surface de terre sèche, et dans les terres tropicales très étendues, abondait une végétation luxuriante. Le relief était bas, et il n'y avait pas de hautes montagnes formant des barrières physiques ou climatiques."

A propos du continent antarctique, aujourd'hui glacé, la revue française *Science et vie* de juin 1966 disait :

"Cette terre inhumaine, ce désert de glace, était autrefois une région verdoyante, où les

fleuves coulaient parmi les fleurs, et où les oiseaux chantaient dans les arbres.”

Selon cette dernière source, au moins soixante et une sortes de plantes poussaient alors dans l'Antarctique.

L'explication de la Bible selon laquelle une masse d'eau était suspendue au-dessus de la terre au début de l'histoire humaine est donc logique. Cette vapeur d'eau avait créé le climat uniformément chaud que l'on sait avoir régné jadis sur toute la terre. D'autre part, ce fut l'eau jaillie de cet immense réservoir, et non simplement une violente chute de pluie, qui a provoqué le déluge universel. Remarquez bien comment la Bible souligne ce fait dans sa description du déluge :

“Toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.” — Gen. 7:11, 12.

L'ACTION DES EAUX SUR LA TERRE

Sous l'action des eaux de cette immense voûte liquide, que de changements la terre a subis ! Le poids énorme de l'eau provoqua évidemment des bouleversements et des déformations de la croûte terrestre relativement épaisse. C'est ainsi que des montagnes surgirent, d'anciens sommets s'élevèrent à de nouvelles hauteurs, des bas-fonds marins se creusèrent davantage et de nouveaux rivages apparurent.

D'autre part, la chute subite de cette masse d'eau et les soulèvements brutaux déterminèrent la formation de très hautes vagues impétueuses qui accomplirent en quelques jours ce qui, selon de nombreux savants, aurait nécessité des millénaires par un lent processus d'érosion. De puissants torrents d'eau creusèrent des vallées et des gorges profondes. D'énormes roches se brisèrent les unes contre les autres et furent projetées à une grande distance de leur emplacement naturel, comme autant de cailloux.

Songez à l'énorme destruction de vie animale que pareil cataclysme occasionnerait. Lisez ensuite ce que Byron C. Nelson a écrit dans son livre *L'histoire du déluge écrite sur la pierre* (angl.) :

“Le fait que des millions de poissons soient ensevelis dans les roches de l'Angleterre, de l'Ecosse, du Pays de Galles, de Suisse et des Montagnes Rocheuses américaines, que des millions d'éléphants et de rhinocéros soient enfouis en Alaska, en Sibérie, en Angleterre, en Italie et en Grèce, que des millions d'hippopotames soient enterrés en Sicile, et que des millions de reptiles soient enfouis sous terre au Canada occidental, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique et en Australie, pour ne citer que quelques exemples, ne peut absolument s'expliquer que par les ravages provoqués par de grandes catastrophes.”

William J. Miller, professeur honoraire de géologie à l'université de Los Angeles, en Californie, fait à ce propos la remarque suivante dans *Une introduction à la géologie historique* (ang., 1952) : “Un nombre relativement peu important de restes d'organismes habitant aujourd'hui la terre sont actuellement déposés dans des conditions favorables à leur préservation en tant que fossiles (...). Il est néanmoins remarquable qu'un si grand nombre de fossiles soient enfermés dans les roches.” Un cataclysme comme le déluge du temps de Noé pourrait expliquer ce fait.

Autour de l'océan Arctique, il y a une grande bande régulière de terre perpétuellement gelée, dont la plus grande surface est recouverte d'une boue composée de sable, de vase et de terre. Dans un article intitulé “L'énigme des géants gelés”, le *Saturday Evening Post* du 16 janvier 1960 a fait la remarque suivante :

“La liste des animaux qui ont été trouvés dans ces amas de boue glacée remplirait plusieurs pages (...). Ils sont tous dans la vase. Ces faits indiquaient que l'eau était l'agent par lequel les créatures avaient été englouties; (...) nombre de ces animaux ont été découverts parfaitement frais, intacts et sans blessures, soit debout, soit agenouillés. (...)

"Eu égard à nos conceptions antérieures, c'est là un tableau stupéfiant. Nous nous trouvons en présence d'immenses troupeaux de bêtes énormes et bien nourries, inadaptées aux climats froids, qui mangeaient paisiblement dans des pâturages ensoleillés, broutant délicatement la verdure dans une température ambiante qui ne nous aurait sans doute pas obligés à porter un manteau. Soudain, elles ont toutes péri, sans aucun signe visible de violence et avant même qu'elles aient eu le temps d'avaler leur dernière bouchée de nourriture. Puis elles ont été congelées si rapidement que chaque cellule de leur corps est parfaitement conservée en dépit de leur grande taille et de leur température élevée. Il nous est permis de demander: Comment tout cela a-t-il pu se faire?"

La réponse logique est que cela s'est produit au cours du brusque changement intervenu au temps du déluge. Par suite de la disparition de cette voûte d'eau isolante, les régions polaires furent subitement plongées dans une gelée intense qui surprit les animaux dont l'habitat était alors beaucoup plus septentrional qu'aujourd'hui. La preuve qu'il s'agissait d'un événement subit et non d'un phénomène qui se serait produit sur une longue période de temps, est attestée par le fait que même l'herbe verte que ces animaux étaient en train de manger a été rapidement et profondément gelée dans leur bouche et leur estomac, fait qui a été découvert dans les temps modernes. Ce témoignage concorde avec le récit de la Bible touchant le déluge survenu à l'époque de Noé.

OU LES EAUX SONT-ELLES ALLEES ?

Néanmoins, certaines personnes contestent l'exactitude du récit biblique relatif à un déluge universel. Elles sont incapables de comprendre ce qu'est devenue l'eau provenant d'un si grand déluge. En songeant à "toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier" recouvertes par les eaux, elles évoquent aussitôt les pics de l'Himalaya qui s'élèvent à plus de huit mille mètres.

Toutefois, il n'y a pas de raison de croire qu'avant le déluge les montagnes étaient aussi élevées que le sont actuellement ces sommets asiatiques. Rappelez-vous la pensée émise dans la revue *Scientific Monthly*: "Il n'y avait pas de hautes montagnes formant des barrières physiques ou climatiques." Manifestement, ce fut le poids formidable des eaux du déluge qui fit s'élever les montagnes à leur hauteur actuelle, et qui creusa des vallées de plus de neuf mille mètres de profondeur qui sillonnent le fond de l'océan.

D'autre part, dans les temps antédiluviens, il est possible que la surface des terres immergées ait été beaucoup moins étendue. Le livre *Le déluge de la Genèse* (angl.) déclare à ce propos:

"Dans la dernière décade on a découvert un grand nombre de 'sommets marins' qui ne sont que des îles submergées au milieu de l'océan. Ces îles ont le sommet plat et ne sont donc pas de formation volcanique; dans de nombreux cas, elles sont actuellement à plus de 1800 mètres au-dessous de la surface de l'eau. Cependant, elles fournissent d'abondantes preuves attestant qu'elles étaient jadis hors de l'eau."

Ainsi donc, les témoignages nous autorisent à accepter pour vrai le récit biblique relatif au déluge ne manquent pas. Les Ecritures fournissent une explication logique de l'origine du déluge et du chemin emprunté ensuite par les eaux. D'autre part, un tel cataclysme universel explique de façon satisfaisante le phénomène intrigant que constitue, par exemple, la présence de millions de poissons enfouis au sommet des montagnes.

CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS

Toutefois, la raison pour laquelle le chrétien croit en la réalité du déluge ne dépend pas des témoignages géologiques ou scientifiques. Il accepte ce récit parce qu'il fait partie de la Parole inspirée de Dieu, et que Jésus-Christ et ses disciples ont cité le dé-

luge comme exemple devant nous servir d'avertissement. — II Tim. 3:16; Luc 17:26.

L'apôtre Pierre écrivit que, volontairement, "selon leur désir", de nombreuses personnes ne prêtent pas attention au déluge. Aussi ne comprennent-elles pas que "les cieux et la terre qui sont à présent" sont réservés pour un semblable "jour de jugement et de la destruction des hommes impies". — II Pierre 3:5-7.

Ecrivant sous inspiration divine, Pierre ajouta: "Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah, par lequel les cieux étant en feu se dissoudront

et les éléments étant intensément chauds se fondront!" Pierre montrait que les personnes désireuses de servir Dieu peuvent espérer, comme Noé, survivre à la destruction d'un mauvais système de choses. En outre, nous pouvons espérer entrer ensuite dans un ordre nouveau et juste créé par Dieu. — II Pierre 3:11-13.

Ecoutez donc l'avertissement que lança Jésus lorsqu'il se référa au déluge dont parle la Bible et à notre époque. Conformez votre vie aux exigences divines; n'oubliez surtout pas que nous vivons à une époque qui, selon la Parole de Dieu, verra la destruction d'un mauvais système de choses. Grâce à la protection de Dieu, vous pourrez survivre, à l'exemple de Noé qui survécut à la destruction du mauvais ordre de choses qui existait à son époque.

Lâchons nos filets pour une prise

LES chrétiens doivent être des "pêcheurs d'hommes", selon ce que Jésus a dit à Pierre et à André quand il les invita à le suivre. Dans sa parabole de la seine, le Maître indiqua qu'une "pêche" immense aurait lieu. L'ordre donné par Jésus à ses disciples, à savoir: "Lâchez vos filets pour une prise", s'applique donc d'une façon appropriée aux serviteurs de Dieu à notre époque. — Mat. 4:18-22; 13:47-50; Luc 5:4*.

Comment s'accomplit donc cette pêche? En faisant des disciples de personnes de toutes les nations, conformément aux instructions de Jésus rapportées dans Matthieu 28:19, 20.

Etant donnée la proximité de la clôture du présent système de choses, il est plus urgent que jamais d'étendre au maximum l'œuvre consistant à faire des disciples. Il est vrai que certains chrétiens "pêcheurs d'hommes" trouvent qu'il faut peiner davantage pour faire une prise de "poissons", du fait que les eaux dans lesquelles ils "pêchent" sont visitées depuis longtemps. C'est la

raison qui pousse certains d'entre eux, tels que les missionnaires, les ministres pionniers, voire même des familles entières, à se déplacer pour se rendre là où le besoin en "pêcheurs d'hommes" est plus grand.

Les "pêcheurs" chrétiens qui ne peuvent se rendre là où les eaux sont plus poissonneuses, feraient bien de se rappeler que, tout en étant dans l'obligation de continuer de "pêcher" dans les mêmes eaux, ils ne sont pas tenus de le faire de la même manière. Ils peuvent rechercher les moyens d'améliorer leur efficacité en rendant leur présentation plus intéressante, plus attrayante. Il importe aussi d'aborder les gens avec une excellente disposition d'esprit, avec bienveillance, afin de les mettre à l'aise. D'autre part, la persévérance est indispensable au succès.

Ainsi donc, ceux qui, participant à la "pêche", ont l'occasion de se déplacer pour se rendre là où les eaux sont plus poissonneuses, sont encouragés à le faire. Si cela leur est impossible, alors qu'ils continuent de se montrer aimables, pleins de tact et d'ingéniosité, en lâchant leurs filets pour une prise là où ils se trouvent.

* Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} mars 1968, pp. 133-141.



LE RÉGIME
DE
L'HOMME

VA BIENTÔT
CÉDER
LA PLACE

AU
RÉGIME
DE
DIEU

“Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre.” — Mat. 6:10.

LE MOT régime, tel que nous le considérons ici, signifie l'exercice de l'autorité ou d'un contrôle. Il emporte aussi l'idée d'une période de temps pendant laquelle un dirigeant ou un gouvernement particulier exerce l'autorité; il désigne également l'état de ceux qui sont gouvernés. Dans les langues d'origine latine, ce mot vient du terme latin *regimen* qui dérive lui-même d'un verbe, *regere*, qui signifie “conduire,

1. a) A quel sens du mot régime nous intéressons-nous ici, et de quel terme latin vient-il? b) Ayant cela présent à l'esprit, comment les personnes sensées considèrent-elles un bon “régime”?

guider”. Le mot “gouvernement”, qui est lié au terme “régime”, vient du verbe latin *gubernare*, lequel est emprunté au grec *kubernân*, qui signifie “diriger, guider, gouverner” ou encore “servir de timonier, de pilote”. En comprenant ainsi ce terme, il n'est pas faux de parler d'un “régime” appliqué par un “gouvernement”. Quelle personne sensée ne désire pas un bon “régime”? Si nous avons le désir de suivre une voie droite et de faire de bonnes choses, ne serons-nous pas reconnaissants d'être guidés, dirigés ou gouvernés d'une excellente manière? C'est ce que désirent beaucoup d'entre nous dans le présent monde. La famille humaine connaîtra sous peu un excellent régime grâce à un gouvernement juste, et elle en recevra de merveilleuses bénédictions; mais par qui en sera-t-il ainsi?

² Suite à toutes ses expériences, l'homme connaît très bien aujourd'hui tout ce qui touche aux régimes et aux gouvernements. Les estimations faites par les partisans de la théorie de l'évolution à propos de la durée de l'existence de l'homme sur la terre ne peuvent pas être dignes de confiance; ce ne sont que des conjectures fantasques, gratuites et insensées. Selon la source de renseignements jouissant de la plus haute autorité, l'histoire exacte de la famille humaine depuis son origine réelle, l'homme est maintenant sur la terre depuis près de six mille ans. Durant presque toute cette période, il a été soumis au régime humain sous des formes variées, à des époques différentes et dans diverses parties de la terre. Quelle forme de régime et de gouvernement l'homme n'a-t-il pas essayée pour son bien, depuis les dictatures cruelles jusqu'aux républiques modernes dites “démocraties populaires”? C'est ce que fait remarquer l'*Encyclopédie britannique*. Sous le titre “Gouvernement” (éd. de 1946, tome X), on peut lire:

³ “Dans le monde antique, il y a eu trois formes principales de gouvernement: les grands empires despotiques de Sumer,

2-4. Pourquoi peut-on dire que l'homme connaît bien ce qui touche aux régimes et aux gouvernements, et quel commentaire intéressant trouvons-nous dans l'*Encyclopédie britannique*?

d'Égypte, d'Assyrie, de Perse et de Macédoine; les cités-états d'Asie Mineure, de Grèce et d'Italie; puis la Rome impériale, unique en son genre, qui, d'une cité-état, est devenue progressivement le centre d'un empire, passant ainsi d'un système républicain à une autocratie limitée seulement par la survivance de quelques institutions et traditions républicaines (...). La pensée romaine relative à la domination universelle subsista pendant le Moyen Age et, grâce à la toute-puissance du Saint Empire romain, retarda la formation d'Etats jouissant d'une indépendance incontestée. Ce retard fut favorisé par la prétention des papes qui réclamaient une obéissance tout aussi universelle de la part des hommes, par l'organisation efficace du système de gouvernement de l'Eglise au moyen du droit canon et par les tribunaux qui l'appliquaient dans le monde chrétien tout entier (...)."

⁴ Mettant en évidence l'influence que l'évolution politique durant le seizième siècle a eue sur le gouvernement, le même article de cette encyclopédie déclare: "TEMPS MODERNES. Si l'Etat national moderne apparaît clairement au XVI^e siècle, l'histoire du gouvernement moderne se divise en deux périodes principales bien nettes: une avant la Révolution française [du dix-huitième siècle], l'autre après (...). Les démocraties modernes montrent une grande variété dans leur forme de gouvernement." Cette encyclopédie parle également de gouvernements rigides et d'autres plus souples. — Pages 560 à 565.

⁵ Les gouvernements antiques cités par l'*Encyclopédie britannique* (angl.), c'est-à-dire ceux de Sumer (ou Babylone), d'Égypte, d'Assyrie, de Perse, de Macédoine, de Grèce et de Rome, sont également mentionnés dans un livre bien plus ancien que cette encyclopédie. Certaines des parties de ce livre ont même été écrites à Babylone, en Perse, en Macédoine, en Grèce et à Rome, en Italie; de ce fait, elles nous donnent un aperçu direct du régime et du gouvernement qui existaient en ces en-

droits. Bien qu'ayant été achevé au premier siècle de notre ère, ce livre, qui nous apporte des renseignements exacts et dignes de foi, connaît aujourd'hui une diffusion plus large que l'*Encyclopédie britannique* et fait encore autorité même à propos des temps modernes. Il s'agit de la sainte Bible ou saintes Ecritures.

⁶ C'est le seul livre qui donne à la famille humaine un récit authentique de son origine et de son histoire sur une période de plus de quatre mille cent ans. De plus, il contient de nombreuses prédictions ou prophéties, dont certaines, qui ne se sont pas encore réalisées, nous conduisent jusqu'au vingtième siècle de notre ère et même dans le millénaire qui va suivre. En vérité, ce merveilleux livre nous parle beaucoup du régime de l'homme et de son développement. C'est le seul livre qui nous donne l'assurance que le régime de l'homme est sur le point de céder la place au régime de Dieu, parce que sa rédaction a été inspirée par la force active et invisible de Dieu, son esprit. Par conséquent, il nous a été donné par la main de Dieu le Créateur, qui l'a préservé jusqu'à nos jours, pour notre salut.

6. Nommez quelques-unes des excellentes caractéristiques de ce livre appelé la Bible.

HISTOIRE EXACTE



5. Quel livre beaucoup plus ancien que l'*Encyclopédie britannique* parle des gouvernements antiques, et quel avantage a-t-il sur les autres livres?

POURQUOI DE NOMBREUSES PERSONNES NE DESIRENT PAS LE REGIME DE DIEU

⁷ A notre époque, des millions de personnes rejettent la pensée qu'un jour elles pourraient être soumises au régime de Dieu. Cela leur fait songer à une théocratie, ce que signifie effectivement le régime de Dieu. Pour beaucoup de ceux qui se révoltent à l'idée d'un régime divin, le mot théocratie évoque une domination dictatoriale et corrompue exercée par un clergé impur, cupide, égoïste et despotique, qui réclamerait l'obéissance absolue et inconditionnelle de tous les hommes ainsi que leur argent, sous le manteau de fausses prétentions religieuses. Pendant de nombreux siècles, l'Europe a connu une telle théocratie soutenue par les intrigues du clergé. *L'Encyclopédie américaine* (éd. de 1956, tome XIII) fait allusion à cette époque pendant laquelle les prêtres se sont mêlés ouvertement de politique et ont cherché à maintenir leur domination sur les chefs politiques. Dans l'article intitulé "Gouvernement", on peut lire ce qui suit:

⁸ "ORIGINE DE L'AUTORITE DES GOUVERNEMENTS. Plusieurs pensées ont été émises par divers peuples et à différents moments de l'Histoire, à propos de l'origine de l'autorité détenue par les gouvernements (...). Durant de nombreuses années et dans un grand nombre de pays, les rois ont prétendu régner par droit divin. Ils affirmaient que leur autorité gouvernementale venait directement de Dieu. De nombreux monarques européens ont reconnu que le pape était le représentant direct de Dieu sur la terre, et ils ont reçu leur autorité du pape en tant que représentant de Dieu sur la terre. Le droit divin des rois fut encore proclamé par quelques souverains après l'année 1600. Jacques I^{er} de Grande-Bretagne (qui régna de 1603 à 1625) fut un défenseur acharné du droit divin." — Page 89.

7. Pourquoi des millions de personnes rejettent-elles la pensée d'un régime "théocratique" ?

8. Comment *L'Encyclopédie américaine* définit-elle les origines de l'autorité gouvernementale ?

⁹ Les anciens rois d'Europe à l'époque du Saint Empire romain n'étaient pas les seuls à reconnaître le pape de Rome comme le "représentant de Dieu sur la terre"; les papes eux-mêmes, la hiérarchie religieuse sous leur autorité ainsi que le commun peuple avaient le même point de vue. C'est pourquoi ce régime des papes, imposé par le moyen d'une hiérarchie, était considéré comme une théocratie, ce qui est d'ailleurs une des significations du mot "théocratie" données par le dictionnaire. C'est pourquoi, se disant 'les représentants directs de Dieu sur la terre', les papes prétendaient exercer une souveraineté ou une domination universelle. Quel étudiant ayant examiné l'histoire de l'Europe ne connaît pas la prétention des papes selon laquelle ils avaient le droit de couronner et de découronner les rois, de les introniser ou de les détrôner? Quel écolier ne se souvient pas que le pape Léon III a couronné le roi Charles le Grand ou Charlemagne à Rome, le jour de Noël de l'an 800? Toutefois, ce fut Napoléon Bonaparte qui, peu après la Révolution française, se couronna lui-même empereur en présence du pape impuissant. Il n'est donc pas étonnant que les personnes sensées de notre époque, qui connaissent le genre de régime qui prévalut durant la "théocratie" papale, ne puissent souffrir la pensée d'un régime divin à venir, si celui-ci doit être une hiérarchie du même type.

¹⁰ Heureusement, cette théocratie dirigée par les prêtres n'a été qu'un des tristes aspects du régime de l'homme, car les papes, les prêtres et le clergé en général ne sont que des hommes imparfaits et mortels. Il ne fait aucun doute que cette domination politico-religieuse exercée par les prêtres et le clergé de la chrétienté a, d'une manière honteuse, présenté le régime de Dieu sous un faux jour. C'est pourquoi, lorsque le régime de l'homme cédera la place au régime de Dieu, la domination politico-religieuse exercée par les prêtres et le clergé de la chrétienté et du monde païen devra,

9. Quel sens en vient-on à donner au mot "théocratie", et quelle réaction ont alors bien des gens lorsqu'on leur parle d'une théocratie pour l'humanité?

10. Qu'arrivera-t-il au régime politico-religieux imposé par le clergé de la chrétienté et du monde païen ?

elle aussi, céder la place et disparaître à jamais, pour le bonheur éternel de la famille humaine.

UN REGIME SUPERIEUR A CELUI DE L'HOMME EST INEVITABLE

¹¹ Lorsque nous disons que le régime de l'homme devra céder la place à quelque chose d'autre, la question suivante vient à l'esprit: Peut-il y avoir, sur la terre entière, un autre régime que celui de l'homme? Les évolutionnistes et les matérialistes répondront avec force par la négative. Mais ils ferment les yeux avec obstination sur les faits. Il est bien certain que l'homme ne domine pas sur le reste de l'univers visible et tangible, pas même au moyen de ses fusées et de ses vaisseaux spatiaux. C'est le Dieu tout-puissant qui a ce pouvoir et en tant que Créateur de l'univers, il en a le droit. S'il exerce sa domination sur tout le reste de l'univers, pourquoi ne l'exercerait-il pas sur la terre? Il est impossible de l'en empêcher. Ce n'est pas parce qu'il vit sur la terre depuis près de six mille ans et que plus de trois milliards d'individus peuplent aujourd'hui la planète, que l'homme possède le droit légal à la propriété et à la direction de celle-ci. Dieu n'a jamais abandonné le droit de propriété sur la terre qu'il possède en tant que Créateur, ni celui de régir la planète et ses habitants. Il dirigeait la terre lorsqu'il créa l'homme et lui donna le départ d'une vie terrestre, il y a presque six mille ans. Le régime de Dieu était-il mauvais?

¹² Réfléchissez un instant. Dieu n'a pas créé un homme préhistorique simiesque, perché sur une des branches de l'arbre généalogique de l'homme dessiné par les évolutionnistes. Le Créateur de tout l'univers glorieux fit de l'homme une créature qui honorait ses qualités divines et son habileté créatrice. Dieu lui-même est parfait et bon; en créant le premier homme, il a donc fait une œuvre parfaite. C'est ce qu'a

montré un rédacteur de la Bible nommé Moïse, qui a vécu pendant quarante ans sous le régime de l'ancienne Égypte; inspiré par l'esprit de Dieu, il écrivit ce qui suit à propos de la création de Dieu: "Je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. Une race fausse et perverse, — non pas ses enfants, mais leur souillure, — a péché contre lui. Est-ce là ce que vous rendez à Jéhovah, peuple insensé et dépourvu de sagesse? N'est-il pas ton père, ton créateur? Celui qui t'a fait et qui t'a établi?" (Deut. 32:3-6, AC). Ces paroles inspirées ne laissent aucun doute: Jéhovah Dieu a créé le premier homme parfait.

¹³ L'homme des cavernes, au front bas, au corps velu et d'aspect bestial, imaginé par les évolutionnistes, ne pourrait jamais être à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le récit de la création rédigé sous inspiration par le prophète Moïse, nous montre que Dieu conçut le dessein de créer l'homme à son image et à sa ressemblance, et c'est ce qu'il fit. Il créa également une femme parfaite pour le premier homme. Lorsqu'il eut terminé son œuvre créatrice relative à la terre, Dieu la considéra dans son ensemble et déclara que tout cela était "très bon"; il en était bien ainsi (Gen. 1:26-31). C'est dans ce très bon état de perfection que l'homme commença son existence; il apparaît ainsi que Dieu le Créateur avait pour dessein de régner sur des créatures terrestres intelligentes avec lesquelles il pourrait agir en fonction de leur perfection. L'homme et la femme étant à l'image de Dieu, ils seraient en mesure de le comprendre et de lui démontrer une obéissance parfaite, dans les petites choses comme dans les grandes.

¹⁴ Quelles conditions de vie le régime de Dieu offrait-il au premier couple humain

11. Comment pouvons-nous avoir la certitude qu'un régime autre que celui de l'homme est en voie de devenir une réalité sur la terre?

12. Dans quelle condition ou état le premier homme a-t-il été créé, et comment, sous l'inspiration de Dieu, Moïse a-t-il montré dans Deutéronome 32:3-6 qu'il en était ainsi?

13. a) Pourquoi la théorie évolutionniste relative à l'apparition de l'homme est-elle fausse et trompeuse? b) Quel était le dessein de Dieu à l'égard de l'homme qu'il venait de créer?

14. Quelles conditions de vie Dieu avait-il prévues pour l'homme et la femme parfaits, et comment cela est-il évident quand on lit Genèse 2:8-15?

parfait? Allait-il vivre dans un endroit pauvre, sordide et surpeuplé dont l'atmosphère et le milieu ambiant en général seraient pollués, ou bien dans la brousse où il risquerait constamment d'être attaqué par des bêtes sauvages féroces ou par des serpents? S'il avait agi ainsi, le Dieu parfait aurait manqué de considération, de logique et d'amour. Seules des conditions de vie parfaites pouvaient convenir à des créatures humaines parfaites. Elles furent créées dans un paradis appelé Eden, dans un jardin de délices. Démontrant que le régime de Dieu est bon pour ceux qui y sont soumis, Genèse 2:8-15 (AC) déclare: "Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Et Jéhovah Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. (...) Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder."

¹⁵ Dieu créa cet homme parfait, qui était à son 'image et à sa ressemblance', avec la faculté de comprendre les lois et l'ordre établis. Afin que cette créature intelligente et parfaite ne cesse d'être consciente du fait qu'elle était responsable devant son Créateur et qu'elle devait rester soumise au régime de Dieu, celui-ci lui imposa une simple restriction. Elle n'était pas pénible, mais elle permettrait à l'homme de démontrer sa parfaite obéissance. C'est ce que nous montre Genèse 2:16, 17 (AC) où l'on peut lire: "Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." " Dieu, en tant que Créateur et Législateur, était parfaitement en droit de donner un tel commandement à ses créatures humaines. Cela ne voulait pas dire que l'homme avait des tendances criminelles ou de mauvaises inclinations ayant besoin d'être réprimées par des lois. Il lui était tout simplement demandé de se

restreindre à l'égard d'une petite chose, afin de montrer du respect et un amour parfait pour son Créateur et Père céleste.

¹⁶ L'homme qui venait d'être créé devait donc démontrer son obéissance envers son Créateur céleste, et l'observance de ce simple commandement l'amènerait à parfaire sa soumission envers Dieu. Il garderait ainsi présent à la pensée que pour jouir de la vie éternelle dans le bonheur sur une terre paradisiaque, il lui fallait faire preuve d'une obéissance parfaite envers Dieu, son Créateur et Père. Par la suite, l'homme parfait aurait à décider si, oui ou non, il voulait se soumettre éternellement au régime de Dieu.

¹⁷ C'est après cela que Dieu créa une femme parfaite pour l'homme et qu'il les maria. Jéhovah donna une autre loi à ce couple parfait, afin de montrer à l'homme et à la femme pourquoi il les avait mis sur la terre et mariés dans le paradis d'Eden. Cette loi n'avait pas pour but de les empêcher de faire le mal, mais de les encourager à faire quelque chose de bon pour la terre, avec la bénédiction de Dieu. Dans Genèse 1:28, nous lisons: "Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre."

¹⁸ Il leur a été dit de 'dominer' sur toutes les créatures animales, et non sur les créatures humaines, lesquelles, avec leur postérité, allaient remplir la terre en temps voulu, afin que celle-ci soit entièrement parée d'une beauté paradisiaque. Dieu ne confia pas au premier homme Adam et à la première femme Eve la mission d'instaurer un régime humain pour dominer les hommes. Le régime de Dieu, tel qu'il avait été établi dans le jardin d'Eden, devait continuer, et toute la postérité parfaite d'Adam et Eve y serait soumise. Ce devait être une théo-

16. A quoi l'obéissance de l'homme le conduirait-elle, et de quoi se souviendrait-il ainsi?

17. Quelle autre loi ou commandement Jéhovah donna-t-il ensuite au premier couple humain dans le paradis d'Eden? Était-ce une bonne ou une mauvaise loi?

15. Quelle faculté possédait l'homme parfait créé à l'image de Dieu, et pourquoi donc la restriction rapportée dans Genèse 2:16, 17, a-t-elle été imposée à l'homme?

18. a) Qu'est-ce qui n'était pas inclus dans le commandement que l'homme reçut par rapport à la terre? b) Qui allait donc dominer sur l'homme, et avec quel résultat?

cratie parfaite, idéale, sans prêtres ni pape. Que signifierait pour la famille humaine tout entière sa soumission au régime du Dieu invisible et Père céleste? La vie éternelle dans la perfection, la paix et le bonheur, sur une terre paradisiaque.

LE COMMENCEMENT DU RÉGIME DE L'HOMME

¹⁹ Placé dans de telles conditions paradisiaques, avec ces perspectives merveilleuses fixées par Dieu, qui voudrait instituer le régime de l'homme sur la terre? En fait, qui a donné le départ au régime de l'homme sur notre planète, tel que nous le connaissons aujourd'hui? Quand a-t-il commencé? C'est l'homme lui-même qui l'a institué il y a six mille ans, alors qu'il se trouvait dans le paradis de délices. Adam et Eve agirent ainsi avant d'avoir donné naissance à une postérité parfaite. Pour cela il a suffi d'une action toute simple: la transgression de la loi prévue par le régime de Dieu et interdisant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce n'est pas Dieu, leur Créateur et Père, qui incita Adam et Eve à accomplir cette action, mais une créature qui venait de se rebeller et de s'opposer au régime de Dieu, non seulement sur la terre, mais également dans les cieux. Dans la langue parlée par Adam et Eve, le mot signifiant "adversaire" était *satan*; c'est pourquoi le premier rebelle à s'être opposé au régime de Dieu est appelé "Satan" dans la Parole écrite de Dieu.

²⁰ Etant une créature suprahumaine spirituelle, Satan n'était pas visible aux yeux d'Adam et Eve. En utilisant avec ruse un serpent du jardin d'Eden et en faisant en sorte qu'une voix humaine paraisse sortir de la bouche de ce reptile, il incita d'abord Eve, qui était sans défiance, à transgresser la loi prévue par le régime de Dieu et à instituer le régime de l'homme sur la terre. A propos de l'avertissement divin relatif à

la peine de mort qui frapperait quiconque désobéirait et mangerait du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Satan déclara ce qui suit par la bouche du serpent: "Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." (Gen. 3:1-5). En d'autres termes, Adam et Eve n'avaient pas besoin du régime de Dieu pour savoir ce qui était bien ou mal. En transgressant la loi divine et en mangeant du fruit défendu, ils deviendraient semblables à leur Créateur et Dieu pour ce qui est de connaître le bien et le mal; ils pourraient établir leurs propres règles à propos du bien et du mal, de la droiture et de l'erreur. Ils seraient ainsi en mesure de goûter au régime de l'homme qui leur procurerait l'indépendance et la liberté. Quel homme politique a jamais utilisé des arguments plus habiles que ceux-ci?

²¹ Eve fut la première à opter pour le régime de l'homme, et elle influença son mari à faire le même choix (Gen. 3:6, 7). Le jardin d'Eden était le domaine terrestre de Dieu, et il devait être soumis au régime de Dieu ou théocratie; ce n'était pas un lieu pour le régime de l'homme. C'est pourquoi le Créateur chassa du jardin d'Eden le premier couple humain, qui fut condamné à mort. Jéhovah aurait pu exécuter cette sentence de mort durant ce même jour de vingt-quatre heures, mais il fit preuve de miséricorde. Il avait prévu qu'Adam et Eve donnent naissance à une postérité, aussi demeura-t-il fidèle à son dessein. Pourquoi? Afin qu'il puisse exercer la miséricorde en faveur de leur descendance et rétablir le régime divin ou théocratique sur ces créatures et sur la terre. De cette façon, il justifierait sa souveraineté universelle en tant que grand Théocrate et accomplirait le dessein qu'il avait conçu en plaçant l'homme sur la terre. Ce dessein empreint de dignité est, en réalité, impliqué dans la déclaration hos-

19. Comment le régime de l'homme a-t-il commencé sur la terre, et qui en a été le responsable?

20. De quelle façon Satan a-t-il laissé entendre à Eve qu'il lui serait avantageux de transgresser la loi divine, et quelle promesse trompeuse a-t-il fait miroiter devant le premier couple humain?

21, 22. a) Eve puis Adam ayant opté pour le régime de l'homme, que fit alors Jéhovah, et pourquoi cela était-il vraiment un acte miséricordieux de sa part? b) Quelle condamnation a-t-il prononcée contre Satan?

tile que Dieu fit au serpent qui représente Satan le Diable. Il lui dit :

22 "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." — Gen. 3:15.

23 Au cours des millénaires et jusqu'à nos jours, Jehovah Dieu est resté attaché à ce dessein qui permettra sa justification. Au premier siècle de notre ère, il inspira Paul, afin qu'il écrivit aux fidèles chrétiens de Rome; l'apôtre leur dit: "Je veux que vous soyez sages quant à ce qui est bien, mais innocents quant à ce qui est mal. Pour sa part, le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds." (Rom. 16:19, 20). En outre, le dernier livre de la Bible, qui est appelé Révélation ou Apocalypse et dont les paroles s'accomplissent de nos jours, nous montre dans une vision symbolique comment Satan le Diable et sa postérité inique seront détruits en ayant la tête écrasée (Rév. 19:11 à 20:10). Tout cela nous donne l'assurance que Jehovah Dieu est toujours fermement attaché à son dessein originel de détruire Satan, qui est l'instigateur inique du régime de l'homme sur la terre, et de rétablir ici-bas son propre régime, la théocratie. Il ne fait donc aucun doute que le Dieu tout-puissant a prévu que le régime de l'homme ne durerait qu'un temps limité. Maintenant, la fin de ce régime est très proche, ce dont nous nous réjouissons.

LE REGIME DE L'HOMME CONDUIT AU DESASTRE —

LE REGIME DE DIEU EST LE REMEDE

24 Cédant à Satan le Diable, le premier homme et la première femme optèrent pour le régime de l'homme. Dieu les laissa donc faire, mais à l'extérieur et non à l'intérieur du jardin d'Eden soumis à la théocratie. Ainsi, Dieu n'empêcha pas le premier couple humain et ses descendants

23. Quelles garanties bibliques avons-nous que Jehovah est toujours attaché à son dessein originel, c'est-à-dire diriger lui-même la terre?

24. Donnez des exemples montrant que dès le début le régime de l'homme n'a pas bénéficié de la bénédiction du Créateur.

d'établir un régime qui a subsisté jusqu'à nos jours. Etant donnée la manière dont celui-ci a pris naissance sur la terre, pouvait-il avoir la bénédiction du seul vrai Dieu vivant, le Créateur de l'homme? Pour répondre, il convient de résoudre cette autre question: Y a-t-il des preuves indiquant que le régime de l'homme a été béni par le Dieu dont l'homme a rejeté le régime? Les faits nous amènent à répondre non. Le premier fils d'Adam et Eve commit un meurtre sur la personne de son propre frère, après quoi il se mit à construire des villes, avec tous les problèmes relatifs au gouvernement et à la vie que cela comportait (Gen. 4:1-17). Quinze siècles plus tard, les hommes étaient si corrompus et la violence si grande que Dieu balaya cette société humaine et ses villes par un déluge universel. — Gen. 6:1 à 7:24.

25 Si ce déluge n'avait pas eu lieu, la population mondiale serait encore plus importante aujourd'hui, et les hommes auraient connu beaucoup plus tôt l'explosion démographique actuelle ainsi que les problèmes qu'elle provoque: l'emploi, le logement, l'alimentation, les impôts et les dépenses toujours plus importantes des gouvernements. La famille humaine prit un nouveau départ avec uniquement les huit survivants du déluge, c'est-à-dire quatre couples. Suite au déluge, qui fut l'œuvre de Dieu, le régime de l'homme disparut pendant un temps. Le prophète Noé, qui avait reçu de Dieu l'ordre de construire une arche immense pour préserver sa vie et celle de ses proches, croyait au régime de Dieu. Après le déluge, il continua de marcher avec Dieu, tout comme il l'avait fait avant le cataclysme (Gen. 6:8, 9; 8:18-22). Jehovah Dieu donna à Noé et à ses fils des lois devant régir leur vie sur la terre et, comme pour Adam et Eve, il leur ordonna de se multiplier et de remplir la terre de leurs descendants (Gen. 9:1-7). A notre époque, plus de quarante-trois siècles après le déluge, peut-on dire que la terre regorge de monde? C'est ce qu'affirment certains; en

25. a) Qu'est-il arrivé au régime de l'homme à l'époque du déluge? b) Quel commandement donné à Adam et Eve Jehovah renouvela-t-il aux survivants du déluge, et qu'en est-il résulté aujourd'hui?

fait, la population n'est pas trop importante, mais seulement mal répartie.

²⁶ La première tentative pour rétablir le régime de l'homme sur une grande échelle eut lieu aux jours de Nimrod, fils de Cusch et arrière-petit-fils de Noé. Dans Genèse 10:8-12 (NW), on peut lire: "Et Cusch devint père de Nimrod. Il fut le premier à devenir un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah. C'est pourquoi il y a un dicton: Comme Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah. Et les prémices de son royaume finirent par être Babel [ou Babylone] et Erech et Accad et Calneh, au pays de Schinéar. De ce pays il passa en Assyrie et bâtit alors Ninive et Réhoboth-Ir et Calah et Résén entre Ninive et Calah: c'est la grande ville." Le commencement du royaume de Nimrod à Babel ou Babylone ne signifiait pas l'établissement du Royaume de Dieu ou théocratie. C'était le début marquant du régime de l'homme dirigé par Nimrod, le "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". A l'exemple du meurtrier Caïn, Nimrod se mit à rassembler les hommes dans des villes sous son contrôle. Etait-ce une bonne chose? Pour donner une réponse exacte, il suffit de considérer les innombrables problèmes que les hommes doivent résoudre aujourd'hui, suite à ce faible commencement.

²⁷ Depuis les jours de Nimrod, la terre a toujours connu le régime de l'homme. Durant tous ces millénaires, n'y a-t-il jamais eu aucun régime de Dieu, un royaume de Dieu ou une théocratie? Si, mais seulement sur une petite échelle, une image miniature de la théocratie à venir, le futur Royaume de Dieu. Quand commença-t-il? En 1513 avant notre ère, aux jours du prophète Moïse; ce royaume typique devait durer neuf siècles, c'est-à-dire jusqu'en 607 avant notre ère. Après avoir délivré Moïse et son peuple de l'Egypte, la puissance

mondiale qui dominait alors, Dieu les rassembla au mont Sinai dans la péninsule Arabique. Là, il les organisa en une nation et leur donna les Dix Commandements de base ainsi que des centaines d'autres lois connexes et une forme de culte pure et agréable à ses yeux. Ils reçurent des règles et des lois très strictes pour une prêtrise pure et utile. Dieu ne leur donna pas de roi visible; lui-même était leur Roi céleste et invisible, leur Législateur et leur Juge, au même titre qu'il était leur Dieu (Ex. 15:18-21; 19:1 à 20:26; Es. 33:22). L'historien Flavius Josèphe, qui vécut au premier siècle de notre ère, parle de ce régime comme d'une "théocratie" régissant une nation terrestre.

²⁸ Comme dans le cas de la théocratie qui existait au jardin d'Eden, nous pouvons soulever cette question: Qu'est-ce qui n'allait pas dans cette théocratie établie après le déluge? Rien. Aussi longtemps que la nation israélite vécut en harmonie avec cette théocratie ou expression du régime de Dieu, elle bénéficia de sa protection et de sa bénédiction et prospéra dans le pays que Jéhovah lui avait donné en Orient. Ce n'est que lorsque le peuple oublia Jéhovah Dieu, son Roi et Souverain, et abandonna son culte, transgressant ses lois et adoptant les coutumes et le culte des nations païennes voisines, qu'il se plongea dans les difficultés. Afin de le corriger, Jéhovah le laissait tomber sous le régime de l'homme, tel qu'il existait dans les nations païennes d'alentour. Quand le peuple s'affligeait à cause de sa conduite infidèle et demandait instamment à revenir sous le régime de Dieu, alors seulement ce dernier le délivrait de ses oppresseurs et lui accordait de nouveau la liberté théocratique et sa faveur. — Juges 1:1 à 16:31; 21:25; Actes 13:16-20.

²⁹ Les descendants de ce peuple qui se trouvait soumis au régime de Dieu ou théocratie ont survécu jusqu'à nos jours, et ils sont même devenus une nation. Pour-

26. a) Comment le régime de l'homme prit-il un nouveau départ sur une grande échelle? b) Sous quel rapport Nimrod ressemblait-il à Caïn, et était-ce une bonne chose pour les hommes?

27. a) N'y a-t-il eu aucun régime établi par Dieu depuis les jours de Nimrod, et si oui, quand et où? b) Qui était le roi, et quel genre de gouvernement était-ce selon Josèphe?

28. Y avait-il quelque chose de mauvais dans cette théocratie, sinon pourquoi le peuple a-t-il perdu la bénédiction et la protection du Créateur?

29. Pourquoi les descendants de ce peuple qui était régi par Dieu n'ont-ils plus une théocratie aujourd'hui?

quoi ont-ils constitué aujourd'hui une République démocratique plutôt qu'une théocratie? C'est à cause du manque de foi des Israélites qui, il y a bien longtemps, ont exprimé le désir d'être soumis au régime de l'homme, à l'exemple des nations païennes voisines. Manquant de foi en leur Roi céleste invisible, Jéhovah Dieu, ils demandèrent au prophète Samuel d'établir un roi humain visible sur la nation.

³⁰ Samuel croyait au régime de Dieu ou théocratie; c'est pourquoi il fut bouleversé par cette requête. Cependant Jéhovah lui dit: "Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux." Sous la direction de Dieu, Samuel montra au peuple tous les problèmes auxquels il aurait à faire face et tous les fardeaux qu'il allait devoir porter s'il se donnait un roi humain, mais le peuple renouvela sa requête (I Sam. 8:1-22). Dieu ordonna donc à Samuel d'oindre un roi humain sur la nation. Qu'a donné cette forme de régime humain?

UN ROYAUME DE DIEU MINIATURE ADMINISTRE PAR SON OINT

³¹ Le premier roi oint fut Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin. Ayant ensuite désobéi aux commandements de Dieu, au point même d'avoir des rapports avec le spiritisme démoniaque, le roi Saül alla à la faillite (I Chron. 10:1-14; Actes 13:20, 21). Puis Dieu établit roi sur sa nation David, l'ancien berger de Bethléhem, fils de Jessé de la tribu de Juda. A cause de son attachement au culte de Jéhovah, David reçut de Dieu une promesse ou alliance aux termes de laquelle sa famille royale fonderait une dynastie éternelle (Actes 13:22; II Sam. 2:1 à 7:17). Conformément à cette promesse, Salomon, le fils bien-aimé de David, lui succéda sur le trône pour régner à Jérusalem en tant que représentant visible de Dieu. C'est ce que nous pouvons lire dans I Chroniques 29:23 (AC): "Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah

comme roi à la place de David, son père; il prospéra et tout Israël lui obéit." C'est aux jours du sage roi Salomon que cette forme de théocratie, avec un roi visible siégeant sur le "trône de Jéhovah", atteignit son apogée pour ce qui est de sa prospérité et de sa gloire.

³² Considérez le contraste qui existe entre les conditions que connaissent, au vingtième siècle, toutes les nations régies par l'homme, et le récit historique relatif au règne théocratique du roi Salomon, tel que nous le trouvons dans I Rois 4:24, 25; il est écrit: "Et il y avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon." La nation était très peuplée, mais il n'y avait pas de problème d'alimentation; elle n'était pas menacée de famine. Le texte de I Rois 4:20 nous montre le contraire, en ces termes: "Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient." Ce n'est pas seulement là un exemple des bénédictions que recevait le peuple soumis au régime de Dieu ou théocratie, mais quelque chose de plus important. Il s'agit d'une image prophétique des bénédictions que recevra toute la famille humaine lorsqu'elle sera gouvernée par le Royaume de Dieu remis entre les mains de Jésus-Christ, son Fils céleste, lequel a montré qu'il était encore plus sage et plus grand que Salomon. — Mat. 12:42.

³³ Etant données les nombreuses bénédictions apportées par cette ancienne théocratie miniature, à l'étendue limitée, pourquoi les descendants charnels du peuple de Salomon ne connaissent-ils pas aujourd'hui les bienfaits d'une théocratie et ne jouissent-ils pas du régime de Dieu? La réponse fournie par la Parole écrite de Dieu est très simple: le culte des faux

30. Lorsque le peuple a demandé un roi humain visible, qu'a ordonné Jéhovah à Samuel?

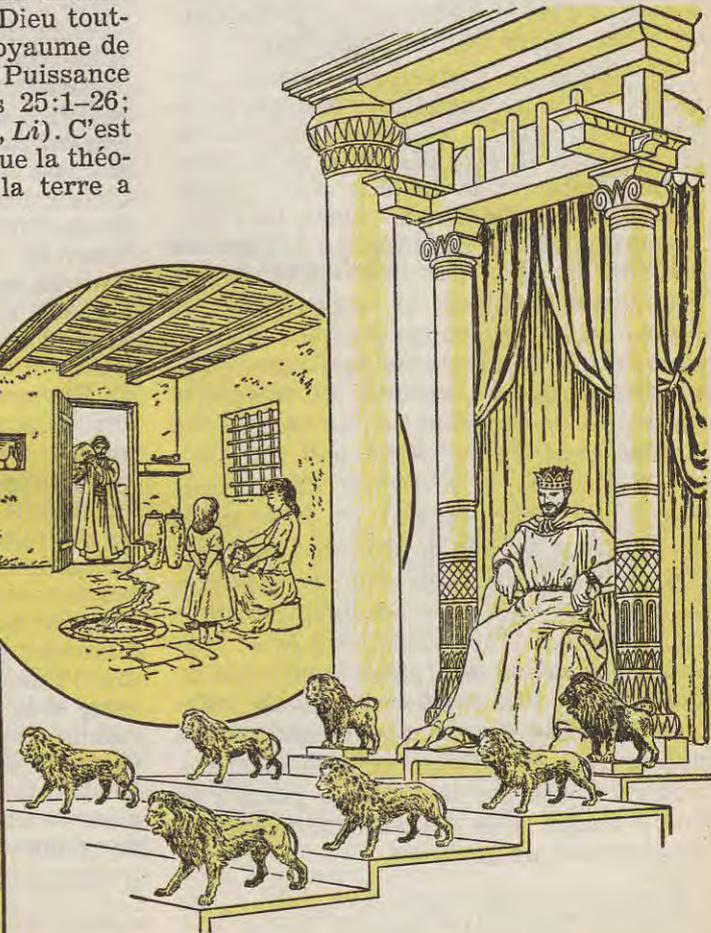
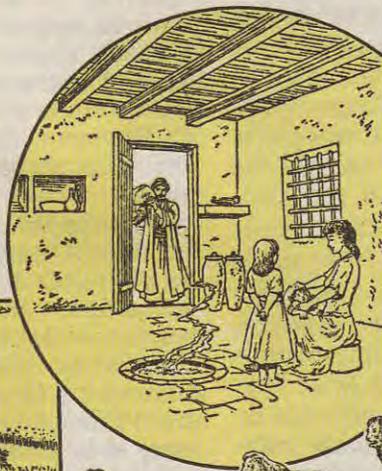
31. Quel genre de roi étaient Saül, David et Salomon?

32. Décrivez les conditions dans lesquelles se trouvait le peuple sous le règne théocratique du roi Salomon. De quoi était-ce une image prophétique?

33. a) Pourquoi les Israélites ont-ils perdu les bénédictions et la protection dont ils jouissaient sous le règne théocratique de Salomon? b) Selon l'Histoire, qu'est-il arrivé, d'abord au royaume séparé d'Israël, puis à Juda qui était régi par la dynastie davidique?

dieux, des dieux des antiques nations païennes, a été introduit dans la nation choisie de Dieu, celle qui avait sa faveur. Suite à cela, les Israélites se sont écartés du régime de Dieu pour se mettre sous le régime des démons qui était en vigueur dans les nations païennes où on leur vouait un culte. En 997, après la mort de Salomon, la nation fut divisée en deux parties. La plus importante subsista en tant que royaume séparé pendant 257 ans, après quoi elle fut engloutie par la Puissance mondiale assyrienne, en 740 avant notre ère. La plus petite, formant un royaume ayant Jérusalem pour capitale et la famille de David pour dynastie, continua d'exister un siècle de plus, jusqu'en 607. En accomplissement de ses prophéties, le Dieu tout-puissant permit ensuite que le royaume de Jérusalem fût renversé par la Puissance mondiale babylonienne (II Rois 25:1-26; II Chron. 36:11-21; Ez. 21:23-32, *Li*). C'est avec cet événement désastreux que la théocratie typique de Jéhovah sur la terre a cessé d'exister.

Le règne de Salomon fut caractérisé par la paix, la sécurité et la prospérité



³⁴ A partir de cette année 607 avant notre ère et jusqu'à maintenant, la terre tout entière a été dominée par le régime de l'homme. Il est vrai qu'après les soixante-dix années de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, Jéhovah Dieu, faisant preuve de miséricorde, ramena un reste repentant de son exil à Babylone. Cependant, il ne rétablit pas la théocratie typique sur son peuple restauré. Les Israélites furent alors soumis à la Puissance mondiale perse, puis à la Puissance mondiale grecque ou

34. a) Après les 70 années de captivité à Babylone, quel régime le peuple de Dieu restauré a-t-il connu? b) Quand Jésus, le Fils de Dieu, est venu sur la terre, comment a-t-il été accueilli par les conducteurs religieux juifs?

macédonienne qui avait vaincu la Perse. Finalement, au premier siècle de notre ère, ils furent assujettis à la Puissance mondiale romaine. Pendant le règne de l'empereur César Auguste, Jésus-Christ naquit à Bethléhem, la ville de David, et devint le descendant royal de celui-ci (Luc 2: 1-20). Par son enseignement, en opérant des guérisons miraculeuses et même des résurrections, et en accomplissant certaines prophéties, Jésus démontra qu'il était le Messie promis, le Christ. Néanmoins, les conducteurs religieux de Jérusalem n'ont pas voulu que ce véritable Héritier du roi David devienne leur Roi et règne au nom de Jéhovah Dieu. Devant le gouverneur romain, ils l'accusèrent fausement d'être un séditieux se prétendant roi. Quel régime désiraient-ils donc ?

³⁵ Lorsque le gouverneur romain demanda à ces accusateurs: "Mettrai-je au poteau votre roi?", les principaux prêtres, qui auraient dû être partisans de la théocratie, incitèrent la foule à crier: "Nous n'avons de roi que César." (Jean 19:1-15). Ils réclamaient plutôt le régime de l'homme que celui de Dieu par l'entremise de son Messie, qui venait de la lignée royale de David. Ils ont eu ce qu'ils demandaient; seulement, trente-trois ans après que Jésus fut mis au poteau, enseveli et ressuscité d'entre les morts pour la vie céleste, ils se rebellèrent contre César, leur roi. Dieu ne les aida pas, et le régime de l'homme imposé par César prévalut. En 70 de notre ère, plus d'un million de ces rebelles furent tués et 97 000 emmenés comme esclaves, et Jérusalem ainsi que son temple magnifique furent détruits. Tout cela était l'accomplissement de la prophétie suivante de Jésus-Christ: "Ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." — Luc 21:20-24.

35. a) Comment ces chefs religieux ont-ils montré qu'ils préféraient le régime de l'homme à celui de Dieu? b) A quoi le régime de l'homme les a-t-il conduits en 70 de notre ère?

LE REGIME DE L'HOMME EST SOUMIS AU REGIME DE SATAN

³⁶ Le régime de l'homme sur la terre a continué jusqu'à la fin des temps fixés des nations en 1914. Ces "temps fixés des nations", les temps des Gentils, ont commencé en 607 avant notre ère lors de la première destruction de Jérusalem par la Puissance mondiale babylonienne, ce qui signifiait le renversement de la théocratie typique, le royaume typique de Jéhovah Dieu entre les mains d'un descendant royal du roi David. Ces temps des Gentils ont continué après la seconde destruction de Jérusalem par la Puissance mondiale romaine. La Parole écrite de Dieu, la Bible, permet de démontrer que les temps des Gentils devaient couvrir une période de 2520 ans, commençant avec la première destruction de Jérusalem et se terminant en 1914, au vingtième siècle de notre ère. Durant toutes ces années, le monde des hommes a souffert du régime humain. C'était, en fait, le régime de Satan, car Jésus-Christ a identifié Satan le Diable au "chef de ce monde", et l'apôtre chrétien Paul l'a appelé le "dieu de ce système de choses". (Jean 12:31; 14:30; II Cor. 4:4.) Même l'institution de la chrétienté au quatrième siècle n'a pas amené l'établissement du Royaume de Dieu ni celui du régime de Dieu. Le régime des hommes a été satanique!

³⁷ Après les temps des Gentils, d'une durée de 2520 ans, quelles promesses de paix, de stabilité, de sécurité, de prospérité et d'abondance le régime de l'homme offret-il au monde? Ce régime a-t-il promis d'accomplir la mission confiée au premier homme et à la première femme dans le jardin d'Eden, c'est-à-dire assujettir toute la terre et la transformer en un paradis pour qu'elle devienne la demeure agréable et éternelle de la famille humaine? Après la fin des temps des Gentils en 1914, le régime de l'homme a provoqué deux guerres mondiales et une ère de violence qui sur-

36. Pendant combien de temps le régime de l'homme a-t-il duré? En réalité, de quel régime s'agit-il, et qui a affirmé cela?

37. Quelles conditions règnent sur la terre après plus de 2520 ans de soumission au régime de l'homme?

passé même celle du temps de Noé, avant le déluge. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, le régime de l'homme a transformé la terre en un arsenal où s'empilent des bombes atomiques et nucléaires d'une puissance destructrice terrifiante. Le problème des classes déshéritées est plus aigu que jamais, alors que dans le même temps l'homme est en train de ruiner rapidement la terre.

³⁸ Etant donnés les difficultés et les dangers mortels qui les menacent, les hommes en général désirent-ils le régime de Dieu? Certainement pas. La société humaine s'oppose non seulement aux lois rapportées dans la sainte Bible, mais également à celles de la création de Dieu qu'elle désigne sous le nom de "nature". A titre de preuve, considérez ce qui a été discuté et mis en évidence à l'occasion des réunions tenues à New York, la dernière semaine de l'année 1967, par l'Association américaine pour l'avancement de la science. Il a été montré qu'à notre ère de la science, de l'atome et de l'espace, l'homme est en train de dégrader son habitat naturel et de rompre ce qu'on appelle "l'équilibre de la nature". Les réserves d'oxygène dont il a besoin pour respirer sont en diminution, et le sol et les eaux sont souillés pour satisfaire les intérêts commerciaux de l'industrie moderne. Les hommes sont également en train de dérégler le mécanisme délicat des processus naturels servant à préserver la vie des créatures animales et humaines.

³⁹ Un professeur d'université déclara que le milieu de l'homme est actuellement soumis à rude épreuve, "au point de s'effondrer", et que notre planète est bien près de connaître "une crise qui pourrait la rendre impropre en tant qu'habitat de la société humaine". Dans le dernier paragraphe de son article intitulé "L'homme contre la nature", le *New York Times* du 1^{er} janvier 1968 dit: "Les possibilités de la terre pour ce qui est de soutenir la vie de l'homme sont limitées. Si cette limite est dépassée, il peut en résulter d'immenses

désastres, — et certains de ces désastres ne sont peut-être pas très éloignés. Ces colloques mettent directement en cause la conception populaire du terme 'progrès'. Les hommes ne peuvent survivre que si le milieu naturel qui les a produits et soutenus est protégé contre les puissantes menaces qui surgissent lorsque l'homme emploie des forces divines, alors que sa sagesse est loin d'être divine."

⁴⁰ Lorsque nous considérons la situation actuelle du monde, il est tout à fait clair que l'homme est incapable de se diriger lui-même. Il n'est pas en mesure de survivre par ses propres efforts s'il ne dispose pas de l'aide, de la direction et de la bénédiction du Dieu qui l'a créé et qui a promulgué les lois qui régissent son milieu. Etant donnée l'extrémité à laquelle l'homme est réduit et du fait que cela devient une nécessité absolue, le moment est venu où Dieu doit tout simplement prendre la direction de la terre pour le salut de la famille humaine.

L'HEURE DE DIEU EST PROCHE!

⁴¹ Toutefois, la situation critique de l'homme n'est pas la seule raison pour laquelle le Dieu tout-puissant et Créateur doit prendre la direction de la terre tout entière par l'entremise de son Royaume messianique. Le temps qu'il a fixé lui-même l'amène à instituer de nouveau son régime sur la terre. Malgré les chefs politiques et leurs partisans, qui pensent que le régime de l'homme doit absolument être maintenu pour éviter un désastre mondial, Dieu, qui calcule le temps avec précision, suivra son calendrier et, exactement au moment voulu, rétablira la théocratie, le régime de Dieu, sur toute la terre. Son heure est proche; c'est pourquoi le régime de l'homme est sur le point de céder la place au régime de Dieu. Il ne la cédera pas d'une manière paisible, car les dirigeants hu-

40. Pourquoi est-il indéniable que l'homme est incapable de se diriger lui-même?

41. a) Outre le fait que l'homme a grand besoin du régime de Dieu, quelle autre raison encore plus importante doit être considérée? b) Le régime de l'homme cédera-t-il la place paisiblement au régime de Dieu, sinon qu'est-ce qui sera nécessaire?

38. Quelle preuve avons-nous que les hommes en général ne désirent pas le régime de Dieu sur la terre?

39. Quel avertissement trouvons-nous dans un article du *New York Times* intitulé "L'homme contre la nature"?

ains continueront de lutter contre Dieu pour maintenir leur domination sur toute la terre. Le régime de l'homme y sera néanmoins contraint par la défaite et la destruction qu'il subira lors de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" appelée Harmaguédon (Rév. 16:14, 16). Le régime de Dieu triomphera et gouvernera la terre pour l'éternité.

⁴² Ce n'est pas par pure imagination que nous disons que les temps des Gentils du régime de l'homme soumis à la domination de Satan ont pris fin en l'année 1914. Ce fait annoncé avec hardiesse a été démontré par la guerre mondiale qui éclata cette année-là et par ce qui s'ensuivit: des famines, des épidémies, des tremblements de terre, la persécution religieuse ainsi que la détresse et l'angoisse à l'échelle internationale, exactement ce que Jésus-Christ avait prédit dans sa prophétie relative à "la clôture du système de choses". (Mat. 24:3-12; Luc 21:10-19.) La fin des temps des Gentils en cette année mémorable signifiait que le Royaume de Dieu, qui appartenait aux descendants de la lignée du roi David et qui avait été renversé à Jérusalem en 607 avant notre ère, était restauré, non pas dans la Jérusalem terrestre du Moyen-Orient, mais dans les cieux. L'autorité royale fut remise à Jésus-Christ, le Fils de Dieu ressuscité, qui, en tant qu'homme sur la terre, était devenu l'Héritier légal et permanent du trône du roi David (Luc 1:26-37). Ce Royaume exerce son pouvoir depuis la "Jérusalem céleste", et sa puissance est bien trop supérieure à celle des nations gentiles pour que celles-ci puissent le fouler. Le Royaume céleste remis à Jésus-Christ est le moyen par lequel Dieu implantera de nouveau son régime sur la terre.

⁴³ Les personnes honnêtes qui ont perdu toute confiance dans le régime de l'homme ont maintenant de solides raisons de se ré-

42. a) Quand la domination ininterrompue des Gentils sur la terre a-t-elle pris fin, et pourquoi sommes-nous certains qu'il en a bien été ainsi? b) Qu'est-ce qui a été établi en 1914, afin de réimplanter le régime de Dieu sur la terre?

43. Par l'entremise de qui Jéhovah va-t-il éliminer le régime de l'homme, et qu'arrivera-t-il au serpent symbolique qui est à l'origine du régime de l'homme?

jouir de ce qu'il va bientôt céder la place au régime de Dieu. Pendant plus de seize siècles la chrétienté a récité d'une manière hypocrite le "Notre Père", alors que dans le même temps des chrétiens sincères priaient de leur côté en ces termes: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:9, 10). Il ne fait aucun doute que le Père céleste exaucera cette prière qui a été enseignée par Jésus-Christ, son Fils fidèle. L'établissement de la volonté divine sur la terre comme au ciel signifie que le régime de Dieu évincera celui de l'homme et qu'il sera imposé sur notre planète tout entière par le Royaume que dirige Jésus-Christ, le Fils céleste de Dieu. Jésus est d'abord la Postérité de la femme de Dieu, Postérité promise dans le jardin d'Eden, il y a six mille ans. C'est lui qui écrasera la tête du serpent symbolique, Satan le Diable (Gen. 3:15; Rom. 16:20), lequel a fondé et dirigé le régime de l'homme sur la terre depuis la rébellion de l'homme en Eden.

⁴⁴ Il y a quarante-trois siècles, Noé et sa famille ont traversé le déluge dans l'arche et survécu à la destruction du "monde d'impies". (II Pierre 2:5; 3:5, 6.) D'une manière semblable et dans notre génération, une "grande foule" de personnes, qui aiment le régime de Dieu et qui prient pour la venue de son Royaume, survivront à la fin violente du régime de l'homme sur la terre. Grâce à la protection divine, elles verront la réalisation de leur espérance en étant préservées lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon et en entrant dans le nouvel ordre de choses que Dieu établira sur la terre. D'un cœur entier, elles se soumettront au régime de Dieu. Elles ne ressembleront pas aux hommes manquant de foi qui, aux jours du prophète Samuel, réclamaient un roi terrestre visible. Elles se réjouiront d'être les sujets du Roi céleste et

44. a) Quelle comparaison peut-on faire entre l'époque de Noé, il y a quarante-trois siècles, et la "grande foule" des adorateurs de Dieu qui entrent aujourd'hui leur survie? b) Quelle sera leur attitude sous le régime de Dieu dans son nouvel ordre de choses terrestre?

invisible que Jéhovah Dieu a revêtu du pouvoir royal et elles lui obéiront avec amour et fidélité. Les bénédictions que leur procurera le régime de Dieu par l'intermédiaire du Roi céleste Jésus-Christ, seront bien plus étendues que celles auxquelles ont goûté les Israélites pendant le règne du sage roi Salomon.

⁴⁵ De nos jours, le régime de l'homme, qui dispose d'un stock important de bombes nucléaires, menace de détruire la race humaine. Par l'entremise du Royaume messianique, le régime de Dieu ne se contentera pas de préserver la vie des survivants de la guerre d'Harmaguédon. Il redonnera la vie à des milliards d'humains morts durant les millénaires pendant lesquels le régime de l'homme a exercé sa domination. Lorsqu'il était sur la terre en tant

45. Outre la préservation en vie d'une "grande foule" de personnes à Harmaguédon, que fera encore le régime de Dieu par le moyen de son Royaume messianique?

qu'homme, Jésus-Christ a promis qu'il y aurait une résurrection des morts; c'est d'ailleurs pour cela qu'il a fait le sacrifice de sa vie humaine parfaite (Jean 5:25, 28, 29; 11:25, 26). En sa qualité de Roi céleste, il veillera à ce qu'il en soit bien ainsi. Une chose si merveilleuse dépasse notre entendement.

⁴⁶ Tous ceux qui auront le bonheur d'entrer dans le paradis terrestre, qui sera soumis au régime de Dieu par le moyen du Royaume messianique, se verront offrir la possibilité de vivre éternellement dans la perfection et de jouir d'une paix et d'une sécurité parfaites. Le régime de l'homme serait incapable de réaliser pareilles choses, mais le règne de Dieu le peut. Aussi, réjouissons-nous, car le régime de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu.

46. Quelle possibilité sera offerte par le Royaume messianique, et de quoi pouvons-nous nous réjouir dès maintenant?

La jeunesse n'est pas un empêchement

BIEN que la Bible soit reconnue comme la plus grande mine de sagesse qui soit et comme le recueil des doctrines de la vraie religion, il n'est pas nécessaire d'être très âgé et d'avoir une grande expérience pour comprendre certaines des vérités fondamentales qu'elle contient. Le jeune Elihu reconnut jadis ce fait en disant: "Ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger." (Job 32:9). Un fait de prédication relaté à une récente assemblée de circonscription des témoins de Jéhovah a démontré la véracité de cette déclaration. Voici ce qu'une fillette de onze ans a raconté:

"J'ai toujours eu le désir de participer, du moins dans une certaine mesure, à l'œuvre consistant à faire des disciples de gens de toutes les nations. Cependant, après mon baptême, j'ai voulu faire davantage; je tenais à conduire une étude biblique avec quelqu'un. Mon désir a été réalisé l'année dernière. Ayant placé une Bible et la brochure '*Cette bonne nouvelle du royaume*' à une dame qui habitait à deux rues de chez moi, il nous était donc facile, à Cathy, ma jeune sœur, et à moi, de faire personnellement la nouvelle visite.

"Nous nous sommes bien préparées avant d'aller revisiter cette dame. Elle a accepté que nous fassions l'étude avec elle. Les servitudes de son travail nous obligeaient parfois à l'interrompre, mais pendant tout l'été, régulièrement, nous arrêtions de jouer, nous faisons notre toilette et nous nous rendions chez cette dame. Après avoir achevé l'étude complète de plusieurs brochures, nous avons commencé celle du livre '*Impossible de mentir*'. L'intérêt manifesté par cette personne s'était à ce point accru qu'il nous devint impossible de répondre aux questions qu'elle nous posait. Aussi notre mère est-elle venue à notre aide. Quel a été le résultat de tous ces efforts? Eh bien! Aujourd'hui, cette dame vient régulièrement à la Salle du Royaume et rend témoignage aux membres de sa famille.

"Ce dont je me souviens le mieux, c'est l'air perplexe que montrait cette dame lorsque j'insistais pour qu'elle prépare son étude. Maintenant, elle comprend que la connaissance qu'elle a acquise était justement ce qu'elle cherchait depuis toujours, et j'avais contribué à la lui procurer."

VOTRE ÂME N'EST PAS IMMORTELLE!

CROYEZ-VOUS, comme l'a écrit le poète Longfellow, que dans le naufrage de nobles vies, quelque chose d'immortel survit encore, ou comme l'a dit Shakespeare, que la partie immortelle de l'homme demeure avec les anges? Si vous appartenez à l'une des nombreuses Eglises de la chrétienté, il y a beaucoup de chances pour qu'il en soit ainsi. Mais qu'est-ce qui vous fait dire que l'âme est immortelle?

Pensez-vous réellement que les écrits d'un poète ou d'un dramaturge vous donnent des raisons suffisantes de croire que vous avez une âme immortelle? Non, n'est-ce pas? Ce qu'ils ont écrit n'est que l'expression de leur opinion personnelle. On peut en dire autant des assertions des philosophes qui ont professé la foi en l'immortalité de l'âme. Ainsi, Platon, un philosophe de la Grèce antique, a écrit: "L'âme de l'homme est immortelle et impérissable." Si vous partagez ce point de vue, il serait bon que vous vous rappeliez que l'opinion de Platon était influencée par la religion païenne qu'il pratiquait.

Il est plus que probable que vous attribuez votre foi en l'immortalité de l'âme à l'enseignement de votre Eglise. La plupart des religions de la chrétienté enseignent cette doctrine. Dans son livre *Notre héritage chrétien* (angl.), le cardinal Gibbons, de l'Eglise catholique romaine, exprima sa foi en ce dogme en disant: "Considérons maintenant la nature spirituelle de l'homme. Dans un corps mortel, il porte une âme spirituelle." G. Bromley Oxnam, évêque de l'Eglise méthodiste, est de cet avis quand il dit: "L'homme est immortel." Les Juifs partagent aussi cette idée. Dans le livre *Le peuple juif, sa foi et*

sa vie (angl.), de Louis Newman, nous lisons cette déclaration: "Le judaïsme croit en la réalité et en l'immortalité de l'âme." Nous pourrions nous étendre et dire que cela est encore vrai pour ce qui concerne les adeptes de l'hindouisme, de l'islamisme et des nombreuses religions tribales des peuples primitifs. En dépit du caractère universel de cette doctrine, la vérité est que votre âme n'est pas immortelle.

PREUVE EMANANT D'UNE SOURCE DIGNE DE FOI

La seule source d'information qui fasse connaître la vérité sur cette question est la sainte Bible. Celui qui l'a inspirée est notre Créateur, et il sait évidemment si notre âme est immortelle ou non. Pas une seule fois, dans les soixante-six livres qui composent sa Parole, il n'a inspiré un écrivain biblique pour lui faire dire que l'âme humaine est immortelle. Au contraire, la Bible affirme à maintes reprises que l'âme meurt. Dans Lévitique 23:30 (*Da*), Jéhovah Dieu dit: "Et toute âme qui fera une œuvre quelconque en ce même jour, cette âme, je la ferai périr du milieu de son peuple." Et dans Ezéchiel 18:4, il dit encore: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Jésus-Christ demande: "Est-il permis le sabbat de faire du bien ou de faire du tort, de sauver ou de détruire une âme?" (Luc 6:9). Ces déclarations laissent-elles entendre que l'âme est immortelle?

Le mot hébreu traduit en français par "âme" est *nèphesch*, qui n'emporte pas l'idée que vous avez au-dedans de vous quelque chose qui se sépare du corps et continue son existence consciente. Le mot *nèphesch* désigne un être vivant. Ce fait est reconnu par Robert Laurin, ministre du culte baptiste au séminaire de l'Eglise baptiste de Californie. Il a fait la remarque suivante: "Le *nèphesch* ne peut se séparer du corps, pas plus que de l'esprit." L'éditeur juif d'une nouvelle version anglaise de la Bible, le Dr Harry Orlinsky, a dit à ce sujet: "'Nèfesch' est la personne elle-même."

VOTRE AME, C'EST VOUS

A propos de la création de l'homme, la Bible déclare que celui-ci *devint* une âme vivante et non qu'il *reçut* une âme. "Et Jehovah Dieu se mit à former l'homme de la poussière du sol et à souffler dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint une âme vivante [*néphesch*]." (Gen. 2:7, NW). Mais peut-être direz-vous: "La Bible n'enseigne-t-elle pas que l'esprit retourne à Dieu au moment de la mort?" C'est exact, mais la Bible n'indique pas que l'esprit est une partie immortelle de l'homme qui continue son existence consciente.

L'esprit est la force active invisible qui vient de Dieu. Il est écrit dans Ecclésiaste 3:19 (NW): "Il y a un sort en ce qui concerne les fils de l'espèce humaine et un sort en ce qui concerne la bête, et ils ont le même sort. Comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre; et ils n'ont tous qu'un même esprit." Cet esprit anime les âmes terrestres visibles, humaines et animales. Il les fait se mouvoir. C'est quelque chose de comparable à l'électricité, laquelle fait mouvoir toutes sortes de moteurs électriques. C'est cette force impersonnelle qui retourne à Dieu quand la mort met un terme à l'existence consciente d'une personne. C'est pourquoi Ecclésiaste 12:9 déclare: "La poussière retourne à la terre, comme elle y était, et (...) l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné."

Le *New Bible Dictionary*, édité par J. D. Douglas, reconnaît que la Bible n'enseigne pas que l'homme peut exister séparé de son corps; il déclare: "Mais nulle part dans la Bible nous ne voyons que l'homme existe séparé de son corps, même après la mort, dans une vie future." On peut donc se rendre compte que l'espérance de la vie après la mort en tant qu'âme immortelle, offerte par le clergé de la chrétienté, est une espérance trompeuse. Elle repose sur des idées humaines et non sur des faits bibliques. Est-ce important? Evidemment, car les gens qui adorent Dieu en

se laissant guider par des croyances humaines forgées par l'imagination et fondées sur la tradition, ont une forme de culte qui est vaine. Jésus-Christ a signalé ce fait à l'attention de ceux de ses contemporains qui agissaient de la sorte. Il leur cita une déclaration de Jehovah Dieu qu'il avait tirée du livre biblique d'Esaïe: "C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes." (Mat. 15:9). Pour que le culte soit agréable au Créateur, il faut nécessairement qu'il soit en harmonie avec la vérité de sa Parole inspirée.

"Mais, direz-vous si l'âme n'est pas immortelle, que se passe-t-il à la mort?" La Bible répond très nettement à cette question dans le Psaume 146:4 (CT): "Son souffle s'en va, il retourne à sa poussière, et ce même jour ses desseins périssent." Ses pensées périssent parce qu'il cesse d'exister comme âme vivante. La personne morte s'endort dans la mort; elle est inconsciente. L'espérance d'une vie future dépend de la résurrection d'entre les morts, la personne étant ramenée à la vie conformément à la promesse biblique suivante: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." (Jean 5:28, 29). Puisque Dieu vous donne l'espérance d'une résurrection d'entre les morts, pourquoi vous attacher à l'espoir trompeur que fait naître la croyance en une chose qui n'existe pas: une âme immortelle?

En dépit des affirmations de certains poètes et philosophes, et de nombreux conducteurs religieux, votre âme n'est pas immortelle. Votre âme, c'est vous, et l'espérance sûre que les Ecritures offrent aux morts qui sont dans le Hadès, ou l'enfer de la Bible, est la résurrection, les morts étant ramenés à la vie pour être de nouveau des âmes vivantes (Rév. 20:13). Edifiez votre espérance sur la vérité biblique, et non sur l'imagination d'hommes imparfaits.

Pouvez-
vous
vivre

SANS DIEU?

Dieu est-il indispensable
pour la vie de l'homme?
La vie est-elle
possible sans lui?

L Y A près de deux cents ans, Napoléon Bonaparte demanda à l'astronome français Pierre Simon Laplace pourquoi il s'était abstenu de parler de Dieu dans son dernier ouvrage sur les étoiles. Laplace répondit: "Je n'avais que faire de l'hypothèse." Si l'idée de considérer Dieu comme inutile était alors jugée plutôt révolutionnaire, il n'en est plus de même aujourd'hui.

Actuellement, pour beaucoup de gens l'idée de pouvoir vivre sans Dieu n'a rien d'extraordinaire. Bien qu'elles prétendent croire en son existence, la plupart des personnes ne font rien ou presque rien pour indiquer qu'elles reconnaissent avoir besoin de lui. Elles ne le prient pas régulièrement, ne cherchent pas à se renseigner sur sa volonté et ne s'efforcent pas de vivre conformément aux principes justes que nous trouvons consignés dans sa Parole, la Bible. S'il leur arrive de louer les beaux idéaux que ces principes représentent, elles ne cherchent pas pour autant à les atteindre dans leur vie.

Il est même des personnes qui se vantent de ce qu'elles ont, affirmant qu'elles ne le doivent qu'à leurs propres efforts, sans avoir reçu de Dieu aucune aide. Est-ce là un bon raisonnement? Ne sommes-nous redevables de rien à Dieu? Sommes-nous absolument indépendants de lui? Pouvons-nous réellement vivre sans lui?

LA SOURCE DE LA VIE

Tout d'abord, qui nous a donné la vie? Il est évident que chacun de nous, pris individuellement, la doit à ses parents. Mais qui est l'auteur ou le créateur de la vie humaine? Nous avons manifestement con-

tracté une dette envers cette Source. Mais la vie ne pourrait-elle être le produit du hasard et, de ce fait, ne remonter à aucune source intelligente?

Cette question a été récemment examinée par Claude Tresmontant, philosophe français bien connu qui fait des causeries sur la philosophie scientifique à la Sorbonne, célèbre université de Paris. Au cours d'une interview, ce savant a déclaré: "Seul un très petit nombre de savants pensent sérieusement" que le hasard puisse "être invoqué pour expliquer l'apparition d'un organisme vivant, même le plus simple".

Il expliqua ensuite pourquoi on ne pouvait prendre au sérieux l'explication de l'origine de la vie par la combinaison, par hasard, de divers éléments. Il a dit: "Nous connaissons maintenant l'extraordinaire complexité des grandes molécules qui entrent dans la composition de la cellule vivante. On a calculé la probabilité d'apparition, par le seul hasard, de la plus simple des molécules à partir d'un état originel de chaos primitif, et l'on est parvenu à un résultat tel que, pour que cette éventualité ait pu se produire, il aurait fallu un laps de temps et un volume de substance disproportionnés à l'âge connu de notre galaxie."

Et Tresmontant de faire remarquer que "pour que la matière ait pu, toute seule", inventer les formes complexes de la vie, "il aurait fallu qu'elle fût dotée d'une grande sagesse et d'un incomparable génie". Si l'on impute au hasard ce qui est radicalement opposé aux lois de la probabilité, cela revient en fait à écrire le mot

hasard avec une lettre majuscule, en l'employant comme synonyme de Dieu.

Il est clair que la Source de la vie est le Dieu tout-puissant, et non pas le hasard inintelligent. Celui qui éprouve une crainte révérencielle ne peut que s'accorder avec le psalmiste biblique pour dire: "L'Éternel [Jéhovah] est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons." "Car auprès de toi est la source de la vie." (Ps. 100:3; 36:10). A la vérité, nous sommes redevables à Dieu du don de la vie, et nous devons le remercier avec gratitude de ce merveilleux bienfait.

CELUI QUI NOUS FAIT VIVRE ET POURVOIT A NOS BESOINS

Mais, maintenant que nous sommes au monde, avons-nous besoin de Dieu? Lui sommes-nous, sous quelque rapport, redevables de quelque chose? Un enfant au berceau ne peut vivre sans ses parents. Il a besoin de quelqu'un pour le nourrir, le vêtir et pourvoir à ses besoins. En est-il de même des créatures humaines? Dépendent-elles de Dieu, leur Père céleste et Créateur?

Beaucoup de personnes ne le croient pas. 'Dieu! disent-elles, qu'a-t-il fait pour moi?' Il est vrai qu'elles travaillent probablement dur pour nourrir et vêtir leur famille. Elles consacrent peut-être de longues heures aux semailles, puis à la moisson sous un soleil brûlant. Toutefois, qui fait germer la graine et l'amène à se transformer en une matière nutritive qui donnera de la force à leur corps et fera grandir leurs enfants? Comment, grâce à un peu d'eau et de terre, cette graine semée produira-t-elle ces merveilleux résultats? Le mérite en revient-il à un homme, quel qu'il soit?

Non, mais c'est l'œuvre de Dieu! Il y a longtemps, Paul, un apôtre chrétien, discuta cette question de la croissance et dit: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (I Cor. 3: 6, 7). Bien que Paul

parlât ici de la croissance spirituelle, le même principe s'applique aussi au développement de la graine proprement dite. Dieu soutient le miraculeux processus qui permet à la semence de germer et de produire les nombreuses choses dont l'homme a besoin.

Fier d'avoir découvert certaines des lois qui président aux mouvements complexes et ordonnés des corps célestes, l'astronome français Laplace se refusait avec arrogance à en attribuer la création à Dieu. Mais à qui imputer le fait, par exemple, que la vitesse de la terre autour de son axe (environ 1600 kilomètres à l'heure, à l'équateur) est telle que la vie à la surface du globe est plongée dans des périodes idéales de lumière et d'obscurité? Qui a fixé la vitesse de la révolution de notre planète autour du soleil, soit environ 106 000 kilomètres à l'heure, de sorte que la terre soit toujours à une distance idéale du soleil pour que la vie puisse s'y développer et prospérer?

L'ordre et les lois merveilleuses qui gouvernent l'univers écartent toute possibilité que ces conditions idéales soient le produit du hasard. Jéhovah Dieu est le Créateur et l'Architecte qui a conçu les systèmes stellaires et planétaires, comme l'indique la Bible: "Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms." (Ps. 147:4; Es. 40:25, 26). D'autre part, le fait que la loi et l'ordre continuent de diriger le mouvement des planètes et des étoiles prouve que Dieu existe toujours et qu'il soutient et applique ces lois. Oui, l'homme ne peut vivre sans lui; en fait, sans lui, toute vie cesserait sur la terre.

De même qu'un enfant au berceau dépend de ses parents pour la satisfaction de ses besoins vitaux, de même toutes les créatures humaines sont soumises à la tutelle de Jéhovah Dieu. L'apôtre Paul a dit avec raison que Dieu donne "du ciel des pluies et des saisons fécondes, remplissant vos cœurs à satiété de nourriture et de joie". (Actes 14:15-17.) Nous devons donc attribuer ces choses à Dieu et l'en remercier sincèrement, car, ainsi que la Bible le déclare, il "donne à tous la vie et

le souffle et toutes choses”, et “par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons”. — Actes 17:25, 28.

Ainsi donc, que les hommes le reconnaissent ou non, ils sont redevables à Dieu de la vie et dépendent de lui pour la satisfaction des nombreux besoins physiques qui rendent la vie possible. Toutefois, le Père céleste pourvoit-il seulement à la nourriture du corps sans se soucier de celle de l'esprit? Les hommes peuvent-ils vivre sans la nourriture spirituelle fournie par Jéhovah Dieu?

L'EXISTENCE SANS DIEU

Les habitants de la terre, dans leur immense majorité, disent qu'ils croient à l'existence de Dieu, et pourtant la plupart d'entre eux ont choisi de vivre sans tenir compte des dispositions prises par le Créateur. Ils restent sourds aux déclarations des saintes Ecritures. Ils ne font guère d'efforts, si tant est qu'ils en fassent, pour se renseigner sur ce que Dieu a prévu pour délivrer les hommes des effets de la dégénérescence due au péché et sur les bénédictions que Dieu accordera à des créatures humaines en leur redonnant une santé et une vie parfaites dans un système de choses nouveau et juste.

La situation de ces personnes est comparable à celle des anciens Ephésiens avant leur conversion au christianisme. L'apôtre Paul écrivit à ces derniers: “Vous étiez en ce temps particulier sans Christ, éloignés de l'Etat d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, et vous n'aviez pas d'espérance et vous étiez sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en union avec Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus près par le sang du Christ.” — Eph. 2:12, 13.

Avant d'obtenir la connaissance des desseins divins, ces Ephésiens étaient “sans Dieu”. Ils vivaient dans l'ignorance des bonnes choses spirituelles offertes par le Créateur et n'avaient aucun espoir véritable de vivre dans le bonheur éternel. Leur seule perspective était la mort après une vie éphémère. C'est seulement après avoir

accepté le message des saintes Ecritures qu'ils entrèrent dans des relations étroites avec Dieu et eurent le ferme espoir de la vie éternelle. Cette perspective fut rendue possible par leur acceptation de Jésus-Christ, envoyé par Jéhovah, dont le sacrifice assurait leur délivrance de la condamnation résultant du péché héréditaire et leur réconciliation avec Dieu. — Eph. 1:7; Rom. 5:12.

Il est vrai qu'il est possible de vivre un certain temps sans tenir compte de Dieu. Les aliments matériels suffisent à soutenir temporairement l'organisme. Toutefois, à un moment donné, l'individu meurt parce qu'il est inévitablement contaminé par les effets du péché. En dépit des progrès considérables qu'il a réalisés dans le domaine de la médecine, l'homme ne peut absolument rien faire pour empêcher qu'il en soit ainsi. Combien il est manifeste que l'homme a besoin de Dieu! Il ne peut prolonger indéfiniment sa vie sans la connaissance du Créateur et de ses dispositions. Jésus-Christ a souligné ce fait quand il a dit à ses disciples: “Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” — Jean 17:3.

RECONNAISSEZ QUE VOUS AVEZ BESOIN DE DIEU

Toutefois, beaucoup de personnes, voyant l'extrême méchanceté et les grandes souffrances qui règnent parmi les hommes et ne discernant pas le moindre signe d'intervention de la part de Dieu pour y mettre fin, doutent de l'existence du Créateur et disent que même s'il existe, elles peuvent se passer de lui. Certaines d'entre elles en viennent ainsi à s'endurcir dans la voie de l'iniquité, comme l'a fait remarquer l'un des rédacteurs de la Bible en ces termes: “Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal.” — Eccl. 8:11.

Mais le fait que Dieu ne se lève pas immédiatement pour extirper la méchanceté

ne prouve pas qu'il n'existe pas, ou que l'on peut vivre sans lui. C'est là une conclusion prématurée, à laquelle on veut croire égoïstement. Le psalmiste biblique inspiré fait l'observation suivante: "Le méchant, dans la fierté de sa face, ne cherche pas Dieu. Il n'y a point de Dieu: voilà toutes ses pensées." (Ps. 10:4, *Da n. m.*). Une telle personne, qui refuse de chercher impartialement des preuves, n'arrivera jamais à la vérité. En suivant cette voie de l'ingratitude et en s'obstinant à fermer son esprit, elle se privera des merveilleux bienfaits que Jéhovah tient en réserve pour tous ceux qui profitent des dispositions qu'il a prises en notre faveur.

Montrez donc que vous reconnaissez la bonté de Dieu et prouvez votre gratitude. Rendez à Dieu l'honneur qui lui revient pour la vie dont vous jouissez. Exprimez-lui votre reconnaissance pour les aliments que vous mangez, l'air que vous respirez, le magnifique paysage qui réjouit votre regard, les sons mélodieux qui charment vos oreilles et ses nombreux autres bienfaits. Commencez dès maintenant! Ainsi, la prochaine fois que vous vous mettez à table pour prendre votre repas, pourquoi ne pas remercier sincèrement Jéhovah Dieu des aliments qu'il vous donne? C'est lui qui a fait croître.

Toutefois, les bienfaits d'ordre physique ne suffisent pas; vous avez besoin d'autre chose. La vie est bien courte et vide sans la nourriture spirituelle que Dieu fournit pour l'esprit et le cœur (Mat. 4:4). Montrez donc votre gratitude pour ces bienfaits spirituels en vous réservant du temps pour l'étude régulière de la Bible. Ne remettez pas à demain! Les témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider à acquérir cette précieuse connaissance concernant Dieu et ses desseins. Vous ne pouvez vivre sans elle. Souvenez-vous des paroles de Jésus: Ceci signifie la vie éternelle.

Quels moments merveilleux nous vivrons quand le pouvoir rédempteur du sacrifice de Jésus sera appliqué à tous ceux qui sont

reconnaisants envers leur grand Créateur! Même nos chers disparus sortiront des tombeaux. Alors, des millions de personnes, et non pas seulement quelques-unes, goûteront la joie que connurent les parents de la fillette de douze ans que Jésus ressuscita. Voici ce que nous apprend la Bible à ce sujet: "Ils furent hors d'eux-mêmes de ravissement." (Marc 5:42). Imaginez l'allégresse qui régnera sur la terre quand se réalisera la sûre promesse faite en ces termes par Jésus: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." (Jean 5:28, 29). Aucune force humaine ne peut réaliser une telle chose. Elle ne peut se produire que par le pouvoir de la Source première de la vie, Jéhovah Dieu, qui se servira de Jésus-Christ pour accomplir la résurrection. Il est donc tout à fait évident que nous avons besoin de Dieu, que nous ne pouvons pas vivre sans lui.

Maintenant, si à l'exemple des chrétiens d'Ephèse du passé, vous acceptez les dispositions que Dieu a prises pour libérer les hommes de la condamnation du péché et de la mort, vous aurez l'heureuse perspective de n'être jamais sans Dieu, et cela pendant toute l'éternité. Au contraire, vous serez un des acteurs de la glorieuse scène décrite en ces termes par la Parole de Dieu, la Bible:

"Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu."

Pouvez-vous avoir une confiance absolue en l'authenticité de cette promesse? Oui, car la Bible nous donne ensuite l'assurance suivante: "Et celui qui était assis sur le trône dit: 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Il dit encore: 'Ecris, parce que ces paroles sont certaines et vraies.'" — Rév. 21:3-5.



COMMENT RENDEZ- VOUS GRÂCES?

L’“ACTION de grâce” adressée à Dieu est l’un des thèmes les plus souvent développés dans la Bible. Les rédacteurs inspirés de ce livre expriment fréquemment l’idée de rendre grâces à Jéhovah en citant son saint nom. Il semble qu’il soit tout à fait normal de manifester sa gratitude pour les bienfaits reçus. Mais est-ce là tout ce que signifie “rendre grâces”?

En réalité, c’est ce qui est dans le cœur qui est le plus important, et le cœur est la source aussi bien des paroles que des actes. Il en résulte donc que le “merci” dont on use pour exprimer sa gratitude sincère devrait être accompagné par des actes en parfait accord avec lui. Mais comment manifester sa reconnaissance lorsque la personne qui vous a obligé vous est complètement étrangère? Vous lui dites: “Merci!” et vous la perdez de vue. Comment prouver que vos paroles de remerciement étaient sincères? En vous efforçant de faire des actes de bonté semblables en faveur de ceux qui sont dans le besoin, même s’ils vous sont étrangers. Des remerciements sincères devraient être accompagnés d’un désir profond d’exprimer sa gratitude par des actes.

L’EXCELLENT EXEMPLE DE DAVID

Considérez le cas de David, roi d’Israël. Il ne se contenta pas de remercier Dieu par des paroles, telles les magnifiques actions de grâces qui abondent dans le livre des Psaumes. Il alla beaucoup plus loin dans l’expression de sa gratitude. En dépit de l’influence de sa chair déchue, David s’efforça d’user de miséricorde envers les autres, imitant ainsi la manière d’agir de Dieu à son égard. C’était là une excellente façon de témoigner sa gratitude. A l’instar de Dieu, qui est lent à la colère et magnanime dans sa conduite, David, parvenu à l’âge mûr, refusa de s’abandonner à la colère contre les malfaiteurs et les ennemis. En vérité, c’était un homme ‘selon le cœur de Dieu’. Ses actions de grâces venaient du cœur. — I Sam. 13:14.

En outre, David prouva d’une autre manière positive sa reconnaissance d’avoir été libéré de l’hypocrisie et de l’ambition. Un profond sentiment de gratitude gonflait son cœur, et il cherchait la façon et le moyen de l’exprimer. Avec joie, il puisa généreusement dans son trésor personnel pour la glorieuse et sainte maison que Salomon, son fils, allait bâtir. Il ne se borna pas à faire de riches offrandes d’or, d’argent, de cuivre et de fer, prises dans le trésor de l’Etat, car, selon la Bible, il déclara: “Dans mon attachement pour la maison de mon Dieu, je donne à la maison de mon Dieu l’or et l’argent que je possède en propre, outre tout ce que j’ai préparé pour la maison du sanctuaire: trois mille talents d’or, d’or d’Ophir, et sept mille talents d’argent épuré, pour en revêtir les parois des bâtiments.” — I Chron. 29:3, 4.

Evidemment, nous n’avons pas tous les moyens d’imiter David sous ce rapport, en donnant de grandes quantités de choses précieuses pour favoriser les intérêts du vrai culte. Cependant, il nous est possible de démontrer la sincérité de nos remerciements en nous efforçant d’avoir à

l'égard d'autrui une attitude miséricordieuse semblable à celle que Jéhovah a manifestée envers nous. Par ailleurs, nous pouvons peut-être accompagner nos paroles de remerciement par de modestes contributions que nous effectuerons en faveur des intérêts du Royaume, selon la prospérité que Jéhovah nous aura accordée. Mais comment ? Il y a différents moyens, et il n'est pas nécessaire d'être riche pour les utiliser.

AUTRES FAÇONS DE DIRE MERCI

Vous avez peut-être assisté, une ou plusieurs fois, à une réunion tenue par les témoins de Jéhovah. N'étiez-vous pas heureux d'apprendre qu'il existe nombre de ces locaux propres et confortables où les gens peuvent se réunir en congrégation et étudier la Bible ? Saviez-vous que c'est justement ce plaisir joint à la gratitude qui a incité des gens à pourvoir à l'entretien de ces Salles du Royaume dans les limites de leurs moyens ? Vous aussi, ainsi que tous les autres assistants, avez maintenant l'occasion d'exprimer pareille reconnaissance en participant dans une certaine mesure aux frais qu'entraîne l'usage de ces locaux. Avez-vous pensé que c'est là un excellent moyen d'exprimer vos remerciements ?

Toutefois, vous avez remarqué qu'aucune quête n'a été faite lors de ces réunions. Cela est vrai, mais il est probable que dans un coin peu en vue, une petite boîte, destinée à recevoir les contributions volontaires, est mise à la disposition de ceux qui veulent dire "merci" de cette manière. On ne sollicite jamais d'argent. Jéhovah pourvoit à l'accomplissement de son œuvre sur toute la terre grâce, entre autres choses, aux dons volontaires et personnels faits par ses adorateurs. Si vous êtes disposé à déposer de temps à autre une offrande dans la boîte prévue à cet effet, c'est la gratitude qui vous y incitera, et personne ne

connaîtra ni votre nom ni le montant de votre contribution.

Il arrive parfois qu'une personne reconnaissante s'abstienne de faire un don volontaire, parce qu'elle juge son offrande trop insignifiante. Mais cette pensée ne devrait pas l'empêcher de suivre l'impulsion qui la pousse à exprimer sa gratitude, car tout don, si modique qu'il soit, est appréciable. L'œuvre du Seigneur, accomplie dans ces "derniers jours", est soutenue beaucoup plus par de modestes dons volontaires provenant de gens peu aisés que par la générosité de personnes riches. Souvenez-vous de la pauvre veuve qui donna "deux piécettes" de très peu de valeur. Jésus fit l'éloge de cette femme qui a dû se priver pour exprimer sa gratitude. — Marc 12:42-44.

En lisant régulièrement *La Tour de Garde*, vous avez probablement été émerveillé de constater avec quelle clarté elle explique certaines questions difficiles. Peut-être vous êtes-vous demandé : Comment est-il possible de poursuivre la diffusion de ce périodique ? On vous apprendra alors que Jéhovah Dieu possède aujourd'hui sur la terre une classe appelée l'"esclave fidèle et avisé" qu'il a chargée de dispenser la "nourriture [spirituelle] en temps voulu" à toute la maison de Dieu, comprenant tous ses amis (Mat. 24:45-47). Quelle ne doit pas être notre reconnaissance envers Jéhovah pour cette disposition pleine d'amour !

Cet "esclave fidèle et avisé" désigne des hommes mûrs pour veiller sur les congrégations du peuple de Dieu, dans 197 pays et îles. Il en envoie d'autres en qualité de représentants itinérants pour aider ces congrégations à fonctionner en harmonie avec la volonté divine. Il organise des assemblées locales, régionales, nationales et internationales pour encourager et édifier les amis de la justice. Il pourvoit aux besoins de missionnaires et de ministres

pionniers spéciaux dans de nombreux pays du monde. Comment supporte-t-il les frais que nécessite pareille œuvre? C'est grâce aux modestes contributions faites par des personnes reconnaissantes qui font parvenir leurs dons, gages de leur gratitude, directement au bureau de la Société Watch Tower dans leur pays. Aux Etats-Unis, ce siège est situé 124, Columbia Heights, Brooklyn, New York 11 201.

Il existe un autre moyen de rendre grâces à Dieu; ce moyen revêt un sens plus profond, car il consiste à s'offrir spontanément pour participer à l'œuvre destinée à promouvoir le vrai culte. A propos de notre époque, Jésus a prédit que "dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord" avant la fin du présent système de choses condamné (Marc 13:10). Si vous ne l'avez déjà fait, pensez-vous pouvoir vous mettre à la disposition de Dieu et prendre part à cette œuvre de prédication en témoignage de reconnaissance?

D'autre part, il y a un travail manuel qui demande à être fait; il s'agit du nettoyage et de l'entretien de la Salle du Royaume. Dans les assemblées, certains services sont dirigés par des volontaires. Il y a quelques mois, un nombre considérable de témoins, répondant à l'invitation qui leur avait été faite, ont travaillé à la construction d'une des fermes de la Société Watchtower, située dans l'Etat de New York. Pour cela, il leur a fallu renoncer à tout travail lucratif, sacrifice qu'ils ont fait avec joie. Ils savent que la ferme fournira de nombreux produits pour l'alimentation des frères de la famille du Béthel de Brooklyn.

Quant aux jeunes enfants, il est possible de leur apprendre à remercier leurs parents ainsi que Jéhovah avec sincérité. Par l'exemple, les parents leur inculqueront la reconnaissance. En fait, nous connaissons de très jeunes enfants qui, en puisant dans leurs petites économies personnelles, tiennent absolument à faire un don volon-

taire en faveur de l'œuvre du Royaume. Nous pouvons être sûrs que ces marques de sincère gratitude n'échappent pas à l'attention du Dieu d'amour de qui vient tout don de qualité et tout présent parfait. — Jacq. 1:17.

PRIERE ET ACTIONS DE GRACES

La prière, au début et à la fin des repas, fournit l'occasion d'exprimer sa gratitude à Jéhovah. Mais une telle prière aurait-elle un sens si elle exprimait une plainte ou un mécontentement à propos de la nourriture servie? Non. De la même façon, aux repas spirituels que sont les discussions bibliques, lorsque nous partageons la sagesse qui vient de la Parole de Dieu, il est nécessaire que nous prêtres une vive attention, afin que nos actions soient en parfait accord avec la prière par laquelle nous demandons à Dieu de présider la réunion. L'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: "Soyez persévérants dans la prière, restez-y éveillés avec actions de grâces." — Col. 4:2.

Ainsi donc, les chrétiens reconnaissants ont de nombreux moyens d'appuyer par des actes les actions de grâces verbales qu'ils font monter vers Dieu pour le remercier de ses bontés. Il est évident que celui qui présente, de vive voix, des remerciements sincères, sera incité à démontrer cette sincérité par des actes. Il n'adoptera pas l'attitude de celui qui dit: "Si j'avais un million de francs, je ferais un don important pour l'œuvre du Seigneur." Il dit plutôt: "Y a-t-il quelque chose que je puisse offrir en gage de ma reconnaissance sincère à Jéhovah pour les dispositions pleines d'amour qu'il prend?"

Dieu accordera la prospérité à ceux qui, sincèrement reconnaissants, appuient leurs actions de grâces par des offrandes généreuses, en mettant au service de toute bonne œuvre leur personne et leurs ressources. Notez, par exemple, l'exhortation

et la promesse inspirées que voici: 'Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non à regret ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux. Dieu, en outre, peut faire abonder à votre égard

toute sa bonté imméritée, pour (...) que vous ayez abondamment pour toute bonne œuvre.' (II Cor. 9:7, 8). Il nous sera très utile de nous examiner personnellement sous ce rapport.



• Comment Asaël pouvait-il figurer parmi les chefs de division de l'armée de David (I Chron. 27: 7) alors que, selon II Samuel 2: 23, il fut tué avant que David ne soit devenu roi sur tout Israël?

Dans I Chroniques 27: 7, Asaël figure parmi les chefs de division de l'armée dont le service avait été organisé mois par mois: "Le quatrième, pour le quatrième mois, était Asaël, frère de Joab, et, après lui, Zebadia, son fils; et il avait une division de vingt-quatre mille hommes." Le texte de II Samuel 2: 23 montre qu'après le combat crucial qui eut lieu près de la piscine de Gabaon et la déroute des forces israélites sous le commandement d'Abner qui en résulta, Asaël poursuivit Abner en fuite, s'attacha à ses pas et fut tué par ce dernier après avoir refusé d'interrompre sa poursuite (II Sam. 2: 12-28). Comme sa mort survint avant que David fût établi roi sur tout Israël, le fait qu'il figure dans la liste des chefs de division est considéré par certains commentateurs comme la preuve que cette organisation de l'armée avait dû être faite dans une certaine mesure avant que toutes les douze tribus viennent vers David à Hébron pour le reconnaître comme roi. Sous ce rapport, *The Interpreter's Dictionary of the Bible* (tome I, page 244) dit: "Il est possible que nous ayons ici le prototype des milices davidiques organisées au début de la domination du roi sur Juda, et que la liste originale établie par le roi ait été mise à jour par l'introduction de Zebadia, fils et successeur d'Asaël au poste de commandant." — Comparez avec I Chroniques, chapitre 12.

Le fait que, dans I Chroniques 27: 7, il est dit que le chef de la quatrième division était,

non pas seulement Asaël, mais "après lui, Zebadia, son fils", fait naître une autre pensée. Cette position de chef occupée pendant un mois était un privilège accordé à un vétéran qui s'était distingué, et dans certains cas, cet honneur a pu être accordé à titre posthume. Le nom "Asaël", cité ici, a pu se rapporter à sa maison, représentée par son fils Zebadia, en tant que successeur d'Asaël.

• Jésus participa-t-il au pain et au vin lorsqu'il institua le repas du Seigneur?

Non. Le récit relatif à l'institution par le Christ du repas destiné à commémorer sa mort, ou repas du Seigneur, n'indique pas que lui-même aurait pris un morceau du pain non fermenté et bu à la coupe de vin. Rien dans les Ecritures ne nous autorise à dire qu'il l'aurait fait.

Le récit présenté par Marc se lit ainsi: "Et pendant qu'ils continuaient à manger, il prit un pain, dit une bénédiction, le rompit et le leur donna en disant: 'Prenez, ceci signifie mon corps.' Et prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: 'Ceci signifie mon "sang de l'alliance," qui doit être versé pour beaucoup. En vérité je vous le dis, en aucune façon je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu.'" — Marc 14: 22-25; Mat. 26: 26-29.

Du fait que Jésus a dit: "En aucune façon je ne boirai plus du produit de la vigne", certains pensent qu'il a dû participer aux symboles du repas commémoratif. Mais n'oubliez pas qu'ils venaient d'achever de célébrer la fête annuelle de la Pâque juive. Au cours de cette fête, Jésus avait bu du vin et mangé du pain non fermenté. C'est en se rapportant à cela que le Christ dit qu'il ne participerait plus avec eux à une telle joie, symbolisée par le produit de la vigne, jusqu'au jour où il régnerait et où, exerçant son pouvoir royal, il ressusciterait ses disciples oints d'entre les morts (Ps. 104: 15; Rév. 11: 17, 18). Jésus avait bu du vin de la

Pâque, mais il n'y a aucune raison de croire qu'il participa aux emblèmes de la Commémoration.

Veillez noter que selon le récit, Jésus "leur" donna les emblèmes, et qu'"ils" burent le vin symbolique. En tant que symboles utilisés au cours de la célébration du repas du Seigneur, le pain non fermenté représentait le corps de Jésus, et le vin symbolisait son sang.

Le Seigneur Jésus n'avait pas à accepter ou à partager les bienfaits du sacrifice de son propre corps et de son propre sang. Il donna sa "chair pour la vie du monde". (Jean 6: 51.) Il sacrifia son sang et sa chair pour couvrir les péchés des pécheurs repentants (Héb. 9: 12-14; 10: 10). Homme parfait, il n'avait pas besoin de se voir appliquer les mérites de ce sacrifice; c'est la raison pour laquelle il a pu dire

à ses disciples que le sacrifice avait été fait "pour vous", et non pour moi (Luc 22:20.) Le Christ pouvait sacrifier sa vie humaine et son sang, qui renfermait sa vie comme homme, parce que lui-même n'aurait plus besoin de ces choses lors de sa résurrection en tant qu'esprit pour la vie céleste. — I Cor. 15: 45, 50.

Mais, même sans avoir besoin de se voir appliquer les mérites de ce que préfiguraient les emblèmes, n'a-t-il pas participé à ceux-ci pour donner un exemple aux apôtres? Non, car les apôtres savaient manger du pain non fermenté et boire du vin. En tant que Juifs, ils avaient fait cela pour la célébration de la Pâque. Pour Jésus, la seule chose qu'il était nécessaire de faire était d'instituer le repas du Seigneur, après quoi il ordonna à ses disciples de le célébrer en mémoire de lui.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Celui qui est parvenu à la connaissance de Jéhovah grâce à l'étude de sa Parole, la Bible, sait que le culte de Dieu doit occuper la première place dans sa vie (Mat. 4:10; 6:33). Pour aider d'autres personnes sincères à comprendre combien il importe d'adorer réellement le vrai Dieu, les témoins de Jéhovah offriront au cours du mois de janvier et à tous leurs semblables l'abonnement annuel à *La Tour de Garde*, et trois brochures bibliques pour \$1 au Canada, 50 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

Faisons connaître la consolation que donnent les Ecritures. — Rom. 15:4.

- 1 Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre. — Is. 9:6, AC. wF 15/11/68 1-3
- 2 Toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. — Rom. 15:4. wF 15/5/68 29, 30
- 3 Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. — Dan. 5:30. wF 1/12/68 11, 12
- 4 Ezéchias (...) tint conseil avec ses chefs et ses hommes vaillants, afin de couvrir les eaux des sources qui étaient hors de la ville, et ils appuyèrent son avis. — II Chron. 32:2, 3, AC. wF 15/7/68 10, 11
- 5 Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. — Gen. 28:12. wF 15/9/68 5

6 Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira. — Mat. 7:7. wF 1/9/68 18, 19

7 Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification. Car même Christ n'a pas cherché à plaire à lui-même. — Rom. 15:2, 3. wF 1/3/68 8a

8 Or je dis qu'aussi longtemps que l'héritier est tout petit, il ne diffère en rien de l'esclave, bien qu'il soit seigneur de toutes choses. — Gal. 4:1. wF 15/6/68 6, 7

9 Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'aient lieu. — Mat. 24:34. wF 15/8/68 6, 7a

10 Le surveillant doit (...) être (...) un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux. — I Tim. 3:2, 4. wF 15/6/68 8-10

11 Il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. — Lévi. 8:7. wF 15/10/68 9

12 En étant sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais ayant été fait pareil au Fils de Dieu, il demeure prêt à perpétuité. Ainsi donc, il est aussi capable de sauver de façon complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu. — Hébr. 7:3, 25. wF 1/10/68 6, 5

13 Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité. — Jean 4:24. wF 1/11/68 14

14 Ne flânez pas à votre tâche. Soyez enflammés de l'esprit. — Rom. 12:11. wF 15/11/68 7, 8

15 Je me rappelle la foi qui est en toi sans aucune hypocrisie, et qui a d'abord habité dans ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice et qui, j'en suis assuré, est aussi en toi. — II Tim. 1:5. wF 1/6/68 2, 3

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 19 janvier: Le régime de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu, §§ 1-23. Page 8. Chantez les cantiques: 7, 82.
- 26 janvier: Le régime de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu, §§ 24-46. Page 14. Chantez les cantiques: 30, 34.



La TOUR DE GARDE

15 JANVIER 1969 N° 2

Périodique bimensuel

**"C'EST LÀ LE PAYS"
DE LA PAROLE DE VERITE**

L'ARCHEOLOGIE ET LE PAYS
SOUTIENNENT LA PAROLE DE
VERITE

COMMENT SAISIR
DEFINITIVEMENT LA VIE

LE DIABLE EST
"LE CHEF DU MONDE"

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophètes infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Survivrez-vous au "jugement dernier"?	35
Le Diable est "le chef du monde"	39
"C'est là le pays" de la Parole de vérité	41
L'archéologie et le pays soutiennent la Parole de vérité	48
Comment saisir définitivement la vie	54
L'endurance ajoutée à la patience procure la joie	60
Questions de lecteurs	63

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glair & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Verison Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 2
JANUARY 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamento
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais
Français	Xhosa	Hindi	Russe
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan
Iloco		Ibanag	Sango

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 janvier 1969

N° 2

Survivrez-vous au “jugement dernier”?

Les hommes en général sont-ils jugés au moment de la mort, ou y aura-t-il un jugement après la résurrection?

PENDANT des siècles, le “jugement dernier” a été le principal thème des sculptures décorant quelques-unes des églises les plus renommées de la chrétienté. C’est ainsi que la scène du jugement figure sur les portes des célèbres cathédrales françaises de Paris, Chartres, Reims, Auxerre, Bouges et Autun, ainsi que sur les portes de certaines églises d’autres localités. Des dizaines de milliers de visiteurs, passant au-dessous de ces sculptures, ne se sont jamais arrêtés pour voir à quel point ces représentations contredisent une doctrine fondamentale qui est enseignée à l’intérieur même de ces édifices.

Une scène assez fréquente du “jugement dernier” montre les morts soulevant leurs pierres funéraires et sortant de leurs tombes. D’après les autorités catholiques, le jugement représenté par ces sculptures viendrait “après la résurrection générale”. Pourtant, à l’intérieur de ces mêmes églises, on enseigne aux fidèles que leur jugement a lieu au moment de leur mort.

Un prêtre écrivit: “A l’instant de la mort, l’âme comparait devant le tribunal du Christ”, soit pour être “exclue à tout jamais du royaume divin”, soit pour aller au ciel ou au purgatoire². Un autre dit qu’“au moment même de la mort, notre

âme sera fixée pour jamais dans l’état d’amitié ou d’inimitié vis-à-vis de Dieu, c’est-à-dire dans le bonheur ou le malheur éternel³”.

Quand a donc lieu le jugement du monde des hommes en général? “A l’instant de la mort” ou “après la résurrection”? Si les hommes dans leur ensemble sont jugés aussitôt après la mort et que le jugement ne soit sujet ni à erreur ni à révision, alors pourquoi ce “jugement dernier” est-il représenté de cette façon sur ces églises?

Cherchant à expliquer cette contradiction, les théologiens de la chrétienté disent que le “jugement dernier” n’est pas un jugement au sens absolu du terme, mais simplement la “confirmation” d’un jugement antérieur, qui permet à chacun de “se faire une idée convenable des actions bonnes ou mauvaises de tous⁴”.

Mais les Ecritures n’enseignent pas cela. Elles ne disent pas que chaque personne est jugée individuellement aussitôt après la mort; elles parlent au contraire d’un “jour” ou période de temps pour le jugement de la majorité des humains, dont la venue aura lieu pendant le futur règne millénaire de Jésus-Christ. C’est d’ailleurs ce que Paul, un des apôtres de Jésus-Christ, a déclaré devant la cour suprême d’Athènes; il dit: “Dieu (...) a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme [Jésus-

Christ] qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts." — Actes 17:30, 31.

L'ÂME N'EST PAS JUGÉE AU MOMENT DE LA MORT

En fait, c'est la déclaration selon laquelle le jugement de la famille humaine dans son ensemble a lieu "à l'instant de la mort" qui a soulevé le problème des "deux jugements"⁵.

En réalité, la Bible *n'enseigne pas* que les "âmes" passent immédiatement à une vie spirituelle auprès de Dieu dans le ciel pour y être jugées. Bien que la déclaration suivante soit effectivement de nature à indigner beaucoup de personnes, le fait est que même d'éminentes autorités en matière de religion reconnaissent que la Bible *n'enseigne pas* l'immortalité de l'âme et sa survie après la mort du corps.

Par exemple, d'après le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*^{*}, le mot hébreu *nèphesch*, qui est traduit par "âme" dans les Bibles modernes, se rapporte en réalité à la personne elle-même. Cet ouvrage dit aussi que "les Israélites (...) n'ont jamais non plus considéré la *nefes* comme subsistant seule après la dissolution du corps". Ce dictionnaire déclare: "L'expression *nefes met* ne signifie pas l'â. [l'âme] d'un mort, mais un mort, un cadavre." — Colonnes 62 et 63.

Ce même ouvrage religieux dit que la Bible *ne présente pas* la mort comme "la séparation du corps et de l'âme" ni dans l'"A. T. [Ancien Testament]" ni dans le "N. T. [Nouveau Testament]", ce dernier étant "resté fidèle aux conceptions de l'A. T." sous ce rapport. — Colonnes 1223 et 1224.

LES MORTS DORMENT

Au lieu d'enseigner que les hommes en général sont jugés individuellement aussi-

tôt après leur mort, la Bible indique que les morts sont bien morts. Ils sont endormis, absolument inconscients, ne sachant rien, et ils attendent la résurrection qui leur permettra de se lever et d'être ramenés à la vie. La Parole de Dieu montre clairement que c'est là la condition réelle des morts. Parmi les nombreux passages ayant trait à ce sujet, citons Ecclésiaste 9:5, 10 qui déclare: "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien (...). Il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas." C'est pourquoi la Bible parle à maintes reprises des morts comme étant "endormis", et non pas comme ayant déjà été "jugés" et goûtant la récompense ou subissant le châtement dans un lieu déterminé. — Jean 11:11.

Les scènes représentées sur les portes des anciennes cathédrales de la chrétienté sont donc plus proches de la Bible que l'enseignement qui est dispensé à l'intérieur de ces édifices. Ces sculptures montrent les gens se levant de leurs tombes pour être jugés. On n'y voit pas les "âmes" sortir de l'"enfer" ou descendre du ciel pour habiter les vivants. On les voit par contre aller vers leur récompense *après* le jugement. La pensée de la Bible n'a aucun rapport avec l'ancienne croyance égyptienne selon laquelle les "âmes" avaient la possibilité de retourner dans les corps momifiés. La Parole de Dieu enseigne que la majorité des morts seront ressuscités et se verront offrir l'occasion d'obtenir les bénédictions éternelles de Dieu.

QUAND?

Quand les humains endormis dans la mort seront-ils ressuscités pour être jugés? Dans son dernier livre, la Bible révèle l'ordre dans lequel se succéderont les événements qui aboutiront à cette résurrection attendue depuis si longtemps.

Son Royaume ayant été établi dans le ciel, le Christ commence sa seconde présence invisible (Rév. 12:1, 2, 5). L'activité de Satan est limitée au voisinage de

^{*} Publié à l'origine aux Pays-Bas sous le titre *Bijbels Woordenboek* par A. van den Born, et traduit en français par les moines de l'abbaye du Mont César à Louvain.

tenant les instructions divines seront ouverts, et tous les humains auront la possibilité de connaître les "choses écrites dans les rouleaux". Ils seront jugés d'après leur obéissance à ces instructions.

Tout cela est décrit par l'apôtre Jean dans la grande vision qu'il reçut à propos du jour du jugement de l'humanité, lequel aura lieu durant le règne millénaire du Christ. "Et je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus [Jéhovah Dieu]. La terre et le ciel [méchants d'à présent] s'enfuirent de devant lui, et il ne se trouva plus de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux [contenant les instructions de Dieu] furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux selon leurs actions [selon leur obéissance à ces instructions]." — Rév. 20: 11, 12.

Ce n'est qu'après avoir été soumis à l'épreuve finale qui aura lieu quand Satan sera pour un temps relâché de l'abîme, à la fin du règne millénaire du Christ, que les humains 'viendront (finalement) à la vie' dans le plein sens du mot. Tous ceux qui auront subi fidèlement cette épreuve finale se verront accorder le droit à la vie éternelle sur une terre juste, rendue parfaite. C'est seulement à ce moment-là que leurs noms seront écrits pour toujours dans "le livre de vie". C'est pourquoi le livre de la Révélation dit à leur sujet: "Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés." — Rév. 20:5.

C'est cette vie éternelle qui est l'objet de l'espérance des chrétiens, une vie sans fin sur une terre paradisiaque, cultivée et atteignant le degré de perfection que Dieu avait prévu à l'origine pour cette création précieuse.

Ainsi donc, la Bible n'enseigne pas l'existence d'un jugement individuel pour le monde des hommes en général aussitôt après leur mort. Elle enseigne au contraire

la venue d'un jugement universel pour le genre humain dans son ensemble pendant le règne millénaire du Christ, quand les ressuscités, qui auront appris quelle est la volonté de Dieu, seront en mesure de s'y conformer pour obtenir la vie éternelle.

PREPAREZ-VOUS DES MAINTENANT

Comment pouvez-vous, *dès maintenant*, vous préparer pour que votre nom soit écrit dans le "livre de vie"? En étudiant la Parole de Dieu et en vivant conformément à celle-ci. Cultivez une personnalité docile qui se laisse enseigner par Dieu (Col. 3: 5-14). Formez en vous l'habitude d'obéir spontanément aux instructions du Créateur. En développant maintenant un modèle de vie fondé sur l'obéissance, il vous sera plus facile de conformer votre vie aux directives que Dieu donnera pendant le règne millénaire de Jésus-Christ. Vous vous préparerez à recevoir les bienfaits divins, à survivre à l'épreuve finale et à obtenir la vie éternelle sur la terre rendue parfaite. Rien ne peut être plus important pour vous que d'avoir votre nom "écrit dans le livre de vie", à la fin du règne millénaire du Christ. — Rév. 20:15.

Cependant, pour avoir le privilège de vivre sur la terre pendant le jour du jugement de l'ensemble des hommes et par la suite, il est urgent que vous appreniez à connaître la volonté de Dieu et que vous la fassiez dès maintenant. Ainsi, vous figurerez parmi ceux qui survivront à l'exécution, maintenant imminente, du jugement divin contre le présent système de choses mauvais. Prenez-vous les dispositions nécessaires pour survivre, d'abord à la fin de l'actuel ordre de choses, puis au "jugement dernier"? La réponse à cette question dépend du genre de vie que vous adopterez dès maintenant.

Références

- 1 *Dictionnaire de la Bible*, F. Vigouroux (Paris; 1903), tome III, colonnes 1837, 1839.
- 2 *Encyclopédie théologique*, Migne (Petit-Montrouge, France; 1850), tome XXXV, livre I, colonne 126.
- 3 *Dictionnaire pratique des connaissances religieuses*, J. Bricout (Paris; 1927), tome II, colonne 203.
- 4 *Catholic Encyclopedia* (New York; 1910), tome VIII, p. 552.
- 5 *La fin du monde*, Lavergne (Paris; 1941), p. 12.

LE DIABLE

EST
"LE CHEF DU
MONDE"

ETES-VOUS choqué d'entendre dire que le Diable est "le chef du monde", le chef des nations de la chrétienté comme celui des autres pays de la terre? Vous croyez peut-être que c'est le Créateur de l'homme qui occupe cette position. Il est vrai que tous les humains sont responsables devant Dieu, mais c'est le Diable qui se sert des nations pour exécuter ses ordres. Considérez les faits.

D'après la Parole écrite de Dieu, le fruit de l'esprit saint du Créateur, c'est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". (Gal. 5:22, 23.) Est-ce là le fruit que les nations produisent? Songez aux effusions de sang dont leur histoire est entachée, ne serait-ce que depuis 1914: près de 35 millions de personnes tuées au cours des deux guerres mondiales, sans compter les nombreuses victimes d'autres conflits moins importants. Pensez à l'effroyable brutalité de l'homme envers son semblable, par exemple dans les camps de concentration nazis et communistes. Voyez les meurtres sadiques et les crimes dont les journaux nous font quotidiennement le récit, et considérez l'effondrement général des mœurs. Est-ce là le fruit de l'esprit de Dieu? Ne serait-ce pas plutôt le genre de fruit auquel on doit s'attendre de la part d'un monde gouverné par le Diable?

Evidemment, il y a des gens qui refusent de croire au Diable. Leur attitude est comparable à celle de certains fonctionnaires américains qui, à un moment donné, refusaient de croire à l'existence de la célèbre Maffia ou "Cosa Nostra". Leur incrédulité facilitait les

opérations de ce syndicat du crime. Il en est de même pour Satan le Diable. L'une de ses armes les plus efficaces consiste à inciter les gens à douter de son existence. En dépit de l'incrédulité manifestée par des hommes éminents de ce monde, la Parole inspirée de Dieu affirme que le Diable existe et qu'il est, en fait, le chef de ce monde. En parlant de lui, Jésus-Christ lui-même l'appela "le chef du monde", comme nous le rapporte Jean 14:30, et il dit que ce chef n'avait pas de prise sur lui. Cette déclaration indique que "le chef du monde" ne pouvait pas être le Père de Jésus, le Créateur de l'homme. Considérez en outre le récit biblique relatif à la tentation de Jésus-Christ: le Diable lui promit tous les royaumes du monde s'il accomplissait devant lui un acte d'adoration. Aurait-il pu les lui offrir s'il n'en avait pas été le chef? — Mat. 4:8, 9.

A propos de cet esprit méchant qui s'est fait lui-même le principal calomniateur de Jéhovah Dieu, la Bible déclare qu'il "fut un homicide quand il commença, et il ne tint pas bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge". (Jean 8:44.) Le monde ne manifeste-t-il pas les mêmes traits caractéristiques? Les assassinats dans les villes, les massacres sur les champs de bataille et les mensonges proférés au cours des conférences internationales pour la paix, tout cela reflète les traits caractéristiques du Diable.

IL SE CACHE DERRIERE DES APPARENCES INNOCENTES

Il est logique de s'attendre à ce que le Diable se cache derrière des apparences respectables, comme le font précisément les chefs du syndicat du crime connu sous le nom de "Cosa Nostra". Ces chefs de la pègre passent aux yeux du public pour des hommes d'affaires respectables dirigeant des entreprises régulières, mais sous ces dehors, ils accomplissent des actions viles et se livrent un peu partout à des activités illégales qui sont préjudiciables au public. Le Diable, qui est passé maître dans l'art de la tromperie, excelle à tra-

vaille en se cachant derrière une apparence respectable.

Pour abuser les gens et les amener à le servir inconsciemment, le meilleur moyen ne consiste-t-il pas à utiliser une façade religieuse respectable, faisant croire que derrière elle se cache une religion bonne et édifiante? Conformément à ce modèle de supercherie, le Diable s'est servi des religions de la chrétienté qui, sous des dehors chrétiens, sont impliquées dans de nombreuses pratiques contraires aux Ecritures et se sont faites elles-mêmes une partie de l'ordre de choses mondial de Satan. En agissant de la sorte, elles ont méprisé les instructions de Jésus qui ordonna aux vrais chrétiens de suivre son exemple en se tenant séparés du monde. — Jean 17:16; Mat. 7:22, 23.

Les religions dites chrétiennes ont été mêlées à de diaboliques inquisitions, à d'impitoyables massacres et à des guerres inhumaines. En commettant ces crimes, quelle influence subissaient-elles? Celle de Jésus qui ordonna à ses disciples de s'aimer les uns les autres, ou celle du Diable? Que dire des chefs religieux qui savent la foi en la Parole écrite de Jéhovah Dieu en affirmant que la Bible est un recueil de mythes? Que penser de ceux qui vont jusqu'à soutenir que Dieu est mort? N'est-ce pas ce à quoi il faut s'attendre de la part du "chef du monde" qui ne cesse de calomnier le Créateur de l'homme?

Dans II Corinthiens 11:13-15, la Bible a prédit que le Diable, en tant que trompeur accompli, abuserait les hommes en se servant des religions qui prétendent servir Dieu, mais ne le font qu'en apparence. En effet, dans ce passage nous lisons: "Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ. Et rien d'étonnant à cela, car Satan lui-même ne cesse de se transformer en ange de lumière. Ce n'est donc pas extraordinaire si ses ministres aussi ne cessent de se transformer en ministres de justice."

IL AVEUGLE LES HOMMES

La Bible indique que le "chef du monde", appelé aussi "le dieu de ce système de choses", est celui qui a aveuglé les hommes pour qu'ils

ne discernent pas le Roi du Royaume de Dieu, Jésus-Christ. C'est seulement grâce au Royaume que la famille humaine peut nourrir l'espoir certain d'avoir des rois justes et de goûter une paix durable; mais le Diable ne veut pas que les hommes placent leur confiance en ce Royaume (Es. 9:5, 6; Dan. 2:44). La Parole de Dieu déclare dans II Corinthiens 4:4: "Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." Pourrait-il s'agir d'un autre dieu que le Diable? Certainement pas. — Eph. 2:2; II Thess. 2:9, 10.

Ne protestez pas en disant que seules quelques créatures égarées subissent l'influence du Diable. En qualité de dieu et chef du monde, il exerce son emprise sur la majorité des hommes. La Bible l'affirme dans I Jean 5:19, où il est écrit que "le monde entier gît au pouvoir du mauvais". D'autre part, dans Révélation 12:9, nous lisons qu'il "abuse la terre habitée tout entière". Il est manifeste que son influence s'exerce sur toute la terre; on le voit dans la façon de penser des hommes en général, dans les actions et les caractéristiques impures du présent monde.

Etes-vous à ce point différent de la plupart de vos semblables que vous soyez en mesure d'affirmer que vous servez le vrai Dieu tandis qu'eux servent le Diable? Il existe un peuple qui n'est pas comme les autres, et tout le monde sait que les gens qui le composent sont différents et ne font pas partie du monde. Il s'agit des témoins de Jéhovah. Ces derniers refusent de servir le dieu du présent système de choses et de subir son influence. A l'instar de l'apôtre Paul, ils vont vers les gens du présent monde "pour leur ouvrir les yeux, pour les tourner des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu". (Actes 26:18.) Ils sont heureux d'aider les gens à se soustraire à l'emprise du maître trompeur, afin de servir le grand Créateur, Jéhovah Dieu. C'est ce qu'ils font en conduisant gratuitement des études bibliques à leur domicile. Quand ils frapperont à votre porte, invitez-les à entrer et interrogez-les sur les merveilleux desseins de Dieu à l'égard de l'homme.

“C’EST LÀ LE PAYS”

DE LA PAROLE DE VÉRITÉ

“C’est là le pays au sujet duquel j’ai fait serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. Je te l’ai fait voir de tes yeux.” —
Deut. 34:4, AC.

DEPUIS que vous jouissez de la vie sur la merveilleuse demeure de l’homme qu’est la terre, vous vous êtes peut-être intéressé à la géographie, du moins jusqu’à un certain point. La géographie est en réalité une science fascinante ayant pour objet la description de la terre et l’étude du genre de vie qui s’y est développé. Il s’agit plus spécialement de la description de la surface terrestre et des parties occupées par les eaux, les mers par exemple. Elle a pour objet l’étude de l’air, de la répartition des plantes et des hommes, de la vie de l’homme et des ressources naturelles de la terre, ainsi que, dans une certaine mesure, celle des réalisations de l’homme, des connaissances de ces différentes choses et de leur rapport les unes avec les autres.

² En considérant la terre, vous pouvez évidemment connaître un grand nombre de ses caractéristiques; de plus, vous avez à votre disposition des cartes très détaillées. Ainsi, vous n’êtes pas obligé de vous rendre dans toutes les régions de la terre pour les connaître, bien qu’il vous soit possible de vérifier ce que vous avez appris par l’étude en visitant effectivement chacune de ces régions. Le résultat de tout cela serait une excellente leçon de géographie, une étude personnelle et de première main dans le domaine de la connaissance de la terre et de ses caractéristiques.

1. Quelle est, pour nous, l’utilité de la géographie?

2. Quels sont les deux moyens de se familiariser avec les différentes régions de la terre?

³ On peut également se familiariser avec certaines régions de la terre grâce aux événements d’actualité rapportés par la presse. Durant l’été 1967, l’attention du monde a été attirée sur une petite partie du globe située immédiatement à l’est de la Méditerranée. Au mois de juin de cette année-là, une guerre, brève mais violente, éclata, et la presse mondiale transmit des récits détaillés concernant le conflit et le territoire où il avait eu lieu. Ces articles de presse, comprenant des cartes, des plans, des photographies et des croquis, faisaient connaître aux lecteurs les caractéristiques géographiques de la région, leur donnant ainsi une leçon de géographie sur cette partie de la terre, et leur permettant aussi d’augmenter la connaissance qu’ils avaient déjà du pays avant la publication de ces articles.

⁴ Les récits relatifs à la guerre israélo-arabe qui éclata le 5 juin 1967, présentaient des caractéristiques qui ne pouvaient être vraies pour aucune autre partie du monde. Ils faisaient d’innombrables références à des choses concernant exclusivement cette région. Ceci a une grande portée et confirme le fait que ce pays a été le théâtre d’événements anciens très importants qui vous concernent. Considérez les points suivants relevés dans ces articles:

⁵ Il est question de Jérusalem comme de “cette ville historique”, “vénérée par les

3. Quelle “leçon de géographie” inhabituelle nous a été donnée en été 1967?

4, 5. a) Comment les commentaires sur la guerre israélo-arabe ont-ils montré le caractère unique du champ de bataille? b) Quel grand intérêt cela présente-t-il pour nous?

chrétiens du fait qu'elle fut le théâtre de nombreux événements importants dans la vie de Jésus". On parle "des anciennes routes bibliques reliant [Tel Aviv] à Jérusalem", "des lieux saints chrétiens", du mont des Oliviers, du Calvaire, de l'emplacement du temple du roi Salomon, de Bethléhem, la ville natale de Jésus, et de "Damas, (...) fondée par Uts, fils d'Aram, (...) déjà une ville aux jours d'Abraham. (...) Paul fut converti au christianisme alors qu'il se dirigeait vers cette ville".

⁶ Soulignant le caractère historique du champ de bataille, un rabbin juif aurait dit avec animation: "Nous sommes en train de réaliser ce à quoi les Juifs rêvent depuis deux mille ans! Nous entrons dans l'ère messianique." Dans la guerre israélo-arabe il fut question de cette partie du globe comme "du pays de Canaan que les Arabes appellent par son nom romain de Palestine et que les Juifs nomment Israël", et des combattants comme "des descendants d'Isaac et d'Ismaël". "Les Juifs et les Arabes ont un lien historique qui remonte à 3500 ans, les uns et les autres étant un peuple sémite. Les Juifs font remonter leur origine à Abraham par son fils Isaac et son petit-fils Jacob. Les Arabes prétendent, eux aussi, être les descendants d'Abraham par son autre fils, Ismaël."

⁷ A propos d'une carte publiée avec un bulletin de guerre, il était dit: "La carte (...) donne, en un seul coup d'œil, l'étendue de la victoire d'Israël. Israël occupe maintenant des positions stratégiques qui rendent ses frontières beaucoup plus défendables que dans le passé, — la vieille ville de Jérusalem et les collines de Judée; les collines du Jourdain en Samarie; les hauteurs de Golan en Syrie; la plaine de Gaza; des positions dominant le golfe de Tiran et, dans le Sinaï, des nœuds de communications donnant directement accès à la rive est du canal de Suez."

6. Enumérez quelques faits mettant l'accent sur le caractère historique de cette région de la terre.

7, 8. a) En considérant une carte accompagnant un bulletin de guerre, par quels points sommes-nous intéressés? b) Indiquez d'autres points communs entre les événements modernes et l'histoire biblique.

⁸ Le mur des Lamentations, le mont des Oliviers, le mont Scopus, la vallée de Josaphat, Tibériade, la mer de Galilée, les hauteurs de Syrie qui surplombent les eaux où Pierre pêchait, le mont des Béatitudes, l'endroit où eut lieu le miracle des pains et des poissons et le mont Hermon, tout cela est inclus dans la géographie relative à la guerre et, chose impressionnante, "c'est dans ce pays, beau et dur, que 2000 ans auparavant, la paix et la miséricorde ont été prêchées comme doctrine universelle par un Juif de Nazareth".

⁹ Jéhovah, le Créateur de la terre, a fait en sorte qu'aient lieu dans cet endroit particulier du globe, une région relativement petite, des événements très importants pour nous. Il est question de cette région dans Deutéronome 34:1-4 (AC), où nous lisons: "Moïse monta, des plaines de Moab, sur le mont Nébo, au sommet du Phasga, qui est en face de Jéricho. Et Jéhovah lui montra tout le pays: Galaad jusqu'à Dan, tout Nephtali et le pays d'Ephraïm et de Manassé, tout le pays de Juda jusqu'à la mer occidentale, le Négeb, le district du Jourdain, la vallée de Jéricho qui est la ville des palmiers, jusqu'à Ségor, et Jéhovah lui dit: 'C'est là le pays au sujet duquel j'ai fait serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point.'"

¹⁰ Voici une autre description de ce pays: "Vous aurez pour territoire depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant." (Josué 1:4). Lorsqu'il montra le pays à Moïse, Jéhovah fit allusion à la promesse qu'il avait faite à Abraham, à qui il avait décrit la région en ces termes: "En ce jour-là Jéhovah fit alliance avec Abram [Abraham], en disant: 'Je donne à ta postérité ce pays, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand

9. Que déclare la Parole du Créateur à propos de cette région particulière de la terre?

10. a) Situez sur la carte les lieux et frontières indiqués dans les descriptions faites dans Josué 1:4 et Genèse 15:18-21. b) Quand Jéhovah déclara à Moïse: "C'est là le pays", à quoi faisait-il allusion?

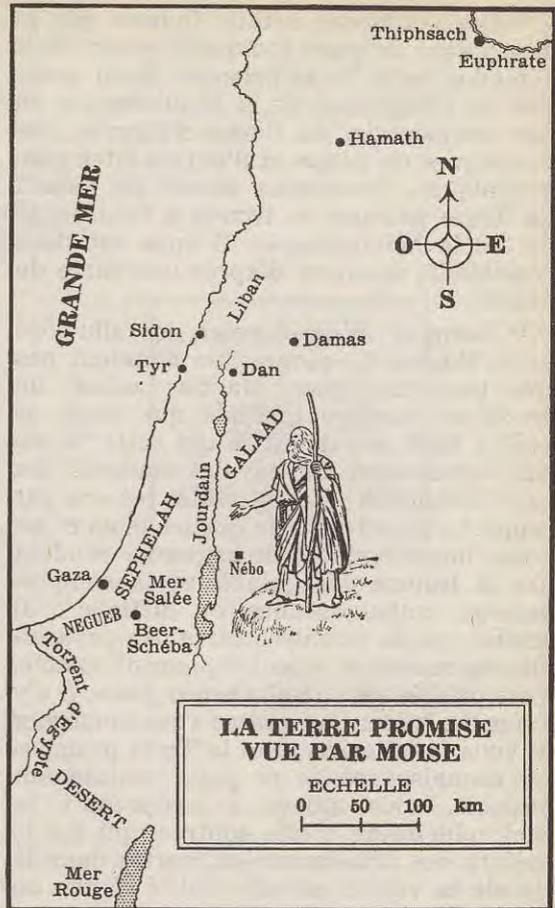
fleuve, au fleuve de l'Euphrate: le pays des Cinéens, des Cénézéens, des Cadmonéens, des Héthéens, des Phéréséens, des Réphaïm, des Amorrhéens, des Chananéens, des Gergéséens et des Jébuséens." (Gen. 15:18-21, AC). Moïse s'intéressait à tout le pays; il aurait aimé aller dans la partie nord de la terre de la promesse, dans les montagnes du Liban, mais Jéhovah ne le lui permit pas. Cependant, Dieu lui montra finalement le pays du haut du Pisga, sur le mont Nébo, un endroit favorable pour découvrir un tel panorama (Deut. 3:23-28). Ainsi, pour accomplir ses desseins, Jéhovah avait choisi une contrée délimitée d'une façon très précise. Aux Israélites, peuple lui appartenant par une alliance, Dieu fit don de ce beau pays. Cette merveilleuse Terre promise fut le théâtre de nombreux événements rapportés dans la Bible, la Parole de Dieu, et le lieu où fut écrite la majeure partie de la Parole de vérité. De ce fait, la Terre promise, à propos de laquelle Jéhovah déclara: "C'est là le pays", est le pays de la Parole de vérité, le pays de la Bible, l'ouvrage qui est aujourd'hui le livre de religion des chrétiens.

¹¹ Le pays de la Parole de vérité prouve qu'il est tout à fait raisonnable de mettre sa confiance dans cette Parole. Le pays la confirme. Certains mettent en doute l'existence des lieux auxquels la Bible fait allusion ainsi que l'authenticité d'événements rapportés par la Bible. Nous ne pouvons nier l'existence de la Bible, car nous possédons les saintes Ecritures; cependant, ces personnes ne croient pas à l'exactitude de ce livre. Vont-elles aller jusqu'à mettre en doute l'existence du pays? Elles auraient bien des difficultés à le faire, car ce pays existe.

¹² Vous-même, comme toute autre personne, pouvez voir ce pays et ce qu'il présente. La description de la Terre promise donnée par la Bible n'est pas vague; au contraire, elle indique des noms et des

11. Comment le pays confirme-t-il la Parole?

12. Indiquez les raisons pour lesquelles les chrétiens de notre époque s'intéressent particulièrement à ce pays.



lieux bien précis. Les chrétiens doivent s'intéresser à ces détails, car ceux-ci font partie de la Parole de vérité. Dans ses paroles d'adieu, Josué, un serviteur de Jéhovah, déclara: "Voici que je m'en vais aujourd'hui par le chemin de toute la terre; reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée." (Josué 23:14, AC). Dans son discours, Josué fit allusion à l'excellente terre que Jéhovah vous a donnée. Les chrétiens ont confiance en la Parole de vérité et, pour ce faire, ils sont aidés et fortifiés par leur connaissance du pays de la Parole de vérité.

¹³ Les nombreux détails fournis par la description du pays indiquent quelle était l'étendue de la Terre promise. Il est question de l'Euphrate, de la Méditerranée ou mer occidentale, du fleuve d'Égypte, des montagnes du Liban et d'autres sites géographiques. Savez-vous situer ces lieux? La Terre promise se trouve à l'extrémité est de la Méditerranée. Il vous est donc possible de la situer d'après une carte du monde.

¹⁴ Jusqu'au siècle dernier, les allusions de la Bible à la géographie n'étaient pas très bien comprises. Martin Luther, un érudit en matière biblique qui vécut de 1483 à 1546, aurait dit ce qui suit: "Il serait intéressant de savoir comment les pays [bibliques] étaient situés les uns par rapport aux autres, afin que les mots et les noms inhabituels et étranges ne rendent pas la lecture désagréable et la compréhension embarrassante et difficile." Il semble que la première carte des pays bibliques reconnue scientifiquement exacte, a été publiée vers 1880. De nos jours, il n'y a aucune raison qui puisse vous empêcher de vous familiariser avec la Terre promise. La connaissance de ce pays, maintenant possible, vous aidera à comprendre la Bible elle-même. Cette contrée, qui fut le théâtre des événements rapportés dans la Parole de vérité, est une réalité et non un mythe. Vous pouvez la visiter.

¹⁵ La Bible, la Parole de vérité, est elle-même un don précieux de Jéhovah, non pas seulement pour les Israélites, mais pour tous les croyants qui s'y intéressent. Nous disposons toujours des deux dons importants que sont le pays et la Parole de Dieu. Ni l'un ni l'autre ne peuvent être oubliés. La Parole nous incite à porter notre attention sur ce pays. La Palestine, où fut pratiqué autrefois le culte de Jéhovah, revêt une importance plus grande pour les chrétiens que pour les autres per-

sonnes. Etant donné que la Bible fait très souvent allusion à des endroits bien définis, le pays et de tels lieux ont une grande importance pour nous. Si l'aspect superficiel de cette contrée a changé avec les siècles, le pays est toujours là. De plus, le fait que vous en fassiez mention en situant le lieu des événements, met l'accent sur la véracité du récit biblique et rend vivante la Parole de vérité.

¹⁶ Il est naturel et approprié que vous fassiez la relation entre les événements rapportés dans la Bible et le lieu où ils se sont déroulés. Lorsqu'on connaît la scène d'un événement, on s'intéresse davantage à celui-ci et on en comprend mieux la signification. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles nous devons nous familiariser avec le pays; nous pourrions, entre autres choses, connaître aussi bien que possible la contrée à laquelle Jéhovah faisait allusion lorsqu'il déclara à son serviteur Moïse: "C'est là le pays."

UNE PETITE SCENE POUR DES EVENEMENTS IMPORTANTS

¹⁷ "Jéhovah, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de torrents, de sources et d'eaux profondes, qui jaillissent dans les vallées et les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers, d'huile et de miel; pays où tu mangeras du pain en abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer et des montagnes duquel tu tireras l'airain. Tu mangeras et te rassasieras, et tu béniras Jéhovah, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné." (Deut. 8:7-10, AC). La description de ce pays indique que c'était alors un véritable paradis. C'est une image de ce que sera la terre sous la domination du Royaume céleste de Jéhovah et de Jésus-Christ: un paradis.

¹⁸ Nous pouvons déterminer l'étendue de la Terre promise par les descriptions

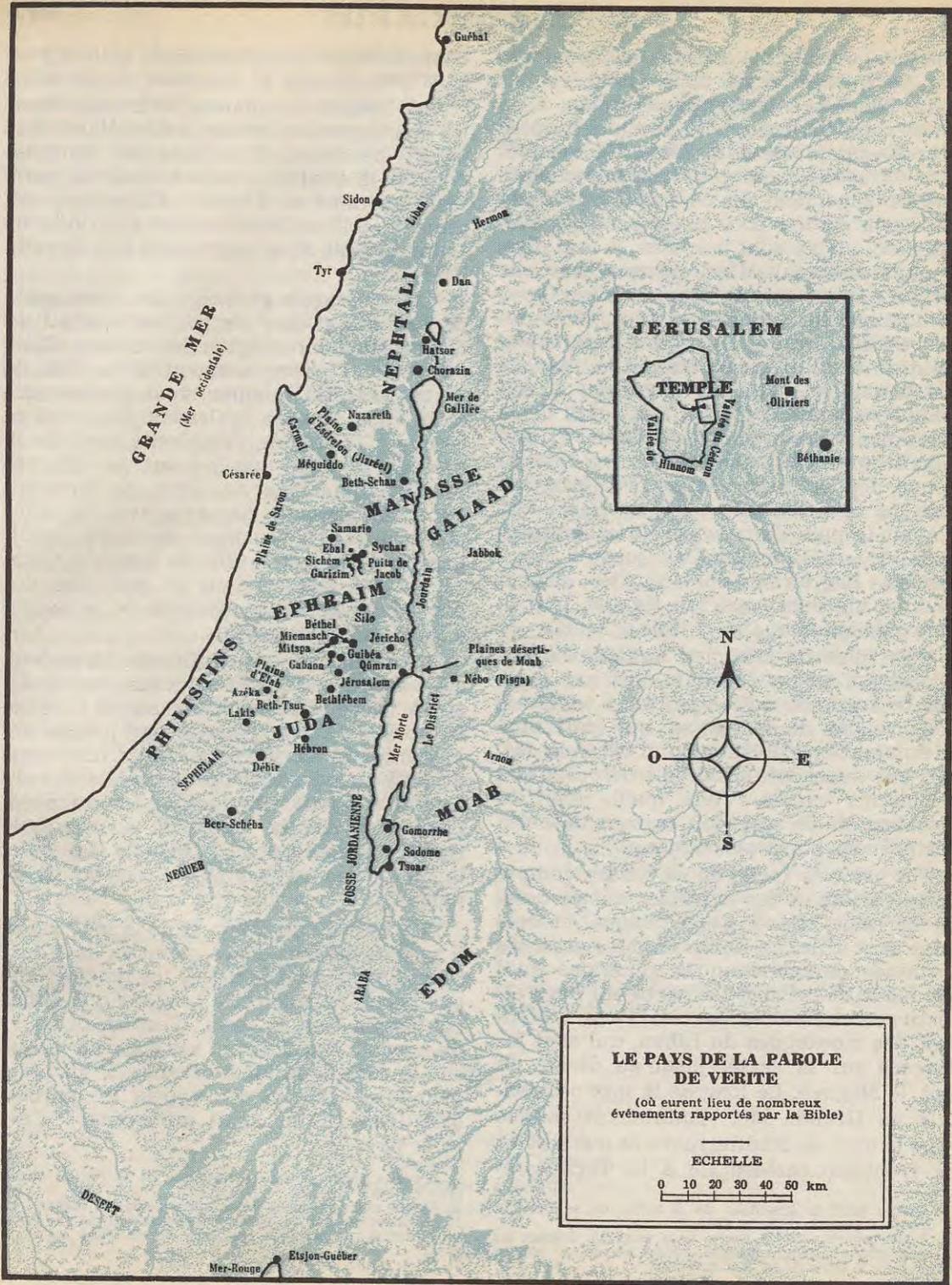
13, 14. a) Les références à la géographie faites par la Bible ont-elles toujours été bien comprises? b) Qu'a dit à ce propos Martin Luther? c) Depuis quand disposons-nous de cartes bibliques scientifiquement exactes? d) Jusqu'à quel point pouvons-nous connaître le territoire dont parle la Bible?

15. a) Parmi les dons que Jéhovah a faits à l'homme, citez-en deux qui nous sont toujours utiles. b) Pourquoi nous sont-ils utiles?

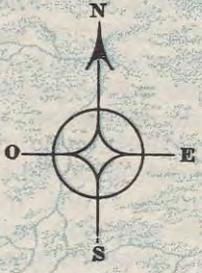
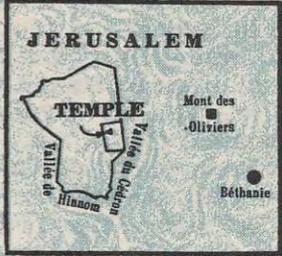
16. Dans quelle mesure relient-nous les événements aux lieux où ils se sont produits?

17. Quelle description paradisiaque se rapporte à ce pays?

18. En utilisant la carte de la page 43, faites une description supplémentaire de la Terre promise.



GRANDE MER
(Mer occidentale)



LE PAYS DE LA PAROLE DE VERITE
(où eurent lieu de nombreux événements rapportés par la Bible)

ECHELLE
0 10 20 30 40 50 km

que nous avons déjà considérées, ainsi que par ce qui est écrit dans Nombres 34: 1-12. Nous ne citerons pas ce texte, mais nous vous invitons à le lire dans votre propre exemplaire de la Bible. En considérant la carte, vous vous rendrez compte que la superficie de ce pays représente une scène étroite pour les importants événements qui s'y sont déroulés. A vrai dire, le pays s'étendait d'est en ouest sur une distance d'une soixantaine de kilomètres, et du nord au sud sur environ 500 kilomètres. En réalité, 240 kilomètres seulement de cette longueur étaient habités, ce qui faisait une étendue d'environ 15 000 kilomètres carrés. C'était aux jours de la puissance du royaume de Salomon. "Il dominait sur tout le pays de l'autre côté du fleuve, depuis Thiphsach jusqu'à Gaza, sur tous les rois de l'autre côté du fleuve. Et il avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon." — I Rois 4:24, 25.

¹⁹ En plus de cela, les Israélites s'établirent à l'est du Jourdain, sur une étendue très grande qui s'ajoutait à celle que nous venons de décrire, et qui était sous la domination de Salomon. Tout cela faisait une superficie totale d'environ 25 000 kilomètres carrés. Voilà quelle était la grandeur de la scène où se sont déroulés des événements dramatiques.

²⁰ Il est très facile de se rendre compte de la variété et des extrêmes qui caractérisent cette région géographique, et cela nous sera utile. La Terre promise présente certaines caractéristiques générales qu'il est facile de retenir. La partie du pays effectivement habitée par les Juifs, s'étendait des montagnes du Liban, qui sont indiquées sur la carte, jusqu'au désert du sud, le Négueb. Le long de la mer occidentale ou Grande Mer, maintenant connue sous le nom de Méditerranée et qui servait de frontière occidentale à la Terre pro-

mise, s'étendaient une série de plaines passant par Césarée et la plaine de Saron.

²¹ A l'est de ces plaines, entre la côte et les montagnes, se trouve la Séphélah ("bas pays") ou région de collines. Sur la carte, on voit la Séphélah vers le sud du pays, mais au nord du Négueb. Dans cette région de collines, vous trouvez la ville de Lakis qui est citée vingt-trois fois dans la Bible.

²² D'une façon générale, les montagnes de Samarie et de Juda sont situées à l'est de la Séphélah ou région des collines. Elles comprennent l'emplacement de la ville de Jérusalem. Sur la carte, vous pouvez voir cette ville, appelée également Sion, qui se trouve à l'ouest de l'extrémité nord de la mer Morte, ainsi que le mont des Oliviers et Béthanie. Plus au nord, se trouvent les montagnes de Samarie avec le mont Garizim. Il y a la source de Jacob, le village de Sychar et la ville de Samarie. Cette région fut incluse dans le territoire des dix tribus après la division de la nation d'Israël en deux parties.

²³ Au-dessus et à droite de Jérusalem, c'est-à-dire au nord-est, vous voyez Jéricho. Cette ville est située sur la bordure ouest d'une autre région géographique importante de la Terre promise. Il s'agit de la Fosse jordanienne qui s'étend vers le sud à partir des montagnes du nord. Elle comprend la vallée du Jourdain, le fleuve du même nom, la mer de Galilée et la mer Salée ou mer Morte, et aboutit finalement à la Araba et à la mer Rouge.

²⁴ A l'est du Jourdain et de la mer Salée, il y a les collines et les plateaux de Moab. Sur la carte sont indiqués les monts Nébo et Pisga. C'est de cette hauteur que Moïse contempla tout le pays, d'est en ouest et du nord au sud. Portant ses regards jusque sur la côte de la Méditerranée, il vit cette grande contrée et se rappela les paroles que Jéhovah lui avait adressées: "C'est là le pays."

19. Quelle était la grandeur de la scène où se déroula le drame rapporté dans la Bible?

20. Vous reportant à la carte de la page 45, donnez les caractéristiques géographiques générales de la région s'étendant le long de la Méditerranée.

21. Quelles sont les caractéristiques de la région située plus à l'est?

22. Quels sont les autres lieux indiqués sur la carte?

23. Recherchez sur la carte l'emplacement de la Fosse jordanienne, et nommez les lieux situés dans cette région.

24. D'où Moïse a-t-il regardé le pays?

²⁵ Ce sont donc là les grandes régions de la Terre promise: la plaine qui longe la côte de la Méditerranée, la région de collines ou Séphélah, les montagnes de Samarie et de Juda, où est située Jérusalem, la Fosse jordanienne avec Jéricho, et les collines et plateaux situés à l'est du Jourdain, y compris le pays de Moab.

²⁶ De nombreux traits physiques mentionnés dans la Bible figurent sur la carte ci-incluse ou sur toute autre carte. Il y a les vallées du Cédron et de Hinnom, la Araba, la rivière Arnon, le Jourdain, le mont des Oliviers, la plaine d'Esdrelon, le mont Carmel, le mont Hermon, et le Jabbok.

²⁷ Fait très important pour nous, dans chacune de ces grandes régions ont été faites de nombreuses découvertes archéologiques qui viennent confirmer ce que dit la Bible, la Parole de vérité, à propos de certains lieux. Pourquoi cela est-il si important? Pour la bonne raison que, si de nombreux lieux cités par la Bible ont été découverts et leur emplacement déterminé au cours des siècles, il en existe d'autres, mentionnés dans les Ecritures, qui ne l'ont pas été. Certains critiques de la Parole de Dieu ont donc déclaré que puisque ces lieux sont restés inconnus, il s'ensuit que le récit biblique n'est pas exact et que les Ecritures ne sont pas dignes de confiance. Les preuves fournies par l'archéologie s'avèrent très utiles pour nous sous ce rapport. Elles démontrent que les per-

25. En utilisant la carte, rappelez les cinq grandes régions géographiques du pays.

26. Localisez sur la carte d'autres lieux bibliques.

27. a) Qu'est-ce qui est important pour nous? b) Pourquoi est-ce important? c) Par quoi la critique est-elle vaincue?

sonnes qui prétendent que les lieux mentionnés par la Parole de Dieu n'ont jamais existé se trompent. La "critique sceptique" de la Bible, qui se base sur le fait que des lieux bibliques n'ont pas été identifiés, remonte plus particulièrement au dix-huitième siècle. William Foxwell Albright, une autorité en matière d'archéologie, a déclaré: "L'histoire des patriarches rapportée dans la Genèse et la tradition mosaïque des autres livres du Pentateuque ont été discréditées par la haute critique moderne (...). Certains considèrent Moïse comme un personnage légendaire." Cette critique a été marquée par "l'attitude hypercritique qui autrefois prévalut", mais qui est maintenant vaincue par les récentes découvertes faites en Terre promise.

²⁸ Ainsi, le pays existe toujours, et il est possible de le visiter. Les traits géographiques superficiels du pays sont clairs et nets, et un simple visiteur peut les identifier à ceux décrits dans la Parole de Dieu. Toutefois, les critiques qui s'opposent à la Parole de Dieu et cherchent à la discréditer, prétendent que les personnages et les lieux dont parle la Bible sont imaginaires et que, par suite, le récit qu'elle fait n'est qu'un recueil de mythes, qu'elle n'est ni digne de confiance ni un guide sûr.

²⁹ Nous avons dit que les découvertes archéologiques prouvent que les détracteurs de la Bible ont tort. N'aimeriez-vous pas connaître quelques-unes de ces découvertes? Certainement. L'article suivant en présentera quelques-unes.

28, 29. Quel avantage le pays offre-t-il à celui qui recherche la vérité?



"Tes yeux verront le roi
dans sa magnificence,
ils contempleront le pays
dans toute son étendue." —

Es. 33:17.



L'archéologie et le pays

SOUTIENNENT LA PAROLE DE VÉRITÉ

“Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée.” —
Josué 23:14, AC.

LA TERRE promise que Jéhovah a donnée à Israël, son peuple, soutient et confirme sa Parole de vérité, la Bible, laquelle est un don précieux qu'il a accordé non pas seulement aux Israélites, mais également à tous ceux qui veulent l'adorer. Cette Parole fait allusion au pays; le pays soutient la Parole et renverse particulièrement la critique malveillante, grâce à d'excellentes découvertes archéologiques. Nous pensons que vous aimeriez connaître quelques-unes de ces découvertes ainsi que les commentaires s'y rapportant, faits par des autorités en matière d'archéologie.

² “Il est tout à fait exact de dire que l'archéologie biblique a fait beaucoup pour corriger l'impression, largement répandue à la fin du siècle dernier et au début du présent siècle, selon laquelle l'histoire biblique était en maints endroits d'une véracité douteuse.” C'est ce que déclare J. A. Thompson dans *La Bible et l'archéologie* (angl.).

³ Dans l'avant-propos de son livre intitulé *La Bible arrachée aux sables*, Werner Keller écrit: “En Palestine, des lieuxdits et des villes souvent nommés dans la Bible ont été découverts exactement comme ils y avaient été décrits, à l'endroit même où les écrivains sacrés les avaient situés.” Il ajoute: “Je ne puis

m'empêcher de (...) me répéter encore et toujours: *La Bible a raison.*”

⁴ Avez-vous entendu dire que l'existence du grand déluge avait été mise en doute? Certains critiques de la Bible ont tourné en ridicule le récit du déluge, déshonorant ainsi Jéhovah et Jésus-Christ et portant préjudice à ceux qu'ils ont réussi à influencer. Toutefois, l'interprétation des fouilles archéologiques confirme le récit biblique du déluge, tel qu'il apparaît dans le septième chapitre du livre de la Genèse. L'archéologie confirme également le récit biblique digne de foi relatif à la “tour dont le sommet touche au ciel”. — Gen. 11:3, 4.

⁵ Parmi les lieux cités dans les dixième et onzième chapitres de la Genèse, l'archéologie confirme l'existence et l'emplacement des villes de Calach, Erec, Ur en Chaldée et Charan ou Haran. Des inscriptions en caractères cunéiformes découvertes dans les ruines du palais de Mari font allusion aux personnages suivants: Péleg, Sérug, Nachor, Térach et Haran. L'antique site de Sichem et les sources de Beer-Schéba sont également mentionnés.

⁶ La destruction de l'ancienne ville de Jéricho, située sur le bord ouest de la Fosse jordanienne, est rapportée dans

4. Existe-t-il des preuves, autres que celles données par la Bible, de l'existence du déluge?

5. Dites où se trouvent sur la carte les lieux indiqués dans le paragraphe et confirmés par l'archéologie.

6. Indiquez les faits qui attestent l'authenticité du récit relatif à Jéricho et déterminez l'emplacement de cette ville sur une de nos cartes.

1. A qui sont destinés les dons divins que sont le pays et la Parole?

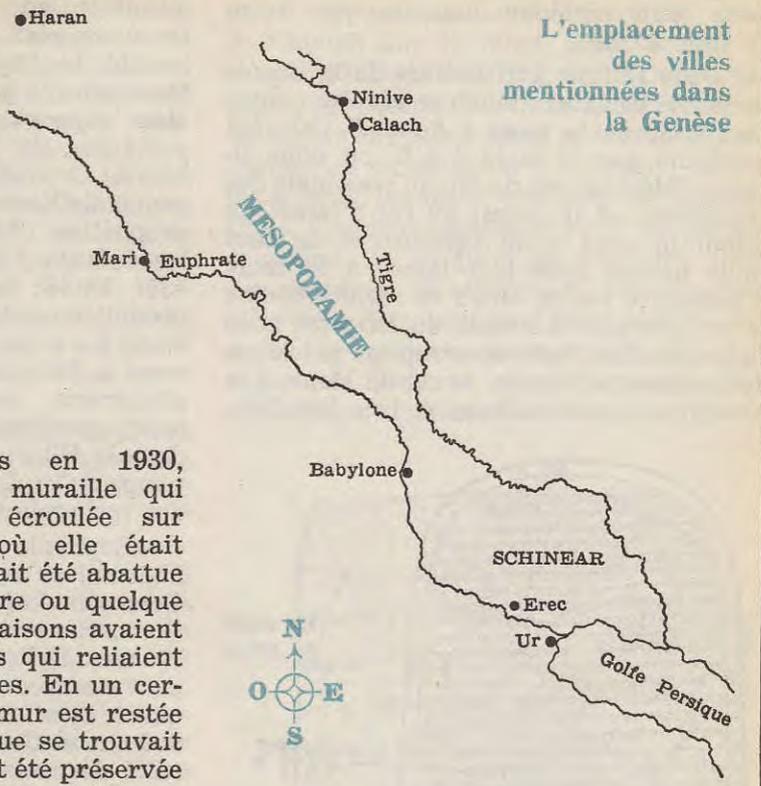
2, 3. Quels points de vue autorisés indiquent que la critique mauvaise de la Bible est vaincue par l'archéologie?

Josué 6:20, 24, où est relatée la destruction miraculeuse des murailles et la prise de la ville par les Hébreux conduits par Josué. Avant qu'il ait été possible de fournir des preuves archéologiques confirmant le récit biblique, la véracité de celui-ci était mise en doute de façon spéculative. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. L'archéologie confirme le récit biblique de la destruction de cette ville.

Les fouilles commencées en 1930, indiquent que la double muraille qui entourait la ville s'est écroulée sur la pente de la colline où elle était construite, comme si elle avait été abattue par un tremblement de terre ou quelque autre force invisible. Des maisons avaient été édifiées sur des poutres qui reliaient le sommet des deux murailles. En un certain endroit, une partie du mur est restée debout; c'est peut-être là que se trouvait la maison de Rahab qui avait été préservée de la destruction. Les fouilles ont démontré qu'un feu violent avait été allumé; la ville avait été incendiée. Il ne s'agissait pas d'un feu ordinaire, car la couche de cendres était anormalement épaisse, et il apparaît que tout le combustible disponible avait été rassemblé pour permettre une destruction complète. La ville n'a pas été pillée et elle n'a pas été reconstruite, pas même en partie, avant plusieurs siècles, à l'époque du roi Achab, comme le montre le récit biblique relatif à cette reconstruction. Aujourd'hui, vous pouvez vous rendre dans la Fosse jordanienne, là où sont effectuées les fouilles des ruines de l'antique ville de Jéricho, et vous verrez que l'archéologie confirme le récit de la Bible.

⁷ Comme dans le cas de Jéricho, les archéologues ont également démontré qu'une

7. Dites ce que représente chacun des autres lieux cités dans le paragraphe, et localisez chacun d'eux sur la carte.



autre ville, Hatsor, avait été prise par les Israélites conduits par Josué, et détruite par ce même Josué. Outre les preuves fournies par la Bible, il existe d'autres documents se rapportant à la présence effective d'Israël en Canaan, tels que le monument de Nephthoach (Josué 15:9). Parmi les découvertes archéologiques on peut citer les restes de Béthel (Juges 1:22-25), l'emplacement de plusieurs villes philistines (Jér. 25:17, 20), les ruines de Guibéa (I Sam. 10:20-26), le site de Micmasch qui existe encore (I Sam. 13:5, 23), l'endroit où David tua Goliath (I Sam. 17:2, 3), les ruines de Beth-Schan et la maison des Astartés (I Sam. 31:10), Méguiddo et ses grandes écuries au nord de la plaine de Jizréel (I Rois 9:15), Etsjon-Guéber où l'on travaillait le cuivre et construisait des navires (I Rois 9:26), le site de Guébal (Ezéch. 27:9), la forteresse de Mitspa

(I Rois 15:16, 22) et les palais de Samarie avec leur mobilier luxueux en ivoire (I Rois 22:39).

8 Dans II Rois 1:1, le livre de la Parole de vérité déclare: "Moab se révolta contre Israël, après la mort d'Achab." Cela est confirmé par II Rois 3:4, 5, où nous lisons: "Méscha, roi de Moab, possédait des troupeaux, et il payait au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille béliers avec leur laine. A la mort d'Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël." Le reste du chapitre nous fait connaître l'action entreprise par le roi Joram contre Méscha, le roi de Moab. Les Moabites furent vaincus et très humiliés.

deux extrémités. Le roi de Moab se dit lui-même adorateur du dieu Kémosch. Dans son récit, il mentionne le nom de Jéhovah, le Dieu d'Israël. Le faux dieu Kémosch n'a pu sauver Moab. Le récit de Mésa rapporté sur cette stèle moabite ne parle pas de la victoire de Jéhovah sur Moab. Cependant, Jérémie écrivit: "Le peuple de Kémosch est perdu", et Sophonie prophétisa: "Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe." (Jér. 48:46; Soph. 2:9). C'est ce qui s'est produit pour Mésa et son peuple, les Moabites. La stèle de Mésa emploie non seulement le Tétragramme en caractères hébro-phéniciens, mais elle mentionne également quatorze lieux dont il est question dans la Bible. Cette stèle est depuis longtemps à la disposition de ceux qui font des recherches à propos de la Bible.

10 Sophonie déclara: "Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe." Quel fut le sort de Sodome, de Gomorrhe et des autres villes de la Plaine? Werner Keller écrivit: "Aujourd'hui, on peut assurer sans crainte de se tromper que toutes les recherches pour retrouver Sodome et Gomorrhe resteront vaines, car on a désormais percé le mystère de leur disparition." En effet, les ruines de ces villes de la Plaine où régnait la corruption reposent sous les eaux de la pointe méridionale de la mer Morte, dont le niveau est plus élevé qu'à l'époque de la destruction de ces villes. Il ne fait aucun doute que "depuis (...) l'époque où Israël a consolidé son occupation de la Palestine (...), une lumière accrue a été jetée sur la tradition biblique par l'archéologie et des documents de tous genres". "En résumé, dit l'archéologue Albright, nous pouvons maintenant de nouveau considérer la Bible, tout entière, comme un document authentique d'histoire religieuse."

11 L'accomplissement des déclarations prophétiques de Jéhovah, annonçant la destruction de ses ennemis rassemblés



La stèle de Mésa

למלך

sur laquelle est inscrit le nom divin

9 Les archéologues ont mis au jour un récit de cette révolte écrit par le roi Mésa [ou Méscha]; il s'agit de la stèle dite de Mésa. Ecrite en un dialecte très peu différent de l'hébreu biblique, elle fut dressée par le roi Mésa pour, entre autres choses, commémorer sa révolte. Cette stèle fut découverte en 1868, sur la rive orientale de la mer Morte, à mi-distance de ses

8. Quel récit la Bible fait-elle à propos du roi Mésa? 9. A propos du récit de Mésa, en quoi l'archéologie a-t-elle contribué à confirmer la Bible?

10. Où sont les ruines de Sodome et Gomorrhe, et quelle autorité confirme ce fait? 11. Enumérez les "merveilles" citées ici, et recherchez-les sur la carte.

dans les différentes villes de l'époque, est attesté par les ruines de ces villes. De telles ruines constituent une confirmation extraordinaire de l'exactitude des déclarations des prophètes de Dieu. Une autorité a dressé une liste de ces "merveilles" parmi lesquelles figurent Tyr, Sidon, Béthel, Samarie, Jérusalem, Babylone et les nations d'Égypte, d'Édom et des Philistins. Parmi les lieux dans lesquels les archéologues ont fait des fouilles, on peut citer Hatsor, Chorazin, Nazareth, Césarée, Samarie, Gabaon, Guibéa, Jérusalem, Qûmran, Beth-Tsur, Lakis, Débir et Etsjon-Guéber, sans que la liste soit close pour autant.

¹² Sur la grande carte incluse dans cet article, vous pouvez trouver l'emplacement de la ville de Lakis, dans la Séphélah, et, non loin de là, Azéka. On a mis au jour les ruines de ces deux villes d'où on a retiré des trésors en matière d'archéologie, lesquels confirment les détails du récit biblique. En 1935, on a découvert dans les ruines de la salle de garde de la double loge, des tessons de poteries recouverts de caractères. Il s'agissait de plusieurs lettres. La série est maintenant connue sous le nom de "lettres de Lakis". Elles confirment Jérémie 6:1 où il est question de signaux de feu, et elles attestent que la ville de Lakis était la voisine d'Azéka dont parle Jérémie 34:7. Elles confirment également les Écritures lorsqu'elles déclarent que Lakis et Azéka furent les deux dernières villes fortifiées. Elles attestent aussi le fait que Juda s'est tourné vers l'Égypte pour recevoir du secours, transgressant ainsi le commandement de Jéhovah. Ces lettres de Lakis nous relatent comment cet avant-poste résista à Nébuchadnetsar. De plus, elles nous montrent que les Juifs de cette époque ne s'abstenaient pas d'employer le nom de Jéhovah, car le nom de Dieu, sous la forme des quatre consonnes hébraïques formant ce qu'on appelle le Tétragramme, figure dans ces lettres.

12. Que sont Lakis et Azéka, où sont-elles situées et quel soutien apportent-elles à la Parole de Dieu?

¹³ Le huitième chapitre du livre de Josué nous rapporte que Josué éleva un autel à Jéhovah sur le mont Ebal, et que le peuple d'Israël, les aînés, les officiers, les juges, les prêtres, les lévites, les résidents étrangers et les indigènes se rassemblèrent devant les monts Ebal et Garizim. Là, on lut à Israël les bénédictions et les malédictions. Ces deux monts existent encore aujourd'hui, et on peut les voir. En 1963, des centaines de témoins de Jéhovah sont allés dans cette région et dans d'autres endroits de la Terre promise; au sud de la région de Samarie, près des monts Ebal et Garizim, nombre d'entre eux ont bu de



Une des "lettres de Lakis" contenant le nom "Jéhovah" en hébreu ancien

l'eau de la source de Jacob, près du village de Sychar, où une rivière souterraine aux eaux très fraîches coule encore. Le Jourdain, la mer de Galilée, les villes de Bethléhem et d'Hébron, la vallée de Hinnom et de nombreux autres lieux géographiques existent toujours, et il est possible de les visiter. Aujourd'hui encore, tout le monde peut les voir; de ce fait, ils confirment la Parole de vérité.

13. a) Quels monts confirmant la Bible, peut-on voir aujourd'hui à Samarie? b) Quels autres lieux les voyageurs peuvent-ils voir, et où sont-ils situés d'après la carte?

¹⁴ Tout comme les exemples que nous venons de citer, il en existe un tout aussi précis qui confirme l'authenticité de la célèbre déclaration prophétique de Jésus. Dans Marc 13:3, il est dit que Jésus "était assis sur le mont des Oliviers en face du temple". Si de ce mont, qui existe toujours, vous regardez vers l'ouest, au-delà du jardin de Gethsémané et de la vallée du Cédron, vous voyez les murailles orientales de la ville actuelle de Jérusalem, ainsi que l'emplacement du magnifique temple qui existait aux jours de Jésus et qui est représenté sur le calendrier de 1968 édité par la Société Watch Tower. Cet emplacement est maintenant occupé par une mosquée musulmane, le Dôme du Rocher. Cet endroit existe toujours, le pays également; la géographie atteste ainsi les paroles de Marc 13:3. Tout comme Jésus, assis sur le mont des Oliviers, pouvait voir le temple, de la même façon l'emplacement de ce temple est visible aujourd'hui depuis le mont des Oliviers.

¹⁵ La Bible fait mention de Ponce Pilate au moment où le ministère de Jésus touchait à sa fin. Très récemment, la ville de Césarée, située sur la plaine côtière, a fourni une preuve archéologique relative à Ponce Pilate, le gouverneur romain de Jérusalem à l'époque de Jésus-Christ. Pilate était connu grâce au récit biblique et aux écrits d'historiens anciens tels que Josèphe, mais on n'avait trouvé aucune preuve archéologique le concernant. Cependant, en 1961, une équipe italienne de l'université de Milan a découvert près de Césarée une dalle de quatre-vingt-dix centimètres sur soixante, portant des inscriptions, dont les noms latins Pontius Pilatus et Tiberius. C'est là une preuve archéologique de l'existence de Pilate. Grâce à la Bible les témoins de Jéhovah savent que ce personnage a existé. Quant à ceux qui mettent en doute la véracité de la Bible, que vont-ils penser de cette inscription concernant Ponce Pilate?

14. Que voit-on aujourd'hui à la place de ce que Jésus voyait depuis le mont des Oliviers?

15. Outre la Bible, qu'est-ce qui prouve l'existence de Ponce Pilate? Où cette preuve a-t-elle été trouvée?



Une partie de l'inscription trouvée à Césarée;
la deuxième ligne se lit ainsi:
" [Pon] tius Pilatus "

¹⁶ Le récit montrant le soutien que le pays apporte à la Parole de vérité se poursuit, mais nous n'en avons ici qu'une infime partie. Quel effet cette connaissance a-t-elle sur nous? De quelle utilité est-elle? Dans quelle mesure l'archéologie confirme-t-elle la Bible? En quoi la Terre promise, ce don merveilleux de Jéhovah, nous aide-t-elle à notre époque? La connaissance de la Bible et du pays, ainsi que le soutien que l'archéologie et le pays lui-même apportent à la Bible, devraient augmenter notre reconnaissance de posséder la Parole de vérité. Tout comme la découverte d'anciens manuscrits a contribué à restaurer le texte pur et original de la Bible, de la même façon la découverte d'innombrables objets façonnés a démontré que le texte de la Bible, sur les plans historique, chronologique et géographique, était tout à fait digne de confiance, et ceci dans les moindres détails.

¹⁷ Ainsi, l'archéologie confond les critiques de la Bible. Un savant anglais très connu, directeur et conservateur principal du British Museum pendant de nombreuses années, fit cette déclaration à propos de la Bible: "Le témoignage de l'archéologie a rétabli son autorité et, par la même occasion, augmenté sa valeur en la rendant plus compréhensible grâce

16. Quelle est l'utilité de l'archéologie pour ce qui est de soutenir la Bible?

17, 18. a) Quel point de vue le conservateur principal du British Museum a-t-il exprimé? b) Quel est celui de l'archéologue Glueck?

à une meilleure connaissance de son cadre. L'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot, mais les résultats déjà obtenus confirment ce que la foi suggérerait, c'est-à-dire que la Bible ne peut que gagner à ce que la connaissance augmente."

¹⁸ Dans son livre *Rivières dans le désert* (angl.; 1950, p. 31), l'archéologue Nelson Glueck déclare: "En fait, on peut dire catégoriquement qu'aucune découverte archéologique n'a jamais contredit une seule référence biblique."

¹⁹ Voyons de nouveau quelle est l'utilité des découvertes archéologiques pour la cause de la vérité et de la Parole de Dieu. L'archéologie confirme le récit des patriarches, le règne de Saül et celui de David, elle permet de situer les lieux géographiques et de fixer la date des événements rapportés dans la Bible, elle nous fait connaître les coutumes et la culture des temps bibliques, elle nous aide à définir le cadre historique de la Bible et elle nous permet de comprendre la signification de certains mots bibliques. Il est indéniable que le pays de la Parole de vérité existe. Ferons-nous alors tout notre possible pour bien le connaître? Lorsque, au cours de notre lecture de la Bible ou de notre étude de la Parole de Dieu, il sera question de lieux ou de régions, consulterons-nous une carte pour les situer? Souhaitons-nous augmenter notre compréhension de ce que nous lisons dans la Bible?

19. a) Que démontre l'archéologie? b) Comment pouvons-nous nous familiariser avec la Terre promise?

Certainement. En nous représentant la géographie des lieux en question, nous augmenterons notre compréhension de la Parole écrite (ce que nous devons désirer). Nous pourrions nous familiariser peu à peu avec la Terre promise et, par suite, avec la Bible elle-même.

²⁰ La terre exalte son Créateur, et nous nous en réjouissons. Le don glorifie Celui qui donne, et nous sommes heureux de ce que Dieu soit glorifié. Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir donné sa Parole. Nous prononçons les paroles suivantes rapportées dans le Psaume 119: 130, 140: "La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime." Nous sommes les serviteurs de Jéhovah et nous aimons sa Parole de vérité.

²¹ Ceux qui critiquent et contredisent la Parole de Dieu n'ont d'autre chose à offrir que l'erreur, le doute, la perplexité et la perversion. Nous ne désirons pas ces choses. Au contraire, nous acceptons la vérité exprimée par Josué et, en tant que témoins de Jéhovah, nous disons: 'Reconnaissons de tout notre cœur et de toute notre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, notre Dieu, a prononcées pour nous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour nous, aucune n'est tombée.' — Josué 23:14, AC.

20. Jéhovah nous ayant fait don de sa Parole et du pays, quelle doit être notre réaction?

21. Quelle est, pour nous, l'importance des paroles rapportées dans Josué 23:14?



"Maintenant donc, Seigneur Jéhovah, la parole que vous avez dite au sujet de votre serviteur et au sujet de sa maison, maintenez-la à jamais et agissez selon votre parole. Maintenant, Seigneur Jéhovah, vous êtes Dieu, et vos paroles sont vraies, et vous avez promis à votre serviteur de lui faire cette grâce. Maintenant qu'il vous plaise de bénir la maison de votre serviteur, afin qu'elle subsiste toujours devant vous. Car c'est vous, Seigneur Jéhovah, qui avez parlé, et par votre bénédiction la maison de votre serviteur sera bénie éternellement." —

II Samuel 7:25, 28, 29, AC.



COMMENT SAISIR DÉFINITIVEMENT

Dans l'étude du livre biblique de la Révélation publiée dans cette série d'articles, nous voici arrivés au chapitre 20, versets 7 à 10. Les six premiers versets traitaient brièvement du règne millénaire du Christ, pendant lequel le Royaume de notre Seigneur gouvernera la terre sans la moindre intervention de l'influence de Satan. Cette administration exercée par la Postérité promise, qui doit bénir toutes les familles de la terre, se propose d'apporter finalement à la famille humaine la vie réelle, dans sa plénitude et sa perfection. Les versets 7 à 10, examinés dans le présent article, révèlent le merveilleux dessein universel que Dieu a formé à l'égard des habitants de la terre de ce temps-là.

POURRIEZ-VOUS vous sentir à l'aise et en sécurité chez vous si votre maison était surchargée d'hypothèques, même si vous aviez un emploi stable et de solides revenus? Sûrement pas. Vous songeriez à l'éventualité d'une maladie, d'un accident ou de revers financiers qui vous priveraient de tous vos biens presque du jour au lendemain. Il en est ainsi de la vie, qui est "comme l'ombre". Supposons maintenant que, doté d'un organisme parfait, vous viviez dans un monde sans guerre, sans crime, dans une maison qui vous appartiendrait et qui, fleurie et embellie par vous, vous réjouirait le cœur, et où le travail qu'on vous aurait procuré vous permettrait de donner toute la mesure de vos capacités et de tenir votre esprit absorbé par une joyeuse activité.

² "Ce serait merveilleux, direz-vous, si toutefois cela était réalisable." Cela est

1. Qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'une personne se sente pleinement à l'aise et en sécurité?

2. Est-il possible de parvenir à une pleine sécurité, et à ce propos, quelle question peut venir à l'esprit d'une personne?



effectivement possible, car c'est précisément le dessein que Dieu a formé à l'égard de cette terre. Il veut qu'elle soit peuplée d'humains obéissants, vivant dans la perfection et capables d'utiliser tous leurs dons et toutes leurs forces, conformément à son dessein originel les concernant. "Oui, direz-vous, mais je remarque le mot 'obéissants'; vous avez dit 'humains obéissants'. Suis-je certain d'être toujours soumis? La peur de faire comme Adam et Eve et de perdre la vie serait une épée suspendue d'une manière bien désagréable au-dessus de ma tête."

³ Dieu comprend votre état d'esprit et, dans son amour et sa bonté pour ceux qui l'aiment, il se propose d'accomplir une chose qui dépasse la mesure de nos moyens, mais qu'il réalisera comme il nous le révèle dans les versets sept à dix du chapitre vingt du livre de la Révélation.

3. Où pouvons-nous trouver la réponse aux questions ci-dessus?

LA PERFECTION EST ATTEINTE

⁴ Jetons un regard sur ce qui se passe au moment où le règne millénaire du Fils de Dieu vient de s'achever. Cette administration du Christ avait un dessein particulier à remplir, à savoir rétablir la famille humaine dans la perfection originelle et créer le cadre indispensable à des créatures parfaites en restaurant la terre à l'état de paradis. Ce dessein a été réalisé. Au cours des mille ans, ainsi que le montre l'apôtre Paul, tous les ennemis de Dieu et de l'homme, et même la mort, le dernier ennemi, seront anéantis. Ayant suivi la voie de l'obéissance, tous les habitants de la terre seront alors débarrassés de toute trace du péché originel. Cela signifiera la disparition des effets résultant de la mort adamique, car l'aiguillon qui produit la mort est le péché, et le salaire que paie le péché, c'est la mort. — I Cor. 15:26, 56; Rom. 6:23; I Jean 3:8.

⁵ "Puis, la fin, quand il remettra le royaume à son Dieu et Père, lorsqu'il aura anéanti tout gouvernement et toute autorité et puissance." (I Cor. 15:24). Bien que Jésus-Christ soit à la droite de Dieu en qualité de Roi oint par Jéhovah, nous le voyons cependant ici remettant le Royaume à Jéhovah, son Dieu et Père. D'après le contexte, ce qu'il lui remet, c'est sa royauté pour ce qui est du règne particulier de mille ans sur la terre. Il a mené cette tâche spéciale à bonne fin et il soumet l'œuvre accomplie à l'inspection et à l'approbation finales de son Père. Relativement à la souveraineté de Dieu, la terre était le seul lieu de tout l'univers à avoir quitté "son orbite", figurativement parlant. Maintenant que toutes choses ont été rétablies conformément à la volonté divine, elle se trouve de nouveau placée sur sa véritable orbite. — Phil. 2:9-11; Rév. 11:15.

4. Dans notre présente étude, vers quelle époque portons-nous nos regards, et à cette époque-là qu'est-ce qui a été accompli?

5. Expliquez I Corinthiens 15:24.

LA DERNIERE QUESTION DEVAIT RECEVOIR UNE REPONSE

⁶ Il reste toutefois une question qui demande une dernière réponse. La méchanceté ne risque-t-elle pas de réapparaître un jour et de replacer la terre ou une quelconque partie de l'univers sur une orbite présentant des irrégularités, des perturbations, au détriment et pour le chagrin des créatures qui vivront en ce lieu, comme cela s'est produit au cours des six mille premières années de l'histoire humaine? Cette question désagréable se pose toujours, parce que la perfection ne met pas la créature à l'abri du péché et de la désobéissance. Il reste donc à résoudre le dernier point de la question relative à la souveraineté universelle de Dieu, pour que Jéhovah soit satisfait, et que la vie éternelle soit accordée aux habitants de la terre.

⁷ C'est pourquoi Satan et ses démons n'étaient pas destinés à demeurer éternellement dans l'abîme où ils avaient été jetés juste avant le début du règne millénaire du Christ. Par le Royaume messianique, Dieu s'est contenté de tenir Satan en réserve, en attendant sa destruction éternelle, et cela, non par miséricorde à l'égard du Diable, mais parce qu'il se propose de trancher une fois pour toutes la question controversée de sa souveraineté universelle, afin qu'elle ne trouble plus jamais ceux qui veulent le servir et qui aiment sa suprématie.

⁸ Par le truchement de son serviteur angélique, Dieu nous dit: "Or dès que les mille ans seront achevés, Satan sera délié de sa prison." (Rév. 20:7). Satan est celui qui a soulevé la question relative à la légitime et juste souveraineté de Dieu; c'est par sa faute qu'Adam et Eve ont attiré la mort sur la race humaine, car c'est lui qui les a incités à se rebeller contre Jého-

6. Même à l'époque où l'humanité parvient à la perfection, quelle question reste à trancher, et pourquoi?

7. Pourquoi Satan n'est-il pas complètement détruit lorsqu'il est lancé dans l'abîme aussitôt après la bataille d'Harmaguédon?

8. Pourquoi Satan est-il délié, et par qui?

vah, l'autorité suprême. C'est à l'ange de l'abîme, celui qui a reçu "la clé de la fosse de l'abîme" (Rév. 9:1, 2), que Jéhovah donne maintenant l'ordre de desceller cet abîme pour en faire sortir Satan et ses démons, en les déliant et en les relâchant sur la terre. Qui est cet ange? Il est évident que c'est l'ange qui les a jetés dans l'abîme, la Postérité de la "femme" de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, à qui Dieu a soumis toutes choses sous ses pieds. — I Cor. 15:27; Hébr. 2:8.

DIEU DEVIENT "TOUTES CHOSES POUR TOUS"

⁹ L'apôtre Paul nous apprend ensuite qu'à la fin de son règne de mille ans Jésus lui-même se soumet à Celui qui lui a soumis toutes choses. Pourquoi? "Afin que Dieu soit toutes choses pour tous." (I Cor. 15:28). Jusqu'à cette époque-là, Jésus a régné au nom de son Père, et son sacrifice rédempteur a été mis à la disposition de tous les habitants de la terre; ceux-ci en ont saisi les mérites, mais à l'époque dont nous parlons ici, les bienfaits de la rançon ont eu leur entière application. Le Christ, en tant que Grand Prêtre, s'écarte pour ainsi dire, afin que les humains parfaits se tiennent devant Dieu sur la base de leurs propres mérites, Jésus n'étant pas là pour exercer en leur faveur ses fonctions de Grand Prêtre et venir à leur secours quand ils commettent des fautes. Ce sont maintenant des humains parfaits, maîtres absolus de leurs facultés; désormais, quoi qu'ils fassent, ils le font de leur plein gré, sans que l'imperfection soit tenue pour responsable des fautes commises. Etant 'celui qui les déclare justes', Dieu se réserve le droit de leur accorder la vie *éternelle*, le droit permanent à la vie dans son univers. — Rom. 8:33.

¹⁰ Ces créatures rendues parfaites doivent par conséquent démontrer leur at-

9. Dans quel sens l'humanité devient-elle directement responsable aux yeux de Dieu après la fin du règne millénaire du Christ?

10. Pourquoi les créatures parfaites ont-elles besoin d'être éprouvées sur la question de la souveraineté de Jéhovah?

tachement indéfectible à la souveraineté divine. Nombreuses sont les personnes qui apprécieraient et aimeraient la suprématie de Dieu aussi longtemps qu'elle signifierait de bonnes choses pour elles. Comprenant que les lois divines satisfont tous les désirs de leur cœur, elles s'y soumettraient. Mais il en va autrement quand un défi est porté à la souveraineté de Dieu et qu'une décision doit absolument être prise; l'individu pourrait se rendre compte que l'occasion lui est offerte de s'affranchir et de faire exactement ce qui lui plaît. Si, au surplus, il est obligé de faire quelque chose, de compromettre ses propres intérêts égoïstes pour soutenir la suprématie divine, il se peut qu'il agisse différemment, car la perfection de l'organisme ne confère pas l'immunité contre la tentation de commettre le péché. A cette époque-là, tous les habitants de la terre devront subir une dernière épreuve afin de prouver l'immutabilité de leur attachement à la souveraineté divine. Ce doit être là leur désir; ils doivent désirer la souveraineté de Dieu, aussi leur faut-il être prêts à lutter et à donner leur vie pour elle.

¹¹ Le livre de la Révélation nous montre comment se présente cette épreuve: "Et il [Satan, accompagné de ses démons] sortira pour abuser ces nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer." (Rév. 20:8). A la fin des mille ans, la terre sera peuplée aux "quatre coins", par suite de la résurrection pendant le règne millénaire du Christ de tous les morts ensevelis dans la terre et dans les eaux. Les membres de la "grande foule" des survivants d'Harmaguédon qui se marient ou sont déjà mariés, et qui, pendant un certain temps après la clôture du présent système de choses mauvais, élèveront une famille, à l'instar des fils de Noé après le déluge universel, auront probablement contribué dans une certaine mesure

11. Comment l'épreuve finale de tous les humains se présente-t-elle?

vah, l'autorité suprême. C'est à l'ange de l'abîme, celui qui a reçu "la clé de la fosse de l'abîme" (Rév. 9:1, 2), que Jéhovah donne maintenant l'ordre de desceller cet abîme pour en faire sortir Satan et ses démons, en les déliant et en les relâchant sur la terre. Qui est cet ange? Il est évident que c'est l'ange qui les a jetés dans l'abîme, la Postérité de la "femme" de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, à qui Dieu a soumis toutes choses sous ses pieds. — I Cor. 15:27; Héb. 2:8.

DIEU DEVIENT "TOUTES CHOSES POUR TOUS"

⁹ L'apôtre Paul nous apprend ensuite qu'à la fin de son règne de mille ans Jésus lui-même se soumet à Celui qui lui a soumis toutes choses. Pourquoi? "Afin que Dieu soit toutes choses pour tous." (I Cor. 15:28). Jusqu'à cette époque-là, Jésus a régné au nom de son Père, et son sacrifice rédempteur a été mis à la disposition de tous les habitants de la terre; ceux-ci en ont saisi les mérites, mais à l'époque dont nous parlons ici, les bienfaits de la rançon ont eu leur entière application. Le Christ, en tant que Grand Prêtre, s'écarte pour ainsi dire, afin que les humains parfaits se tiennent devant Dieu sur la base de leurs propres mérites, Jésus n'étant pas là pour exercer en leur faveur ses fonctions de Grand Prêtre et venir à leur secours quand ils commettent des fautes. Ce sont maintenant des humains parfaits, maîtres absolus de leurs facultés; désormais, quoi qu'ils fassent, ils le font de leur plein gré, sans que l'imperfection soit tenue pour responsable des fautes commises. Etant 'celui qui les déclare justes', Dieu se réserve le droit de leur accorder la vie *éternelle*, le droit permanent à la vie dans son univers. — Rom. 8:33.

¹⁰ Ces créatures rendues parfaites doivent par conséquent démontrer leur at-

9. Dans quel sens l'humanité devient-elle directement responsable aux yeux de Dieu après la fin du règne millénaire du Christ?

10. Pourquoi les créatures parfaites ont-elles besoin d'être éprouvées sur la question de la souveraineté de Jéhovah?

tachement indéfectible à la souveraineté divine. Nombreuses sont les personnes qui apprécieraient et aimeraient la suprématie de Dieu aussi longtemps qu'elle signifierait de bonnes choses pour elles. Comprenant que les lois divines satisfont tous les désirs de leur cœur, elles s'y soumettraient. Mais il en va autrement quand un défi est porté à la souveraineté de Dieu et qu'une décision doit absolument être prise; l'individu pourrait se rendre compte que l'occasion lui est offerte de s'affranchir et de faire exactement ce qui lui plaît. Si, au surplus, il est obligé de faire quelque chose, de compromettre ses propres intérêts égoïstes pour soutenir la suprématie divine, il se peut qu'il agisse différemment, car la perfection de l'organisme ne confère pas l'immunité contre la tentation de commettre le péché. A cette époque-là, tous les habitants de la terre devront subir une dernière épreuve afin de prouver l'immutabilité de leur attachement à la souveraineté divine. Ce doit être là leur désir; ils doivent désirer la souveraineté de Dieu, aussi leur faut-il être prêts à lutter et à donner leur vie pour elle.

¹¹ Le livre de la Révélation nous montre comment se présente cette épreuve: "Et il [Satan, accompagné de ses démons] sortira pour abuser ces nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer." (Rév. 20:8). A la fin des mille ans, la terre sera peuplée aux "quatre coins", par suite de la résurrection pendant le règne millénaire du Christ de tous les morts ensevelis dans la terre et dans les eaux. Les membres de la "grande foule" des survivants d'Harmaguédon qui se marient ou sont déjà mariés, et qui, pendant un certain temps après la clôture du présent système de choses mauvais, élèveront une famille, à l'instar des fils de Noé après le déluge universel, auront probablement contribué dans une certaine mesure

11. Comment l'épreuve finale de tous les humains se présente-t-elle?

à ce peuplement de la terre. Nous ignorons actuellement le nombre *définitif* d'habitants qui peupleront alors le globe, bien que des recensements puissent avoir lieu pendant le règne millénaire. Le nombre des rebelles qui suivront Satan dans sa révolte contre la souveraineté divine, lorsqu'il sera délié ainsi que ses démons, ne nous est pas révélé. Il sera important, bien qu'il reste aussi indéterminé que celui des grains de sable au bord de la mer. — Comparez avec Genèse 22:17.

“GOG ET MAGOG”

¹² Le livre de la Révélation nous remet en mémoire le “Gog, au pays de Magog” dont la venue est prédite dans Ezéchiel 38:1 à 39:16. Cette dernière prophétie décrit Satan dans sa position d'abaissement et le domaine qu'il occupe depuis sa chute du ciel sur la terre aux environs de 1918, pendant la Première Guerre mondiale. Le livre de la Révélation (20:8) établit ici une comparaison parce que selon la prophétie d'Ezéchiel, Gog, au pays de Magog, s'est, mille ans auparavant, avancé contre le peuple de Jéhovah Dieu qui, depuis sa restauration en 1919, connaît la prospérité spirituelle. Cette attaque souleva alors la colère de Jéhovah Dieu et eut pour résultat la destruction de l'organisation terrestre visible de Satan. Mais maintenant, à la fin des mille ans, ces humains abusés lancent leur attaque après que le paradis édénique a été restauré sur toute la planète par le Royaume de Dieu, après que l'humanité a été élevée à la perfection humaine et à la ressemblance divine qu'Adam et Eve possédaient dans le jardin d'Eden. Ces rebelles, qui obéissent à Satan, ont le même esprit que le Gog du passé. C'est pourquoi ils sont désignés par les noms Gog et Magog, de la même façon qu'on pourrait aujourd'hui qualifier d'“hitlérienne” une populace se livrant à des voies de fait, et de “Sodome et Go-

morrhe”, un voisinage immoral. Le livre de la Révélation parle de ces éléments séditieux comme des “nations qui sont aux quatre coins de la terre”. Le fait qu'il est parlé d'eux en tant que nations est significatif, vu la question posée aujourd'hui par le nationalisme. Un nombre de plus en plus grand de nations veulent leur indépendance. Les “nations qui sont aux quatre coins de la terre” désigneraient par conséquent en ce temps-là les éléments rebelles qui, agissant indépendamment, se sont érigés en nations éloignées de Jéhovah Dieu et de son organisation centrale.

¹³ Quelle action ces “nations” engagent-elles? “Et ils avancèrent sur la largeur de la terre et encerclèrent le camp des saints et la ville bien-aimée.” (Rév. 20:9). Ces insurgés, à l'exemple de Gog de Magog d'autrefois, se sont séparés du peuple de Dieu. C'est pourquoi ils sont représentés comme se tenant dans un lieu éloigné. Ils haïssent la ville bien-aimée, et bien entendu, ils détestent aussi ses serviteurs terrestres; mais ici la ville bien-aimée désigne Sion ou Jérusalem, la céleste cité composée des “saints” qui ont eu part à la première résurrection et ont régné jusqu'à ce moment-là avec le Christ pendant mille ans (Ps. 87:2, 3; Es. 49:14-16). Il s'agit d'une révolte contre la souveraineté de Jéhovah, qui se manifeste surtout lorsque le Christ remet le Royaume à son Père. Ces insurgés rejettent la domination divine. Le Diable leur ayant offert une prétendue occasion de s'affranchir du joug de cette autorité suprême, ils ne laissent pas passer cette occasion. Ainsi donc, l'insurrection, quoique dirigée contre les justes sur la terre, est en réalité fomentée contre le gouvernement ou capitale de Dieu. La question soulevée est la même que celle suscitée en Eden, la vieille question universelle. Voilà la raison de l'assaut livré contre la ville bien-aimée.

12. Quels sont ceux qui sont représentés à cette époque-là par “Gog et Magog”, et quels sont leur mobile et leur objectif?

13. Comment ces “nations” abusées essaient-elles de réaliser leur objectif, et en réalité contre qui luttent-elles?

UNE EPREUVE PENETRANTE POUR L'AME

¹⁴ Ces "nations" sont évidemment incapables d'atteindre la Sion céleste; aussi menacent-elles d'un grand danger les habitants de la terre qui, fermes partisans de la domination de la ville bien-aimée et de la souveraineté de Jéhovah, restent soumis à celles-ci. Mais il ne sera fait aucun mal à ces fidèles, bien que cet assaut s'annonce très menaçant et qu'il constituera à coup sûr une épreuve complète, pénétrante pour l'âme. Dieu protégera ceux qui lui sont fidèles, car du feu descendra du ciel et dévorera les ennemis (Rév. 20:9). Ceux-ci n'iront pas dans le Schéol ou Hadès, mais ils seront consumés par le feu, détruits pour toujours.

¹⁵ Aussitôt après cette destruction, Satan le Diable et ses démons eux-mêmes seront lancés dans le lac de feu et de soufre. Ce châtement leur sera évidemment infligé par la Postérité royale de la femme de Dieu, le Roi Jésus-Christ. Bien qu'il ait remis le Royaume à son Père, et cela pour permettre cette épreuve, il reste le Commandant en chef de Jéhovah Dieu et l'Exécuteur de ses hautes œuvres. La "bête sauvage" symbolique et le "faux prophète", représentant le système politique de Satan, sont déjà, depuis mille ans, dans le lac de feu et de soufre, et ils n'ont pas réapparu. Le Diable les y rejoint enfin pour sa destruction éternelle. La tête du Serpent est complètement et définitivement écrasée par la Postérité de la femme de Dieu, Jésus-Christ (Gen. 3:15). Le Roi victorieux s'est servi des clés de la mort, du Hadès (ou Schéol) et de l'abîme, mais il n'a pas de clé pour ce "lac de feu et de soufre". Il ne laissera jamais la bête sauvage symbolique, ni le faux prophète, ni Satan le Diable et ses démons sortir de ce lac ardent qui brûle avec du soufre. C'est pourquoi il est dit à leur propos qu'ils

y "seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles". — Rév. 20:10.

UNE QUESTION QUI NE SERA PLUS JAMAIS SOULEVEE

¹⁶ Dans le grec original, le mot traduit par "seront tourmentés" est *basanizô*, employé au futur. Il signifie premièrement "frotter sur la pierre de touche, mettre à l'épreuve, puis examiner au moyen de la torture (*basanos*), pierre de touche, tourment". — *The Expository Dictionary of New Testament Words*, tome IV, page 141, de W. E. Viné, publié par Oliphants Ltd., Londres.

¹⁷ Il ressort de ce qui précède que, dans le règlement de la question de la souveraineté divine, laquelle a été contestée sept mille ans auparavant, la décision judiciaire de Jéhovah, le Dieu très-haut, subsistera à jamais à titre de précédent. Si jamais la question de la suprématie de Dieu se représentait, soulevée par l'une quelconque de ses créatures spirituelles ou matérielles, dans n'importe quelle partie de l'univers, cette décision judiciaire ferait jurisprudence et servirait de pierre de touche, permettant de dire qui détient à juste titre la souveraineté universelle. Cela est dû au fait que le procès impliquant Satan est allé au fond même des choses afin de démontrer que, pour ce qui touche la souveraineté de Dieu, aucune question n'est restée sans réponse. Ce litige a été tranché d'une façon complète, à fond. Par conséquent, si quelqu'un faisait une déclaration contraire à la souveraineté de Dieu, il serait jugé sur la base de ce précédent juridique et immédiatement détruit dans le "lac de feu et de soufre". Ainsi donc, Dieu n'a pas perdu de temps en permettant à la méchanceté de mûrir pendant 6000 ans d'histoire humaine. La pierre de touche (*basanos*) de la souve-

14. Quel effet cette attaque des "nations" abusées produit-elle sur les fidèles serviteurs de Jéhovah sur la terre?

15. Comment la prophétie de Genèse 3:15 trouve-t-elle son accomplissement final et intégral à ce moment-là?

16. Quelle est la signification du verbe grec traduit par "seront tourmentés" dans Révélation 20:10?

17. Jusqu'à quel point la question de la souveraineté est-elle tranchée, et comment voyons-nous Dieu justifié d'avoir permis à la méchanceté de régner sur la terre pendant près de six mille ans?

raineté universelle étant pour un usage éternel, elle tourmentera et couvrira d'opprobre le nom de Satan le Diable aux siècles des siècles.

¹⁸ On pourrait illustrer ce qui précède par un exemple. Prenons le cas d'un homme, brave citoyen vivant dans une certaine localité, dont la famille lui est très dévouée. Un voisin méchant, qui le hait, colporte des propos mensongers et calomnieux sur son compte, mettant en cause son nom et sa réputation aux yeux de ses concitoyens. Une enquête est alors ouverte; les faits sont rassemblés, et dans le procès qui s'ensuit, l'accusateur, le menteur, est entièrement démasqué. C'est un calomnieux, un individu foncièrement mauvais. A partir de ce moment-là, le nom de ce méchant, chaque fois qu'il sera prononcé, sera pour les autres membres de la communauté comme une odeur nauséabonde. En l'entendant, on dira: "Oh! ce menteur, ce calomnieux!" Cette évocation, ce rappel réitéré de ce que cet homme est réellement, comme l'a révélé le jugement, constituera pour son nom un tourment ou une gêne, et si cet homme a une famille, ce sera évidemment pour elle un tourment que de porter ce nom. Ainsi donc, si la question de la souveraineté divine ressurgissait en un point quelconque de l'univers, elle ne servirait, qu'à rappeler la révolte de Satan, laquelle est d'une odeur

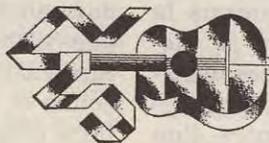
repoussante pour les amis de la souveraineté de Dieu. Pareil provocateur, qui contesterait la suprématie universelle de Jéhovah, serait mis à mort.

LA VIE ETERNELLE ASSUREE

¹⁹ Quant à ceux qui resteront fidèles au cours de l'épreuve finale, il n'y aura pas à redouter qu'ils deviennent un jour des méchants, contestant la souveraineté divine. L'épreuve administrée par Jéhovah lui-même sera pénétrante et concluante; elle apportera la garantie de l'obéissance éternelle à ceux qui la subiront avec succès. C'est Dieu qui prononce les décisions judiciaires, approuvant ou justifiant ses fidèles, les déclarant justes et en droit d'habiter la terre à jamais. Sous sa domination éternelle, ils peuvent être assurés que Dieu sait que leur fidélité et leur intégrité sont telles qu'ils ne se détourneront jamais de lui. Ils entrent une vie d'un million d'années, et même d'un milliard d'années, avec la certitude absolue que Jéhovah, le Dieu plein d'amour, les protégera et comblera tous leurs besoins pendant l'éternité. Il leur procurera progressivement les choses merveilleuses qu'il tient en réserve dans son trésor inépuisable, et cela par le truchement de l'éternelle administration de son Fils bien-aimé et Principal Agent, Jésus-Christ. — Rom. 11:33-36; Phil. 4:19; 2:9-11.

18. a) Montrez par un exemple comment cette question est entièrement réglée. b) Que se produirait-il si, en un point quelconque de l'univers, quelqu'un défiait de nouveau la souveraineté divine?

19. Les gens qui vivront alors sur la terre auront-ils besoin d'avoir peur de mourir un jour? Pourquoi?



L'endurance ajoutée à la patience procure la joie

raconté par
Josef Scharner

JE SUIS l'un des 10 000 témoins de Jéhovah que les nazis jetèrent dans leurs diaboliques camps de concentration. Pendant plus de neuf ans j'ai supporté leur haine parce que j'étais un ami de la Parole de Dieu, la sainte Bible, et que je refusais de renier Jéhovah, mon Dieu.

Peu de temps après mon emprisonnement, il devint manifeste que, quoi qu'aient pu faire les nazis, j'aurais le courage de le supporter grâce à la force que Jéhovah me donnait. Mais avant de relater certaines des épreuves que j'ai subies au cours de ces années, permettez-moi de vous dire pourquoi je suis devenu témoin de Jéhovah. L'histoire commence en 1914; j'avais alors dix ans.

Membre zélé de l'Eglise catholique, ma mère veillait à ce que nous allions régulièrement à l'église. Cependant, après la déclaration de la guerre en 1914, le prêtre avait pris l'habitude de conclure tous ses sermons par ces mots: "Dieu bénit l'armée allemande. Dieu bénit les soldats allemands. Dieu bénit les armes allemandes. Nous voulons la victoire; nous aurons la victoire; nous devons remporter la victoire." Si pour nous, les enfants, ces déclarations du prêtre ne semblaient pas déplacées, notre mère était par contre d'un tout autre avis.

Un dimanche, à la sortie de l'église, elle nous dit: "Mes enfants, il y a ici quelque chose qui ne va pas. A qui le Dieu bien-aimé accordera-t-il son aide? En Russie, que demande le prêtre dans sa prière? Et en France? Il n'y a qu'un seul Dieu pour nous tous." Je n'ai jamais oublié ces questions. Dieu ne pouvait évidemment pas exaucer les prières que lui adressaient les deux camps belligérants afin d'obtenir la victoire. Plus je réfléchissais à ces questions, plus je voulais savoir pourquoi les chrétiens étaient incapables de vivre en paix. J'ai trouvé la réponse en 1925.

UN CHANGEMENT DANS MA VIE

A la fin de mon apprentissage en tant qu'employé de commerce, on me fit travailler en compagnie d'un homme qui faisait partie des *Bibelforscher* ou Etudiants de la Bible, maintenant connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Il parlait constamment du Royaume de Dieu et de la paix éternelle que celui-ci instaurerait sur la terre. J'ai accepté l'ouvrage *Le divin plan des âges* qu'il m'offrait, et j'ai puisé dans sa lecture les réponses à mes questions et une espérance pour l'avenir.

Un jour que je demandais à mon collègue où il allait le dimanche, il m'a parlé du ministère chrétien auquel il participait et qu'on appelait alors l'"œuvre de colportage". Il a accepté que je l'accompagne tout en m'assurant que ce n'était pas difficile. Je l'ai suivi aux trois premières portes, après quoi je lui ai demandé si je pouvais faire moi-même la suivante. Depuis ce jour-là, le ministère de maison en maison n'a cessé d'être pour moi une source de joie.

Je me suis appliqué à étudier les ouvrages qu'il m'avait remis pour me guider dans l'étude de la Bible; dès lors, ma connaissance de la Bible et mon respect pour elle n'ont cessé de croître. Je n'ai pas tardé à faire à Dieu l'offrande de ma personne et à symboliser ce vœu par le baptême d'eau. Six mois plus tard, à l'automne de 1925, j'ai commencé à consacrer tout

mon temps à la proclamation du Royaume de Dieu de maison en maison.

A bicyclette, muni d'une sacoche et de paquets contenant des ouvrages publiés par la Société Watch Tower et destinés à aider les gens à étudier la Bible, j'ai pris la direction de la ville de Hohenstein, le territoire qui m'avait été attribué en ma qualité de ministre pionnier à plein temps. Le petit village de Tannenberg faisait partie de ce territoire. Quelle joie c'était pour moi de parler aux habitants de cette localité de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de la paix éternelle qu'il apportera à toute l'humanité!

Plus tard, en 1931, en visitant un village situé non loin de la ville allemande de Johannesburg, j'ai rencontré quelques jeunes gens qui se sont intéressés à la vérité de la Bible. Tous faisaient partie du chœur de l'église de l'endroit. Ayant appris que j'avais des entretiens avec ces jeunes gens, le prêtre annonça de sa chaire qu'il fallait chasser du village tout *Bibel-forscher* qui s'y introduirait. Lors de ma première visite suivant cette déclaration, alors que je commençais à prêcher de maison en maison et parlais aux gens des bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu, un homme, armé d'un long couteau, s'est avancé vers moi. Ma Bible à la main, j'ai fait deux pas en avant et lui ai dit: "J'ai une arme bien meilleure, l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu. N'avez-vous pas honte de menacer d'une arme aussi meurtrière un homme qui veut vous parler du Royaume de Dieu? Est-ce votre prêtre qui vous a ordonné d'agir de la sorte? Jésus-Christ a dit à ses disciples d'aimer leur prochain. Est-ce que vous l'aimez, vous?" Rougissant de honte, l'homme est parti en grommelant.

Quand je leur ai relaté l'incident, les jeunes gens avec lesquels j'étudiais la Bible furent très indignés de l'attitude du prêtre. L'un d'eux a dit: "Je vais quitter l'Eglise." Trois jours plus tard, le prêtre se présentait au domicile où se tenait l'étude biblique. Au cours de la discussion, les personnes qui étudiaient la Bible lui ont posé des questions en le priant de baser

ses réponses sur les Ecritures. Il s'est mis en colère et est parti. Alors, l'un après l'autre, les jeunes gens qui faisaient partie du chœur ont quitté l'Eglise, car ils avaient trouvé le vrai christianisme. Plus tard, certains d'entre eux se sont engagés comme moi dans le ministère chrétien à plein temps en qualité de pionniers.

ENDURANCE

EN DEPIT DES PERSECUTIONS

C'est en automne de 1935 que j'ai été incarcéré parce que j'étais témoin de Jéhovah. En juin 1933, le gouvernement d'Hitler avait interdit toute l'activité des témoins de Jéhovah touchant les réunions et la diffusion des manuels destinés à aider les gens à étudier la Bible. Je n'ai donc pas été surpris le jour où l'on m'a finalement arrêté et emprisonné en ma qualité de serviteur chrétien de Jéhovah Dieu. Comme j'étais heureux alors de n'avoir pas négligé l'étude personnelle de la Bible, car elle m'a donné la foi qui m'a permis d'endurer! Je songeais souvent à l'endurance dont parle Jacques, l'un des rédacteurs de la Bible: "Voici, dit-il, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré." — Jacq. 5:11.

Bien qu'ils m'eussent retiré ma Bible, les fonctionnaires de la prison avaient néanmoins permis à d'autres détenus d'en avoir une. Ils croyaient ainsi avoir trouvé le moyen d'affaiblir ma foi et de m'amener à y renoncer en signant une déclaration préparée à cet effet par les nazis. Ils ne comprenaient pas que la vérité de la Parole de Dieu s'était profondément gravée dans mon esprit grâce à l'étude de la Bible, en privé ou en groupe, à laquelle je m'étais appliqué avant mon incarcération. Ils ne pouvaient retirer de mon esprit ces vérités édifiantes pour la foi.

Un jour, ils m'ont enfermé dans une cellule avec un homme condamné à mort pour vol et pour meurtre. Les geôliers lui avaient permis d'avoir une Bible. Juste avant son exécution, il a été transféré dans une autre cellule, mais il a laissé sa Bible, à ma grande joie. Je pouvais dès

lors me régaler de la Parole fortifiante de Dieu. Chaque jour, je la lisais et j'essayais d'apprendre par cœur de nombreux versets. Je pensais souvent aux paroles suivantes de Jésus: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Mat. 24: 13.

Après un séjour de six ans en prison, on m'offrit l'occasion d'être libéré. Un agent de la Gestapo (service de sécurité) m'a interrogé à ce propos. Il m'a demandé si mes six années de détention avaient suffi pour me corriger de mes erreurs et si je croyais toujours en Jéhovah. Je lui ai fait clairement comprendre que j'étais toujours voué au culte de Jéhovah, le vrai Dieu, et que je ne signerais aucune renonciation à ma foi. Alors, l'ordre a été donné de m'envoyer dans un camp de concentration. L'homme de la Gestapo m'a dit: "Le vent qui souffle là-bas est tout différent. Vous resterez tranquille, et vous n'en sortirez que par la cheminée si vous refusez de signer."

L'ENDURANCE AJOUTÉE A LA PATIENCE

Dans le camp de concentration, toutes les occasions que j'avais de parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et des promesses réconfortantes consignées dans la Bible étaient pour moi une source de joie. Je me souviens de ce qui m'est arrivé lorsque je séjournais pour quelque temps à l'hôpital du camp. Il y avait là un jeune prisonnier très malade qui me disait toujours: "Parle-moi du Royaume; ce que tu dis est si réconfortant." Du fait qu'il n'avait aucun espoir de guérison, il aimait surtout entendre parler de la résurrection. J'éprouvais beaucoup de plaisir à pouvoir lui donner de l'espoir grâce à la vérité contenue dans la Parole de Dieu.

Une autre fois, alors que j'avais contracté la fièvre typhoïde, on m'a dirigé sur l'hôpital du camp où j'ai eu le privilège de m'entretenir avec les autres malades des nombreux bienfaits que Dieu dispensera à la famille humaine sous la domination de son Royaume. Le médecin, qui était lui

aussi un prisonnier, m'a dit: "Ta foi et ton attitude joyeuse t'aideront à te rétablir rapidement."

A maintes reprises, j'ai goûté à la joie de Jéhovah en parlant aux autres détenus des vérités de sa Parole. J'ai même eu l'occasion de rendre témoignage à quelques officiers S. S. qui étaient venus inspecter une portion de terre. Ils regardaient autour d'eux quand, apercevant mon chevron lilas, galon que les témoins de Jéhovah devaient porter pour être identifiés, l'un d'eux m'a appelé: "Lilas! Venez ici!" Je me suis approché. "Pourquoi êtes-vous ici, dans ce camp de concentration?", m'a-t-il demandé. Je lui ai répondu que je croyais en la Bible comme étant la Parole de Dieu et que j'en parlais. "Vous êtes donc un *Bibelforscher*", a-t-il ajouté. Sur ma réponse affirmative, il reprit: "Avez-vous signé la déclaration?". "Non!" ai-je répondu. "Pourquoi?" "Parce que je ne veux pas être un traître." Suite à cela, il a fait cette remarque: "Vous êtes donc un vrai Etudiant de la Bible et vous devez savoir quand viendra la paix." Je lui ai dit que la paix ne serait établie que par le Royaume de Dieu, lorsque celui-ci, sous l'autorité du Christ, exercerait sa domination sur la terre.

Se tournant vers ses compagnons, l'officier S. S. leur a dit: "Vous voyez ces gens, eh bien! on peut les emprisonner, leur ôter tout et même les tuer, ils ne renoncent pas pour autant à leur foi en Jéhovah. Ce sont de bons travailleurs, des personnes honnêtes, mais ils ne sont pas bons pour la guerre." Les prisonniers qui avaient entendu cette conversation ont eu après cela un plus grand respect pour nous. Evidemment, certains disaient que c'était stupide de refuser de signer la renonciation à notre foi, ce qui nous aurait permis d'être libérés et de rentrer chez nous.

ENFIN LA LIBERATION

J'ai finalement été libéré après avoir passé plus de neuf ans en prison et dans le camp de Stutthof, près de Dantzig. Auparavant, environ 900 prisonniers, au

nombre desquels je figurais, avaient été embarqués pour une autre destination sur une péniche servant au transport du charbon et tirée par un remorqueur. Au cours de la traversée de la mer Baltique en direction de Flensburg, en Allemagne septentrionale, de nombreux détenus malades ont été jetés par-dessus bord par les gardiens. Je regrette de dire que parmi eux il y avait un témoin de Jéhovah polonais, Ignatz Ukrzewski. Les malades étaient entassés dans une soute à charbon de trois mètres de profondeur où il leur était impossible de bouger. Certains étaient même couchés sur les autres. Quand les S. S. ont appris que nous parlions avec les prisonniers malades, ils nous ont enfermés à l'autre bout de la péniche.

Après notre libération par les forces alliées d'occupation, à Flensburg, j'ai repris mon activité chrétienne que mon arrestation, survenue neuf ans plus tôt, avait interrompue. Je me suis mis à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de porte en porte.

Juste après la guerre, les témoins de Jéhovah capables de faire des conférences publiques en allemand étaient peu nombreux. Aussi ai-je eu le privilège de participer à cette forme de service dans un grand nombre de villes et de villages. La possibilité de parler de cette manière de la Parole de Dieu a été pour moi une source de grande joie. Puis, la Société Watch Tower a commencé à envoyer des représentants spéciaux, appelés serviteurs de circonscription, dans les différentes con-

grégations allemandes, et j'ai été invité à devenir l'un de ces représentants itinérants. Quelle joie! Quel privilège que de prendre part à une œuvre consistant à édifier les congrégations, à aider mes frères chrétiens à croître vers la maturité spirituelle et à les encourager à endurer fidèlement dans le service de Jéhovah!

En 1946, j'ai eu le bonheur d'épouser une sœur spirituelle dont le premier mari et le fils aîné avaient été exécutés par les nazis parce qu'ils avaient gardé leur intégrité envers Dieu et refusé de violer leur neutralité pendant la guerre; je me donnais ainsi une compagne pour la vie. Depuis, nous servons ensemble Jéhovah en tant que serviteurs à plein temps.

Depuis le jour où je suis entré dans le service joyeux de notre Créateur, plus de quarante-deux années se sont écoulées. Bien que j'aie subi de dures et nombreuses épreuves, qui ont exigé de moi de l'endurance et de la patience, beaucoup de bénédictions m'ont été accordées parce que j'ai eu confiance en Jéhovah, gardé mon intégrité envers lui et mis ses intérêts à la première place dans ma vie. Je sais par expérience personnelle que ceux qui se confient en lui sont capables de rester fermes comme une montagne et de résister à toutes les tentatives faites pour les inciter à renoncer à leur intégrité. Quand je considère ma vie, je suis plus que jamais convaincu que l'endurance ajoutée à la patience apporte finalement des joies et d'innombrables bénédictions. — Ps. 125: 1; Luc 21:19 .



- Y a-t-il une objection à célébrer un anniversaire de mariage?

Dans les temps anciens, la célébration des anniversaires de naissance était liée à l'astro-

logie. C'est certainement la raison pour laquelle les seuls anniversaires de naissance relatés dans la Bible ont été célébrés par des païens. Cependant, les Ecritures ne parlent nulle part de la célébration d'un anniversaire de mariage, rendant celle-ci obligatoire. Les couples doivent se souvenir chaque jour qu'ils sont mariés et des obligations que cela entraîne. Le mariage est évidemment un événement joyeux, — ce que Jésus a lui-même reconnu en assistant à un festin de mariage à Cana. Lorsqu'un mariage s'avère être un suc-

cès, il est tout à fait naturel que le couple rappelle cet heureux événement chaque année. En fait, cela ne peut que renforcer les liens du mariage.

Quant à savoir au juste quelles dispositions doivent être prises pour célébrer un tel anniversaire et quel sera le coût de cette célébra-

tion, c'est aux intéressés eux-mêmes de décider. Cependant, il sera bien de considérer que le principe suivant s'applique aussi dans pareil cas: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." — I Cor. 10:31.



COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Celui qui est parvenu à la connaissance de Jéhovah grâce à l'étude de sa Parole, la Bible, sait que le culte de Dieu doit occuper la première place dans sa vie (Mat. 4:10; 6:33). Pour aider d'autres personnes sincères à comprendre combien il importe d'adorer réellement le vrai Dieu, les témoins de Jéhovah offriront au cours du mois de janvier et à tous leurs semblables l'abonnement annuel à *La Tour de Garde*, et trois brochures bibliques pour \$1 au Canada, 50 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

16. Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? — Mat. 24:45. wF 1/9/68 2a

17. C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous en avons entendu parler, nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel. — Col. 1:9. wF 1/12/68 1, 2

18. Moïse (...) dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel [Jéhovah]! Et tous les enfants de Lévi s'assembleront auprès de lui. — Ex. 32:26. wF 15/9/68 7a

19. Soyez forts et courageux; ne craignez point et ne vous effrayez point devant le roi d'Assyrie (...) avec nous [est] Jéhovah, notre Dieu, qui nous aidera et combattra pour nous. — II Chron. 32:7, 8. AC. wF 15/7/68 14, 15

20. Moi, Jéhovah, je ne change pas. — Mal. 3:6. AC. wF 15/5/68 26-29

21. En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix. — Gen. 22:18. AC. wF 15/4/68 12, 13

22. Garde la sagesse et la réflexion; elles seront la vie de ton âme et l'ornement de ton cou. — Prov. 3:21, 22. AC. wF 15/6/68 11-13

23. Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez (...) Hâissez le mal et aimez le bien, et faites régner le droit à la porte. — Amos 5:14, 15. AC. wF 1/11/68 15, 16

24. Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte. — Rom. 10:2. wF 15/11/68 9-12

25. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit. — Eph. 2:22. wF 1/10/68 9

26. Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. — Luc 21:24. wF 15/8/68 7

27. Faites toutes choses pour la gloire de Dieu. — I Cor. 10:31. wF 1/6/68 21, 22a

28. Par ce moyen [la foi], les hommes d'autrefois ont reçu témoignage. — Hébr. 11:2. wF 1/8/68 12, 13a

Voici ce qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

2 février: "C'est là le pays" de la Parole de vérité. Page 41. Chantez les cantiques: 31, 35.

9 février: L'archéologie et le pays soutiennent la Parole de vérité. Page 48. Chantez les cantiques: 73, 7.



La TOUR DE GARDE

1^{er} FEVRIER 1969 N° 3

Périodique bimensuel

**GARDONS UN BON
EQUILIBRE CHRETIEN**

**GARDONS L'EQUILIBRE DANS NOS
RELATIONS AVEC NOS FRERES**

**REVERREZ-VOUS VOS CHERS
DISPARUS?**

**QUELLE IMPORTANCE
ATTACHEZ-VOUS AUX BONNES
FREQUENTATIONS?**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

"Le pieux dévouement est utile à toutes choses"	67
Quelle importance attachez-vous aux bonnes fréquentations?	69
Gardons un bon équilibre chrétien	73
Gardons l'équilibre dans nos relations avec nos frères	80
Prêchons le sang du Christ pour le salut des hommes	87
Reverrez-vous vos chers disparus?	88
Questions de lecteurs	95

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. XC No 3
FRENCH EDITION FEBRUARY 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBamba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Fanasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finnois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoa	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969.76 Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.-
Haïti, Box 165, Port-au-Prince Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} février 1969

№ 3

“Le pieux dévouement est utile à toutes choses”

LA BIBLE indique que le pieux dévouement ou la piété procure une récompense. Non seulement il détient la promesse du salut éternel, mais il apporte encore des bienfaits dès maintenant, comme l'affirme l'apôtre Paul en ces termes: “Le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir.” Effectivement, le pieux dévouement procure, même maintenant, une récompense sous la forme de bienfaits tant spirituels que physiques. — I Tim. 4:8.

Que faut-il entendre par “pieux dévouement”? Le mot grec employé par l'apôtre Paul dans ce passage est traduit de diverses manières: “dévotion”, “spiritualité”, “piété”, “religion”, “aptitude spirituelle”, “sainteté”, “exercice de l'esprit” ainsi que “pieux dévouement”. Au sens propre, il signifie ‘respect pour les choses sacrées’.

Pourquoi le pieux dévouement est-il utile maintenant? Cela tient d'abord au fait qu'il inculque à celui qui le pratique les principes de morale et lui apprend à contrôler ses passions; il le protège donc contre toutes les souffrances morales, les maux de l'esprit et du corps, qui sont souvent le résultat d'une conduite dissolue (Prov. 7:22, 23; 23:29-32). Il est utile maintenant parce qu'il procure à l'individu le contentement, en lui apprenant à se suf-

fire à lui-même. Il le protège du piège de l'amour de l'argent qui peut se révéler très nuisible, comme le souligne l'avertissement suivant: “L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs.” — I Tim. 6:10.

D'autre part, le pieux dévouement est utile parce qu'il permet d'obtenir l'esprit de Dieu qui, selon la Bible, produit la “pondération”. (II Tim. 1:7.) Par exemple, il y a quelques années de cela, un témoin de Jéhovah, qui prêchait de maison en maison, rencontra un homme qui avait séjourné dans un asile d'aliénés. Depuis dix ans, cet homme souffrait de schizophrénie paranoïaque, et ses médecins ne lui avaient laissé aucun espoir de guérison. Son aspect était sale et négligé, et s'il vivait en dehors de l'asile, c'était uniquement parce qu'il acceptait de prendre les médicaments prescrits, soit trente-cinq pilules par jour.

Bien qu'au début cet homme donnât bien du tracas au témoin, sa sincérité était si évidente que le ministre chrétien continua de le visiter. Il conduisit régulièrement avec lui une étude de la Bible, qui permit à ce malade de se renseigner sur les justes exigences de Dieu et la merveilleuse espérance relative aux bienfaits que le

Royaume de Dieu dispensera à l'humanité. Peu à peu cet homme se préoccupa de son aspect personnel. Puis il cessa de fumer, et, huit mois plus tard, son état s'était à ce point amélioré qu'il pouvait se passer de médicaments. A la fin de l'année, cet homme, considéré comme guéri, eut son nom rayé de la liste des malades.

Quatre ans ont passé depuis que le ministre chrétien a rencontré ce malade pour la première fois en allant de maison en maison. Cet homme est toujours en bonne santé, et il exerce un bon métier. De plus, il est très actif dans le ministère chrétien; il porte aux autres la bonne nouvelle réconfortante qui lui a fait tant de bien. Comment expliquer le changement qui s'est produit en cette personne, que les médecins avaient déclarée incurable après lui avoir donné des soins pendant dix ans? Ce changement est attribuable au pieux dévouement ou 'respect pour les choses sacrées'. Il prouve la véracité de la promesse suivante faite par Jéhovah Dieu: "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur." — Ps. 119:165.

D'autre part, le pieux dévouement est utile pour le présent parce qu'il donne une espérance à celui qui souffre de la perte brutale d'une personne qui lui était chère. Il aide à panser les blessures occasionnées par le chagrin, en donnant à la personne affligée une raison de vivre, même dans le cas d'une mort soudaine et tragique. Ainsi, dernièrement, dans une école chrétienne formant des missionnaires, un jeune mari fut emporté, en pleine nuit, par une crise cardiaque. Bien que très bouleversée, sa jeune femme, qui suivait également ce cours de formation pour devenir missionnaire, supporta avec calme ce coup tragique. Elle décida de poursuivre sa formation, bien que sa seule perspective fût désormais d'aller seule, et non en tant que femme mariée sous la direction de son mari, dans le territoire qui lui serait attribué en sa qualité de missionnaire.

Quelle différence avec les exemples rapportés dans les journaux! Voyez, par exemple, le cas de ce parachutiste dont la

femme s'est tuée parce que son parachute ne s'est pas ouvert dans sa chute. Cet homme s'est suicidé en sautant d'un avion à une altitude d'environ 1000 mètres, après s'être assuré que son parachute ne fonctionnerait pas. Songez aussi à cette institutrice dont le mari s'est noyé lorsque leur bateau a chaviré sous la violence de la tempête. Otant son gilet de sauvetage, elle a voulu le rejoindre dans la mort. Ses dernières paroles ont été: "Si Tom meurt, je veux mourir aussi." Pareil chagrin exige souvent son tribut, même dans les cas où il n'y a pas de violente tentative de suicide. Dans une édition récente, le *British Medical Journal* déclara que le taux de la mortalité chez ceux qui ont perdu un être cher par une mort brutale, est cinq fois plus élevé que la moyenne.

Nous affirmons ici que le pieux dévouement donne une raison de vivre, même à celui qui perd subitement un de ses proches parents. Cela tient au fait que la personne ne concentre pas toute son attention uniquement sur sa propre famille. De plus, le pieux dévouement procure la foi en la résurrection; il donne aussi l'espoir de vivre éternellement sur une terre paradisiaque et de revoir ici-bas nos chers disparus, au temps fixé par Dieu. Grâce au pieux dévouement, ou respect des choses sacrées, on est encouragé à trouver du temps pour rendre honneur à son Créateur, Jéhovah Dieu, et pour montrer que l'on aime son prochain comme soi-même. En même temps, cette qualité prépare le chrétien à toute éventualité, en ce sens qu'il sait comment la mort est entrée dans le monde et pourquoi Dieu a permis son règne et celui de la méchanceté pendant si longtemps. Mais, qui plus est, elle fournit l'espérance certaine que grâce à Jéhovah, il n'y aura bientôt plus ni deuil, ni cri, ni douleur, ni mort. — Rév. 21:4.

En vérité, le pieux dévouement ou respect des choses sacrées signifie, non seulement le salut et la vie éternelle dans le futur système de choses, mais encore de nombreux bienfaits pour le présent, tant sur le plan physique que sur les plans mental, affectif et spirituel.

AU PREMIER siècle de notre ère, quand, à propos des chrétiens, l'apôtre Pierre parle de "la communauté tout entière de vos frères dans le monde", il fait précisément allusion à l'un des traits saillants qui caractérisaient les disciples du Christ (I Pierre 5:9). Ils se réunissaient entre eux. Ils ne se contentaient pas de rester chez eux et d'avoir une religion personnelle secrète. Ils voyaient la nécessité de se réunir autant que cela leur était possible avec ceux qui partageaient leur croyance. Il leur fallait parler de leur foi.

Ces chrétiens avaient besoin de la compagnie les uns des autres. Aucune autre fréquentation ne pouvait les satisfaire. D'autre part, ils n'oubliaient pas la mise en garde suivante de l'apôtre: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15:33). En se réunissant régulièrement en bonne compagnie, ils pouvaient suivre le conseil urgent de l'écrivain Jude qui les exhortait à 's'édifier sur leur foi très sainte'. (Jude 20.) Le lien qui rattachait ces chrétiens zélés à la congrégation chrétienne était si puissant que ni les persécutions, ni la tourmente politique, ni la distance, ni la fatigue, ni les intempéries n'étaient susceptibles de les empêcher de s'assembler. Est-ce là votre attitude?

LE PROBLEME DE LA DISTANCE EST SURMONTE

Certains peuvent considérer que la grande distance séparant leur demeure du lieu de réunion et l'absence de moyen de transport sont des obstacles insurmontables, mais ce n'est pas le cas des témoins de Jéhovah du Panama. Un groupe de huit chrétiens doit voyager pendant trois heures et demie, à dos de cheval, par des sentiers de montagne raboteux. Par tous les temps ils arrivent à la Salle du Royaume régulièrement à l'heure fixée, impatients de retrouver leurs frères et avides de nourriture spirituelle. Dans une autre région de collines, les témoins doivent voyager à pied pendant plusieurs heures, traverser des torrents sur d'étroits troncs d'arbres

QUELLE IMPORTANCE ATTACHEZ-VOUS

aux bonnes fréquentations?

et souvent marcher dans l'eau en tenant leurs chaussures à la main. A leur arrivée au lieu de réunion, ils se lavent les jambes et les pieds et remettent leurs chaussures avant de profiter du programme, nullement ébranlés par la perspective d'un voyage de retour similaire, mais cette fois dans l'obscurité.

Peut-être ne disposez-vous pas d'un moyen de transport, et la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah est-elle éloignée de votre demeure. Eh bien! Songez un instant à ces témoins de Colombie, en Amérique du Sud, qui ont souvent à faire à pied et par tous les temps une trentaine de kilomètres pour se rendre à leur lieu de réunion, et cela non sur des routes pavées et bien éclairées, mais sur d'étroits sentiers; il leur faut également traverser à gué des rivières dont l'eau leur arrive à la ceinture et endurer la chaleur ou les pluies torrentielles. Et tout cela, pour assister non pas à une réunion spéciale, mais à l'étude de la Bible à l'aide de *La Tour de Garde* qui a lieu chaque semaine.

Dans de nombreuses régions du Mexique, les jambes sont le seul moyen de transport disponible. Pourtant, les témoins de Jéhovah de ce pays apprécient vivement les réunions. L'assistance à l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* est en moyenne de 119 pour cent par rapport au nombre total des témoins; aux réunions plus petites qui se tiennent chaque semaine dans des maisons particulières, elle est de

91 pour cent, et pour les réunions du milieu de la semaine, qui concernent la manière d'effectuer le ministère de la prédication et les moyens de l'améliorer, elle est de 82 pour cent. Cette assistance élevée n'est pas particulière aux réunions qui se tiennent dans les grandes villes; elle est propre à tout le pays.

Au Paraguay, dans les territoires ruraux, les témoins de Jéhovah maintiennent une assistance régulière aux réunions en dépit de nombreuses difficultés. Quelques-uns d'entre eux ont la possibilité de venir à cheval ou dans des voitures hippomobiles, mais la plupart de ces témoins voyagent à pied. En fait, quand il pleut, ils n'ont pas le choix, car les routes sont interdites à la circulation jusqu'à ce qu'elles soient redevenues sèches. Les témoins vont donc pieds nus dans la boue et, à leur arrivée à la Salle du Royaume, ils se lavent les pieds et remettent leurs chaussures.

Au Costa Rica, où les trois quarts des témoins vivent à la campagne, des centaines d'entre eux marchent à pied ou voyagent à cheval pendant plus de six heures sur des pistes boueuses, afin de retrouver leurs frères. Une femme, témoin de Jéhovah, conduit douze études bibliques dans différents endroits et fait en outre six heures de marche pour assister aux réunions de la congrégation. Une fois par mois, elle fait un trajet de huit heures en canoë pour se rendre dans un territoire éloigné où habitent des personnes qui s'intéressent à la Bible et qui attendent avec impatience les leçons bibliques qu'elle leur donne.

LA PAUVRETE N'EST PAS UN HANDICAP

Certains considèrent peut-être la pauvreté comme une raison valable pour ne pas assister aux réunions à la Salle du Royaume. Les frais de transport sont élevés, mais cet obstacle n'est pas jugé insurmontable en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Considérez, par exemple, le cas de cette mère de famille du Paraguay, habitant Asunción, qui, avec ses sept enfants, va régulièrement deux fois par semaine aux réunions à la Salle du

Royaume, bien que les frais d'autobus représentent 36 pour cent du revenu moyen mensuel de la famille. Pour ces témoins, les bienfaits que procure la compagnie chrétienne valent bien ce sacrifice.

Il y a encore le bel exemple d'un témoin du Panama, une femme assez âgée, qui est une source d'encouragement pour tous les membres de la congrégation. Ceux-ci, en effet, n'ignorent pas que pour venir à la Salle du Royaume, cette femme doit payer pour traverser le lac Gatun dans un "cayuco" ou canoë de fortune, faire ensuite trois kilomètres à pied pour prendre un autobus qui la conduira une quinzaine de kilomètres plus loin. Comment paie-t-elle sa place dans l'autobus? Avec l'argent de la vente des œufs qu'elle emporte avec elle et qu'elle vend, enveloppés séparément dans des feuilles de palmier, aux autres voyageurs.

Au Venezuela, les témoins qui habitent à l'intérieur du pays doivent faire, et font effectivement, de vigoureux efforts pour goûter régulièrement aux bienfaits des réunions à la Salle du Royaume. Nombre d'entre eux vivent dans de petites fermes et ont peu de revenus en espèces, aussi leur est-il difficile de trouver l'argent nécessaire pour payer l'autocar. Une femme d'un certain âge, habitant dans un territoire isolé, parcourt souvent à pied une trentaine de kilomètres pour se rendre à la Salle du Royaume la plus proche. Elle emporte avec elle quelques denrées qu'elle vend au marché afin de payer son voyage de retour en autobus. En dépit de toutes ces difficultés, l'assistance aux réunions dans les Salles du Royaume du Venezuela est excellente: 95 pour cent des témoins sont présents chaque semaine à l'étude de *La Tour de Garde*.

Le long de la côte atlantique du Costa Rica, la United Fruit Company a, il y a quelques années, construit une voie ferrée pour le transport des bananes. Bien que cette voie soit maintenant presque hors d'usage, les témoins et d'autres personnes l'empruntent en voyageant sur des plates-formes tirées par des mulets. Ils doivent évidemment esquivier la boue projetée par

les sabots des mulets, et, à leur arrivée, les frères doivent souvent se laver et changer de vêtements avant de participer au programme du soir à la Salle du Royaume. Ils surmontent toutes ces difficultés pour le seul plaisir d'être en compagnie de leurs frères dans la foi. Le feriez-vous ?

Au Honduras, les fidèles chrétiens sont, eux aussi, animés du vif désir de se réunir avec leurs frères dans la foi. Une femme, dont le mari n'est pas témoin et qui a huit enfants, manque rarement les réunions de la congrégation, bien qu'elle ait à parcourir trois kilomètres à l'aller comme au retour. Un couple fait plus de six kilomètres à pied pour se rendre à la Salle du Royaume. Pour rentrer chez eux, ces deux époux doivent, après chaque réunion, traverser dans l'obscurité une forêt semblable à la jungle, et il est souvent une ou deux heures du matin lorsqu'ils arrivent chez eux. Cependant, ils ne songeraient pas à manquer une de ces réunions édifiantes pendant lesquelles ils jouissent de la compagnie de leurs frères chrétiens.

D'AUTRES DIFFICULTES SONT SURMONTEES

La fatigue consécutive à une journée de travail peut sembler à certains une raison valable pour rester à la maison, un soir de réunion. Ce n'est pas le cas pour ce témoin, père de deux petits enfants, au Honduras britannique. Cet homme travaille depuis l'aube jusqu'au soir, parfois jusqu'à dix-neuf heures. Mais il a organisé sa famille de telle sorte qu'elle n'est jamais privée des bienfaits que procurent les réunions hebdomadaires. Sa femme prépare d'avance les petits, quitte de bonne heure la maison, car les enfants ne marchent pas vite et il y a trois kilomètres à franchir à pied. Avant son départ, elle veille à ce que tout soit prêt pour le retour de son mari, afin qu'il puisse se changer rapidement et la rejoindre sans retard sur la piste.

Par ailleurs, la présence du mari est souvent nécessaire, car les fortes pluies amènent parfois des serpents sur le sen-

tier qu'ils suivent. Cet homme est donc obligé d'être vigilant et prêt à protéger sa famille. Néanmoins, son principal objectif consiste à se réunir avec ses frères dans la foi. Il sait combien sont réconfortants les festins spirituels partagés en ces occasions.

Songez aussi à cette femme du Venezuela qui habite à environ vingt kilomètres de la Salle du Royaume la plus proche. Quand il pleut, les routes sont impraticables pour les voitures, les rivières débordent et, en certains endroits, cette chrétienne est obligée de marcher dans l'eau qui lui arrive jusque sous les aisselles. Ce ne sont pas là les seuls risques qu'elle peut courir. Un jour, sur la route qui la menait à la Salle du Royaume, située dans une région broussailleuse, elle sentit quelque chose la piquer à la jambe; elle l'écarta, pensant que c'était une brindille pointue qui l'avait éraflée. Un engourdissement s'empara bientôt d'elle. Elle alla au centre médical de l'endroit pour subir le traitement contre les morsures de serpent. Elle est maintenant complètement remise, et cet incident ne l'empêche pas d'observer scrupuleusement son emploi du temps qui prévoit l'assistance régulière aux réunions.

Le fait d'avoir une grande famille pourrait être pour certains un obstacle qui les empêche d'assister régulièrement aux réunions hebdomadaires de la congrégation. Toutefois, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, les grandes familles sont nombreuses, et ce fait ne pose aucun problème insurmontable. Dans une ville du Venezuela, six personnes de la même famille, habitant à une heure de marche de la Salle du Royaume la plus proche, assistent régulièrement aux réunions. Une autre famille fait huit kilomètres à pied pour se réunir avec la congrégation, et cela trois fois par semaine, la moitié de cette distance étant parcourue sur des sentiers rocailleux.

Même la langue ne constitue pas une barrière susceptible de décourager ceux qui apprécient l'importance des réunions en compagnie d'autres chrétiens aimant Dieu. Au Mexique, il arrive souvent que

les témoins indiens ne comprennent pas l'espagnol. Pourtant, ils assistent régulièrement aux réunions; ils sont présents à la session qui a lieu en espagnol, attendant le moment où un interprète traduira dans leur propre langue les principaux points du programme. Il est agréable de voir qu'ils éprouvent un réel plaisir à être là, bien qu'ils ne comprennent pas tout ce qui se dit. Et avec quelle avidité ils boivent les explications données par l'interprète!

En République dominicaine, pendant les troubles politiques qui ont eu lieu dernièrement, les témoins n'ont pas cessé de se réunir malgré de grandes difficultés. Les barricades les obligeaient parfois à faire de longs détours pour se rendre à la Salle du Royaume. Puis, lorsque la ville a été divisée en deux zones à cause de l'opposition des forces en présence, de nombreux témoins n'eurent plus accès aux Salles du Royaume. Ont-ils renoncé pour autant à se réunir? Non, ils se réunissaient dans des maisons particulières, se privant ainsi le moins possible de la fréquentation édifiante de leurs frères.

Dans certains pays, il est même interdit aux chrétiens de lire la Bible et de se réunir avec d'autres personnes pour l'étudier. La crainte paralyse-t-elle ces chrétiens au point de leur faire renoncer à la fréquentation de leurs frères dans la foi? Absolument pas! En dépit d'ordonnances humaines contraires, ils suivent fidèlement le conseil suivant d'un des apôtres inspirés de Jésus-Christ: 'N'abandonnez pas votre assemblée.' (Héb. 10:25). La tournure que prennent ultérieurement les choses prouve qu'ils suivent la bonne voie, car Jehovah

les protège et les bénit; même quand ils sont injustement arrêtés, il leur donne le courage et l'espoir de vaincre et de surmonter les souffrances physiques et mentales qu'ils ont à endurer.

Devant ces nombreux exemples encourageants d'amour et d'endurance donnés par nos compagnons chrétiens, comme le prouve l'importance qu'ils attachent à la fréquentation de leurs frères, ne convient-il pas que chacun de nous examine son attitude à l'égard des réunions hebdomadaires de la congrégation chrétienne? Il y a danger à les considérer comme de simples habitudes, à permettre que le confort et le désir d'avoir nos aises nous fassent reculer devant les difficultés, ou que nos besoins matériels priment notre santé spirituelle. Faut-il attendre que nous soit refusé le droit de nous réunir avec nos compagnons chrétiens pour reconnaître la valeur de ce privilège? Certainement pas.

Il est évident que lorsqu'on désire ardemment quelque chose, on fait tout son possible pour l'obtenir. Ainsi, même des personnes malades, fatiguées, âgées, infirmes et aveugles vont régulièrement aux réunions de la congrégation chrétienne. Pourquoi cela? Parce que ces témoins ont la conviction qu'ils ont besoin de la compagnie de leurs frères, de la force spirituelle que communique l'échange de pensées relatives à la volonté de Dieu (Rom. 1:12). Par tous les moyens possibles, développez la bonne habitude de rechercher de saines fréquentations. Puisse votre présence apporter des bienfaits à vos compagnons chrétiens et leur compagnie vous procurer des bénédictions!



GARDONS UN BON

EQUILIBRE CHRETIEN

“Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces.” — I Pierre 2:21.

JEHOVAH Dieu a pris des dispositions pour que les hommes puissent obtenir la vie éternelle dans un nouvel ordre de choses juste. A cet effet, “il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle”. (Jean 3:16.) Cependant, pour recevoir cette merveilleuse récompense qu’est la vie, il nous faut garder un bon équilibre chrétien. C’est ce qu’a fait Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous laissant ainsi un exemple ou modèle parfait. Tous ceux qui désirent marcher devant Dieu avec assurance, doivent donc ‘suivre attentivement ses traces’. (I Pierre 2:21.) Nous devons toutefois reconnaître qu’il n’est pas facile de garder un bon équilibre chrétien.

² Pour mieux comprendre ce qu’implique l’équilibre, considérons ce que dit à ce sujet le *Dictionnaire des synonymes* de Webster (angl.): “L’équilibre est un état tel qu’aucune partie, aucun élément, aucun facteur ni aucune influence ne prédomine sur d’autres ou n’est hors de proportion (...). Ainsi, un homme perd son équilibre lorsque, glissant sur la glace, son poids est déplacé et que ses jambes ne le portent plus.” La perte de l’équilibre et la chute qui en résulte peuvent occasionner beau-

coup de mal. De même, celui qui perd l’équilibre alors qu’il est à bicyclette ou sur une moto peut se blesser et perdre la vie. Il est donc évident que l’équilibre physique est quelque chose de précieux.

COMMENT PARVENIR A L’EQUILIBRE CHRETIEN

³ Le bon équilibre spirituel est encore plus important; il est même absolument indispensable pour recevoir la bénédiction de Jéhovah et la vie éternelle. Le premier couple humain, Adam et Eve, perdit son équilibre spirituel et s’engagea dans la voie de la désobéissance à Dieu. Cela signifiait la mort et un départ dans la vie dénué de tout équilibre pour l’ensemble de ses descendants, y compris nous-mêmes. Effectivement, nous avons tous été conçus et mis au monde dans le péché, avec une tendance naturelle à faire ce qui est mal. — Ps. 51:7; Rom. 5:12.

⁴ Puisque aucun de nous n’est né avec l’équilibre chrétien, nous devons acquérir cette qualité. Tout comme l’enfant qui commence à marcher apprend à se maintenir en équilibre en faisant des efforts, de la même façon nous devons faire preuve d’initiative et de persévérance pour par-

1. Qu’a fait Dieu en faveur de l’homme, et que faut-il faire pour profiter de cette disposition divine?
2. Que signifie garder son équilibre?

3. Pourquoi l’équilibre spirituel est-il si important? Cette qualité est-elle inhérente à l’homme?
4. Comment acquiert-on l’équilibre spirituel? Une fois cet équilibre acquis, peut-on le perdre?

venir à l'équilibre chrétien. Nombreux sont ceux qui, pour ainsi dire, se sont levés et ont marché en tant que chrétiens sur les traces du Maître Jésus-Christ. Ils ont accepté son sacrifice rédempteur, se sont séparés du présent monde méchant et de ses pratiques mauvaises, et se sont voués à Jéhovah Dieu pour le servir (Mat. 20:28; Jean 17:16; Héb. 10:7). Cependant, ils n'ont pas gardé leur équilibre chrétien. Quelque chose les a déséquilibrés et incités à cesser de suivre les traces du Christ.

⁵ On peut donc se poser les questions suivantes: Après être parvenu à l'équilibre chrétien, peut-on garder cet équilibre en toute circonstance? Peut-on continuer de suivre attentivement les traces du Christ? De cela dépend la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses juste prévu par Dieu. — II Pierre 3:13; Rév. 21:3, 4.

L'ÉQUILIBRE DANS NOS RELATIONS AVEC DIEU

⁶ La première condition essentielle à remplir pour parvenir à l'équilibre chrétien, consiste à maintenir des relations correctes avec notre Créateur, Jéhovah Dieu. Mais que signifie entretenir des relations convenables avec Dieu? Considérez le modèle parfait, Christ. Volontairement il se présenta pour faire la volonté de son Père. En tout temps, Jésus-Christ accorda la première place au culte de Dieu, et toutes ses activités se rapportaient à ce culte. Son plus grand souci consistait à plaire à son Père. De la même façon, nous devons, nous aussi, comprendre qu'il est important de servir notre Créateur et de reconnaître la dette que nous avons envers lui. Jéhovah pourvoit à toutes les choses dont nous avons besoin pour préserver notre vie, y compris le soleil, la pluie, l'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons et toutes les choses d'ordre spirituel qui nous sont indispensables (Mat.

5:45; Actes 14:15-17). Comme le psalmiste, nous devons être prêts à déclarer: "Auprès de toi est la source de la vie." — Ps. 36:10.

⁷ Etant donné que Dieu possède toutes choses, que pouvons-nous lui offrir en échange de sa bonté? Nous sommes doués du libre arbitre; c'est pourquoi nous pouvons *choisir* d'adorer Jéhovah Dieu et de le faire de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force (Mat. 22:37, 38). Un tel attachement profond n'est pas quelque chose de déséquilibré; c'est au contraire une condition requise si nous voulons garder de bonnes relations avec Dieu. Jésus-Christ lui-même a déclaré: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Mat. 4:10). Il est indispensable d'offrir à Dieu un attachement exclusif pour garder notre équilibre chrétien.

⁸ Il est cependant plus facile de parler de l'amour de Dieu et de dire aux autres de suivre les traces du Christ en vouant un attachement exclusif à Dieu, quelles que soient les circonstances, que de le faire soi-même. Par exemple, lorsque le roi Salomon servait fidèlement Jéhovah, il écrivit: "Crains Dieu et observe ses commandements." (Eccl. 12:15). Plus tard, Salomon se laissa néanmoins entraîner à transgresser les commandements divins; il ne mit pas en pratique ce qu'il avait écrit. Pourquoi? Qu'est-ce qui rend si difficile le maintien de l'équilibre chrétien?

⁹ Ce ne sont pas seulement les tendances imparfaites de l'homme qui le poussent à mal agir (Rom. 7:20, 21). Un autre facteur important est la mauvaise influence exercée par la créature spirituelle qui porte le nom de Satan le Diable, et que la Bible appelle "le dieu de ce système de choses". (II Cor. 4:4.) Les efforts de Satan visent

5. Quelles questions chaque chrétien devrait-il se poser?
6. Qu'est-ce qui est essentiel pour parvenir à l'équilibre chrétien? Quel exemple Jésus-Christ a-t-il laissé pour ce qui est des relations avec Dieu?

7. Quel est le point de vue équilibré concernant ce que nous devons à Dieu?
8. Quel exemple montre qu'il est difficile d'offrir à Dieu un attachement exclusif?
9. Pourquoi est-il difficile de garder un bon équilibre chrétien?

à détruire nos bonnes relations avec Dieu et à créer une situation ou des conditions qui fassent perdre leur équilibre aux chrétiens. C'est ce que montra Jésus-Christ lorsque, la nuit précédant sa mort, il s'adressa à Simon Pierre et lui dit: "Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous avoir, pour vous cribler comme le blé." (Luc 22:31). Un bref examen des efforts faits par Satan pour faire perdre à Pierre la faveur de Dieu, peut nous être très utile et nous aider à garder aujourd'hui notre équilibre chrétien.

LA CRAINTE FAIT PERDRE L'EQUILIBRE

¹⁰ Considérons d'abord le cadre dans lequel ont eu lieu ces événements remarquables. C'était le début du printemps de l'an 33 de notre ère, au mois de nisan où l'on célébrait la fête annuelle de la Pâque. Pour cette occasion, Jésus et ses douze apôtres se réunirent dans une chambre située à l'étage, après 18 heures, heure à laquelle commençait la journée juive. Selon les instructions divines, l'agneau pascal devait être gardé jusqu'au quatorzième jour du mois de nisan, "entre les deux soirs", c'est-à-dire, selon l'interprétation de certaines autorités, entre le coucher du soleil et la fin du crépuscule. Durant cette période de temps il devait être égorgé, et il fallait ensuite le rôtir entièrement (Ex. 12: 6-10). Il faut sans doute quatre à cinq heures pour rôtir entièrement un animal. De ce fait, il était vraisemblablement très près de minuit lorsque s'acheva le repas pascal et que Jésus institua la commémoration de sa mort. Après cela, Jésus et ses disciples sortirent de la maison et se rendirent au jardin de Gethsémané, où Jésus fut arrêté et emmené prisonnier. — Marc 14:17-46.

¹¹ La Bible relate ce qui s'est passé durant les premières heures, froides et

10. a) A l'occasion de quelle fête religieuse Jésus et ses disciples se sont-ils réunis le 14 nisan de l'an 33 de notre ère? b) Qu'est-ce qui nous permet de croire qu'il était près de minuit lorsqu'ils se rendirent au jardin de Gethsémané?

11. Que fit Pierre lorsque Jésus fut fait prisonnier?

sombres, du matin. Elle dit: "Ils emmenèrent alors Jésus chez le grand prêtre, et tous les principaux prêtres, les aînés et les scribes se rassemblèrent. Mais Pierre, de loin, le suivit jusqu'à l'intérieur de la cour du grand prêtre; et il était assis avec les gens de maison et se chauffait devant un feu vif. Pendant ce temps, les principaux prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort, mais ils n'en trouvaient pas. Beaucoup, en effet, rendaient de faux témoignages contre lui." — Marc 14:53-56.

¹² Ces faux témoins calomnièrent Jésus d'une façon haineuse. En plus de cela, la Bible ajoute: "Quelques-uns se mirent à lui cracher dessus et d'autres à lui couvrir tout le visage, à le frapper de leurs poings et à lui dire: 'Prophétise!' Et, le soufflant, les gens de justice le prirent." (Marc 14:65). Quelle injustice! Cette foule était conduite par le Diable. C'est Satan qui avait poussé ces hommes et les avait incités à maltraiter et à insulter Jésus. Comment Pierre allait-il réagir devant tout cela? Allait-il, à l'exemple de son Maître, garder un bon équilibre en dépit des circonstances difficiles?

¹³ La Bible ne nous laisse pas dans l'ignorance, car elle poursuit en ces termes: "Or, comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand prêtre vint et, voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda en face et dit: 'Toi aussi tu étais avec le Nazaréen, ce Jésus.' Mais il le nia en disant: 'Je ne le connais pas et je ne comprends pas non plus ce que tu dis,' et il s'en alla dehors vers le vestibule. Et la servante, le voyant, se remit à dire à ceux qui étaient là: 'Celui-là est des leurs.' De nouveau il le niait. Et une fois encore, peu après, ceux qui étaient là se mirent à dire à Pierre: 'Assurément tu es des leurs, car, en fait, tu es Galiléen.' Mais il commença à faire des imprécations et à jurer: 'Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.'" — Marc 14:66-71.

12. Comment Jésus fut-il traité à ce moment-là?

13. Quel effet ce mauvais traitement a-t-il eu sur Pierre?

¹⁴ Ce n'était pas la vérité. Pierre connaissait très bien Jésus. En fait, quelques heures auparavant, alors qu'il était avec lui, il avait affirmé: "Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort." "Si tous les autres trébuchent à ton sujet, moi je ne trébucherai jamais!" (Luc 22:33; Mat. 26:33). Qu'est-ce qui provoqua chez Pierre ce brusque changement d'attitude? C'était la crainte. Les événements prirent Pierre au dépourvu. Jésus fut présenté comme un vil criminel. La vérité fut déformée. Ce qui était juste fut présenté comme étant mauvais, et l'innocent, comme étant coupable. Sous la pression de ces circonstances, Pierre perdit son équilibre. Son sentiment de loyauté disparut brusquement, pour son malheur. La Bible dit que "s'effondrant, il se laissa aller aux larmes". — Marc 14:72.

CELA PEUT ARRIVER AUJOURD'HUI

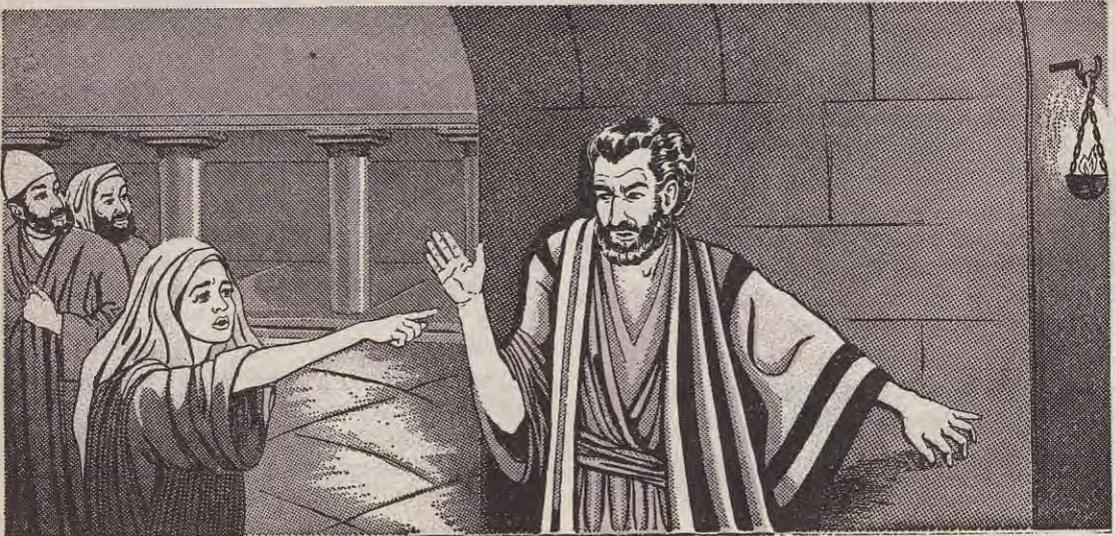
¹⁵ Des circonstances semblables peuvent exister aujourd'hui. Satan le Diable est toujours actif, et il s'efforce de faire

14. Qu'est-ce qui incita Pierre à renier Jésus-Christ?
15. a) Pourquoi peut-on s'attendre à rencontrer les mêmes conditions que celles auxquelles Pierre eut à faire face? b) Suite à cette expérience, Pierre perdit-il pour toujours son équilibre?

perdre leur équilibre aux chrétiens et de détruire leurs relations avec Dieu. Nous pouvons être certains que Satan emploiera contre les chrétiens de notre époque les mêmes méthodes que celles qui se sont révélées efficaces contre Pierre. Il est vrai que ce dernier retrouva rapidement son équilibre spirituel. Il se repentit sincèrement et obtint le pardon qu'il recherchait de tout son cœur. Il devint l'un des ministres les plus hardis de Jésus-Christ, lequel était impopulaire, et il demeura fidèle à Jéhovah jusqu'à sa mort. Mais quelle triste expérience il a faite lorsqu'il a renié par trois fois son Maître Jésus-Christ! Il aurait mieux valu qu'il ne fasse pas cette expérience. Êtes-vous prêt à faire face à des conditions semblables à celles que rencontra Pierre? Elles peuvent très bien exister, et c'est ce qui arrivera vraisemblablement.

¹⁶ De nombreuses situations peuvent se présenter à tous moments, dans lesquelles une crainte excessive peut faire perdre l'équilibre à un chrétien voué et l'amener à oublier ses bonnes relations avec Jéhovah

16. Qu'est-ce qui peut amener certains chrétiens à perdre leur équilibre?



Ayant perdu son équilibre, Pierre renia le Seigneur

Dieu. Nous pouvons avoir peur de ce que les voisins penseront s'ils nous voient aller de maison en maison pour proclamer le message du Royaume. Et si nous étions vus par notre employeur! Voilà une pensée terrifiante pour celui qui a oublié que ce qui compte c'est le point de vue de Dieu. Les adolescents sont particulièrement enclins à s'inquiéter de ce que les gens pensent d'eux.

¹⁷ Vous êtes peut-être un jeune chrétien. Prenons donc comme cadre une salle de classe où vous étudiez. Il peut arriver que les croyances des témoins de Jéhovah soient l'objet d'une discussion en classe. Les préjugés et l'esprit patriotique peuvent être puissants. Un écolier déclare: "Les témoins de Jéhovah sont des séditeux; ils sont contre le gouvernement." C'est la même accusation que celle qui fut lancée contre Jésus le jour de sa mort (Luc 23:2). Un autre écolier ajoute: "Les témoins de Jéhovah ne votent pas et ils ne combattent pas pour leur pays." Cependant, Jésus et les premiers chrétiens avaient adopté une position de stricte neutralité dans les affaires politiques des nations (Jean 6:15; 15:17-19; Jacq. 4:4). Un manuel moderne fait cette remarque: "Les chrétiens zélés ne servaient pas dans les forces armées ni n'acceptaient de pouvoirs politiques*." Mais les étudiants et les enseignants ne connaissent pas les doctrines de la Bible à ce sujet, ni les croyances et les pratiques des premiers chrétiens. La conversation devient plus animée.

¹⁸ "Les témoins de Jéhovah sont anti-chrétiens, s'écrie une jeune fille, car ils ne fêtent pas Noël." Le ressentiment contre les témoins de Jéhovah augmente. Les étudiants présents ne comprennent pas que Noël est une fête païenne n'ayant aucun fondement dans la Bible, et que les premiers chrétiens ne la célébraient pas. Ils ignorent le témoignage des encyclopédies à

* *World History, The Story of Man's Achievements*, 1962, Habberton, Roth and Spears, p. 117.

17, 18. Quelle discussion peut créer à l'école des conditions semblables à celles que rencontra Pierre?

ce sujet. Puis, un autre adolescent lance cette accusation: "Les témoins de Jéhovah n'aiment pas leurs enfants. Ils les laissent mourir plutôt que d'accepter qu'on leur fasse une transfusion de sang qui leur sauverait la vie." Qu'ils sont terribles ces témoins de Jéhovah! Telle est la pensée qui se répand. Les jeunes gens ne savent pas que la Bible interdit strictement de manger du sang, et que les premiers chrétiens s'abstenaient complètement de sang humain et animal†. — Lévi. 17:10; Actes 15:20, 29.

¹⁹ Arrivé à ce stade de la discussion, un étudiant peut alors se tourner vers vous et demander: "N'es-tu pas témoin de Jéhovah?" Vous serez alors dans une situation semblable à celle de l'apôtre Pierre. Que répondrez-vous? Comment vous sortirez-vous de cette situation? Garderez-vous votre équilibre chrétien? Vous montrerez-vous un témoin de Jéhovah fidèle, à l'exemple de Jésus-Christ (Jean 17:6; Rév. 1:5)? C'est maintenant le moment de vous préparer, afin de savoir comment faire face à une telle situation. Il vous faut prendre la ferme résolution d'imiter le courage exemplaire de Jésus-Christ en pareil cas. Ceci vous aidera à éviter de perdre votre équilibre.

SE PREPARER A L'AVANCE

²⁰ Nous devons prier et consulter régulièrement la Parole de Dieu, afin de préserver nos bonnes relations avec Jéhovah Dieu et garder ainsi notre équilibre chrétien. Jésus était conscient de ces besoins, et plus particulièrement dans les dernières heures cruciales de sa vie terrestre. C'est

† L'Encyclopédie de M'Clintock et Strong (angl., tome I, p. 834) fait la remarque suivante à propos de l'attitude des premiers chrétiens à l'égard du sang: "Leur refus de boire du sang humain était tel que même la consommation du sang d'animaux dépourvus de raison était pour eux une transgression. On a trouvé de nombreux témoignages aboutissant aux mêmes conclusions."

19. a) A quelles questions devra répondre un jeune chrétien se trouvant dans cette situation? b) Quand faut-il se préparer pour une telle éventualité?

20. Qu'est-ce qui est nécessaire pour garder un bon équilibre chrétien, et comment Jésus a-t-il montré qu'il était conscient de ce besoin?

pourquoi, la dernière nuit, alors qu'il était avec ses disciples dans la chambre située à l'étage, il les encouragea par des paroles spirituelles en mesure de fortifier leur foi; il termina par ces mots: "Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage! J'ai vaincu le monde." Ensuite, avec ses disciples, il pria longuement, après quoi ils partirent pour le jardin de Gethsémané. — Jean 16:33 à 18:1.

²¹ Une fois dans le jardin, Jésus continua de prier son Père céleste de lui accorder sa direction. Avant de quitter Pierre et deux autres disciples pour prier à l'écart, Jésus leur dit: "Restez ici et continuez de veiller." L'ont-ils fait? Ont-ils suivi les instructions de Jésus? Le récit biblique déclare: "Il revint et les trouva en train de dormir." Quelle déception! Ce n'est pas de cette façon qu'ils allaient se préparer en vue de ce qui les attendait. Jésus se tourna vers Pierre et lui dit: "Simon, dors-tu? N'as-tu pas eu la force pour continuer de veiller une heure? Continuez de veiller et de prier, afin que vous ne veniez pas en tentation. L'esprit, certes, est ardent, mais la chair est faible." (Marc 14:32-38). Il est vrai qu'il était tard, certainement plus de minuit. La chair était fatiguée. Cependant, ils auraient dû imiter Jésus. C'était le moment de prêter une attention plus qu'ordinaire aux choses spirituelles. La Postérité promise de la femme de Dieu était sur le point d'être blessée. L'heure était grave. — Gen. 3:15; Gal. 3:16.

²² Pierre et les autres disciples ont-ils pris au sérieux l'encouragement pressant que Jésus leur a donné pour la deuxième fois? Marc poursuit son récit en ces termes: "Et il s'en alla de nouveau et pria, disant la même parole. De nouveau il revint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient alourdis, et ils ne surent quoi lui répondre." (Marc 14:39, 40). Pierre et ceux qui étaient avec lui n'écouterent pas; ils négligèrent de prêter attention aux instructions de Jésus. Il ne fait

aucun doute qu'avant de partir prier une troisième fois, Jésus exhorta de nouveau ses disciples à demeurer éveillés et à prier. Mais une fois de plus, ils ne suivirent pas son conseil. En effet, Jésus "revint la troisième fois et leur dit: 'En un tel moment, vous êtes en train de dormir et de vous reposer! C'est assez! L'heure est venue! Voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.'" — Marc 14:41.

²³ N'est-il pas vraisemblable que cet état léthargique fut un facteur qui amena, quelques instants plus tard, les disciples à abandonner Jésus et à fuir, exactement comme la prophétie l'avait annoncé (Marc 14:50; Mat. 26:31; Zach. 13:7)? On ne répétera jamais assez que pour que notre foi résiste aux épreuves avec succès, il est absolument indispensable de se préparer et de se fortifier spirituellement. C'est tout aussi vrai de nos jours qu'à l'époque de Jésus. En effet, Satan est encore plus actif qu'autrefois. Les prophéties de la Bible indiquent clairement qu'il y a peu de temps, dans notre génération, Satan et ses démons ont été chassés des cieux; les conséquences de cet événement ont été annoncées par une voix céleste en ces termes: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." (Rév. 12:12). Nous vivons actuellement cette courte période de malheurs. Satan fait tout ce qui est en son pouvoir pour amener les chrétiens à perdre leur équilibre spirituel et la faveur de Dieu.

²⁴ Ce n'est donc pas le moment de se laisser aller au sommeil spirituel. Nous devons être spirituellement actifs et nous préparer, afin que notre foi puisse résister aux épreuves à venir. Ne pensez pas que, parce que vous êtes un chrétien actif depuis de nombreuses années, vous ne ris-

21, 22. Au jardin de Gethsémané, de quelle façon les disciples n'ont-ils pas suivi l'exemple du Christ?

23. a) Qu'est-ce qui, sans aucun doute, a amené les disciples à abandonner Jésus, et sur quoi n'insisterons-nous jamais de trop? b) Pourquoi croyons-nous que Satan est encore plus actif de nos jours?
24. Que doivent faire tous les chrétiens pour garder leur équilibre?

quez pas de mettre en danger vos relations avec Jéhovah Dieu et de perdre sa faveur. Ne croyez pas que vous pouvez vous permettre de manquer les réunions de la congrégation ou de ne pas être attentif lorsque des questions spirituelles sont examinées (Héb. 2:1; 10:24, 25). Si nous voulons garder notre équilibre chrétien, nous devons tous demeurer spirituellement éveillés et étudier régulièrement la Parole de Dieu, en privé et avec nos compagnons chrétiens. Nous ne pouvons pas non plus négliger la prière. Pour garder notre équilibre, il est nécessaire d'entretenir des relations étroites avec Dieu en étant en communication régulière avec lui. Suivez l'exemple du Christ. Bien que sur le plan spirituel il fût l'homme le plus fort qui ait jamais existé sur la terre, il persévéra dans la prière, et plus particulièrement durant la dernière nuit de son existence terrestre. Si nous voulons garder notre équilibre spirituel, nous devons faire de même.

FIXONS NOS YEUX SUR LE PRIX

²⁵ Jésus put garder son équilibre spirituel parce qu'il pensait toujours et en premier lieu à la joie qu'il y a d'être agréable à son Père céleste et de recevoir le don divin de la vie éternelle. C'est pourquoi nous sommes exhortés en ces termes: 'Regardons fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu.' (Héb. 12:2). Pour maintenir notre équilibre, suivons donc l'exemple du Christ. Gardons nos yeux fixés sur le privilège consistant à honorer notre Créateur et sur le don de la vie.

²⁶ Cependant, il n'est peut-être pas toujours facile de mettre à la première place dans notre vie les intérêts de Jéhovah Dieu, du fait qu'il est invisible. Cela est

particulièrement vrai lorsque le monde nous offre de nombreux attraits bien visibles, tels que l'argent et les choses qu'il permet d'acheter. De nombreux chrétiens ont perdu leur équilibre à cause du désir immodéré de posséder des biens matériels (II Tim. 4:10). Ils n'ont pas imité Jésus-Christ qui a toujours mis à la première place les intérêts de son Père. En fait, Jésus avait totalement relégué à la deuxième place son confort personnel, au point qu'il déclara: "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des perchoirs, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête." — Luc 9:58.

²⁷ Le patriarche Moïse a, lui aussi, donné l'exemple pour ce qui est de mettre le culte de Dieu à la première place. Ayant été élevé comme un fils de la fille de Pharaon, il a certainement dû jouir de toutes les richesses qu'offrait le palais royal de cet ancien monarque puissant. Toutefois, Moïse préféra être maltraité en tant que serviteur de Jéhovah plutôt que de profiter de tous les trésors de l'Égypte. Pourquoi? La Bible répond ainsi: "Car il demeura ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible." (Héb. 11:23-27). Il fixa son attention sur le Dieu invisible, Jéhovah. C'est parce qu'il maintint de bonnes relations avec son Créateur qu'il put garder un équilibre spirituel exemplaire. Il reconnaissait que toutes choses appartiennent à Jéhovah et que les hommes ne peuvent lui accorder en retour que le culte et l'attachement. Plus tard, le psalmiste David, qui avait le même point de vue équilibré, écrivit: "Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux." — Ps. 16:8, AC.

²⁸ Nous devons, nous aussi, adopter ce point de vue si nous voulons garder un bon équilibre chrétien. Cela est particulièrement vrai de nos jours où, à chaque instant, nous sommes sollicités par de nombreux attraits d'ordre matériel. Celui qui attache une trop grande importance à l'un

25. Qu'est-ce qui aida Jésus à garder son équilibre?

26. Pourquoi n'est-il pas toujours facile de mettre les intérêts du Royaume à la première place dans notre vie?

27. Quel excellent exemple Moïse et David nous ont-ils laissé?

28. Quel conseil, donné en conclusion, devons-nous nous efforcer de suivre?

d'entre eux risque de perdre son équilibre. Gardons nos yeux fixés sur les choses d'en haut, sur notre Dieu invisible, et n'accordons pas la première place à la recherche égoïste des biens matériels (Col. 3:2).

Pour garder votre équilibre chrétien et remporter le prix de la vie éternelle, imitez Jésus-Christ qui vous a laissé "un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces". — I Pierre 2:21.

GARDONS L'EQUILIBRE dans nos RELATIONS AVEC NOS FRERES

**"Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."
— I Jean 4:21.**

B IEN que l'attachement exclusif à notre Père céleste, Jéhovah Dieu, soit indispensable pour garder notre équilibre chrétien, l'amour de nos semblables, et particulièrement de ceux qui nous sont apparentés dans la foi, est inséparablement lié à cet attachement (Gal. 6:10). Cela signifie que de bonnes relations avec nos frères chrétiens sont également nécessaires pour préserver notre équilibre chrétien. C'est ce que montre clairement l'apôtre Jean lorsqu'il écrit: "Si quelqu'un déclare: 'J'aime Dieu,' et que, cependant, il hâisse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."
— I Jean 4:20, 21.

² Que signifie aimer ses compagnons chrétiens? Qu'implique avoir de bonnes relations avec eux? Comment devons-nous considérer la fréquentation des uns et des

autres au sein de la congrégation chrétienne? Les gens du monde considèrent souvent que la recherche d'amis ou de compagnons doit être faite sur la base de ce que ceux-ci peuvent faire pour rehausser leur prestige. Ces personnes se considèrent la plupart du temps comme supérieures ou plus importantes que les autres. Bien souvent elles se servent de leurs semblables, les abusent et les foulent aux pieds, avant que d'autres ne puissent faire la même chose. Combien est différent le point de vue équilibré du chrétien! Considérez l'exhortation suivante de la Parole de Dieu: 'Ne faites rien par esprit de querelle ou par égotisme, mais considérez avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à vous, et ayez l'œil non seulement, par intérêt personnel, sur vos propres affaires, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres. Gardez cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus qui, bien qu'existant en forme de Dieu, (...) se vida de lui-même et prit la forme d'un esclave.' — Phil. 2:3-7.

³ Imaginez combien notre vie serait heureuse si chacun vivait en harmonie avec ce conseil biblique et suivait l'exemple de

1. Outre l'amour de Dieu, qu'est-ce qui est indispensable à l'équilibre chrétien, et comment l'apôtre Jean a-t-il montré cela?

2. Quel est souvent le point de vue des gens du monde concernant les relations humaines, mais quelle doit être l'attitude du chrétien à l'égard de ses compagnons?

3. Quel genre de vie connaîtrions-nous si tous les hommes avaient la même attitude que Jésus?

Jésus-Christ! Personne n'envierait égoïstement les possessions et les capacités d'autrui; personne ne dévoilerait les faiblesses de ses semblables pour démontrer qu'il est meilleur qu'eux. Aucun homme ne s'efforcerait d'en éclipser un autre ou de le mettre dans l'embarras. C'est l'attitude égoïste qui consiste à avoir une trop haute opinion de soi-même et à chercher à se mettre en avant pour obtenir la prééminence, qui déséquilibre les relations humaines et les rend désagréables. Il est donc vital que les chrétiens mettent en pratique le conseil apostolique suivant:

4 "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit (...). Je dis à chacun d'entre vous de ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser (...). Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection l'un pour l'autre. A faire honneur l'un à l'autre, soyez les premiers. Soyez disposés envers les autres comme envers vous-mêmes; ne songez pas aux choses élevées, mais soyez conduits par les choses humbles. Ne passez pas pour avisés à vos propres yeux." — Rom. 12:2, 3, 10, 16.

5 Toutefois, il faut bien reconnaître qu'il est plus facile de parler de l'amour des frères et de la nécessité d'être modeste, de dire de ne rien faire par esprit de dispute ou d'égotisme et de ne pas se considérer comme supérieur aux autres, que de se conduire soi-même en harmonie avec ces instructions inspirées. Même les apôtres de Jésus-Christ eurent pendant un temps un mauvais équilibre à cause d'un point de vue erroné. Ils manifestèrent de nouveau ce déséquilibre lors du dernier repas pascal qu'ils célébrèrent avec Jésus dans une chambre à l'étage, à Jérusalem, dans la nuit du 14 nisan de l'an 33 de notre ère.

4, 5. Quel conseil biblique est-il nécessaire de suivre, mais est-il toujours facile de faire ainsi?

UNE DISPUTE POUR SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND

6 Après le repas du Seigneur, une dispute fâcheuse éclata parmi les apôtres pour une question de position et pour savoir "lequel d'entre eux semblait être le plus grand". (Luc 22:24.) Quelques jours auparavant, alors qu'ils étaient sur le point de venir à Jérusalem pour la dernière semaine du ministère terrestre de Jésus, semaine qui allait être fertile en événements, la même question avait été soulevée. A cette occasion, la mère des apôtres Jacques et Jean s'était approchée de Jésus et lui avait demandé d'accorder à ses fils une position de prééminence dans son Royaume. "Quand les dix autres apprirent cela, dit la Bible, ils s'indignèrent contre les deux frères." Mais Jésus intervint pour calmer leur indignation en leur montrant que l'organisation de Dieu est différente de ce qu'ils avaient coutume de voir dans le monde. Jésus déclara que ceux d'entre eux qui avaient une position de responsabilité devaient être serviteurs de leurs compagnons. Effectivement, "quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave. De même que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup". — Mat. 20:17, 20-28.

7 Il semble néanmoins que les apôtres n'ont pas compris ce que Jésus voulait dire par là. Ce qu'il déclara était si nouveau et si différent de ce qu'ils avaient l'habitude de voir, que cela n'a pas fait disparaître de leur esprit l'idée courante dans le monde d'alors. Ils maintinrent un point de vue non équilibré à propos des relations qu'ils devaient entretenir les uns avec les autres. Ils se sont peut-être souvenus des règnes successifs des rois d'Israël de la li-

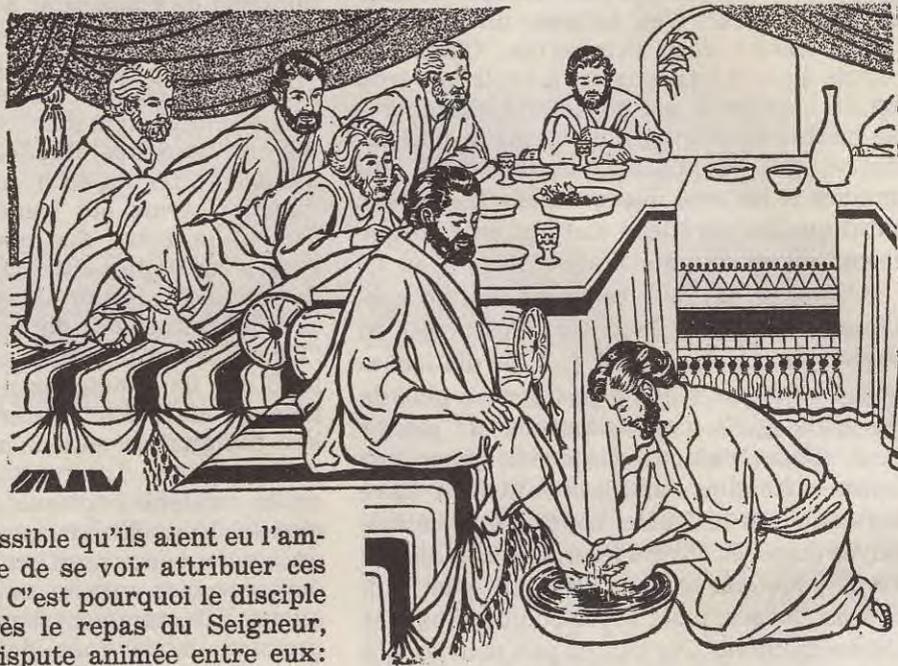
6. a) Quel genre de dispute s'est élevée entre les apôtres la nuit de la Pâque de l'an 33 de notre ère, et qu'est-ce qui avait soulevé une controverse semblable quelques jours auparavant? b) Que déclara Jésus à propos des relations que ses disciples devaient entretenir les uns avec les autres?

7. Pourquoi les apôtres avaient-ils des difficultés à comprendre la signification du conseil de Jésus?

gnée davidique, et ils ont cru que le Roi messianique, Jésus-Christ, aurait également un gouvernement terrestre avec, à ses côtés, des hommes occupant une haute

bien le désir de se distinguer, d'avoir du prestige et d'occuper une position de prééminence est profondément enraciné dans l'homme imparfait.

Jésus enseigna l'humilité à ses disciples



position. Il est possible qu'ils aient eu l'ambition personnelle de se voir attribuer ces hautes fonctions. C'est pourquoi le disciple Luc écrit qu'après le repas du Seigneur, "il s'éleva une dispute animée entre eux: lequel d'entre eux semblait être le plus grand". — Luc 22:24.

⁸ Remarquez qu'il ne s'agissait pas d'une controverse de peu d'importance, mais d'une "dispute animée". Les apôtres avaient sans doute réfléchi à cette question, et cette dernière provoquait maintenant une discussion importante. Jésus a dû être très attristé, lui qui, pendant des mois, avait été avec eux et leur avait donné un exemple de modestie et d'humilité. A un moment aussi grave, ils se laissaient aller à de *telles* querelles. C'était la dernière nuit de la vie terrestre de Jésus, et celui-ci se proposait de donner aux apôtres quelques instructions et des paroles d'encouragement. Les allusions au Royaume que Jésus fit cette nuit-là ont sans doute servi de base à la dispute qui s'éleva entre les apôtres. Cela démontre clairement com-

JESUS DONNE UN CONSEIL EMPREINT D'AMOUR ET MONTRE L'EXEMPLE

⁹ Comment Jésus est-il intervenu dans cette dispute? A-t-il repris durement ses disciples? Les a-t-il humiliés en les critiquant sévèrement? Non, mais avec amour et, sans doute, d'un ton suppliant, il leur a montré de nouveau et avec patience que le système chrétien était tout à fait différent de celui du monde. Il leur dit: "Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui ont l'autorité sur elles sont appelés Bienfaiteurs. Vous, cependant, ne devez pas être ainsi. Mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et celui qui agit en chef comme celui qui sert." Ensuite, Jésus leur demanda: "Quel est en effet le plus grand, celui qui est étendu

8. a) Comment cette dispute a-t-elle affecté Jésus?
b) Qu'est-ce que cela démontre?

9. Comment Jésus est-il intervenu dans cette dispute?

à table ou celui qui sert?" Le plus grand est évidemment celui qui est étendu à table et qui est servi. Cependant, Jésus ajouta: "Mais je suis au milieu de vous comme celui qui sert." — Luc 22:25-27.

¹⁰ Allaient-ils comprendre cette fois ce que Jésus leur enseignait? Pourraient-ils se rendre pleinement compte que tous les chrétiens sont des frères, et que celui qui reçoit de grandes responsabilités au sein de la congrégation chrétienne doit être "comme le plus jeune", en étant humble et en considérant les autres comme supérieurs à lui-même (Mat. 23:8-12)? Comprendraient-ils que le fonctionnement de l'organisation chrétienne devait être tout à fait différent de ce qu'on peut généralement voir dans le monde? Les disciples reconnaissaient que Jésus était leur Enseignant et leur Conducteur, et qu'il était le plus grand d'entre eux; il n'y avait pas de dispute à ce propos. Or, un peu plus tôt dans la nuit, Jésus avait lavé les pieds de ses disciples (Jean 13:1-12). Jésus les avait donc réellement servis.

¹¹ Lorsque Jésus leur dit: "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert", il semble qu'il ne voulait pas simplement dire qu'il les avait servis sur le plan spirituel en tant que leur Enseignant. Non, Jésus les avait réellement servis d'une manière physique, en prenant part à des activités habituellement réservées aux personnes de moindre importance. Cependant, le dernier jour de sa vie dans la chair, Jésus envoya Pierre et Jean devant lui, à Jérusalem, et "ils apprêtèrent les choses pour la paque". — Mat. 26:17-19; Luc 22:7-16; Marc 14:12-18.

¹² L'apôtre Jean, qui fut un témoin oculaire des événements qui eurent lieu cette nuit-là, fit le récit suivant: "[Jésus] se leva du repas du soir et quitta ses vêtements de dessus. Et prenant une serviette, il s'en ceignit. Après quoi, il versa de l'eau

dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les sécher avec la serviette dont il était ceint." (Jean 13:2-5). Représentez-vous cette scène: Jésus allant de l'un à l'autre de ses apôtres, s'agenouillant devant eux, et leur lavant et leur essuyant les pieds, même ceux de Judas Iscariot!

LA SIGNIFICATION DE CET ACTE

¹³ A cette époque, le lavage des pieds n'était pas une chose exceptionnelle. En Orient, les routes étant généralement poussiéreuses, les gens, qui portaient des sandales ou marchaient pieds nus, se salissaient les pieds. C'est pourquoi, lorsqu'ils entraient dans une maison, leur hôte faisait preuve d'hospitalité en veillant à ce qu'on leur lave les pieds. Abraham et Lot exercèrent une telle hospitalité à l'égard d'étrangers qui étaient, en fait, des anges matérialisés (Gen. 18:4; 19:2; Héb. 13:2). Un Pharisien qui avait offert un dîner à Jésus négligea ce geste (Luc 7:44). Cette tâche était considérée comme l'une des plus serviles, et elle était généralement confiée au dernier des serviteurs de la maison. C'est ainsi que la jeune femme nommée Abigaïl, qui s'adressa aux serviteurs de David, dit: "Voici ta servante sera une esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur." — I Sam. 25:41; I Tim. 5:10.

¹⁴ Pour bien faire comprendre son enseignement, Jésus décida d'accomplir cette tâche servile mais néanmoins utile. Il commença à laver les pieds de ses apôtres. Ne comprenant pas pourquoi Jésus agissait ainsi, Pierre s'opposa à ce que son Maître le serve comme l'aurait fait le moindre des esclaves. Mais Jésus dit à Pierre: "Ce que je fais, tu ne le comprends pas à présent, mais tu comprendras ces choses par la suite." Puis, lorsqu'il eut terminé, il remit ses vête-

10. Quelles questions se posent quant à savoir si les apôtres ont compris les paroles de Jésus?

11. De quelle manière Jésus a-t-il servi ses disciples?

12. Avant que les apôtres se disputent et que Jésus leur donne des conseils, de quelle façon significative Jésus a-t-il servi les douze apôtres?

13. Quels exemples de l'ancienne coutume du lavage des pieds trouvons-nous dans la Bible, et à qui cette tâche était-elle généralement confiée?

14. Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses apôtres, et quelle fut la première réaction de Pierre?

ments de dessus, s'étendit à table et donna cette explication à ses apôtres:

15 "Savez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez 'Enseignant' et 'Seigneur' et vous dites bien, car c'est ce que je suis. Si donc moi, bien que Seigneur et Enseignant, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné le modèle, afin que, tout comme je vous ai fait, vous fassiez aussi. En toute vérité je vous le dis: Un esclave n'est pas plus grand que son maître, ni celui qui est envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Si vous connaissez ces choses, heureux êtes-vous si vous les faites." — Jean 13:6-17.

16 Jésus inculqua de façon remarquable à ses apôtres l'importance d'être humbles. Il leur montra clairement qu'ils ne devaient pas rechercher l'honneur ou le prestige, mais plutôt se rendre les uns aux autres les services les plus ingrats. Jésus n'instituait pas là le rite du lavement des pieds, lequel a été pratiqué avec beaucoup d'hypocrisie dans certaines religions de la chrétienté. Il leur enseignait plutôt à cultiver un état d'esprit: l'humilité, le souci des intérêts d'autrui et le désir d'accomplir les tâches les plus humbles pour le bien de leurs frères. C'est cette attitude équilibrée que les chrétiens doivent adopter les uns envers les autres.

17 Pierre et les autres apôtres saisirent le raisonnement (I Pierre 3:8). Ces hommes fidèles comprirent la leçon, car le récit biblique nous révèle qu'ils gardèrent une attitude équilibrée et travaillèrent dans l'unité à édifier la congrégation chrétienne. Aucun d'eux ne rechercha avec ambition la prééminence ou le prestige. En fait, lorsque, quelques années plus tard, la question controversée de la circoncision fut soulevée, "les apôtres et les aînés se rassemblèrent" à Jérusalem pour l'examiner dans l'ordre et le calme.

Il apparaît que ce ne fut pas un des apôtres qui présida cette réunion, mais le disciple Jacques, demi-frère de Jésus. — Actes 15:6-29; 12:1, 2.

UN NOUVEAU COMMANDEMENT

18 Plus tard, après avoir lavé les pieds de ses apôtres et renvoyé Judas Iscariot, Jésus attira de nouveau l'attention des onze qui restaient sur l'exemple qu'il avait donné; il leur dit: "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; *tout comme je vous ai aimés*, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres." (Jean 13:34, 35). En tant que Juifs circoncis soumis à l'alliance de la Loi, les apôtres se trouvaient déjà dans l'obligation d'aimer leur prochain comme eux-mêmes (Mat. 22:39; Lévi. 19:18). Mais maintenant Jésus déclarait que ses vrais disciples se distingueraient en manifestant un amour beaucoup plus grand et plus élevé, suivant ainsi son exemple.

19 Jésus laissa effectivement un exemple d'amour en son genre. Il se dépensa inlassablement au service des autres, se souciant plus de leurs intérêts que des siens. Il était si absorbé par son ministère consistant à aider les hommes à emprunter le chemin de la vie, qu'il renonçait souvent au confort normal auquel toute personne est habituée (Luc 9:58). Il s'agissait d'un amour beaucoup plus profond que l'amour du prochain requis par l'alliance de la Loi. Vous vous souvenez que lorsque deux des apôtres persuadèrent leur mère de demander pour eux des positions élevées dans le Royaume, Jésus déclara: "Car même le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Marc 10:35-45; Mat. 20:20-28). Jésus ne chercha jamais à se glorifier lui-même, mais il servit humblement ses

15. Comment Jésus a-t-il expliqué la raison pour laquelle il a lavé les pieds de ses disciples?

16. Quelle leçon Jésus a-t-il donnée par cet acte?

17. Qu'est-ce qui prouve que les apôtres ont compris la leçon donnée par Jésus?

18. Comment, plus tard, Jésus attira-t-il de nouveau l'attention sur l'exemple qu'il avait donné à ses disciples?

19. Quel exemple d'amour unique en son genre Jésus a-t-il laissé?

disciples et, finalement, il s'humilia au point de donner sa vie pour eux. Combien est grand cet amour exemplaire! — Phil. 2:8; Jean 15:12, 13.

²⁰ En notre qualité de chrétiens, nous sommes dans l'obligation d'imiter Jésus. Nous devons non seulement aimer Jéhovah Dieu comme il le fit, mais également imiter l'amour désintéressé qu'il portait à ses disciples (I Jean 4:20, 21). Manifestez-vous cette sorte d'amour? Donneriez-vous votre vie pour vos compagnons chrétiens? Il est vrai que nous ne serons peut-être pas appelés à sacrifier, au sens propre du terme, notre vie en leur faveur, mais la qualité de notre amour doit être telle que nous le ferions volontairement si cela s'avérait nécessaire. L'apôtre Jean explique que "nous sommes dans l'obligation de livrer notre âme pour nos frères". (I Jean 3:16; Rom. 16:3, 4.) Considérons les questions suivantes: Si nous avons un amour aussi profond, ne devons-nous pas être prêts à servir humblement les intérêts de nos frères? Ne devons-nous pas être doux, aimables et pleins de considération à l'égard de ceux pour lesquels nous serions prêts à donner notre vie? N'est-ce pas là la leçon que Jésus s'est efforcé d'inculquer à ses disciples?

RENOUVELONS NOTRE ESPRIT

²¹ Il est tout à fait clair que pour garder de bonnes relations avec nos frères chrétiens, nous devons 'cesser de nous façonner sur ce système de choses, mais être transformés en renouvelant notre esprit'. (Rom. 12:2.) L'état d'esprit du chrétien est très différent de celui des gens du monde. Il est fréquent de voir des personnes ayant reçu une instruction spéciale, telles que les membres du clergé, les médecins, les hommes de science et les avocats, adopter une attitude supérieure, parce qu'elles pensent être meilleures que les autres. Il

en est de même de ceux qui ont certains dons, les vedettes du sport et du cinéma par exemple, et de ceux qui ont des traits physiques d'une grande beauté ou qui sont doués d'une intelligence au-dessus de la moyenne. L'admiration dont ils sont l'objet les incite à adopter une disposition d'esprit hautaine, ils se croient supérieurs. Toutefois, souvenez-vous que le chrétien équilibré doit considérer 'avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à lui'. — Phil. 2:3.

²² Que signifie être humble d'esprit et considérer les autres comme supérieurs à soi-même? Cela ne veut pas dire qu'un excellent violoniste devrait penser qu'un de ses compagnons qui n'a jamais touché à un violon peut mieux en jouer que lui. Ce n'est évidemment pas vrai. De nombreuses personnes ont reçu une formation ou des dons qui leur permettent d'être plus habiles que d'autres qui n'ont pas reçu une telle formation ni des dons comparables. Mais cela ne rend pas ces personnes supérieures aux autres, et cela ne doit pas non plus les inciter à cultiver un sentiment d'orgueil en pensant que leurs semblables sont inférieurs. La Bible parle ici de l'état d'esprit, et celui du chrétien sincère doit être tel qu'il considérera les autres comme étant supérieurs à lui-même. Il ne pensera jamais et en aucune façon qu'il occupe une position plus élevée que ses semblables et que, par suite, ceux-ci doivent le servir. Il ne fait aucun doute que les apôtres n'ont fait aucune chose que Jésus n'ait pu faire de bien meilleure façon. Cependant, Jésus les servit humblement, au point de s'abaisser et de leur laver les pieds.

²³ Combien sont agréables ceux qui font réellement preuve d'humilité d'esprit! Ils ont un point de vue bien équilibré concernant leurs relations avec leurs frères chrétiens. Ils sont vraiment différents des personnes du présent monde. Le simple fait qu'ils aient beaucoup d'argent ou de

20. Comment le fait d'imiter l'exemple de Jésus pour ce qui est de manifester l'amour, affectera-t-il nos relations avec nos frères chrétiens?

21. Pourquoi les chrétiens doivent-ils se transformer en renouvelant leur esprit?

22. Que signifie être humble d'esprit et considérer les autres comme supérieurs à soi-même?

23. Dans quel sens le chrétien, qui a un point de vue équilibré, est-il différent d'un grand nombre de gens du monde?

nombreux biens matériels, n'incite pas ces chrétiens à penser qu'ils doivent être l'objet d'une considération spéciale de la part de personnes ayant des moyens plus modestes. Ils reconnaissent que l'argent ne fait pas d'eux des êtres supérieurs, et ils se conduisent conformément à cette pensée (I Tim. 6:17). De la même façon, les chrétiens comprennent que leur race ou leur nationalité ne fait pas d'eux des personnes occupant une position élevée. Ils demeurent donc humbles d'esprit et considèrent que même ceux qui appartiennent à une race ou à une nationalité moins populaire leur sont supérieurs. — Rom. 10:12.

²⁴ Les surveillants, les serviteurs ministériels et tous ceux qui se sont vus confier des privilèges de service spéciaux au sein de l'organisation chrétienne, doivent particulièrement manifester cette humilité d'esprit. Il est vrai que les autres membres de la congrégation sont encouragés à coopérer avec ces serviteurs et à imiter leur foi, mais aucun de ceux qui prennent la tête ne doit penser qu'il est supérieur aux autres parce qu'il préside les réunions, parce qu'il a peut-être une grande facilité de parole et des capacités dans le domaine de l'organisation, ou encore parce qu'il est en mesure de consacrer davantage de temps au service de Jéhovah (Héb. 13:7, 17). Considérez le commandement que l'apôtre Pierre donna après qu'il eut exhorté les jeunes gens à être soumis aux aînés, dont la responsabilité était de paître le troupeau de Dieu; il écrivit: "*Tous, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que*

Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles". (I Pierre 5:5). Il n'y a aucune exception; tous, y compris ceux qui dirigent, doivent se ceindre d'humilité d'esprit. La Bible nous exhorte en ces termes: "Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ." — Eph. 5:21.

²⁵ Le surveillant doit effectivement donner l'exemple pour ce qui est de l'humilité d'esprit. C'est ce que fit Jésus-Christ, le Berger accompli. Il s'est donné beaucoup de peine pour que ses disciples apprennent par son exemple, à faire preuve d'amour et d'humilité. Le surveillant doit faire de même. Il n'est pas le patron, mais le serviteur de ses frères (Mat. 20:25-27). Il est absolument indispensable qu'il se souvienne de cela. Chaque chrétien doit bien comprendre que pour garder un bon équilibre dans ses relations avec ses frères, il doit les aimer et ne jamais penser qu'il leur est supérieur. — I Jean 4:21; Phil. 2:2-4.

²⁶ Représentez-vous l'époque où tous ceux qui vivront sur la terre manifesteront cette attitude d'esprit agréable. Comme il sera plaisant de vivre dans de telles conditions! Chacun se sera alors revêtu de façon parfaite de "tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de longanimité", ainsi que de l'amour (Col. 3:12-14). Tous aimeront Jéhovah Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force, et ils auront pour leurs frères un amour semblable à celui que le Christ porta à ses disciples. Quel puissant encouragement à garder notre équilibre et à vivre!

24, 25. Qui, en particulier, doit montrer l'exemple pour ce qui est de l'amour et de l'humilité d'esprit?

26. Qu'est-ce qui nous encourage à garder notre équilibre chrétien?



PRECHONS LE SANG DU CHRIST POUR LE SALUT DES HOMMES

POUR remplir la mission de prêcher et d'enseigner qui leur a été confiée, les témoins chrétiens de Jéhovah sont dans l'obligation, entre autres, de prêcher le sang du Christ pour le salut des hommes. C'est ce qu'a exprimé l'apôtre Paul en ces termes: "Combien plus le sang du Christ (...) purifiera-t-il notre conscience." — Hééb. 9:14*.

Il est absolument nécessaire que les témoins chrétiens prêchent le sang du Christ pour le salut des hommes, car dans le monde actuel, peu de gens ont foi en la puissance salvatrice de ce sang. En fait, les témoins ont l'impérieuse obligation de diffuser ce message, vu l'extrême proximité d'Harmaguédon et le fait que seuls ceux qui ont foi dans le sang du Christ peuvent espérer être préservés lors de la destruction.

Annoncer la vérité relative à la loi de Dieu sur le caractère sacré du sang fait partie de la mission que Jéhovah a confiée à ses témoins chrétiens, car le respect de cette loi est également une condition essentielle à remplir pour être sauvé. Cependant, à notre époque, beaucoup de personnes, et plus particulièrement les membres du corps médical, ne veulent pas tenir compte de cette loi divine. Les résultats des transfusions sanguines prouvent combien leur ligne de conduite est insensée; en effet, les transfusions sont responsables de la mort de plusieurs milliers de personnes chaque année, sans compter les milliers d'autres victimes qui sont rendues malades par le sang porteur de germes qui leur a été transfusé.

L'attachement aux principes bibliques met les chrétiens à l'abri de ces risques. Ils savent que la Bible a raison du point de vue scientifique quand elle affirme que la vie est dans le sang, car c'est ce dernier

qui maintient en vie tout le corps (Lév. 17:11). C'est donc fort à propos que la Parole de Dieu dit, en parlant d'un homme à qui on a ôté la vie, que son sang a été versé, comme dans le cas d'Abel. De Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, il est dit qu'elle est "ivre" du sang des saints de Dieu. — Gen. 4:10; Rév. 17:6; 18:24.

L'interdiction divine relative à l'emploi du sang remonte à la naissance du monde postdiluvien. Quand Noé et sa famille sortirent de l'arche, Jéhovah autorisa pour la première fois l'homme à manger la chair des animaux, ce qui, évidemment, l'obligeait à leur prendre la vie. Néanmoins, Dieu imposa une restriction à ce privilège: l'homme ne devait pas manger le sang. D'autre part, cette loi divine condamnait le meurtre. Si quelqu'un ôtait la vie à son prochain, son sang devait être versé (Gen. 9:3-6). Ces lois s'appliquaient à toute la race humaine.

Par ailleurs, que cette interdiction de l'emploi du sang s'applique aux chrétiens des temps actuels, cela ressort de la déclaration faite par le collège central chrétien du premier siècle, à Jérusalem; cette déclaration, que nous trouvons consignée dans Actes 15:19, 20, 28, 29, recommandait clairement aux chrétiens de "s'abstenir (...) de ce qui est étouffé et du sang". Le conseil donné par les disciples de Jérusalem, et rapporté dans Actes 21:25, prouve bien que tous les chrétiens, qu'ils soient Gentils ou Juifs, sont soumis à cette loi. En outre, il est bien écrit qu'il était ordonné à ces chrétiens de *s'abstenir* du sang. Cela inclut tout emploi du sang, sous quelque forme que ce soit. La loi de Dieu interdit l'usage du sang dans un dessein autre que celui prévu par Dieu, à savoir: la propitiation pour les péchés. Il est écrit: "C'est le sang qui fait propitiation par l'âme [ou la vie]." — Lév. 17:11, NW.

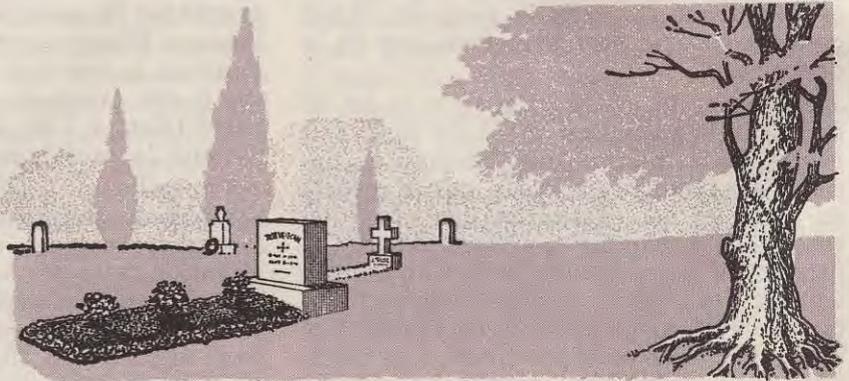
* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} mai 1968, pp. 264/279.

Toutefois, la purification des péchés par le sang des taureaux et des boucs était purement symbolique. Le sang du Christ, et ce sang seul, est capable de purifier réellement du péché ceux qui exercent la foi en lui. Jésus descendit du ciel pour "rendre témoignage à la vérité" et pour "donner son âme comme rançon en échange de beaucoup", en tant qu'"Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". En effet, comme lui-même l'a déclaré, son sang fut "versé pour beaucoup pour le pardon des péchés". Ses apôtres ont à maintes reprises attesté ce fait. Il y a, en outre, un grand nombre de témoignages bibliques montrant la valeur du sang du Christ pour assurer le salut des hommes. Avec une entière confiance, les témoins chrétiens de Jéhovah prêchent cette vérité dans l'exer-

cice de leur ministère. — Jean 18:37; Mat. 20:28; Jean 1:29; Mat. 26:28; Rom. 5:9; I Pierre 1:18, 19; I Jean 1:7.

Par conséquent, il est clair que, pour ce qui concerne l'enseignement de la Bible sur le sang, les témoins chrétiens de Jéhovah ont une double obligation. D'une part, ils doivent faire connaître à tous les hommes l'interdiction divine de faire un mauvais usage du sang, tant du sang de l'homme que de celui des animaux, sous quelque prétexte que ce soit et par qui que ce soit. D'autre part, ils sont tenus de faire comprendre que le salut ne sera assuré que par la foi dans le sang versé du Christ. L'annonce de ces vérités constitue une partie importante de leur mission de prêcher et d'enseigner. — Mat. 28:19, 20.

Reverrez-vous vos chers disparus?



TOUS, tant que nous sommes, nous avons perdu des personnes chères que nous aimions. La plupart d'entre nous ont le plus grand désir de les revoir, mais en méditant sur l'éventualité de leur retour, nous pourrions dire en hochant la tête: "Certes, si j'envisage leur résurrection d'un point de vue égoïste, je serais heureux de les revoir, mais à la pensée de toutes les peines qu'ils auraient à endurer avant de mourir une nouvelle fois, je me dis: Non, qu'ils reposent en paix!" En

partant d'un raisonnement strictement humain, nous aurions raison; pourtant, nous aurions bien tort, car ce serait en fait méconnaître ce que Celui-là même qui a conçu l'idée de la résurrection a déclaré à propos des buts, des conditions et des circonstances de leur retour.

² Certains de nos chers disparus se sont efforcés de mener une vie chrétienne; d'autres, non. Plusieurs, bien que n'ayant professé aucune religion, ont été des gens

1. Interrogés pour savoir s'ils aimeraient voir revenir leurs chers disparus, que répondraient certains, et pourquoi auraient-ils tort de répondre ainsi?

2. Etant donné que nous savons comment les gens ont vécu et que nous avons présentes à l'esprit les doctrines enseignées par les différentes religions du monde, que pourrions-nous penser quant à nos chances de revoir nos chers disparus?

honnêtes, comme il faut, et ont manifesté de belles qualités. Tous ont été imparfaits, et dans une plus ou moins large mesure, leurs défauts ont été évidents. Pour ce qui est de la résurrection, on peut être troublé par la pensée qu'il pourrait y avoir, selon ce qu'enseignent les différentes religions de ce monde, toute une catégorie de lieux ou différents endroits où seraient les morts, tels que le purgatoire, le feu de l'enfer, les limbes, le nirvana, le séjour des ombres ou des esprits désincarnés. S'il en était ainsi, nous aurions peu de chances de revoir nos chers disparus. Mais ces enseignements sont absolument contraires aux Ecritures. Pour connaître le dessein du Créateur de toutes les âmes vivantes concernant les morts, nous considérerons ce qu'il déclare lui-même selon le chapitre vingt du livre biblique de la Révélation ou Apocalypse.

³ Il est vrai que le livre de la Révélation nous apprend qu'un certain nombre d'humains auront réellement part à une résurrection céleste, appelée la "première résurrection", et qu'ils seront prêtres de Dieu et du Christ. Toutefois, ce nombre est relativement petit, comparé aux milliards d'individus qui ont vécu sur la terre. Il est seulement de 144 000. Il s'agit en fait d'un "petit troupeau". Etant prêtres dans les cieux, ces 144 000 verront forcément les ressuscités qui vivront sur la terre, car ils leur accorderont leurs services sacerdotaux afin de les aider. — Luc 12:32; Rév. 20:4, 6; 14:1.

⁴ Les étudiants de la Bible savent qu'à l'époque de sa rédaction, elle n'était pas divisée en chapitres et en versets. Cette division, d'origine humaine, a été introduite pour en faciliter l'étude. C'est pourquoi les chapitres des saintes Ecritures ne se limitent pas obligatoirement à un seul sujet ou à l'une des parties d'un sujet. Dans

3. Y a-t-il des humains qui ne seront pas ramenés à la vie sur la terre? Qui sont-ils? Pourquoi?

4. a) Pour quelle raison, au milieu du vingtième chapitre du livre de la Révélation, Jean revient-il en arrière dans le temps? b) Que décrit-il alors, et quel fait a-t-il déjà rapporté à propos du début du règne millénaire du Christ?

le livre de la Révélation, l'apôtre Jean achève le récit touchant les événements qui doivent avoir lieu en ce temps de la fin. Il a parlé de la défaite de tous les ennemis de Dieu, y compris Satan, lequel est précipité dans l'abîme ou inactivité semblable à la mort, et qui réapparaît un court espace de temps à la fin des mille ans, pour être ensuite détruit à jamais. Après avoir ainsi tranché la question de la destinée des ennemis de Dieu, Jean revient en arrière, au début du règne millénaire du Christ, pour parler des événements qui doivent se dérouler pendant cette période. Par lui, nous savons déjà qu'une grande foule, dont le nombre n'est pas précisé, provenant de toutes nations, survivra à la destruction du présent système de choses pour avoir dès maintenant pris position pour la justice (Rév. 7:9, 14-17). Les méchants ayant disparu et le Christ exerçant sa juste domination sur la terre, ces survivants seront chargés d'accueillir les ressuscités.

LE JUGEMENT DEVANT LE "GRAND TRONE BLANC"

⁵ Tous les lecteurs de la Bible comprennent qu'il y aura un jour de jugement pour les morts. Ici, dans Révélation 20:11-15, nous voyons exactement ce qu'est ce jour de jugement. Jean écrit au verset onze: "Et je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent de devant lui, et il ne se trouva plus de place pour eux." Le "grand trône blanc" est le trône de Jéhovah Dieu lui-même, le "Juge de tous". (Héb. 12:23.) Ce trône est pur, juste et fondé sur la justice (Ps. 89:15). Quand Dieu siègera pour juger les vivants et les morts, l'ancienne terre symbolique ainsi que la "bête sauvage" et le "faux prophète", qui dominaient sur elle sous le contrôle de Satan, seront dans le "lac de feu et de soufre", d'où l'on ne revient pas. Le Diable et ses démons invisibles auront également dis-

5. Qu'est-ce que le "grand trône blanc", et quelle sera la situation au moment où Dieu siègera pour juger l'humanité?

paru, car ils auront été jetés dans l'abîme. Après la fin des mille ans, Satan et ses démons seront précipités dans le "lac de feu et de soufre", où ils iront rejoindre la "bête sauvage" et le "faux prophète".

⁶ Jésus-Christ est le seul juge établi par Dieu pour juger conformément aux jugements de son Père, Jéhovah Dieu (Actes 17:31; 10:42; Rom. 14:9-12). Les rois et prêtres qui ont part à la première résurrection le seconderont en collaborant à cette œuvre de jugement, car il est donné à ces 144 000 le pouvoir de juger auprès de Jésus-Christ en tant que juges adjoints (Rév. 20:4, 6). Les gens qui sont jugés sont ceux que Jean a mentionnés au passage, au verset 5, en ces termes: "Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés." La nouvelle qui les concerne est très réconfortante; elle déclare: "Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux selon leurs actions. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions. Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20: 11-15.

AUCUNE PARTIALITE

⁷ Qu'y a-t-il de si réconfortant dans ces paroles? Veuillez noter premièrement que Jean vit les "grands et les petits"; tous comparaissent devant le trône, dans un même lieu, la terre. Certains se sont illustrés durant leur vie ici-bas; d'autres n'ont rien fait de particulier, mais il n'y a aucune partialité dans le jugement. Notez ensuite que les morts se tiennent devant le trône pour être jugés. Ce jugement concerne les

morts qui sont dans le Hadès (hébreu: Schéol), à savoir la tombe commune aux morts ensevelis dans la terre, ainsi que ceux qui sont morts en mer et qui n'ont donc pas été enterrés, leur corps ayant pu être mangé par les poissons. Aucun de ces morts n'est oublié; c'est comme s'ils se trouvaient dans des tombes commémoratives, d'où ils sortiraient à l'appel du Christ. — Jean 5:22-29.

⁸ La "grande foule", dont le nombre n'est pas précisé, des personnes qui survivront à la destruction du présent système de choses, sera là pour accueillir les ressuscités, mais tous les humains, y compris les membres de la "grande foule", seront obligés de comparaître devant le trône pour être jugés. Pourquoi? Parce qu'aucune de ces personnes n'a encore atteint la perfection. Les membres de la "grande foule" ont suivi les principes de Jéhovah pour renouveler leur esprit et leur personnalité. Les ressuscités sur la terre ne reviendront pas avec l'organisme humain qu'ils avaient autrefois, car Dieu leur donne un corps de chair selon son dessein; c'est la personnalité qui est ressuscitée, c'est-à-dire l'âme, *vous*. Or, nous savons que notre personnalité est imparfaite, car nous avons hérité de la mort léguée par le père de l'humanité, le pécheur Adam, de sorte que nous sommes tous des pécheurs (Rom. 5:12). Même les membres de la "grande foule", s'ils étaient livrés à eux-mêmes sans être dégagés de la condamnation à mort, finiraient par mourir et par avoir besoin d'être enterrés.

⁹ En partant de ce point de vue, ceux qui comparaissent devant le trône seront encore dans la mort ou sujets à cette mort qu'ils ont héritée du pécheur Adam, et il leur faudra être libérés de cette condition. Comment? Grâce à l'œuvre sacerdotale accomplie par le grand Roi, Jésus-Christ. Le

6. A qui le jugement est-il remis?

7. a) Qui sont "les grands et les petits"? b) Qui sont ceux qui comparaissent devant le trône?

8. a) Pourquoi les survivants d'Harmaguédon qui composent la "grande foule" seront-ils aussi jugés à ce moment-là? b) Bien qu'ils auront des corps de chair, les morts qui seront ressuscités le seront-ils avec le même corps qu'ils avaient autrefois? Expliquez.

9. De quoi ceux qui comparaissent devant le trône ont-ils besoin d'être délivrés, et comment le seront-ils?

Christ est prêtre à la manière de Melchisédek, roi de l'antique Salem (Ps. 110:1-4; Hébr. 5:5, 6, 10; 6:20 à 7:17). Il est le Grand Prêtre de Jéhovah, et les 144 000 sont des sous-prêtres; c'est pourquoi il est dit qu'"ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." — Rév. 20:6.

¹⁰ La manière de procéder du Grand Prêtre de Jéhovah correspond à celle du grand prêtre Aaron, le jour annuel des Propitiations. Nous nous rappelons que ce jour-là Aaron entrait dans le Très-Saint du tabernacle sacré pour présenter à Dieu non seulement le sang du taureau en faveur de la tribu sacerdotale, mais après cela le sang du bouc sacrificiel qui était répandu en faveur des douze autres tribus d'Israël. — Lévi. 16:15; Hébr. 13:11, 12.

SUR QUELLE BASE SERONT-ILS JUGES?

¹¹ Que sont les rouleaux qui seront ouverts au cours de ces mille ans? Ils ne contiennent pas les faits relatifs à la vie passée de tous ceux qui comparaitront pour le jugement. La publication des actions que ces gens ont faites dans cette vie ne rimerait à rien, car aucune de ces actions n'a été juste, et cela n'aboutirait qu'à la condamnation de ces personnes. Or, ils s'efforcent précisément de se débarrasser de leur imperfection. Les "rouleaux" sont les livres renfermant les lois de Jéhovah, les publications énonçant sa volonté à l'intention de tous les hommes vivant sur la terre pendant le règne millénaire du Christ. Lorsque le Royaume exercera sa totale domination, des lois seront ajoutées et de nombreuses choses devront être faites, d'où l'utilité de ces livres d'instruction venant de Jéhovah par l'intermédiaire du gouvernement royal dirigé par le Christ. Les gens qui comparaitront pour le juge-

ment seront donc jugés d'après les choses écrites dans les rouleaux, selon leur obéissance et leurs actions en rapport avec celles-ci.

¹² Grâce au gouvernement dirigé par Jésus-Christ, et à l'aide des 144 000 rois et prêtres qui lui sont adjoints et subordonnés, les habitants de la terre parviendront à renouveler leur personnalité et à pratiquer une justice parfaite (Es. 26:9). Il est probable que les morts ne reviendront pas tous en même temps; leur retour s'effectuera à mesure que le programme d'instruction et de jugement se déroulera et que les vivants, devenus plus nombreux, auront pu se préparer pour prendre soin de ceux qui sortiront des tombeaux.

LA FORMATION DE TOUS LES RESSUSCITES EST UNE CHOSE REALISABLE

¹³ Une question se pose à propos de la résurrection de tous ces morts pour le jugement: leur retour ne créera-t-il pas des problèmes insurmontables à ceux qui, sur la terre, représenteront le Royaume céleste, pour diriger, aider et instruire les ressuscités? Une estimation assez large du nombre de ceux qui ont vécu sur la terre, donne le chiffre de vingt milliards. Si l'on divise ce nombre par mille ans, on obtient vingt millions par an, soit près de 55 000 par jour. C'est là un nombre considérable, car il faudra assurer à ces ressuscités la nourriture, le vêtement, un domicile et un emploi. Mais considérons ce problème à la lumière des actions que Jéhovah a entreprises pour son peuple dans le passé.

¹⁴ Pour les témoins de Jéhovah dont l'œuvre consiste à prêcher et à enseigner la bonne nouvelle du Royaume, c'est une tâche immense que d'étudier la Bible avec

10. Comment cet aspect particulier de l'œuvre sacerdotale de Jésus-Christ fut-il préfiguré le jour des Propitiations?

11. Les rouleaux qui sont alors ouverts contiennent-ils les actions passées de ceux qui sont jugés, sinon que sont-ils?

12. A quoi la domination du Christ pourvoira-t-elle à l'intention des gens qui vivront alors, et de quelle manière la résurrection s'accomplira-t-elle probablement?

13. Quel problème ou quelle question se pose quand il est question de la résurrection de millions de morts?

14. Dans quel sens les témoins de Jéhovah ont-ils accompli une œuvre semblable à celle qui sera alors effectuée, et avec quel accroissement numérique?

une personne, d'amener cette dernière à se conformer à la voie de Dieu en appliquant les principes bibliques dans sa vie, de la former dans le ministère et de l'aider à devenir un chrétien mûr, capable à son tour d'apporter son aide à quelqu'un d'autre. Dans cette œuvre de prédication, les témoins ont enregistré chaque année un accroissement de 2 à 20 pour cent, voire plus. Un accroissement de 10 pour cent est considéré comme normal, la proportion étant ainsi de une personne pour dix témoins en mesure de l'aider au cours d'une année entière. Cet heureux résultat a été obtenu, de sorte qu'il s'est formée une organisation stable, solide, qui ne compte qu'un infime pourcentage de membres qui sont tombés ou ont apostasié. Le nombre des prédicateurs a presque doublé en dix ans, de 1955 à 1965.

¹⁵ Sans vouloir faire de prédiction, mais dans le seul but d'illustrer ce point, prenons pour base de nos calculs le chiffre d'un million de survivants à Harmaguédon. Sur cette faible base, en comptant seulement trois pour cent d'accroissement par an (une proportion de un ressuscité pour trente-trois habitants de la terre), le nombre des vivants doublerait tous les vingt-quatre ans. Si vingt milliards de personnes doivent être ressuscitées, il faudra moins de quatre cents ans. On disposerait alors de tout le temps et de toute l'aide nécessaires pour former et discipliner ces ressuscités, mettre les humains obéissants en mesure d'en instruire d'autres à leur tour, sans pour autant gêner en aucune manière le développement du nouveau système de choses. Le problème de l'alimentation, envisagé par les économistes de notre époque, ne se posera pas, car la terre livrera tous ses produits et toutes ses ressources, dont la répartition et l'utilisation seront convenablement assurées pour le bien de la famille humaine.

15. Montrez comment il sera facile de prendre soin du nombre estimatif des morts et de les former dans la justice d'une manière similaire à celle dont Jéhovah fait accomplir son œuvre de nos jours.

LA MORT ET LE HADÈS SERONT DÉTRUITS

¹⁶ Il est évident qu'il viendra un temps où la résurrection prendra fin. Le Hadès et la mer auront alors rendu le dernier des morts qu'ils détenaient. De même, la mort adamique, c'est-à-dire la mort que le péché originel d'Adam a attirée sur tous les hommes, ne sera plus; ce sera le "dernier ennemi" à être détruit. Il en sera véritablement ainsi lorsqu'il n'y aura plus un seul individu qui portera une trace quelconque des effets du péché adamique. Les hommes ayant d'abord exercé la foi dans le sacrifice de Jésus-Christ, s'en verront appliquer les mérites purificateurs; dès lors, leurs péchés confessés seront pardonnés. De plus, ils auront pratiqué des œuvres en accord avec leur foi et en obéissance avec les choses écrites dans les rouleaux. Ce n'est qu'après que les hommes auront été débarrassés de toute imperfection et de toute faiblesse mentales et physiques, après qu'ils seront parvenus à l'état de perfection et d'innocence dont jouissaient Adam et Eve à l'origine, en Eden, et que toute trace du péché, cet aiguillon qui produit la mort, aura été effacée, qu'ils pourront obéir parfaitement à toutes les lois de Dieu, y compris celles contenues dans les rouleaux. — I Cor. 15:56.

¹⁷ C'est alors que s'accomplira la prophétie consignée dans le livre de la Révélation, annonçant que la mort et le Hadès seront "jetés dans le lac de feu". Le lac de feu est le symbole de l'extermination complète, de la "seconde mort", et non pas un lieu de tourments conscients; en effet, comment la mort et le Hadès pourraient-ils être tourmentés? Lorsque le Hadès, la tombe commune aux morts, sera totalement vidé et que la mort héritée d'Adam sera détruite et cessera d'opérer sur eux ou de les retenir, la mort et le Hadès ne seront plus; ils disparaîtront pour toujours. — Rév. 21:4.

16. Expliquez comment et quand la mort et le Hadès seront détruits.

17. Que représente le fait que la mort et le Hadès sont jetés dans le lac de feu?

¹⁸ Il y a longtemps, il existait à l'extérieur des murailles de l'ancienne ville de Jérusalem un dépôt d'ordures appelé la Géhenne, où les Juifs avaient l'habitude de jeter les immondices de la ville, y compris les corps des criminels qu'on avait exécutés et qu'on voulait détruire par le feu et le soufre (Mat. 10:28; Marc 9:43-48). La mort adamique et le Hadès ou Schéol ("enfer") seront détruits pour toujours, comme s'ils étaient jetés dans la Géhenne. Cela aura lieu avant que Satan soit relâché de l'abîme, à la fin des mille ans.

LES NOMS ECRITS DANS LE ROULEAU DE VIE DE JEHOVAH

¹⁹ Le rouleau de vie de Jéhovah est différent du rouleau de vie de l'Agneau, où sont écrits les noms des 144 000, parce qu'ils ont été jugés dignes de jouir de la vie immortelle aux côtés de l'Agneau dans le ciel (Rév. 3:5; 13:8; 21:27). Le rouleau de vie de Jéhovah contiendra les noms de ceux qui auront été jugés dignes de recevoir la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Le juste Abel fut le premier à avoir son nom écrit dans ce rouleau; par la suite de nombreux noms furent ajoutés. Mais à tout moment, au cours du règne millénaire, le nom de quiconque se rendra coupable d'un acte de désobéissance volontaire pourra être effacé du rouleau (Mat. 23:35; Hébr. 11:4). A la fin des mille ans, tous les habitants de la terre auront atteint l'état de perfection et seront tout à fait en mesure d'obéir à la loi de Dieu; ils devront alors affronter l'épreuve finale et décisive. Si quelqu'un se laisse abuser par Satan en permettant à une mauvaise condition de cœur de se développer en lui, à l'exemple d'Adam en Eden, il sera précipité dans le lac de feu, ce qui signifie l'annihilation, la destruction éternelle. Il aura commis le

péché contre le saint esprit de Dieu, péché qui encourt la destruction, et son nom ne sera pas "trouvé écrit dans le livre de vie". (Rév. 20:15.) Par contre, les humains qui montreront une intégrité inébranlable au cours de cette dernière épreuve prouveront qu'ils sont dignes d'avoir leur nom écrit en caractères indélébiles, en quelque sorte, dans le rouleau de vie de Jéhovah, car ils seront déclarés justes, ayant droit à la vie éternelle, avec la certitude de vivre à jamais. — Mat. 12:31, 32; I Jean 5:16, 17; Rom. 8:33.

²⁰ Les paroles de Jésus seront alors entièrement réalisées. En songeant à tous ceux qui auraient part à la résurrection soit dans le ciel, soit sur la terre, Jésus déclara: "Tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." Lorsque Jésus prononça ces paroles, il se plaçait à la fin de son règne millénaire, se reportant au jugement prononcé d'abord sur les 144 000, puis sur les autres humains. A la fin des mille ans, le retour à la vie de tous les hommes se sera révélé être soit une résurrection de vie, soit une résurrection de jugement ou de destruction, leurs œuvres les ayant classés parmi ceux qui ont fait de bonnes choses ou parmi ceux qui ont pratiqué des choses viles. — Jean 5:28, 29.

²¹ Les 144 000 fidèles disciples du Christ, appelés à être rois et prêtres avec lui, se voient appliquer le plein mérite de son sacrifice durant leur vie terrestre et ils sont définitivement jugés à leur mort. Ils "ont fait de bonnes choses". Leur résurrection pour la vie dans le ciel s'est révélée être une "résurrection de vie". Pour la "grande foule" des survivants d'Harmaguédon et

18. Comment cette destruction complète était-elle figurée dans l'ancienne Jérusalem?

19. a) Qu'est-ce que le rouleau de vie de Jéhovah?
b) Quels noms y sont écrits, peuvent-ils être effacés et peuvent-ils y être écrits d'une façon permanente? Expliquez.

20. De quel point de vue Jésus envisageait-il la question de la résurrection quand il fit la déclaration con-signée dans Jean 5:28, 29?

21. Qui sont ceux qui "ont fait de bonnes choses" et ceux qui "ont pratiqué des choses viles", et quelle est leur récompense?

pour les morts qui sont dans le Hadès et la mer, la décision finale au sujet de leur avenir dépendra de leur obéissance aux choses écrites dans les rouleaux, ceci pendant les mille ans, et de leur fidélité inébranlable lors de l'épreuve finale. A ce moment-là, ils seront classés parmi ceux qui "ont fait de bonnes choses" et leur résurrection aura été une "résurrection de vie". Par contre, les humains qui seront détruits seront classés parmi ceux qui "ont pratiqué des choses viles", leur résurrection ayant été une "résurrection de jugement", c'est-à-dire de jugement défavorable, de condamnation.

LA RANÇON TRIOMPHE DU PECHE ET DE LA MORT

²² Par conséquent, c'est une chose merveilleuse de pouvoir se réjouir à l'avance de la disparition de tout le mal causé par le péché d'Adam et auquel toute l'humanité a été soumise, non de sa propre volonté, et qu'il ne se fera plus aucun dommage durable (Rom. 8:20). Quand Dieu jugera l'humanité, chaque créature sera jugée, non d'après la condamnation héritée d'Adam, mais individuellement, selon ses œuvres (Rév. 20:13). Le sacrifice rédempteur et les services sacerdotaux du Christ triompheront donc du péché d'Adam. Tous les hommes ont hérité de la mort adamique, et beaucoup sont morts; mais la décision finale démontrera que personne n'aura été privé de la vie à cause du péché d'Adam. Si quelqu'un se voit privé de la vie dans l'ordre nouveau et juste de Dieu, ce sera à cause de son manque d'amour pour la justice. C'est volontairement qu'il aura suivi la voie de l'injustice; il sera alors détruit, et se trouvera dans la condition de non-existence que symbolise le "lac de feu et de soufre". — I Jean 3:8.

22. Dans quel sens le sacrifice rédempteur du Christ triomphe-t-il du péché que la race humaine a hérité d'Adam?

²³ Sommes-nous donc en droit de nous attendre à revoir nos chers disparus? Si nous fondons notre point de vue sur la Bible, comme il convient de le faire, nous pouvons alors répondre joyeusement "oui", et cela sous tous les rapports. Etant donné la bonté et la miséricorde de Dieu envers l'humanité, devons-nous penser que puisque le jugement décrit plus haut viendra dans un très proche avenir, notre manière de vivre actuellement est sans importance? Non, certainement pas. Si nous suivions pareil raisonnement, nous nous trouverions parmi les pécheurs volontaires, combattant contre Dieu au moment précis où il exterminera tous ses ennemis terrestres en même temps que la "bête sauvage" et le "faux prophète", à Harmaguédon. En outre, plus nous faisons d'efforts pour conformer notre vie aux principes éternels de Dieu et pour renouveler notre personnalité afin qu'elle soit en harmonie avec sa Parole de vérité, plus nos progrès seront rapides dans l'ordre nouveau et juste, et plus il nous sera facile d'aider alors nos semblables. Parmi ces derniers figureront nos chers disparus qui seront ramenés à l'existence et que nous pourrions aider à progresser sur le chemin de la vie. Equipons-nous donc complètement; aidons dès maintenant le plus grand nombre possible de gens à faire partie de la "grande foule" de ceux qui survivront à Harmaguédon, et nous aurons alors la joie indicible d'appartenir à l'organisation de Dieu qui sera chargée d'accueillir d'entre les morts nos bien-aimés et les autres défunts. Nous prendrons part à l'œuvre d'enseignement qui s'effectuera alors, aidant les ressuscités à suivre le chemin qui mène à la vie éternelle et contribuant à l'embellissement de la terre pour qu'elle devienne un paradis, à la louange du Roi éternel, Jéhovah Dieu.

23. a) Sommes-nous en droit de nous attendre à revoir nos chers disparus? b) Etant donné qu'il y aura encore un jugement pendant les mille ans, nous est-il permis de vivre aujourd'hui à notre guise? c) Comment devrions-nous vivre dès maintenant, et avec quelle perspective?



Questions de lecteurs

• Une chrétienne qui, après avoir commis l'adultère, se repent et démontre son repentir en faisant l'aveu de sa faute devant le comité judiciaire de la congrégation dont elle fait partie, est-elle tenue de se confesser à son mari ?

Oui, parce que cela est nécessaire et que c'est la seule voie de la sagesse, que son mari soit chrétien ou non.

Les chrétiens n'ignorent pas que Dieu condamne l'adultère (Deut. 5:18; I Cor. 6:9, 10). La congrégation du peuple de Dieu est pure et elle ne peut tolérer la présence de ceux qui choisissent de commettre ce péché. La Bible ordonne d'exclure ces personnes moralement corrompues de la congrégation chrétienne, afin d'en protéger les membres et de permettre à l'esprit de Dieu de continuer d'exercer librement son action sur la congrégation. — I Cor. 5:5, 9-13.

Cependant, il ne faut pas entendre par là que tous ceux qui prétendent être de vrais chrétiens conformément parfaitement et en tout temps leur vie aux justes principes divins. On peut avoir le désir de le faire et commettre néanmoins un péché grave, soit parce qu'on n'a pas un jugement sain, soit à cause des faiblesses de la chair (Rom. 7:21-23). Par exemple, si une femme de la congrégation cède à la tentation et commet l'adultère, ce péché grave devrait l'affliger profondément. Mais que fera-t-elle pour obtenir le pardon et recevoir de l'aide ?

Il est très important qu'elle obtienne le pardon de Dieu par le repentir, comme l'a indiqué l'apôtre Pierre aux Juifs de son époque: "Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés." (Actes 3:19). Cette chrétienne devrait prendre la détermination de ne plus jamais recommencer et d'éviter tout ce qui pourrait l'inciter à commettre de nouveau cette faute. D'autre part, il est indispensable qu'elle confesse son péché à Dieu par la prière. Il est encourageant de savoir que Jéhovah pardonne au chrétien dont l'aveu et le repentir sont sincères. — I Jean 1:9.

Outre cette confession à Dieu, la Bible conseille à celui qui a commis un péché grave de

faire un autre pas. Jacques (5:13-16) nous le décrit en ces termes: "Qu'il appelle auprès de lui les aînés de la congrégation, et qu'ils prient sur lui (...). De plus, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez guéris." Dans chaque congrégation des témoins de Jéhovah, il existe aujourd'hui un comité composé de trois chrétiens mûrs, qui a la responsabilité d'aider les pécheurs sincèrement repentants ou d'exclure ceux qui pratiquent le péché et qui, refusant de se repentir, n'obtiennent pas le pardon de Jéhovah et constituent de ce fait une menace pour la pureté morale de la congrégation.

Mais est-il suffisant de faire l'aveu de sa faute à Dieu puis aux représentants de la congrégation? Non; dans le cas qui nous occupe, la coupable doit faire un autre pas avant d'aller trouver les hommes qui, en leur qualité d'aînés sur le plan spirituel, agiront dans l'intérêt de la congrégation. Le péché d'adultère qu'elle a commis concerne aussi son mari à qui elle a juré fidélité. Lui seul a le droit d'avoir avec elle des relations sexuelles; or, son droit a été violé. Comparant le droit conjugal d'un homme aux eaux de sa citerne, le livre des Proverbes (5:15, 18) indique que c'est le privilège de la personne mariée d'avoir des relations sexuelles pures avec son conjoint. Ces "eaux" ne devraient pas être souillées par l'adultère, et si elles l'ont été, le conjoint innocent a le droit de le savoir. De plus, à cause de l'adultère, le lit conjugal cesse d'être honorable; il n'est plus sans souillure. — Hébr. 13:4.

Il se peut que la coupable hésite à faire l'aveu de sa faute à son mari, car elle craint sa réaction et se demande avec inquiétude s'il lui accordera son pardon. Mais c'est là une chose à laquelle elle aurait dû songer avant de se placer dans la situation qui l'a incitée à commettre ce péché.

Si elle a l'intention de manifester son repentir devant le comité judiciaire de la congrégation, il est évident que ses frères voudront obtenir des preuves de son repentir. Par exemple, si ses regrets sont sincères, elle ne cherchera pas à couvrir celui avec qui elle a fauté. S'il s'agit d'un membre de la congrégation, le comité poursuivra aussi le règlement de l'affaire de ce côté-là, afin que la congrégation garde la faveur de Dieu. Mais, en pareil cas, la femme prouvera la sincérité de son repentir en confessant son péché à son mari innocent, dont elle recherchera le pardon et

l'aide. Si la coupable n'est pas disposée à donner de telles marques d'humilité, peut-on alors vraiment affirmer qu'elle se repent? Sûrement pas!

De plus, si une chrétienne vouée s'est placée elle-même dans une situation qui l'a amenée à commettre l'adultère, elle a montré par là qu'elle avait besoin d'être aidée et surveillée. Les serviteurs mûrs de la congrégation lui accorderont l'aide spirituelle nécessaire, afin qu'elle affermis sa spiritualité et soit à même de vivre en chrétienne (Gal. 6:1). Son mari, qui ne forme qu'une seule chair avec elle et dont la vie est intimement liée à la sienne, est certainement mieux placé que quiconque pour lui procurer l'aide, l'encouragement et la surveil-

lance dont elle a visiblement besoin, en veillant peut-être à ce qu'elle évite de fréquenter celui avec qui elle a péché (Gen. 2:24). Même s'il n'est pas croyant, il sera probablement en mesure de l'aider à résister à de nouvelles tentations et à éviter de se trouver dans des situations qui seraient susceptibles de la faire pécher de nouveau.

Ainsi donc, la voie de la sagesse et du repentir consiste à rechercher le pardon et l'aide du conjoint, ce conseil s'appliquant aussi bien à l'homme qu'à la femme coupable. D'autre part, il est nécessaire de faire ce pas si l'on veut retrouver une bonne position devant Dieu et la congrégation chrétienne.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Avant son ascension au ciel, le Seigneur Jésus donna à ses disciples l'ordre suivant: "Allez donc et faites des disciples de gens (...), les enseignant." (Mat. 28:19, 20). C'est pour obéir à cet ordre que les témoins de Jéhovah se présentent à votre porte. Oui, ils enseignent les choses qui sont consignées dans la Bible, et ils offrent gratuitement leurs services personnels. D'autre part, pour aider les personnes intéressées à la vérité, pendant le mois de février 1969, ils proposeront à leurs semblables un abonnement à cet excellent guide biblique bimensuel qu'est *La Tour de Garde*, accompagné de trois brochures, contre une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Profitez de l'occasion qui vous est offerte et abonnez-vous!

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Relevons le défi lancé au vrai culte. — Actes 5:29.

- 1 Qu'il éprouve ce qu'est sa propre œuvre, et alors il aura de quoi exulter par rapport à lui seul, et non par comparaison avec l'autre personne. — Gal. 6:4. wF 15/12/68 11a.
- 2 Faites des disciples de gens de toutes les nations (...) les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. — Mat. 28:19, 20 wF 1/4/68 51.
- 3 Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. — Dan. 12:3. wF 15/5/68 3-5.
- 4 Je l'ai choisi [Abraham], en effet, afin qu'il ordonne

à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice. — Gen. 18:19, AC. wF 15/6/68 14, 15.

- 5 Si nous déclarons: "Nous n'avons pas de péché", nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. — I Jean 1:8. wF 1/9/68 9, 11.
- 6 Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile (...) afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3:16, 17. wF 1/11/68 23.
- 7 Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. — Jean 17:17. wF 1/12/68 5.
- 8 En ce jour-là Jéhovah fit alliance avec Abram, en disant: "Je donne à ta postérité ce pays, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve de l'Euphrate. — Gen. 15:18, AC. wF 15/1/69 4, 5, 9, 11.
- 9 Notre cœur ne brûlait-il pas lorsqu'il nous parlait en chemin? — Luc 24:32. wF 1/8/68 10, 11a.
- 10 Le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. — Amos 3:7, AC. wF 15/8/68 23, 25.
- 11 Dites à Ezéchias: Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie: Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies? — II Rois 18:19. wF 15/7/68 18.
- 12 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui: Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous (...). Nous nous lèverons, et nous monterons à Béthel; là, je dresserai un autel au [vrai, NW] Dieu. — Gen. 35: 2, 3. wF 15/9/68 6.
- 13 Parce que tu es tiède (...), je vais te vomir de ma bouche. — Rév. 3:16. wF 15/11/68 16.
- 14 Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6:33. wF 15/12/68 5.
- 15 Frères saints, participants à l'appel céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre que nous confessions, Jésus. Il a été fidèle à Celui qui l'a fait tel, comme le fut également Moïse dans toute la maison de Celui-là. — Hébr. 3:1, 2. wF 1/10/68 7.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 16 février: Gardons un bon équilibre chrétien. Page 73. Chantez les cantiques: 51, 73.
- 23 février: Gardons l'équilibre dans nos relations avec nos frères. Page 80. Chantez les cantiques: 16, 34.



La TOUR DE GARDE

15 FEVRIER 1969 N° 4

Périodique bimensuel

**LE BONHEUR DE LA
"NATION DONT JEHOVAH
EST LE DIEU"**

**LES RAISONS DU BONHEUR DE
LA NATION**

**LA RENAISSANCE DE
LA NATION HEUREUSE**

**FLAMBEE DE PERSECUTION
RELIGIEUSE EN
REPUBLIQUE ARABE UNIE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'art de reprendre autrui	99
Marie n'est pas la mère de Dieu	102
Flambée de persécution religieuse en République arabe unie	104
Le bonheur de la "Nation dont Jéhovah est le Dieu"	109
La bonté renverse les préjugés	114
Les raisons du bonheur de la nation	115
La renaissance de la nation heureuse	119
Les athées dans les églises	123
Remise des diplômes de l'Ecole de Galaad à 101 marqueurs assistants	124
Questions de lecteurs	125

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 4
FEBRUARY 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyangga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Viti	Kitani
Finnois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.-

Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.-

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.-

Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.-

Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 février 1969

N° 4

L'art de reprendre autrui

IL EST permis à chacun de reprendre autrui, mais faire en sorte que le reproche produise un bon résultat est un art. Il est nécessaire de savoir, non seulement ce qu'il faut dire, mais quand où et comment on doit le dire.

Considérez, par exemple, l'incident vécu suivant: Des gens, dits de bonne éducation, étaient réunis dans un salon. Tous écoutaient avec attention l'un d'eux, un homme, qui racontait une histoire intéressante. A un moment donné, la femme du narrateur, interrompant son mari, le reprit pour une faute de grammaire. Visiblement contrarié, l'homme revint à son récit, non sans avoir répété la faute avec insistance. Il est évident que cette femme n'avait pas l'art de reprendre autrui.

Dans cet art, ce qui est le plus important, c'est le mobile du reproche. Celui-ci ne devrait jamais être négatif; on ne cherchera jamais à humilier ou à embarrasser autrui, et on n'agira pas par ressentiment ou dépit. Toute critique devrait être fondée sur l'amour. La femme qui reprit son mari pour une question de grammaire a sans doute agi par amour. Il est probable qu'elle se serait abstenue de le faire si la faute avait été commise par quelqu'un d'autre, car cela l'aurait peu affectée. Il n'y a aucun doute à ce sujet: le reproche peut être une expression d'amour. En effet, la Parole de Dieu dit à ce propos: "Les blessures

d'un ami prouvent sa fidélité." — Prov. 27:6.

Toutefois, le véritable ami, celui qui aime réellement, doit aussi chercher à se mettre à la place d'autrui. Les bonnes intentions seules ne suffisent pas. On pourrait les comparer à l'énergie nécessaire pour faire marcher une machine. Quelle que soit cette force, il est tout aussi important que le mécanisme soit bien ajusté, sans qu'il y ait trop de jeu ou de friction dans les engrenages et les roulements; il faut aussi une quantité suffisante de bon lubrifiant. Sinon, malgré toute l'énergie disponible, la machine peinera et finalement s'arrêtera. De même, quand on reprend autrui, il faut non seulement de bonnes intentions, mais encore la sagesse que procure la compréhension d'autrui, c'est-à-dire la faculté de se mettre à sa place, afin de savoir comment s'y prendre pour que la correction ait un bon effet.

Il importe aussi que le reproche soit bien fondé. On peut se croire sûr des faits, et s'apercevoir ensuite que l'on s'est trompé. On est alors gêné d'avoir parlé. Il ne faut pas oublier qu'il est indispensable de considérer les circonstances qui pourront déterminer si un comportement est sage ou non, si une ligne de conduite mérite d'être critiquée ou non. Une personne peut avoir une faible activité dans un certain domaine, mais si l'on connaît tous les faits

et tous les obstacles qu'elle doit surmonter, on sera probablement moins enclin à la reprendre. En réalité, cette personne serait capable de faire du bon travail si elle se trouvait dans une situation différente.

Il y a aussi le cas de la critique pour des vétilles. Un jeune mari fait le reproche suivant à sa jeune femme, très vive: "Chérie, c'est la quatrième fois que tu me reprends en l'espace de deux minutes seulement, et cela pour des vétilles. Une telle rigidité est-elle à ce point indispensable?" Non, cela n'a pas une grande importance, mais en soulignant ces riens, cette femme trahit un manque de compréhension envers autrui. Apparemment, elle a développé la mauvaise habitude de reprendre son mari pour des détails, pour des choses insignifiantes; elle risque ainsi de devenir une femme querelleuse. — Prov. 21:9; 27:15.

Pourquoi cette femme agit-elle de la sorte? Pourquoi y a-t-il tant de personnes qui font comme elle? Cette femme éprouve peut-être un sentiment de frustration inconscient, venant du fait que la Bible l'oblige à être soumise à son mari, ou un sentiment de rivalité dont elle n'est même pas consciente. D'autre part, il se peut qu'un manque d'égards de la part de son mari soit à l'origine de son attitude. Un époux sage et aimant peut, dans une large mesure, remédier à cette situation en manifestant sa reconnaissance envers sa femme pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle fait pour assurer son bien-être, son plaisir et son bonheur, sur les plans matériel, sentimental et spirituel. — I Cor. 11:3, 9.

QUAND ET OÙ?

Si l'on juge utile de reprendre quelqu'un, il convient de garder présent à l'esprit qu'il est préférable de le faire en privé chaque fois que cela est possible. L'incident vécu suivant nous le démontre:

Un chrétien mûr formait un autre chrétien, une femme, dans le ministère de maison en maison dans un quartier d'habitations à loyer modéré de Brooklyn. Il avait l'habitude de la reprendre de temps

à autre et de lui donner des conseils pour qu'elle puisse améliorer son ministère. Il avait alors conscience d'avoir bien agi en consacrant du temps et des efforts réfléchis pour aider cette débutante. Cependant, peu après, il ne la vit plus pendant plusieurs mois. Qu'est-ce qui s'était passé?

Quand un autre chrétien alla visiter cette personne pour connaître la raison de son absence aux réunions de la congrégation, il apprit qu'elle avait été profondément blessée parce que celui qui l'avait aidée l'avait reprise en présence d'autres chrétiens. Il fallut beaucoup d'explications et de patience pour l'aider à oublier cette vexation et à voir les choses sous leur vrai jour. Après cela, elle revint à la Salle du Royaume. Quelle leçon pour le ministre qui avait essayé de l'aider au début! A moins de montrer de la sollicitude et de la compréhension envers autrui, on risque de faire plus de mal que de bien, tout en ayant les meilleures intentions qui soient.

Les couples mariés, notamment, feraient bien de garder ce principe présent à l'esprit. Un conseiller conjugal chrétien a fait à ce propos l'observation suivante: "Il est bon pour l'homme et la femme de se conseiller mutuellement, mais de le faire toujours en privé. Ayez de la considération pour les sentiments du conjoint. Ne l'humiliez pas devant autrui. Il n'est pas sage non plus de le faire par taquinerie." Cela signifie que les parents ne doivent pas se reprendre mutuellement en présence des enfants.

Il faut ajouter néanmoins qu'il est parfois exigé de ceux qui détiennent l'autorité qu'ils fassent des reproches en public, comme cela est indiqué dans I Timothée 5:20: "Reprends devant tous les assistants ceux qui pratiquent le péché." Toutefois, cela est fait, non pour des questions insignifiantes, mais dans le cas où une personne *pratique le péché*. De plus, cette remontrance publique est faite bien moins dans l'intérêt du pécheur que dans celui de l'assistance, comme l'apôtre Paul le fait remarquer un peu plus loin, en disant: "Pour que les autres aussi aient de la crainte."

COMMENT ET A QUI?

A quelques rares exceptions près, il est toujours sage de susciter chez la personne qui doit être reprise un état d'esprit réceptif. Un des moyens d'y parvenir consiste à lui adresser d'abord des louanges ou des félicitations. En ayant quelque chose d'agréable à lui dire pour commencer, on peut rendre cette personne plus prompte à accepter la correction. Cela l'aidera à comprendre que l'on n'a pas de préventions contre elle, que l'on remarque ses bons points autant que ses points faibles, que l'on a d'autre part de la compréhension pour autrui et qu'on se rend compte qu'il n'est pas agréable d'être repris.

Si vous voulez cultiver l'art de reprendre quelqu'un, il faut vous préoccuper de la façon dont vous le faites. A moins que le péché ne soit grave et que le pécheur se montre obstiné ou indifférent, il est préférable de reprendre le coupable avec amabilité, bonté et douceur. Il est raisonnable de suivre le conseil inspiré suivant: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté." (Gal. 6:1). En effet, on a moins de peine à accepter un reproche fait avec bonté et douceur. Toutefois, cela exige de la maîtrise de soi, car lorsqu'on reprend quelqu'un avec douceur, bonté et calme, on ne choisit pas la voie la plus facile.

La question de la position entre aussi en ligne de compte dans l'art de reprendre. Il est évident que ceux qui détiennent l'autorité n'ont pas besoin de se confondre en excuses quand, avec sagesse et douceur, ils reprennent ceux dont ils ont la charge.

L'administration de la correction fait partie des devoirs incombant aux maris, aux pères, aux enseignants et aux bergers chrétiens. Il est vrai que ces derniers peuvent eux-mêmes se tromper; aussi est-il parfois nécessaire d'attirer leur attention sur leur erreur. Evidemment, la remarque devrait leur être faite d'une manière respectueuse.

Tous ces principes régissant l'art de la correction peuvent fort bien être mis en application par les ministres chrétiens dans leur œuvre de prédication et d'enseignement. On pourrait dire que ces témoins ont été ordonnés par Jéhovah Dieu pour corriger les voies de toutes les personnes avec lesquelles ils entrent en contact dans l'exercice de leur ministère. Comment? En ce sens qu'il leur a été ordonné d'avertir le monde des hommes de la destruction imminente du présent système de choses. L'exécution de cette mission exige effectivement qu'ils sachent exercer l'art de la critique.

Ainsi donc, il est d'abord indispensable qu'ils sachent parfaitement ce qu'ils doivent dire; il leur faut également avoir un bon mobile, donner l'avertissement par bonté de cœur et par amour, même si les autres ne comprennent pas cette attitude. Ils doivent tenir compte du lieu et de l'heure, et ne pas vouloir absolument être écoutés par d'autres personnes lorsque le moment n'est pas favorable. Ils ne contraindront pas les gens qui ne respectent pas les choses saintes à accepter le message; ils 'ne donnent pas ce qui est saint aux chiens'. D'autre part, en agissant ainsi, ils donnent avec douceur et bonté une raison de l'espérance qui est en eux. En exerçant l'art de reprendre autrui, ils peuvent espérer faire beaucoup de bien dans l'exercice de leur ministère chrétien. — Mat. 7:6; I Pierre 3:15.



L NE fait aucun doute que cette déclaration va frapper d'indignation les quelque 590 millions de catholiques romains du monde entier, mais c'est pourtant ce qu'affirme la Bible. Pourquoi avoir peur de considérer son témoignage? Etant la Parole inspirée de Dieu, la Bible est la vérité, et la vérité ne vous inquina jamais en erreur.

Si vous vous livrez à un examen complet de la Bible, de la première à la dernière page, il vous sera impossible d'y découvrir la moindre déclaration laissant même supposer que Marie serait la mère de Dieu. S'il en est ainsi, pourquoi y a-t-il donc tant de gens qui croient à cet enseignement? C'est parce qu'il s'agit d'une doctrine officielle de leur Eglise. La publication catholique intitulée *Un catéchisme de la doctrine chrétienne* (angl.), publiée en 1949, fait connaître le raisonnement qui se cache derrière ce dogme; à la page 61 de ce livre, on peut lire: "Bien que sa conception et sa naissance aient été miraculeuses, le Christ est né comme les autres hommes; c'était un bébé dont Marie était la mère. Puisque sa naissance de la Sainte Vierge est une génération véritable, Marie est la Mère de Jésus-Christ, lequel est Dieu, et elle est par conséquent réellement la Mère de Dieu."

Apparemment, ce raisonnement semble juste, mais comme il repose sur une déclaration inexacte, la conclusion est fautive; c'est pourquoi la Bible ne l'appuie nullement. L'erreur consiste à prétendre que Jésus-Christ est Dieu. Jésus ne se considéra jamais comme Dieu, et ses disciples avaient sous ce rapport la même opinion que lui. C'est ce qui ressort nettement des déclarations rapportées dans la Bible.

LE CHRIST EST SOUMIS A DIEU

Examinez dans le récit sacré les paroles par lesquelles Jésus a fait connaître qui il était. Toutes nos citations de la Bible, à l'exception de quelques-unes dont nous indiquerons l'origine, sont empruntées à une version catholique, la *Bible de Crampon* (1905). Aux chefs religieux de son temps qui s'opposaient à lui, Jésus déclara: "Comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde: Vous blasphémez, parce que j'ai dit:

Marie n'est pas la mère de Dieu



Je suis Fils de Dieu?" (Jean 10:36). Veuillez noter qu'il se disait, non pas Dieu, mais *Fils* de Dieu. Jésus se considérait toujours comme étant inférieur à son Père céleste, comme lui étant soumis. Jean 14:28 indique que Jésus reconnaissait sa position de subordination à son Père; il dit: "Mon Père est plus grand que moi." Il souligna encore ce fait quand il déclara qu'il n'était pas venu sur la terre pour faire sa volonté, ce qu'il aurait évidemment fait s'il avait été Dieu. Voici les paroles de Jésus, telles qu'elles sont rapportées dans Jean 6:38: "Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." Il tint une autre fois ce langage: "Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; et je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé." (Jean 8:42). S'il était Dieu, il serait venu de lui-même.

Ainsi donc, il ressort clairement du témoignage même de Jésus que ce dernier ne se considérait pas comme Dieu ni ne cherchait à se faire égal à Dieu. En employant à maintes reprises l'expression Fils de Dieu pour parler de lui-même, il indiquait qu'il était l'une des créations de Dieu au même titre que les anges et Adam, qui sont tous appelés fils de Dieu. — Job 1:6; Luc 3:38.

Le fait que Jésus-Christ reconnaissait Dieu pour son Père indique que c'est Jéhovah qui l'amena à l'existence et lui donna un commencement. Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ rendit témoignage à ce fait dans la révélation qu'il donna à l'apôtre Jean; il dit: "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement

de la création de Dieu." (Apoc. 3:14, *Segond*). C'est Jésus-Christ lui-même qui a prononcé ces paroles, comme l'indique Révélation 1:5.

En une certaine circonstance, Jésus, parlant de son Père, l'appelle son Dieu, ce qu'il n'aurait pu faire si lui-même avait été Dieu. Il dit à Marie de Magdala: "Ne me touchez point, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père. Mais allez vers mes frères, et dites-leur: Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20:17). Puisque Jésus montait vers son Dieu, Celui qui l'avait envoyé, comment dans ce cas Marie, sa mère, aurait-elle pu être la mère de Dieu?

TEMOIGNAGE DES DISCIPLES DE JESUS

Mais que dire du témoignage des disciples de Jésus-Christ qui écrivirent sous inspiration? Que prouve-t-il? L'apôtre Paul, inspiré par Dieu, attesta que Jésus occupait dans le ciel une position inférieure à celle de son Père; il dit: "Je veux cependant que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est le Christ, que le chef de la femme, c'est l'homme, et que le chef du Christ, c'est Dieu." Si Jésus-Christ était Dieu, il n'aurait pas de chef au-dessus de lui, surtout après son retour au ciel. — I Cor. 11:3.

Le texte de I Corinthiens 15:28 nous fournit une autre preuve de la sujétion de Jésus à Dieu après son ascension au ciel. Nous lisons: "Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même fera hommage [se soumettra, *Crampon-Tricot*] à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous."

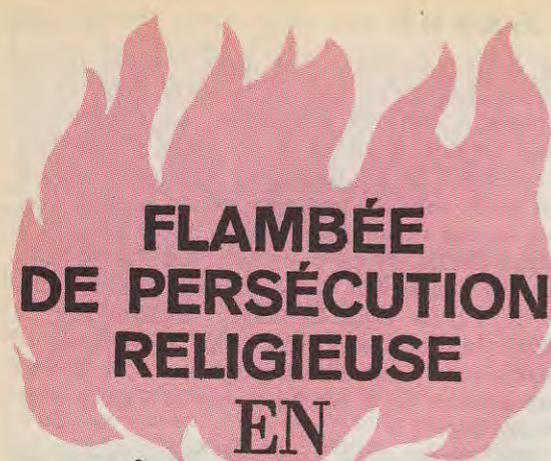
Mais vous direz peut-être: "Que faites-vous du texte de Jean 1:1, où il est écrit que 'le Verbe [ou la Parole] était Dieu'?" Apparemment, il semblerait que Jésus soit Dieu, mais cette conclusion est fautive du fait qu'elle n'est pas en harmonie avec les autres passages de

la Bible catholique que nous venons d'examiner. Lorsqu'on traduit le texte grec, on se heurte à certains problèmes. La façon dont une version anglaise de la Bible, "The New Testament in an Improved Version", publiée en 1808, rend ce passage, est en accord avec les autres témoignages de la Bible relatifs à Jésus-Christ. Nous y lisons: "La Parole était au commencement, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu." En français, la *Bible du Centenaire* porte: "Le Verbe était un être divin." Cela est en harmonie avec le verset suivant où il est écrit que la Parole était "avec Dieu".

En affirmant à tort que Jésus-Christ est Dieu, on est arrivé tout naturellement à la conclusion que Marie, la mère de Jésus, est la mère de Dieu. Toutefois, cette déduction est inexacte, car, selon le témoignage des Ecritures, Jésus-Christ n'est pas le Dieu tout-puissant, mais le Fils de Dieu, la première des créations de Dieu. Cette fautive doctrine a égaré tous les millions de gens qui vénèrent Marie comme la mère de Dieu. C'est à cause de cette doctrine qu'ils font partie de ceux qui, selon Romains 1:25 (*Crampon-Tricot*), "ont échangé la vérité divine pour le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lequel est béni éternellement".

Les organisations religieuses qui abusent les gens en les incitant à adorer une créature ne constituent pas, comme elles le prétendent, les vrais représentants de Dieu sur la terre. Elles font plutôt partie de l'empire mondial de la fautive religion que la Bible appelle "Babylone la Grande". Aux personnes honnêtes, égarées par Babylone la Grande, qui désirent faire ce qui est bien aux yeux de Dieu, l'Apocalypse ou Révélation (18:4) fait cette exhortation: "Sortez du milieu d'elle, ô mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés, et de n'avoir point part à ses calamités."

"Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah." — II Pierre 3: 11, 12.



FLAMBÉE DE PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

DANS son édition du 14 avril 1967, le *Daily Telegraph* de Londres publiait la nouvelle suivante: "On annonce aujourd'hui au Caire l'arrestation d'un grand nombre de témoins de Jéhovah et leur incarcération en attendant leur jugement ou leur déportation. Les arrestations ont été ordonnées à la demande du patriarcat copte (...). Un hebdomadaire du Caire a publié une photographie de 25 d'entre eux, parmi lesquels se trouvaient neuf enfants, dont quatre de moins de trois ans."

C'est ainsi qu'au printemps de 1967, une nouvelle flambée de persécution a été suscitée en République arabe unie (appelée autrefois l'Égypte), et cette persécution sévit encore actuellement. Harcèlement continu, perte de l'emploi, arrestation, confiscation des biens, brutalités, déportations, incarcération dans des camps de concentration, voilà ce que des familles chrétiennes sincères de ce pays ont subi au cours de l'année 1967. Le feu puissant de la persécution s'est rallumé, et il est sans cesse attisé par des rapports mensongers et malveillants.

QUI EST RESPONSABLE?

D'après le journal londonien cité plus haut, "les arrestations ont été ordonnées à la demande du patriarcat copte". En effet, les

Eglises de la chrétienté sont particulièrement responsables de cette situation. Avec méchanceté, elles ont rapporté des choses fausses sur les témoins de Jéhovah; en outre, depuis longtemps elles demandaient qu'une action officielle fût menée contre eux. Déjà le 17 mars 1955, le *Daily News* de New York publiait la nouvelle suivante: "Aujourd'hui, les évêques catholiques romains et orthodoxes grecs ont demandé au gouvernement égyptien la fermeture de la filiale de la société américaine Watch Tower au Caire, sous prétexte qu'elle répand une propagande en faveur du sionisme."

Finalement, le 2 juin 1960, le gouvernement, cédant à ces instances, interdisait officiellement les témoins de Jéhovah en République arabe unie. Quelle a été la réaction des Eglises à cette nouvelle? Notez ce que l'hebdomadaire arabe *Sabbah El-Kheir* du 6 avril 1967 a publié à ce sujet:

"L'Église égyptienne a fait connaître son avis aussitôt après la promulgation du décret frappant d'interdiction les témoins de Jéhovah. Le voici: 'Nous félicitons le ministre des Affaires sociales (...) et ceux des représentants du gouvernement qui, demeurés vigilants, ont supprimé cette société, dont les membres sont des ennemis de la religion, des facteurs de divisions et des partisans du sionisme, et nous espérons qu'ils poursuivront les derniers membres de cette société jusque dans les trous où ils se terrent et les lieux où ils se réunissent en secret, afin de les faire disparaître à jamais.'"

La semaine suivante, le périodique arabe *Al-Mussaver* interviewait Ibrahim Gabra, prêtre copte, qui avait été pour quelque chose dans l'interdiction qui frappa, il y a huit ans, les témoins de Jéhovah. Voici ce qu'a déclaré ce prêtre: "La haute cour d'appel ainsi que la Cour suprême ont confirmé le décret d'interdiction qui condamne cette société, en se basant sur le rapport que j'ai présenté aux responsables de ce temps-là." Il a ajouté: "Les témoins de Jéhovah sont des agents dont se sert l'impérialisme pour soutenir Israël (...) et [ils] glorifient l'action entreprise par le Dr Chaim Weizmann, premier président d'Israël, et les efforts qu'il a faits pour favoriser le repeuplement de la Palestine par des Juifs." — 14 avril 1967.

RAPPORTS MENSONGERS ET MALVEILLANTS

Quels mensonges diffamatoires! L'affirmation selon laquelle les témoins de Jéhovah seraient des agents au service des puissances impérialistes ayant reçu pour mission de soutenir Israël, est une absurdité. Il n'y a pas la moindre preuve que les témoins soient des sionistes ou que leur œuvre vise à favoriser d'une façon quelconque le sionisme. En réalité, les témoins de Jéhovah enseignent que la tentative ayant pour but l'établissement d'un Etat politique juif durable au Moyen-Orient est en désaccord avec l'accomplissement de la prophétie biblique.

Par exemple, dès 1958, les témoins de Jéhovah ont organisé dans de nombreux pays une conférence publique intitulée "Pourquoi le sionisme échouera." Par ailleurs, sous le même titre, un article de *La Tour de Garde* (édition anglaise du 1^{er} mars 1958) disait ce qui suit: "Le sionisme doit échouer parce que Jéhovah n'a rien à faire avec lui (...). Le sionisme est une partie de ce vieux monde ou ordre de choses; il est donc condamné en même temps que lui."

En outre, *La Tour de Garde* (angl.) du 15 août 1967 a publié la remarque suivante: "Il est incontestable que l'actuel Etat d'Israël n'admet pas que Jésus-Christ est Seigneur et qu'il n'invoque pas non plus le nom de Jéhovah. Cet Etat est politique et non religieux (...). Il est clair que Dieu ne traite plus avec les Juifs en tant que nation."

Il est donc évident que les témoins de Jéhovah ne sont pas des partisans du sionisme. Il est facile de comprendre l'intention malveillante des chefs religieux qui les ont rangés parmi les sionistes. Méchamment, ils ont cherché à dresser contre eux les fonctionnaires arabes. A la suite de ces rapports sataniques mensongers, les difficultés auxquelles se heurtaient les témoins se sont accrues. La police a été chargée de les surveiller étroitement. De temps à autre, certains d'entre eux ont été arrêtés, gardés quelques jours, battus puis relâchés.

Mais, au cours de l'automne et de l'hiver 1966-1967, les pressions exercées contre eux se sont accrues considérablement. Rien qu'à Alexandrie, une quarantaine de témoins ont

reçu l'ordre de se présenter aux autorités; celles-ci leur ont fortement conseillé de ne plus se réunir pour étudier la Bible et de ne plus parler des Ecritures à leurs semblables. Elles les ont menacés de les arrêter et de les mettre dans un camp de concentration s'ils contrevenaient à ces ordres.

UNE TERRIBLE PERSECUTION SE DECHAINE

Le 25 mars 1967, quinze personnes étaient réunies dans une maison privée du Caire pour commémorer la mort de Jésus-Christ. Soudain, quatre agents de la police secrète, appartenant au service de la Sûreté, ont pénétré dans la maison, intimant à chacun l'ordre de rester à sa place. La maison fut fouillée, les publications bibliques confisquées, et tous les assistants, à l'exception de deux jeunes enfants, ont été emmenés au poste de police.

Les témoins ont gardé leur calme pendant toute cette épreuve. Ils savent qu'en se réunissant pour commémorer la mort de Jésus conformément à son ordre, ils font ce qu'ils doivent faire (Luc 22:19). Dans son édition du 14 avril 1967, le périodique *Al-Mussawer* a fait la remarque suivante: "Les victimes ont des nerfs dont la solidité dépasse toute description. Aucune d'elle n'a été effrayée quand les agents de la lutte contre le sionisme ont fait une descente dans le lieu où elles tenaient leur dernière réunion, le soir de la Pâque juive."

Au poste de police, les agents ont essayé d'obtenir que les prisonniers les renseignent sur la façon dont les publications bibliques sont photocopiées et répandues parmi les témoins. Quand Samir Yacoub Mikhail, l'orateur prévu pour la Commémoration, a refusé de parler, ils lui ont ôté ses vêtements, lui ont mis un bandeau sur les yeux et la bouche, lui ont lié les mains et les pieds et ordonné de se coucher à plat ventre. Ensuite, ils l'ont frappé sans pitié avec une ceinture de cuir. Ce traitement a été infligé avec la même brutalité à Nicola George Barghout, bien qu'il soit âgé de 64 ans et atteint de la maladie de Parkinson, — sa main droite tremble continuellement.

En recourant à de telles méthodes, ils ont fini par obtenir le nom de trois personnes qu'ils

croyaient être des responsables importants de l'organisation des témoins de Jéhovah. Ayant décidé d'arrêter ces trois personnes, ils ont envoyé quatre agents à leur recherche. Ceux-ci ne se doutaient pas de ce qui les attendait.

Voici ce qu'a publié à ce propos le périodique *Al-Mussawer*: "A cinq heures du matin, la voiture de police est sortie pour procéder à l'arrestation de quelques autres témoins de Jéhovah, mais au carrefour des rues Elfi et Emad el Din, elle a été heurtée par un trolleybus." L'accident a tellement ébranlé les agents qu'ils ont renoncé à leur mission, bien qu'ils ne fussent qu'à deux pas du domicile de deux des témoins qu'ils devaient arrêter. Il est évident qu'ils ont cru voir dans cet accident une intervention divine dans leurs projets.

Néanmoins, les treize témoins déjà arrêtés ont été gardés une quinzaine de jours, pendant lesquels, détenus dans une petite chambre sans lit ni aucune des commodités habituelles, ils n'ont reçu que peu de nourriture. Treize jours plus tard, neuf d'entre eux, cédant aux pressions et aux privations excessives qu'on leur faisait subir, ont signé un papier déclarant qu'ils cesseraient désormais d'assister aux réunions organisées pour l'étude de la Bible et qu'ils ne parleraient plus des Ecritures avec leurs semblables. Ces neuf inculpés étaient des femmes, des jeunes gens et des personnes nouvellement intéressées à la Bible. On les a relâchés, mais on a gardé les quatre autres.

Ces quatre témoins ont subi des traitements extrêmement cruels. A maintes reprises on les a flagellés; on ne leur accordait qu'une maigre pitance et personne n'était autorisé à les voir. Le 10 mai, la cour s'est réunie pour les juger, mais ces témoins n'étaient pas présents. Il semble qu'ils aient été battus avec une telle brutalité, que les autorités ne voulaient pas les faire comparaître à l'audience dans un si triste état. Protestant avec énergie, leur avocat a demandé qu'on les fasse venir, sinon tout le procès serait entaché d'illégalité; mais ce fut en vain. La cour céda alors de se réunir une autre fois, le 21 juin 1967, mais cette audience n'eut jamais lieu. Les accusés ont été envoyés dans un camp de concentration.

LA PERSECUTION REDOUBLE

Dans l'intervalle, traitements brutaux, arrestations et emprisonnements d'autres témoins se sont succédé. Au Caire, un matin, Hanna Gad et sa sœur ont été sommés de se présenter au poste de police. Là, Hanna a été cruellement battu et maltraité pendant trois heures, parce qu'il refusait de signer un papier déclarant qu'il renonçait à être témoin de Jéhovah. A une heure de l'après-midi, on les a relâchés afin de leur offrir une dernière occasion de réfléchir à cette proposition. Le soir même, on a repris Hanna et, après l'avoir mis complètement nu, on l'a battu presque sans interruption pendant six heures; malgré cela, il n'a pas renié sa foi.

A Alexandrie, le soir du 25 avril 1967, la police a envahi le domicile du Dr Amin Mikhail Fanous et de sa femme, confisquant les publications bibliques, après quoi elle a emmené le couple au poste de police. Ce soir-là, Alphonse Michel Takla, sa femme et son fils aîné de dix-huit ans ont été emmenés à leur tour. Là, tous ces témoins ont été battus avec une extrême cruauté, y compris l'une des femmes, parce qu'ils refusaient de signer la déclaration par laquelle ils renonceraient à se réunir pour étudier la Bible et à parler des Ecritures à leurs semblables. Ils ont été relâchés.

Toutefois, la semaine suivante, les deux couples dont nous venons de parler ont été de nouveau arrêtés et envoyés à la prison de Hadara à Alexandrie. Ils y sont restés jusqu'au 16 juin 1967, date à laquelle les deux femmes ont été libérées tandis que les hommes étaient transférés dans un camp de concentration à l'extérieur du Caire; plus de vingt témoins s'y trouvaient déjà.

Ce qui précipita l'arrestation et l'emprisonnement de nombreux témoins fut l'ouverture des hostilités entre Israéliens et Arabes, la première semaine de juin 1967. A ce moment-là, les domiciles des témoins de Jéhovah ont été visités l'un après l'autre par la police, et les hommes ont été emmenés et jetés dans le camp de concentration.

UN TRAITEMENT CRUEL EPROUVE LA FOI

Là, dans le camp, les témoins de Jéhovah ont subi des traitements cruels. La raison prin-

cipale de ces sévices est qu'ils ont refusé de se joindre aux autres détenus pour lancer, sur l'ordre des responsables du camp, des slogans patriotiques, tels que "Vive le président Gamal Abdel Nasser", "Vive la République arabe unie", "A bas Israël", etc. A l'aide des Ecritures, les témoins leur ont expliqué leur obligation de garder une position de neutralité et de rester à l'écart des affaires politiques. Ils ont montré qu'en se joignant aux autres pour lancer ces slogans patriotiques, ils violeraient leur neutralité chrétienne. — Jean 17:16.

Ainsi, le soir même de leur arrivée au camp, Amin Mikhaïl Fanous et Alphonse Michel Takla ont été battus avec sadisme parce qu'ils n'avaient pas crié avec les autres les slogans patriotiques quand on leur en avait donné l'ordre. Amin, un homme d'un certain âge, a été frappé à la tête avec une telle brutalité que sa vue s'est obscurcie. Cependant, il n'était pas rare que pareils traitements fussent infligés aux témoins.

L'un des moyens de supplice utilisés consistait à étendre la victime à plat ventre, le visage tourné vers le sol et les pieds relevés, après quoi, on la frappait sur le dos et sur les pieds. Une fois, la violence du traitement infligé a été si grande que l'un des prisonniers qui assistaient à la scène s'est évanoui. C'était plus qu'il ne pouvait en supporter. Par suite de ces traitements, un certain nombre de témoins, cédant à la peur, ont consenti à crier les slogans patriotiques pour éviter d'être battus.

Toutefois, nombreux sont les témoins qui ont enduré fidèlement et prouvé qu'il était possible de garder son intégrité envers Jéhovah dans les plus cruelles épreuves en plaçant sa confiance en lui. Par exemple, voici ce que le témoin, que l'on frappait avec sadisme quand l'un des détenus s'est évanoui, a déclaré pour faire connaître la façon merveilleuse dont il avait été fortifié et réconforté :

"Alors que j'étais étendu sur le sol et qu'on me battait, je priais Jéhovah de m'aider à endurer ce supplice. Je fus très heureux parce que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, m'a aidé. Par la suite, j'ai trempé un mouchoir dans l'eau et je l'ai étendu sur mon dos pour absorber la chaleur. Trois jours plus tard, je me suis retrouvé en excellent état, comme si

mon dos et mes pieds n'avaient pas reçu de coups. Cela a été possible grâce à l'aide de Jéhovah et à la sollicitude de mes frères."

Un autre témoin, qui visitait régulièrement les congrégations en qualité de représentant itinérant avant d'être jeté, le 7 juin, dans le camp de concentration, a, de son côté, fait la remarque suivante: "Peu importait la quantité de coups et d'insultes que nous recevions, nos souffrances disparaissaient quelques secondes plus tard, même si les coups continuaient de pleuvoir. Nous sentions que Jéhovah était constamment avec nous."

En effet, Jéhovah a prouvé qu'il est avec ses fidèles serviteurs; son nom est incontestablement une tour forte dans laquelle ils peuvent se réfugier pour trouver la protection (Prov. 18:10, AC). Quand ses serviteurs, dans le camp, plaçaient leur confiance en lui, il leur préparait le moyen de sortir de l'épreuve, afin de rester fermes. Même la cruelle souffrance provoquée par les coups étaient adoucies, ce qui leur permettait d'endurer des traitements brutaux, à la stupeur des fonctionnaires du camp et des autres détenus.

C'est de cette manière qu'un grand témoignage a été rendu aux centaines de détenus et fonctionnaires du camp. L'un d'eux a dit à un témoin: "Je suis très heureux de connaître des gens qui me rappellent les premiers chrétiens et qui sont prêts à endurer toutes les persécutions à cause de leur foi. Je dirai à mes enfants qu'il y a dans le camp de concentration de véritables chrétiens dans le plein sens du mot, et que ces chrétiens sont des témoins de Jéhovah."

Les témoins se rendaient compte qu'ils devaient leur capacité d'endurer, non à leur propre force, mais à celle qui vient de Dieu. C'est pourquoi ils ne négligeaient pas l'étude de la Parole divine, même si on leur avait confisqué leur Bible à leur arrivée au camp. L'un d'eux explique comment ils s'y prenaient pour absorber la nourriture spirituelle fortifiante :

"Chaque matin, nous discutons tous un passage approprié de la Bible, choisissant un texte susceptible d'encourager les frères. Nous choisissions aussi deux chapitres de la Bible et nous en faisons l'objet de nos entretiens. Puis chacun de nous cherchait dans sa mé-

moire tout ce qu'il avait appris à ce sujet. En outre, tous les soirs, nous nous réunissions pour entendre une causerie biblique. Ces discussions quotidiennes de la Parole de Dieu se révélaient édifiantes. Nous avions aussi l'habitude de nous encourager mutuellement en citant I Pierre 5:8, 9, afin de ne pas faiblir, mais de continuer de marcher sur le chemin menant à la vie."

Finalement, le 14 novembre 1967, après plus de cinq mois de détention pour la plupart des témoins et davantage pour quelques-uns d'entre eux, ces chrétiens ont été relâchés. Toutefois, même après leur retour au foyer, certains ont été frappés sauvagement par les fonctionnaires de leur ville, parce qu'ils refusaient de signer un papier par lequel ils auraient renoncé à servir en qualité de témoins de Jéhovah. D'autre part, jusqu'à ce jour, bien que n'étant plus dans un camp de concentration, ces témoins et leurs compagnons de service sont constamment menacés et harcelés par les autorités.

LA LIBERTÉ DE CULTE EST-ELLE INTERDITE?

Ce récit touchant la persécution religieuse pourrait, évidemment, amener une personne à croire que la liberté de culte n'est pas garantie par la constitution de la République arabe unie. Mais il n'en est rien. Au contraire, cette constitution offre de belles garanties sur lesquelles nous attirons votre attention:

Article 33: Les maisons sont inviolables, et on ne peut y pénétrer, sauf dans le cas et de la manière prescrits par la loi.

Article 34: La liberté de culte est totale. L'Etat protège la liberté touchant la pratique de la religion et des croyances conformes à la coutume, pourvu que l'exercice de ce culte ne trouble pas l'ordre public ni ne heurte la moralité.

Article 35: Les libertés d'opinion et de recherche scientifique sont garanties. Tout individu a le droit d'exprimer son opinion et de la faire connaître verbalement ou par écrit ou par la photographie ou par d'autres moyens dans les limites permises par la loi.

Article 36: Les libertés de la presse, de l'imprimerie et de l'édition sont garanties dans les limites prescrites par la loi.

Article 37: Les Egyptiens ont le droit de se réunir paisiblement sans porter d'armes et sans être tenus d'en faire au préalable la demande.

D'autre part, la République arabe unie est membre des Nations unies et elle a donné son adhésion à la Déclaration universelle des droits de l'homme, laquelle confirme le droit que possède tout individu de jouir des libertés

de pensée, de conscience, de parole, de religion et de réunion paisible.

La République arabe unie s'en tient-elle réellement aux garanties offertes par la constitution et par la Déclaration universelle des droits de l'homme? Ou bien ne s'agit-il que de belles promesses? Le président Nasser et les membres de son gouvernement chercheront-ils à défendre les droits constitutionnels des minorités religieuses? Ou bien continueront-ils de se laisser influencer par les accusations manifestement mensongères que les chefs religieux portent contre les témoins de Jéhovah en les présentant comme des sionistes dangereux sur le plan politique?

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Si la persécution religieuse infligée aux témoins de Jéhovah en République arabe unie vous remplit d'indignation, vous avez la possibilité de faire connaître vos sentiments au président Nasser et aux autres représentants éminents du gouvernement égyptien. Il arrive parfois que ceux qui occupent des positions de responsabilité ignorent l'injustice et la brutalité excessive dont se rendent coupables leurs subordonnés. D'autre part, vous pouvez les renseigner sur l'œuvre des témoins de Jéhovah dans votre pays, sur la façon dont elle s'accomplit sans constituer la moindre menace politique. C'est votre privilège d'élever la voix en faveur de ceux qui, en République arabe unie, ont été l'objet de rapports mensongers et malveillants et qui ont subi de cruelles persécutions à cause de leur foi. Adressez votre appel à:

M. Gamal Abdel Nasser
Président de la République arabe unie
Le Caire, R.A.U.

M. Hussein El Shaffei
Premier Vice-Président de la République arabe unie
Le Caire, R.A.U.

M. Diaeddin Mohamed Daoud
Ministre des Affaires sociales
Le Caire, R.A.U.

M. Shaarawy Mohamed Gomaa
Ministre de l'Intérieur
Ministère de l'Intérieur
Le Caire, R.A.U.

M. Mohamed Abu Nosseir
Ministre de la Justice
Ministère de la Justice
Le Caire, R.A.U.

Dr Sarwat Okasha
Ministre de la Culture
Ministère de la Culture
Le Caire, R.A.U.

Le bonheur de la

“Nation dont Jéhovah
est le Dieu”

“Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu!
Heureux le peuple qu’il a choisi pour son héritage!” — Ps. 33:12, AC.

LE BONHEUR, aujourd’hui? Existe-t-il sur la terre une nation qui soit heureuse? Quelle nation pourrait l’être réellement dans la situation actuelle? Les personnes âgées peuvent penser aux conditions qui existaient avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, et s’exclamer: “C’était la belle époque!” Effectivement, avant ce premier grand conflit, quelques nations étaient dans leur ensemble relativement heureuses, ou tout au moins joyeuses. Il n’en est pas ainsi de nos jours. Depuis 1914, les nations ont toujours connu des troubles, l’agitation, l’insécurité, le doute, la crainte et une détresse croissante, les chefs politiques et religieux ne sachant pas comment mettre un terme au désordre international et résoudre les problèmes humains. Les jeunes gens de notre génération, dont l’espérance devrait être liée au futur, ont de moins en moins confiance en l’avenir. Ils estiment que seule la vie présente peut leur offrir des plaisirs, et ils sont disposés à en jouir avec frénésie dès maintenant.

² En dépit de tout cela, et aussi incroyablement que cela puisse paraître, il existe une nation heureuse, et son bonheur et sa joie croissent au fur et à mesure que la si-

tuation mondiale évolue inexorablement vers son point culminant. Ceux qui se joignent à cette nation favorisée trouvent le bonheur dès maintenant. Quelle est cette nation, et quelle est la raison de son bonheur?

³ Il ne s’agit pas de la nation terrestre la plus puissante et la plus prospère de notre époque. Toutefois, ce qui a eu lieu le jour de l’entrée en fonction d’un de ses présidents, le 20 janvier 1957, à Washington, la capitale, a pu laisser croire que cette nation était ou allait être heureuse. Le trente-quatrième président inaugurerait son second mandat. Selon la coutume, il prêta serment, la main droite posée sur une Bible ouverte. Cette Bible n’était pas la version anglaise dite *Version du roi Jacques* ou *Version autorisée*, mais, la *Version standard américaine* éditée en 1901. Cet exemplaire de la Bible lui avait été offert par sa mère, très pieuse, lorsqu’il était sur le point d’achever ses études à l’Ecole militaire de West Point (Etats-Unis) en 1915, la deuxième année de la Première Guerre mondiale. Sa main était posée à dessein sur le Psaume 33:12 qui dit, selon cette version: “Bénie est

1. a) Que peuvent penser les personnes âgées à propos du monde d’avant 1914? b) Quelles conditions se sont développées depuis cette année-là?

2-4. a) En dépit des problèmes mondiaux, existe-t-il aujourd’hui une nation heureuse, et quelle nation certains peuvent-ils avoir présente à l’esprit? b) A quels problèmes cette nation a-t-elle dû faire face depuis l’entrée en fonction de son trente-quatrième président?

la nation dont Jéhovah est le Dieu, le peuple qu'il a choisi pour son héritage." Dans une autre traduction (*An American Translation*) éditée plus tard, en 1939, ce verset commence ainsi: "Heureuse est la nation (...)" — Voyez le *New York Times* du 21 janvier 1957*.

⁴ Par ce geste, le président réélu a pu laisser croire que les États-Unis constitueraient cette nation bénie ou heureuse ou qu'il remplirait sa fonction de telle sorte qu'il en soit ainsi. Au cours de ses deux mandats de président, a-t-il procuré à la nation la bénédiction ou le bonheur dont parle le Psaume 33:12? Durant son premier mandat, la nation fut impliquée dans les luttes politiques du Vietnam du Nord et du Vietnam du Sud (Voyez *The Americana Annual*, 1956, page 356, sous le titre Indochine et le sous-titre "Principaux événements de 1955".) Les difficultés avec la Corée du Nord n'avaient pas encore pris fin. Depuis lors, la nation a connu bien d'autres troubles, internes et externes, intérieurs ou étrangers. Pourquoi n'a-t-on pas connu la bénédiction et le bonheur qu'espérait apporter le président lors de sa réélection en 1957? Pourquoi cette nation n'a-t-elle pas été apte à connaître ce bonheur?

⁵ Certaines conditions requises fondamentales ont été négligées ou ignorées. Si nous considérons de nouveau le Psaume 33:12 (AC), nous comprendrons facilement quelle est la véritable clé du bonheur pour une nation. Le secret de la nation heureuse est son Dieu et le fait qu'elle soit une possession choisie par lui. Le verset ne dit pas: 'Heureuse la nation la plus riche et la plus puissante sur le plan militaire', mais: "Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage!" C'est pourquoi nous soulevons ces questions appro-

priées: Le trente-quatrième président de cette nation a-t-il incité celle-ci à choisir Jéhovah comme Dieu? La Cour suprême ayant appelé les États-Unis une "nation chrétienne", cette dernière a-t-elle adoré comme Dieu Jéhovah et s'est-elle identifiée au "peuple qu'il a choisi pour son héritage"? Les États-Unis étant la plus importante nation de la chrétienté, y a-t-il des faits permettant de répondre à ces questions par l'affirmative? Il n'y en a pas, ni pour cette nation ni en faveur de l'un quelconque des 197 autres pays dans lesquels le nom de Jéhovah a été proclamé par ses témoins depuis de nombreuses années, y compris la République d'Israël.

⁶ Le contexte du Psaume 33:12 offre d'autres détails frappants relatifs à la nation heureuse; on peut y lire: "Jéhovah renverse les desseins des nations; il réduit à néant les pensées des peuples. Ce n'est pas le nombre des soldats qui donne au roi la victoire, ce n'est pas une grande force qui fait triompher le guerrier. Le cheval est impuissant à procurer le salut, et toute sa vigueur n'assure pas la délivrance." (Ps. 33:10, 16, 17, AC). Cela signifie que la nation "heureuse" ne s'appuie pas sur la force militaire du présent monde, mais que sa délivrance des desseins des nations et des pensées malicieuses des peuples est assurée par son Dieu Jéhovah et non par des guerriers puissants ou des cavaliers de guerre. Ce n'est pas le cas des nations et des peuples du présent monde à une époque de l'histoire de l'homme où l'on multiplie les armes meurtrières. Les peuples gémissent sous le fardeau qui leur est imposé à cause des dépenses et des exigences de l'armée, de la marine et de l'aviation. Malgré les prières du pape, des prêtres, des pasteurs et des membres de divers ordres religieux, les nations ne se rendent pas compte que Jéhovah peut les délivrer sans avoir recours à la force militaire.

* Voyez la brochure "La guérison des nations est proche", publiée en 1957, à la page 5 et au paragraphe 4.

5. a) Quel est le secret de la nation dont le bonheur est décrit dans le Psaume 33:12, et quelles questions pertinentes se posent alors? b) L'un quelconque des autres gouvernements terrestres s'identifie-t-il à la nation heureuse de Dieu?

6. Comme l'indique le Psaume 33:10, 16, 17, sur quoi la nation "heureuse" de Dieu ne s'appuie-t-elle pas? Qu'est-ce qu'on peut éliminer comme n'étant pas la nation "heureuse" de Dieu?

⁷ A notre époque où le nationalisme et l'orgueil patriotique balayent la terre tout entière, quelle nation ou peuple peut prétendre être celle à qui s'applique le Psaume 33:12? Quelle est donc la nation "heureuse" ou le peuple "choisi"? Nous trouverons plus facilement la réponse à ces questions si nous considérons la nation à laquelle appartenait le rédacteur de ce psaume, car il l'écrivit pour son propre peuple. Depuis son origine, cette nation a bénéficié de délivrances miraculeuses opérées par le seul Dieu portant le nom de Jéhovah. Quelle délivrance dramatique lorsque, à sa naissance, cette nation fut libérée de la captivité et de l'esclavage égyptiens après la célébration de la Pâque en 1513 avant notre ère! Quelques jours plus tard, elle connut une autre délivrance remarquable lorsque ses membres prirent pied sur la berge de la péninsule Arabique après avoir traversé le lit asséché de la mer Rouge, alors que les armées égyptiennes étaient noyées comme des rats sous les eaux de la mer. Aucune autre nation antique ou moderne ne peut prétendre avoir connu pareille délivrance ou quelque chose de semblable au cours de toute son histoire. La côte est de la mer Rouge fut le théâtre du grand bonheur de la nation miraculeusement délivrée. En vérité, Jéhovah avait choisi ce peuple! — Ex. 12:1 à 15:21.

⁸ Le troisième mois après sa délivrance d'Égypte, ce peuple conduit par le prophète Moïse se rassembla au pied du mont Sinaï, dans la péninsule Arabique. Ceux qui le composaient furent véritablement organisés en une nation séparée et distincte des autres nations de la terre. Là, ils eurent le privilège d'entendre la voix de Dieu leur faire connaître les Dix Commandements, lesquels leur furent ensuite donnés par écrit sur deux tables de pierre; ils n'ont pas été rédigés par le prophète Moïse, mais par le "doigt de Dieu". C'étaient les premières lois du contrat lé-

gal ou alliance qui fut conclu entre cette nation et leur Libérateur céleste. Le premier de ces Dix Commandements soulignait le fait que leur Libérateur devait être leur Dieu; en voici les termes: "Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Aucun autre dieu n'ayant contribué à la délivrance des membres de cette nation, Jéhovah était en droit de réclamer de leur part un attachement exclusif. — Ex. 19:1 à 20:18, AC.

MORT ET RENAISSANCE D'UNE NATION

⁹ Tant que la nation demeura fidèle à Jéhovah en tant que Dieu, elle fut heureuse; aussi longtemps qu'elle respecta le contrat national ou alliance qui avait été conclu par l'intermédiaire du prophète Moïse, elle prospéra dans le pays où coulaient le lait et le miel, que son Dieu lui avait donné en 1473 avant notre ère. Lorsqu'elle transgressait les lois et les commandements de cette alliance nationale et se tournait vers le culte des faux dieux des nations voisines, elle se plongeait dans les difficultés. Fidèle à son alliance, Jéhovah suscita des juges spéciaux pour la délivrer des mains de ses ennemis; il envoya également des prophètes, francs et courageux, afin de lui montrer qu'il serait insensé d'adopter une mauvaise voie et qu'il en résulterait de terribles conséquences. Pratiquant tantôt le culte du seul vrai Dieu, tantôt celui des faux dieux démoniaques, cette nation connut des hauts et des bas. A propos de la bonté de Dieu à son égard, son second roi, David, le fils de Jessé de Bethléhem, écrivit: "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" — Ps. 144:15, AC.

¹⁰ Le bonheur du peuple élu de Dieu atteignit son point culminant durant le règne du roi Salomon de Jérusalem, le fils et successeur de David (I Rois 4:20-25). Il

7. Qu'est-ce qui peut nous aider à déterminer quelle est la nation heureuse dont parle le Psaume 33:12, et que nous dit la Bible à ce propos?

8. Quand le peuple conduit par Moïse fut-il organisé en une nation, et quel fut le premier commandement que Dieu lui donna?

9. De quelle façon cette nation pouvait-elle continuer à être heureuse, et comment Jéhovah l'a-t-il aidée?

10. Quand le bonheur de cette nation a-t-il atteint son point culminant, et quels événements l'amènèrent à perdre sa position de nation "heureuse"?

disparut lorsque les rois et le peuple se livrèrent au culte des idoles et des démons. Les redressements de courte durée qui suivirent les rechutes dans l'adoration impure ne s'avèrent pas assez sérieux pour sauver la nation du désastre que Jéhovah Dieu avait prédit dans les termes mêmes de l'alliance solennelle qu'il avait conclue avec elle. Au temps qu'il avait prévu, Dieu provoqua le renversement de la lignée royale qu'il avait choisie, la destruction de Jérusalem, la capitale, la désolation du territoire national, la ruine du temple célèbre construit à Jérusalem par le roi Salomon et la déportation d'un reste de survivants dans le pays lointain de Babylone.

¹¹ Jéhovah ne permet pas qu'on se moque de lui indéfiniment, pas même à la nation ou peuple qui prétend l'avoir pour Dieu. C'est ce que met en évidence le texte de II Chroniques 36:15-21 (AC), qui parle des derniers jours de la nation libre et indépendante; il dit: "De bonne heure et à plusieurs reprises Jéhovah, le Dieu de leurs pères, les fit avertir par ses envoyés, car il usait de ménagement envers son peuple et envers sa propre demeure [le temple]. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles et se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de Dieu s'élevât contre son peuple, et qu'il n'y eût plus de remède.

¹² "Alors Jéhovah fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui tua par l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire, n'épargnant ni le jeune homme, ni la jeune fille, ni le vieillard, ni l'homme aux cheveux blancs, il livra tout entre ses mains. Nabuchodonosor emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de Jéhovah, et les trésors du roi [Sédécias] et de ses chefs. Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Nabuchodonosor emmena

captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée, et ils furent ses esclaves, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, — afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, — jusqu'à ce que le pays [de Juda] eût joui de ses sabbats; car il se reposa tout le temps que dura sa solitude, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années." — Comparez avec II Rois 24:20 à 25:26.

¹³ Avec le renversement du royaume, la destruction de Jérusalem et de son temple, la désolation de tout le pays de Juda et l'exil d'un reste de survivants à Babylone, ce fut la fin de la nation. Puisqu'il était reconnu à l'échelle internationale que le Dieu de cette nation était Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ce désastre national jeta beaucoup d'opprobre sur le nom et la réputation de Jéhovah. Pour autant qu'il s'agissait des exilés de Babylone, leur espérance était semblable à une vallée pleine d'ossements disloqués et desséchés qu'aucune force humaine ne pouvait faire revivre (Ezéch. 37:1-12). Le territoire national de Juda et de Jérusalem n'était plus le "pays" d'un peuple formant une nation et portant le nom approprié de "pays de Juda". Il devint un pays tabou que les étrangers superstitieux fuyaient, un repaire d'animaux sauvages et d'oiseaux, un désert et une jungle. C'est ce qu'avaient annoncé les messages d'avertissement des prophètes Jérémie et Michée. — Jér. 32:43; 33:10, 12; Michée 3:9-12; Jér. 26:18.

¹⁴ L'opprobre jeté sur le nom de Jéhovah en tant que Dieu national serait-il ôté un jour, et le nom du Souverain de l'univers serait-il de nouveau couvert de gloire? La nation liée à son nom et à sa domination renaîtrait-elle? Ce pays tabou, abandonné et envahi par la jungle, serait-il jamais relevé de son état de ruine et de désolation et serait-il connu à l'échelle internationale comme le pays de Juda? Bien que les nations païennes, et particulière-

11. Qu'a fait Jéhovah pour sauver son peuple, mais quelle attitude celui-ci a-t-il adoptée?

12. Décrivez la fin de cette nation que Jéhovah avait bénie.

13. Quel effet la destruction de Jérusalem eut-elle sur le nom de Jéhovah et sur son peuple?

14. Quelles questions se posaient alors à propos de cette nation, et que disaient les prophéties de la Bible?

ment Babylone, aient pu penser que cela était pratiquement impossible, la renaissance du pays, de la nation et du culte au temple de Jéhovah était un des desseins de Dieu. Cela était écrit dans les prophéties bibliques prononcées par Jéhovah Dieu!

¹⁵ Le prophète Esaïe est l'un de ceux qui ont été inspirés pour annoncer en termes précis cette renaissance miraculeuse. Afin de consoler le petit reste qui demeurait attaché à la pure adoration de Jéhovah Dieu, le prophète Esaïe fut poussé à prédire non seulement comment Dieu, siégeant en tant que Juge en 607 avant notre ère, allait provoquer l'invasion tumultueuse et la destruction de Jérusalem et de son temple, rendant ainsi aux ennemis de son culte ce qu'ils méritaient, mais aussi comment la nation et le pays renaîtraient plus tard d'une façon remarquable. Il déclara :

¹⁶ "Écoutez la parole de Jéhovah, vous qui tremblez à sa parole: Vos frères qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom ont dit: 'Que Jéhovah montre sa gloire, afin que nous voyions votre joie!' Mais ils seront confondus. Un fracas a retenti dans la ville, une clameur dans le temple: c'est le bruit de Jéhovah qui paie à ses ennemis leur salaire. Avant d'être en travail, elle a enfanté; avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu rien de pareil? Qui a jamais rien vu de semblable? Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion [Jérusalem], à peine en travail, ait mis au monde ses fils?" — Is. 66:5-8, AC.

¹⁷ A la grande surprise des nations païennes qui haïssaient Jérusalem ou Sion, cette "renaissance" eut lieu en 537 avant notre ère, c'est-à-dire exactement soixante-dix ans après la désolation du pays de Juda et de Jérusalem ou Sion.

15, 16. Sous inspiration, que déclara Esaïe à propos de Jérusalem, et quelle promesse Jéhovah fit-il concernant son peuple?

17, 18. Quand eut lieu cette 'renaissance', et en quel sens fut-elle semblable à un miracle qui provoquerait une naissance avant même les douleurs de l'enfantement?

Cette renaissance arriva brusquement, comme si elle n'avait pas été précédée des douleurs de l'enfantement, avant que celles-ci n'aient eu le temps de secouer le corps de la mère. Comment cela?

¹⁸ Babylone, qui refusait de relâcher les Judéens en exil, exerça sa domination mondiale jusque dans la nuit du 16 tisri (5/6 octobre) de l'an 539 avant notre ère, la soixante-neuvième des soixante-dix années que devait durer la désolation de Juda et de Jérusalem ou Sion annoncée prophétiquement. Dans la première moitié de la soixante-dixième année, vers le printemps, Cyrus le Grand, le conquérant perse de Babylone, promulgua son édit autorisant et encourageant les exilés judéens à retourner dans leur pays natal pour y reconstruire le temple de Jéhovah dans Jérusalem ou Sion relevée de ses ruines. A la fin de la soixante-dixième année, au début de l'automne de l'an 537 avant notre ère [1^{er} tisri 537 = 28/29 septembre 537 av. notre ère], le fidèle reste était de retour dans son pays bien-aimé et installé sur l'emplacement d'anciennes villes. — Esdras 1:1 à 3:6.

¹⁹ Il n'y eut donc pas une longue période de douleurs d'enfantement sous la forme d'un soulèvement des "enfants" de Sion (ou Jérusalem) dans le but de se libérer de l'exil babylonien, de se frayer un chemin jusque dans leur pays désolé et de se réorganiser en une nation. Quelques mois après l'édit libérateur de Cyrus le Grand, un reste de vrais adorateurs était de retour dans le pays, qui n'était plus sous la malédiction de Jéhovah. Il devint le pays d'un peuple ayant un gouvernement local, un descendant du roi judéen David comme gouverneur et un grand prêtre reconnu par Jéhovah. De cette façon, avec son propre territoire et son gouvernement, la nation des adorateurs du seul vrai Dieu vivant était née de nouveau. La Sion ou Jérusalem existait de nouveau en tant que gouvernement national, et ses "enfants", ou habitants, et ses sujets étaient occupés

19. Que se passa-t-il à Jérusalem quelques mois à peine après la libération des captifs?

à nettoyer et à cultiver son territoire, le pays de Juda. Le culte de son Dieu fut également restauré en ce lieu.

LE DESSEIN DE JEHOVAH N'EST PAS CONTRECARRÉ

²⁰ Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu de tels événements sur les plans national et religieux? Tout cela arriva d'une manière soudaine, inattendue et sans précédent. Sans les douleurs de l'enfantement, Sion, l'organisation terrestre de Jéhovah, mit au monde et concrétisa l'"enfant mâle" sous la forme d'une nation. Très rapidement, comme "en un jour", un pays avec une désignation nationale sortit de son état de désolation; d'"un seul coup", le Dieu tout-puissant Jéhovah fit naître, et même renaître, une nation organisée avec laquelle il avait contracté une alliance. Au moment précis où auraient dû commencer les douleurs, Sion, l'organisation de Jéhovah, donna naissance à "ses fils" composant la nation ou

20, 21. Qu'a accompli Jéhovah "en un jour" et "d'un seul coup", et qu'a-t-il ainsi justifié?

"enfant mâle". Il ne s'agissait pas d'autre chose que de la réalisation de la prophétie de Jéhovah et de la justification de sa parole infaillible. Dieu était à l'origine de cette naissance par Sion, son organisation terrestre, et elle devait avoir lieu, sans avortement ou mort-né, comme il l'avait prédit, disant:

²¹ "Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter? dit Jéhovah; ferais-je enfanter, et empêcherais-je de naître? dit ton Dieu."

²² Conformément à ces paroles d'Isaïe 66:9, rien ne devait contrecarrer le dessein de Jéhovah au dernier instant ou au moment décisif. L'Histoire rapporte qu'il en a bien été ainsi. Lors de cet événement extraordinaire, Jéhovah fut le seul sur la scène internationale à fournir une occasion de joie à ceux qui "tremblent à sa parole". Alors que ses ennemis religieux et persécuteurs étaient livrés à la honte, la nation née de nouveau, "dont Jéhovah est le Dieu", avait de véritables raisons de jouir d'un bonheur indicible. La "joie en Jéhovah" devint sa force. — Néh. 8:10, AC.

22. Lors de cet événement extraordinaire, qui apparut sur la scène, et pour la bénédiction de qui?

LA BONTE RENVERSE LES PREJUGES

★ L'apôtre Paul donna le conseil suivant au chrétien: "Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien." (Rom. 12:21). Ce qui est arrivé à un témoin de Jéhovah du Ghana, en Afrique, illustre bien la valeur pratique de ce conseil. Ce chrétien ne s'est pas laissé aigrir ni endurcir par le mal; au contraire, il a mis en pratique les instructions de la Bible, et voici quel en a été le résultat:

En allant de porte en porte, il a rencontré une femme qui l'a abreuvé d'injures, en prétendant que les témoins de Jéhovah n'étaient que des marchands de livres. Refusant d'entendre les explications qu'il essayait de lui donner, elle l'a éconduit sans ménagement. Le témoin est parti calmement, sans répliquer et sans répondre d'un ton acerbe. Plus tard, il a rencontré un petit garçon qui pleurait parce que ses camarades refusaient de partager avec lui quelques bonbons. Emu et plein d'affection, le ministre lui en a acheté quelques-uns. Ce que le témoin ignorait, c'est que ce petit garçon était le fils de la femme qui l'avait insulté quand il s'était présenté à sa porte.

Arrivé chez lui, l'enfant, montrant les bonbons à sa mère, lui a raconté que c'était un témoin de Jéhovah qui les lui avait gentiment offerts. La femme, toute honteuse de son attitude grossière et hostile à l'égard du témoin, est allée aussitôt à sa recherche afin de s'excuser de son impolitesse. Le ministre a saisi l'occasion qui s'offrait pour lui expliquer le message contenu dans la Parole de Dieu. Il a pris des dispositions pour qu'une étude de la Bible soit conduite régulièrement chez elle. Aujourd'hui, cette femme est une servante vouée de Jéhovah Dieu. La bonté a triomphé des préjugés.

Les raisons
du

BONHEUR DE LA NATION

A PRES cette nouvelle naissance miraculeuse en 537 avant notre ère, Israël continua d'exister pendant plus de 605 années. Au cours de cette période de temps, Jéhovah jugea bon de lui envoyer d'autres prophètes, et la nation garda cette position de faveur unique devant Dieu presque jusqu'à la fin de cette période. Près de six cents ans après la renaissance de la nation, un Pharisien circoncis nommé Saul de Tarse, de la tribu de Benjamin, résuma les privilèges de faveur qu'avait reçus la nation dont il était lui-même un membre de par sa naissance; il dit: "Quelle est donc la supériorité du Juif, ou quel est l'avantage de la circoncision? Très grands à tous égards. Tout d'abord, c'est parce que les déclarations sacrées de Dieu leur ont été confiées." "Pour mes frères, mes parents selon la chair, qui, comme tels, sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption comme fils et la gloire et les alliances et le don de la Loi et le service sacré et les promesses; à qui appartiennent les pères et de qui Christ est issu selon la chair." (Rom. 3:1, 2; 9:3-5). Cette nation avait de réelles raisons d'être heureuse.

² Parlant de son peuple en tant que "nation" alors que lui-même se trouvait à Césarée, le même écrivain déclara au roi Agrippa: "En fait, quant à la manière de vivre que, dès ma jeunesse, j'ai eue depuis le début au milieu de ma nation et à Jérusalem, (...) suivant la secte la plus stricte de notre forme de culte j'ai vécu

1, 2. a) Qu'est-ce qui indique que Jéhovah bénit cette nation durant les 600 ans qui ont suivi sa renaissance?
b) Comment Paul a-t-il affirmé à Agrippa que les Juifs de son époque constituaient effectivement une nation?

en Pharisien. Et pourtant maintenant, à cause de l'espérance de la promesse que Dieu a faite à nos pères, je suis appelé en jugement; alors que nos douze tribus espèrent atteindre l'accomplissement de cette promesse en lui rendant intensément un service sacré jour et nuit. (...) Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts? (...) J'ai continué jusqu'à ce jour à rendre témoignage tant aux petits qu'aux grands, sans dire rien d'autre que les choses que les Prophètes ainsi que Moïse ont dit devoir arriver, que le Christ devait souffrir et que, comme le premier à être ressuscité d'entre les morts, il allait annoncer la lumière à ce peuple et aux nations." — Actes 26: 4-8, 22, 23.

³ La nation née de nouveau avait donc de nombreuses et importantes raisons d'être heureuse. Elle possédait la pure adoration du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah, son Créateur, et celui-ci la protégeait des esprits ou démons dirigés par le "chef des démons", Satan le Diable. Jéhovah n'était pas seulement son Dieu, mais également son Juge céleste et son Législateur (Es. 33:22). Les membres de cette nation étaient les descendants charnels d'Abraham, l'ami de Jéhovah, d'Isaac, son fils, de Jacob, son petit-fils, et des douze fils de ce dernier. Ils étaient donc tous apparentés selon la chair et formaient ainsi une seule grande famille ou une nation de frères et de sœurs, en vérité, un "peuple", une "nation". Etant les descendants directs d'Abraham, d'Isaac et de

3. Pour quelles raisons la nation d'Israël née de nouveau pouvait-elle être heureuse?

Jacob, tous avaient reçu la promesse de Dieu; et comme Jéhovah Dieu avait libéré cette nation de l'esclavage égyptien en fournissant une rançon, elle était sa possession ou son héritage choisi. Elle était réellement la propriété de Jéhovah Dieu.

⁴ Ses membres étaient directement en voie de devenir la "postérité d'Abraham" par le moyen de laquelle toutes les nations de la terre se béniraient (Gen. 22:18, *Jé*; 26:2-5; 28:13, 14). Eux seuls s'étaient vu confier les "déclarations sacrées" ou oracles de Jéhovah Dieu en recevant les saintes Ecritures de la Loi, des Prophètes et des Psaumes. Ils avaient le privilège d'être instruits de toutes ces "déclarations sacrées de Dieu" ainsi que des merveilleuses promesses divines qu'elles contenaient. Par la médiation du prophète Moïse, ils étaient liés à leur Dieu par un contrat national ou alliance. Grâce à l'alliance spéciale que Dieu avait conclue avec la dynastie du fidèle roi David, ils avaient la promesse d'un royaume éternel dirigé par le Messie ou Christ. En fait, il leur avait été promis que ce Messie ou Christ serait un de leurs descendants et qu'il naîtrait dans leur nation (Dan. 9:24-26, *Da*). Leur Roi-Messie devait venir dans la capitale, Jérusalem, monté sur un âne et leur apporter la paix et le salut (Zach. 9:9). Comme l'Histoire le prouve, c'est ce qu'il fit exactement en temps voulu, c'est-à-dire en l'an 33 de notre ère. — Mat. 21:1-14; Jean 12:12-18.

⁵ En dépit de ces grandes faveurs, cette nation selon la chair fut détruite au cours de l'été de l'an 70 de notre ère. Pour la deuxième fois, la capitale, Jérusalem, ainsi que son temple de très grande valeur furent rasés et le pays de Juda désolé; cette fois ce fut l'œuvre des légions romaines. Les Juifs qui survécurent à ce désastre furent emmenés captifs et vendus

comme esclaves dans toutes les nations. Pourquoi cela? Pourquoi la nation d'Israël selon la chair connut-elle pareil malheur?

⁶ Pourquoi avait-elle subi un premier désastre national semblable à celui-ci? Etant donné que le bonheur de la nation reposait sur le fait que Jéhovah était son Dieu, c'est justement parce qu'elle a rejeté le culte de Jéhovah, son Sauveur et Protecteur, Celui qui la bénissait, qu'elle a connu une telle catastrophe. Le second désastre subi par cette nation a eu la même cause. Sous l'influence des traditions et des préceptes humains, les Israélites ont endurci leur cœur dans l'incrédulité et ont rejeté les "déclarations sacrées de Dieu". Par-dessus tout, ils ont repoussé le Messie promis, le Fils de Dieu. Ils ont donc perdu ce qui faisait d'eux la nation "heureuse" de Jéhovah.

⁷ Plusieurs questions très importantes se posent alors: Pour permettre la réalisation des prophéties rapportées dans la sainte Bible, doit-il y avoir une nouvelle renaissance de la nation d'Israël selon la chair, composée des Juifs circoncis? La naissance de la république d'Israël, le 15 mai 1948, est-elle l'accomplissement moderne de la prophétie, et la promesse que Jéhovah fit à Abraham à propos de la bénédiction de toutes les familles et nations de la terre se réalise-t-elle avec la république démocratique d'Israël? Selon les saintes Ecritures, la réponse est non. La renaissance de la nation d'Israël selon la chair, composée des Juifs circoncis, n'est pas nécessaire. Pourquoi? Parce que trente-sept ans avant la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère, Jéhovah Dieu avait déjà suscité la véritable nation en laquelle doivent se réaliser les autres prophéties contenues dans ses "déclarations sacrées", et ceci pour le bien de tous les hommes, les vivants et les morts.

4. a) Que signifiait pour cette nation le fait d'être la "postérité d'Abraham"? b) Quelles autres grandes bénédictions devaient être accordées par l'intermédiaire de cette nation, et particulièrement en l'an 33 de notre ère?

5. Quelle chose terrible arriva à cette nation en l'an 70 de notre ère, et quelles questions troublantes se posaient alors?

6. Quelle relation y avait-il entre la cause de la première destruction et celle de la seconde?

7. a) Quelles questions importantes se posent alors? b) Pourquoi n'y a-t-il pas besoin d'une nouvelle renaissance de l'Israël selon la chair?

LA NAISSANCE DE L'ISRAEL SPIRITUEL

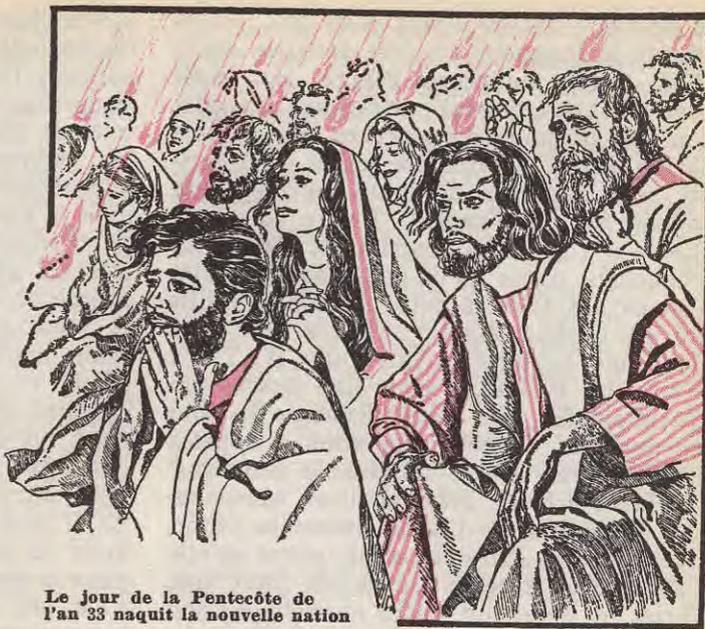
⁸ La naissance de cette nation eut lieu à Jérusalem le 6 sivan de l'an 33 de notre ère, le jour que les Juifs charnels circoncis appellent "Schabouth" (qui signifie "Semaines"), mais que les Juifs d'expression grecque appelaient "Pentecôte" (qui signifie "Cinquantième").

⁹ En harmonie avec la signification du mot Pentecôte, la naissance de cette nation eut lieu le cinquantième jour à compter de la résurrection d'entre les morts de Jésus, le Messie ou Christ, dont le corps avait été placé dans un tombeau clos de Jérusalem. C'est lui qui en tant que Roi de Sion, était entré à Jérusalem monté sur un âne, en accomplissement de la prophétie de Zacharie 9:9; mais quelques jours plus tard, les chefs religieux incrédules de cette ville l'avaient fait mettre à mort par les soldats romains. Cependant, le troisième jour de sa mort, le Dieu tout-puissant Jéhovah le ressuscita pour une vie céleste glorieuse en tant que Messie ou Christ et Héritier permanent du royaume de David, avec qui Dieu avait conclu l'alliance pour le Royaume. Avant de monter dans les cieux, Jésus, le Messie ou Christ, invita ses fidèles disciples à rester à Jérusalem jusqu'à ce que l'esprit saint de Dieu descende sur eux. — Actes 1:1-15.

¹⁰ Les disciples durent encore attendre dix jours, jusqu'à la fête de la Pentecôte. Ce jour-là, cent vingt d'entre eux étaient réunis à Jérusalem, dans une chambre située à l'étage. Soudain, l'esprit saint de Dieu fut répandu sur eux sans réserve, en

8, 9. a) Quand eut lieu la naissance de l'Israël spirituel? b) Relatez les événements qui eurent lieu à Jérusalem depuis le moment où Jésus-Christ, le Roi de Sion, entra dans la ville en accomplissement de Zacharie 9:9.

10. a) Comment la prophétie de Joël 2:28, 29 s'est-elle accomplie le jour de la Pentecôte, et de quoi était-ce une preuve? b) Quelles prémices Jésus-Christ a-t-il alors offertes à Jéhovah?



Le jour de la Pentecôte de l'an 33 naquit la nouvelle nation

accomplissement de la prophétie de Joël 2:28, 29. Outre un bruit semblable à celui d'un vent impétueux et les langues de feu qui oscillaient au-dessus de leurs têtes, tous commencèrent à parler en des langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises auparavant. C'était une preuve que Jésus-Christ était arrivé en la présence céleste de Dieu et qu'il était maintenant assis à sa droite en tant que "Seigneur et Christ". (Actes 2:1-36.) Puisqu'il s'agissait du jour prophétique de la Pentecôte, jour où le grand prêtre d'Israël offrait à Dieu, au temple de Jérusalem, les prémices de la moisson des blés, Jésus-Christ, en tant que Grand Prêtre, offrit à Dieu des prémices spirituelles. Lesquelles? La congrégation chrétienne représentée par les 120 disciples réunis ce jour-là à Jérusalem (Ex. 34:22-24; Lévi. 23:15-21). Ils ont été engendrés de l'esprit de Dieu pour être "une sorte de prémices de ses créatures". — Jacq. 1:18.

¹¹ C'est de cette façon que le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère est née

11. Comment savons-nous que ces événements marquaient la naissance de la nouvelle nation, et quelle place cette dernière prit-elle?

la nouvelle nation ayant pour Roi Jésus-Christ, le Seigneur, qui est dans les cieux (Col. 1:13). L'apôtre Pierre, qui était présent et qui, poussé par l'esprit répandu, donna le discours d'ouverture, parla d'une nation. Dans la première lettre qu'il écrivit aux membres de cette congrégation engendrée de l'esprit, Pierre déclara: "Ceux-ci [les Juifs charnels et circoncis] trébuchent parce qu'ils sont désobéissants à la parole. C'est à cette fin même qu'ils ont été établis. Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une NATION sainte, un PEUPLE pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." (I Pierre 2:8, 9). Jéhovah Dieu ayant rejeté la nation de l'Israël selon la chair, composée des Juifs circoncis, parce qu'elle n'avait pas accepté Jésus en tant que Christ et Seigneur, cette nouvelle nation chrétienne prit sa place auprès de Dieu.

¹² Au début de son existence, pendant trois ans et quatre mois, cette "nation sainte" était exclusivement composée de Juifs charnels et de personnes appelées "prosélytes" qui, pratiquant le judaïsme et s'étant fait circoncire, avaient été adoptées dans l'Israël selon la chair (Actes 2:5-11, 33-42). Cependant, au début de l'automne de l'an 36, Jéhovah Dieu cessa d'accorder sa faveur exclusivement aux Juifs et aux prosélytes circoncis; il envoya l'apôtre Pierre à Césarée pour convertir le centurion italien Corneille et ses amis craignant Dieu, afin que ceux-ci aient foi en Jésus en sa qualité de Messie ou Christ de Jéhovah. Ces croyants gentils reçurent donc l'esprit saint venant du ciel, et, poussés par cet esprit, ils se mirent à prophétiser (Actes 10:1 à 11:18). A partir de ce moment-là, les Gentils incirconcis qui croyaient au Messie de Jéhovah furent incorporés dans la "nation sainte", ce qui donnait la possibilité à d'autres de devenir membres de cette nouvelle nation, "l'Israël de Dieu". — Gal. 6:16.

12. Après trois ans et quatre mois d'existence, qu'est-ce que cette nation a-t-elle commencé d'accepter comme citoyens?

¹³ Expliquant que ces croyants gentils devenaient ainsi citoyens de cette "nation sainte", l'apôtre Paul écrivit: "Souvenez-vous donc que jadis vous étiez gens des nations quant à la chair, vous étiez appelés 'incirconcision' par ce qui est appelé 'circoncision' qui est faite dans la chair avec la main — que vous étiez en ce temps particulier sans Christ, éloignés de l'Etat d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, et vous n'aviez pas d'espérance et vous étiez sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en union avec Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus près par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux parties en a fait une et a détruit le mur entre les deux qui les séparait. (...) Et il vint et vous déclara la bonne nouvelle de paix, à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près, parce que c'est par lui que nous, les deux peuples, nous avons accès auprès du Père par un seul esprit. Assurément donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la maison de Dieu, et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement." — Eph. 2:11-20.

¹⁴ Etant donné que la race et la nationalité d'une personne ne sont plus les facteurs qui déterminent si elle pourra être admise par Dieu dans cette nouvelle nation, les liens qui unissent les membres de celle-ci en tant que concitoyens d'une même nation sont spirituels. Il s'agissait d'une nation spirituelle. Ses membres n'ont pas seulement été oints de l'esprit saint de Dieu pour proclamer partout la bonne nouvelle de son Royaume, mais ils ont également été engendrés de l'esprit de Dieu pour être ses enfants spirituels, avec l'espoir et la promesse de devenir membres du Royaume céleste de Dieu, aux côtés de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul a pu leur écrire ceci: "Pour nous, notre

13. Montrez comment Paul considérait les croyants gentils qui devenaient citoyens de cette "nation sainte".

14. Quels liens unissaient les membres de cette nouvelle nation, et où se trouvait leur droit de cité?

droit de cité existe dans les cieux, d'où nous attendons aussi ardemment un sauveur, le Seigneur Jésus-Christ." (Phil. 3: 20). Cette "nation sainte" est donc l'Israël spirituel de Dieu.

¹⁵ En 70 de notre ère, trente-sept ans après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le nombre des membres de la nation spirituelle d'Israël avait augmenté de plusieurs milliers, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Empire romain. Par conséquent, lorsque les légions romaines conduites par le général Titus détruisirent Jérusalem et son temple et dévastèrent la Judée, et que la nation de l'Israël charnel circoncis fut anéantie, il n'était pas nécessaire que Jéhovah Dieu fasse renaître cette nation rejetée, et cela n'est pas plus nécessaire aujourd'hui. Au moment de la

15. Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Jéhovah fasse renaître de nouveau la nation d'Israël selon la chair après l'an 70 de notre ère?

destruction de la nation juive, en l'an 70 de notre ère, Jéhovah Dieu possédait déjà depuis trente-sept ans sa "nation sainte", l'Israël spirituel.

¹⁶ C'est sur cet Israël spirituel et par son intermédiaire que les prophéties de la Bible ont continué de s'accomplir jusqu'à notre époque. S'il existe encore aujourd'hui des Juifs charnels issus de la nation d'Israël détruite, ne peut-on pas s'attendre alors à ce qu'il y ait encore de nos jours des membres du véritable "Israël de Dieu"? Grâce à la protection de Jéhovah, et à sa louange et à sa gloire, un reste de l'Israël spirituel de Dieu existe à notre époque et connaît le bonheur inexprimable de "la nation dont Jéhovah est le Dieu". — Ps. 33:12, AC; Gal. 6:16.

16. Sur quoi les prophéties de la Bible s'accomplissent-elles de nos jours, et que procurent-elles à la "nation dont Jéhovah est le Dieu"?

LA RENAISSANCE de la nation heureuse

SATAN le Diable et son organisation mondiale sont très irrités par le fait que Jéhovah possède sur la terre une "nation" qui porte son nom et l'adore en tant que son Dieu. Comme l'indique prophétiquement le Psaume 83:5, les ennemis de la nation dont Jéhovah est le Dieu disent ceci à leurs complices: "Venez, (...) exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël!" La Bible et l'Histoire montrent comment ces ennemis, y compris des membres de l'Israël charnel occupant une haute position,

1. Qui est irrité par le fait que Dieu possède une "nation", et quels efforts ont été faits pour détruire la nation de Dieu?

ont cherché à faire disparaître l'Israël spirituel au premier siècle de son existence. En dépit d'une persécution violente et des efforts faits pour l'exterminer, l'Israël spirituel a survécu et est demeuré une nation particulièrement heureuse, car le Dieu qu'elle adore et sert est Jéhovah.

² La nation de Jéhovah ne peut absolument pas être anéantie par ses ennemis célestes et terrestres. Lorsque ces ennemis semblent parvenir à leurs fins, le Dieu tout-puissant Jéhovah peut même, si cela

2. Comment les événements qui eurent lieu en 537 avant notre ère nous incitent-ils à avoir confiance en la puissance et en la capacité de Jéhovah de sauver son peuple en toutes circonstances?

s'avère nécessaire, ressusciter une nation! Le monde du sixième siècle avant notre ère pensait-il que cela était possible? Avait-il déjà entendu ou vu pareille chose? Non! Pourtant, en 537 avant notre ère, il vit la résurrection ou renaissance d'une nation dont le Dieu était Jéhovah, exactement comme cela avait été prédit dans Esaïe 66:7, 8. Ce Dieu pouvait répéter ce miracle et c'est, en réalité, ce qu'il a fait. Au premier siècle de notre ère, les ennemis juifs et gentils de la "nation sainte" ou Israël spirituel mirent à mort son Chef et Roi avec la permission divine, mais le troisième jour (16 nisan 33), le Dieu de cette nation le ressuscita d'entre les morts et le revêtit de puissance et de gloire dans les cieus. Le cinquantième jour à compter de la résurrection du Roi, Jéhovah donna à celui-ci une nation nouveau-née, l'Israël spirituel ou "Israël de Dieu", en engendrant de son esprit saint les fidèles disciples de Jésus qui étaient sur la terre, à Jérusalem. Les ennemis furent déjoués!

³ C'est de cette nation que parlait Jésus-Christ quand, s'adressant aux Pharisiens et aux principaux prêtres de Jérusalem, il déclara: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." (Mat. 21:43, 45). Depuis le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, cette "nation" privilégiée a produit les fruits requis en prêchant le Royaume de Dieu ayant pour roi non pas David, mais son descendant royal, Jésus-Christ, qui est maintenant glorifié à la droite de Jéhovah Dieu (Actes 2:36; 8:12; 14:22; 19:8; 20:25; 28:23, 30, 31). La production des fruits du Royaume de Dieu est la raison pour laquelle cette "nation sainte" ou Israël spirituel est un objet de haine pour les nations et les peuples gentils et même pour les nations de la chrétienté (Mat. 10:22; 24:9). Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que ceux qui haïssent ainsi le Royaume de Dieu s'efforcent de détruire la nation qui en porte les fruits.

3. a) A quelle nation Jésus faisait-il allusion lorsque, dans Matthieu 21:43, 45, il parle d'"une nation", et quels fruits cette nation a-t-elle portés? b) Quelle est l'attitude des autres nations à l'égard de cette "nation"?

⁴ En 607 avant notre ère, ce fut l'antique Babylone qui, en détruisant Jérusalem et en dévastant le pays de Juda, donna avec haine le coup fatal à la nation qui avait Jéhovah pour Dieu. Au vingtième siècle de notre ère, au beau milieu de la Première Guerre mondiale, ce furent cette fois Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, et ses amants politiques qui infligèrent à la nation ayant pour Dieu Jéhovah une blessure qui semblait devoir être mortelle. Au sein même de notre monde moderne, il y avait un reste de chrétiens voués, baptisés et engendrés de l'esprit, qui étudiait sincèrement les saintes Ecritures et discernait la nation spirituelle dont il faisait partie. Dans la seconde édition (celle d'août 1879) de leur périodique officiel, ces chrétiens attestèrent qu'ils avaient pour Dieu Jéhovah, disant à la page 4: " 'La Tour de Garde de Sion' a, nous le croyons, JEHOVAH comme soutien, et tant qu'il en sera ainsi, il ne *demandera* ni ne *sollicitera* jamais l'appui des hommes." Comprenant quelle était la nation à laquelle ces chrétiens appartenaient, leur périodique officiel du 15 août 1893 (édition anglaise) disait:

⁵ "Vous êtes "une race élue, une prétrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités" de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.' — I Pierre 2:9. (...) Etant, en fait, ce peuple ou cette nation, nous sommes sous la domination de Jésus-Christ notre Roi, et nos intérêts sont un: ce sont les intérêts de la vérité relative à l'établissement du royaume du Christ dans toute la terre. Notre politique nationale est agressive et vise la soumission totale de toute autre puissance; mais son objectif, contrairement à toutes les autres puissances ambitieuses, est (...) l'instauration de la paix et du bonheur. Chaque citoyen de cette nation est profondément concer-

4, 5. a) Qui donna le coup fatal à la nation de Dieu en 607 avant notre ère, et qui essaya de faire de même en ce vingtième siècle? b) En quels termes les déclarations du périodique officiel du reste des chrétiens oints de l'esprit indiquent-elles que ces derniers constituent une nation dirigée par Jéhovah?

né (...).” — Pages 250, 251, sous le titre “Un peuple acquis”.

⁶ Eu égard à leur nationalité spirituelle en tant qu'Israël de Dieu, ce reste voué s'est tenu séparé du monde, exactement comme l'avaient fait Jésus-Christ et ses apôtres (Jean 15:19; 17:14-16; Jacq. 1:27). C'est pourquoi ces chrétiens ont refusé de participer aux côtés des nations à la Première Guerre mondiale, ne prenant pas les armes charnelles, mais faisant connaître leur position de neutralité. Par le moyen de leur périodique officiel et d'autres publications éditées par la Société Watch Tower, ils ont attiré l'attention sur l'année 1914, déclarant qu'elle était indiquée dans la Bible et qu'elle marquerait la fin des “temps des Gentils”, c'est-à-dire l'instauration du Royaume du Christ dans toute sa puissance. La Première Guerre mondiale, qui éclata précisément cette année-là, confirma leur croyance biblique. Ils ont annoncé qu'après cela, toutes les nations du présent monde connaîtraient leur Harmaguédon dans la “guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant”, où elles seraient complètement détruites. Le Royaume du Christ était donc le seul espoir pour l'humanité.

⁷ Pour avoir adopté cette position durant la Première Guerre mondiale (1914-1918), le petit reste de la “nation sainte” ou Israël spirituel devint, ainsi que Jésus l'avait annoncé dans sa prophétie sur la clôture du système de choses, un ‘objet de haine pour toutes les nations à cause de mon nom’. (Mat. 24:3-9.) Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, incita ses amants politiques à agir contre la nation dont le Dieu est Jéhovah. Elle fit également appel à l'esprit nationaliste et patriotique pour enflammer les masses et les tribunaux du pays. Il s'ensuivit une violente persécution. Dans différentes nations, le reste de ces chrétiens a été frappé de diverses interdictions éma-

nant des gouvernements, à tel point que l'Association des Etudiants internationaux de la Bible a été déclarée illégale et que, en partie ou dans leur totalité, les publications éditées par la Société Watch Tower dont il se servait pour étudier la Parole écrite de Jéhovah ont été interdites. Babylone la Grande a pu finalement penser qu'elle avait vaincu la “nation dont Jéhovah est le Dieu” lorsque peu avant la fin de la guerre mondiale, en 1918, elle a vu le président, le secrétaire-trésorier, deux membres du comité de rédaction et trois autres responsables de la Société Watch Tower incarcérés à la prison fédérale et condamnés à des peines de vingt ans de prison.

UNE NATION

“ENFANTEE D'UN SEUL COUP”

⁸ Babylone la Grande et ses amants politiques pensaient avoir donné le coup de grâce à la “nation dont Jéhovah est le Dieu”. Mais ils oubliaient ou ignoraient ce que ce Dieu avait fait en 537 avant notre ère. Ils n'imaginaient pas ou ne croyaient pas que ce même Dieu pourrait refaire la même chose, accomplissant ainsi d'une manière complète et définitive la prophétie d'Esaïe 66:7, 8. C'est pourtant ce qu'il fit! L'année suivante, la première de l'après-guerre, Babylone la Grande et ses amants politiques furent témoins de la renaissance “d'un seul coup” de la “nation dont Jéhovah est le Dieu” et du relèvement “en un jour” du “pays” de son existence et de son activité religieuse. De façon soudaine, les représentants de la Société Watch Tower furent libérés de prison pour ne plus jamais y retourner sous de fausses accusations. L'organisation internationale fut restaurée, la première grande assemblée de l'après-guerre eut lieu à Cedar Point (Etats-Unis) et un nouveau périodique, complément de *La Tour de Garde* qui continuait de paraître, fut publié. D'une manière dramatique, comme s'il se

6. Quelle attitude adoptée par cette nation spirituelle montre qu'elle est entièrement vouée au Royaume de Dieu?

7. Quelle persécution Babylone la Grande a-t-elle suscitée contre cette nation sainte, et quelle a été sa pensée?

8. a) Croyant avoir donné le coup de grâce à cette nation, qu'a oublié Babylone la Grande? b) Quelle renaissance dramatique eut lieu en 1919, et que se passa-t-il ensuite?

relevait d'entre les morts, le reste persécuté de la "nation dont Jéhovah est le Dieu passa courageusement à l'action.

⁹ Une nouvelle fois, grâce au pouvoir vivifiant de l'esprit de Dieu, les membres du reste entrèrent en scène avec détermination pour produire et porter les fruits du Royaume de Dieu; ils allaient désormais proclamer ce Royaume établi dans les cieux et revêtu de puissance depuis la fin des temps des Gentils en 1914. La "nation dont Jéhovah est le Dieu", non pas seulement le reste encore sur la terre, mais également le Roi Jésus-Christ et les autres membres de la "nation sainte" déjà ressuscités dans les cieux, pouvait vraiment être heureuse (Ps. 33:12, AC). Par contre, Babylone la Grande, y compris la chrétienté, avait tout lieu de se lamenter devant ces faits démontrant avec force qu'elle était tombée de sa position puissante d'où elle s'opposait à la "nation" de Jéhovah, et qu'elle se trouvait maintenant sous un jugement de condamnation qui sera exécuté sous peu lors de sa destruction complète. Tout comme son prototype des temps anciens est tombé devant Cyrus le Grand en 539 avant notre ère, de la même façon Babylone la Grande a dû tomber, sans quoi le reste de la "nation dont Jéhovah est le Dieu" n'aurait pas été libéré en 1919 (Rév. 14:8). Vraiment la nation née de nouveau pouvait se réjouir de la chute de Babylone la Grande!

¹⁰ Depuis cette renaissance de la "nation" et sa libération de Babylone la Grande en 1919, le nombre de ses membres a augmenté, pour le bonheur de la nation tout entière. Son Dieu, Jéhovah, a fixé à 144 000 le nombre complet des citoyens qui seront aux côtés du Roi Jésus-Christ dans les cieux (Rév. 7:4-8; 14:1-3). Heureuse sera la nation de l'Israël spirituel lorsque tous les membres du reste encore sur la terre, après avoir achevé fidèlement leur course terrestre seront réunis aux autres citoyens de la nation dans les cieux,

et que les 144 000 au complet régneront avec gloire aux côtés de Jésus-Christ pour la justification de la souveraineté universelle de leur Dieu et la bénédiction de tous les hommes, les vivants et les morts! Cependant, dès maintenant, alors qu'il se trouve encore sur la terre en ce "temps de la fin" pour les nations gentiles actuellement dans l'angoisse, le reste de la "nation dont Jéhovah est le Dieu" a des raisons particulières d'être heureux. Avec amour il s'efforce de partager son bonheur avec d'autres.

LE BONHEUR EST ACCORDE A UN PLUS GRAND NOMBRE

¹¹ De plus en plus d'hommes affligés font ce qu'il faut pour connaître ce bonheur, le seul véritable bonheur actuellement possible sur la terre. Depuis 1935 en particulier, la "grande foule" prédite dans Révélation 7:9-17 a cessé de faire partie du présent monde et s'est jointe à la nation de l'Israël spirituel (Zach. 8:20-23). Les membres de cette "grande foule" sont comme des 'étrangers' qui résident dans les "portes" de l'Israël spirituel et jouissent des bienfaits que reçoivent ceux qui habitent avec ce peuple (Ex. 20:10). La "grande foule" ayant été prédite sans que le nombre de ses membres ne soit prédéterminé, celui-ci a augmenté régulièrement, année après année, jusqu'à maintenant. Avec la nation de l'Israël spirituel, ils forment "un seul troupeau" conduit par "un seul berger", le Roi Jésus-Christ. — Jean 10:16.

¹² Ils ont continué de goûter ensemble au bonheur bien que, dans les nations gentiles, les conditions n'aient cessé d'empirer. Etant disciples de Jésus-Christ et ayant fait l'offrande de leur personne et symbolisé leur vœu par le baptême d'eau, les membres de cette "grande foule" ont donc le même Dieu que la nation de l'Israël spi-

9. a) Qui se réjouit de la renaissance de cette nation?
b) Qui, par contre se lamente et a fait une chute?

10. Quel grand bonheur attend tous les 144 000 membres de cette nation née de nouveau, tant aujourd'hui qu'à l'avenir?

11. Quelles personnes se sont maintenant jointes à cette nation, et que sont-elles devenues?

12. Etant donné leur grand bonheur, qui doit être à juste titre le Dieu de la nation spirituelle et de la "grande foule", et comment l'une et l'autre adorent-elles leur Dieu?

rituel, c'est-à-dire Jéhovah. L'apôtre chrétien Paul l'ayant appelé le "Dieu heureux", pourquoi ses adorateurs ne seraient-ils pas heureux avec lui (I Tim. 1:11)? S'ils ne l'étaient pas, les Psaumes 33:12 et 144:15 pourraient nous faire douter que Jéhovah soit leur Dieu. Le culte aveugle voué aux faux dieux démoniaques ne procure aucun bonheur; nous ne pouvons être réellement heureux que si notre adoration et notre attachement exclusif ont pour objet le seul vrai Dieu vivant. Quel privilège de pouvoir l'adorer "avec l'esprit et la vérité"!

¹³ Parlant à sa nation ou Israël spirituel, Jéhovah déclare: "Vous êtes mes témoins." (Is. 43:10-12, AC). Les membres de la "grande foule", qui, étant associés à cette nation, sont eux aussi des témoins de Jéhovah, ont donc une raison supplémentaire d'être heureux. Sous peu, lorsque Babylone la Grande, y compris la chrétienté, sera détruite ainsi que tous ses faux dieux, ces témoins seront vraiment joyeux d'avoir eu le privilège de rendre témoignage à Jéhovah, le vrai Dieu immortel, qui triomphera alors de son ennemi de longue date, l'empire mondial de la fausse religion d'origine babylonienne. Ce sera le moment de s'écrier: Alléluia! — Apoc. 19:1-3, Sg.

¹⁴ En 1914, à la fin des temps des Gentils, le Royaume messianique promis depuis longtemps a été établi dans les cieux

13. Quel bonheur supplémentaire connaîtra sous peu le peuple de Dieu?

14. Quelle bonne nouvelle a été transmise depuis la fin des temps des Gentils, et que font les témoins de Jéhovah en dépit des persécutions?

(Rév. 12:5-9). Depuis cette date, le monde actuel n'a jamais pu offrir aucune bonne nouvelle, mais le Père céleste du Royaume nouveau-né a transmis à sa nation et à ses adorateurs associés à celle-ci la nouvelle la plus réjouissante jamais entendue par les hommes, savoir, "cette bonne nouvelle du royaume" nouveau-né. Les chrétiens sont heureux, non seulement de connaître cette nouvelle, mais également d'avoir l'honneur et le privilège d'accomplir la prophétie de Jésus en prêchant cette bonne nouvelle du Royaume en témoignage à toute la terre avant la fin du présent système de choses à Harmaguédon (Mat. 24:14; Marc 13:10). Qu'importe si, à cause de cette prédication, ils ont été persécutés dans de nombreux pays! Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a déclaré que la persécution pour ce motif serait pour ses disciples une source de bonheur (Mat. 5:11, 12). Elle cessera sous peu avec la fin brutale de tous nos persécuteurs.

¹⁵ Les perspectives qui s'offrent à nous sont des plus joyeuses, mais dès à présent, nous jouissons de conditions heureuses dans un paradis spirituel. Nous goûtons à ce bonheur, nous le ressentons. Ce n'est pas une illusion. Nos cœurs débordant d'une profonde gratitude envers notre Dieu et son Roi régnant, Jésus-Christ, nous unissons nos voix à celle du psalmiste pour déclarer: "Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu!" — Ps. 33:12, AC.

15. Pleins de gratitude, que pouvons-nous dire avec le psalmiste?

LES ATHEES DANS LES EGLISES

"Martin Marty, historien appartenant à l'Eglise luthérienne, soutient que trop nombreux sont les bancs d'église occupés le dimanche par des gens pratiquement athées, — des incroyants déguisés qui se conduisent le reste de la semaine comme si Dieu n'existait pas." (*Time* du 8 avril 1966). Tels sont les fruits produits par les religions de la chrétienté qui prétend être chrétienne, mais qui, dans le fond, est très éloignée du vrai christianisme. Sous ce rapport, elle ressemble aux conducteurs religieux du premier siècle, à propos desquels Jésus déclara: "Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi.'" — Mat. 15:7, 8.

Remise des diplômes de l'Ecole de Galaad à 101 marqueurs assistants



POUR les 101 étudiants de la quarante-cinquième classe de Galaad, école destinée à former des missionnaires, le 10 mars 1968 a été un jour qui restera à jamais inoubliable. C'est en effet ce jour-là qu'ils ont reçu leur diplôme. S'adressant à eux, ainsi qu'à un auditoire d'environ 2000 de leurs parents et amis, le vice-président de la Société Watch Tower a identifié les élèves à des marqueurs assistants.

En partant de la prophétie consignée dans le chapitre neuf du livre d'Ezéchiel et relative à l'œuvre consistant à marquer au front les personnes qui "souponnent et gémissent à cause de toutes les abominations" qui se commettent, F. W. Franz a dit que les étudiants, ayant reçu cette marque, se devaient maintenant de sortir dans le champ pour participer à l'œuvre consistant à marquer leurs semblables. Il a fait observer que la marque sur le front n'est pas simplement une manifestation de la compréhension intellectuelle de la vérité de la Parole de Dieu, mais qu'elle est la marque d'identification du chrétien. C'est le signe particulier qui permet de reconnaître une personnalité chrétienne. Le vice-président de la Société n'était que le premier des orateurs qui, ce jour-là, se sont adressés aux élèves de la quarante-cinquième classe de l'Ecole de Galaad.

N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, a conclu les différents discours d'exhortation en encourageant les élèves à ne pas oublier leur vœu de faire la volonté de Dieu. Il a dit: "Il y a des personnes qui ont complètement abandonné l'organisation de Dieu et fini par oublier ce à quoi elles avaient l'habitude de croire. Elles ont oublié Dieu."

"Maintenant que l'école est finie, a-t-il ajouté, ce n'est pas la fin, mais le commencement." Il a terminé ainsi: "Vous avez un merveilleux privilège. Vous ne devez

pas oublier la connaissance que vous avez acquise ni le vœu par lequel vous vous êtes engagés à faire la volonté de Dieu."

A la suite de ces exhortations du président Knorr, les étudiants se sont présentés devant lui, sur la scène, et chacun d'eux a reçu une enveloppe contenant, pour la plupart, un diplôme. Pour obtenir celui-ci, les élèves devaient avoir rempli certaines conditions requises. L'enveloppe renfermait également une photographie de la quarante-cinquième classe et un peu d'argent destiné à couvrir une partie des dépenses personnelles de l'élève. Quand les derniers diplômés ont regagné leur place, l'assistance a montré qu'elle les félicitait en les saluant par un tonnerre d'applaudissements.

Ensuite, au nom de toute la classe, un délégué a présenté et lu devant toute l'assistance un message de remerciement au président de la Société. Dans cette lettre, les diplômés exprimaient à la Société leur reconnaissance pour la formation reçue au cours des cinq mois écoulés. Ils déclaraient que leur compréhension de l'organisation était meilleure et qu'ils éprouvaient envers elle une reconnaissance plus grande que jamais. La Bible revêtait à leurs yeux une importance nouvelle. Le programme de cette journée ne prit pas fin avec la lecture de ce message, car l'après-midi réservait à tous les assistants d'autres moments agréables.

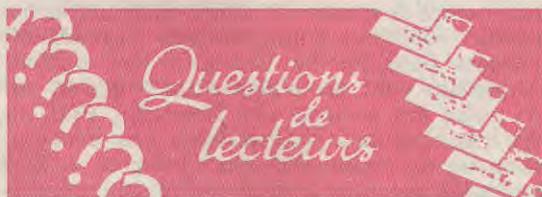
Pour le plus grand plaisir de toutes les personnes présentes, un certain nombre d'élèves ont présenté quelques pièces musicales, entre autres, un groupe ayant étudié l'espagnol à l'école a chanté des chants du folklore espagnol.

Entre ces parties musicales, une représentation qui incitait à la réflexion montrait la façon dont plusieurs élèves avaient, lors d'une démonstration faite en classe,

prouvé l'utilité de toute la première épître de Paul aux Corinthiens. Après quelques instants de discussion, ces élèves ont voulu imaginer et mimer une scène qui aurait pu se dérouler dans la congrégation de Corinthe, au premier siècle. Cette scène montrait la façon dont la lettre de Paul réglait, entre autres choses, la question des divisions qui régnaient parmi les Corinthiens; elle rappelait les conseils de l'apôtre sur les mesures à prendre à l'égard d'un membre impur de la congrégation et sur la conduite à observer par les chrétiens dont le conjoint est un incroyant. Les élèves ont su accentuer avec habileté la pensée principale, savoir: les principes bibliques sont utiles pour nous tous.

Le point culminant du programme de l'après-midi fut la représentation dramatique, en costumes d'époque, de certaines scènes de la vie de la fille de Jephthé, un juge d'Israël. Ce fut un drame émouvant qui inspirait la foi, une représentation très intéressante.

Après cette représentation dramatique, toute la classe, montée sur la scène, a chanté un touchant cantique d'adieu. Puis, dans ses remarques finales, le président de la Société a exhorté les élèves à "continuer dans ce bon travail". Sa prière finale mit fin à l'excellent programme de la remise des diplômes aux élèves de la quarante-cinquième classe de Galaad.



- Quand Jésus-Christ était sur la terre en tant qu'homme, portait-il une barbe?

C'est la Bible qui fournit le témoignage le plus digne de foi à ce sujet. Un nouvel examen sérieux de cette question nous révèle que Jésus avait effectivement une barbe.

Jésus, Juif de naissance, "vint à être sous la loi", et il accomplit la Loi (Gal. 4: 4; Mat. 5: 17), afin de frayer la voie à l'abolition de cette dernière et à la libération des Juifs de la malédiction et de la sentence de mort qui les frappaient (Eph. 2: 15; Gal. 3: 13). Comme tous les autres Juifs, Jésus était tenu d'observer toute la Loi, dont l'un des commandements spécifiait ceci: "Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe." (Lév. 19: 27). C'est sans doute parce que certains païens avaient l'habitude de se couper la barbe d'une certaine façon pour rendre un culte à leurs dieux, que Jéhovah donna cette loi à Israël (Jér. 9: 26; 25: 23). Néanmoins, il ne fallait pas entendre par là que le Juif

devait négliger sa barbe, car, en Orient, une barbe bien soignée était une marque de dignité et de respectabilité. — II Sam. 19: 24.

Dans les cas de grande douleur, de honte ou d'humiliation, on pouvait arracher les poils de sa barbe ou laisser pousser celle-ci, ainsi que la moustache, en broussaille (Esdras 9: 3). Dans plusieurs déclarations prophétiques, le fait de se couper la barbe servait de symbole pour illustrer un grand deuil consécutif à une calamité (Es. 7: 20; 15: 2; Jér. 48: 37; Ezéch. 5: 1). Fait significatif, un prophète annonçant les souffrances de Jésus, déclara: "J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe." (Es. 50: 6). Hanun, roi d'Ammon, outragea grossièrement les ambassadeurs que David lui avait envoyés avec bienveillance en leur faisant raser la moitié de la barbe. A cause de la profonde humiliation de ces hommes, David leur fit dire de rester à Jéricho jusqu'à ce que leur barbe ait repoussé. En agissant de la sorte, Hanun cherchait à insulter David, ce qui provoqua la guerre. — II Sam. 10: 1-8; I Chron. 19: 1-7.

En outre, même avant la conclusion de l'alliance de la Loi, les hommes avaient généralement coutume de laisser pousser leur barbe. Bien que les Hébreux n'aient élevé aucun monument les représentant eux-mêmes, nombreux pourtant sont les ouvrages d'architecture et les inscriptions mis au jour en Egypte, en Mésopotamie et dans d'autres pays d'Orient, sur lesquels Assyriens, Babyloniens et Cananéens

sont représentés avec une barbe. Sur certaines de ces images, qui remontent à une époque aussi reculée que le troisième millénaire avant notre ère, on aperçoit des barbes de formes variées. Parmi les peuples mentionnés ci-dessus, seuls les eunuques étaient représentés imberbes. Souvent, on rendait des garçons eunuques pour les employer par la suite à la garde du harem du roi (Mat. 19: 12). Toutefois, cet usage n'avait pas cours en Israël, car la Loi excluait les eunuques de la congrégation juive (Deut. 23: 1). A l'époque où Jésus vint sur la terre, les Romains avaient l'habitude de ne pas porter de barbe. Par conséquent, si Jésus avait été sans barbe, on aurait pu le prendre soit pour un Romain, soit pour un eunuque.

Comme nous l'a révélé l'examen des anciens monuments, les hommes appartenant aux groupes sémitiques des temps reculés portaient la barbe, même avant l'entrée en vigueur de la Loi mosaïque. Puisque la barbe pousse naturellement chez la plupart des hommes, il est raisonnable de conclure que les ancêtres des Israélites portaient aussi la barbe. Il semble donc manifeste que Noé, Hénoch, Seth et Adam, son père, portaient la barbe, eux aussi.

Toutefois, il convient de prêter attention aux arguments avancés par ceux qui affirment que Jésus n'avait pas de barbe. Ils s'appuient dans une large mesure sur des thèses édifiées par certains archéologues à propos du prétendu "calice d'Antioche". Il s'agit d'un grand gobelet ou coupe d'argent posé dans une fausse coupe elle-même en argent représentant des plantes grimpantes et des hommes. Sur l'un des côtés de ce vase, on voit un garçon ayant devant lui cinq hommes, et de l'autre côté, un homme jeune mais plus mûr, imberbe, avec cinq autres hommes en face de lui. Tous ces personnages sont assis. On a prétendu que cette coupe, qui aurait été découverte à Antioche de Syrie par des indigènes, daterait de la seconde moitié du premier siècle de notre ère et fournirait de ce fait la plus ancienne des images du Christ.

Toutefois, un examen des faits permet de comprendre clairement que l'identification des personnages représentés sur la coupe est le fruit de l'imagination des individus qui ont interprété ces gravures. On croit que le garçon serait Jésus à l'âge de douze ans et que l'autre personnage, celui du milieu, serait également Jésus, mais probablement après sa résurrection, à moins que ce ne soit Jean-Baptiste. Les dix autres personnages seraient

soit dix des apôtres, soit les apôtres et évangélistes, qui seraient, d'un côté, les quatre évangélistes avec Jacques, fils de Zébédée, et de l'autre, Pierre, Saul, Jacques, Jude et André.

Nombreux sont les archéologues qui émettent de sérieuses objections à cette identification des personnages de la coupe. En fait, comme il s'agit d'une conjecture, il est impossible de dire qui ils représentent. Certains archéologues doutent même de l'authenticité de ce calice, qu'ils considèrent comme une contre-façon. Toutefois, si pour la plupart d'entre eux la découverte est authentique, l'objet lui-même remonterait à une époque plus récente, allant du quatrième au sixième siècle. On peut donc douter que la coupe soit une des premières représentations du Christ, si tant est qu'elle en soit une. — Voyez *L'archéologie biblique* (angl.) de décembre 1941 et février 1942.

En rapport direct avec cette question, Justin le Martyr, Origène, Clément d'Alexandrie et quelques autres d'entre les premiers écrivains chrétiens, indiquent clairement que de leur temps il n'existait aucun récit historique faisant connaître d'une manière satisfaisante l'aspect physique du Christ et des apôtres. Augustin, dont les écrits datent de l'an 400 de notre ère environ (*De Trinitate*, VIII, 4), dit que chacun se faisait alors une idée personnelle de l'apparence du Christ et qu'à ce sujet les opinions étaient infiniment variées.

A l'appui de cette question on a invoqué le témoignage des catacombes de Rome. Dans ces sépultures souterraines, on a découvert des peintures dont l'origine, pour certains, remonterait au second siècle de notre ère, et pour d'autres ne serait pas antérieure au troisième siècle. La catacombe de Priscille, qui est d'une exceptionnelle étendue, contient des peintures murales dont l'une représenterait, croit-on, la résurrection de Lazare. Presque effacée, elle est difficile à déchiffrer; toutefois on y voit au centre un personnage que l'on a cru être le Christ, présenté sous les traits d'un jeune homme sans barbe. Cependant, les doctrines apocryphes et les conceptions de la fausse religion sont largement représentées dans les catacombes. Par exemple, dans celle de Priscille, et datant approximativement de la même époque, on peut voir une scène empruntée au récit apocryphe relatif à Suzanne. Sur une peinture de plafond, une Madone ayant une étoile au-dessus de la tête, porte un enfant dans les bras. Dans les cryptes de Lucine, une peinture de plafond, du milieu du second siècle, représente un petit personnage ailé, connu sous le

nom d'Eros ou Amour, qui, dessiné sur les tombes païennes, représentait les âmes défuntes. L'authenticité de ces représentations de Jésus, découvertes dans les catacombes, est donc vraiment contestable.

Il est vrai qu'à partir du quatrième siècle, la majorité des peintures montrent le Christ et ses apôtres avec une barbe, l'air "monacal", émacié, triste, faible et efféminé, la tête généralement entourée d'un nimbe ou halo païen. Il est évident qu'il ne s'agit pas là de représentations de l'homme Jésus-Christ dont Ponce Pilate dit: "Voici l'homme!", ni de celui qui renversa les tables des changeurs et chassa leur bétail hors du temple, ni des apôtres, qui prêchèrent vigoureusement la Parole de Dieu jusqu'à ce qu'elle fût répandue dans tout l'Empire romain (Jean 19:1,5; 2:14-17). Non, Jésus et ses apôtres étaient des hommes forts, actifs et heureux, des serviteurs de Jéhovah, le Dieu heureux (I Tim. 1:11; 6:14,15; Actes 20:35). Ces lugubres images religieuses sont le produit de l'apostasie, laquelle avait atteint son plein épanouissement au quatrième siècle, au moment où Constantin, empereur païen, institua la religion d'Etat en opérant la fusion du christianisme apostat et de la religion païenne.

Néanmoins, comme nous l'avons déjà indiqué, il est manifeste que Jésus portait une barbe; c'est pourquoi les dessins représentant le Maître que la Société Watch Tower fera paraître dans ses publications, seront désormais conformes aux témoignages bibliques relatifs à cette question.

Il est probable que, pour ce qui était du port de la barbe, les premiers chrétiens suivaient la coutume de l'époque ou du lieu où ils vivaient. Les Romains avaient l'habitude de se raser. Ceux d'entre eux qui se convertissaient au christianisme restaient sans doute fidèles à cette coutume, tandis que les convertis d'entre la communauté juive continuaient de suivre la tradition et conservaient la barbe.

A notre époque, comme au temps des premiers chrétiens, les témoins de Jéhovah ne se soucient pas seulement d'être nets et propres, mais ils s'efforcent de s'habiller d'une manière discrète, afin de ne pas porter atteinte à la dignité ou à l'efficacité du message qu'ils proclament (II Cor. 6:3,4). Depuis ces dernières années, l'homme qui porte une barbe ou de longs cheveux attire immédiatement l'attention sur lui dans de nombreux pays. Il risque d'être malencontreusement classé, dans l'esprit de la plupart des gens, dans la catégorie des extré-

mistes ou des individus révoltés contre la société. Les ministres de Dieu ne veulent pas, par leur aspect, détourner de leur ministère l'attention des gens ou empêcher quelqu'un d'écouter la vérité. Ils savent que l'on observe les vrais chrétiens d'un œil critique et que, dans une large mesure, on juge la congrégation et la bonne nouvelle d'après l'aspect du ministre qui représente cette congrégation.

Dans le paradis restauré sur la terre, il ne serait pas étonnant que les hommes portent de nouveau la barbe de façon parfaite, à l'instar d'Adam en Eden.

● Le passage de Job 1:4 (*Da*) indique-t-il que les enfants du patriarche célébraient leur anniversaire?

Non, ce verset ne s'applique pas aux anniversaires. C'est ce que révèle un examen sommaire de ce passage qui déclare: "Et ses fils [ceux de Job] allaient et faisaient un festin, chacun dans sa maison, à son jour; et ils envoyaient appeler leurs trois sœurs pour manger et pour boire avec eux."

Dans la Bible, on rencontre l'expression "jour de la naissance" dans Genèse 40:20, où il est question de la célébration du jour de la naissance du pharaon païen de l'Egypte. Si nous consultons la concordance complète de la Bible (angl.) de Strong, nous voyons que le mot hébreu traduit par cette expression est un composé de deux mots: *yom* (signifiant un jour [comme les heures chaudes], au sens figuré comme au sens littéral) et *hullédeth*, qui vient de *yalad* (signifiant donner naissance à un enfant). Toutefois, dans les Ecritures hébraïques, le mot "jour" (*yom*) est souvent employé seul et se rapporte simplement à un jour quelconque. La différence existant entre "jour" et "jour de la naissance" se remarque dans Genèse 40:20, texte qui contient les deux expressions. On y lit: "Le troisième jour [*yom*], jour de la naissance [*"jour (yom) de la naissance (hullédeth) de Pharaon"*]."

Dans Job 1:4 (*Da*), *hullédeth* ne se rencontre pas; seul *yom* apparaît dans le texte hébreu. Ainsi donc, ce passage indique que les fils de Job faisaient quelque chose "chacun dans sa maison, à son jour", et non "chacun dans sa maison, à son jour de naissance".

La Bible ne donne pas de détails quant à la raison pour laquelle les fils de Job faisaient ces festins. Peut-être était-ce à l'occasion d'une saison particulière, à l'époque de la moisson

par exemple. Le festin durant une semaine, chacun des fils le donnait dans sa maison "à son jour". Il est encore possible que ces festins aient revêtu le caractère de réunions familiales que l'on tient à différents moments de l'année. D'autre part, le fait que les fils de Job montraient de la considération pour

leurs sœurs en les invitant à se réunir avec eux, montre bien qu'il s'agit là d'un tableau représentant une réunion de famille, joyeuse et chaleureuse, contrastant avec les fêtes désordonnées, caractérisées par les plaisirs et les excès dans le manger et le boire, que célèbrent ceux qui n'ont aucun respect pour Dieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Avant son ascension au ciel, le Seigneur Jésus donna à ses disciples l'ordre suivant: "Allez donc et faites des disciples de gens (...), les enseignant." (Mat. 28:19, 20). C'est pour obéir à cet ordre que les témoins de Jéhovah se présentent à votre porte. Oui, ils enseignent les choses qui sont consignées dans la Bible, et ils offrent gratuitement leurs services personnels. D'autre part, pour aider les personnes intéressées à la vérité, pendant le mois de février 1969, ils proposeront à leurs semblables un abonnement à cet excellent guide biblique bimensuel qu'est *La Tour de Garde*, accompagné de trois brochures, contre une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Profitez de l'occasion qui vous est offerte et abonnez-vous!

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Toutes les choses qui sont vraies (...) d'un intérêt véritable (...) justes (...) chastes (...) de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses. — Phil. 4:8. wF 1/11/68 14, 15a

17 Ne savez-vous pas que les coureurs dans une course courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle manière que vous l'atteigniez. — I Cor. 9:24 wF 11/2/68 36, 37a

18 Nous avons purifié toute la maison de Jéhovah, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles (...) et tous les ustensiles que le roi Achaz avait profanés (...), nous les avons remis en état et purifiés; ils sont devant l'autel de Jéhovah. — II Chron. 29:18, 19, AC. wF 1/7/68 25, 26

19 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22:15. wF 1/6/68 4, 5

20 Frères, ne devenez pas de petits enfants dans les facultés intellectuelles, mais soyez des tout-petits quant

à la méchanceté; cependant devenez adultes dans les facultés intellectuelles. — I Cor. 14:20. wF 15/5/68 12, 13a

21 Vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre. — Actes 1:8. wF 1/9/68 13a

22 La gloire de Jéhovah apparut à tout le peuple, et un feu sortit de devant Jéhovah et se mit à consumer l'holocauste. — Lévit. 9:23, 24, NW. wF 15/10/68 17, 18a

23 Jéhovah donnera la force à son peuple; Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la paix. — Ps. 29:11, AC. wF 15/6/68 14, 15a

24 Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée. — Josué 23:14, AC. wF 15/1/69 11, 12

25 Celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption. — Gal. 6:8. wF 15/12/68 3, 4

26 C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah. — Eph. 2:21. wF 1/10/68 8

27 Aucun homme qui a mis la main à la charrue et qui regarde les choses qui sont en arrière n'est bien propre au royaume de Dieu. — Luc 9:62. wF 15/11/68 27, 29a

28 Noé bâtit un autel à l'Éternel [Jéhovah]; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. L'Éternel [Jéhovah] sentit une odeur agréable. — Gen. 8:20, 21. wF 15/9/68 13

29 Le peuple se tut et ne lui répondit pas un mot, car le roi avait donné cet ordre: "Vous ne lui répondrez pas." — II Rois 18:36. AC. wF 15/7/68 22, 23

30 Pour ce qui est de ce jour ou de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges au ciel, ni le Fils, que le Père. Regardez sans cesse, restez éveillés car vous ne savez pas quand sera le temps fixé. — Marc 13:32, 33. wF 15/8/68 7-9a

31 Célébrez Jéhovah avec la harpe; chantez-le sur le luth à dix cordes! Chantez à sa gloire un cantique nouveau! Unissez avec art vos instruments et vos voix. — Ps. 33:2, 3. AC. wF 1/11/68 1-3a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

2 mars: Le bonheur de la "nation dont Jéhovah est le Dieu", §§ 1-22, et Les raisons du bonheur de la nation, §§ 1-5. Page 109. Chantez les cantiques: 43, 6.

9 mars: Les raisons du bonheur de la nation, §§ 6-16, et La renaissance de la nation heureuse, §§ 1-15. Page 116. Chantez les cantiques: 46, 19.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MARS 1969 N° 5

Périodique bimensuel

**LA "BONNE NOUVELLE"
D'UN MONDE SANS
FAUSSE RELIGION**

**L'ASSAUT FINAL
CONTRE TOUTE FAUSSE RELIGION**

**LA RELIGION DE VOS PARENTS
EST-ELLE BONNE POUR VOUS?**

**PAQUES — VESTIGE
DE L'ANCIEN CULTE DU SEXE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sa- cré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par ins- piration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Éditeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Éditeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qui est Dieu?	131
Venez à la fête d'un peuple libre!	136
Pâques — vestige de l'ancien culte du sexe	138
La "bonne nouvelle" d'un monde sans fausse religion	140
L'assaut final contre toute fausse religion	148
La religion de vos parents est-elle bonne pour vous?	154
Questions de lecteurs	158

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* Cr — Version de Crampon 1923 et 1939 CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Glair & Vigoureux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffat's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version* * anglais
--	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 5
MARCH 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Serbe
Anglais	KiBamba	Bicol	Lingala
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Maratha
Cebu	Néerlandais	Samar	Moton
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamento
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais
Français	Xhosa	Hindi	Russe
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan
Loco		Ibanag	Sango

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. Fr. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} mars 1969

N^o 5

Qui est Dieu?

JAMAIS comme à présent l'homme n'a eu autant besoin de Dieu et de son aide. Il nous faut le connaître; notre vie en dépend! Mais, paradoxalement, il existe encore de nos jours une grande confusion à son sujet, car aujourd'hui, comme dans le passé, les hommes adorent quantité de dieux différents, suivant le pays où ils habitent. Pourtant, la Bible affirme qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu. L'apôtre Paul déclare: "Même si, en effet, il y a ceux qui sont appelés 'dieux', soit au ciel ou sur la terre, de même qu'il y a beaucoup de 'dieux' et beaucoup de 'seigneurs,' pour nous, il n'y a en fait qu'un seul Dieu, le Père, de qui sont toutes choses." — I Cor. 8:5, 6.

Pour se distinguer des nombreuses fausses divinités, le vrai Dieu s'est donné un nom propre. Ce nom le différencie de tous les autres dieux. "Je pensais qu'il s'appelait tout simplement Dieu", diront certains. Mais il n'en est pas ainsi, car "Dieu" n'est qu'un titre, comme "président", "roi" ou "juge". Par sa Parole, la Bible, Dieu nous a fait connaître son nom personnel: JÉHOVAH. Ce nom est indiqué au Psaume 83:19, où nous lisons (AC): "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre."

Dans presque toutes les traductions de la Bible, ce nom se trouve dans Révélation ou Apocalypse 19:1-6, incorporé dans le terme "Alléluia", qui signifie "Louez Jah"

(forme abrégée de Jéhovah). L'ouvrage catholique *Dictionnaire de la Bible* de Vigouroux (1912, t. III, col. 1220), déclare à propos du Nom divin: "JÉHOVAH, nom propre de Dieu dans l'Ancien Testament." Cependant, la *Bible de Jérusalem*, traduction également catholique, transcrit le Nom divin "Yahvé", et d'autres Bibles récentes l'orthographient "Yahweh". Pourquoi?

En hébreu, langue dans laquelle furent rédigés les trente-neuf premiers livres de la Bible (sans compter les sept livres "deutérocanoniques" des Bibles catholiques), le nom de Dieu figure plusieurs milliers de fois sous la forme des quatre lettres hébraïques YHWH. A l'origine, l'hébreu s'écrivait sans voyelles, le lecteur devant les ajouter à mesure qu'il lisait. L'ennui, c'est que nous ne possédons aucun moyen de savoir avec certitude quelles voyelles les Hébreux prononçaient avec les consonnes YHWH. Certains hébraïsants sont d'avis que le Nom divin se prononçait "Yahweh"; "Jéhovah" est cependant la forme usuelle employée depuis des siècles.

Vu l'incertitude quant à la prononciation exacte du nom propre de Dieu, certains ecclésiastiques prétendent qu'il faut éviter de le prononcer, et ils le remplacent par "Dieu" ou "l'Éternel". Or, ils ne suivent pas le même raisonnement pour "Jésus" et "Jérémie". Pourtant, ces noms se prononcent tout autrement que leurs formes

hébraïques "Yeschoua" et "Irmeyâhou". L'important n'est pas la façon de prononcer le Nom divin, que ce soit "Yahweh", "Jéhovah" ou toute autre prononciation courante dans votre langue. Ce qui est grave, c'est de *refuser* d'utiliser ce nom. Pourquoi?

La raison en est que ceux qui n'emploient jamais ce nom ne peuvent s'identifier aux chrétiens que Dieu a choisis comme "un peuple *pour son nom*". (Actes 15:14.) Il nous faut non seulement connaître le nom de Dieu, mais l'honorer et le louer devant nos semblables, comme le fit le Fils de Dieu pendant son séjour terrestre. Il enseigna ses disciples à prier de cette façon: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié." Dans une prière qu'il adressa à son Père, il dit: "J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde." — Mat. 6:9; Jean 17:6, 26.

LES QUALITES DE DIEU, ET POURQUOI IL NE FAUT ADORER QUE LUI SEUL

Que nous apprend la Bible à propos de Dieu? Elle nous informe que "Dieu est Esprit". (Jean 4:24.) Un esprit n'est pas fait de chair et de sang, ou d'autres substances matérielles perceptibles par les sens de l'homme (I Cor. 15:44, 50). Aussi des yeux humains n'ont-ils jamais vu Dieu. C'est ce qu'affirme la Bible en ces termes: "Aucun homme n'a jamais vu Dieu." (Jean 1:18). Il est supérieur à tout ce que nos yeux peuvent voir. La majesté des montagnes, l'éclat du soleil, voire même la splendeur de la voûte étoilée ne sont rien à côté de lui. Tout cela n'est, figurément parlant, que l'œuvre de ses mains'. — Ps. 8:2, 4, 5; Is. 40:25, 26; AC.

Il n'est donc pas étonnant que ce chant soit entonné dans le ciel: "Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal?" (Rév. 15:3, 4). Créateur de toutes choses, Jéhovah Dieu, le "Roi d'éternité", existait avant

toute autre personne. Il est "de l'éternité à l'éternité"; autrement dit, il n'a pas eu de commencement, et il n'aura jamais de fin. — I Tim. 1:17; Ps. 90:2, AC.

Il convient, par conséquent, que Dieu seul soit l'objet de notre culte. Lorsque nous examinons ses œuvres, nous pouvons nous joindre à ceux qui s'exclament: "Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées." (Rév. 4:11). Dieu accomplit son œuvre créatrice, non à l'aide d'outils comme ceux qu'utilisent les hommes, mais par le moyen de son esprit saint, sa force active invisible. — Gen. 1:2; Ps. 104:30, Da.

C'est par ce même esprit saint que, plus tard, il fit écrire la Bible, pour nous permettre de connaître sa volonté et ses desseins à l'égard de l'homme sur la terre. La Bible explique que "des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint". (II Pierre 1:21.) Nous pouvons même bénéficier de la direction et du soutien de cet esprit ou force active, si nous recherchons l'aide de Dieu. C'est ce qu'a montré Jésus-Christ en disant: "Si donc, (...) vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" — Luc 11:13.

Puisque toutes choses ont été créées 'à cause de sa volonté', elles doivent concourir toutes à l'accomplissement de ses desseins. Jéhovah informa le premier homme et la première femme, Adam et Eve, de son dessein à leur égard, et ils devaient lui rendre compte de leur façon de l'accomplir. Et nous, avons-nous des comptes à rendre à Dieu? Oui, car Dieu est la Source de notre vie. Cela est vrai, d'abord parce que nous descendons tous du premier couple humain, dont la vie venait de Dieu, ensuite du fait que notre vie dépend chaque jour du soleil, de la pluie, de l'air et des aliments qui viennent, eux aussi, de Jéhovah (Ps. 36:10, AC; Mat. 5:45). Dans quelle mesure notre mode de vie est-il en accord avec le dessein de Dieu

à notre égard? Cette question mérite toute notre attention, car notre espoir de vivre éternellement en dépend.

Devons-nous vraiment craindre Dieu? Certainement, mais il s'agit d'une crainte salutaire, celle de se rebeller contre sa volonté, parce que celle-ci est *juste*. Même pour des affaires banales, ne craignons-nous pas de prendre des risques et de nous exposer à des blessures ou à la mort? A combien plus forte raison devrions-nous craindre de déplaire à "Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant"! Néanmoins, nous pouvons être heureux qu'il soit tout-puissant, car "Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui". (II Chron. 16:9, AC; voir aussi Is. 40:29-31, AC.) Du reste, nous pouvons être sûrs que Jéhovah utilise toujours sa puissance dans un bon dessein et pour le bien des amis de la justice, car "Dieu est amour". — I Jean 4:8.

Jéhovah n'est donc pas un Dieu tyranique. "Toutes ses voies sont justes." (Deut. 32:4, AC). Certes, c'est "un Dieu qui réclame un attachement exclusif", mais c'est aussi un "Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité". (Ex. 20:5, NW; 34:6, AC.) "Il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière." (Ps. 103:14, AC). Nous pouvons nous estimer heureux d'avoir comme Juge suprême, Législateur et Roi un Dieu si miséricordieux. — Is. 33:22, AC.

En Jéhovah résident "la sagesse et la puissance, le conseil et l'intelligence". (Job 12:13, AC.) Des preuves de sa sagesse sont visibles dans tout ce qu'il a créé, dans le ciel et sur la terre, si bien qu'on pourrait se dire: "Comment peut-on douter de la sagesse de Dieu?" La Bible montre que ses lois ont été promulguées pour notre bien, en vue de sauvegarder nos intérêts éternels. Il se peut que, par moments, à cause de notre connaissance et de notre expérience limitées, nous ne comprenions pas entièrement pourquoi telle ou telle loi divine est si importante, ou comment elle sert réellement nos intérêts. Cependant, si nous croyons fermement que Dieu est

infiniment plus sage et expérimenté que nous, et qu'il agit pour notre bien éternel, alors nous lui obéirons de bon cœur. — Ps. 19:8-12; Michée 6:8; AC.

DIEU EST-IL UNE "TRINITE"?

Beaucoup de religions de la chrétienté enseignent que Dieu est une "Trinité", bien que ce terme ne figure nulle part dans la Bible. Dernièrement, le Conseil œcuménique des Eglises a décidé que toutes les religions réunies au sein de cet organisme doivent croire qu'il y a "un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit", c'est-à-dire un Dieu unique en trois personnes. Ceux qui enseignent ce dogme admettent qu'il s'agit d'un "mystère". Le symbole d'Athanase, rédigé vers le VIII^e siècle de notre ère, affirme que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous trois de la même substance, tous trois éternels (donc sans commencement) et tous les trois tout-puissants. D'après ce symbole, "dans cette trinité, rien n'est premier ou dernier, rien n'est plus grand ou plus petit". Est-ce logique? Et, ce qui est plus important encore, est-ce en accord avec la Bible?

Ni les prophètes hébreux, ni les apôtres chrétiens ne connaissaient ce dogme. La *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl., 1967, t. XIV, p. 306) avoue que "la doctrine de la Sainte Trinité n'est pas enseignée dans l'A. T. [l'Ancien Testament]". Elle ajoute qu'"elle n'émane pas, comme on l'a déjà vu, directement et immédiatement de la Parole de Dieu". Cet ouvrage reconnaît également ce qui suit (page 299): "La formule 'un seul Dieu en trois personnes' n'était pas solidement établie et n'avait certainement pas été pleinement introduite dans la vie du chrétien et dans sa profession de foi avant la fin du IV^e siècle. Cependant, c'est précisément cette formule qui a constitué l'essence du *dogme de la Trinité*. Chez les Pères apostoliques, on ne trouve rien d'approchant, même de loin, à cette croyance ou à ce point de vue." Il apparaît donc que les premiers

* *Cyclopaedia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature* de J. M'Clintock et J. Strong, t. II, p. 561.

chrétiens, qui eurent Jésus-Christ lui-même pour Enseignant, ne croyaient pas que Dieu est une "Trinité".

Lors de son séjour sur la terre, Jésus n'était certainement pas l'égal de son Père, car il déclara que lui-même et les anges ignoraient certaines choses connues de Dieu seul (Marc 13:32). D'autre part, il pria son Père, en lui demandant de l'aider dans ses épreuves; il lui dit: "Que non pas ma volonté mais la tienne se fasse." (Luc 22:41, 42). Jésus affirma: "Le Père est plus grand que moi." (Jean 14:28). Voilà pourquoi il appela son Père "mon Dieu" et "le seul vrai Dieu". — Jean 20:17; 17:3.

Après la mort de Jésus, Dieu le ressuscita et le revêtit d'une gloire supérieure à celle qu'il avait auparavant. Il n'était cependant toujours pas l'égal de son Père. Comment pouvons-nous en être sûrs? C'est que, des années plus tard, les Ecritures inspirées déclaraient que Dieu était toujours "le chef de Christ". (I Cor. 11:3.) La Bible nous dit aussi que Jésus doit régner jusqu'à ce que Dieu, qui l'a établi Roi, ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, après quoi "le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous". (I Cor. 15:28, *Sg.*) De toute évidence, même depuis sa résurrection, Jésus-Christ n'est pas l'égal de son Père.

Pourtant, Jésus n'a-t-il pas dit un jour: "Moi et le Père, nous sommes un." (Jean 10:30). Certes, mais cette phrase n'appuie en aucune façon la "Trinité". Car il n'y est question que de deux personnes, et non de trois. Jésus ne contredisait pas les passages de l'Écriture que nous venons de lire. Il expliqua lui-même ce qu'il voulait dire par cette phrase lorsque, plus tard, il pria pour ses disciples, en demandant à Dieu "qu'ils soient un tout comme nous sommes un". (Jean 17:22.) Jésus et son Père sont "un" en ce sens que Jésus est en parfait accord avec son Père. Et il pria pour que tous ses disciples soient, eux aussi, en accord complet avec son Père, avec lui-même et entre eux. — I Cor. 1:10.

Mais que faut-il penser de Jean 1:1, où l'apôtre appelle Jésus "le Verbe" ou "la Parole", et déclare: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." (*Sg.*) N'est-ce pas là une preuve de la "Trinité"? Nullement. Notons d'abord que Jean ne mentionne pas trois personnes, mais deux. Par ailleurs, le 2^e verset de ce chapitre déclare que la Parole "était au commencement avec Dieu". En outre, le verset 18 nous dit que "personne n'a jamais vu Dieu", alors que nombre d'hommes virent Jésus-Christ. Pour ces raisons, et en harmonie avec le texte grec, certaines traductions rendent le verset 1 comme suit: "Le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était un être divin", ou "était dieu", c'est-à-dire la Parole était un dieu puissant (*Bible du Centenaire; MN*). Ce passage de la Bible est donc en accord avec le reste des Ecritures; il n'enseigne pas la "Trinité".*

Quant au "Saint-Esprit", censé être la "troisième personne de la Trinité", nous avons déjà vu qu'il s'agit, non d'une personne, mais de la force active de Dieu (Juges 14:6). Jean-Baptiste annonça que Jésus baptiserait certains hommes d'esprit saint, tout comme lui-même en avait baptisés dans l'eau. Or l'eau n'est pas une personne, et il en est de même de l'esprit saint (Mat. 3:11). La prophétie de Jean eut son accomplissement lorsque Dieu, agissant par son Fils Jésus-Christ, fit répandre l'esprit sur les apôtres et les disciples réunis le jour de la Pentecôte de l'an 33, de sorte qu'ils "devinrent tous remplis de l'esprit saint". Devinrent-ils "remplis" d'une personne? Non, ils furent remplis de la force active de Dieu. — Actes 2:4, 33.

En résumé, qu'attestent les faits relatifs à la "Trinité"? Ni ce mot, ni l'idée qu'il exprime, ne se trouvent dans la Pa-

* Les défenseurs du dogme de la "Trinité" n'invoquent pour ainsi dire plus les mots "le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint; et ces trois sont une seule chose", qui figurent dans certaines traductions de la Bible (I Jean 5:7, *Glaire*). Les exégètes admettent tous que ces mots sont une interpolation et qu'ils n'existent pas dans le texte inspiré.

role de Dieu, la Bible. Ce dogme n'eut pas Dieu pour auteur. En revanche, il est intéressant de noter (cf. *Babylonian Life and History* par sir E. A. Wallis Budge, 1925, pp. 146, 147) que les païens de l'antique Babylone avaient une telle croyance; en fait, ils adoraient plusieurs triades de divinités.

COMMENT ADORER DIEU "AVEC L'ESPRIT ET LA VERITE"

Pour aimer et respecter quelqu'un, il est nécessaire de le connaître tel qu'il est. Pour vouer à Dieu l'attachement exclusif qu'il mérite, il vous faut étudier sa Parole et "examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". (Rom. 12:2.) L'important est de savoir, non comment les hommes préfèrent adorer Dieu, mais comment Dieu veut que nous l'adorions.

Peut-être les cérémonies religieuses et les "objets de dévotion" sont-ils beaux aux yeux de certains croyants, mais comment Dieu les considère-t-il? Cette question vous intéresse sûrement, car vous désirez jouir de l'approbation divine. Or, le propre Fils de Dieu nous dit que "les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité, car, en fait, le Père en cherche de tels pour qu'ils l'adorent". (Jean 4:23, 24.) Est-ce adorer "avec l'esprit et la vérité" que de pratiquer, par exemple, le culte des images? Dieu approuve-t-il cette pratique?

Dans un des Dix Commandements, Dieu lui-même déclara: "Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure (...). Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point." (Ex. 20:4, 5, AC). Il y a des croyants qui estiment qu'une image pieuse les aide à adorer Dieu, du fait qu'ils peuvent la voir ou la toucher. Mais

Dieu fit écrire à l'apôtre Paul sous inspiration: "Nous marchons par la foi, non par la vue." (II Cor. 5:7). Jéhovah nous dit, sans ambages, que le recours aux images ne fait pas partie du vrai culte; il qualifie cette pratique de "mensonge". — Is. 44:14-20; Ps. 115:4-8; AC.

On a beau prétendre que l'honneur rendu à l'image est moins élevé que celui qui est rendu à Dieu, ce dernier déclare qu'il refuse de partager sa gloire et son honneur avec une image quelconque; il dit: "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles." (Is. 42:8, AC). Nous devrions être heureux que Dieu ait déclaré cela si clairement dans sa Parole, car nous désirons lui rendre un culte qui lui soit agréable.

Avec tendresse, l'apôtre Jean dit: "Petits enfants, gardez-vous des idoles." (I Jean 5:21). La Bible donne cet autre conseil: "Fuyez l'idolâtrie." (I Cor. 10:14). Examinez votre maison pour vous assurer que vous observez ce commandement. Si vous conformez votre vie et votre culte à la volonté du Dieu d'amour, Jéhovah, vous pourrez obtenir de sa main des bénédictions éternelles. — Deut. 7:25, AC.

Continuez d'étudier pour connaître la majesté de Jéhovah et ses desseins bienveillants; alors votre amour pour lui ne cessera de croître. Ne laissez jamais passer toute une journée sans le remercier des bonnes choses dont vous jouissez grâce à sa bonté de cœur. A mesure que vous le connaîtrez mieux, gravez dans votre cœur l'importance de lui être fidèle, car il est le grand Dieu de l'univers. A condition de l'aimer et de lui obéir, vous marcherez sur le chemin qui conduit à la vie éternelle. — Eph. 4:23, 24; Ps. 104:33-35, AC.



IL EXISTE aujourd'hui un groupe de gens réellement libres. Ces personnes ont été affranchies de la crainte de l'homme, délivrées des chaînes de la superstition, de l'ignorance et de la fausse religion, débarrassées de l'ambition égoïste et des pratiques corrompues, et libérées de l'esclavage dans lequel les retenait le grand oppresseur, Satan le Diable. Elles sont libres parce qu'elles ont obéi aux paroles suivantes de Jésus-Christ: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." — Jean 8:31, 32.

Une fois par an ces gens libres se réunissent pour célébrer ou commémorer l'événement auquel ils doivent d'être devenus un peuple libre, à savoir la mort de leur Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Ils le font pour obéir à l'ordre précis qu'ils ont reçu du Christ et que l'apôtre Paul a consigné par écrit à notre intention: "Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus dans la nuit où il allait être livré prit un pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit: 'Ceci signifie mon corps qui est pour vous. Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi.' Il fit de même en ce qui concerne la coupe aussi, après qu'il eut pris le repas du soir, disant: 'Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang. Ne cessez de faire ceci, toutes les fois que vous la boirez, en mémoire de moi.'" — I Cor. 11:23-25.

La date à laquelle Jésus-Christ institua la fête commémorative de sa mort était des plus appropriée. En quel sens? En ce sens que c'était ce soir-là, c'est-à-dire le quatorzième jour du premier mois de l'année juive connu sous le nom de nisan, qu'avait lieu la célébration de la Pâque juive. Cette fête commémorait un événement remarquable remontant 1545 années plus tôt. Quel était cet événement? La délivrance de la nation d'Israël, y compris ses premiers-nés, de l'esclavage égyptien, alors que l'ange de Jéhovah frappait tous les premiers-nés de



l'Egypte, depuis le premier-né des hommes jusqu'au premier-né des animaux. C'est en peuple libre que, cette nuit-là, les Israélites étaient sortis du pays de la captivité! — Ex. 12:1-39.

Le 14 nisan de l'an 33 de notre ère, "Christ notre pâque" était sur le point d'être sacrifié pour la liberté de ses disciples; c'est pourquoi une nouvelle fête de la libération devait être instituée. Effectivement, l'Israël spirituel allait être rendu libre grâce au sacrifice du Christ (I Cor. 5:7, 8; Gal. 6:16). La fête de la Pâque, commémorant la première délivrance pascalle des Juifs, n'était célébrée qu'une fois par an, à la date anniversaire de cette libération; il était donc tout à fait approprié que la commémoration de la mort du Christ, introduite parmi le peuple de Jéhovah, le souper ou repas du soir du Seigneur, ne soit, elle aussi, observée qu'une fois par an, le soir anniversaire de son institution.

Jésus n'invita pas tous ses compatriotes sans distinction lorsqu'il établit la fête commémorative de sa mort. Non, il ne convia à ce repas que quelques-uns de ceux qui étaient "vraiment ses disciples", des membres choisis de ce qu'il appelait le

“petit troupeau”, à qui il pouvait dire en cette circonstance: “Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d’Israël.” D’autres passages des Ecritures nous apprennent que son “petit troupeau” se limite à 144 000 membres. — Luc 12:32; 22:28-30; Rév. 14:1, 3; 20:4-6.

Comme il est à propos que les disciples de Jésus se réunissent chaque année pour considérer tout ce que leur Chef et Maître a fait pour eux et pour commémorer sa mort! Bien que premier-né de toute la création spirituelle de Dieu, il a tout abandonné pour devenir un simple mortel. Qui plus est, “il s’humilia lui-même et devint obéissant jusqu’à la mort, oui la mort sur un poteau de torture”. Par cette manière d’agir, il justifia le nom de son Père, le débarrassant de l’opprobre dont l’avait couvert Satan le Diable, lequel s’était vanté de détourner de Dieu tous les hommes. — Phil. 2:8; Job, chapitres 1 et 2; Prov. 27:11.

Depuis cet événement mémorable, les hommes que Jésus-Christ a fait libres se sont efforcés de célébrer chaque année cette fête de la libération, et cette année, la Commémoration a lieu le jour qui correspond au quatorzième jour du mois juif de nisan, c’est-à-dire le 1^{er} avril 1969, après le coucher du soleil. Ceux qui assisteront à cette célébration recevront d’excellents conseils et exhortations d’ordre spirituel; il en fut ainsi le soir de la Pâque juive de l’an 33, lorsque Jésus donna de nombreux et excellents conseils à ses disciples, notamment à propos de l’amour désintéressé qu’ils devaient avoir les uns pour les autres. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* sont invités à se réunir ce soir-là avec les témoins de Jéhovah dans leurs Salles du Royaume, afin de célébrer cette fête de la libération. L’entrée est gratuite,

et on ne fait pas de collecte. — Jean 13:1 à 16:33.

Le ministre qui présidera la célébration de cette fête d’un peuple libre fera clairement comprendre aux auditeurs les conditions que doivent remplir ceux qui ont le droit de participer au pain et au vin. Ils doivent être des disciples voués et fidèles de Jésus-Christ, que ce dernier a fait libres parce qu’ils sont demeurés dans sa parole et ont été engendrés de l’esprit de Jéhovah pour être fils spirituels de Dieu. De plus, il leur faut avoir le témoignage de l’esprit qu’ils sont ‘nés de nouveau’, et posséder le ferme espoir d’une récompense céleste; ils sont en outre dans l’obligation de mener une vie conforme au vœu qu’ils ont fait au moment de l’offrande de leur personne à Dieu, afin de ne pas participer au pain et au vin d’une manière indigne, ce qui attirerait sur eux un jugement défavorable (Jean 3:3-8; Rom. 8:14-17). Après ce discours, on fera circuler à travers l’assistance des assiettes contenant du pain sans levain, le seul pain dont Jésus disposait lorsqu’il institua la commémoration de sa mort, et qui est en même temps un symbole approprié de son corps, puisque le levain représente le péché et que Jésus était parfait. On fera ensuite passer des coupes ou des verres remplis de vin rouge non sucré, le seul qui puisse représenter convenablement le sang versé de Jésus. — I Cor. 5: 7, 8.

En 1967, plus de deux millions de personnes ont assisté à la célébration du repas du Seigneur, dans plus de 25 000 congrégations de témoins de Jéhovah sur toute la terre. Toutefois, moins de 11 000 d’entre tous ces assistants ont pris les emblèmes. La plupart des autres personnes présentes étaient ou désiraient être du nombre de la “grande foule” que l’apôtre Jean aperçut dans une vision prophétique. Ces personnes espèrent, non pas régner avec le Christ dans sa gloire céleste, mais vivre à jamais sur une terre paradisiaque où “la justice doit habiter” et où il n’y aura plus ni mort, ni chagrin, ni douleur (Rév. 7:9; II Pierre 3:13; Rév. 21:4). Bien que ces assistants n’aient pas pris les emblèmes, ils ont tous

été abondamment bénis par ce qu'ils ont vu et entendu au cours de cette célébration. Il en sera de même cette année.

Le seul endroit au monde où vous voudrez certainement être le soir du 1^{er} avril sera par conséquent le lieu où les témoins de Jéhovah se réuniront pour cé-

lébrer le repas du Seigneur en obéissance au commandement de Jésus. Ce que vous verrez et entendrez à cette fête commémorative vous aidera à mieux apprécier encore ce que Jésus-Christ a fait pour vous et à devenir l'un des membres du peuple libre de Dieu.

* PÂQUES *

— vestige de l'ancien culte du sexe

DEPUIS votre enfance, on vous a sans doute dit que Pâques est une fête chrétienne destinée à commémorer la résurrection de Jésus-Christ. S'il en est ainsi, ce qu'on vous a dit n'est pas la vérité. Loin d'être une fête chrétienne, Pâques est une fête païenne dont les origines remontent à l'Antiquité, et qui est en rapport avec le culte du sexe. Vous aurez peut-être du mal à croire cela, néanmoins il serait bien que vous considériez ce que certains ouvrages d'histoire faisant autorité déclarent à ce sujet.

Confirmant l'origine païenne de cette fête, l'*Encyclopédie catholique* (angl., éd. de 1909, tome V, page 227) dit: "De nombreuses coutumes païennes destinées à accueillir le retour du printemps, se rattachent à la fête de Pâques. L'œuf est le symbole de la germination qui se produit au début du printemps. (...) Le lapin est un symbole païen qui a toujours représenté la fécondité." L'*Encyclopédie américaine* (éd. de 1956, tome IX, page 506) confirme ce qui précède; nous y lisons: "Selon Bède le Vénérable, historien anglais du début du huitième siècle, le mot [*Easter*, angl. = Pâques] dérive du mot nordique *Ostara* ou *Eostre*, qui signifie la fête du printemps, à l'équinoxe du printemps le 21 mars, moment où la nature ressuscite

après l'hiver. D'où les lapins, connus pour leur fécondité, les œufs colorés comme les rayons du soleil revenu et comme les lumières ou aurores boréales du nord."

Si Pâques était réellement une fête chrétienne, comment expliquer alors la place importante accordée aux œufs et aux lapins lorsqu'on la célèbre? Quel rapport ceux-ci pourraient-ils bien avoir avec la résurrection de Jésus-Christ? Aucun, évidemment. Leur apparition à Pâques correspond à une ancienne tradition païenne qui en prescrivait l'utilisation lors de la célébration de la fête du printemps. Les œufs et le lapin étaient des emblèmes importants du culte du sexe pratiqué par le paganisme. Voyez ce que l'ouvrage *Funk & Wagnalls Standard Dictionary of Folklore, Mythology and Legend* (éd. de 1949, tome I, page 335) déclare à ce propos:

"En Angleterre, les enfants font rouler les œufs de Pâques. Partout, c'est la coutume de chercher les œufs de Pâques multicolores apportés par le lapin de Pâques. Il ne s'agit pas là d'un jeu enfantin mais d'un vestige du rite de la fécondité, celle-ci étant symbolisée par l'œuf et le lapin. En outre, le lapin était l'attribut de la déesse germanique *Ostera* qui a donné son nom à la fête de Pâques dans l'allemand *Ostern*." Pensez-vous que ce soit une pratique chré-

tienne que d'encourager les enfants à se livrer à un rite païen de la fécondité?

PAQUES N'A PAS SON ORIGINE DANS LA BIBLE

Y avait-il au printemps une fête chrétienne "dont le but était de commémorer la résurrection du Christ"? Non, pas à l'époque des apôtres de Jésus. Comme Paul l'avait prédit, une grande apostasie du vrai christianisme fit son apparition après la mort des apôtres; l'institution de nombreuses fêtes non bibliques en fut le résultat (Actes 20:29, 30). Bien que l'apôtre Paul ait, sous inspiration, écrit aux chrétiens de ne pas se laisser asservir à une tradition prescrivant d'observer les jours, les mois, les saisons et les années, certains d'entre eux se mirent néanmoins à observer cette coutume (Gal. 4:9-11). De toute évidence, c'étaient des personnes qui voulaient absolument continuer à observer les fêtes prescrites par la Loi mosaïque, tout en leur associant la célébration des réalités qu'elles préfiguraient. On accorda ainsi à la Pâque juive une nouvelle signification: on y célébra l'Agneau pascal antitypique et sa résurrection. A cette fête annuelle, les apostats associèrent peu à peu des pratiques et des symboles empruntés à la fête païenne du printemps; la fête actuellement connue sous le nom de Pâques est le résultat de cette fusion.

L'*Encyclopédie britannique* (onzième édition, tome VIII, page 828) indique que cette fête ne trouve aucun appui dans les Ecritures et qu'elle n'était pas célébrée par les premiers chrétiens; voici ce qu'elle déclare: "On ne trouve aucune trace de l'observance de Pâques en tant que fête chrétienne dans le Nouveau Testament ou les écrits des Pères apostoliques. La sainteté de jours spéciaux, est une notion tout à fait étrangère aux premiers chrétiens (...). Socrate, historien ecclésiastique (*Hist. eccl.* v. 22) affirme avec raison que ni le Christ ni ses apôtres n'imposèrent l'observance de cette fête (...); il attribue l'introduction de la fête de Pâques dans l'Eglise au désir de perpétuer une vieille coutume. 'C'est de

la même façon, dit-il, que de nombreuses autres coutumes ont été consacrées.' " La vieille coutume, d'origine païenne, voulait qu'on célébrât une fête en l'honneur de la déesse païenne du printemps.

CETTE FETE N'EST PAS POUR LES CHRETIENS

Le fait d'associer la fête de Pâques à la résurrection du Christ n'en fait pas pour autant une fête acceptée par les chrétiens. Une pomme gâtée ne se transforme pas en un aliment sain lorsqu'on la recouvre simplement d'une pelure d'orange.

Bien que les chefs religieux de la chrétienté l'aient déclarée chrétienne, Pâques reste une fête païenne. Vous direz peut-être: "Qu'importe! du moment qu'elle honore le Christ!" Cela équivaut à la différence qu'il y a entre recevoir l'approbation de Dieu et encourir sa désapprobation, entre la vie éternelle et la mort éternelle. — II Thess. 1:8, 9.

Si vous désirez obtenir l'approbation du vrai Dieu, examinez le commandement suivant donné aux chrétiens dans II Corinthiens 6:14, 15, 17: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous,' dit Jehovah, 'et cessez de toucher la chose impure.'"

La fête de Pâques est une "chose impure" parce qu'elle tire son origine du culte païen du sexe. Les gens qui la célèbrent déshonorent Jésus-Christ en associant son nom à cette forme de culte détestable. Pourquoi continuer de faire ce qui déplaît à Dieu et déshonore son nom? Mettez en pratique le commandement biblique qui vous enjoint de renoncer à cette pratique de la fausse religion et de vous séparer de ceux qui la soutiennent. Reconnaissez Pâques pour ce qu'elle est en réalité: un vestige du culte du sexe pratiqué dans l'Antiquité.

La "bonne nouvelle"

D'UN MONDE SANS FAUSSE RELIGION

"Ils y apporteront la gloire et l'honneur des nations. Mais tout ce qui n'est pas sacré et quiconque pratique une chose répugnante et un mensonge n'y entreront en aucune façon." — Rév. 21:26, 27.

A SES débuts, l'homme ne connaissait pas la fausse religion. Son Créateur est le grand Ennemi de la fausse religion. Ce n'est donc pas lui qui donna à l'homme le faux culte. Certes, aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de l'homme, on trouve des traces de la religion. En effet, la Bible révèle que tout au début de son histoire, l'homme se laissa entraîner à pratiquer une fausse religion, c'est-à-dire le culte d'un faux dieu. Mais le Créateur de l'homme, le grand Ennemi du faux culte, effaça celui-ci de la terre au moyen d'un déluge universel, n'épargnant que ses propres adorateurs. Cela se produisit 1656 années après la création de l'homme.

² Après la destruction des adeptes de la fausse religion par le déluge, l'homme eut un nouveau commencement dans un monde sans fausse religion. Cependant, encore une fois la religion allait devenir une marque caractéristique de l'histoire de l'homme. Ce fait a été attesté partout dans le monde par l'histoire profane et par l'ar-

1. Qui est le grand Ennemi de la fausse religion, et comment a-t-il montré dès le début de l'histoire de l'homme qu'il désapprouvait la fausse religion?

2. Que se passa-t-il après le déluge, et qu'est-ce que cela prouvait?

chéologie, de sorte que les gens antireligieux ne peuvent soutenir que l'homme n'est pas religieux par nature. Il faut reconnaître toutefois que d'après l'histoire et l'archéologie les formes d'adoration pratiquées par les hommes ont été dans une large mesure des fausses religions. Ainsi, les faits historiques prouvent que l'homme a pratiqué une religion pour satisfaire un besoin instinctif, même si cette religion était fausse.

³ Pourtant, l'homme peut se passer de la fausse religion. Ce fut le cas lors de sa création il y a six mille ans environ. Ce fut encore le cas immédiatement après le déluge qui se produisit en 2370-2369 avant notre ère. Bientôt, ce sera de nouveau le cas dans un nouvel ordre de choses établi par le Créateur de l'homme, qui est le grand Ennemi de la fausse religion. Il en résultera un monde des hommes sans fausse religion, pour la plus grande joie et le bonheur du Créateur de l'homme, le seul vrai Dieu vivant. Les bienfaits éternels qu'apportera cet ordre nouveau feront con-

3. Qu'est-ce qui prouve que l'homme peut se passer de la fausse religion, et que fera bientôt le grand Ennemi de la fausse religion?

traste avec les conditions qui règnent dans le monde des hommes à notre époque où la fausse religion arrive au moment décisif de son histoire. N'est-ce pas là une bonne nouvelle?

⁴ Qui dit "fausse" religion sous-entend qu'il existe également une "vraie" religion, un culte véridique du Créateur de l'homme, du grand Ennemi de la fausse religion. Peu de temps après le déluge, qui eut lieu voici plus de quatre mille trois cents ans, la vraie religion fut attaquée en vue de son anéantissement, et cet assaut a continué au cours des siècles. Elle est encore attaquée de nos jours, mais l'assaillant, la fausse religion, est lui-même assailli comme jamais auparavant, et sa domination sur l'homme doit bientôt disparaître. C'est pourquoi un monde sans fausse religion est très proche.

⁵ En effet, à l'heure actuelle la fausse religion est assaillie de toutes parts et elle s'affaiblit. Mais lequel de ses assaillants l'emportera, c'est-à-dire lequel parviendra non seulement à la détruire mais à préserver vivants certains hommes, en leur procurant des bienfaits durables? S'agit-il de l'attaque livrée par les communistes qui se disent athées? Certes, les communistes critiquent la "bonne nouvelle" d'un monde sans fausse religion, car ils souhaitent un monde sans aucune religion. Le chef de leur révolution qui saisit le pouvoir dans la Russie des tsars en 1917, affirma: "La religion, c'est l'opium du peuple." Se basant sur ce qu'ils connaissaient de la fausse religion, lui et ses camarades bolchevistes ne pouvaient concevoir qu'une religion vraie et pure soit capable d'apporter des bienfaits aux hommes. Pour eux, toutes les religions se valaient; elles étaient *toutes* erronées, et ils se souciaient peu de savoir

s'il existait une religion honnête et vraie. Mais aujourd'hui, cinquante années après que la République communiste soviétique et sa violente campagne antireligieuse menée par l'Etat ont été à l'œuvre, quelle situation règne dans ce pays? La fausse religion y est pratiquée ouvertement par un certain nombre d'Eglises et de sectes, alors que les témoins chrétiens de Jéhovah y sont proscrits.

⁶ Tous ces efforts violents déployés par le parti communiste en Russie pour écraser toutes les religions, ont-ils abouti au "Paradis" promis il n'y a pas tellement longtemps par l'un de ses chefs maintenant destitué de ses fonctions? Ces efforts ont-ils apporté aux habitants de ce pays une sécurité véritable, et ont-ils garanti leur avenir qui ne cesse de s'assombrir? Enfin, ces efforts ont-ils donné aux gens une espérance réconfortante, autre chose que la vie actuelle dans le présent système de choses corrompu et oppressif? Les nouvelles qui nous parviennent de ce pays communiste prouvent que la réponse est non! La majorité des hommes chez qui le parti communiste a réussi à enlever tout respect pour la religion sont devenus des adorateurs idolâtres d'un système politique, des victimes impies d'un matérialisme égoïste et d'un "sécularisme" intéressé.

⁷ "Sécularisme"? C'est un mot que le clergé utilise plus volontiers que matérialisme. Un dictionnaire complet (celui de Webster) définit le "sécularisme" comme une "conception de la vie ou de toute autre question particulière basée sur l'affirmation selon laquelle la religion et les considérations religieuses doivent être ignorées ou délibérément exclues"; cependant, ce terme désigne plus spécialement "un système de morale sociale basé sur une doc-

4. a) Puisqu'il existe une "fausse" religion, qu'est-ce qui doit également exister? b) Pourquoi la domination du monde par la "fausse" religion prendra-t-elle fin sous peu?

5. a) Quel est le point de vue des communistes sur toutes les religions? b) Quelle est la situation de la vraie et de la fausse religion en Russie communiste?

6. a) Etant donné l'effort fait par les communistes pour écraser toutes les religions, quelles questions sont soulevées, et quelle est la réponse? b) Vers quoi les habitants des pays communistes se sont-ils tournés?

7. 8. Définissez le "sécularisme" et dites à quel genre de vie il conduit.

trine selon laquelle les principes moraux et la conduite ne doivent être déterminés qu'en fonction de la vie présente et du bonheur social, sans tenir compte de la religion".

⁸ En d'autres termes, une personne doit vivre pour le présent, se contenter de jouir des bienfaits que procure la vie présente et s'adapter le mieux possible au présent et à ses principes, sans égard pour ce que peut déclarer la religion, quelle qu'elle soit. Il faut s'intéresser à ce *saeculum*, c'est-à-dire la vie présente ou le siècle présent, sans se soucier du futur dont parle la religion. Cela revient à adopter l'attitude décrite en ces termes par un écrivain du premier siècle: "Si les morts ne doivent pas être ressuscités, 'mangeons et buvons, car demain nous mourrons.'" (I Cor. 15:32). Mais s'il n'a aucun espoir, quel genre de vie un partisan du "sécularisme" doit alors mener!

⁹ Le communisme international n'a pas encore renversé la chrétienté, qu'il considère comme un système de fausses religions. Paradoxalement, la chrétienté pense que c'est elle qui a combattu la fausse religion. Pendant des siècles, elle a envoyé des missionnaires dans des pays qu'elle a qualifié de païens. Pour augmenter le nombre des "fidèles" de ses Eglises, elle n'a pas hésité à recourir au fer et au feu, obligeant les païens à devenir des membres baptisés de son organisation. Citons, à titre d'exemple, la façon dont elle a massacré les Indiens de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, tels que les Mayas, les Aztèques et les Incas, parce que ces gens refusèrent de se soumettre aux conquistadores espagnols et de se faire baptiser comme membres de l'Eglise catholique. Mentionnons aussi les croisades militaires lancées contre les musulmans en Orient, sans oublier les croisades dirigées contre les "hérétiques" en Europe. Mais en

fin de compte, qu'accomplirent ces attaques violentes menées contre des cultes considérés comme faux?

LA CHRETIENTE COMBAT EN VAIN

¹⁰ Plus récemment, le protestantisme a envoyé des missionnaires pour convertir les païens par des méthodes plus pacifiques, en leur offrant l'instruction et des avantages matériels. Mais son assaut livré contre la fausse religion n'a produit que peu d'effet sur les païens tout pétris de démonolâtrie et d'idolâtrie. En fait, dans tous ces cas précités, il s'agit d'une fausse religion qui s'est efforcée de se substituer à une autre fausse religion. C'est que la chrétienté n'est, en réalité, qu'une forme déguisée du paganisme, car elle a revêtu des habits chrétiens tout en conservant en dessous des croyances et des pratiques païennes. Il est donc évident que la chrétienté n'a pas pu détruire la fausse religion.

¹¹ Du fait que la chrétienté a trahi la sainte Bible qu'elle possède depuis si longtemps, elle se trouve elle-même assaillie par les ennemis de la fausse religion. Un peu partout dans le monde, davantage de gens deviennent trop éclairés pour continuer à accepter ses fausses doctrines, telles que le supplice éternel des âmes immortelles dans un enfer de feu et de soufre dont les flammes sont attisées par les démons, une trinité inexplicable de trois personnes coégales ne formant qu'un seul Dieu, l'infaillibilité du pape de la cité du Vatican, la fin du monde par un feu qui détruira notre planète et toutes les étoiles du ciel, et d'autres doctrines encore qui ne sont qu'autant de traditions formulées par des hommes non inspirés. Nous vivons aujourd'hui à l'Ere dite de la science, de l'in-

9. Quelle méthode la chrétienté a-t-elle employée lorsqu'elle a envoyé des missionnaires vers les païens?

10. Quels efforts les protestants ont-ils faits pour gagner les païens, et quel en a été le résultat?

11. Quelles fausses doctrines ne retiennent plus l'attention des gens, et vers quoi ceux-ci se tournent-ils pour remplacer la fausse religion?

tellectualisme, de l'atome et de l'espace. Les hommes de science font de nombreuses découvertes et des inventions remarquables, si bien que les gens se tournent vers eux plutôt que vers le clergé de la chrétienté. La théorie de l'évolution de l'homme par la génération spontanée de la vie à partir de la matière inorganique, théorie qui nie l'existence d'un Dieu créateur, est enseignée partout aujourd'hui comme une vérité, un fait.

¹² Par conséquent, même la chrétienté est assaillie par les forces et les influences de ce monde moderne, par ses théories, ses philosophies et ses conceptions nouvelles à propos des mœurs. Du fait que la chrétienté met les doctrines et les cérémonies traditionnelles des hommes au-dessus de la Bible, elle se trouve sans défense contre les assauts répétés qu'elle subit en cet âge moderne, et sa forteresse religieuse est en train de s'écrouler. Elle continue à se compromettre avec le présent monde, tout comme elle l'a fait au cours de toute son histoire. Divisée en des centaines d'Eglises et de sectes, la chrétienté cherche désespérément à renforcer sa position et à se préserver en essayant d'unir toutes ses Eglises, en vertu du principe selon lequel l'union fait la force.

¹³ Etant en fait païenne elle-même, la chrétienté ne dispose d'aucune arme efficace lui permettant de combattre la fausse religion et de la détruire. Ses dogmes et sa conduite révèlent clairement qu'il y a une différence entre la chrétienté et le vrai christianisme. Puisque les centaines de millions de gens qui se disent chrétiens au sein de la chrétienté n'ont, en réalité, qu'une forme de pieux dévouement mais renient ce qui en est la force, comment la chrétienté peut-elle repousser les assauts livrés

12. Qu'arrive-t-il à la chrétienté, et que s'efforce-t-elle de faire pour renforcer sa position?

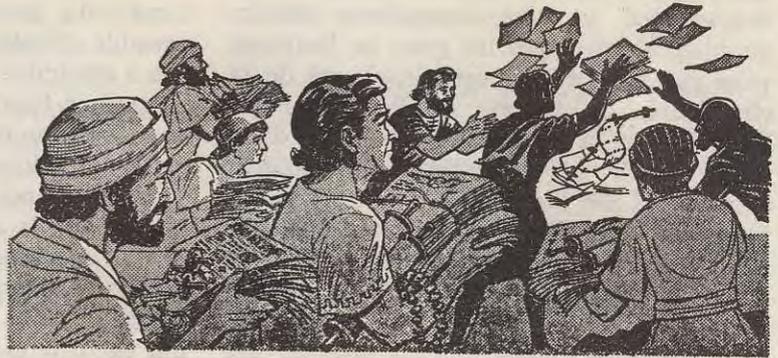
13. Pourquoi la chrétienté est-elle incapable de combattre victorieusement la fausse religion, et pourquoi n'atteindra-t-elle pas son objectif qui est de convertir le monde entier?

contre toutes les fausses religions, d'autant plus qu'elle ne dispose pas de "la force" du pieux dévouement? C'est impossible. Voilà pourquoi elle ne réussit pas à atteindre son objectif déclaré, qui est d'éliminer toutes les fausses religions par la conversion du monde entier à la religion qu'elle pratique elle-même. Le nombre de ses conversions diminue d'année en année, tandis que la population du monde continue à "exploser", si bien que son espoir de convertir le monde ne cesse de s'amenuiser. Aussi, dans le monde sans fausse religion qui est proche, l'honneur ne reviendra-t-il pas à la chrétienté d'avoir rendu universel le vrai culte. Du reste, la chrétienté elle-même aura cessé d'exister. Le salut ne sera pas venu par elle.

¹⁴ A en juger par les résultats de leurs efforts, il devient de plus en plus évident que ni la chrétienté ni le communisme international athée ne parviennent à attaquer avec succès la fausse religion, et que ni l'un ni l'autre ne réussiront à la faire disparaître définitivement de la face de la terre. Certes, comme le soutiennent la chrétienté et le communisme, l'erreur n'a pas le droit d'exister. La fausse religion n'a pas le droit d'exister. Pourtant, avec la permission du grand Ennemi divin de la fausse religion, celle-ci existe bel et bien, et elle pose un grave problème à tous les amis de la vérité et du culte pur. N'y a-t-il donc personne, ni aucune organisation, qui soit capable de livrer avec succès un assaut contre la fausse religion, en vue de la délivrance des hommes? Que si! Une telle organisation existe, et ceux qui luttent contre toutes les religions et qui cherchent à établir un monde sans aucune religion, ont été incapables de détruire ou même d'affaiblir l'organisation religieuse en question. Le Dieu tout-puissant, qui est le grand Ennemi de toutes les fausses reli-

14. Puisque la chrétienté et le communisme ne peuvent attaquer avec succès la fausse religion, existe-t-il une organisation qui en soit capable, et si oui, comment est-elle accueillie par la chrétienté et le communisme?

Suite à la
prédication
de Paul,
nombreux sont ceux
qui devinrent
chrétiens
et brûlèrent
leurs livres
d'arts magiques.



gions, a protégé et préservé cette organisation, afin de prouver qu'il existe une vraie religion et qu'il possède sur la terre une organisation unie qui pratique ce culte pur. De quelle organisation s'agit-il ?

LA VRAIE RELIGION

¹⁵ Elle fut établie au premier siècle de notre ère, plusieurs centaines d'années avant le commencement de la chrétienté. Il s'agit donc de l'organisation à laquelle un ancien résident de la ville de Nazareth, en Galilée, écrivit les paroles suivantes : "Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut! (...) Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde." — Jacq. 1:1, 26, 27, *Sg; AC; CT*.

¹⁶ D'après les paroles de salutation de Jacques, celui-ci s'adressait-il aux Juifs circoncis selon la chair qui étaient alors

15. a) Définissez la vraie religion. b) Quand a-t-elle été établie ?

16, 17. a) Comment savons-nous que Jacques n'écrivait pas aux Juifs circoncis selon la chair en tant que détenteurs de la vraie religion? b) Lorsque Jésus était sur la terre, quel était son point de vue sur les chefs religieux juifs ?

dispersés à travers le monde connu à cette époque-là, indiquant ainsi que les Juifs possédaient la religion pure et sans tache devant Dieu le Père céleste, et qu'ils constituaient la seule vraie organisation religieuse? Non! Jacques, le "serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ", a dû forcément rédiger sa lettre avant sa mort qui survint en l'an 63 de notre ère, et par suite plusieurs années avant la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70. Il l'écrivit donc avant la dispersion des Juifs parmi toutes les nations connues, en accomplissement de la prophétie de Jésus-Christ consignée dans Luc 21:20-24. Il est vrai que la nation des Juifs circoncis selon la chair avait eu le privilège de posséder la vraie religion de l'époque, mais lorsque Jésus-Christ entra en scène, en ce qui concerne les affaires juives, la situation religieuse avait changé. Certes les Juifs avaient dans une certaine mesure donné l'assaut aux fausses religions idolâtriques pratiquées dans des pays étrangers, mais au début du printemps de l'an 33, Jésus-Christ déclara ce qui suit à leurs chefs religieux réunis à Jérusalem:

¹⁷ "Malheur à vous, scribes et Phari-siens, hypocrites! parce que vous traversez la mer et la terre ferme pour faire un prophète, et quand il l'est devenu, vous en

faites un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous." — Mat. 23:15.

¹⁸ D'après ces paroles de Jésus-Christ, les Juifs ne convertissaient pas les païens à la vraie religion, puisqu'ils faisaient de leurs prosélytes des sujets de la Géhenne ou de la destruction deux fois plus qu'eux-mêmes. Quelle en fut la raison? Jésus nous fournit la réponse par les paroles suivantes qu'il adressa aux scribes et aux Phari-siens: "Pourquoi outrepassiez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition? (...) Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes.'" (Mat. 15:1-9; Es. 29:13). Révélant que cette nation serait rejetée en tant que canal employé par Dieu pour dispenser la vérité et la religion pure, Jésus-Christ dénonça ses chefs religieux trois jours seulement avant qu'ils ne le fissent mourir à Jérusalem. Il leur déclara:

¹⁹ "Serpents, descendance de vipères, comment pourriez-vous fuir le jugement de la Géhenne? (...) En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée." — Mat. 23:33-38.

²⁰ Cette maison ou temple fut effectivement abandonnée aux Juifs. La preuve en est qu'en l'an 70, les légions romaines commandées par le général Titus anéantirent

18, 19. a) D'après Jésus, pourquoi les Juifs ne pouvaient-ils pas convertir les pratiquants de la religion païenne à la vraie religion? b) En quels termes Jésus a-t-il montré que la nation d'Israël serait rejetée en tant que canal employé par Dieu pour dispenser la vérité?

20. a) Quelle preuve avons-nous que Dieu a rejeté la nation d'Israël en tant que canal de vérité? b) A qui le disciple Jacques écrivait-il donc en disant "aux douze tribus qui sont dans la dispersion"?

le temple (Mat. 24:1, 2). Puisque cette "maison", ce temple religieux de Jérusalem, fut abandonnée par Dieu, comme son Fils Jésus-Christ l'avait annoncé, cela signifiait aussi que la nation d'Israël qui adorait dans cette maison religieuse fut également abandonnée par Dieu et cessa d'être son canal pour dispenser la vérité et la religion véritable. Il s'ensuit logiquement que lorsque le disciple Jacques adressa sa lettre aux "douze tribus qui sont dans la dispersion", il n'écrivait pas aux douze tribus de la nation d'Israël, aux Juifs circoncis selon la chair. Certes, Israël était la seule nation composée de douze tribus et de ce fait le terme "les douze tribus" ne pouvait désigner autre chose qu'Israël, mais il est évident que Jacques écrivait à l'Israël spirituel. En effet, lorsque Dieu rejeta l'ancienne nation d'Israël composée des Juifs circoncis selon la chair, l'Israël spirituel devint le canal par lequel Dieu dispensait la vérité religieuse et la religion qui était désormais pure et sans tache. En refusant d'accepter la vérité nouvellement révélée et la religion pure et sans tache, l'Israël charnel se rangea du côté des nations gentiles païennes. Au cours des siècles, les Juifs ont été persécutés cruellement par la chrétienté, mais non par l'Israël spirituel.

²¹ A cause de la confusion religieuse qui a régné pendant des milliers d'années et qui règne plus que jamais aujourd'hui, les gens ont du mal à croire qu'une religion véridique ait déjà existé ou qu'une organisation ait jamais pratiqué une forme de culte qui fût pure. Pourtant, la vraie religion révélée existait effectivement au premier siècle de notre ère, et elle fut pratiquée par un groupe ou organisation. S'il en avait été autrement, le disciple Jacques n'aurait pas pu adresser sa lettre à cette organisation.

21. a) Qu'est-ce que les gens ont du mal à croire aujourd'hui? b) Comment pouvons-nous avoir la certitude que la vraie religion existait au premier siècle?

²² L'apôtre Paul, son frère dans la foi, déclara de son côté que l'organisation en question possédait la vérité et le pieux dévouement véritable, et qu'en conséquence elle pratiquait la vraie religion. Dans sa première lettre au jeune surveillant Timothée, l'apôtre Paul révéla l'identité de cette organisation qui possédait la vérité révélée et le pieux dévouement. Il écrivit: "Je t'écris ces choses, (...) pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité. Assurément, on peut le dire, il est grand le saint secret de ce pieux dévouement: 'Il [Jésus-Christ] a été rendu manifeste dans la chair, a été déclaré juste dans l'esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été reçu en haut dans la gloire.' Cependant, la parole inspirée dit expressément que, dans les dernières périodes, certains se détourneront de la foi, prêtant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons." — I Tim. 3:14 à 4:1.

²³ Cette déclaration est formelle. Il n'y a donc aucun doute qu'à cette époque-là, voici dix-neuf siècles, la "congrégation du Dieu vivant" possédait la vérité, la vérité religieuse, et qu'elle comprenait le mystère ou "saint secret" du pieux dévouement véritable. Elle possédait non seulement les formes de celui-ci, mais aussi "ce qui en est la force". C'est pourquoi elle pouvait être la "colonne et support de la vérité", au sein d'un monde d'erreur et de fausse religion. Certes, dans les dernières périodes, certains qui prétendaient faire partie de la "congrégation du Dieu vivant" abandonnèrent la vraie foi et devinrent des apostats, mais cela ne prouve pas l'inexistence aux jours des douze apôtres de Jésus-

Christ d'une organisation unique qui pratiquait la vraie religion. Or, si une telle organisation existait à cette époque-là, dans un monde imprégné de fausse religion, il peut en être de même de nos jours. Effectivement, une organisation analogue existe à l'heure actuelle. En tant que "colonne et support de la vérité", elle est vouée à la justification du "Dieu vivant", le grand Ennemi de la fausse religion.

UNE RELIGION EN EXTENSION

²⁴ Seule l'organisation qui possède la vérité religieuse et qui pratique la religion pure et sans tache peut livrer avec succès un assaut contre la fausse religion, pour le plus grand bien des hommes et en vue de leur salut éternel. Cette "congrégation du Dieu vivant", l'Israël spirituel, ne devait pas ressembler à l'ancienne nation composée des Israélites circoncis selon la chair, et s'isoler, figurément parlant, dans une Terre promise reçue de Dieu. Bien au contraire, elle avait reçu l'ordre explicite d'aller parmi les nations, qui sont tout imprégnées de la fausse religion. N'oublions pas qu'à propos du grand mystère du pieux dévouement, l'apôtre Paul déclara que Jésus "a été prêché parmi les nations", et pas uniquement parmi l'Israël charnel. Jésus-Christ lui-même est celui dont il est question dans le saint secret de Dieu, et c'est son pieux dévouement qui a été annoncé et décrit dans les Ecritures hébraïques inspirées que nous trouvons dans la Bible. Comment et pourquoi le Christ a-t-il été "prêché parmi les nations" ?

²⁵ Jésus n'ordonna pas à ses apôtres et à ses premiers disciples de se séparer des gens du monde et de se cloîtrer dans des grottes au désert. Il ne leur a pas dit de devenir des moines et des religieuses et de

22. Comment l'apôtre Paul a-t-il montré qu'il existait une organisation possédant la vérité révélée ?

23. Pourquoi n'y avait-il aucun doute à propos de la vraie religion révélée aux jours des apôtres, et de quoi pouvons-nous être certains aujourd'hui ?

24. En quel sens la congrégation de l'Israël spirituel était-elle sous un autre commandement que celui sous lequel se trouvait l'Israël charnel ?

25-27. Qu'est-ce qui montre que Jésus n'a pas encouragé ses disciples à se tenir à l'écart des gens du monde ?

bâtir des monastères et des couvents où ils pourraient fonder des communautés isolées, empêchant ainsi la lumière de la vérité révélée de briller au milieu de ce monde enténébré. Bien au contraire, quelque temps après sa résurrection d'entre les morts et avant son ascension au ciel, où il devait apparaître aux anges et être "reçu en haut dans la gloire", Jésus-Christ déclara à ses disciples :

²⁶ "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." — Mat. 28:18-20.

²⁷ Soulignant de nouveau que ses disciples devaient aller vers des gens de toutes les nations païennes, afin de faire des disciples, Jésus-Christ fit cette déclaration finale juste avant de remonter au ciel: "Vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." — Actes 1:8.

²⁸ Cela était ni plus ni moins qu'un ordre de rendre témoignage dans toutes les nations non juives qui étaient imprégnées de la fausse religion, et de faire des disciples de Jésus, en tant que Messie promis par Dieu, en dehors de la nation juive, qui avait été jusqu'alors le dépositaire de la vraie religion. Qu'est-ce que cela signifiait, sinon une attaque en règle contre toute la fausse religion par des chrétiens remplis de l'esprit qui pratiquaient le culte pur? D'aucuns peuvent rétorquer: "Ils possé-

daient peut-être la vérité et la vraie religion, mais cela n'est pas prouvé." Or, la promesse que Jésus fit aux premiers chrétiens ne laisse subsister aucune équivoque à ce sujet. A propos de l'esprit saint que les disciples devaient attendre à Jérusalem et par lequel ils allaient recevoir "de la puissance", Jésus déclara la nuit avant sa mort sacrificielle: "Quand celui-là arrivera, l'esprit de vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de sa propre impulsion, mais toutes les choses qu'il entendra, il les dira, et il vous déclarera les choses à venir." (Jean 16:13). Effectivement, les disciples reçurent cet "esprit de vérité" le jour de la Pentecôte, le 6 sivan de l'an 33 de notre ère, dix jours après l'ascension de Jésus au ciel. — Actes 2:1-36.

²⁹ Environ trois années et quatre mois plus tard, au début de l'automne de l'an 36, soit vers le 1^{er} tisri, les chrétiens remplis de l'esprit et membres de la "congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité" commencèrent à donner l'assaut aux fausses religions des païens. Cette attaque débuta lorsque l'apôtre Pierre, par suite d'un ordre qu'il avait reçu directement du ciel, quitta Joppé et se rendit à Césarée en Judée, où il pénétra pour la première fois dans la maison d'un Gentil incirconcis, d'un non-Juif nommé Corneille, un Italien qui était centurion. Alors que Pierre prêchait encore le message de vérité au Gentil Corneille et aux gens que celui-ci avait réunis dans sa maison pour écouter l'apôtre, l'esprit saint tomba sur ces croyants gentils. La preuve en est qu'ils se mirent à parler en des langues étrangères qu'ils ignoraient auparavant (Actes 10:1 à 11:18). Désormais, la porte était grande ouverte, et la vérité chrétienne pouvait attaquer la fausse religion dans toutes les nations gentiles.

28. a) Quelle était la signification des instructions de Jésus rapportées dans Actes 1:8? b) Pouvait-on douter que les chrétiens remplis de l'esprit fussent détenteurs de la vraie religion? Pourquoi?

29. Quand et comment l'attaque de la fausse religion païenne a-t-elle commencé?

L'ASSAUT FINAL CONTRE TOUTE

FAUSSE RELIGION

MEME les prophéties des anciennes Ecritures hébraïques inspirées avaient indiqué qu'à l'heure fixée par Dieu, la lumière de la vérité devait percer les ténèbres de la fausse religion. L'apôtre Paul cita une de ces prophéties onze années environ après que Corneille eut été converti à la vraie religion. Aux gens réunis dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, l'apôtre déclara: "Voici, nous nous tournons vers les nations [gentiles]. En fait, Jéhovah nous a donné ce commandement en ces mots: 'Je t'ai établi comme une lumière de nations, pour que tu sois le salut jusqu'aux extrémités de la terre.'" Que se produisit-il dès que l'apôtre eut cité cette prophétie devant son auditoire composé de Juifs et de Gentils? "Quand ceux des nations entendirent cela, ils se réjouissaient et glorifiaient la parole de Jéhovah et tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent croyants. De plus, la parole de Jéhovah était portée dans tout le pays." — Actes 13:14-49; Es. 42:6.

² A votre avis, s'agit-il là d'une attaque menée avec succès contre la fausse religion? Sans aucun doute, car elle eut pour résultat la libération des victimes de la fausse religion, et elle leur permit d'espérer obtenir "la vie éternelle" dans l'ordre

1. Qu'avaient annoncé les Ecritures hébraïques, et comment de nombreuses personnes d'entre les nations ont-elles réagi suite à la prédication de Paul?

2. Comment l'attitude de "ceux des nations" était-elle une preuve que par sa prédication Paul avait attaqué avec succès la fausse religion?

nouveau promis par Jéhovah Dieu, où il n'y aura plus de fausse religion. Ces gens furent délivrés du pouvoir du dieu de toutes les fausses religions et libérées pour adorer et servir le Dieu de la vraie religion, le grand Ennemi de tous les faux cultes. Cette libération était le but de la mission que le Seigneur Jésus-Christ ressuscité confia à l'apôtre Paul lorsqu'il lui apparut et lui dit: "Je me suis rendu visible à toi, afin de te choisir comme servant et témoin (...) tandis que je te délivrerai de ce peuple et des nations vers lesquelles je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, pour les tourner des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'elles reçoivent le pardon des péchés et un héritage parmi ceux qui sont sanctifiés par leur foi en moi." — Actes 26:14-18.

³ Notez bien que la mission de Paul était entre autres: "Pour les tourner des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu." Satan le Diable exerce son "pouvoir" par le moyen de la fausse religion, des "ténèbres" religieuses. Fidèle à son nom de Satan, qui signifie "Opposant, Adversaire", il s'oppose au seul vrai Dieu vivant dont le nom est Jéhovah (Ps. 83:19, AC). Satan commença à s'opposer à Jéhovah Dieu dans le jardin d'Eden, à l'époque où Adam et Eve étaient encore parfaits, et par la tromperie il introduisit

3. Comment Satan exerce-t-il son autorité, et quand a-t-il commencé d'agir ainsi?

la fausse religion dans ce jardin paradisiaque (Gen. 3:1-15). Après que les rebelles Adam et Eve eurent été expulsés du jardin d'Eden, Satan fit en sorte que la fausse religion prît de l'extension en dehors d'Eden, jusqu'au déluge du temps du prophète Noé, cataclysme qui mit fin à la violence qui remplissait la terre à cause justement de la fausse religion. — Gen. 6:1 à 8:22; II Pierre 2:5; 3:5, 6.

⁴ Après ce déluge universel, Satan le Diable finit par rétablir la fausse religion et par l'organiser, surtout à l'époque de l'arrière-petit-fils de Noé, ce "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah" qui fonda la ville de Babylone (Babel). (Gen. 10:8-10, NW; I Chron. 1:10.) Babylone devint la forteresse centrale de toutes les fausses religions de la terre, et un empire mondial de la fausse religion fut bâti autour de ce centre. Cet empire religieux est le mystère que la sainte Bible appelle "Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre". (Rév. 17:1-5.) Cet empire religieux d'origine babylonienne comprend aujourd'hui la chrétienté. Satan le Diable est le dieu qui est adoré au sein de cet empire. Nous n'exagérons pas en affirmant cela, car l'apôtre Paul lui-même a écrit: "Si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." — II Cor. 4:3, 4.

⁵ Le "dieu de ce système de choses" domine également sur les chefs politiques. Jésus-Christ le savait; c'est pourquoi il appela Satan le Diable "le chef de ce monde". (Jean 12:31; 14:30; 16:11.) Voilà

4. a) Comment la fausse religion a-t-elle été réorganisée après le déluge du temps de Noé? b) Qui est adoré comme dieu dans Babylone, l'empire mondial de la fausse religion?

5. Pourquoi les chefs politiques ont-ils cherché à protéger la fausse religion?

qui explique pourquoi les chefs politiques de ce monde ont toujours essayé de protéger et de favoriser la fausse religion. Cela a compliqué la tâche des pratiquants de la vraie religion, consistant à assaillir Babylone, l'empire mondial de la fausse religion, et à tourner les hommes "du pouvoir de Satan vers Dieu". Cet assaut a pourtant été livré avec succès parmi toutes les nations.

LE MODELE POUR UN ASSAUT VICTORIEUX

⁶ Les apôtres de Jésus-Christ fournirent un modèle montrant comment cette attaque devait être menée contre le faux culte. Ils ne se faisaient pas iconoclastes ou briseurs d'images, comme le furent les anciens Israélites à partir de l'an 1473 avant notre ère, lorsqu'ils durent soumettre la Terre promise en Orient, sous le commandement de Josué, fils de Nun. A l'époque où les Israélites envahirent ce pays, celui-ci était rempli d'idoles représentant les faux dieux des habitants païens, et les mœurs de ces pratiquants du paganisme étaient très dissolues, dégradantes et impures.

⁷ Jéhovah Dieu déclara: "Le pays a été souillé; je punirai ses iniquités, et le pays vomira ses habitants." (Lév. 18:21-30, AC). Les Israélites devaient donc exterminer tous les adeptes de la fausse religion qui habitaient ce pays. Mais outre cela, Jéhovah leur dit: "Vous consumerez par le feu les images taillées de leurs dieux; tu ne convoiteras point l'argent ou l'or qui est sur elles, et tu ne le prendras point pour toi, de peur qu'il ne te soit un piège; car il est en abomination à Jéhovah, ton Dieu. Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison, afin que tu ne sois pas comme elle dévoué par anathème." — Deut. 7:23-26, AC.

6, 7. Quelle méthode les anciens Israélites avaient-ils utilisée pour attaquer la fausse religion? Les chrétiens doivent-ils utiliser la même méthode?

⁸ Ce furent là des mesures sévères, mais elles étaient nécessaires. Il s'agissait non seulement de détruire en Terre promise la fausse religion et ses adeptes, mais encore de protéger les Israélites pour qu'ils ne fussent pas souillés par elle ni incités à imiter les habitants païens de ce pays. Ce fut uniquement de cette façon que Jéhovah Dieu, le grand Ennemi de toutes les fausses religions, pouvait purifier la Terre promise du faux culte. Cependant, les Israélites négligèrent d'appliquer complètement ces mesures sévères, et dans l'histoire qu'elle rapporte de ce peuple, la Bible fait état des conséquences funestes de leur carence à cet égard.

⁹ En revanche, les apôtres de Jésus-Christ et les autres Israélites spirituels ne devaient pas faire œuvre d'iconoclastes ou de briseurs d'images. Ils ne reçurent ni l'autorisation ni l'ordre d'aller dans des pays païens et de démolir les idoles et les temples voués au faux culte. Ils ne furent pas autorisés et ils ne s'attendaient pas à effacer la fausse religion de la surface du globe. Jéhovah, le Dieu tout-puissant, se réserve le droit de faire cela, et il le fera dans un avenir proche. Néanmoins, les douze apôtres et d'autres Israélites spirituels réussirent effectivement à éliminer le faux culte de la vie de quantité de gens qui en étaient les victimes. En effet, l'apôtre Paul écrivit en ces termes à la congrégation chrétienne établie dans la ville débauchée et idolâtre de Corinthe, en Achaïe: "Vous savez que lorsque vous étiez gens des nations, vous étiez entraînés vers ces idoles sans voix comme vous vous trouviez être menés." (I Cor. 12:2). Le même apôtre écrivit ce qui suit à la congrégation de Thessalonique, en Macédoine:

¹⁰ "Car eux-mêmes ne cessent de rapporter de quelle manière nous sommes

8. Pourquoi ces mesures sévères étaient-elles nécessaires, et ont-elles connu un succès total?
9, 10. a) Quelle autorisation les chrétiens ne possèdent-ils pas, et pourquoi? b) Dans I Thessaloniens 1:9, 10, comment Paul définit-il la méthode chrétienne pour attaquer la fausse religion?

d'abord entrés parmi vous et comment, de vos idoles, vous vous êtes tournés vers Dieu pour travailler comme des esclaves pour un Dieu vrai et vivant, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, à savoir Jésus, qui nous délivre du courroux qui vient." — I Thess. 1:9, 10; comparez Actes 14:14-16; 17:1-10.

¹¹ De quelle manière l'apôtre Paul et ses compagnons Silas et Timothée entrèrent-ils parmi les païens de Thessalonique? Ils n'y allèrent pas avec les armes charnelles de l'iconoclaste, mais avec "la parole de Jéhovah", "la bonne nouvelle de Dieu", "la parole de Dieu". (I Thess. 1:8; 2:8-13.) Ainsi, dans leur guerre menée contre la fausse religion, ils employèrent des armes spirituelles. L'apôtre Paul écrivit à la congrégation de Corinthe: "Bien que nous marchions dans la chair, nous ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles mais puissantes par Dieu pour renverser des choses solidement retranchées. Car nous renversons des raisonnements et toute chose élevée dressée contre la connaissance de Dieu; et nous amenons toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ." (II Cor. 10:3-5). Ce fut donc à juste titre que l'apôtre Paul compara la parole de Dieu à une épée. Bien entendu, lorsque les apôtres et leurs compagnons entraient dans ces forteresses de la fausse religion, ils s'exposaient aux assauts du démonisme. Mais ils étaient protégés par une armure et une épée spirituelles. A ce propos, l'apôtre Paul écrivit en ces termes à la congrégation de la ville païenne d'Ephèse:

¹² "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la

11, 12. a) Comment Paul décrit-il les armes spirituelles du chrétien? b) Que déclara-t-il à propos du combat chrétien?

chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. (...) Tenez donc ferme, les reins ceints de la vérité, et sur vous la cuirasse de la justice, et les pieds chaussés de l'équipement de la bonne nouvelle de paix. Par-dessus toutes choses, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les projectiles brûlants du mauvais. Acceptez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu." — Eph. 6:11-17.

¹³ Protégés contre les démons ou dieux de la fausse religion par "l'armure complète de Dieu", les apôtres et les disciples purent attaquer le faux culte à l'aide de "l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu". Ils le firent, non simplement en prêchant ou en proclamant tel un héraut la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, mais encore en enseignant les gens. Cela les empêcha de se déplacer fréquemment d'une ville à l'autre, d'autant plus qu'ils ne disposaient pas de publications imprimées expliquant la Parole écrite de Dieu, qu'ils auraient pu laisser aux personnes qui cherchaient à comprendre les saintes Ecritures. S'ils voulaient dispenser dans une ville un enseignement suivi, il leur fallait y rester assez longtemps pour 'faire des disciples de gens de toutes les nations'. C'est ce que firent l'apôtre Paul et ses compagnons à Thessalonique, en Macédoine. Ils enseignèrent intensément pendant trois semaines de suite, et ils auraient continué plus longtemps encore si des ennemis religieux jaloux n'avaient pas ameuté la foule contre eux, obligeant ces enseignants de la Parole de Dieu à partir à la faveur de la nuit et à se rendre dans la ville prévue ensuite dans leur voyage missionnaire. — Actes 17:1-10.

13. Les apôtres et les disciples se sont-ils contentés de prêcher la bonne nouvelle du Royaume? Donnez un exemple.

¹⁴ Dans la ville d'Ephèse, en Asie Mineure, le programme d'enseignement de l'apôtre Paul dura trois ans (Actes 20:31). Là encore, il aurait pu continuer plus longtemps, mais il y eut un tumulte dans cette ville où se trouvait le temple d'Artémis (Diane), tellement l'enseignement de Paul avait dévasté la fausse religion. Paul n'avait pas besoin de pénétrer de force dans les maisons des adorateurs de démons pour confisquer et réduire en cendres les livres dont ils se servaient pour pratiquer la fausse religion. Les gens qui crurent par suite de l'enseignement dispensé par Paul comprirent d'eux-mêmes qu'ils devaient détruire de tels livres. "Bon nombre de ceux qui pratiquaient les arts magiques apportèrent leurs livres et les brûlèrent en présence de tous. (...) Ainsi d'une manière puissante, la parole de Jéhovah croissait et prévalait." En combattant le faux culte des Ephésiens, Paul n'a pas eu besoin non plus de prendre une hache ou une masse pour briser en morceaux leurs belles statues et leurs petits modèles de sanctuaires en argent. Ceux qui acceptèrent l'enseignement de Paul et devinrent croyants se chargèrent eux-mêmes de cette besogne, figurément parlant, car ils éliminèrent de leur vie toutes ces images. Ils le firent tant et si bien que l'industrie des fabricants d'idoles en souffrit.

¹⁵ Dès lors, il n'est pas étonnant que Démétrius, orfèvre d'Ephèse, protestât avec violence, déclarant à une réunion des autres artisans: "Non seulement à Ephèse mais dans presque tout le district d'Asie, ce Paul a persuadé une foule considérable et l'a tournée vers une autre opinion, disant que ceux qui sont faits par la main ne sont pas des dieux." Paul avait réussi à convaincre cette foule considérable de

14. Pourquoi Paul n'avait-il pas pénétré de force dans les maisons et détruit les livres et les idoles de la fausse religion?

15. Comment savons-nous qu'un grand nombre de personnes ont écouté Paul et réagi en conséquence?

croyants, en restant dans ce territoire productif pour y enseigner semaine après semaine, aussi longtemps qu'il le pouvait. Ce fut seulement lorsque l'orfèvre Démétrius amena toute la ville contre lui que Paul décida de partir et de poursuivre son attaque contre la fausse religion dans un nouveau territoire. — Actes 19:8 à 20:1.

A NOTRE EPOQUE, A LA VEILLE D'UN MONDE SANS FAUSSE RELIGION

¹⁶ Ainsi, au premier siècle de notre ère, les armes spirituelles se révélèrent efficaces dans la lutte contre la fausse religion. Il devrait en être de même aujourd'hui, en ce vingtième siècle, oui même en ces temps modernes. Effectivement, ces armes sont tout aussi efficaces de nos jours, produisant des résultats encore meilleurs. Elles ne sont maniées ni par les communistes ni par la chrétienté, mais par ceux qui pratiquent la vraie religion à l'heure actuelle. Nous parlons de "la vraie religion à l'heure actuelle", parce que Dieu peut avoir une vraie religion sur la terre de nos jours, malgré la confusion religieuse qui règne dans le monde entier, tout comme la vraie religion existait et se pratiquait au premier siècle de notre ère. Dieu a promis que la vraie religion serait pratiquée en ce "temps de la fin", à cette "clôture du système de choses", et il a accompli sa promesse ou prophétie. En harmonie avec cela, Jésus-Christ prophétisa qu'à l'époque de sa seconde venue et de sa présence invisible, il aurait un "esclave fidèle et avisé" qu'il établirait sur tous ses biens. Toutes les preuves actuelles attestent qu'il a trouvé cet "esclave fidèle et avisé", non en la personne d'un homme quelconque, mais en choisissant un "esclave" collectif, le reste de ses fidèles disciples encore sur la terre. — Mat. 24:3, 45-47.

16. Comment Jéhovah a-t-il montré que la vraie religion serait pratiquée en ce "temps de la fin"?

¹⁷ Dans sa prophétie sur la "clôture du système de choses", Jésus déclara que malgré des guerres mondiales, des famines, des épidémies, des tremblements de terre et des persécutions religieuses, "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra". (Mat. 24:14.) Les chrétiens composant la classe de son "esclave fidèle et avisé" seraient dans l'obligation absolue, en tant qu'"esclave", de veiller à ce que ce commandement prophétique soit exécuté.

¹⁸ Depuis presque un demi-siècle, soit depuis 1919, cette prophétie s'accomplit dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. Mais à présent, la question suivante se pose: Qui accomplit cette prophétie? Les faits répondent sans équivoque: les témoins chrétiens de Jéhovah. Selon l'annuaire officiel des témoins de Jéhovah pour 1969, ces chrétiens sont actifs dans 200 pays et territoires, annonçant partout que le Royaume de Jéhovah Dieu est l'unique espérance de l'humanité. En accord avec cela, leur organe officiel, dont chaque numéro est tiré à 5 550 000 exemplaires et en soixante-douze langues, porte sur sa couverture: "La Tour de Garde annonce le Royaume de Jéhovah".

¹⁹ Au premier siècle, la "congrégation [chrétienne] du Dieu vivant" savait qu'elle possédait la vérité et la religion ou forme de culte pure et sans tache. Dès lors, pourquoi serait-il étrange ou présomptueux de la part du reste de cette même congrégation d'affirmer aujourd'hui qu'il possède la vraie religion? Les membres de ce reste de disciples de Jésus-Christ voués et baptisés ont obéi au commandement divin donné dans Révélation 18:4; ils sont sortis de

17. Selon les paroles de Jésus, qu'est-ce qui devait se faire en dépit des difficultés mondiales, et par qui?

18. Qui répand ce témoignage international dans le monde entier, et comment leur périodique officiel confirme-t-il cela?

19. Qu'est-ce qui montre que le reste de la véritable congrégation possède aujourd'hui la vraie religion?

Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, qui comprend la chrétienté. Après avoir quitté Babylone la Grande, ces chrétiens n'ont pas adhéré à une organisation antireligieuse composée d'athées, de libres penseurs, d'évolutionnistes ou de communistes. Non, après être sortis de l'empire universel de la fausse religion d'origine babylonienne, ils ont pratiqué la seule vraie religion en tant que peuple de Jéhovah Dieu, que celui-ci appelle "mon peuple". Certes, ils s'attaquent à toute la fausse religion, mais non à la manière ou en compagnie des groupes athées et antireligieux de ce monde. Ils le font à la manière des apôtres de Jésus-Christ, soit à l'aide de l'"épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu", la seule arme efficace.

²⁰ En tant que "colonne et support de la vérité", les membres du reste demeurent fermement attachés à l'enseignement des apôtres et des autres chrétiens inspirés, enseignement consigné dans les vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, qui sont venus s'ajouter aux trente-neuf livres des Ecritures hébraïques inspirées. Tout comme les chrétiens des temps apostoliques, ils étudient, soutiennent et suivent toute la Bible, de la Genèse jusqu'à la Révélation. A l'exemple des apôtres eux-mêmes, ils vont de maison en maison. Ils introduisent dans les foyers des Bibles et des guides bibliques publiés en 165 langues par la Société Watch Tower (Actes 5:41, 42; 20:20). Lorsque Jésus déclara dans une prière qu'il adressa à son Père céleste: "Ta parole est vérité", il parlait entre autres des Ecritures inspirées qui étaient déjà rédigées (Jean 17:17; Ps. 119:160). La Bible tout entière est le Livre complet de la vraie religion. Du fait que les témoins de Jéhovah prêchent et enseignent ce Livre de maison en maison, la vraie religion se répand puissamment et fait reculer la fausse

religion. Sans aucun doute, Dieu soutient cette œuvre.

²¹ Plus d'un million d'adorateurs de Jéhovah Dieu, tous voués et baptisés, se sont joints au reste oint pour effectuer en ces temps modernes cette attaque contre la fausse religion. La collaboration de cette foule de personnes est une preuve du succès de l'assaut soutenu livré par le reste, l'"esclave fidèle et avisé" du Christ. Pourtant, que peuvent faire un million de vrais adorateurs contre plus de deux milliards de pratiquants des fausses religions de Babylone la Grande? N'oubliez pas que les forces d'attaque que Dieu a lancées contre la fausse religion n'ont jamais été nombreuses sur la terre. Il est vrai qu'aujourd'hui encore elles sont relativement peu importantes. Tandis que les organisations immenses de la fausse religion se moquent de cette petite troupe d'assaillants et se réunissent en vue d'assurer leur propre sécurité, elles feraient bien de se rappeler que ces témoins chrétiens de Jéhovah en nombre insignifiant ne font qu'annoncer l'assaut futur qui détruira réellement et définitivement la fausse religion sur la terre. C'est là l'attaque que le grand Ennemi tout-puissant de la fausse religion mènera lui-même contre Babylone la Grande et ses amants politiques. A cet effet, la prophétie d'Isaïe 28:21, (AC) déclare:

²² "Jéhovah se lèvera comme à la montagne de Pharosim; il frémitira d'indignation comme dans la vallée de Gabaon, pour accomplir son œuvre, œuvre singulière! Pour exécuter son travail, travail étrange! Et maintenant cessez de vous moquer, (...) car j'ai entendu qu'une destruction est résolue."

²³ Les hommes pourront effectivement trouver qu'il est singulier et étrange que

21, 22. a) De quoi le nombre relativement petit des vrais adorateurs n'est-il que le précurseur? b) Qu'est-ce que Jéhovah, le grand Ennemi de la fausse religion, est déterminé à faire?

23. Quelle action Jéhovah entreprendra-t-il bientôt contre la fausse religion, ses associés et Satan le Diable, et où cela a-t-il été prédit?

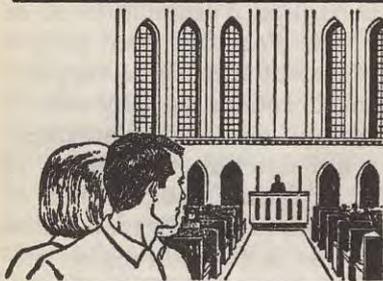
20. a) Comment les témoins de Jéhovah ont-ils montré qu'ils étaient une "colonne et un support de la vérité"? b) Quel est le résultat de leur proclamation et de leur enseignement de la Bible?

Jéhovah Dieu le Tout-Puissant fasse appel à ses forces célestes et à des puissances terrestres (les dix cornes et la bête sauvage) pour détruire subitement l'empire mondial de la fausse religion d'origine babylonienne! Peu de temps après, il détruira tous les associés politiques de Babylone, dans la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", à Harmaguédon (Rév. 17:15 à 19:21). Aussitôt après, le dieu de la fausse religion, Satan le Diable, et tous ses démons seront liés et jetés dans l'abîme de l'inactivité comparable à la mort, où ils demeureront pendant le règne du Royaume de Dieu et de son Fils Jésus-Christ (Rév. 20:1-6; 21:26, 27). Tout cela a été annoncé prophétiquement dans la Parole écrite

de Dieu. Or, celui-ci ne manquera pas à sa promesse; il l'accomplira fidèlement et fera inmanquablement toutes ces choses désirables.

²⁴ C'est uniquement de cette façon-là que Dieu pourra produire un monde sans fausse religion. Ses témoins sur la terre qui annoncent actuellement cette "bonne nouvelle" d'un tel monde, seront préservés par lui. Ils seront les premiers habitants du monde qu'il a promis et qui sera fondé sur le vrai culte. Alors, "la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer". — Hab. 2:14, AC.

24. Qu'est-ce qui suivra la destruction de la fausse religion et apportera des bienfaits éternels à la famille humaine?



La religion de vos parents

est-elle bonne pour vous?

Comment le déterminer? Convient-il que vous changiez de religion?

UN JEUNE homme nous a dit: "Mes parents n'approuvaient pas ma nouvelle religion, et ils ne cachaient par leur désapprobation. Ma mère a dit des centaines de prières dans l'espoir de nous ramener dans la bonne voie, car elle croyait sincèrement que nous nous enfoncions dans l'erreur."

Le jeune homme qui s'exprimait ainsi avait été élevé dans l'une des principales religions de la chrétienté. Toutefois, depuis peu, sa femme et lui se livraient à une étude sérieuse de la Bible, et ce qu'ils avaient appris les avait amenés à changer de religion. Etait-ce raisonnable? Est-il

permis de renoncer à la religion de ses parents? Les Ecritures rapportent-elles un précédent nous autorisant à le faire? Voyons un peu.

CHANGEMENT DE RELIGION

Le patriarche Abraham est présenté dans la Bible comme un homme de Dieu exemplaire. Il est appelé "ami de Jéhovah" et reconnu comme "le père de ceux qui ont la foi étant dans l'incirconcision". (Jacq. 2:23; Rom. 4:11.) Saviez-vous que cet homme remarquable avait rejeté la religion de ses parents?

Térach, son père, habitait non loin des rives de l'Euphrate, dans la vallée la plus méridionale de ce célèbre fleuve, à Ur, en Chaldée, où l'idolâtrie était une pratique courante. Il est probable que Térach participait au culte idolâtrique pratiqué dans cette ville. C'est ce que laissa entendre Josué, le conducteur d'Israël, lorsque des années plus tard, attirant l'attention des Israélites sur leurs ancêtres, il dit: "Vos pères, Tharé [Térach, Sg], père d'Abraham et de Nachor, habitaient à l'origine de l'autre côté du fleuve [Euphrate], et ils servaient d'autres dieux (...). Otez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez Jéhovah." — Josué 24:2, 14, AC.

Josué pria donc instamment les Israélites de tourner le dos à la religion de leur ancêtre Térach. Ils devaient par contre prendre pour exemple la foi de son fils Abraham, qui avait montré un attachement exclusif au vrai Dieu Jéhovah. D'après la tradition juive, Abraham avait pris l'initiative de briser les idoles de son père.

Citons encore le cas de Rahab, qui se détourna de la religion de ses parents pour adorer Jéhovah. C'est cette Cananéenne qui cacha les espions israélites et que les Ecritures louent hautement pour sa foi (Héb. 11:31; Jacq. 2:25). Cette femme expliqua aux espions ce qui l'avait incitée à changer de religion:

"Nous avons appris comment Jéhovah, lorsque vous sortiez d'Egypte, a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amorrhéens, au-delà du Jourdain, Séhon et Og, que vous avez dévoués par anathème (...). C'est Jéhovah, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans le ciel, et en bas sur la terre. Maintenant, je vous prie, jurez-moi par Jéhovah que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous, et donnez-moi un gage assuré que vous laisserez la vie à mon père (...), et que vous nous sauverez de la mort." — Josué 2:9-13, AC.

La délivrance miraculeuse des Israélites de l'Egypte avait permis à Rahab de com-

prendre que Jéhovah est réellement "Dieu en haut dans le ciel, et en bas sur la terre". Les dieux adorés par ses parents étaient incapables de réaliser pareils exploits glorieux. Rahab devint donc une adoratrice de Jéhovah, et pour récompense, elle eut le privilège de figurer parmi les ancêtres du Messie promis, Jésus-Christ. — Mat. 1:1, 5.

Ruth, qui devint plus tard la belle-fille de Rahab, refusa, elle aussi, de rester attachée au culte de ses parents et fut, comme sa belle-mère, bénie par Jéhovah. A cause de la famine qui sévissait dans le pays de Juda, Naomi, son mari et ses deux fils s'en allèrent demeurer dans le pays de Moab, où ses fils prirent pour femmes des Moabites, dont l'une se nommait Ruth. Par la suite, le mari et les fils de Naomi moururent, laissant trois veuves. Naomi décida de retourner dans son pays, en Juda, et dit à ses belles-filles: "Allez, retournez chacune à la maison de sa mère!" L'une d'elles s'en alla, mais l'autre, Ruth, refusa de quitter sa belle-mère. — Ruth 1:1-14.

Alors Naomi dit à Ruth: "Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux; retourne, comme ta belle-sœur. Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu." (Ruth 1:15-17). Ruth préféra adorer Jéhovah aux côtés de Naomi plutôt que de retourner vers son peuple et adorer ses dieux. Plus tard, elle devint la femme de Boaz, fils de Rahab, et elle eut le privilège d'être l'arrière-grand-mère du roi David et l'une des ancêtres de Jésus-Christ. — Ruth 4:18-22.

D'autre part, au premier siècle de notre ère, nombreuses furent les personnes qui renoncèrent à la religion de leurs pères pour devenir de vrais adorateurs de Jéhovah Dieu. A de telles personnes, l'apôtre Pierre exprima son approbation en disant: "Vous avez été délivrés de la stérile forme de conduite reçue par tradition de vos pères." (I Pierre 1:18). Les ancêtres dont Pierre parlait dans ce passage s'étaient attachés aux traditions religieuses du ju-

daïsme; par contre, les Juifs sincères devaient se détourner de ces traditions et changer de religion s'ils voulaient obtenir l'approbation de Dieu.

L'apôtre Paul est l'un de ces Juifs qui acceptèrent de changer de religion. Voici ce qu'il écrit: "Je faisais plus de progrès dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge chez ma race, car j'étais bien plus zélé pour les traditions de mes pères." (Gal. 1:14). Paul était "fils de Pharisien", et selon toute évidence, il avait été élevé dans cette secte du judaïsme (Actes 23:6; Phil. 3:5). Mais quand il apprit que l'ensemble des traditions religieuses que suivaient les Phariséens n'avait pas l'approbation de Dieu, il n'hésita pas à changer de religion pour devenir chrétien, même si cela causait un grand chagrin à ses parents juifs.

LA RAISON DE CE CHANGEMENT

Dans ces différents cas, le changement de religion n'était pas motivé par l'intérêt. L'individu ne le faisait pas par égoïsme, pour plaire, par exemple, à un futur conjoint; ce n'était pas par amour du prestige, ou pour améliorer sa position sociale ou ses perspectives d'avenir dans les affaires. Au contraire, le culte qu'Abraham rendait au vrai Dieu Jéhovah lui valut sans doute l'impopularité parmi les adorateurs d'idoles de la ville d'Ur en Mésopotamie. La conversion de Rahab au culte de Jéhovah et la protection qu'elle accorda aux espions israélites eurent lieu au péril de sa vie. De même la décision de Ruth de servir Jéhovah signifiait pour elle l'abandon de son pays et de son peuple. La renonciation de Paul à la religion de ses parents pour devenir chrétien lui attira de grandes persécutions et de cruelles épreuves. — II Cor. 11:23-27.

Pour ces personnes, le changement de religion n'était certainement pas une question de convenance personnelle. Il avait au contraire pour fondement une connaissance exacte de Dieu et de ses desseins. Ces gens avaient reçu des informations dignes de foi qui leur avaient prouvé que la forme d'adoration pratiquée par leurs

parents n'était pas agréable au vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. Ce n'est pas mal agir que de renoncer à la religion de vos parents si vous constatez que ses enseignements sont en désaccord avec la Parole de Dieu, la Bible. C'est au contraire témoigner du courage et faire ce qui est juste. Bien que ce changement puisse être difficile à effectuer, il finit par procurer des bienfaits.

BIENFAITS DECOULANT DE CE CHANGEMENT

Il est vrai qu'au début vos parents seront peut-être désolés, voire même hostiles. Mais n'oubliez pas que Jésus-Christ a averti les chrétiens que l'acceptation du vrai culte causerait la division dans certaines familles. Toutefois, loin d'encourager la personne à chercher à maintenir la paix en restant attachée aux enseignements et aux pratiques de la fausse religion, Jésus dit: "Celui qui a plus d'affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n'est pas digne de moi." — Mat. 10:34-37.

C'est une erreur de s'abstenir de pratiquer le vrai culte simplement pour ne pas déplaire à ses parents ou grands-parents. Cette attitude ne sera profitable à personne, ni à eux ni à vous. C'est par contre leur témoigner un véritable amour que d'être prêt à supporter leur désapprobation, voire leurs insultes, en leur offrant ainsi toutes les occasions possibles d'apprendre les vérités contenues dans la Parole de Dieu et de suivre la voie qui leur vaudra de recevoir les bienfaits éternels que Jéhovah Dieu tient en réserve pour ceux qui le servent.

Manifestement, la conduite fidèle d'Abraham exerça une influence salutaire sur son père, Térach, et sur les autres membres de sa famille, car lorsque, sur l'ordre de Dieu, le fidèle patriarche quitta la Mésopotamie et le milieu corrompu fondé sur le culte de la fausse religion d'origine babylonienne, ses parents, y compris Térach, partirent avec lui. — Actes 7:1-4.

Il est évident que la voie suivie par le juste fils de Térach produisit une si vive

impression sur les proches parents d'Abraham que certains d'entre eux finirent par s'unir à lui dans la pratique du vrai culte. Quelle magnifique récompense pour s'être fidèlement attaché à la religion approuvée par Dieu! — Gen. 24:4, 50, 51.

Le jeune couple dont il était question au début de cet article fut, lui aussi, abondamment béni pour s'en être tenu à sa décision de changer de religion. En dépit de la forte opposition qu'il rencontra de la part de ses parents, voici ce qui s'est passé, selon ce que nous apprend le jeune mari:

“Chaque fois que ma mère venait nous voir, ma femme et moi parlions entre nous des vérités que nous avions apprises dans la Parole de Dieu: le nom de Dieu, comment prier, la condition des morts, etc. A force de nous entendre discuter de ces vérités, elle commença à réfléchir, à faire des comparaisons. C'était déjà un progrès, car toute sa vie durant, elle n'avait jamais douté que les prêtres eussent toute la vérité, et rien que la vérité. Et maintenant voici qu'elle se disait: ‘Pourquoi ne mentionnent-ils jamais le nom de Jéhovah? Pourquoi gardent-ils la Bible pour eux? Pourquoi disent-ils que l'âme est immortelle alors que la Bible dit qu'elle meurt?’” — Ezéch. 18:4; Es. 53:12, *Da*.

Finalement, la mère exprima le désir d'apprendre les choses dont parlaient ses enfants. Voici ce que nous écrit le fils: “Imaginez notre joie le jour où notre patience fut récompensée, lorsque notre mère nous demanda de lui parler de la Bible et de Jéhovah. ‘Je commence à croire, dit-elle, qu'après tout les catholiques ne détiennent pas toute la vérité.’ Quelques mois ont passé depuis, et maintenant notre mère partage avec zèle les vérités bibliques qu'elle a apprises avec d'autres personnes. Il en est de même de mes deux sœurs. Elles envisagent de nous imiter bientôt, ma femme et moi, en symbolisant par le baptême le don de leur personne à Jéhovah Dieu, afin de le servir.”

Quel bonheur et quelle union les vérités bibliques ont apportés à cette famille! La mère est très heureuse que ses enfants

n'aient pas accepté sans contestation de suivre la religion dans laquelle ils avaient été élevés. Cette religion n'était bonne pour aucun d'entre eux. Cela devrait vous inciter à examiner votre situation et à vous demander: La religion de mes parents est-elle bonne pour moi?

LA BONNE RELIGION POUR VOUS

Comment déterminerez-vous quelle est la bonne religion pour vous? Le fait que vos parents soient des gens sincères, pieux, menant une vie pure, et qu'ils assistent régulièrement aux offices religieux, est-il une preuve que leur religion est bonne pour vous? On pourrait le penser; toutefois, remarquez que, selon l'apôtre Paul, cela n'est pas suffisant.

Dans la lettre que, de sa prison, il écrivit à Timothée, il dit que la mère et la grand-mère de ce jeune homme étaient des modèles de foi (II Tim. 1:5). Elles menaient une vie morale pure. Mais elles faisaient davantage. Dans l'exhortation qu'il adressa ensuite à son jeune compagnon, l'apôtre laissa entendre pourquoi la religion de la mère de Timothée convenait à son fils; il dit: “Demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant de quelles personnes tu les as apprises [de sa mère et de sa grand-mère] et que, depuis ton enfance, *tu connais les saintes lettres*, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus.” — II Tim. 3:14, 15.

Avez-vous remarqué que la mère de Timothée lui enseignait les “saintes lettres”? Les écrits inspirés de la Parole de Dieu disponibles durant l'enfance de Timothée étaient les trente-neuf livres qui composent les Ecritures hébraïques. L'Evangile de Matthieu fut rédigé en 41 de notre ère, et aux environs de 47-48, l'apôtre Paul entreprit son premier voyage missionnaire; c'est sans aucun doute à cette époque que Loïs et Eunice entrèrent en contact avec la vérité chrétienne et devinrent des disciples du Christ. Dès lors, ces femmes fidèles purent instruire Timothée dans les Ecritures en ce qui con-

cerne "la foi qui est relative à Christ Jésus". Leur religion les équipait pour cette tâche.

La religion de vos parents les prépare-t-elle à remplir ce rôle? Sont-ils capables de se reporter directement à la Bible quand on les interroge sur Dieu, son Fils Jésus-Christ, sur les desseins divins et la conduite qu'il convient d'adopter, à l'instar de la mère et de la grand-mère de Timothée? Si la réponse est négative, alors vous devriez vous demander sérieusement si leur religion est bonne pour vous. En effet, la vraie religion aide ses adeptes à devenir capables de donner cette instruction vitale.

Il ne suffit pas de *penser* que la religion de vos parents est bonne pour vous. S'ils ne sont pas en mesure de prouver l'exactitude de leurs croyances à l'aide des Ecritures, leur ferveur ou sincérité religieuse, si profonde soit-elle, ne rendra pas ces croyances véridiques. Il est insensé de dire: "Si ma religion est assez bonne pour mon père et pour ma mère, elle est assez bonne

pour moi." Que serait-il arrivé si Rahab avait raisonné ainsi, si elle s'était confiée dans les dieux de ses parents et avait continué de les adorer? Eh bien! elle et les siens auraient subi la destruction en même temps que les autres habitants de Jéricho! Par contre, étant donnée sa position courageuse en faveur du vrai Dieu Jéhovah, "Josué laissa la vie à Rahab la prostituée, à la maison de son père, et à tous ceux qui lui appartenaient". — Josué 6:23-25.

De même, à notre époque, toute la fausse religion fait face à un jugement de condamnation. Par conséquent, sondez les Ecritures. Examinez avec soin votre religion à la lumière de leur enseignement. Abandonnez la fausse religion, comme la Bible l'ordonne: "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous." (II Cor. 6:17). Recherchez la religion qui prend la Bible au sérieux et rend chacun de ses adeptes capable de devenir un ministre de Dieu. C'est là la religion qu'il vous faut. Acceptez-la, et jouissez de la protection et de la bénédiction de Dieu.



● Au cours de l'année dernière, j'ai eu quelques difficultés d'ordre financier, et depuis que je lis vos publications, je me demande si j'agis honnêtement en déposant mon bilan? La Bible dit-elle quelque chose à ce sujet?

Il est évident que la Bible ne parle pas des lois qui, à notre époque, régissent la faillite; elle nous apprend cependant que les personnes qui ne payaient pas leurs dettes étaient jetées en prison (Mat. 18: 23-34). Toutefois, en parlant de ce qu'elle dit à ce propos, nous pouvons voir comment les chrétiens doivent envisager cette question. Considérons donc en premier lieu ce qu'est la faillite, conformément aux lois actuellement en vigueur. Ensuite, nous examinerons ce qui est écrit dans la Bible sur cette question et les conseils qu'elle donne.

Dans de nombreux pays, la faillite est soumise à des lois. Quoique ces règles varient selon les lieux, elles ont ordinairement un double but. Afin de protéger les hommes d'affaires ou les créanciers contre celui qui laisserait accumuler ses dettes et refuserait ensuite de remplir ses engagements, les créanciers ont le droit de l'obliger à se déclarer en faillite, et de faire vendre ses biens pour en distribuer la valeur à chacun d'eux. D'autre part, la loi vise à protéger le débiteur honnête qui, sans le vouloir, se trouve dans l'impossibilité absolue de satisfaire aux demandes de ses créanciers; on lui permet alors de demander le bénéfice de la faillite. Dans ce cas, ses biens servent à payer une partie de ses dettes, mais il n'est pas tenu de tout remettre au liquidateur; il peut, par exemple, garder sa maison. On l'autorise à se remettre au travail, en le libérant de la menace de nouvelles contraintes et de nouvelles pertes de la part de ses anciens créanciers.

Ces lois sont donc destinées à protéger les deux parties engagées dans des affaires commerciales ou financières. L'origine du mot "banqueroute" illustre bien cette nécessité de

protéger les deux parties. Ce mot est emprunté à l'italien, d'une expression signifiant "banc rompu". Au Moyen Age, la coutume voulait que les bancs ou comptoirs du commerçant qui n'acquittait pas ses dettes fussent brisés. Sous la loi romaine des Douze Tables, la peine était encore plus sévère; les créanciers avaient le droit, en dernier ressort, de couper le corps du débiteur en morceaux qu'ils se partageaient entre eux.

Quel contraste entre ces lois impitoyables et les lois miséricordieuses que Jéhovah donna à Israël! Quand les Hébreux prêtaient de l'argent à leurs frères devenus pauvres, ils ne leur imposaient aucun intérêt (Lév. 25:35-38). Si un créancier allait prendre le gage représentant une dette, il ne pouvait entrer dans la maison pour saisir tout ce qu'il voulait; c'était le débiteur qui apportait le gage. Le créancier ne pouvait prendre pour gage le moulin actionné à la main, ou meule, de son débiteur; celui-ci en avait besoin pour vivre. Si c'était son vêtement qui était pris pour gage, il fallait le lui rendre le soir pour qu'il puisse coucher dedans et avoir chaud (Deut. 24: 6, 10-13; Ezéch. 18: 5-9). Il est vrai que l'Israélite qui ne pouvait absolument pas payer sa dette risquait de perdre la terre qu'il avait héritée de ses pères et d'être obligé de se vendre comme esclave, mais la terre lui était restituée l'année du Jubilé. De plus, on n'avilissait pas celui qui se vendait ainsi en lui imposant un travail d'esclave, mais on le traitait comme un honnête ouvrier à gages. Puis, la septième année, ou l'année du Jubilé si celle-ci arrivait avant, il était renvoyé libre, et on lui donnait des provisions pour qu'il puisse commencer une nouvelle vie. — Lév. 25: 39-41; Deut. 15: 12-15.

Ce bon traitement qu'il recevait de la part des créanciers incitait évidemment le débiteur à faire tous ses efforts pour réagir avec bonté en acquittant ses dettes. Quant aux serments et aux vœux, les Juifs étaient encouragés à bien réfléchir avant de les prononcer; une fois qu'ils étaient formulés, ils se devaient de les respecter (Eccl. 5: 1, 3-6; Deut. 23: 21-23). Si quelqu'un acceptait de régler une dette en versant une somme déterminée ou en l'acquittant à une date fixée, il devait travailler dur pour tenir sa promesse, même si pour cela il était obligé de se priver de certains agréments ou objets de luxe. Dieu fit savoir qu'il était tout aussi important pour le débiteur ayant de l'argent de payer sa dette que pour le créancier de se garder de la cupidité. Parlant de l'homme qu'il approuve, Jéhovah dit qu'il "ne se rétracte

point, s'il fait un serment à son préjudice. Il n'exige point d'intérêt de son argent". — Ps. 15: 4, 5.

Malheureusement, il arrivait parfois que des créanciers juifs cupides ne tenaient aucun compte de l'esprit miséricordieux et attentionné de la loi divine. Impitoyables, certains d'entre eux se sont emparés d'hommes, de femmes et d'enfants pour en faire de vils esclaves, et même, avec le temps, ils en sont venus à jeter en prison ceux qui étaient dans l'impossibilité de s'acquitter de leurs dettes. — II Rois 4: 1; Ezéch. 18: 12, 13; Amos 8: 4-6; Mat. 5: 25, 26.

Il en est de même aujourd'hui: des créanciers se montrent parfois très exigeants vis-à-vis de leurs débiteurs. Il peut arriver qu'un chrétien se trouve brusquement dans une situation qui l'empêche de remplir ses engagements (Eccl. 9: 11). Il est possible qu'il parviendrait à s'acquitter de ses dettes si on lui accordait plus de temps. Il serait sage de la part des créanciers de voir s'ils ne peuvent user d'indulgence à l'égard du débiteur que le malheur, la maladie ou un accident a rendu insolvable. Ils seraient alors sûrs d'être payés. Par contre, en s'acharnant impitoyablement sur leur débiteur et en cherchant à le dépouiller de ses biens par le moyen de la loi, ils l'obligeront à recourir lui-même à la loi. Pour se protéger, il sera en droit de se déclarer en faillite, ce qui est réellement son cas. Ils l'obligeront ainsi à chercher la seule solution qui leur semble acceptable: le recours aux lois régissant la faillite.

Toutefois, il ne serait pas loyal pour un chrétien de recourir sans nécessité à la faillite comme à un moyen facile de sortir d'une situation désagréable, que celle-ci soit due ou non à un manque de clairvoyance de sa part ou à la mauvaise tournure prise par les événements. En effet, pour des chrétiens qui disent: "Nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses", il ne serait pas honnête d'adopter une telle ligne de conduite (Héb. 13: 18). Le chrétien devrait agir à l'égard des créanciers comme il voudrait qu'on agisse envers lui si on lui devait de l'argent (Mat. 7: 12). Une personne endettée devrait faire tout ce qu'elle peut pour s'acquitter de sa dette. N'oubliez pas que Dieu approuve celui qui "ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice". — Ps. 15: 4.

En fait, il y en a qui, par acquit de conscience, se sentent poussés à régler les dettes annulées, même s'ils ont été libérés de cer-

taines obligations, et si les anciens créanciers en acceptent le paiement. Dans ce cas, comme dans de nombreux autres, la conscience chrétienne entre en jeu. C'est à chacun de décider personnellement ce qu'il fera sous ce rapport, en s'efforçant de garder une bonne conscience. — I Tim. 1: 5.

Tout ce qui précède doit souligner l'importance qu'il y a d'examiner à fond une question d'affaires avant de conclure un accord, et de vivre selon ses moyens. Un proverbe inspiré déclare: "Les projets de l'homme diligent ne mènent qu'à l'abondance, mais celui qui agit avec précipitation n'arrive qu'à la disette." (Prov. 21: 5). Jésus parla même de la sagesse

de l'homme qui, voulant bâtir une tour, commence d'abord par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la payer (Luc 14: 28-30). Chacun doit décider personnellement quelles dettes il contractera, si tant est qu'il désire en contracter. Mais de combien de choses matérielles a-t-on besoin pour pourvoir aux besoins de la vie? S'engager dans une situation financière dangereuse afin de s'offrir certaines choses agréables mais superflues, serait-ce témoigner de "la sagesse d'en haut"? (Jacq. 3: 17; Luc 12: 15-21.) Ne vaut-il pas mieux ajouter foi aux paroles suivantes de l'apôtre Paul et y conformer sa vie: "Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses." — I Tim. 6: 8.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère d'une façon organisée, sous la direction de leur Berger accompli, le principal Serviteur de Jéhovah, Jésus-Christ. Conformément aux instructions de celui-ci, les membres des congrégations des témoins de Jéhovah qui prennent la direction ne constituent pas une classe cléricale particulière et supérieure, mais ils sont les serviteurs de leurs frères chrétiens. En tant que groupe uni, ils participent tous ensemble à la proclamation du Royaume de Jéhovah. Pendant le mois de mars, ils effectueront cette œuvre en allant de maison en maison offrir aux personnes qui s'intéressent à la Bible le périodique *La Tour de Garde*, qui, comme l'indique la première page, a pour but d'annoncer le Royaume de Jéhovah. L'abonnement d'un an, accompagné de trois brochures bibliques, sera offert contre une contribution de 5 fr. en Suisse, 50 fr. en Belgique et \$1 au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Rendons un témoignage digne du Royaume — Mat. 24:14.

1 Date de la Commémoration, après 18 heures.

Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!

— Jean 1:29. wF 15/4/68 33, 34

2 Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. — Ps. 51:7. wF 1/2/69 2-4

3 Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. — Mat. 24:13. wF 1/4/68 21, 23, 24

4 Nous désirons que chacun de vous montre la même

diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses. — Hébr. 6:11, 12. wF 15/12/68 19, 20a

5 Que non pas ma volonté, mais la tienne se fasse. — Luc 22:42. wF 1/6/68 26, 27a

6 C'est la bénédiction de l'Éternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10:22. wF 1/9/68 18-20a

7 Il [Ezéchias] déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et alla dans la maison de Jéhovah. — II Rois 19:1. AC. wF 15/7/68 24

8 Ayant donc, frères, la hardiesse voulue pour la voie d'accès au lieu saint [le ciel même] par le sang de Jésus, qu'il a inaugurée pour nous, comme une voie nouvelle et vivante à travers le rideau, c'est-à-dire sa chair. — Hébr. 10:19, 20. wF 1/10/68 10

9 Jéhovah lui montra tout le pays: Galaad jusqu'à Dan, tout Nephthali et le pays d'Ephraïm et de Manassé, tout le pays de Juda. — Deut. 34:1, 2. AC. wF 15/1/69 10, 11

10 Le Très-Haut domine sur le règne des hommes et (...) il le donne à qui il lui plaît. — Dan. 4:25. wF 1/1/69 11

11 Beaucoup me diront en ce jour-là: "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas (...) accompli beaucoup d'œuvres puissantes en ton nom? Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus! Écartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." — Mat. 7:22, 23. wF 15/11/68 13-15

12 Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort. — Jacq. 1:14, 15. wF 15/6/68 22

13 C'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces. — I Pierre 2:21. wF 15/5/68 27, 28a

14 Àuprès de toi est la source de la vie. — Ps. 36:10. wF 1/2/69 5, 6

15 Le pouvoir trompeur de la richesse étouffe[nt] la parole, et il devient stérile. — Mat. 13:22. wF 15/12/68 7

ÉTUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

16 mars: La "bonne nouvelle" d'un monde sans fausse religion. Page 140. Chantez les cantiques: 53, 82.

23 mars: L'assaut final contre toute fausse religion. Page 148. Chantez les cantiques: 59, 37.



La TOUR DE GARDE

15 MARS 1969 N° 6

Périodique bimensuel

“NE L’OUBLIE POINT”

“N’OUBLIE PAS SES NOMBREUX
BIENFAITS”

CEUX QUI AIMENT LE NOM
DE DIEU

VOS QUESTIONS BIBLIQUES
REÇOIVENT UNE REPONSE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.

Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vos questions bibliques reçoivent une réponse	163
"Ne l'oubliez point"	165
"N'oubliez pas ses nombreux bienfaits"	170
Ceux qui aiment le nom de Dieu	176
Transformés par le pouvoir de la Parole de Dieu	187
"Célébrons la fête (...) avec (...) vérité"	188
Questions de lecteurs	190

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* Gv - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Verison Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
---	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 6
MARCH 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

**"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:**

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Moton	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSontho	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Paplamento	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoa	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969,76 Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moindré. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 mars 1969

N° 6

Vos questions bibliques reçoivent une réponse

VOUS êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu a permis le mal pendant si longtemps ? A la vue du crime et de la violence qui ne cessent d'augmenter, vous êtes-vous écrié : "Qu'est-ce qui ne va pas dans ce monde ?" Que nous réserve l'avenir ?

Peut-être avez-vous aussi connu le vide que l'on ressent après la mort d'un ami ? Vous êtes-vous demandé ce que devient l'homme lorsqu'il meurt ? Pourquoi vieillit-il et meurt-il après quelques brèves années d'existence, alors que certains arbres vivent des milliers d'années ? Dieu a-t-il fait l'homme pour qu'il meure ?

De plus, quelle est, parmi les nombreuses religions pratiquées sur la terre, celle que Dieu approuve ? Comment pouvez-vous identifier la vraie religion ? En fait, qu'est-ce que Dieu demande de vous ?

Toutes ces questions, et beaucoup d'autres, reçoivent une réponse. Mais elles ne seront jamais résolues d'une manière satisfaisante par les doctrines ou les philosophies humaines. Seul le Dieu et Créateur tout-puissant, l'Auteur de la vie, est capable de nous fournir une réponse sûre. De plus, il a pourvu à une source où l'homme peut puiser les réponses à ces questions troublantes. Cette source, c'est la Parole de Dieu, la Bible.

Dieu lui-même affirme que ce que vous lisez dans la Bible est la vérité. Il a fait consigner par écrit les paroles suivantes : "Dieu (...) ne

peut mentir." (Tite 1:2). "Il est impossible à Dieu de mentir." (Héb. 6:18). Par conséquent, lorsque vous consultez la Bible pour trouver la réponse à vos questions, vous pouvez être sûr que ce que vous lisez est la vérité.

Jésus-Christ lui-même cita les Ecritures comme étant la Parole de Dieu. Ses disciples les ont aussi acceptées comme telle. Les autres chrétiens du premier siècle savaient que Dieu s'était fait connaître à l'humanité par le moyen de sa Parole. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit : "Lorsque vous avez reçu la parole de Dieu, que nous vous faisons entendre, vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu." — I Thess. 2:13.

Ainsi donc, la Bible est le produit, non pas d'un cerveau humain, mais de l'esprit de Dieu : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice." (II Tim. 3:16). Vous pouvez donc être sûr que, quelles que soient vos questions, la Bible 'redressera les choses'.

Toutefois, vous avez probablement remarqué que beaucoup de gens possèdent une Bible, mais qu'ils sont absolument incapables de répondre à des questions comme celles qui ont été posées au début de cet article. Pourquoi ? Cela tient peut-être au fait, entre autres raisons, que ces personnes ne sondent pas vraiment la Parole de Dieu. Quand les chrétiens

du premier siècle voulaient obtenir une réponse à leurs questions bibliques, que faisaient-ils? La Bible répond: "Ils reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi." (Actes 17:11). Voilà la clef! Ils *examinaient soigneusement* les Ecritures pour trouver la réponse à leurs questions.

De nombreux lecteurs de la Bible aimeraient qu'on les aide à la comprendre. Un disciple de Jésus, du nom de Philippe, s'approcha un jour d'un homme qui était conscient d'avoir besoin d'une telle aide. Cet homme lisait les Ecritures. Philippe lui demanda: "Sais-tu en fait ce que tu lis?" Et l'autre de répondre: "Réellement, comment le pourrais-je jamais, à moins que quelqu'un ne me guide?" (Actes 8:30, 31). Alors, Philippe prit le temps de lui expliquer le passage des Ecritures qu'il lisait. L'homme fut entièrement satisfait, car il avait reçu une réponse à sa question biblique.

Ainsi donc, si un examen personnel et soigneux des Ecritures est indispensable pour trouver la réponse à nos questions bibliques, l'aide de personnes qui ont une bonne connaissance de la Bible, qui la comprennent et y croient, se révélera aussi des plus utiles. Mais y a-t-il à notre époque des chrétiens qui, comme Philippe, prennent le temps d'aider leurs semblables? Très certainement. En fait, des centaines de milliers de personnes accomplissent actuellement un service identique à celui de Philippe, et cela gratuitement.

Peut-être avez-vous déjà compris qu'il s'agit des témoins de Jéhovah; en effet, ceux-ci viennent chez vous pour vous aider gratuitement à trouver la réponse à vos questions bibliques. Vous serez sans doute étonné d'apprendre que beaucoup de personnes profitent actuellement de leur service. Dans 200 pays du monde entier, les témoins visitent, chaque semaine, plus d'un million de foyers, afin d'aider ceux qui y habitent à trouver la réponse à leurs questions bibliques.

Ce service leur rapporte-t-il quelque chose? Leur attitude a-t-elle un motif secret? Votre méfiance est compréhensible, car de nos jours,

le comportement des gens a le plus souvent l'égoïsme pour mobile. Mais les témoins de Jéhovah n'agissent pas par intérêt. Ils prennent de leur temps et de leur argent pour aider leurs semblables.

Comment expliquer leur comportement? Par le fait que ces chrétiens observent sincèrement les deux grands commandements, cités par Jésus, qui leur ordonnent d'aimer Dieu et d'aimer leur prochain (Mat. 22:36-39). Ils ont cultivé un amour désintéressé, qui est le mobile de leurs actes, parce qu'ils sont conscients du bonheur immense et véritable, de la paix de l'esprit réelle et de l'espérance sûre que leur a procuré la réponse à leurs questions bibliques. Aussi sont-ils animés du désir sincère de partager cette connaissance acquise avec leurs semblables. Ils puisent dans cette tâche une joie encore plus grande, car, comme Jésus l'a déclaré, "il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". — Actes 20:35.

En laissant Dieu vous parler par l'intermédiaire de sa Parole, vous n'aurez plus à vous interroger sur des questions vitales et troublantes de la vie. Vous saurez exactement pourquoi nous vieillissons et mourons, où sont les morts, ce que Dieu approuve et désapprouve dans la religion, pourquoi il permet le mal, ce que signifie l'accroissement actuel de l'iniquité, ce que l'avenir nous réserve, à quel moment Dieu procurera à l'humanité une paix parfaite, le bonheur et la vie, et enfin, ce que Dieu demande de vous.

Effectivement, vous pouvez obtenir une réponse satisfaisante à ces questions fondamentales, ainsi qu'à beaucoup d'autres. Pourquoi ne pas écrire aux éditeurs de ce périodique pour leur demander de vous faire profiter du service d'aide gratuit grâce auquel les témoins de Jéhovah vous apporteront la réponse à vos questions bibliques? Ou encore, la prochaine fois que les témoins de Jéhovah frapperont à votre porte, pourquoi ne les inviteriez-vous pas à entrer pour qu'ils vous montrent comment trouver ces réponses? Pourquoi cela est-il important pour vous? Parce que "si vous (...) cherchez [Dieu], vous le trouverez". — II Chron. 15:2.



“NE L’OUBLIE POINT”

“Quand Jéhovah, ton Dieu, t’aura donné du repos, t’ayant délivré de tous les ennemis d’alentour, (...) ne l’oublie point.” — Deut. 25:19, AC.

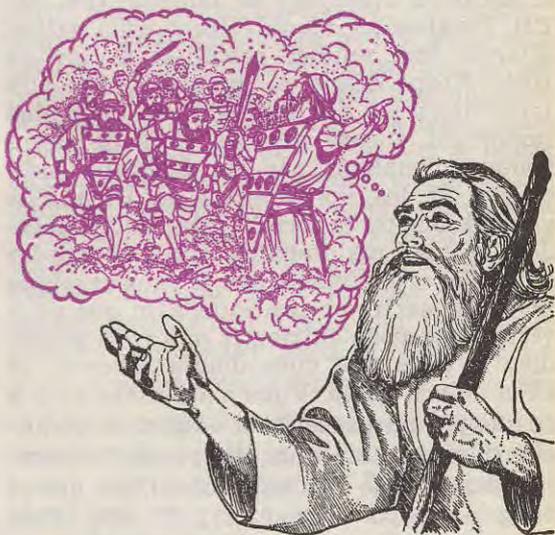
LES douze tribus d’Israël eurent de graves ennuis peu de temps après leur sortie d’Égypte, en 1513 avant notre ère. Elles subirent l’attaque non motivée, haineuse et inutile des Amalécites. C’est pourquoi le prophète Moïse déclara à Israël: “Souviens-toi de ce que te fit Amalec pendant le voyage, lorsque tu sortis de l’Égypte, comment il t’attaqua en route et tomba sur les traîneurs derrière toi, et toi tu étais fatigué et sans force, et il n’eut aucune crainte de Dieu. Quand Jéhovah, ton Dieu, t’aura donné du repos, t’ayant délivré de tous les ennemis d’alentour, dans le pays qu’il te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras la mémoire d’Amalec de dessous le ciel: ne l’oublie point.” — Deut. 25:17-19, AC.

² Qui étaient ces Amalécites qui s’attaquèrent à des hommes fatigués et épuisés? Quel était ce peuple qui ne craignait pas Dieu? Amalec était un petit-fils d’Esaü. Ce n’est donc pas étonnant! C’est cet Esaü qui vendit son droit d’aînesse à son frère Jacob. Les descendants d’Amalec étaient donc décidés à perpétuer la haine qu’Esaü avait manifestée à l’égard de son frère Jacob, et cela plus de trois siècles après. Ils lancèrent donc cette attaque non motivée contre la postérité de Jacob. A cause de cette action infâme, Jéhovah Dieu décréta leur destruction, c’est-à-dire la disparition totale de la famille des Amalécites.

³ Durant la période où les juges dirigeaient la nation d’Israël, les Amalécites

continuèrent de s’opposer à Israël, et ils se joignirent aux nations qui l’attaquèrent (Juges 3:12, 13; 6:1-3, 33; 7:12; 10:12). Environ quatre siècles après que les Israélites eurent quitté l’Égypte, Samuel, le prophète de Dieu, déclara au roi Saül: “Ainsi parle Jéhovah des armées: J’ai considéré ce qu’Amalec a fait à Israël, lorsqu’il lui barra le chemin à sa sortie d’Égypte. Va maintenant, frappe Amalec, et dévoue par anathème tout ce qui lui appartient; tu ne l’épargneras point et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes.” (I Sam. 15:2, 3, AC). Jéhovah n’oubliait pas!

⁴ Le roi Saül battit les Amalécites “depuis Hévila jusqu’à Sur”. Toutefois, il outrepassa le commandement de Jéhovah en laissant la vie sauve à Agag. Le récit nous dit que “Saül et le peuple épargnèrent Agag”. Cependant, on ne se moquerait pas



Moïse rappela aux Israélites qu’ils ne devaient pas oublier que les Amalécites avaient défié Dieu en attaquant son peuple

1. De quel incident grave Israël devait-il se souvenir?

2. Qui étaient les Amalécites, et pourquoi n’est-ce pas étonnant qu’ils haïssaient le peuple d’Israël?

3, 4. a) Qu’est-ce que le prophète Samuel exhorta Saül à faire vis-à-vis des Israélites? b) Que fit en réalité Saül? c) Qui a eu également affaire aux Amalécites, et quand la parole de Jéhovah a-t-elle finalement été accomplie?

de Dieu, car "Samuel coupa Agag en morceaux devant Jéhovah, à Galgala [Guilgal, Sg]". (I Sam. 15:2-33, AC.) Ce n'était pas encore la destruction complète des Amalécites. Aux jours du roi David, des attaques furent menées contre Amalek. Ce ne fut que quelques siècles plus tard, sous le règne d'Ézéchias, que "des fils de Siméon" battirent le reste des Amalécites (I Chron. 4:42, 43). Finalement, au cinquième siècle avant notre ère, Haman l'Agaguite et sa famille furent exterminés, parce qu'il avait cherché à tuer le Juif Mardochee et son peuple. C'est de cette façon que fut complètement accompli le commandement de Jéhovah: "Ne l'oublie point", concernant ce que les Amalécites avaient fait aux fils et aux filles de Jacob.

ECOUTEZ

⁵ Ce récit biblique n'est qu'un exemple montrant qu'il est important de ne pas oublier ce que Dieu a déclaré. Il y avait beaucoup d'autres choses importantes que les enfants d'Israël ne devaient pas oublier, et plus particulièrement le fait qu'ils étaient la nation et l'héritage de Jéhovah (Ps. 33:12). Finalement, ils oublièrent, et la nation d'Israël tout entière perdit la faveur de Dieu. Etant donné ce qui est arrivé aux Israélites il y a des siècles, n'est-il pas plus important encore que les gens de notre époque n'oublient pas les décisions judiciaires et les instructions de Dieu s'ils veulent 'hériter la terre'? (Mat. 5:5.) Moïse déclara: "Et maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne pour les mettre en pratique, afin que vous viviez, que vous entriez et que vous possédiez le pays que vous donne Jéhovah, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de Jéhovah, votre Dieu, que je vous prescris." (Deut. 4:1, 2, AC). Personne, pas plus vous que le clergé de la chrétienté, n'a le droit d'altérer la Parole

de Dieu, d'en retirer des portions ou d'y ajouter quelque chose, pensant que sa sagesse et sa connaissance sont supérieures à celles de l'Auteur de la Bible lui-même. Si les Israélites voulaient vivre, individuellement et en tant que nation, il était nécessaire qu'ils gardent les commandements de Jéhovah, leur Dieu. Il n'en est pas autrement pour les chrétiens de notre époque. Lorsque Dieu parle, ils doivent écouter. Cependant, la plupart des gens voudraient oublier Dieu, ignorer ses déclarations et ses instructions, et vivre selon leurs propres désirs.

⁶ Quoi qu'en pensent les hommes, le grand Dieu de l'univers s'intéresse toujours beaucoup à sa création. En fait, 'Dieu a tant aimé les hommes qu'il a donné son Fils unique pour les sauver (et non pas pour les détruire) et pour qu'ils aient la vie éternelle'. (Jean 3:16.) Quand Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu sur la terre, il a étudié les saintes Ecritures. Il les a citées pour prouver ce qu'il disait. A propos de ses déclarations, il dit: "Les choses que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même." Il a lu la Parole de Dieu, y a cru et a parlé sur la base de celle-ci. Jéhovah s'efforça d'inculquer cette chose aux Israélites bien avant qu'il envoie son Fils dans le monde. Cependant, tous n'ont pas écouté. C'est pourquoi Dieu déclara: "Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants." — Deut. 4:9.

⁷ Lorsque quelqu'un prend soin de son âme, cela signifie qu'il prend soin de sa vie. Votre âme, c'est vous. Personne d'entre nous ne devrait oublier les choses qu'il a vues, et nous devrions écouter ce que Jéhovah a déclaré dans sa Parole écrite. En agissant ainsi, nous prendrons soin de notre vie. Si nous écoutons et n'oublions pas, et si, tous les jours de notre vie, nous

5. a) Les Israélites devaient-ils se borner à ne pas oublier le commandement concernant les Amalécites? b) Peut-on aujourd'hui ignorer les commandements de Jéhovah et cependant avoir sa bénédiction?

6. Comment savons-nous que Jéhovah s'intéresse beaucoup à la famille humaine?
7. a) Comment peut-on prendre soin de sa vie et de celle de ses fils? b) Qu'ont fait les Israélites pour préserver leur vie alors qu'ils étaient en Egypte?

ne permettons pas aux déclarations de Dieu de quitter notre cœur, il nous sera alors possible d'aider nos enfants et nos petits-enfants. Eux aussi ont besoin de savoir ce que Dieu a dit et fait. Qu'a fait Dieu? Ceci: Les Israélites sont devenus un peuple nombreux. Après la mort de Joseph, ils ont été esclaves en Egypte. Grâce à sa puissance, Jéhovah les a délivrés de l'esclavage de Pharaon. Cependant, avant cette délivrance, les plaies de Dieu ont successivement frappé l'Egypte. Avant la dixième plaie, Moïse a dit aux enfants d'Israël de se préparer pour leur délivrance et pour leur marche hors d'Egypte. Pour bénéficier de cette liberté accordée par Jéhovah, les Israélites n'avaient pas besoin d'une grande préparation, mais il leur fallait la foi. Chaque famille israélite devait tuer un agneau, prendre de son sang, en asperger les montants et le linteau de sa porte, rôti l'agneau et le manger, tout en demeurant dans sa maison. Ces instructions n'étaient pas difficiles à suivre. Grâce à cet acte de foi, lequel ne consistait qu'à effectuer ce que Jéhovah avait demandé de faire, l'ange de Dieu passa au-dessus des enfants d'Israël, mais il mit à mort tous les premiers-nés égyptiens, tant des hommes que des animaux. Pour les Egyptiens, ce fut une nuit de lamentations et de hurlements. Par contre, dans les maisons des Israélites, ce fut une nuit de réjouissance. Ils étaient tous vivants et allaient sous peu commencer leur marche vers la mer Rouge et la traverser sous la direction de Moïse, qui les conduirait hors d'Egypte vers la Terre promise. Pensez-vous que ces événements valaient la peine que les Israélites les fassent connaître et les rappellent à leurs enfants et à leurs petits-enfants, de génération en génération?

⁸ Au cours des générations à venir, les parents devaient raconter à leurs enfants et à leurs petits-enfants tous les évé-

8. Comment, pendant des générations, les enfants et les petits-enfants des Israélites allaient-ils savoir comment leurs ancêtres avaient été délivrés d'Egypte, et quelle question personnelle appropriée se pose alors aujourd'hui?

ments passionnants qui eurent lieu à l'occasion de ce jour de libération. Dieu avait dit: 'N'oubliez pas les choses que vous avez vues.' Aussi bien les autres jours que celui de la Pâque, ils devaient parler de cet événement extraordinaire. Leur affranchissement de l'esclavage n'était pas un mythe. Ce n'était pas une simple histoire pour divertir leurs enfants. C'était l'œuvre de Jéhovah, une réalité et une histoire vraie. Des hommes et des femmes l'avaient vécue, et, afin de veiller sur eux-mêmes et de prendre soin de leur âme, ils ne devaient pas oublier de raconter ces vérités à leurs enfants et à leurs petits-enfants. Combien d'événements historiques rapportés dans la Bible relatez-vous à vos enfants?

⁹ Mais que les hommes oublient vite! Peu de temps après, alors qu'Israël était dans le désert de Paran, Moïse envoya douze espions en Terre promise pour qu'ils voient ce qu'il y avait dans ce pays. Dix d'entre eux revinrent effrayés, criant qu'il fallait retourner en Egypte, où ils auraient de nouveau des aulx et des melons (Nomb. 11:5). Deux des douze espions furent satisfaits de ce qu'ils avaient vu et ils firent cette exhortation au peuple: "Montons" dans ce pays où coulent le lait et le miel (Nomb. 13:27-30). Le peuple écouta cependant les dix espions craintifs, oubliant la merveilleuse délivrance que Dieu avait opérée en leur faveur en Egypte. A cause de ce manque de foi, ils passèrent quarante longues années dans le désert, jusqu'à la mort de la génération la plus âgée. Les enfants de la nouvelle génération, qui avaient entendu leurs parents ou leurs grands-parents leur relater leur délivrance, étaient maintenant prêts à pénétrer en Terre promise sous la direction de Jéhovah.

¹⁰ Si de nombreuses familles d'Israël ont rapidement oublié la délivrance que Jéhovah leur avait accordée, Dieu, lui, n'oubliait pas. "Car c'est un Dieu compatissant que Jéhovah, ton Dieu: il ne t'abandonnera

9. Les Israélites ayant rapidement oublié les actions de Jéhovah, quel a été leur sort peu de temps après leur sortie d'Egypte?

10. Bien que les Israélites aient oublié, qu'a fait Jéhovah en leur faveur, et pourquoi?

pas et ne te détruira pas; il n'oubliera pas son alliance avec tes pères, qu'il leur a jurée." (Deut. 4:31, AC). Des siècles plus tôt, Jéhovah avait dit à Abraham, à Isaac et à Jacob qu'il leur donnerait ce pays, et que par l'intermédiaire de la postérité d'Abraham toutes les familles de la terre seraient bénies. Cette nouvelle génération avait la foi, et Jéhovah lui accorda de nombreuses victoires. Cependant, Dieu les avertit de nouveau de ne pas oublier.

¹¹ Jéhovah Dieu conduisit Israël dans le pays que la Bible décrit comme étant semblable au jardin d'Eden. Les Israélites allaient avoir des maisons qu'ils n'avaient pas construites, boire de l'eau fraîche de citernes qu'ils n'avaient pas creusées, et manger le raisin de vignes et les olives d'oliviers qu'ils n'avaient pas plantés. Comment allaient-ils réagir devant cette prospérité et cette abondance? Cette nouvelle génération qui recevrait toutes ces choses dans la Terre promise allait-elle, elle aussi, oublier Jéhovah? Serait-elle satisfaite et oublierait-elle Dieu?

¹² Ecoutez l'avertissement que Jéhovah donna aux enfants d'Israël: "Lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner: grandes et bonnes villes que tu n'as pas bâties, maisons pleines de toutes sortes de biens que tu n'as pas remplies, citernes que tu n'as pas creusées, vignes et oliviers que tu n'as pas plantés; lorsque tu mangeras et te rassasieras, garde-toi d'oublier Jéhovah, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude." (Deut. 6:10-12, AC). Aujourd'hui, combien de gens oublient Dieu de la même manière! Ils connaissent la prospérité et possèdent tout ce qu'ils désirent sur le plan matériel, mais ils perdent toute spiritualité et se désintéressent de Jéhovah, leur Dieu.

11. Conformément à la promesse divine, quelles bénédictions Israël allait-il recevoir, et quelle question serait alors soulevée?

12. En quels termes Jéhovah a-t-il prévenu les Israélites des dangers que présenteraient pour eux la Terre promise et les bonnes choses de ce pays?

LES HOMMES OUBLIENT

¹³ Jéhovah savait que les hommes peuvent oublier; c'est pourquoi il donna cet avertissement. Mais combien se sont efforcés de le suivre? Nombreux sont ceux qui n'ont jamais réfléchi que c'est Jéhovah qui fait briller le soleil sur les bons comme sur les méchants, qu'il fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes, qu'il nous a donné l'air que nous respirons et les légumes que nous mangeons, et qu'il a fait la terre, la mer, les montagnes, les vallées et les fleuves aux eaux rafraîchissantes. Toutes ces choses existaient déjà lorsque vous êtes venu au monde, mais combien de fois avez-vous remercié Jéhovah de les avoir créées? Nous disposons d'une grande variété de nourriture et de diverses sortes de maisons faites de pierre, de bois ou d'autres matériaux qui viennent de la terre. Nous portons des vêtements en coton, en laine ou en soie. Il n'y a pas de fin à la liste des choses auxquelles Jéhovah a pourvu; il les a toutes données à l'homme. Vous-même, avez-vous mangé et êtes-vous satisfait? Alors veillez à ce que vous n'oubliez pas Jéhovah.

¹⁴ Quelqu'un dira peut-être: 'Nous pouvons oublier momentanément.' Mais est-ce là le sens premier du mot "oublier"? D'après le *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* de Paul Robert, ce mot signifie en premier lieu: "ne pas garder dans sa mémoire, ne pas retrouver le souvenir d'une chose, d'un événement, d'une personne; (...) ne pas avoir à l'esprit la pensée de quelqu'un ou de quelque chose qui devrait tenir l'attention en éveil; (...) refuser sciemment de faire cas d'une personne, de tenir compte d'une chose". C'est le sens du mot "oublier" qui est employé dans les Ecritures, c'est-à-dire laisser échapper hors de la pensée ou de la mémoire les choses qui y étaient auparavant clairement inscrites.

¹⁵ A votre avis, combien de personnes ont aujourd'hui oublié Dieu? Combien sont

13. Qu'oublient même aujourd'hui de nombreuses personnes à propos de Dieu?

14, 15. Donnez le sens premier du verbe "oublier", et dites quelles questions se posent à propos de la négligence des gens de notre époque.

incapables de se souvenir de lui et de dire ce qu'il est et ce qu'il a fait? Selon vous, combien de personnes adorent réellement le grand Dieu de l'univers, le Créateur de toute chose et de tout don parfait? Combien de gens croient réellement que Dieu a tant aimé les hommes qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde pour qu'ils puissent obtenir la vie éternelle? Pensez-vous que la majorité des habitants de la chrétienté ont oublié Dieu, ses lois et ce qu'il a ordonné aux chrétiens de faire? Vous-même, avez-vous oublié?

¹⁶ Il est vrai que le mot "oublier" signifie aussi: "laisser par inadvertance; omettre par négligence; laisser de côté, négliger". Ce genre d'oubli arrive chaque jour dans un foyer. Une femme peut demander à son mari: "Quand tu rentreras ce soir, veux-tu rapporter une baguette de pain?" Et il oublie. Il ne le fait pas intentionnellement, car, en rentrant à la maison, ou bien il devra se rendre à la boulangerie pour acheter du pain, ou il devra s'en passer au dîner. Dans notre vie, nous oublions parfois de faire certaines petites choses comme celle-ci, mais nous pouvons y remédier et les faire. Cependant, qu'avez-vous fait pour ce qui est de la vraie religion? Votre attitude ressemble-t-elle à celle qui a été décrite à la première page de l'édition dominicale du *New York Times* du 15 septembre 1968? Le titre suivant couvrirait quatre colonnes: "L'indifférence générale provoque une crise dans l'Eglise d'Angleterre." L'article était écrit par un certain Edward B. Fiske, et il commençait ainsi: "LONDRES — L'église ressemble à un bar. Vous arrivez dans une ville; il y en a une. Vous pouvez y entrer ou ne pas y entrer. Personnellement je n'y entre pas. Le prédicateur était James Cavanaugh." Un peu plus loin, Fiske continue en ces termes: "L'assistance au culte a baissé à tel point que sur 100 personnes baptisées, huit seulement assistent à l'office de Pâques." Cela veut-il dire que 92 pour cent

des gens de ce pays ont oublié Dieu? Et le reste de la chrétienté? Ses centres religieux connaissent-ils l'affluence? Vous savez que la réponse est non. La raison en est que les hommes ont oublié Dieu. Ils ont enlevé de leur mémoire les choses qu'ils ont apprises à propos de Dieu, si toutefois ils ont entendu ou lu quelque chose le concernant au cours de leur existence. En fait, on a dit à beaucoup de gens que Dieu est mort, et presque tous les autres ont entendu dire que ce qui était écrit dans les saintes Ecritures, la Bible, était un ensemble de mythes. Les membres du clergé ou les anciens de leur Eglise ne les ont ni incités ni aidés à se souvenir; c'est pourquoi ils ont oublié Dieu.

¹⁷ La religion, qui est une certaine forme de culte, concerne d'une façon ou d'une autre tous les habitants de la terre. La tendance naturelle de l'homme le pousse à adorer quelque chose. Ceux que l'on nomme "païens" ont des dieux. D'autres hommes adorent l'argent, des vedettes de cinéma, des hommes politiques, des chefs d'Etat ainsi qu'eux-mêmes. Ce peut être aussi une image ou quelque chose d'illusoire, tel le nirvâna. Mais puisque nous examinons ce sujet, considérons de nouveau la chrétienté. A-t-elle servi les hommes? A-t-elle amélioré les nations et les hommes sur les plans moral et spirituel? Les a-t-elle rendus pacifiques? Les hommes ont-ils plus d'amour les uns pour les autres qu'il y a cinquante ou cinq cents ans? La chrétienté a-t-elle rendu "gloire à Dieu (...), et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté"? (Luc 2:14.) Pourquoi ne l'a-t-elle pas fait? Parce que les hommes, leurs prêtres et leurs pasteurs ont oublié Dieu, mis de côté sa Parole et rejeté le Royaume de Jéhovah et de son Fils, Jésus-Christ. C'est ce que Jésus déclara clairement: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme

16. a) Donnez un autre sens, moins grave, du verbe "oublier". b) Quel rapport y a-t-il entre les déclarations du *New York Times* et la négligence?

17. a) Qu'adorent maintenant beaucoup de personnes? b) A propos du culte perverti de l'homme, quelles questions demandent une réponse?

doctrines, des commandements d'hommes." (Mat. 15:8, 9). Les fausses religions ne vous font pas connaître la Parole de Dieu, mais leurs propres doctrines. Ecoutez Dieu, car il vous exhorte en ces termes: "Sortez

d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés." (Rév. 18:4). La chrétienté et le reste de l'empire mondial de la fausse religion sont condamnés.

"N'OUBLIE PAS SES NOMBREUX BIENFAITS"

TOURNEZ-VOUS vers la Parole de Dieu et imitez le fidèle roi David qui fut un vrai adorateur de Jéhovah. Il déclara: "Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits." (Ps. 103:2, AC). David, en tant qu'homme selon le cœur de Dieu, ne voulait rien oublier de ce que Jéhovah avait fait pour lui. Quelles étaient quelques-unes des choses que Dieu avait faites en sa faveur? Parlant de Jéhovah, il dit que "c'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde; c'est lui qui comble de biens tes désirs". (Ps. 103:3-5, AC.) David reconnaissait pleinement qu'il 'était né dans l'iniquité, et que sa mère l'avait conçu dans le péché'. (Ps. 51:7.) Il était conscient qu'il faisait des erreurs, mais il s'approchait de Dieu par la prière et demandait son pardon. Il était tout à fait confiant que Jéhovah lui pardonnerait, parce qu'il abandonnait sa mauvaise voie pour emprunter le droit chemin. David n'oublierait pas celui qui lui avait pardonné toutes ses fautes.

² David ne pouvait oublier le Dieu qui guérit toutes les maladies de l'homme. Celui-ci a vraiment été fait d'une façon merveilleuse, et David en était conscient.

1. Que dit le Psaume 103:2-5 à propos de la miséricorde de Jéhovah?

2, 3. a) Bien que nous puissions recevoir des conseils pour recouvrer la santé, qu'est-ce qui permet la guérison d'une maladie? b) Concernant la santé, quelles bénédictions espérons-nous, et comment cela a-t-il été confirmé par Jésus?

Il était reconnaissant de pouvoir entendre, voir, parler, sentir et goûter. Il désirait utiliser ces facultés avec sagesse. Il se souciait de l'état de son cœur et de ses reins (Ps. 26:2; 7:10). Lorsqu'il était malade, David savait que c'était là une conséquence du péché d'Adam. Mais comment peut-on recouvrer la santé? A un malade, on dit: "Soignez-vous." C'est ce que faisait David lorsqu'il était malade; vraisemblablement il gardait le lit, se tenait au chaud et buvait des jus de fruit qui lui faisaient du bien. Il recevait peut-être quelques bonnes suggestions des médecins de son époque. De nos jours, quels conseils les médecins donnent-ils à ceux qui sont malades? "Mettez-vous au lit"; "reposez-vous davantage"; "prenez des congés"; "faites plus d'exercice"; "respirez plus profondément". Mais qu'est-ce qui procure la guérison? N'est-ce pas notre corps merveilleux? Jéhovah l'a créé de telle façon qu'il puisse se restaurer lui-même. C'est le corps qui amène la guérison (Ps. 30:3; 103:5). Si David n'a pas oublié, nous ne devons pas non plus oublier celui "qui guérit toutes tes maladies". Quel jour merveilleux que celui où la mort n'aura plus de pouvoir sur l'homme! En effet, la Parole de Dieu déclare que lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront fermement établis, "il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu". — Rév. 21:4.

³ David ne pouvait pas non plus oublier celui "qui délivre ta vie de la fosse". Il savait que la vie de l'homme est de soixante-dix ans et, pour les plus robustes, de quatre-vingts ans (Ps. 90:10). La mort vient ensuite et l'âme descend dans la fosse. Cependant, David, tout comme Job, avait foi en la résurrection d'entre les morts, car Job croyait que Dieu lui fixerait un terme auquel il se souviendrait de lui (Job 14:13). Jésus confirma cette espérance, disant: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." (Jean 5:28, 29). Avec une telle foi, David ne pouvait oublier Dieu qui le délivrerait de la fosse. Et vous?

⁴ David ne pouvait pas non plus oublier le Dieu qui "te couronne de bonté et de miséricorde". Il connut une vie très intéressante. C'était un bon berger qui surveillait les brebis de son père. Alors qu'il était encore un jeune homme, il fut oint par le prophète Samuel pour être roi d'Israël. Il resta humble et ne chercha jamais à usurper le trône du roi Saül. Il savait que Dieu avait oint Saül et, bien que ce dernier le persécutât, David attendit que Jéhovah opère un changement. Sous le règne de David, le royaume d'Israël s'étendit. Jéhovah permit à David de préparer le plan et les matériaux nécessaires à la construction du temple par son fils Salomon. David eut des moments de tristesse et de remords; il commit des erreurs, mais il eut confiance en la bonté et la miséricorde de son Dieu Jéhovah. Votre vie est-elle également couronnée par la bonté et la miséricorde de Jéhovah? A l'exemple de David, veillez-vous à ne pas 'oublier ses nombreux bienfaits'?

⁵ Nous pouvons être certains d'une chose: Jéhovah Dieu n'oubliera pas, même si nous oublions. Révisons, relisons et écoutons sans cesse la sainte Parole de Dieu pour nous en souvenir plus facilement. Cela est indispensable pour mener une vie

droite. Tous les chrétiens qui sont parvenus à la connaissance exacte, qui ont fait l'offrande de leur personne pour accomplir la volonté de Dieu et qui ont été baptisés dans l'eau, doivent continuer d'étudier la Bible. Ayant appris les décisions judiciaires de Dieu rapportées dans ce livre, ils seront en mesure, en temps voulu, de discerner entre ce qui est bien et ce qui est mal. La Bible fait clairement connaître à l'homme les principes justes et la bonne façon de marcher. Cependant, même des chrétiens qui ont servi Dieu pendant de nombreuses années peuvent l'oublier s'ils cessent d'étudier sa Parole. Certaines personnes désirent volontairement l'oublier, et cela est marqué dans leur conscience comme au fer rouge. — I Tim. 4:2.

⁶ Le rédacteur du cinquantième Psaume déclare: "Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères." (Ps. 50:16-18). Nombreux sont ceux qui prétendent être chrétiens, mais ont-ils le droit de représenter Jéhovah Dieu? S'ils sont liés à lui par la nouvelle alliance, pourquoi haïssent-ils la discipline de Dieu et jettent-ils ses paroles derrière eux? Des millions de personnes ainsi que le clergé hypocrite des religions de la chrétienté, ont réellement jeté derrière eux la Parole de Dieu. Ils ont montré qu'ils n'en voulaient plus, mais ils se disent toujours chrétiens. Comme tout le monde, ils savent qu'il ne faut pas voler, que les personnes mariées ne doivent pas pratiquer l'adultère et que celles qui sont célibataires ne doivent pas commettre la fornication, mais à eux s'appliquent bien les paroles du Psaume: 'S'ils voient un voleur, ils se plaisent avec lui.' Dans leur for intérieur, ils aimeraient pouvoir voler sans être pris. Avez-vous remarqué que toutes les fausses religions ferment les yeux sur ceux qui pratiquent l'adultère? Ils ne sont ni repris ni excommuniés. Ils

4. Sous quels rapports David était-il un exemple de quelqu'un qui n'oublie pas les actions de Dieu?

5. Quelle aide Jéhovah a-t-il accordée à l'homme pour que celui qui l'aime ne l'oublie pas?

6. Comment le Psaume 50:16-18 s'applique-t-il à notre époque, et pourquoi les Eglises de la chrétienté n'apportent-elles aucune aide aux hommes?

continuent d'être de "bons" paroissiens et de jouir d'une haute considération dans les Eglises de la chrétienté. Combien de fois avez-vous lu dans les journaux que telle personne en était à son troisième, quatrième ou cinquième mariage, alors que ses conjoints précédents étaient toujours en vie? Pour elle, le mariage est un adultère légalisé. Dans de nombreux pays où prédomine le catholicisme, il n'est pas possible d'obtenir le divorce pour quelque motif que ce soit; les adultères vivent tout simplement avec leur maîtresse et jouissent toujours de la considération d'autrui dans leur religion impure. Il ne fait aucun doute qu'ils ont jeté la Parole de Dieu derrière eux. Il n'est donc pas étonnant que l'empire mondial de la fausse religion soit appelé "Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre". (Rév. 17:5.) Désirez-vous faire partie d'un tel système religieux?

⁷ S'adressant à ceux qui oublient Dieu, le rédacteur du Psaume continue en ces termes: "Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies." (Ps. 50:19). Le mensonge est chose courante; la plupart des gens le jugent inoffensif. C'est là que commence l'effondrement des mœurs. La corruption qui règne dans les systèmes politique, religieux et commercial est épouvantable. Les principes justes y sont pratiquement inexistantes. La majorité des habitants de la chrétienté, et probablement la plupart des membres des autres religions, pensent aujourd'hui que Dieu ne voit pas ce qui se passe et qu'il ne s'en soucie en aucune façon. Jéhovah s'exprime par l'intermédiaire de sa Parole écrite, et un jour viendra où il se manifestera avec force par des actes. Dans ce cinquantième Psaume, Jéhovah dit ensuite: "Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre." — Ps. 50:21, 22.

7, 8. Concernant le point de vue de Dieu sur l'impureté et les personnes impures, que veulent ignorer ceux qui oublient Dieu?

⁸ Vous pouvez dire: "Il n'y a pas de Dieu" ou "Dieu est mort". Un évolutionniste dira: "Je constate qu'il n'y a pas de Dieu", mais cela ne change rien. Par l'entremise de sa Parole, Jéhovah s'adresse franchement à tous les impurs et à ceux 'qui oublient Dieu', pour les avertir qu'il va les détruire. Malgré tous leurs hurlements lorsque commencera Harmaguédon, la bataille du grand jour de Dieu le Tout-Puissant, il n'y aura personne pour les délivrer. Alors, Jéhovah mettra sans aucun doute toutes choses en ordre pour le bien de tous ceux qui aiment la justice.

OFFRONS DES ACTIONS DE GRACES

⁹ Peut-être êtes-vous du nombre de ceux qui aiment réellement Dieu, qui mettent en pratique ses commandements et qui n'ont pas oublié sa Parole. A ces personnes, le rédacteur du Psaume déclare: "Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu." (Ps. 50:23). Demeurez-vous sur une voie ferme, aux côtés des milliers de personnes qui, jour après jour, offrent des actions de grâces à Jéhovah? Ne cessez de glorifier Jéhovah en prêchant de maison en maison et en encourageant les gens qui aiment la justice à étudier sa Parole. En 'veillant sur notre voie', la bonne voie, nous amènerons une foule encore plus grande de personnes à louer Dieu jour et nuit et à voir le salut.

¹⁰ La meilleure façon de ne pas oublier Dieu consiste à penser sans cesse à lui. Apprenez quelle est sa volonté à votre égard et accomplissez-la. Par l'intermédiaire d'un psalmiste, Jéhovah déclare: "Mon peuple, écoute mes instructions! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche!" (Ps. 78:1). Est-ce là une action de valeur? Est-elle utile? Y a-t-il quelque chose à gagner? Peut-on obtenir une récompense en prêtant l'oreille et en écoutant ce que Jéhovah a à nous dire et en le mettant en pratique? Certainement! Non seulement il

9. En quels termes le livre des Psaumes décrit-il celui qui n'oublie pas Dieu?

10, 11. De quel profit celui qui n'oublie pas Dieu peut-il être pour ses semblables?

vous sera utile d'écouter les choses que Dieu a à dire, mais c'est également "pour qu'elles soient connues des générations suivantes, des enfants qui naîtraient, et que ceux-ci à leur tour les racontent à leurs enfants. Ainsi ils mettraient en Dieu leur confiance, ils n'oublieraient point les œuvres de Dieu, et ils observeraient ses préceptes". — Ps. 78:6, 7, AC.

¹¹ A notre époque, combien de personnes de la chrétienté désirent réellement que leurs enfants 'mettent leur confiance en Dieu'? Avant que vous puissiez inculquer pareille confiance à vos enfants, vous devez d'abord apprendre à connaître Jéhovah et ne pas 'oublier les œuvres de Dieu'. Comment vos enfants peuvent-ils connaître quelque chose sur Dieu si vous n'observez pas vous-même ses commandements et ne les inculquez pas à votre famille?

¹² L'homme ayant été créé par Jéhovah Dieu, celui-ci sait mieux que quiconque quelle doit être notre conduite et comment nous devons vivre. Les éducateurs et les hommes de science pensent que ce sont eux les mieux placés pour instruire les enfants et diriger leur vie. Cependant, ce sont les parents qui croient en la Parole de Dieu et qui observent ses commandements qui ont cette responsabilité. Elle ne peut être donnée à l'Etat. Il fut ordonné aux Israélites d'apprendre à leurs enfants les choses qu'ils avaient vues et entendues, et d'inculquer dans leur esprit les principes de vérité et de justice. L'Etat ne fait pas cela, et chaque année, de moins en moins de gens enseignent à leurs enfants les conseils de la Bible. Chaque personne qui déclare être un véritable chrétien doit dire: "Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole." (Ps. 119:15, 16). Cette exhortation est claire et directe. Vous êtes-vous soucié de savoir



Aidez-vous vos enfants à se souvenir de ce que Dieu a fait?

quels sont les statuts de Jéhovah? Désirez-vous connaître les commandements et les lois de Dieu pour mener une vie convenable? Même dans le cours normal de la vie, la plupart des gens acceptent l'ordre et les lois existant dans le pays et se familiarisent avec ces dernières; cependant, les lois écrites de Jéhovah sont beaucoup plus importantes. Elles concernent la vie éternelle pour nous et pour nos enfants. Nous devons aimer les statuts de Dieu et ne pas oublier sa Parole, la sainte Bible. Inculquez-les à vos enfants.

¹³ Les témoins de Jéhovah s'intéressent beaucoup à ce que Dieu a à dire. Ils étudient la Bible lors de cinq réunions hebdomadaires. Cela ne veut pas dire qu'ils se souviennent de chaque texte de la Bible ou qu'ils peuvent la réciter verset après verset; mais en la lisant régulièrement, ils obtiennent une vue d'ensemble sur le genre de vie que Jéhovah préconise pour les hommes et une connaissance générale de ses principes de vérité et de justice. De plus, ils apprennent quelles doivent être leurs relations avec leur prochain, leurs enfants, leurs voisins et plus spécialement avec Dieu.

12. Qui a la responsabilité d'apprendre aux enfants les commandements de Dieu, et pourquoi?

13. Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils qu'ils s'intéressent à ce que Jéhovah a à dire?

¹⁴ Il est très important que les chrétiens sachent quelle est la volonté de Jéhovah, car chacun doit décider s'il veut emprunter la bonne ou la mauvaise voie. Jéhovah ne force personne. En réalité, notre vie, y compris notre vie future, dépend de nos actions. C'est pourquoi nous ne devons pas oublier la Parole de Dieu; il nous faut savoir distinguer ce qui est bien de ce qui est mal. Nous pouvons avoir confiance que lorsque nous disons la vérité, Jéhovah trouve du plaisir dans les offrandes volontaires que nous faisons avec nos lèvres. En tout temps, nous devons nous soucier d'apprendre de Jéhovah quelles sont ses décisions judiciaires. Une personne ne voudra pas déterminer d'elle-même ce qui est bien et ce qui est mal; c'est Jéhovah qui prend des décisions judiciaires. Nous devons nous y soumettre pour notre bien. Nous avons intérêt à faire ce qui est juste. Le chrétien désire que Jéhovah décide quelle est la bonne voie, et il doit faire un choix. Personne d'autre ne peut le faire à sa place, car il sait qu'il est personnellement responsable devant Dieu, le Créateur.

¹⁵ Dans le jardin d'Eden, la vie d'Adam et d'Eve était en jeu. Jéhovah déclara à l'homme: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." (Gen. 2:16, 17). Dieu ne rendait pas difficile le maintien en vie du premier homme qu'il avait créé et placé dans le paradis d'Eden. Adam pouvait manger de tous les arbres du jardin, et il devait y en avoir des milliers; il n'y en avait qu'un seul dont il ne devait pas manger le fruit, du moins momentanément. Après avoir créé Adam, Dieu créa Eve pour qu'elle soit sa compagne. Il avait vu qu'il n'était pas bon que l'homme demeure seul. Après qu'Adam eut vu Eve, qui avait été créée à partir d'une de ses côtes, il s'exclama: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera

femme, parce qu'elle a été prise de l'homme." (Gen. 2:23). Adam informa Eve que Dieu lui avait dit sans détours de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un jour cependant, Satan, par l'entremise du serpent, se mit à dire à la femme: "Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." — Gen. 3:1-5.

VOTRE VIE DEPEND DE VOTRE CHOIX

¹⁶ Nous savons ce qui s'est passé au jardin d'Eden. Le troisième chapitre du livre de la Genèse nous en fait le récit. Eve mangea du fruit de l'arbre, parce qu'elle voulait décider de ce qui était bien et de ce qui était mal. Elle voulait être comme Dieu, c'est-à-dire prendre des décisions judiciaires et décréter ce qui était bon et ce qui était mauvais. Elle choisit d'agir contrairement aux statuts déjà établis par Jéhovah. Elle ne désirait pas suivre les lois de Dieu, et celui-ci n'intervint pas et ne l'empêcha pas de prendre du fruit de l'arbre, car lorsque Jéhovah créa Adam et Eve, il leur accorda le libre arbitre. Leur vie dépendait de leur propre choix. Ils pouvaient faire de leur vie ce qui leur semblait bon et récolter ce qu'ils semaient. Jéhovah leur donna d'excellents conseils et de bonnes suggestions sur la façon de conformer leur vie à sa volonté, mais il ne les força pas à accomplir celle-ci. Ils pouvaient agir contrairement à sa volonté si tel était leur désir. Dieu leur avait dit de ne pas manger du fruit de cet arbre particulier; cependant, s'ils voulaient désobéir à sa loi, alors,

14. Pourquoi est-il important de connaître la volonté de Dieu à l'égard de l'homme?

15. Comment se fait-il qu'Adam et Eve aient suivi la voie de la rébellion?

16, 17. Quelle attitude Adam et Eve ont-ils choisie quand est venu le moment d'écouter le commandement de Dieu, et avec quelle conséquence?

comme il le dit à Adam, ils choisiraient la mort.

¹⁷ C'était donc à Adam et à Eve de faire un choix très important. En tant que créatures douées du libre arbitre, ils pouvaient utiliser leur vie à leur guise. Ils attirèrent la mort sur eux ainsi que sur la famille humaine tout entière. — Rom. 5:12.

¹⁸ Toutefois, cette action de la part d'Adam n'a pas enlevé à l'homme sa liberté de prendre des décisions personnelles. Pour autant que cela le concerne, chaque habitant de la terre est toujours doué du libre arbitre et peut utiliser sa vie comme bon lui semble. Il peut apprendre les lois de Dieu et y conformer sa vie, ou vivre contrairement à celles-ci. Il est certainement plus raisonnable d'écouter et de suivre la Parole du Dieu sage, et d'y conformer sa vie, que de faire le contraire. Pourquoi ne pas imiter le rédacteur du Psaume qui déclara: "Je n'oublie point ta parole."

¹⁹ Dans le jardin d'Eden, Adam et Eve oublièrent rapidement la loi de Dieu une fois que Satan eut parlé. Ils écartèrent le commandement de Jéhovah prescrivant de ne 'pas manger', et ils mangèrent du fruit défendu. Allez-vous faire la même chose aujourd'hui avec les lois de Dieu? Vous êtes tout aussi libre de prendre une décision que l'étaient Adam et Eve au jardin d'Eden. Pour ce qui est du résultat, considérez l'impureté qui règne parmi les gens du monde. Peut-être direz-vous: "Vous ne pouvez leur jeter la pierre." Mais ces gens sont toujours membres des Eglises de la chrétienté qui n'enseignent plus les lois de Dieu sur l'adultère, la fornication et l'homosexualité, et qui ne trouvent rien à objecter à la conduite dissolue. Ces Eglises chercheront peut-être à se justifier en disant: "Ces lois divines ne sont plus applicables aujourd'hui." C'est exactement ce que Satan déclara à Eve. Les hommes ont donc mis derrière eux les Dix Commandements et toutes les autres lois de Dieu.

18. Etant donné que tous les hommes sont doués du libre arbitre, devant quel choix se trouvent-ils?
19. Comment les Eglises de la chrétienté excusent-elles leur mauvaise conduite? Qu'a prévu Jéhovah pour aider les hommes à marcher dans la droiture?

Ils veulent être libres et emprunter la voie qui leur plaît, mais sans limitations. Que cela leur plaise ou non, ces limitations existent. Les lois de Dieu sont là pour aider les hommes. Les suivrez-vous et y conformerez-vous votre vie? Vous le pouvez si vous le voulez. Votre vie en dépend.

²⁰ Les gouvernements de la terre promulguent des lois pour maintenir un certain ordre parmi le peuple, mais considérez ce qui se passe lorsque les étudiants, les parents, les ouvriers et les groupes nationalistes se révoltent. L'agitation visible dans le monde d'aujourd'hui exprime cette pensée: "Nous n'aimons pas la loi." Où va nous mener le désordre qui règne sur la terre entière? A une situation que la Bible appelle Harmaguédon (Rév. 16:16). C'est pourquoi les vrais chrétiens qui, aujourd'hui, prêtent attention aux lois de Dieu et ne les oublient pas, peuvent se réjouir. Ce qu'ils voient leur permet de savoir que nous vivons les "derniers jours" du présent système de choses. Ayant lu les saintes Ecritures, ils disent à leurs compagnons chrétiens: "Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Ils savent qu'il doit y avoir et qu'il y aura un changement dans les affaires du monde, et ils ont prié en ces termes: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." Ils croient à cette prière; c'est pourquoi les témoins de Jéhovah ne cessent de prêcher que le Royaume des cieux s'est approché. Ecoutez et n'oubliez pas.

²¹ Etant donné que votre vie est toujours en jeu, suivez le conseil rapporté dans Proverbes 3:1, 2: "Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix." Si Adam avait écouté la loi de Dieu et y avait conformé sa vie, il aurait vécu jusqu'à maintenant. En fait, selon la

20. a) Que se passe-t-il dans le présent monde, et à quoi cela va-t-il conduire les hommes? b) Cependant, en quel sens la conduite des chrétiens sera-t-elle différente?
21. Comment le texte de Proverbes 3:1, 2, peut-il aider le chrétien maintenant et dans le futur?

chronologie de la Bible, il aurait près de six mille ans. Quand le Royaume de Dieu n'aura plus aucune puissance rivale, quand les morts auront été ressuscités et que le règne millénaire aura pris fin, la vie de chaque individu dépendra-t-elle encore de son choix personnel? Oui; à la fin du règne millénaire du Christ, la vie de l'homme sera toujours en jeu, car Révélation 20:7-10 nous montre que Satan sera relâché de sa prison et qu'il en sortira pour séduire les nations. De ce fait, chaque créature pourra ou aller avec Satan le Diable ou suivre les lois de Dieu. La vie éternelle sera accordée à celui qui obéira aux lois divines qui régiront la famille humaine à la fin du règne millénaire. Ceux qui se tourneront du côté de Satan mourront avec le Diable lorsque ce dernier sera jeté dans le lac de feu, qui est la seconde mort. Il est donc préférable que celui qui veut 'prolonger les jours et les années de sa vie, et augmenter sa paix' écoute et fasse ce que dit Dieu. Jéhovah ayant donné la vie, il sait comment la prolonger. Si vous mettez votre confiance en Dieu, croyez en lui et n'oubliez pas ses lois; alors vous 'prolongerez les jours et les années de votre vie'.

²² Ecoutez les paroles de l'homme sage: "Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas." (Prov.

22. a) Pourquoi la Parole de Dieu a-t-elle été écrite, et quelle est donc notre responsabilité? b) De quelle utilité la Parole de Dieu peut-elle être pour nous?

4:5). Certaines personnes pensent parfois qu'après avoir passé plusieurs années à lire la Bible, elles savent tout ce que Dieu a à dire. Cela est faux. Plus nous vieillissons, plus nous acquérons de connaissance et de sagesse. Nous avons donc une meilleure compréhension. Dieu a écrit sa Parole, la Bible, dans un dessein bien déterminé, "pour notre instruction". (Rom. 15:4.) Nous devons donc continuer de lire et d'étudier ce livre. Grâce à une connaissance accrue, les vrais chrétiens peuvent comprendre les principes de vérité et de justice. Un chrétien possédant cette connaissance est en mesure de faire face et de résister aux difficultés, aux persécutions et aux épreuves tout en gardant son intégrité. La Parole de Dieu donne la force d'être proclamateur du Royaume, peut-être même missionnaire, pionnier, serviteur de circonscription ou de district dans l'organisation visible de Jéhovah. Dieu n'oublie pas ce que font les fidèles chrétiens; Paul, qui en était conscient, écrivit: "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir. Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses." — Hébr. 6:10-12.

Ceux qui aiment

LE NOM DE DIEU

JÉHOVAH est conscient du grand amour que les chrétiens manifestent pour son nom. "Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre"; les vrais chrétiens sont donc

heureux d'être appelés témoins de Jéhovah et de proclamer son nom dans 200 pays, jusqu'aux extrémités de la terre. Au cours de l'année de service 1968, ils ne se sont pas montrés paresseux, mais vraiment très actifs, car 1 221 504 proclamateurs ont consacré 208 666 762 heures à prêcher la bonne

1. Au cours de l'année écoulée, dans quelle mesure les témoins de Jéhovah ont-ils partagé avec leurs semblables la bonne nouvelle contenue dans la Parole de Dieu?

nouvelle du Royaume de Dieu établi. Combien de membres des Eglises de la chrétienté ont été de porte en porte, comme le font les témoins de Jéhovah, afin d'aider leurs semblables à étudier la Bible dans leur foyer? Très peu! Les témoins de Jéhovah ont conduit chaque semaine et pendant les douze mois de l'année 1968, 977 503 études bibliques. Quelle joie pour ces ministres chrétiens! Ce sont des imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses, et ils démontrent leur foi par leurs œuvres. Considérez Abraham, Isaac et Jacob. Pensez à Moïse, David et Gédéon. Ces hommes ont travaillé avec zèle à l'œuvre de Jéhovah; Dieu s'est souvenu d'eux, et un excellent rapport de leurs actions est consigné dans le chapitre onze de la lettre aux Hébreux.

² Si ces hommes des temps anciens ont manifesté une telle foi "sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses", les chrétiens de notre époque doivent montrer une foi encore plus grande (Héb. 11:13). Pourquoi? Parce que nous sommes sur le point de voir ce que les fidèles des temps anciens attendaient. Nous pouvons discerner les faits qui caractérisent la fin du présent système de choses. Lisez le chapitre vingt et un de l'Évangile selon Luc. Considérez l'Histoire depuis 1914. Il y a eu deux guerres mondiales, l'angoisse des nations, les pestes, les famines et les tremblements de terre. Jésus avait annoncé toutes ces choses ainsi que d'autres. A l'adresse des chrétiens qui verraient cela, Jésus déclara: "Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Un homme qui se redresse et relève la tête regarde vers l'avenir. Il ne se laisse pas aller à la paresse. Il se rend compte qu'il est temps d'aller de l'avant et qu'il y a quelque chose à faire. Les chrétiens de notre époque ne sont pas accablés par ce qui se passe sur la terre. Tout cela prouve que la Parole de Dieu est véridique. Fuyez! Allez de

l'avant! Il y a une œuvre à accomplir: proclamer la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre, faire le plus de disciples possible dans toutes les nations et les baptiser. Ces nouveaux disciples auront le désir de déclarer publiquement le nom de Jéhovah et d'utiliser leurs lèvres pour le louer. Avec tous les vrais chrétiens ils feront ce que Paul a recommandé en ces termes: "Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom. De plus, n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." — Hébr. 13:15, 16.

³ Les chrétiens doivent être des prédicateurs et des enseignants. Ils possèdent la vérité. Ils ne peuvent garder le silence, ni 'oublier de faire le bien et de partager avec d'autres' les choses qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu. Les témoins de Jéhovah ont quelque chose de merveilleux à partager: la bonne nouvelle vivifiante du Royaume de Dieu; et quand ils font cela, 'Dieu y prend plaisir'. Participez-vous à cette œuvre? Si vous êtes chrétien, vous devez partager avec autrui les choses que vous apprenez. Si vous n'êtes pas chrétien, aimeriez-vous le devenir? Si oui, alors acquérez une meilleure connaissance de la Parole de Dieu et des témoins de Jéhovah. Joignez-vous à eux dans leur Salle du Royaume. Ils seront certainement très heureux de vous aider.

⁴ Des millions de personnes étudient la Bible en compagnie des témoins de Jéhovah. Pourquoi pas vous? Jacques, un esclave de Dieu et du Seigneur Jésus, fit une excellente remarque à propos des hommes; il dit: "Sachez ceci, mes frères bien-aimés: tout homme doit être prompt à écouter, lent à parler, lent au courroux; car le courroux de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu." — Jacq. 1:19, 20.

⁵ Aujourd'hui, le monde est caractérisé par la colère, les disputes sans fin et l'es-

2. a) Pourquoi les chrétiens du vingtième siècle doivent-ils manifester une foi plus grande que celle des fidèles des temps anciens? b) Comment les vrais chrétiens peuvent-ils suivre l'exhortation rapportée dans Luc 21:28?

3, 4. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne gardent-ils pas le silence à propos de leurs croyances, et quelle invitation transmettent-ils à leurs semblables?

5. Montrez le contraste existant entre le point de vue des gens du monde et le conseil de Jacques.

prit de critique. Par contre, peu de personnes écoutent la Parole de Dieu. En fait, on considère que la plupart des gens qui écoutent la Parole de Dieu, qui la prennent au sérieux et qui s'efforcent d'y conformer leur vie, ont le cerveau un peu "dérangé".



Quand vous vous regardez dans un miroir, que voyez-vous?

Les pensées de la majorité se résument en ces mots: 'Profitons de tout ce que peut nous offrir la vie. Ne prenons pas les choses trop au sérieux. Mangeons, buvons et réjouissons-nous, car demain nous mourrons.' Jacques, un homme de Dieu, déclara que la vie était autre chose que cela; il écrivit: "Devenez des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs, vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un est un auditeur de la parole, et non un pratiquant, celui-là ressemble à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir. Car il se regarde, et il s'en est allé et aussitôt il oublie quelle sorte d'homme il est. Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." — Jacq. 1:22-25.

PLONGEONS LES REGARDS DANS LE MIROIR QU'EST LA PAROLE DE DIEU

⁶ Combien de fois vous regardez-vous dans un miroir? Le faites-vous souvent au cours d'une journée? On y jette un coup d'œil pour vérifier si l'on est bien peigné,

6. Pourquoi un auditeur oublieux de la Parole de Dieu ressemble-t-il à quelqu'un qui se regarde dans un miroir?

si ses dents sont propres et si ses vêtements sont seyants et bien mis. Mais après cela, celui qui s'est regardé dans un miroir s'en détourne et oublie à quoi il ressemble. C'est ainsi qu'agissent les personnes qui ne sont que des auditeurs de la Parole de Dieu et non des pratiquants. Jacques s'efforce de faire comprendre aux lecteurs de sa lettre que pour être un chrétien l'homme doit plonger les regards dans la loi parfaite qui appartient à la liberté et y persister. En agissant ainsi, que verra-t-il?

⁷ Avez-vous jamais jeté les regards dans la Parole de Dieu pour vous y examiner? Avez-vous remarqué combien vous paraissez injuste dans le miroir que sont les saintes Ecritures? Pensez-vous devoir opérer certains changements? Si l'apôtre Paul vous regardait à l'aide du miroir qu'est la Bible, vous dirait-il: "Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée et qui se corrompt suivant ses désirs trompeurs; mais (...) vous devez être

Quand vous regardez dans la Parole de Dieu, que voyez-vous?



renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, et (...) revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." (Eph. 4:22-24). En vous regardant dans le miroir qu'est la Parole de Dieu, vous verrez quelle sorte de personnalité est la vôtre et si elle est conforme ou non aux principes justes de Dieu. Y voyez-vous un voleur, un adultère, un glou-

7. Quelles questions pourrions-nous nous poser après nous être regardés dans le miroir qu'est la Parole de Dieu?

ton ou un ivrogne? Que voyez-vous exactement?

⁸ Dans les diverses congrégations, l'apôtre Paul a rencontré de nombreuses sortes de personnes. Il savait ce qu'étaient certains chrétiens avant qu'ils ne soient transformés par la vérité; c'est pourquoi il dit: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous." Les personnes décrites dans ces versets ont pu voir ce qu'était leur vie auparavant. Lorsqu'elles se sont regardées dans le miroir de Dieu, elles se sont rendu compte qu'elles devaient opérer un changement, et leur cœur honnête n'a pas aimé ce qu'elles ont vu. Elles ont donc fait quelque chose; c'est pourquoi Paul dit: "Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." (I Cor. 6:9-11). Il est certain que ces chrétiens avaient auparavant une personnalité impure. Ils se sont tournés vers la Parole de Dieu et se sont vus tels qu'ils étaient en réalité. Ils ont accepté Jésus-Christ en tant que Rédempteur et ils ont été lavés et sanctifiés par la Parole de Dieu. Ils l'ont étudiée et y ont vraiment plongé leurs regards. Ils se sont vus comme jamais auparavant. Un changement était nécessaire; en conséquence, ils ont revêtu "la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables". — Eph. 4:24.

⁹ Avez-vous vraiment plongé les regards dans la Parole de Dieu, afin de vous voir tel que vous êtes réellement et non pas tel que vous paraissez être? Souvenez-vous

8. Qui, d'après l'apôtre Paul, n'hériteront pas le Royaume de Dieu, et, par suite, que doit faire celui qui a été un pratiquant de ces choses?

9, 10. Outre le fait de plonger les regards dans la Parole de Dieu, que doit également faire celui qui désire obtenir l'approbation de Dieu?

que votre vie est toujours en jeu et que vous pouvez abandonner la mauvaise voie pour emprunter la bonne. En plongeant les regards dans la Parole de Dieu, vous constaterez qu'il existe un autre mode de vie, qui est juste et en harmonie avec les lois, les commandements et les statuts de Dieu. Pourquoi ne pas permettre à cette nouvelle force d'actionner votre esprit? C'est en étudiant et en plongeant réellement les regards dans la Parole de Dieu que vous pourrez recevoir cette nouvelle force. Alors que vous considérez la Parole de Dieu, pourquoi ne pas la laisser actionner votre esprit? Si vous agissez ainsi, vous revêtirez "la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables". A mesure que disparaîtra l'ancienne personnalité, celle qui se conformait à votre conduite passée, cette nouvelle personnalité deviendra plus attachante. Dieu sait quel mode de vie il veut vous voir adopter, et si vous persistez à plonger vos regards dans sa loi parfaite, vous pourrez changer; il se passera quelque chose.

¹⁰ Désirez-vous opérer ce changement? Si vous le voulez, alors continuez d'étudier la Parole de Dieu, le véritable miroir qui reflètera votre image exacte. Finalement, vous vous rendrez compte qu'une nouvelle personnalité a été créée, personnalité qui sera conforme à la volonté de Dieu dans la justice parfaite. Cela demandera du temps, mais si vous devenez, 'non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, vous serez heureux'.

¹¹ L'apôtre Paul était un vrai combattant. Il désirait revêtir la nouvelle personnalité, et c'est ce qu'il fit. Il vit dans la Parole de Dieu quelque chose de merveilleux qu'il pouvait posséder; il fit des efforts pour l'obtenir. Il avait foi dans les paroles suivantes de Jésus: "Je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais vous préparer une place, je reviendrai et vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi." (Jean 14:2, 3). Par l'intermédiaire de Jean, Jésus apprit

11. Quelle bénédiction Paul comptait-il recevoir s'il revêtait une nouvelle personnalité?

à ses disciples fidèles qu'il y aurait une place dans les cieux pour 144 000 appelés, et que ceux-ci seraient unis à lui comme une épouse et régneraient avec lui en tant que rois et prêtres pendant mille ans.

¹² Paul courait pour cet appel élevé, mais ce faisant, il dut revêtir une nouvelle personnalité. Elle devait être en harmonie avec la volonté de Dieu; c'est pourquoi il lui fallait continuer de plonger ses regards dans la Parole de Jéhovah. Ce n'était pas un auditeur oublieux, mais un pratiquant de la Parole. Il dit: "Frères, je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 3:13, 14). Paul aspirait à la vie éternelle, une couronne de gloire, et il savait qu'aussi longtemps que sa vie serait en jeu, il devrait contrôler sa façon de vivre, afin qu'elle soit en harmonie avec la volonté de Dieu. Bien que n'ayant pas encore la vie éternelle avec Jésus-Christ, il faisait une chose: il oubliait les choses qui étaient en arrière, son ancienne personnalité et son mode de vie passé. Il avait eu une mauvaise personnalité. Il déclara lui-même que de tous les pécheurs il était le pire. Il persécuta les chrétiens. Lorsque le chrétien Etienne fut lapidé, il était présent, et il en était fier à cette époque-là. Paul avait beaucoup de choses à faire oublier, beaucoup de choses qu'il devait laisser derrière lui. Cependant, lorsqu'il plongea ses regards dans la Parole de Dieu parfaite, il se vit tel qu'il était en réalité. Il se repentit et changea sa façon de vivre. Il devint un chrétien digne de notre étude. S'il a pu transformer sa personnalité et devenir chrétien, pourquoi ne le pourrions-nous pas?

¹³ D'après les Ecritures, 144 000 personnes seulement ont reçu "l'appel de Dieu qui est vers le haut", afin d'être aux côtés

de Jésus-Christ dans sa gloire céleste. Toutefois, la Bible nous montre qu'il y a aujourd'hui une "grande foule" de personnes qui survivront à la bataille d'Harmaguédon et entreront dans le nouvel ordre de choses où les hommes recevront la vie éternelle dans la perfection et où, sous la direction du Christ, ils pourront rétablir sur la terre les conditions paradisiaques. Cette "grande foule" ne court donc pas vers "l'appel de Dieu qui est vers le haut", mais vers le prix qui lui est offert, c'est-à-dire la vie éternelle sur la terre. Avancez-vous vers le prix, qu'il soit céleste ou terrestre? Si oui, vous devez alors montrer de l'amour pour la Parole de Dieu et laisser cette nouvelle force actionner votre esprit. Vous devez éprouver les mêmes sentiments que le rédacteur du Psaume, qui déclara: "Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole." C'est ce que font aujourd'hui les vrais chrétiens. Ils aiment la Parole de Dieu, y plongent leurs regards et attendent le jour du salut que Dieu réserve à ceux qui l'aiment. Ils désirent en parler à tous les hommes, et c'est ce qu'ils font. C'est ce qu'ils ont fait au cours de l'année 1968.

LES TEMOINS DE JEHOVAH ONT CONNU UNE ANNEE TRES ACTIVE

¹⁴ Les témoins de Jéhovah 'n'oublient pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir'. (Héb. 13:16.) Durant l'année de service 1968, ils ont été très actifs dans 200 pays, prêchant la bonne nouvelle du Royaume et réconfortant des millions de personnes qui vivent dans le présent système de choses soumis au chaos. Au total, 1 221 504 témoins de Jéhovah ont été heureux de consacrer 208 666 762 heures à prêcher la Parole de Dieu et à instruire les personnes affamées de vérité. Ils ont non seulement été de maison en maison comme Jésus l'a ordonné, mais ils ont passé des millions d'heures dans les foyers de ces personnes pour étudier la Bible avec elles. Les fausses religions de la chré-

12. Quelles choses Paul devait-il oublier pour obtenir le prix en vue duquel il travaillait?

13. Vers quelle bénédiction les "autres brebis" se pressent-elles, et que ne doivent-elles donc pas oublier?

14, 15. Qu'est-ce qui montre que les témoins de Jéhovah n'ont pas oublié de faire ce qui est bien durant l'année 1968?

tienté ont découragé les gens d'étudier la Bible. Le clergé est responsable de l'affaiblissement de la foi des hommes dans les doctrines de la Bible. Par contre, les témoins de Jéhovah font tout ce qui est en leur pouvoir, et cela grâce à la bénédiction de Jéhovah, pour ranimer chez leurs semblables la foi en Dieu et en son Royaume par le moyen duquel il dominera avec son Roi, Jésus-Christ.

¹⁵ En 1968, au cours de leur ministère de maison en maison, les témoins de Jéhovah ont rencontré des dizaines de milliers de personnes qui s'intéressent à la Bible. Il leur a donc fallu faire 89 903 578 nouvelles visites au domicile de ces personnes. Le clergé de la chrétienté fait-il de telles visites? Au cours de l'année de service écoulée, les témoins de Jéhovah ont conduit en moyenne 977 503 études bibliques. Elles ont été conduites chaque semaine avec des personnes parlant 165 langues différentes. La Société Watch Tower a également imprimé des auxiliaires bibliques dans toutes ces nombreuses langues.

¹⁶ Un grand nombre de ces étudiants se sont tellement intéressés à l'étude et à l'accomplissement de la volonté de Dieu, qu'ils se sont joints aux témoins de Jéhovah dans leur activité ministérielle. Eux aussi désirent proclamer la "bonne nouvelle". Durant l'année écoulée, il y a eu en moyenne 1 155 826 proclamateurs différents qui ont consacré régulièrement, chaque mois, un certain temps pour prêcher et enseigner la Parole de Dieu à leurs semblables. Cependant, étant donné que d'autres ont commencé de prêcher la Parole de Dieu à leurs côtés, 1 221 504 personnes ont pris une part active à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le monde entier. Dans ce nombre sont inclus les témoins de Jéhovah et ceux qui se sont joints à eux dans cette œuvre. A la fin de l'année de service 1968, ces ministres actifs avaient placé, à des personnes de toute la terre, 8 702 594 Bibles et livres cartonnés

expliquant la Parole de Dieu ainsi que 12 971 585 brochures. En plus de cela, ils ont distribué 157 511 892 exemplaires de *La Tour de Garde*, qui paraît en 72 langues, et de *Réveillez-vous!*, qui paraît en 26 langues. Cela signifie qu'une abondante lecture édifiante a été déposée dans les foyers de millions de personnes. Des gens de toutes les parties de la terre désirent savoir ce qu'enseigne la Bible. C'est la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah ont fait une diffusion massive de guides bibliques. Il est également évident que de nombreuses personnes désirent recevoir en abondance et régulièrement chaque semaine des vérités bibliques dans leur foyer. C'est pourquoi 1 974 923 nouveaux abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* ont été souscrits. Cela représente un accroissement de 160 000 nouveaux abonnements par rapport à l'année précédente. Il est donc évident que de nombreuses personnes désirent connaître le message de la Bible. Et vous?

¹⁷ Ce rapport indique clairement que des dizaines de milliers de personnes ont reconnu que la Parole de Dieu est véridique et qu'elles désirent promptement parler à leurs semblables des vérités divines. Quelle joie de constater que 82 842 personnes avec lesquelles une étude biblique était conduite durant l'année 1968, ont fait l'offrande de leur personne à Jéhovah et ont été baptisées dans l'eau en symbole public de leur vœu, afin de faire désormais la volonté de Dieu! Ces 82 842 nouveaux baptisés ne sont pas simplement devenus membres d'une organisation religieuse, comme c'était le cas de beaucoup d'entre eux lorsqu'ils fréquentaient une "Eglise" de la chrétienté. Le temps est à jamais révolu où ils se rendaient à l'"église" une fois par semaine en tant qu'auditeurs oublieux et non en tant que pratiquants de l'œuvre de Dieu. Ces 82 842 nouveaux baptisés ont entendu l'appel: "Sortez d'elle, mon peuple", et ils sont sortis de la fausse

16. a) Quel nouveau maximum de proclamateurs a été atteint en 1968? b) Donnez quelques chiffres relatifs au placement de publications.

17. Combien de personnes ont été baptisées en 1968, et comment les paroles de l'apôtre Paul rapportées dans I Corinthiens 9:16 s'appliquent-elles à ces personnes?

RAPPORT MONDIAL DE L'ANNEE DE SERVICE 1968 DES TEMOINS DE JEHOVAH

Pays	1967 Moy. procl.	1968 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1967	1968 Max. procl.	Moy. pion.	Nomb. reun. pub.	Nomb. cong.	Total livres broch.	Total heures	Nouv. abis	Pér. vis.	Nouv. ét. bibl.
Afrique Sud	17 813	18 284	3	19 528	1 075	16 926	443	361 793	3 635 994	21 576	1 597 154	1 262 622
Ascension	1	1		1	1	1		76	211	1	819	111
Botswana	163	179	10	227	23	251	7	4 924	57 190	94	6 249	16 665
Lesotho	231	255	10	285	22	219	10	3 555	64 963	63	5 015	21 499
Ste-Hélène	38	30	-9*	32	1	44	1	94	4 073	16	4 182	1 573
Sud-Ouest afr.	145	150	3	163	13	140	5	6 427	35 166	480	36 942	12 390
Swaziland	560	580	3	639	39	923	11	6 101	143 589	302	30 875	48 704
Alaska	576	604	5	637	46	575	13	12 917	112 896	2 020	104 911	52 809
Allemagne Ouest	76 798	78 771	3	81 180	3 117	44 297	1 053	1 257 773	12 389 149	98 694	12 935 465	5 843 235
Berlin Ouest	5 196	5 273	1	5 358	149	1 898	44	94 326	771 913	2 001	838 960	431 587
Antigua	106	104	-2*	112	15	148	3	5 883	28 811	461	21 277	11 020
Anguilla	13	13		14	2	59	1	166	4 230	21	2 425	2 153
Dominique	154	159	3	166	17	205	7	2 489	35 437	113	14 096	13 041
Montserrat	21	26	24	30	4	102	2	1 434	8 908	101	5 489	3 658
Nevis	35	30	-14*	37	1	64	2	123	4 784	15	1 796	1 768
Sabe	1	1		1	9	169	4	4	26	168	13 509	10 703
St-Christophe	92	86	-7*	94	9	3		24	22 067	6	40	180
St-Eustache	2	2		3	5	48	2	864	11 821	106	6 856	5 551
St-Martin	35	37	6	41	30	9 239	302	234 440	2 843 944	21 815	2 434 727	1 348 417
Argentine	12 637	14 087	11	14 803	903	9 239						
Australie	17 317	18 305	6	18 913	1 324	16 724	428	392 772	3 979 795	29 887	3 386 290	1 694 002
Autriche	7 908	8 176	3	8 687	331	6 398	170	163 499	1 332 564	5 327	1 552 399	685 715
Bahamas	906	926	7	951	21	263	7	12 673	59 375	2 689	76 646	28 623
Barbade (La)	734	735		767	24	695	14	11 372	99 776	868	72 686	40 016
Bequia	20	26	30	29	4	51	1	344	8 192	16	4 031	3 715
Carriacou	24	23	-4*	24	3	31	1	368	7 195	19	2 539	3 144
Grenade	165	158	-4*	167	11	94	5	2 310	29 911	204	16 939	12 387
Ste-Lucie	96	105	9	114	20	121	3	3 481	37 251	261	27 236	17 640
St-Vincent	82	96	17	102	12	113	2	1 941	29 586	181	14 221	12 735
Belgique	9 267	10 162	10	10 911	432	7 031	180	171 802	1 751 483	18 599	1 865 063	853 413
Birmanie	275	341	24	372	68	778	13	5 049	139 223	974	73 541	56 534
Bolivie	649	714	10	798	151	1 034	23	40 082	308 427	1 775	207 824	110 996
Brésil	41 548	46 957	13	50 930	2 007	36 281	920	593 768	7 698 867	54 631	5 158 859	2 977 163
Cameroon	8 182	9 585	17	10 091	602	6 768	237	65 663	2 439 790	2 599	204 211	1 047 796
Fernando Poo	139	137	35	279	20	129	6	872	65 619	97	7 590	29 512
Gabon	96	136	42	172	11	160	2	8 023	45 304	152	15 490	16 461
Rio Muni	6	19	217	30	7	49		62	5 818	6	242	1 458
Tchad	15	25	67	37	7	49	1	1 118	14 730	79	4 404	6 268
Canada	40 237	41 458	3	42 864	2 221	32 219	832	666 166	7 187 080	65 288	6 304 653	3 198 017
Centrafr. rép.	833	895	7	1 002	69	1 391	27	6 616	235 423	193	12 702	95 594
Ceylan	257	265	3	290	55	319	8	10 797	104 126	2 007	88 161	38 647
Chili	4 247	5 086	20	5 805	319	3 193	103	237 833	1 034 871	8 140	953 405	430 083
Chypre	431	440	2	479	18	214	12	4 987	66 542	275	21 995	30 794
Colombie	4 218	4 626	10	4 861	470	4 371	114	104 146	1 209 314	4 867	718 438	523 500
Congo Braz.	1 063	1 136	6	1 201	70	1 162	26	10 267	237 526	309	26 153	113 612

Congo Kin.	5 600	7 351	31	8 794	393	7 909	114	70 049	1 859 383	1 727	281 767	665 265	8 756
Corée	6 239	7 403	19	8 281	924	8 691	214	157 526	2 146 782	20 268	1 290 724	850 911	10 878
Costa Rica	2 684	2 770	3	2 965	138	1 554	82	38 286	477 123	703	187 641	175 384	2 889
Curaçao	249	273	10	287	16	220	4	7 869	55 189	1 681	54 886	27 286	2 394
Aruba	141	146	4	189	4	161	4	2 216	2 784	617	23 262	11 089	110
Bonaire	21	20	-5*	25	1	31	1	160	3 663	45	2 628	2 196	19
Dahomey	1 281	1 411	10	1 451	200	2 526	47	14 886	469 287	398	39 539	155 912	1 642
Danemark	10 385	10 730	3	11 344	511	8 959	214	64 492	1 591 810	6 535	2 139 225	772 214	6 724
Féroé (Is)	22	26	18	31	9	57	1	759	13 258	62	19 278	5 271	52
Greenland	13	17	31	24	4	37	1	1 265	4 290	13	4 284	2 958	19
Dominic. rép.	2 453	2 715	11	2 961	320	2 441	51	65 841	797 970	5 153	554 643	364 101	4 925
El Salvador	1 022	1 121	10	1 207	92	1 338	23	24 790	267 306	1 433	196 677	104 983	1 560
Equateur	1 625	1 880	16	2 076	236	1 859	41	50 657	576 652	3 477	411 392	263 556	2 989
Espagne	5 072	6 252	23	6 686	472	10 854	92	180 418	1 573 185	66	900 131	826 927	10 078
Andorre	8	11	38	13	1	8		227	1 588		641	790	14
Canaries (Is)	167	194	16	202	16	163	3	5 881	47 454	26 987	27 987	27 987	307
Fidji	277	311	12	321	37	274	7	17 003	92 307	1 019	77 179	33 570	460
Gilbert et Ellice	7	5	-29*	7	6	6		17	502		28	167	3
Niue	14	13	-7*	17	12	12	1	70	1 813		628	325	12
Nouv.-Calédon.	106	108	2	118	5	42	1	4 957	17 841			7 437	117
Nouv.-Hébrides	10	9	-10*	11	4	4	1	47	840	7	280	589	11
Samoa améric.	31	34	10	36	8	51	1	2 248	11 015	279	12 427	5 189	47
Samoa occid.	69	77	12	83	7	26	1	1 434	22 667	426	15 571	8 785	118
Tahiti	112	123	10	134	8	27	1	7 688	31 202	481	29 785	14 134	174
Tonga (Is)	10	10	40	18	1	20	1	970	3 555	28	516	889	16
Finlande	9 094	9 562	5	10 079	507	7 978	306	113 837	1 462 740	17 149	1 678 473	762 866	6 094
France	24 430	26 614	5	28 367	918	19 523	517	471 089	4 626 691	64 582	4 682 638	2 637 059	23 063
Algérie	54	54	13	74	10	79	3	5 638	26 668	866	21 870	12 729	99
Tunisie	32	33	3	38	4	50	1	1 019	8 938	148	4 653	4 736	43
Ghana	9 321	10 385	11	11 144	656	7 013	273	179 819	2 408 759	4 410	504 049	962 982	11 224
Côte d'Iv.	180	220	22	250	30	219	6	16 135	78 878	506	49 900	37 327	521
Haute Volta	50 154	52 805	1	54 620	2	38 311	875	1 085 007	10 239 737	11	10 093 561	5 200 748	47 314
Grande-Bretagne	23	32	39	38	4	37	1	509	8 979	19	1 154	3 711	48
Malte	10 940	11 293	3	11 730	213	1 912	371	38 367	1 319 258	50	47 875	837 306	5 430
Grèce	741	935	26	1 018	59	624	14	21 261	181 654	1 597	157 474	90 150	1 003
Guadeloupe	73	82	12	93	4	84	1	2 454	15 670	349	16 781	8 585	132
Guyane fr.	242	297	23	351	24	225	4	11 869	69 467	1 351	71 448	31 472	476
Martinique	1 463	1 571	7	1 638	147	1 728	36	38 912	359 697	1 884	268 462	138 709	2 044
Guatemala	973	1 089	7	1 119	108	1 001	28	26 042	249 104	1 462	164 725	101 652	1 192
Guyane brit.	1 162	1 388	19	1 604	143	1 485	31	19 845	413 763	218	77 090	181 548	2 752
Haiti	2 370	2 608	10	2 738	329	1 968	38	87 553	719 967	10 078	646 581	336 829	3 596
Hawaii (Is)	18	30	131	33	5	27	1	632	11 585	2	1 502	4 450	83
Honduras	868	943	9	1 013	111	1 079	18	25 984	284 824	1 731	200 654	109 043	1 515
Honduras brit.	349	342	-2*	353	31	368	10	7 917	79 144	536	68 174	30 904	386
Hong-Kong	245	218	-11*	238	36	365	7	10 425	80 566	2 238	95 282	31 399	395
Macao	6	8	33	8	3	5		4 672	4 472		2 792	1 613	28
Inde	2 137	2 387	9	2 468	260	1 811	70	52 615	602 842	5 364	371 479	210 341	2 287
Indonésie	1 458	1 570	8	1 787	440	2 794	67	371 239	823 689	1 661	56 098	300 396	3 282
Irlande	762	773	1	805	154	938	19	24 489	297 964	947	188 596	106 801	651
Islande	104	122	17	129	22	199	3	4 499	43 659	597	45 063	18 518	163
Israël	114	153	34	161	17	88	4	22 489	42 408	306	19 970	16 820	178

Pays	1967 Moy. procl.	1968 Moy. procl.	1968 Max. procl.	Moy. pion.	Nomb. réun. pub.	Nomb. cong.	Total livres broch.	Total heures	Nouv. abts	Pér.	Nouv. vis.	Moy. ét. bibl.
Italie	10 800	12 266	14	560	10 438	315	543 149	2 279 333	30 327	2 444 418	1 206 695	12 043
Libye	36	36	39		11	1	198	3 190		179	1 488	24
Somalie		1	Nouv.				32	100		95	27	1
Jamaïque	4 853	4 908	1	169	4 233	155	58 569	681 591	3 268	500 011	279 080	3 935
Caimanes (Is)	10	10		1	14	1	101	1 345	9	1 029	749	6
Japon	4 647	5 472	18	1 006	8 082	177	371 545	2 102 600	56 101	2 631 926	913 124	10 325
Kenya	340	460	32	499	55	10	36 752	150 684	1 492	67 429	62 879	726
Burundi	14	11	-21*	2	34		414	3 985	16	266	1 042	31
Ethiopie	222	275	24	313	5	4	1 909	65 546	305	2 236	35 724	509
Ouganda	43	59	37	13	105	2	7 011	26 310	322	15 854	13 745	138
Seychelles (Is)	3	3		4	6		67	7 839		447	774	13
Soudan	35	32	-9*	3		1	507	7 806	10	369	2 563	36
Tanzanie	859	986	15	1 039	1 511	30	19 896	297 629	543	14 194	94 860	1 112
Liban	901	972	8	64	965	22	59 743	219 797	32	381	92 937	1 108
Abu Zabi		1	Nouv.				5					
Arabie Saoud.	2	2	3				24	434		35	115	3
Irak	2	3	50				10	233			110	2
Iran	13	14	8	3	22	1	833	3 739	168	3 279	2 051	36
Jordanie	53	19	-64*	2	46	1	635	2 894	5	82	1 550	17
Koweït	4	4		6	5		3	239	1	3	199	4
Syrie	117	122	4	214	3	5	315	20 929			9 214	107
Libéria	419	459	10	497	65	11	28 080	175 010	934	71 356	64 733	827
Luxembourg	414	451	9	477	32	13	12 439	92 727	796	98 679	43 716	373
Malgache rép.	295	295	26	64	280	9	23 311	131 119	2 426	122 385	56 768	610
Maroc	95	115	21	133	19	4	5 128	41 353	1 121	39 885	17 971	167
Gibraltar	34	32	-6*	1	23	1	560	4 469	51	3 472	2 460	42
Maurice (I.)	146	158	8	164	22	4	5 404	49 939	278	37 172	18 855	316
Réunion	288	312	21	350	23	6	7 523	75 623	801	34 498	31 295	354
Rodrigues	5	9	80	11	27		381	4 951	18	829	1 809	27
Mexique	31 829	35 201	11	38 563	2 526	1 146	572 431	6 608 216	36 548	3 995 693	2 222 640	32 845
Nicaragua	839	965	15	1 022	95	18	19 238	249 143	853	191 818	131 209	1 376
Nigeria	42 090	41 238	-2*	47 488	3 515	895	375 185	10 398 906	10 421	698 332	3 417 270	43 247
Niger	17	15	-12*	20	6	1	423	13 401	20	1 790	4 648	54
Norvège	4 080	4 404	8	4 625	192	142	111 538	648 993	5 262	772 502	306 358	2 718
Nouv.-Zélande	4 497	4 719	5	4 950	259	104	66 989	831 749	6 220	871 682	389 972	3 539
Okinawa	289	288	11	318	60	9	24 214	103 660	2 166	146 095	42 126	533
Pakistan	135	135	142	21	152	3	5 742	43 384	1 465	34 419	17 624	177
Afghanistan	5	5		1	41	1	66	1 058	18	598	547	3
Panama	1 405	1 487	6	1 582	156	44	33 460	389 436	1 813	303 607	163 808	2 027
Papua	364	387	6	448	22	15	4 837	74 185	82	22 755	27 326	547
Manus	9	12	33	13	2	1	1 776	587		587	908	19
Nouv.-Bretagne	83	82	-1*	92	8	2	2 330	23 520	10	8 414	9 848	109
Nouv.-Guinée	267	265	-1*	285	30	8	3 295	76 445	17	10 389	31 008	394
Nouv.-Irlande	8	Nouv.		3	41		369	5 216	4	1 614	2 445	32
Salomon (Is)	362	415	15	443	36	11	970	109 530			52 979	558
Paraguay	563	573	4	619	65	18	9 875	150 197	1 177	128 785	63 906	589
Pays-Bas	14 222	15 549	9	16 528	754	223	153 029	2 457 841	13 314	2 175 740	1 086 598	8 735
Pérou	2 651	2 946	11	3 100	314	69	141 559	866 907	7 246	773 665	322 118	4 158

Philippines	36 286	39 733	9	42 239	4 016	28 876	1 237	285 994	8 887 641	29 038	3 748 362	2 520 358	30 824
Porto Rico	3 749	4 283	14	4 555	241	3 754	79	206 934	860 899	25 857	1 109 031	363 320	5 461
Tortola	19	22	16	31	31	31	1	432	3 304	41	3 304	875	19
Vierges (Is)	154	173	12	137	6	211	6	8 498	27 021	1 101	41 436	12 739	207
Portugal	3 442	4 323	26	4 726	188	3 301	77	90 058	837 545	5	26 035	387 834	5 715
Acores	82	84	20	93	5	49	2	915	13 931	2	741	6 833	87
Angola	105	126	20	137	1	17	3	786	23 749	2	143	20 765	262
Cap-Vert (Is)	2	3	60	3	3	3	3	950	388	78	78	50	19
Madère	37	43	14	43	3	16	1	1 555	7 767	3 637	683	3 812	60
Rhodésie	9 384	9 645	3	10 090	587	11 960	383	96 950	2 050 335	3 637	268 065	701 661	8 651
Malawi	17 398	13 568	-22*	18 549	669	3 893	400	15 619	2 013 811	441	23 931	698 295	6 388
Mozambique	1 419	1 565	10	2 093	52	815	24	3 114	320 953	108	3 702	127 245	1 261
Sénégal	109	123	13	139	26	134	2	8 376	53 639	954	50 134	25 691	266
Gambie	8	8	2	10	4	55	1	1 889	7 488	87	5 614	4 785	38
Mali	5	5	6	6	2	7	1	457	2 889	44	2 234	978	14
Mauritanie	2	1	-50*	1	1	1	24	25 334	265 608	1 933	118 443	102 682	4
Sierra Leone	526	592	13	674	131	1 278	3	1 939	38 246	47	6 499	14 657	1 305
Guinée	61	70	15	107	19	127	3	5 801	42 249	1 802	53 556	16 626	181
Singapour	179	183	2	189	17	120	4	45 252	47 439	377	3 879	17 178	250
Malaisie	135	134	-1*	138	23	117	5	164 291	1 678 085	22 925	2 244 653	893 666	7 559
Suède	9 989	10 248	3	10 463	531	8 967	230	138 662	873 525	11 935	1 251 575	468 413	4 960
Suisse	6 219	6 497	4	6 638	147	3 777	135	46	616	9	92 676	44 880	494
Liechtenstein	5	6	20	7	18	18	8	9 754	119 763	3 505	119 046	62 301	846
Suriname	441	464	5	511	54	369	34	17 713	193 150	2 246	189 081	77 467	579
Taiwan	1 004	1 059	5	1 113	89	624	8	19 770	182 171	2 246	189 081	77 467	579
Terre-Neuve	636	714	12	765	73	1 031	32	12 137	92 572	2 319	86 962	32 088	368
Thaïlande	288	309	7	334	47	267	18	7	22	233	6 153	6 436	81
Cambodge	1	1	7	1	10	54	1	4 544	17 242	283	117	5	1
Laos	13	15	1	21	10	42	1	18 177	15 448	975	10 603	7 133	99
Vietnam	26	24	-8*	30	10	42	1	17 831	340 378	764	52 315	151 193	1 476
Togo	667	846	27	944	137	496	19	40 814	390 382	2 788	286 409	173 858	2 210
Trinité	1 844	1 974	7	2 080	136	1 662	39	1 401	16 495	174	11 099	6 663	84
Tobago	55	55	60	60	7	88	2	28 879	636 185	2 284	264 859	250 060	3 578
Tobago	2 303	2 462	7	2 568	251	2 158	52	258	1 051	28	144	297	11
Uruguay	2	2	2	2	3	55	1	9 024 124	57 231 873	1 149 316	64 895 528	26 150 424	277 682
Falkland	2	2	2	2	2	2	1	1 389	12 887	380	19 049	5 595	80
U.S.A.	311 378	323 688	4	333 672	18 287	255 773	5 341	1 389	7 025	216	8 784	2 733	30
Bermudes	90	94	4	104	3	93	1	495	2 360	51	1 111	6 993	11
Guam	36	37	3	43	3	25	1	444	6 899	8	1 499	3 224	44
Palais	4	4	4	4	2	5	5	180	3 992	6	1 519	1 492	15
Ponape	7	8	14	9	2	4	6	268	4 302	6	685	2 146	41
Saïpan	4 492	5 067	13	5 419	251	3 264	97	143 319	1 015 650	6 562	666 875	429 956	5 335
Truk (Is)	31 937	37 333	17	41 015	936	29 483	823	211 036	6 706 591	14 703	379 210	2 508 748	28 781
Venezuela	980 435	1 038 890	6	1 101 243	62 460	809 738	21 171	21 214 065	197 444 813	1 974 782	156 870 169	85 016 318	905 462
Zambie	113 845	116 936	2,7	120 261	1 411	89 920	4 288	460 114	11 221 949	141	641 723	4 887 260	72 041
189 pays	1 094 280	1 155 826	5,6	1 221 504	63 871	899 658	25 409	21 674 179	208 666 762	1 974 923	157 511 892	38 903 578	977 503
+ 11 autres pays													
TOTAL (200)													

* Pourcentage de baisse

† Œuvre interdite et rapports incomplets

ASSISTANCE MONDIALE A LA COMMEMORATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS A LA COMMEMORATION

1967 1968
2 195 612 2 493 619
10 981 10 619

religion pour devenir des ministres de Dieu. Ils éprouvent les mêmes sentiments que l'apôtre Paul qui déclara: "Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" (I Cor. 9:16). Ces ministres nouvellement ordonnés se sont joints à plus d'un million de témoins de Jéhovah disséminés sur toute la terre et, ensemble, ils éprouvent une grande joie à prêcher la Bible à leurs semblables et à la leur faire connaître.

¹⁸ Il est également intéressant de signaler que 2 493 519 personnes se sont réunies à l'occasion du repas du Seigneur, le vendredi soir 12 avril 1968, pour commémorer la mort du Seigneur Jésus-Christ. Tous reconnaissent que la mort de Jésus-Christ est le moyen de salut, parce que Jésus a payé la rançon entière en faveur de la famille humaine vouée à la mort, et cela signifie la rédemption pour ceux qui croient. On a remarqué que seulement 10 619 assistants ont participé aux emblèmes, c'est-à-dire le vin et le pain sans levain, indiquant par là qu'ils étaient membres de la classe ointe, le reste de l'Épouse du Christ encore sur la terre. Le nombre des participants ne cesse de diminuer chaque année.

18. Donnez une preuve de l'intérêt manifesté dans le monde entier pour la célébration du repas du Seigneur.

¹⁹ Les témoins de Jéhovah ont l'assurance qu'un grand nombre des deux millions et demi d'assistants à la Commémoration de la mort du Christ, qui étudient avec eux la Parole de Dieu, la Bible, participeront bientôt à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Les témoins de Jéhovah n'ont pas oublié leurs responsabilités et ils veulent aider leurs semblables à discerner les leurs. Ils ont foi dans les paroles suivantes de Jésus: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." (Mat. 28:19). Ils ont fait de 1968 l'année de service la plus active pour le nom et la Parole de Jéhovah. Chacun de ceux qui ont fait l'offrande de leur personne à Jéhovah pour accomplir sa volonté voudra être, non pas un auditeur oublieux, mais plutôt "un pratiquant de l'œuvre", afin d'être heureux (Jacq. 1:25). Les témoins de Jéhovah le sont. Considérant ce qui se passe autour d'eux et voyant les difficultés, l'angoisse des nations, la perplexité qui règne sur toute la terre et l'œuvre qui leur reste encore à accomplir, ils sont heureux, car Jésus a déclaré: "Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Allons donc de l'avant pour proclamer en tout lieu la "bonne nouvelle"!

19. Quelle assurance les témoins de Jéhovah possèdent-ils à propos d'un grand nombre de ceux qui se sont joints à eux, et quelles paroles de Jésus retentiront à leurs oreilles durant l'année 1969, alors qu'ils continueront de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu?



"Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté; je chanterai tes merveilles.
On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur.

Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance,
pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance
et la splendeur glorieuse de ton règne.

Ton règne est un règne de tous les siècles,
et ta domination subsiste dans tous les âges." —

Ps. 145:5, 6, 11-13.



TRANSFORMÉS

par le pouvoir de la Parole de Dieu

L'APOTRE Paul a donné le conseil suivant: "Soyez transformés en renouvelant votre esprit", soyez "renouvelés dans la force qui actionne votre esprit", en revêtant "la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte est renouvelée". (Rom. 12:2; Eph. 4:23; Col. 3:10.) L'application de ces paroles produit-elle aujourd'hui des résultats? Le récit suivant, rapporté par un témoin de Jéhovah, nous fournira la réponse:

"Alors que je travaillais comme secrétaire dans une grande maison de commerce, mon travail m'a mis en contact avec un jeune homme, représentant typique du présent système de choses. Il fumait sans arrêt, et sous le coup de l'irritation, son langage devenait exécrable. Ses manières étaient grossières et ses réponses extrêmement mordantes. Il passait ses soirées et ses week-ends en mauvaise compagnie dans des lieux de débauche.

"Un jour, à midi, il est entré dans mon bureau où, pour être seule et pouvoir étudier, je prenais habituellement mon repas. Après avoir tourné en rond pendant quelques instants, comme s'il pensait à quelque chose, il m'a dit: 'Puis-je vous poser une question?' Sur ma réponse affirmative, il approcha une chaise du bureau et me demanda quelle était ma religion. Sur le moment, je n'ai pas compris pourquoi il me posait cette question, mais plus tard, j'ai réalisé qu'il avait remarqué que mon comportement était différent de celui des autres employés.

"Quand je lui ai dit que j'étais témoin de Jéhovah, il n'a pas réagi, car son vi-

sage est resté impassible. Il m'a avoué qu'il n'avait jamais entendu parler des témoins de Jéhovah et qu'il désirait savoir ce qui les rendait si différents des membres des autres religions. Je lui ai expliqué que les différences portaient sur de nombreux points. Néanmoins, j'ai surtout attiré son attention sur l'espérance de la vie éternelle sur la terre soumise au Royaume de Dieu. A l'aide de ma Bible, je lui ai donné les preuves de ce que j'avançais. Ce fut bientôt l'heure de reprendre le travail, mais le lendemain, il est revenu afin de poursuivre la discussion. Plus tard, sa collègue de travail m'a parlé de sa réaction suite à notre premier entretien. Il lui avait confié qu'il avait passé toute l'heure du repas à parler de religion avec moi. Quand elle lui a demandé à quelle religion j'appartenais, il lui a répondu: 'Je ne m'en souviens pas exactement; toujours est-il que quelle qu'elle soit, je sais qu'elle en a une!'

"Quelque temps après, comme il était sur le point de quitter son emploi, je lui ai proposé d'avoir une étude régulière de la Bible à son domicile. J'ai pris des dispositions pour que le ministre responsable de la congrégation des témoins de Jéhovah de son voisinage lui rende visite et lui vienne en aide. Il n'a pas eu besoin de le faire, car, de lui-même, le jeune homme a cherché la Salle du Royaume et s'est arrangé pour avoir une étude de la Bible.

"Comme j'étais heureuse de le voir assister à toutes les sessions de notre assemblée de circonscription! Imaginez ma joie lorsque j'ai appris qu'il avait fait sa première allocution à l'Ecole du ministère théocratique dans sa congrégation. Peu de

temps après, il s'est fait baptiser. Une nouvelle joie me fut accordée lorsque, un peu plus tard, je l'ai entendu prononcer son premier discours public. Tandis que j'étais assise à l'écouter, je ne pouvais m'empêcher de le revoir tel qu'il était quand il travaillait avec moi, avec ses mauvaises habitudes et son langage grossier. J'avais devant moi la même personne, mais cette

fois, transformée par la puissante Parole de Dieu en un ministre qualifié. Il a continué de faire des progrès au point qu'il consacre maintenant tout son temps à l'œuvre consistant à aider ses semblables à 'revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables'. — Eph. 4:24."

"Célébrons la fête (...) avec (...) vérité"

TROIS fois par an les Israélites des temps anciens se rassemblaient pour célébrer leurs fêtes annuelles, à savoir: la fête des Pains sans levain, la fête des Semaines et la fête des Huttes ou de la Récolte. De la même manière, les serviteurs de Jéhovah de notre époque se rassemblent trois fois par an à l'occasion de deux assemblées de circonscription et d'un rassemblement plus important: l'assemblée de district, nationale ou internationale*.

Nombre de ces témoins auront sous peu leur assemblée annuelle, aussi font-ils bien de s'interroger: Me suis-je préparé en vue du congrès? Ai-je arrangé mes affaires pour qu'il me soit possible d'être présent tous les jours que durera ce festin spirituel? Suis-je prêt à assurer dans une certaine mesure le succès de l'assemblée en assistant à toutes les sessions, en prêtant une oreille attentive à tout ce qui se dira et à tout ce qui se fera, en prenant des notes, en participant au service volontaire, en prêchant et en contribuant aux dépenses que nécessitent ces rassemblements, selon la prospérité que Jéhovah m'accorde? A l'instar de Joseph, père nourricier de Jésus,

qui, en l'an 12 de notre ère, monta à Jérusalem avec toute sa famille pour assister à la fête, ai-je pris des dispositions pour que tous les miens soient présents à l'assemblée? Me serait-il possible d'emmener d'autres personnes?

Notre foi est réellement stimulée lorsque nous lisons, dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* pour 1968 (angl.), les efforts accomplis par certains chrétiens pour assister aux assemblées. Au Congo, "nombre d'entre eux ont parcouru à pied trois cents kilomètres, et même davantage, pour partager la nourriture spirituelle servie lors de ces rassemblements". (pages 112 et 113.) Deux ministres pionniers spéciaux du Pérou ont descendu une rivière de la jungle à bord d'un petit canot à moteur. Il leur a fallu onze jours pour effectuer le voyage au cours duquel ils ont dû affronter des rapides traîtres, des tourbillons et des insectes voraces. A Lesotho, en Afrique du Sud, deux témoins ont fait à pied cent trente kilomètres à travers les montagnes et dans la neige pour assister à leur assemblée, tandis qu'une chrétienne, bien qu'enceinte de six mois, en parcourait quarante dans les mêmes conditions pour aller à la sienne.

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1er novembre 1967, pp. 649/658.

Toutefois, ces instructions que l'apôtre Paul donne aux chrétiens dans I Corinthiens 5:8: "Célébrons (...) la fête (...) avec des pains non fermentés de sincérité et de vérité", ne concernent pas seulement l'assistance à ces grandes assemblées. Loin de là. Il ressort du contexte que Paul s'occupait d'un homme immoral qu'il fallait exclure, et que, pour célébrer la fête des pains non fermentés avec sincérité et vérité, il faut en premier lieu veiller chaque jour sur notre conduite. Cela signifie mener une vie pure, nous préserver du levain de méchanceté de ce monde, de ses enseignements, de ses habitudes, de ses principes et de ses pratiques. — Mat. 16:6,12.

A la vérité, aujourd'hui plus que jamais, le monde empeste le levain de méchanceté. Les films, les programmes de télévision et les pièces de théâtre exaltent de plus en plus l'impudicité et la violence. Rien ne retient les intérêts commerciaux quand il s'agit d'attirer le public par des divertissements scandaleux. Quel danger ceux-ci présentent pour les chrétiens voués qui veulent se préserver de ce levain! On ne peut se joindre à ces gens sans corrompre ses habitudes utiles. — I Cor. 15:33.

Il est vrai qu'aucun serviteur de Jéhovah ne peut servir Dieu parfaitement. Aucun d'eux n'atteint la cote de la perfection. Néanmoins, il est évident que tous ces chrétiens sont dans l'obligation de lutter de toutes leurs forces contre le péché et, à l'instar de Jésus-Christ, leur Chef, d'"aimer la justice, et de haïr l'iniquité". Haïr le mal, voilà leur sauvegarde (Héb. 1:9; Ps. 97:

10)! Ils doivent se garder en tout temps de la pratique du péché. Jéhovah Dieu est miséricordieux, et il pardonnera nos imperfections, mais veillons à ne pas devenir insouciant, et à ne pas pratiquer le péché. Bien que Jéhovah puisse nous pardonner, il nous faudra toujours supporter les conséquences de nos faiblesses!

L'apôtre Jean nous aide à comprendre la différence qu'il y a entre commettre un péché et pratiquer le péché; il dit: "Je vous écris ces choses pour que vous ne commettiez pas de péché. Et cependant, si quelqu'un commet un péché, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus-Christ, un juste." Mais il ajoute: "Quiconque demeure en union avec lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a vu ni n'est venu à le connaître." En effet, pour 'célébrer la fête avec sincérité et vérité', il nous faut éviter de pratiquer volontairement les "œuvres de la chair". Cela signifie mener une vie chrétienne. — I Jean 2:1; 3:6; Gal. 5:19-21.

C'est surtout lorsqu'ils assistent aux assemblées que les serviteurs de Jéhovah doivent avoir une conduite à l'abri de tout reproche, afin qu'un bon témoignage soit rendu à l'honneur du nom et de la Parole de Jéhovah, comme ce fut le cas maintes fois lors de leurs précédents rassemblements. Ne relâchons donc pas notre vigilance, pour que ces assemblées soient comme des îles de pureté et de paix, respectueuses des lois, au sein d'une mer d'immoralité, d'iniquité et de luttes.





● Selon les Ecritures, que fera un chrétien lorsqu'on s'attendra à ce qu'il se lève ou s'incline devant un juge ou un souverain, ou bien qu'il s'adresse à cette personne en lui donnant un certain titre honorifique ?

Dieu encourage les chrétiens à accorder le respect qui leur est dû aux chefs civils ou aux personnes exerçant l'autorité. A propos de ces autorités supérieures, l'apôtre Paul, écrivant sous inspiration, déclara : "Rendez à tous ce qui leur est dû (...); à celui qui exige la crainte, une telle crainte; à celui qui exige l'honneur, un tel honneur." (Rom. 13:1, 7). En outre, Paul écrivit que le chrétien pouvait faire des intercessions "à propos de rois et de ceux qui sont haut placés". (I Tim. 2:1, 2.) La coutume régissant la façon de rendre l'honneur ou le respect varie d'un lieu à l'autre. Elle consistera peut-être à s'incliner devant le gouverneur, à se prosterner à ses pieds, à se lever quand il entre dans la salle où l'on se trouve, ou encore à s'adresser à lui en employant une formule particulière. Dans de tels cas, on s'attend à ce que le chrétien se conforme à la coutume locale et témoigne du respect pour la position officielle et la fonction de la personne en question.

Il existe des précédents bibliques indiquant comment on peut montrer du respect en adoptant une attitude particulière. Jacob s'inclina sept fois en allant à la rencontre de son frère (Gen. 33:3). Le patriarche Abraham se prosterna devant les fils de Heth, habitants païens du pays de Canaan (Gen. 23:7, 12). Quand Jésus était sur la terre, en qualité de Roi désigné par Jéhovah, il permit à certaines personnes de lui rendre hommage (Mat. 8:2; 9:18). Puisque ces gestes ne signifiaient pas que leurs auteurs rendaient réellement un culte à un homme, il était permis de les accomplir pour lui marquer du respect. — Ex. 34:14; Mat. 4:10.

D'autres exemples bibliques montrent comment l'honneur était rendu verbalement à des personnes exerçant l'autorité. S'adressant à Festus, gouverneur romain, Paul dit : "Très excellent Festus." (Actes 26:25). Les servi-

teurs de Dieu, tout comme les païens, employaient des expressions telles que "O roi, vis éternellement!" pour indiquer leur désir de voir le souverain vivre longtemps. — I Rois 1:31; Dan. 3:9.

Toutefois, cette façon de rendre honneur aux autorités humaines a des limites. Les chrétiens ne doivent pas oublier que Jéhovah seul est digne de recevoir un culte de ses créatures (Ex. 20:3-5; Ps. 100:3). Une loi sur laquelle Jéhovah a beaucoup insisté interdit de rendre un culte aux choses créées, y compris les hommes; ce serait de l'idolâtrie. Paul et Barnabas connaissaient cette loi; aussi, quand les hommes de Lystres se mirent à les traiter comme des dieux, ils les implorèrent en ces termes : "Pourquoi faites-vous ces choses? Nous aussi, nous sommes des humains ayant les mêmes infirmités que vous." (Actes 14:11-15). Il est mal de se prosterner devant un homme dans une attitude d'adoration. C'est pourquoi, lorsque Corneille tomba à ses pieds, Pierre le releva et lui dit : "Lève-toi; moi aussi, je suis un homme." (Actes 10:25, 26). Ce serait mal d'accomplir des actes d'adoration même devant un ange, comme cela fut démontré à Jean lorsque l'apôtre, succombant à l'émotion, était sur le point de perdre son équilibre spirituel et d'adorer une de ces créatures angéliques. — Rév. 19:10; 22:8, 9.

Le chrétien devrait garder ces exemples présents à l'esprit lorsqu'il se trouve dans l'obligation de rendre honneur à un chef de tribu, à un juge ou à une autorité civile. Du point de vue biblique, il serait mal d'attribuer à de tels hommes les pouvoirs d'un dieu (Actes 12:22, 23). Dans chaque cas particulier, c'est à celui qui est impliqué dans cette affaire de déterminer s'il s'agit de se conformer à la coutume et d'accorder le respect à l'égard de la fonction de la personne exerçant l'autorité, ou si les paroles et les actes exigés reviennent à rendre un culte à cette personne, donc à violer l'ordre suivant : "Fuyez l'idolâtrie." (I Cor. 10:14). Si le souverain n'est même pas présent et qu'il soit exigé qu'on prononce certaines paroles ou fasse seulement certains gestes à sa louange devant son image, ou encore qu'on salue d'autres personnes présentes, se soumettre à cette coutume reviendrait à faire de cet homme une idole. — I Jean 5:21.

Il est intéressant de considérer la conduite des premiers chrétiens sous ce rapport. Comme nous l'avons déjà vu, Paul rendit à Festus l'honneur qui lui était dû. D'autre part, bien que le César de ce temps-là ne conformât pas

sa vie aux principes chrétiens (à cette époque, il avait déjà fait assassiner plusieurs membres de sa famille, dont sa mère, et il s'était rendu célèbre par sa conduite impure), Paul respectait sa charge et fit appel à "César". — Actes 25:10-12.

Un tel respect rendu aux autorités caractérisait-il les chrétiens? Certainement. Le livre *L'Eglise primitive et le monde* (angl.) rapporte ceci: "En général, quand ils comparaissaient devant le tribunal, ils plaidaient leur cause avec courtoisie et déférence envers leurs juges." Puis, à propos des écrivains du deuxième siècle qui firent l'apologie du christianisme, cet ouvrage fait la remarque suivante: "Leur langage est courtois; ils observent les règles de l'étiquette officielle, en donnant aux empereurs tous leurs titres honorifiques, et ils ajoutent certaines expressions en leur honneur." — Pp. 108, 109, 258, 259.

Mais cela signifie-t-il que les premiers chrétiens avaient le droit de faire tout ce qu'on exigeait d'eux en l'honneur des fonctionnaires civils? Pouvaient-ils, par exemple, appeler l'empereur leur Chef, leur Sauveur ou leur Dieu? Pouvaient-ils lui offrir de l'encens? Non, il y avait une limite qu'ils ne devaient pas franchir. Il nous est dit: "La coutume normale, pour exprimer sa fidélité à l'empereur comme à la ville impériale, consistait à offrir de l'encens au génie du souverain ou au génie de Rome. Pour le chrétien, un tel geste équivalait à rendre un culte à des dieux ou divinités qu'il ne reconnaissait pas*." Que faisaient les chrétiens quand on leur ordonnait de sacrifier à l'empereur, de franchir, pour ainsi dire, la ligne de démarcation qui sépare le respect du culte religieux? L'Histoire nous fournit la réponse: "Les chrétiens refusaient de (...) sacrifier au génie de l'empereur (...). On lui expliquait aussi [au chrétien], avec soin, qu'il n'adorait pas l'empereur: il reconnaissait simplement le caractère divin de l'empereur comme chef de l'Etat romain. Cependant, presque aucun chrétien ne saisissait cette occasion d'échapper†."

Ainsi donc, les premiers chrétiens refusaient d'attribuer à un chef humain les pouvoirs d'un dieu ou d'accomplir des actes d'adoration religieux à l'égard d'une autorité civile, mais ils étaient prêts à rendre l'honneur

à qui ils devaient l'honneur. Toutefois, cette question présente divers aspects dans lesquels la conscience de l'individu est en cause. Il se peut que certains chrétiens refusent de se prosterner devant un chef humain, même s'il est reconnu que ce geste n'est pas un acte d'adoration, mais simplement une marque de respect en usage dans le pays pour honorer la position occupée par cet homme. Par ailleurs, d'autres chrétiens se sentiront peut-être obligés d'éviter certaines expressions honorifiques qu'il est courant d'employer à l'adresse d'un chef en particulier en raison des actions de ce dernier, tout en s'efforçant sous d'autres rapports d'être des citoyens paisibles et respectueux des lois. Le respect que les autres personnes ont pour leur excellente conduite, et le tact dont ces chrétiens font preuve devraient leur permettre de suivre la voix de leur conscience sans être ennuyés (Actes 24:16). Mais si cela n'est pas possible, ils devraient alors être prêts à supporter les conséquences de la décision qu'ils ont prise. — I Pierre 2:19.

A ce propos, un dernier point mérite un bref commentaire; il s'agit de l'importance qu'il y a à garder la position de neutralité recommandée par les Ecritures. Il arrive parfois que certains, se croyant autorisés par leur conscience à adresser des paroles de respect à une autorité civile, soient ensuite invités à se joindre aux autres pour crier des slogans politiques ou chanter des chants patriotiques. Se soumettre à pareille exigence équivaldrait à participer aux affaires politiques des nations. Un tel comportement est-il permis, alors que Jésus a dit que ses vrais adorateurs "ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde"? (Jean 17:16.) Le chrétien qui refuserait de prendre part à de telles activités pourrait momentanément se heurter à de l'opposition, mais, selon le conseil de l'apôtre Pierre, "il vaut mieux souffrir parce que vous faites le bien, si la volonté de Dieu le désire, que parce que vous faites le mal". — I Pierre 3:17.

Pour toutes ces questions, les chrétiens voudront en premier lieu penser à rendre continuellement à Dieu le culte qui lui est agréable et être approuvés par lui. Ils dirigent leur vie de façon à ce qu'il en soit ainsi, et ce faisant, ils travaillent à leur bonheur éternel, à l'instar de Jésus qui a dit: "Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage! J'ai vaincu le monde." — Jean 16:33.

* *The Rise of Christianity* de Ernest William Barnes, pp. 300, 333.

† *Those About to Die* de Daniel P. Mannix, pp. 135, 137.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère d'une façon organisée, sous la direction de leur Berger accompli, le principal Serviteur de Jéhovah, Jésus-Christ. Conformément aux instructions de celui-ci, les membres des congrégations des témoins de Jéhovah qui prennent la direction ne constituent pas une classe cléricale particulière et supérieure, mais ils sont les serviteurs de leurs frères chrétiens. En tant que groupe uni, ils participent tous ensemble à la proclamation du Royaume de Jéhovah. Pendant le mois de mars, ils effectueront cette œuvre en allant de maison en maison offrir aux personnes qui s'intéressent à la Bible le périodique *La Tour de Garde*, qui, comme l'indique la première page, a pour but d'annoncer le Royaume de Jéhovah'. L'abonnement d'un an, accompagné de trois brochures bibliques, sera offert contre une contribution de 5 fr. en Suisse, 50 fr. en Belgique et \$ 1 au Canada.



TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Moïse l'abattit et prit une partie de son sang et le mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit. — Lév. 8:23, NW. wF 15/10/68 24, 25

17 Ainsi les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des pains sans levain, pendant sept jours, avec une grande joie. — II Chron. 30:21. wF 1/7/68 11, 12a

18 Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. — Ps. 90:12. wF 15/8/68 10, 11a

19 Nous sommes pressés de toute manière, mais non à l'étroit sans pouvoir bouger; nous sommes perplexes, mais non absolument sans issue; nous sommes persécutés, mais non laissés là. — II Cor. 4:8, 9. wF 1/11/68 4, 9a

20 Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers. — Prov. 15:22. wF 1/8/68 5a

21 Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. — Eph. 6:4. wF 1/6/68 10, 11

22 Selon sa grande miséricorde il nous a donné une nouvelle naissance pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. — I Pierre 1:3. wF 1/10/68 11

23 Car je l'ai distingué, pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Yahvé en accomplissant la justice et le droit. — Gen. 18:19, Jé. wF 15/9/68 14

24 Si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner. — Prov. 1:10. wF 1/6/68 23-25a

25 La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime. — Ps. 119:130, 140. wF 15/1/69 18, 20, 21a

26 Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile. — II Tim. 4:2. wF 1/12/68 35, 36a

27 Dites parmi les nations: L'Éternel [Jéhovah] règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. — Ps 96:10. wF 1/1/69 45, 46

28 Il retournera dans son pays, et je le ferai tomber par l'épée dans son pays. — II Rois 19:7, AC. wF 15/7/68 25, 27

29 Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit: "Le zèle pour ta maison me dévorera." — Jean 2:17. wF 15/11/68 5, 6

30 Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue. — Gal. 5:19. wF 15/12/68 9

Voici comment trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

30 mars: "Ne l'oublie point." Page 165. Chantez les cantiques: 82, 32.

6 avril: "N'oublie pas ses nombreux bienfaits." Page 170. Chantez les cantiques: 35, 34.

13 avril: Ceux qui aiment le nom de Dieu. Page 176. Chantez les cantiques: 14, 15.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AVRIL 1969 N° 7

Périodique bimensuel

**VEILLEZ SUR VOUS-MEME
ET SUR VOTRE
ENSEIGNEMENT**

**LA CROISSANCE VIENT DE
JÉHOVAH**

**DE MERVEILLEUSES
BENEDICTIONS DIVINES
SONT PROCHES!**

**IL Y A UN AVENIR POUR LES
MORTS**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Soyez sage — soyez lent à la colère	195
De merveilleuses bénédictions divines sont proches!	197
Il y a un avenir pour les morts	200
Veillez sur vous-même et sur votre enseignement	204
La croissance vient de Jéhovah	210
Je mets les intérêts du Royaume à la première place	216
De jeunes enfants qui aiment Dieu	222
Questions de lecteurs	223

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Verison Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*
	* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly

APRIL 1, 1969
Vol. XC No 7

Tirage de ce numéro: 5 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

**"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:**

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Allemand	Anglais	Arabe	Bisaya
Cebu	Bisaya	Hilongos	Chinois	Coréen
Danois	Espagnol	Finois	Français	Grec
Iloco	Italien	Bengali	Japonais	Anglais
Arménien	Bengali	Bicol	Birman	Bisaya
Islandais	Kikongo	Lingala	Malayalam	Marathe
SePedi	Serbo	Silozo	Slovène	Souahéli
Tamoul	Tchwana	TouMhouka	Papiamentu	Viti
Ukrainien	Yorouba	Russe	Polonais	Hébreu
Samoan	Saago	Hongrois	Hindi	Zoulou
		Ibanag		

Bureaux de la Watch Tower Society

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT,	C.C.P. 969.76 Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22.	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} avril 1969

N^o 7

Soyez sage – soyez lent à la colère

C'ELA se passait en avril 1968, au cours d'une chaude soirée de printemps. Quatre adolescents, qui n'avaient pas encore vingt ans, criaient et faisaient du tapage à l'intérieur et à l'extérieur d'un immeuble de trois étages situé dans le Bronx, l'un des quartiers de la ville de New York. Un employé des postes, travailleur de nuit, qui essayait vainement de dormir, se pencha à la fenêtre du deuxième étage et leur cria: "Cessez de faire du bruit!" Comme ils ne tenaient aucun compte de ses paroles, l'homme, s'armant d'un pistolet, descendit et tira un coup de feu sur les jeunes gens qui s'étaient mis à courir; l'un d'eux fut atteint dans le dos. "Le garçon s'effondra, le visage contre terre, mortellement blessé. Un médecin de l'hôpital Lincoln constata le décès du jeune homme." — *New York Times*, 16 avril 1968.

En fait, la promptitude à se mettre en colère peut avoir de tragiques résultats. Mais la colère n'est pas forcément mauvaise en elle-même. Elle peut être justifiée. Il n'y a rien de mal à s'irriter ou à s'indigner par suite d'une injustice ou d'un manque de respect évident des droits d'autrui. A cause de la grande méchanceté qui règne sur la terre, Jéhovah Dieu, le juste Juge, "tous les jours manifeste son indignation". (Ps. 7:12, *CT.*) De même, quand Jésus-Christ, le Fils de Dieu, était sur la terre, il se mit en colère ou s'indigna

maintes fois, comme le jour où, s'adressant aux conducteurs religieux de l'époque, il leur dit: "Hypocrites!" "Serpents, descendance de vipères"! Parfois même, sa colère débordante s'exprimait par des actes, comme lorsque, se faisant un fouet de cordes, il chassa hors du temple les vendeurs de bovins et leur bétail. — Mat. 23:13-33; Jean 2:15-17.

Mais à aucun moment Jéhovah et Jésus-Christ ne permettent à la colère de les vaincre. Ils ne perdent jamais leur sang-froid. Ils ne se laissent pas dominer par la colère; ils en restent toujours parfaitement maîtres. On pourrait qualifier leur colère d'esclave à leur service. Elle ne les domine jamais au point de leur faire commettre des actions insensées ou injustes. Ils sont en tout temps lents à la colère.

D'autre part, les Ecritures désignent sous le terme "longanimité" la lenteur à se mettre en colère. Dans la langue originale, qui a servi à la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes, le mot traduit par longanime est *makrothumia*, qui signifie être d'esprit patient, c'est-à-dire le contraire de coléreux. La longanimité ne désigne pas le fait de souffrir longtemps, car on peut être astreint à de longues souffrances sans pour autant être longanime, si l'on est irrité, révolté et incapable de les supporter. Être longanime, c'est être patient, lent à la colère, tolérant; c'est se

résigner à supporter les ennuis, les offenses ou les vexations. D'après une autorité en matière de grec, "la longanimité est cette faculté de se retenir en présence de la provocation qui fait qu'on ne se hâte pas de rendre la pareille ou de punir". C'est l'un des fruits de l'esprit. — Gal. 5:22.

Qu'est-ce qui aidera une personne à vaincre la tendance qui la pousse à parler et à agir précipitamment sous le coup de la colère? Voyons d'abord ce que la Parole de Dieu nous dit à propos de l'exemple que Jéhovah lui-même donne sous le rapport de la longanimité. En dépit de sa toute-puissance, de son autorité souveraine et de sa parfaite sagesse, il n'agit pas avec précipitation quand il est en colère. A ce propos, il déclara à son prophète Moïse: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité." En effet, à maintes reprises, il a "toléré avec beaucoup de longanimité les vases de courroux rendus prêts pour la destruction". Parmi les nombreux exemples de longanimité qu'il nous a donnés, nous pouvons citer sa patience qui se prolongea de longues années avant qu'il ne fasse venir le déluge aux jours de Noé et avant qu'il n'envoie en exil à Babylone la nation désobéissante d'Israël. — Ex. 34:6, AC; Rom. 9:22; I Pierre 3:20; II Chron. 36:15, 16.

Par ailleurs, des conseils donnés directement par la Parole de Dieu nous aideront beaucoup à devenir lents à la colère. La Bible déclare: "Celui qui est prompt à la colère fait des sottises." "Celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie." "Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes." "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros" qui n'est pas lent à la colère. "Si tu vois un homme irréflecti dans ses paroles, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui." — Prov. 14:17, 29; 15:18; 16:32; 29:20.

Effectivement, on ferait bien de se réputer sans cesse combien il est réellement insensé de s'emporter et de perdre la maîtrise de soi. Les mots que l'on prononce dans le feu de la colère risquent de rompre des amitiés et d'obliger celui qui les prononce

à présenter des excuses. La promptitude à se mettre en colère expose l'individu à des remords pour toute la vie, comme dans le cas de cet employé des postes qui tua le jeune garçon d'un coup de pistolet. Jadis, le prophète Moïse parla et agit sans réfléchir dans un accès de colère, et, à cause de cela, il ne lui fut pas permis d'entrer en Terre promise. — Ps. 106:32, 33.

On devrait surtout s'appliquer à rester maître de soi. Apprendre à se dominer dans toutes les activités de la vie, que ce soit dans le manger, le boire, la détente ou les plaisirs, aidera à conserver la maîtrise de soi dans des circonstances difficiles. Lorsque vous sentez l'agitation vous gagner, prenez la décision de ne parler ou de n'agir qu'après avoir retrouvé votre calme. Le psalmiste David a donné ce conseil: "Frémissez, mais ne péchez pas; sur votre couche méditez, mais silence!" — Ps. 4:5, Jé.

En outre, pour lutter contre l'emportement, l'amour du prochain nous apportera une aide des plus précieuses. La Bible nous dit que "l'amour (...) ne s'irrite pas. (...) Il supporte toutes choses, (...) endure toutes choses". "L'amour couvre une multitude de péchés." Cela revient à dire que l'amour pardonne, n'use pas de représailles et ne se hâte pas de punir. — I Cor. 13:4, 5, 7; I Pierre 4:8.

L'aptitude à comprendre autrui facilitera nos efforts sous ce rapport. La Parole de Dieu dit que "l'homme qui a de la sagesse est lent à la colère". (Prov. 19:11.) La faculté de nous mettre à la place des autres nous aidera à comprendre les mobiles de certaines de leurs paroles et de certains de leurs actes, et de résister à l'emportement. Si nous sommes injuriés, au lieu de rendre des injures, nous bénirons. — I Cor. 4:12.

Quand on songe à tous les ennuis qui pourraient être évités si seulement les gens étaient moins prompts à se mettre en colère, ce qui leur serait d'ailleurs salutaire, on comprend toute la véracité du proverbe inspiré suivant: "Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence." — Prov. 14:29.

DÉSIREZ-VOUS vivre dans la paix et le bonheur? Recherchez-vous la santé et une longue vie pour vous-même et pour ceux qui vous sont chers? Attendez-vous avec impatience le jour où il n'y aura plus de méchanceté, plus de souffrances? Toute personne au cœur honnête recherche ces choses. Mais aujourd'hui, partout dans le monde, la violence, la criminalité, la faim et la maladie ne cessent d'augmenter. Pourquoi la terre est-elle remplie de malheurs? Que signifie cet état de choses? Existe-t-il de bonnes raisons de croire que de notre vivant les conditions s'amélioreront?

Oui, il y a lieu de nourrir un tel espoir, car celui-ci est exposé clairement dans l'ouvrage qui est édité en plus de langues que tout autre livre. Il s'agit de la Bible, qui nous révèle le dessein de Dieu relatif à l'instauration, en faveur des hommes, d'un système de choses entièrement nouveau. S'il était en votre pouvoir de mettre fin aux conditions qui sont cause de tant de souffrances, le feriez-vous? Evidemment! Est-il donc raisonnable de penser que le Créateur de l'homme refusera d'agir ainsi? La Bible affirme que "Dieu est amour". (I Jean 4:8.) Ce Père céleste doit sûrement connaître les besoins de l'homme. Or, ce Dieu d'amour est assez puissant pour combler ces besoins, et il le fera à coup sûr, car le Psaume 145:16 (AC) déclare à son sujet: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire." — Voir aussi Deutéronome 32:4.

Mais à quelle époque Dieu va-t-il satisfaire le désir des hommes qui recherchent la paix, le bonheur, la santé et une vie sans fin? Devons-nous attendre des milliers d'années encore? Non! Ce temps est proche! Est-ce possible, dans un monde où les conditions ne cessent d'empirer? Oui, car la Bible a annoncé clairement et à l'avance le développement de ces conditions. Elle prophétisa que 'dans les derniers jours il y aurait des temps critiques, difficiles à affronter'. Décrivant ces "derniers jours", elle dit: "Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, pré-

DE MERVEILLEUSES BENEDICTIONS



somptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle (...), traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force." Ce texte ne décrit-il pas parfaitement les conditions qui existent de nos jours? Oui, et ces conditions sont une preuve que nous vivons les "derniers jours" du présent système de choses mauvais. — II Tim. 3:1-5.

Sous peu, le Créateur aimant mettra fin à la méchanceté et à ceux qui la pratiquent, mais il bénira abondamment les personnes au cœur honnête qui désirent pratiquer le bien. En effet, sa Parole déclare: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." — I Jean 2:17.

CE QUE DIEU FERA POUR L'HUMANITE

Quels grands changements la terre connaîtra alors! Il n'y aura plus de guerre, plus de souffrances consécutives à cette dernière. La haine, l'égoïsme, la criminalité et la violence auront disparu. Ces méfaits auront cédé la place à la paix et à la sécurité totales. Voici ce que déclare

la Parole de Dieu: "Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus (...). Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde." (Ps. 37:10, 11, AC). Cette paix régnera, non seulement parmi les nations, mais encore au sein de chaque famille et entre voisins. Quelle bénédiction merveilleuse pour vous personnellement! Et quel réconfort de savoir que l'accomplissement de cette belle promesse ne dépend pas des hommes! C'est Dieu qui la réalisera. De quelle façon? En détruisant les méchants et en faisant connaître à son peuple les voies de la paix. — Prov. 2:21, 22; Es. 54:13.

La santé n'est qu'une des nombreuses bénédictions que les hommes connaîtront dans le nouveau système promis par Dieu. La mort elle-même, cause de tant de chagrin pour nous tous, ne sera plus. Le Créateur nous fait cette promesse: "Et [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. (...) 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.'" (Rév. 21:4, 5). Voilà des bienfaits dépassant les possibilités des dirigeants, des savants et des médecins, mais que Dieu nous procurera à coup sûr!

Est-il logique de penser que Dieu ait créé l'homme uniquement pour que celui-ci soit obligé d'attendre une vingtaine d'années pour parvenir à l'âge adulte, qu'il passe ensuite vingt ou trente autres années à acquérir des connaissances et de l'expérience, puis, au bout de quelques années encore, pour qu'il vieillisse, tombe malade et meure? Pourquoi la vie de l'homme est-elle si courte, alors qu'une tortue de mer peut vivre jusqu'à deux cents ans et qu'un arbre vit plus longtemps encore? Dieu créa l'homme pour qu'il vive et non pour qu'il meure. Le Créateur nous assure qu'il sera bientôt possible de vivre éternellement, ici même, sur la terre. Sa Parole déclare: "Il détruira la mort pour toujours." Elle explique également: "Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais." (Is. 25:8, AC; Ps. 37:29). Quel plai-

sir d'avoir une bonne santé, des voisins qui seront des amis de la paix et de pouvoir se livrer à des activités utiles!

Mais comment pouvons-nous être sûrs que ce nouveau système promis viendra? Comment pouvons-nous savoir avec certitude qu'il ne s'agit pas d'un beau rêve? Nous pouvons avoir confiance, parce que le Dieu tout-puissant en a fait la promesse. Celui qui a créé l'univers et qui en est le Soutien nous garantit que cette promesse se réalisera. Or, "Dieu (...) ne peut mentir". (Tite 1:2.) C'est ce qu'un homme de foi déclara à ses compagnons: "De toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée." — Josué 23:14, AC.

Ces vérités réjouissantes sont consignées dans la Parole de Dieu, la Bible ou saintes Ecritures. Les hommes ne possèdent aucune autre source capable d'expliquer de façon satisfaisante le pourquoi des conditions qui règnent sur la terre et quel est le dessein de Dieu à l'égard du genre humain. Certes, Dieu a employé des hommes pour rédiger la Bible, mais ils l'ont fait sous la direction de sa puissante force active ou esprit saint, de sorte que "toute Ecriture est inspirée de Dieu". (II Tim. 3:16.) Tout comme une onde radioélectrique invisible peut vous transmettre des informations, de même la force active et invisible de Dieu a guidé les rédacteurs de la Bible et leur a fait écrire les choses que Dieu voulait communiquer aux hommes. C'est pourquoi l'apôtre Paul pouvait dire: "Lorsque vous avez reçu la parole de Dieu, que nous vous faisons entendre, vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu." — I Thess. 2:13.

UN CHANGEMENT UNIVERSEL EST PROCHE

La Parole divine de vérité nous informe en termes très clairs qu'un changement universel approche rapidement. Elle nous

fait comprendre que Jésus-Christ pensait à notre époque lorsqu'il annonça la fin du présent système inique. Jésus prédit quantité de choses que ses futurs disciples devaient guetter pour reconnaître l'approche de la fin. Il déclara que les derniers jours du présent système mauvais se caractériseraient entre autres par des guerres mondiales, des famines, l'accroissement de l'iniquité et la perte accrue de la foi en Dieu (Mat. 24:3-12). Il prophétisa l'"angoisse des nations, ne sachant que faire", et annonça que 'les hommes défailiraient dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée'. (Luc 21:25, 26.) Nous avons pu observer l'accomplissement de ces prophéties au cours de notre vie.

Nombre d'hommes qui étudient les événements internationaux sont convaincus qu'un grand changement se produira inévitablement. Le célèbre commentateur américain Walter Lippman a écrit: "Nous constatons tous que le monde est dérégulé et dangereux, non gouverné et apparemment ingouvernable. Partout règnent l'anxiété et le désarroi." Il a ajouté que cela "souligne, je crois, le fait historique que nous sommes en train de vivre les derniers chapitres de notre mode de vie établi et traditionnel"*.

Déjà en 1960, Dean Acheson, ancien secrétaire d'Etat américain, a exprimé l'avis que notre époque est "une période d'instabilité et de violence sans précédent". Il lança ce cri d'alarme: "Je suis assez au courant de ce qui se passe pour vous assurer que dans quinze ans ce monde sera trop dangereux pour qu'on puisse y vivre†."

Toutes les choses prédites dans la Parole de Dieu indiquent que notre époque est celle qui verra le changement universel annoncé. Les événements mondiaux dont nous sommes actuellement témoins correspondent aux prophéties de la Bible et prouvent que nous verrons également la destruction de tout le présent système inique. Les gouvernements actuels prendront fin et toute la terre sera administrée

par le gouvernement de Dieu (Dan. 2:44; Luc 21:31, 32). Ce changement est inéluctable, car c'est le dessein de Dieu.

LA VERITE QUI CONDUIT A LA VIE ETERNELLE

Puisque le changement universel annoncé touchera chaque habitant de la terre, il vous concerne personnellement. Si vous aimez vivre et désirez prolonger votre vie, vous devriez sans tarder absorber la connaissance exacte de Dieu, de ses desseins et de ses lois. C'est là la volonté de Dieu à votre égard, car il désire que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité". (I Tim. 2:4.) Une connaissance exacte des vérités de la Parole de Dieu permettra aux personnes au cœur honnête de survivre à la fin de l'actuel système mauvais. La Bible déclare: "Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays (...); recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah." — Soph. 2:3, AC.

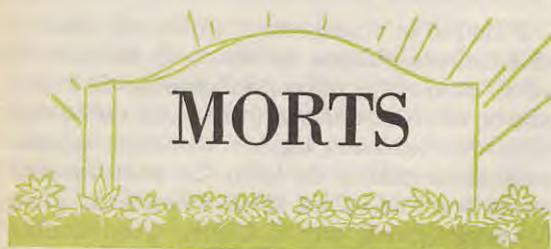
La connaissance exacte leur montrera aussi le chemin conduisant à la vie éternelle dans le merveilleux système nouveau promis par Dieu. Dans une prière adressée à son Père, Jésus-Christ affirma: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3; voir aussi Jean 4:14.

Combien il est encourageant de savoir que sous peu nous verrons la fin de tous les malheurs qui accablent le monde! N'est-ce pas merveilleux de posséder une espérance, celle de vivre bientôt sous un système nouveau où nous pourrions profiter pleinement et éternellement de la vie? Cela devrait inciter chacun de nous à désirer apprendre la vérité biblique. Ceux qui cherchent cette vérité commencent à poser "un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle", la "vie éternelle" dans le nouveau système de choses promis par Dieu. — I Tim. 6:19, *Da n. m.*

* *Newsweek*, 9 octobre 1967, p. 21.

† *U.S. News & World Report*, 13 juin 1960, pp. 116, 119.

Il y a un avenir pour les



Pouvez-vous envisager avec certitude le retour à la vie de vos chers disparus? Quel sera leur avenir?

POUR un jeune garçon, son frère et sa sœur qui n'avaient pas encore vingt ans, le 11 septembre 1965 fut un jour de grande tristesse. Pourtant, la cause de leur affliction n'était pas exceptionnelle et la scène n'était pas inhabituelle. Depuis ce jour-là, des millions d'autres personnes se sont également rassemblées pour assister à un enterrement et voir une dernière fois leurs morts bien-aimés. Peut-être avez-vous déjà éprouvé cette sensation de vide que laisse la perte d'une personne chère. Vous vous êtes senti abattu et impuissant. C'est précisément ce sentiment pénible que les trois enfants en question éprouvèrent à la vue de leur mère, étendue sans vie dans l'une des salles mortuaires de la ville de New York.

En de telles circonstances, on s'inquiète beaucoup du sort des morts. Y a-t-il réellement un espoir pour eux? Est-il vrai que le Dieu tout-puissant ressuscitera nos chers disparus? Se peut-il que nous les retrouvions un jour et que nous passions de nouveau d'agréables moments en leur compagnie? Avant de mourir, la mère de ces trois enfants leur avait appris à croire en la résurrection. Et maintenant, un ministre démontrait, Bible en main, que les morts connaîtront un avenir heureux. Combien cela était édifiant!

UNE PROMESSE DIGNE DE FOI

Le ministre attira l'attention sur une promesse faite par Jésus, l'auteur de nombreux miracles, qui, par ses œuvres étonnantes, électrisa les habitants de la Galilée au premier siècle de notre ère. Au cours d'un bref séjour qu'il fit à l'occasion de la Pâque à Jérusalem, en Judée, au printemps de l'an 31, il avait dit à un auditoire composé de Juifs: "Car tout comme le Père ressuscite les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils aussi rend à la vie ceux qu'il veut. Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." — Jean 5:21, 28, 29.

L'idée de la résurrection n'était pas nouvelle pour les Juifs rassemblés en ce lieu. En réalité, les membres de la secte populaire des Pharisiens annonçaient publiquement la résurrection des morts (Actes 23:8). Manifestement, ces gens croyaient que Jéhovah Dieu, le Père, est capable de ressusciter les morts, et qu'il s'était servi autrefois de ses prophètes Elie et Elisée pour opérer certaines résurrections (I Rois 17:17-24; II Rois 4:32-37). Toutefois, ils ne croyaient pas que Jésus avait ce pouvoir. Avons-nous aujourd'hui de bonnes raisons de croire à la promesse de Jésus de ramener à la vie les morts qui sont dans les tombes commémoratives?

Il ne semble pas que Jésus avait déjà ressuscité quelqu'un avant de prononcer ces paroles. Pourtant, un peu plus tard, il laissa prévoir par des actes merveilleux les futures guérisons miraculeuses qu'il accomplirait au temps fixé par son Père. Après leur retour en Galilée, Jésus et ses disciples se rendirent au petit village de Naïn, situé dans la plaine fertile d'Esdrélon, à quelques kilomètres au sud-ouest de la mer de Galilée.

Comme ils approchaient de ce lieu, le Maître et ses compagnons assistèrent à une scène touchante. Un cortège funèbre sortant du village se dirigeait vers eux. Une veuve venait de perdre son fils unique. A la

vue de cette mère si profondément affligée, Jésus fut ému de pitié. Mais que pouvait-il faire ?

Après avoir ordonné à la femme de cesser de pleurer, il s'approcha de la civière et, s'adressant au mort, il dit : "Jeune homme, je te le dis, lève-toi !" Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler, et il le donna à sa mère." Quel miracle extraordinaire ! Ici, Jésus démontra son pouvoir sur la mort. La nouvelle se répandit partout, dans tout le pays d'alentour. — Luc 7:11-18.

Plus tard, au cours de la même année, tandis que Jésus accomplissait son ministère près du rivage septentrional de la mer de Galilée, Jaïrus, président de la synagogue, le supplia d'entrer chez lui où sa fille, âgée de douze ans, était malade et sur le point de mourir. Mais l'enfant mourut avant que le Maître atteignît la maison. Cependant, quand il arriva, il prit la fillette "par la main et l'appela en disant : 'Fille, lève-toi !' Et son souffle revint, et elle se leva à l'instant même, puis il ordonna de lui donner à manger. Eh bien, ses parents étaient hors d'eux-mêmes". — Luc 8:40-56.

Pour la deuxième fois, Jésus démontrait qu'il avait le pouvoir de 'rendre la vie à ceux qu'il veut'. En vérité, nous avons de bonnes raisons d'ajouter foi à sa promesse de faire sortir les morts qui sont dans les tombes commémoratives.

RENFORCEMENT DE LA PROMESSE

Toutefois, au premier siècle, beaucoup de personnes n'eurent pas foi en cette promesse de Jésus touchant la résurrection ; il en est de même à notre époque où nombreux sont ceux qui refusent d'y croire. Pourtant Jésus démontra, par des œuvres encore plus grandes, qu'il avait le pouvoir divin de réaliser sa promesse.

Cela se passa au cours de l'année suivante, peu de temps avant sa mort à l'extérieur de Jérusalem. Il semble que Jésus exerçait alors son ministère en Pérée, de

l'autre côté du Jourdain. Tandis qu'il se trouvait là, il fut informé qu'à Béthanie, son cher ami Lazare, frère de Marie et de Marthe, était malade. Il resta encore deux jours où il était, puis il dit à ses disciples : "Allons de nouveau en Judée." Pendant ce temps, Lazare était mort.

Arrivés près de Béthanie, petit village situé à environ trois kilomètres de Jérusalem, ils apprirent que Lazare "était déjà depuis quatre jours dans la tombe commémorative". Marthe, la première, alla à la rencontre de Jésus qui la consola en lui rappelant l'espoir de la résurrection. Elle exprima sa foi en cette promesse, disant : "Je sais qu'il se lèvera à la résurrection au dernier jour." Puis, lorsque Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus, elle tomba à ses pieds et dit en pleurant : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !" D'autres Juifs, qui accompagnaient Marie, pleuraient aussi.

A la vue de cette profonde affliction, Jésus se troubla et gémit dans l'esprit. Il dit : "Où l'avez-vous mis ?" Les parents de Lazare lui répondirent : "Seigneur, viens et vois." Et Jésus laissa couler ses larmes. Même Jésus, qui avait une force supra-humaine, se sentait triste à l'idée que la mort avait le pouvoir de ravir une personne chère à sa famille et à ses amis.

Ils arrivèrent à la tombe commémorative. C'était en fait une grotte, dont l'entrée était fermée par une pierre. Jésus dit : "Otez la pierre." Cependant, Marthe protesta en disant : "Seigneur, il doit sentir maintenant, car il est mort depuis quatre jours." Mais lorsque Jésus parla de voir "la gloire de Dieu", ils ôtèrent la pierre. Alors, après avoir prié Dieu, Jésus cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" Le récit nous apprend ensuite que "l'homme qui avait été mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : 'Déliez-le et laissez-le aller.'" — Jean 11:1-44.

Jésus a assurément le pouvoir de ressusciter les morts. Quelles bonnes raisons

nous avons donc de croire en sa promesse de la résurrection! Combien sont édifiants pour la foi les récits inspirés des saintes Ecritures relatifs à ces miracles de Jésus! Ils réchauffèrent le cœur des trois enfants dont nous avons parlé précédemment lorsqu'on les leur rappela à l'enterrement de leur mère. Ils sont absolument sûrs de la revoir, en vie et en bonne santé.

L'ATTENTE DE LA RESURRECTION

Des milliards de personnes sont actuellement dans la tombe, attendant la "résurrection au dernier jour" dont Marthe a parlé. Mais qu'en est-il de leur condition présente? Sont-elles vivantes et conscientes dans un lieu de tourments ou goûtent-elles la félicité dans le ciel? Voyons! Quelle était la condition de Lazare durant les quatre jours qu'il passa dans la tombe? Les autres morts se trouvent dans le même état qu'il connut alors.

Vous remarquerez que la Bible ne dit pas que Lazare a fait allusion à une existence consciente qui aurait été la sienne en un autre endroit, pendant quatre jours. Réfléchissez un instant. S'il avait été en vie dans le ciel, jouissant des bienfaits merveilleux que les hommes seraient curieux de connaître, il est certain qu'il en aurait parlé. Lazare fut absolument silencieux à ce sujet. D'autre part, si réellement il goûtait la félicité de la vie céleste, Jésus ne se serait-il pas montré méchant à son égard en l'arrachant subitement à ces délices pour le ramener à la vie sur la terre?

Si Lazare n'a rien raconté de ses activités pendant les quatre jours qu'il passa dans la tombe, c'est qu'il ne savait rien. Il était inconscient. Aucune partie de lui-même n'avait survécu pour vivre ailleurs. Il était *réellement* mort, ainsi que la Bible le dit: "Les morts ne savent rien du tout." (Eccl. 9:5, *Da*). La Parole de Dieu fait clairement comprendre que l'homme n'a pas une âme immortelle qui survit à la

mort. Elle dit, par exemple, que "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra". — Ezéch. 18:4; Es. 53:12, *Da*.

Les trois enfants en question comprenaient cela. Ils savaient que leur mère n'était pas vivante quelque part, mais qu'elle était inconsciente, endormie dans la mort. Mais comment les morts reviendront-ils? Avec quel corps? Où seront-ils ramenés? Quand?

LA PROMESSE DE JESUS REALISEE

Jésus lui-même fut ressuscité par Dieu le troisième jour de sa mort (Actes 2:32; 10:40). Il fut ressuscité pour la vie céleste en tant que créature spirituelle (I Pierre 3:18). Il fut ainsi les "prémices" de ceux qui profiteraient de la "résurrection d'entre les morts qui a lieu plus tôt" ou "première résurrection". (I Cor. 15:20-23; Phil. 3:11; Rév. 20:6.) C'est une résurrection pour la vie spirituelle, afin de régner dans la gloire céleste avec Jésus-Christ (I Cor. 15:43, 44). Toutefois, la Bible nous apprend que seules 144 000 personnes auront part à cette "première résurrection" pour la vie céleste (Rév. 14:1-3). Qu'en est-il alors des autres morts? Quand et comment seront-ils ressuscités?

"La résurrection au dernier jour" dont Marthe a parlé concerne la résurrection générale des milliards de morts qui sortiront de la tombe pour vivre sur la terre (Jean 11:24). Ce sera une résurrection "tant des justes que des injustes". Ces ressuscités seront ramenés à la vie pendant le glorieux jour millénaire du Royaume (Actes 24:15; 17:31). Ce millénium commencera après la destruction du présent système de choses mauvais par "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", appelée Harmaguédon, et après l'enchaînement de Satan le Diable et sa chute dans l'abîme (Mat. 24:3; Rév. 16:14-16; 20:1-6). Les morts seront alors ramenés à la vie sur une terre purifiée, où régneront, par la puissance de Dieu, des conditions paradisiaques. — Luc 23:43.

Ces ressuscités reviendront avec un corps et un esprit sains, et ils auront pleinement l'occasion de connaître leur grand Créateur et de s'acheminer vers la perfection humaine. Bien qu'ils ne recevront pas exactement le même corps, constitué des éléments mêmes qui composaient leur organisme avant leur mort, ils seront néanmoins les mêmes personnes. Jéhovah Dieu rendra à l'individu chacun des millions de traits qui le caractérisaient, non seulement ceux qu'il avait hérités, mais encore ceux qu'il avait acquis suite aux innombrables influences qu'il avait subies pendant sa vie. Effectivement, avec une exactitude infallible, Dieu recréera dans un corps la même personnalité, que les amis et les parents du défunt reconnaîtront comme étant la personnalité de celui que la mort leur avait ravi.

Comme c'est extraordinaire! Combien sera merveilleuse la réunion de tous ces êtres chers! Dans le bonheur, la promesse de Jésus sera réalisée. En effet, "tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." — Jean 5:28, 29.

De ce texte il ressort que pour les personnes qui seront jugées dignes de la vie suite aux actions qu'elles accompliront après leur retour à la vie, la résurrection sera une résurrection de vie. Par contre, pour celles qui refuseront d'obéir et de conformer leur vie aux lois de Dieu après leur

sortie de la tombe, leur résurrection s'avèrera être une résurrection de jugement, car elles subiront un jugement de condamnation et seront définitivement retranchées. Il est évident que le genre de vie mené par l'individu dans le présent système de choses ne manquera pas d'influencer l'attitude qu'il adoptera après sa résurrection. C'est ce que Jésus a laissé entendre quand il a dit que ce serait plus supportable pour certains ressuscités au jour du jugement que pour les Galiléens de Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm qui le rejetèrent obstinément durant son ministère terrestre. — Mat. 10:15; 11:20-24.

Aujourd'hui, il est particulièrement important de conformer sa vie aux principes justes de Dieu, parce que la Bible, parlant de ce qui arrivera au jour où Jésus-Christ se manifestera en tant qu'Exécuteur de la volonté de Dieu lors de la guerre d'Harmaguédon, dit qu'"il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus. Ceux-là subiront (...) la destruction éternelle". — II Thess. 1:7-9.

A la vérité, l'humanité fait face à l'exécution prochaine du jugement divin. Ceux qui seront détruits avec le présent système de choses ne reviendront pas à la vie. C'est donc le moment d'agir. Apprenez à connaître Dieu et obéissez à la bonne nouvelle relative à Jésus-Christ. Alors vous aurez peut-être le bonheur inexprimable de revoir vos chers disparus quand ils sortiront de la tombe.



"Résultats malheureux" des transplantations cardiaques

Le Dr Botha, immunologiste de l'hôpital Groote Schuur, où le Dr Barnard a effectué ses greffes cardiaques, a critiqué dernièrement, lors d'une conférence publique, les pays "qui accordent trop d'attention au prestige attaché aux transplantations et pas assez aux résultats malheureux obtenus sur les patients".



Veillez sur vous-même et sur votre enseignement

❀ "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — I Tim. 4:16. ❀

DES les premiers mots de son récit, la Bible déclare que Dieu parla. Il donna des instructions concernant sa création. Il nomma chacune de ses œuvres, attribua à celles-ci une tâche à accomplir et leur assigna des limites (Gen. 1:1-15). Quelques phrases plus loin, nous lisons que Jéhovah créa l'homme et la femme. Il donna à Adam des instructions à propos de "l'arbre de la connaissance du bien et du mal". (Gen. 2:16, 17.) Adam parla; plus tard, Eve répéta même ces instructions. "Et Jéhovah Dieu, qui avait formé du sol tous les animaux (...) et tous les oiseaux (...), les fit venir vers l'homme (...)." L'homme parla encore: "Adam donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et aux animaux des champs." (Gen. 2:19, 20, AC). Lorsque Jéhovah présenta la première femme à l'homme, ce dernier déclara: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme." (Gen. 2:23). Depuis cette époque, et tout au long des siècles, les hommes ont parlé.

² Durant toutes ces années, les hommes ont eu besoin de communiquer entre eux par la parole. Cette communication leur a permis d'acquérir la connaissance. De plus, elle est indispensable pour enseigner. Par la parole l'homme a pu avoir un contact mental avec ses semblables. C'est grâce à

elle que nous pouvons faire connaître nos pensées et savoir ce que pense autrui. La faculté de communiquer avec nos semblables au moyen de la parole augmente avec la croissance de l'individu. On dit même que les tout jeunes enfants accroissent leur capacité de prononcer distinctement au fur et à mesure qu'ils mangent une nourriture plus consistante et qu'ils exercent les muscles de leur langue. L'apôtre Paul, qui était passé maître dans l'usage de la parole, déclara: "Quand j'étais tout petit, je parlais comme un tout-petit." (I Cor. 13:11). En général, les hommes aiment parler, et nombreux sont ceux qui ne parlent que pour le plaisir de parler. L'homme ne peut pas, au cours de sa brève existence, examiner tous les mots qui ont été écrits et préservés jusqu'à nos jours. Cependant, avec le temps, par l'étude et l'usage, vous pouvez devenir plus qualifié dans l'emploi des mots. Comme pour toute autre activité, une habileté accrue procure de plus grandes satisfactions.

³ Jéhovah, le Maître Architecte et Créateur de l'homme, nous a donné ce qui est nécessaire à la parole: les lèvres, la langue et la gorge qui, renforcées par le corps servant de caisse de résonance, rendent possible une communication, précieuse et agréable, qui permet de transmettre à autrui des pensées édifiantes et de louer Dieu. Noah Webster affirma que "le langage et

1. a) Qui créa la parole, et pour quel usage? b) Comment le premier homme utilisa-t-il ce don?

2. La parole est-elle précieuse pour l'homme? Sous quels rapports?

3. a) Qu'est-ce qui rend la parole possible? b) Comment peut-on employer utilement sa faculté de parler?

la parole sont un don venant directement de Dieu". Il y a très longtemps, le prophète Esaïe écrivit: "Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu." (Is. 50:4, AC). Le rédacteur du Psaume 71 met en évidence dans les versets 8, 15, 23 et 24, l'un des usages précieux de cette faculté merveilleuse; il dit: "Que ma bouche soit remplie de tes louanges"; "ma bouche publiera ta justice"; "en te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres"; "ma langue chaque jour publiera ta justice".

⁴ Plus de 500 ans après, Paul mit l'accent sur le bon usage de l'instrument qui nous sert à parler, disant: "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière, mais toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs." (Eph. 4:29). Dans II Timothée 2:2, 24, Paul s'adresse à Timothée et à nous-mêmes en ces termes: "Les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. (...) Un esclave du Seigneur n'a pas à se quereller, mais il doit être doux envers tous, qualifié pour enseigner." Votre langage est votre moyen d'enseignement. Pris isolément, les mots peuvent n'avoir que peu de sens, mais groupés et prononcés avec émotion, ils peuvent devenir acerbes, sévères, durs, froids et mesquins, ou bien agréables, tendres, aimants, bienveillants et gentils.

LE VOCABULAIRE EST NECESSAIRE

⁵ Votre vocabulaire comporte-t-il suffisamment de mots pour vous permettre d'instruire vos semblables d'une manière agréable? Vous contentez-vous de communiquer avec autrui plutôt que d'avoir le plaisir de posséder des mots qui vous ser-

viront d'instruments? A la page 39 de son livre *L'étude est une tâche difficile* (angl.), William Armstrong écrivit: "La paresse mentale et le vocabulaire limité sont généralement des compagnons de lit dans un même cerveau." Vous pouvez vous contenter de quelques centaines de mots, mais si vous en possédez quelques milliers, ils ajouteront de la vie et de la couleur à l'excellente œuvre d'enseignement que vous effectuez, et vous en retirerez une satisfaction plus grande. Si vous vous rendez compte que vous hésitez et trébuchez en lisant ou que vous cherchez vos mots lorsque vous parlez, c'est que votre vocabulaire est pauvre. Il est possible de l'enrichir en vous intéressant davantage aux mots, ces instruments dont on se sert chaque jour, et en vous efforçant de mieux les comprendre. Salomon, qui était réputé pour sa sagesse, fit cet effort; c'est ce que l'on remarque dans Ecclésiaste 12:10 (*Li*), où l'on peut lire: "Qohéleth [l'Assembleur] s'est appliqué à trouver des paroles agréables et à écrire correctement des paroles de vérité." Examinez votre réserve de mots disponibles dans votre langue et vous en trouverez de nombreux autres à ajouter à votre vocabulaire. Par exemple, la langue française compte des dizaines de milliers de mots. Pourquoi ne pas exprimer convenablement vos pensées, alors qu'il y a un si grand nombre de mots qui ne demandent qu'à être utilisés? Cela ne veut pas dire que nous devons être des dictionnaires vivants, mais plutôt qu'il nous faut suivre le bon exemple laissé par les rédacteurs de la Bible qui écrivirent dans un langage simple, facile à comprendre, mais néanmoins avec conviction et d'une manière significative. Leurs écrits ne manquent pas non plus de sagesse. Paul s'exclama: "O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu!" (Rom. 11: 33, 34). Voyez à quel point Jésus a progressé sous la direction de son Maître-Enseignant; c'est ce que Paul révéla plus tard, disant: "Soigneusement dissimulés en lui [Christ] sont tous les trésors de sagesse et de connaissance." (Col. 2:3). Avec une réserve de sagesse illimitée et des

4. a) Pouvons-nous employer notre faculté de parole conformément à l'exhortation que Paul donna à Timothée? b) Quel effet peuvent avoir nos paroles?

5. a) Qu'indique généralement le fait d'hésiter ou de trébucher en lisant? b) Est-ce dû à un vocabulaire limité? c) Pourquoi l'homme doit-il parler?

moyens d'expression si extraordinaires, l'homme doit parler; il doit communiquer avec ses semblables.

⁶ Toute action, qu'il s'agisse de construire une maison, de coudre un vêtement, de planter du blé ou de jouer d'un instrument de musique, procure un sentiment de satisfaction et de contentement. Il en est de même si vous parlez du Royaume de Dieu à quelqu'un. Lorsque vos mots transmettent l'idée exprimée à l'esprit de votre interlocuteur et que celui-ci la comprend, alors vous êtes heureux. La Bible dit que vous devez l'être: "On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche; et combien est agréable une parole dite à propos!" (Prov. 15:23). Pour ce qui est d'obtenir de bons résultats par ses paroles, Jéhovah nous a donné un bon exemple; il dit: "Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins." — Es. 55:11.

⁷ Evidemment, cela signifie qu'il faut faire des efforts et étudier. Quelqu'un pourra objecter: "Je suis trop vieux pour étudier" ou bien "je suis trop occupé". Une revue professionnelle déclara: "Sur 400 hommes d'Etat, peintres, militaires, poètes et écrivains célèbres, 35 pour cent d'entre eux ont réalisé leur plus grande œuvre entre 60 et 70 ans, 23 pour cent entre 70 et 80 ans, et 8 pour cent après 80 ans." (*Printing Impressions*, juillet 1966, p. 74). Il y a plus de 300 ans, Shakespeare écrivit: "Certains hommes semblent ne jamais vieillir; ils sont toujours actifs en pensées et toujours prêts à adopter de nouvelles idées; on ne peut jamais les accuser d'être arriérés (...). Ils goûteront toujours aux meilleures choses qui existent et ils seront les premiers à découvrir les meilleures qui existeront." Tryon Edwards écrivit également: "L'âge ne dépend pas des années, mais du tempérament et de la santé. Certains hommes sont nés vieux, d'autres ne le deviennent jamais." (*The New Dictionary*

of Thoughts, pp. 13 et 15). Il est triste de voir un vieillard ayant parcouru le chemin difficile et compliqué de la vie, qui, parce qu'il n'en a pas eu l'occasion, n'a pas trouvé la sagesse. Toutefois, il est encore plus désolant d'entendre dire par un vieil homme, à qui l'on donne la possibilité d'acquiescer la vraie sagesse: "Je suis trop vieux pour apprendre." La Bible parle à maintes reprises d'hommes et de femmes fidèles qui n'ont cessé d'apprendre durant toute leur vie. Vous avez une raison supplémentaire de progresser jour après jour: vous avez la perspective de la vie éternelle. Il faut plus d'un jour pour apprendre les vérités relatives au Royaume de Dieu ou pour améliorer votre vocabulaire. Il faut du temps, mais pensez à ce que vous pouvez faire au moyen de quelques mots et grâce à une bonne compréhension de la Parole de Jéhovah. Le Sermon sur la montagne que Jésus donna en l'an 31 de notre ère dans les jolies collines de Galilée, en est un bon exemple. Trois chapitres de l'Evangile de Matthieu, les chapitres cinq à sept, contiennent cent sept versets. Jésus utilisa un vocabulaire de six cent vingt et un mots différents (selon le compte établi dans la *Traduction du monde nouveau* en anglais) pour exprimer des pensées qui sont toujours connues ou entendues par le monde des hommes. La Bible rapporte que lorsque Jésus eut achevé son sermon, "l'effet en fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner; car il les enseignait en personne qui a autorité, et non comme leurs scribes". (Mat. 7:28, 29.) Des personnalités non chrétiennes ont reconnu que ce Sermon était un chef-d'œuvre en matière de communication (Mahatma Gandhi; voyez *La Tour de Garde* [angl.], année 1958, p. 139). Au cours des quinze minutes que demande la lecture de ce Sermon, Jésus vous enseigne de nombreuses choses très utiles, qui signifient pour vous la vie éternelle. Vous remarquerez que ce discours exceptionnel contient des idées et non pas seulement des mots vides de sens. Il exprime des pensées profondes.

6. Quand la parole rend-elle quelqu'un heureux ?

7. a) Quand devrions-nous cesser d'améliorer notre vocabulaire ? b) Expliquez ce que fit Jésus dans son Sermon sur la montagne.

⁸ En dépit des organes soigneusement conçus dont Dieu a doté l'homme pour qu'il puisse parler, et malgré le grand nombre de mots, d'expressions et de sons disponibles, la communication demeure un des grands problèmes de l'homme. On le rencontre partout. Dans l'industrie, on se plaint qu'il n'y a pas de contact entre la direction et le personnel, et que les différents services ne transmettent pas les renseignements nécessaires aux services voisins. Les chefs des organisations religieuses ne suivent pas l'exemple de Moïse ou de Jésus, car ils ne parlent pas aux gens. Le langage des hommes politiques a généralement plusieurs aspects ou significations, au point que, pour le commun peuple du moins, il n'est pas possible de discerner une idée juste en laquelle placer sa confiance. Le commerce qui pousse à la vente et assaille les gens d'un tas d'idées, et dont le but est de créer des désirs, offre une image si confuse qu'on ne peut croire aux déclarations de ses représentants ni les accepter pour vraies. Il existe d'autres barrières qui empêchent l'échange d'idées. Les hommes de science s'expriment oralement et par écrit, mais seuls leurs confrères comprennent leur langage. Ceux qui ont une grande instruction échangent des propos hors de la portée de ceux qui ont fréquemment moins longtemps les écoles ou les universités. Les médecins communiquent entre eux, mais lorsqu'un malade désire savoir de quoi il souffre, il doit toujours poser des questions, et bien souvent, on ne lui dit pas tout. Des maris et des femmes rencontrent le même problème. "Nous ne nous parlons jamais", disent-ils. La majorité des parents ont du mal à parler avec leurs enfants. En fait, un grand nombre de jeunes gens emploient un langage qui leur est propre et que leurs parents comprennent difficilement. Pourquoi les gens ne parlent-ils pas? Pourquoi ceux qui ont des idées qui pourraient être utiles à leurs semblables gardent-ils le silence?

8. a) Décrivez les problèmes rencontrés de nos jours dans le domaine de la communication entre les hommes.
b) Quelle carence observe-t-on un peu partout?

DONNONS DES CONSEILS

⁹ Ce problème présente un autre aspect; les hommes s'attendent toujours à ce que quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes donne un conseil à celui qui en a besoin pour faire des progrès ou pour éviter un danger qui le menace. Cela se voit partout. Des conjoints recherchent un conseiller, les parents renvoient leurs enfants à une tierce personne pour recevoir l'instruction, les industriels paient des intermédiaires pour communiquer entre eux et les chefs politiques s'envoient réciproquement des ambassadeurs.

¹⁰ Même des ministres chrétiens s'abs-tiennent de donner un conseil nécessaire ou de dire quelques mots qui pourraient aider un des leurs à éviter des difficultés. Ils pensent peut-être: "C'est au surveillant de s'occuper de cela." Dans Galates 6:1, la Bible donne cette exhortation: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté." Il n'y a pas que les surveillants de congrégation qui ont des qualifications spirituelles. Lorsqu'il vous arrive de rencontrer sur la route un panneau annonçant "Danger — Pont coupé", discutez-vous de l'habileté de celui qui a peint ce panneau ou bien êtes-vous heureux d'avoir vu cet avertissement qui vous a peut-être sauvé la vie? Celui qui comprend ce qu'exige Dieu à propos d'un principe régissant la conduite chrétienne, devrait avertir son frère s'il remarque que celui-ci emprunte une voie qui l'amènera à transgresser ce principe. Si un frère a besoin d'aide sous la forme d'une parole de réconfort ou d'encouragement, presque tout le monde est capable de lui apporter cette aide. Dans I Thessaloniens 5:11, Paul déclara: "Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites."

9, 10. a) Quelle est l'attitude de beaucoup de personnes pour ce qui est de donner des conseils? b) Quel est, à ce propos, le point de vue de la Bible? Que déclare-t-elle?

AUGMENTEZ VOTRE HABILITE A VOUS EXPRIMER

¹¹ Comment peut-on augmenter son habileté à s'exprimer? Comment améliorer votre vocabulaire qui est votre moyen de communication? Où peut-on trouver une aide digne de confiance et valable? Tout d'abord, la Bible est le meilleur guide qui soit dans ce domaine, car non seulement elle utilise un langage compréhensible, mais elle exprime clairement chaque point et fournit des pensées dignes de confiance. Puisque Jéhovah en est l'Auteur, il a certainement veillé sur son contenu inspiré et s'est assuré de l'emploi d'expressions et de mots appropriés. Par suite, si nous lisons quotidiennement la Bible, nous disposerons du même moyen de communication, excellent, puissant et expressif. Cependant, il ne s'agit pas seulement d'augmenter la force de ses mots ou de veiller au choix de ceux-ci. Il faut aimer la vérité exprimée dans la Parole de Dieu pour transmettre des pensées édifiantes et capables de diriger une vie. Nombreux sont ceux qui possèdent un excellent vocabulaire, mais dont la langue peut manquer de maîtrise. Le livre des Proverbes (12:18) nous montre clairement le contraste qui peut exister; il dit: "Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison." Il est donc nécessaire d'apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu pour savoir ce que Jéhovah exige de ses créatures.

¹² Transmettre des renseignements à autrui implique plus que parler. On ne peut réfléchir sur un sujet à moins de pouvoir utiliser des mots ayant une signification. Nous ne pouvons pas non plus transmettre des paroles utiles et instructives à moins d'avoir des idées. Remarquez comment, dans la sagesse de Dieu exprimée dans Proverbes 5:1, 2, la pensée et la parole sont étroitement liées; nous lisons: "Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves

la réflexion, et que tes lèvres gardent la connaissance." Si nous ignorions cette excellente instruction, nous serions du nombre de ceux qui sont décrits dans Proverbes 29:20, où il est écrit: "Si tu vois un homme irréfléchi dans ses paroles, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui." Ainsi, le but à atteindre n'est pas seulement de s'efforcer d'acquérir un vocabulaire utile, mais d'apprendre tout ce que nous pouvons concernant les desseins de Jéhovah. Au fur et à mesure que nous recherchons les trésors de vérité, nous ajoutons à notre vocabulaire des mots et des expressions dont nous aurons besoin pour transmettre la vérité à d'autres personnes, dans diverses circonstances. C'est ce qu'a montré Paul en disant: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement." (I Tim. 4:16). Moïse avait reçu une bonne instruction dans la maison de Pharaon (Héb. 11:23-28). Cependant, il s'inquiétait de savoir s'il était capable de s'exprimer clairement; il dit à Jéhovah: "Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme à la parole facile, et cela dès hier et dès avant-hier, et même encore depuis que vous parlez à votre serviteur; j'ai la bouche et la langue embarrassées." (Ex. 4:10, AC). Jéhovah montra à Moïse qu'il était la Source de la faculté de parler d'une manière édifiante, Celui qui "a donné la bouche à l'homme". — Ex. 4:11, AC.

¹³ L'"esclave fidèle et avisé" a été établi par Jésus-Christ pour nourrir la maison des domestiques, et, jusqu'à ce jour, il a pris la tête dans l'enseignement de la vérité. Ce fidèle "esclave" collectif donne le bon exemple pour ce qui est d'employer avec efficacité de nombreuses langues dans de nombreux pays, afin de répandre la bonne nouvelle du Royaume. Le langage utilisé dans les publications écrites sous la surveillance de cet "esclave" est clair et compréhensible; de plus, il dirige toujours le lecteur vers la Parole de Dieu. Le programme des réunions qui ont lieu dans toutes les congrégations du monde est préparé par cet "esclave (...) avisé" dans le

11. Quelle aide la Bible nous offre-t-elle pour améliorer nos possibilités de communiquer avec autrui?

12. Pourquoi la compréhension des exigences divines est-elle indispensable pour améliorer notre façon de parler?

13. a) Quel instrument décrit dans les Ecritures nous donne un bon exemple pour ce qui est de l'emploi de la parole? b) De quelle façon?

but d'édifier la foi grâce à une connaissance accrue de Dieu (Rom. 10:14). La position courageuse adoptée par cet "esclave" fidèle en faveur des principes de la Parole de Jéhovah reflète une dignité rassurante et un esprit fortifiant. En plaçant la sagesse de Dieu au-dessus de la connaissance des hommes, cet "esclave" fidèle est seul à transmettre la nourriture spirituelle à la maison des domestiques, et il continue de jouir de la bénédiction de Jéhovah. — Mal. 3:10.

AMELIOREZ VOS MOYENS

¹⁴ Une autre façon de veiller sur notre enseignement et d'améliorer nos moyens d'expression nous est recommandée dans Proverbes 13:20, où nous lisons: "Celui qui fréquente les sages devient sage." Cela requiert plus que l'étude, comme Paul l'écrivit dans Ephésiens 5:15: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages." Toutefois, il vous faut reconnaître que "ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas". (Jér. 10:23.) La Bible rapporte que "la congrégation dans toute la Judée et la Galilée et la Samarie entra dans une période de paix et s'édifiait; et comme elle marchait dans la crainte de Jéhovah et dans la consolation de l'esprit saint, elle se multipliait". (Actes 9:31.) Noé marchait avec Dieu (Gen. 6:9). Jésus a donné le bon exemple quant à la façon de marcher (I Jean 2:6). Ainsi, marcher avec quelqu'un signifie être en union avec lui et faire les choses ensemble, dans un même esprit. C'est ce que montra Paul dans Ephésiens 2:1-3; entre autres choses, il dit: "Vous marchiez jadis selon le système de choses de ce monde (...). Nous nous sommes tous conduits jadis en accord avec les désirs de notre chair, accomplissant les choses voulues par la chair et les pensées." Les membres du peuple de Dieu s'aident mutuellement et arrivent à l'unité de pensée sur les principes bibliques, parce qu'ils permettent à la Parole de Dieu, à son esprit

et à son peuple mûr de les édifier. Le Psaume 119:63 montre quelle est l'attitude d'un sage serviteur de Dieu; il dit: "Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent, et de ceux qui gardent tes ordonnances."

¹⁵ Les Ecritures nous amènent à la conclusion suivante: On ne peut faire tous ces progrès par sa propre force; ils ne sont possibles que grâce à Jéhovah, ce que montre Paul dans II Corinthiens 3:5, 6 en ces termes: "Non pas que nous-mêmes nous soyons suffisamment qualifiés pour considérer quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministre d'une nouvelle alliance."

LA FREQUENTATION DES AUTRES

¹⁶ La fréquentation de ceux qui se laissent guider par les principes bibliques est une chose précieuse. En compagnie de telles personnes on peut se sentir vraiment à l'aise. Il est vrai qu'elles aussi commettent des fautes ou font des erreurs, mais vous pouvez attirer leur attention sur l'enseignement de la Bible, et elles vous écouteront. A une époque où les gens sont orgueilleux, c'est une bénédiction de pouvoir fréquenter des personnes qui acceptent la correction venant des Ecritures et qui réagissent franchement et spontanément par ces mots: "Je regrette; je vous prie de ne pas m'en tenir rigueur." Ce sont des personnes sages.

¹⁷ Peu à peu nous progressons dans tous les domaines; non seulement nous augmentons notre connaissance, mais nous améliorons notre façon de l'utiliser. C'est dans ce domaine que vous devez veiller sur vous-même. Veillez également aux petites choses et aux moindres possibilités qui vous sont offertes. Ceci vous assurera des progrès réguliers et vous encouragera au

15. De quelle manière Paul explique-t-il les progrès du chrétien?

16. Citez d'autres bienfaits que l'on retire à marcher en compagnie de ceux qui respectent les principes bibliques.

17. a) Les progrès dans l'art de s'exprimer sont-ils rapides? b) De quelles façons particulières devons-nous veiller à assurer nos progrès? Donnez un exemple.

14. Comment l'application du conseil contenu dans Proverbes 13:20 nous aide-t-elle à améliorer notre faculté de parler?

cours des années. Lorsque vous avez le privilège de donner une allocution dans la congrégation, présentez-vous vos idées de telle sorte qu'elles soient compréhensibles? Recherchez-vous dans le dictionnaire les mots peu usités pour être certain de les employer de la bonne façon et de les prononcer correctement? Quand vous faites la lecture lors de l'étude de *La Tour de Garde*, veillez-vous à être en mesure de lire tous les mots sans trébucher? Lorsque vous allez de maison en maison, vous reposez-vous exagérément sur le fait que vous connaissez mieux la Bible que tous ceux que vous visitez, réduisant ou négligeant ainsi votre préparation? Et vous, parents, vous abstenez-vous d'éduquer vos enfants progressivement, jour après jour, les renvoyant à l'instruction de la télévision parce que vous n'avez pas envie de parler avec eux? C'est comme si vous appreniez une langue étrangère. Si chaque jour vous faites l'effort d'ajouter un ou deux mots à votre vocabulaire, vous ne tarderez pas à disposer de plusieurs centaines de mots et vous pourrez parler cette langue. Au fur et à mesure que vous continuerez d'ajouter des expressions et des mots, votre langage deviendra plus pittoresque, plus expressif et plus utile. Soyez patient et réjouissez-vous de chaque progrès, même minime. Souvenez-vous qu'avec

le temps et une formation régulière, les bébés incapables de s'exprimer deviennent des adultes qui parlent.

¹⁸ Veillez sur vous-même en consultant le miroir que Jéhovah a prévu pour l'examen de soi, c'est-à-dire "la loi parfaite, celle de la liberté". (Jacq. 1:25.) Soyez bon envers vous-même et évitez d'être trop exigeant, ce qui vous amènerait à être constamment irrité et fatigué. Les Ecritures conseillent d'employer comme miroir la Parole de Dieu plutôt que de faire comme certains qui comparent toutes leurs actions à celles de leurs semblables. Nous devons uniquement imiter Jésus-Christ, qui a dit que son fardeau était léger (Mat. 11:30). Si vous faites de votre mieux, ne vous souciez pas de ce que les autres disent ou font. D'autre part, il ne serait pas sage d'adopter l'attitude affectée de nombreuses personnes à propos des progrès réalisés dans le domaine de la connaissance et des capacités. Pour beaucoup, progresser est un travail, et dans le présent monde moderne, le travail ne suscite pas toujours l'intérêt. Pour garder un bon équilibre sous ce rapport, il faut considérer d'autres choses; c'est ce que nous ferons dans l'article suivant.

18. a) Où pouvons-nous trouver le reflet exact de notre image? b) Quelle précaution faut-il prendre?

LA CROISSANCE vient de Jéhovah

L Y A partout quelque chose qui croît ou se développe: des animaux, des plantes, des arbres, de la végétation de toutes sortes, des hommes, des organisations, des villes, des pays, des conditions et des projets. En fait, chaque fois qu'il y a changement, on peut dire qu'il y a croissance. Une situation ou des conditions

peuvent aller de mal en pis. Parce que certains ne peuvent discerner les signes visibles d'un changement, ils en concluent qu'il n'y a pas de croissance. A notre époque moderne, l'homme recherche des progrès et des changements formidables. Dans les communications, les transports, les modes, l'architecture, les spectacles et dans tous les aspects de la vie, l'homme

1. Quelle est la conception de l'homme sur la croissance?

a été habitué à s'attendre et à rechercher des bouleversements extraordinaires. Ceux-ci provoquent souvent l'aventure et l'émotion, ce qui retient l'attention de l'homme et lui fait oublier momentanément la monotonie de la vie quotidienne. Cependant, jour après jour, l'homme se regarde dans son miroir et ne remarque pratiquement aucun changement. Physiquement il ne change que très lentement. Ayant atteint l'âge adulte, il reste plus ou moins le même durant des années. Mais qu'en est-il de la croissance que ne reflète pas le miroir? Qu'en est-il de l'équilibre mental et de la croissance spirituelle, de votre croissance en tant que serviteur de Dieu?

² Il y a derrière tout cela une impulsion qui provoque la croissance. Bien sûr, nous savons que la pluie et un sol nutritif font pousser la végétation et que la nourriture fait croître physiquement l'homme. Mais qu'est-ce qui permet à une personne de croître spirituellement? Qu'est-ce qui la pousse à adorer Dieu? Qu'est-ce qui incite les ministres de Dieu, non seulement à lui demeurer fidèles année après année, mais aussi à progresser constamment dans la production des fruits de l'esprit décrits dans Galates 5:22, 23? Si l'on considère la végétation ou les animaux, on peut toujours trouver certaines plantes ou certains animaux chétifs, dont la croissance semble avoir été entravée. De la même façon, on peut remarquer une chose semblable dans la congrégation chrétienne (Voir Galates 5:7). Pourquoi? Pourquoi ceux qui servent Jéhovah ne croissent-ils pas tous et ne profitent-ils pas tous de la riche nourriture spirituelle qui leur est offerte?

³ Afin de réaliser le dessein pour lequel il a été créé, l'homme doit croître tant spirituellement que physiquement. La croissance physique vient de Jéhovah, car il pourvoit en premier lieu aux choses matérielles nécessaires aux besoins et au plaisir de l'homme. Au cours des générations, il a veillé à ce qu'il y ait une réserve abondante de nourriture, d'air et d'eau, et, bien

que l'homme ait fait un mauvais usage de ces choses, des milliards de personnes vivent encore grâce à ces éléments indispensables à la vie. Jéhovah n'a jamais cessé de satisfaire les besoins de ses créatures, et il n'a pas agi comme le font les hommes qui privent de certaines choses quelques personnes honnêtes parce qu'un grand nombre d'autres personnes malhonnêtes en font un mauvais usage. 'Il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes.' (Mat. 5:45). Il a également pourvu à sa Parole, à son Fils et à son esprit pour donner la nourriture nécessaire à la croissance de l'homme. Bien que la Parole de Dieu soit ignorée et l'objet d'attaques, elle est toujours disponible en de nombreuses langues. Le Fils de Dieu est vivant, la rançon est payée et les bienfaits de celle-ci sont encore accessibles à tout le monde des hommes (Jean 3:16). L'esprit de Dieu opère de nos jours comme au commencement, afin que sa volonté s'accomplisse. — Gen. 1:2; II Pierre 1:21.

⁴ Jéhovah ne s'est pas contenté de nous fournir les choses strictement indispensables. Il a pourvu en abondance à d'autres choses supplémentaires qui ajoutent beaucoup au seul plaisir de vivre. Pensez à la nécessité de manger. On peut survivre assez facilement en prenant une nourriture modeste de façon rapide et en toute simplicité. Mais consacrez un peu plus de temps à la préparation de la nourriture et ajoutez-y quelques condiments ou épices; servez chaque plat d'une manière un peu spéciale pour aiguïser l'appétit; disposez la table de façon agréable et ajoutez la lumière chaude et tremblotante de quelques chandelles. Placez autour de cette table plusieurs amis reconnaissants et écoutez leurs propos joyeux et agréables. Prévoyez, si vous le voulez, un fond musical discret qui favorise la détente. N'est-ce pas là un moment agréable? Toutes ces choses supplémentaires, ou l'une d'entre elles, stimulent la croissance, beaucoup plus que le simple fait de se nourrir en toute hâte.

2. Qu'est-ce qui provoque la croissance, et peut-elle être freinée?

3. Donnez les raisons pour lesquelles il y a croissance physique et spirituelle.

4. Illustrez le plaisir qu'offre la vie au cours de la croissance.

Ce sont là des extra qui peuvent rendre l'homme heureux. Cela est vrai, non seulement à l'occasion des repas, mais dans tous les autres aspects de la vie.

⁵ Notre façon d'agir à l'égard de nos frères doit également être l'objet de nos pensées. Les possibilités de l'homme sont limitées; chacun doit avoir la sagesse de le reconnaître. Toutefois, il y a des gens qui empiètent souvent sur la responsabilité personnelle de leur prochain en poussant celui-ci à faire plus qu'il ne le désire. C'est la vérité contenue dans la Parole que Dieu a inspirée par son esprit qui doit inciter son peuple à lui rendre un service plus important. Les membres de celui-ci répondront de leurs actes devant Dieu; ils agissent conformément à leur conscience. Personne ne peut écouter la conscience de son prochain ou s'adresser à Dieu à sa place. Il n'est pas nécessaire de vous demander quels sont les mobiles de votre frère ou d'exiger qu'il vous fasse un rapport sur la moindre de ses actions. S'il refuse un privilège de service, ne vous hâtez pas de conclure qu'il est en train d'abandonner la vérité (Prov. 18:13). S'il ralentit quelque peu son service, c'est peut-être parce qu'il s'occupe davantage d'un autre aspect de son ministère qui retient son attention; ce sont ses affaires. Si quelqu'un prend des congés ou se repose après une activité intense, point n'est besoin de s'en émouvoir. Jésus comprit la nécessité de se reposer et de se soustraire aux pressions de la vie quotidienne. Après avoir suivi un programme très chargé, les apôtres firent un rapport à Jésus. "Il leur dit: 'Venez, vous-mêmes, à part, dans un endroit solitaire, et reposez-vous un peu.' Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et il n'était même pas commode de prendre un repas." (Marc 6:31; voir également Matthieu 14:13). Cependant, Jésus et les apôtres ne se sont pas affaiblis dans la foi, et leur croissance n'a pas été affectée. Vous mêlerez-vous des affaires d'un autre serviteur, alors qu'il s'occupe des tâches qui lui ont été confiées? Non, bien sûr. C'est

ce que montre Paul dans Romains 14:4, en ces termes: "Qui es-tu pour juger le serviteur de maison d'un autre? C'est devant son propre maître qu'il se tient debout ou tombe. En fait, il sera tenu debout, car Jéhovah peut le faire tenir debout."

⁶ On peut comparer les doutes à de la mauvaise herbe qui pousserait dans le champ des ministres chrétiens en pleine croissance; ils affaiblissent et détruisent le contentement, la paix de l'esprit et la joie qu'on éprouve dans le service de Jéhovah. Le doute peut provenir d'une connaissance insuffisante et provoquer l'inquiétude. Des chrétiens peuvent avoir certaines préférences et, parce qu'elles ne sont pas aussitôt partagées, se mettre à critiquer et commencer à douter que Jéhovah soutienne son "esclave fidèle et avisé". Certains peuvent se refroidir dans le culte qu'ils rendent à Dieu et, étant constamment assaillis par l'esprit d'indépendance et de rébellion qui prédomine dans le présent système de choses, manquer de force pour chasser le doute de leur esprit. D'autres encore se soucient à l'excès à propos de la nourriture, du vêtement, du logement et des autres choses agréables qu'offre le monde; ils concentrent leur attention sur ces choses désirables et, craignant d'en être privés, ils perdent le sens des valeurs. Dans Luc 12:29, nous trouvons le conseil suivant: "Cessez donc de chercher ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et cessez d'être dans une *incertitude anxieuse*."

⁷ La discipline de soi-même joue un rôle important dans la défense contre le doute. Jésus déclara que là où il y a la foi, le doute n'existe pas (Mat. 21:21). Il est nécessaire de veiller sur sa façon de penser; pour cela, il faut se discipliner. C'est ce que met en évidence Proverbes 5:1, 2, où nous lisons: "Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves la réflexion." Dans Philippiens 4:7, Paul montre que la paix de Dieu "gardera vos cœurs et vos fa-

5. Pourquoi ne pouvez-vous pas établir pour une autre personne un programme lui permettant de croître?

6, 7. a) Qu'est-ce qui constitue de la mauvaise herbe dans le champ de la croissance? Comment ces choses prennent-elles naissance? b) De quelle manière peut-on se protéger contre le doute?

cultés mentales par le moyen de Christ Jésus". Si quelqu'un maintient constamment ses pensées fixées sur quelque objectif, il voudra vraisemblablement avancer en direction de celui-ci, afin d'atteindre son but. Cette pensée est nourrie et fortifiée par une connaissance accrue du sujet, laquelle, avec le temps, attire de plus en plus l'individu. Ce désir agit comme un moteur qui le pousserait vers ce but. "Car ceux qui sont en accord avec la chair fixent leur esprit sur les choses de la chair." (Rom. 8:5). Si quelqu'un ne veut pas en arriver là, il lui faut exercer la maîtrise de soi et cesser de penser à cette chose. Le livre des Proverbes (23:7) montre ce qui se passe, en ces termes: "Car il est tel que sont les pensées dans son âme." Job explique que Jéhovah agit conformément à ses pensées et à ses désirs; remarquez ce qui est écrit dans Job 23:13 (AC): "Mais il a une pensée: qui l'en fera revenir? Ce qu'il désire, il l'exécute."

⁸ La croissance d'une personne est souvent arrêtée ou freinée parce qu'elle ne fait pas d'effort réel pour jouir de la vie. Certains pensent que s'ils servent Dieu et se conforment aux principes de la Bible, ils subiront une contrainte et nuiront à leur croissance. Pourtant, un examen de la question révèle que celui qui vit conformément aux principes de la Bible pourra faire de plus grands progrès que la majorité des hommes, et atteindre un niveau bien supérieur. La Bible attire notre attention sur le principe directeur suivant: "Que votre nature raisonnable devienne connue de tous les hommes." — Phil. 4:5.

⁹ Notre "nature raisonnable" est un pivot qui nous permet d'équilibrer nos besoins. D'un côté, il y a nos préférences, nos désirs, la variété infinie des choses créées par Jéhovah, nos aversions et les droits des autres. D'autre part, contrairement à une nature raisonnable, il y a les engouements, la rébellion, l'indépendance et la crainte; on distingue la crainte de l'homme et de

l'avenir, celle de perdre son emploi, de manquer de nourriture ou de vêtements, de ne pas avoir de logement, et la crainte de la mort et du malheur.

LES BESOINS DE L'HOMME

¹⁰ Nous avons besoin d'une nourriture simple mais capable de soutenir notre corps, de nous maintenir en vie et de nous permettre de travailler. On trouve cette nourriture dans toutes les parties de la terre. Que ce soit du pain, du riz, du poisson, des fruits, de la viande ou des légumes, c'est de la nourriture. A ce propos, le Psaume 104:14, 15, 24 (AC) nous donne une assurance vieille de plusieurs centaines d'années, mais toujours valable. Il dit: "Il fait croître l'herbe pour les troupeaux, et les plantes pour l'usage de l'homme; il tire le pain du sein de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme; il lui donne l'huile qui brille sur sa face, et le pain qui affermit son cœur. Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." Le Psaume 136:25 ajoute: "Celui qui donne la nourriture à toute chair, car sa miséricorde dure à toujours!" Nous avons besoin de vêtements, mais Jéhovah les a fournis à l'homme depuis le début de son existence (Gen. 3:21). L'homme construit son abri, un autre de ses besoins, de diverses manières et selon une architecture variée, en utilisant les matériaux fournis par Jéhovah.

LES PREFERENCES ET LES AVERSIONS DE L'HOMME

¹¹ Outre ces besoins fondamentaux, il y a bien d'autres choses que nous aimons et désirons. Lorsque Jéhovah donna ses instructions aux Israélites, il leur dit: "Tu achèteras avec l'argent tout ce que désirera ton âme, des bœufs, des brebis, du vin, des liqueurs fermentées, tout ce que te demandera ton âme, et tu mangeras là

8, 9. a) Comment certains peuvent-ils concevoir une vie réglée par les principes bibliques? b) Dites brièvement dans quels domaines l'homme devrait être dirigé d'une façon raisonnable.

10. Quels sont les besoins de l'homme, et comment sont-ils satisfaits?

11. L'homme doit-il jouir des choses qu'il désire et qu'il est capable d'obtenir?

devant Jéhovah, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta maison." (Deut. 14:26, AC). Nous ajoutons donc à nos besoins une nourriture savoureuse, des vêtements variés, un foyer confortable, une musique agréable à nos oreilles et la fréquentation édifiante de nos frères. Jéhovah nous offre même davantage. A son propos, le psalmiste dit: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." — Ps. 145:16.

LA VARIÉTÉ INFINIE DES CHOSSES CRÉÉES PAR JÉHOVAH

¹² Cependant, la satisfaction des désirs de l'homme, même de ceux qui sont dans ses possibilités, est loin de nécessiter toutes les choses matérielles créées par Dieu pour le plaisir de ses créatures terrestres. Paul s'exclama: "O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu!" (Rom. 11:33). On reconnaît facilement la sagesse de Dieu dans la multitude de choses qui sont à la disposition de l'homme. Nous sommes invités à en faire usage, car "toute création de Dieu est excellente, et rien n'est à rejeter si c'est reçu avec actions de grâces". (I Tim. 4:4.) La création de Dieu est-elle limitée? Peut-on l'explorer en quelques minutes? Un chercheur nous fait part de ses constatations, telles qu'elles sont rapportées dans Ecclésiaste 8:17: "J'ai vu toute l'œuvre de Dieu, j'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil; il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver." L'œuvre divine est d'une beauté qui est au-dessus de toute description. Quel peintre ou quelle caméra peut saisir la couleur, la profondeur, l'ambiance et l'étendue des cieux? Avez-vous respiré tous les parfums qui existent? Avez-vous entendu tous les sons et tous les genres de musique de la terre? Vous êtes-vous mêlé à la gaieté insouciant des enfants à l'esprit ouvert, vivant ainsi à chaque instant une expérience inoubliable? Connaissez-vous le monde merveilleux des hommes par

la fréquentation des représentants de toutes les nations et tribus de la terre?

LES AVERSIONS ET PREJUGES DE L'HOMME

¹³ Etroitement liés à l'orgueil et aux traditions éphémères, les préjugés ont pour origine l'ignorance. On les rencontre généralement chez ceux qui ne connaissent pas suffisamment leurs semblables et qui, de ce fait, sont enclins à accepter les oui-dire et la propagande non fondée. Il y a différentes sortes de préjugés: l'orgueil de sa race, de sa famille, de son pays, de ses richesses, de son rang ou de sa profession et de sa religion; on peut aussi faire preuve d'orgueil à propos des manquements d'autrui et d'autres choses encore. On entend souvent cette réflexion: 'Puisque je n'aime pas cela, ce doit être mauvais et il ne faut pas le permettre.' Pierre déclara: "Vraiment je m'aperçois que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." (Actes 10:34, 35). Dans I Corinthiens 4:6, 7, Paul nous montre également quel est le point de vue de Jéhovah sur cette question; il dit: "N'allez pas au delà des choses qui sont écrites, afin que, personnellement, vous ne vous enfliez pas en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te rend différent d'un autre? En fait, qu'as-tu que tu n'aies reçu? Si maintenant tu l'as vraiment reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu?" Etant donné que les facteurs qui influencent vos sentiments et affectent vos décisions sont trop nombreux, il n'est pas sage d'agir d'après vos aversions et vos préjugés. Le point de vue de vos parents, l'influence subie au cours des années où vous étiez mal léable et la pression qu'exerce sur vous l'esprit du présent système de choses, vous empêchent d'être complètement affranchi du favoritisme. Une autre erreur commune à tous les hommes consiste à rappeler les fautes commises par les autres, même s'il

12. Les désirs de l'homme dépassent-ils ce que Jéhovah a prévu pour son usage? Expliquez.

13. Comment nos préjugés peuvent-ils être remplacés par ce qui est raisonnable? Quelle voie sûre faut-il suivre?

ne s'agit que d'une mauvaise action isolée. Des années plus tard, elle est encore le sujet des conversations. Chaque fois que le nom de la personne est mentionné, la faute commise revient à la pensée. C'est une forme de vengeance, bien que l'affaire ait été tirée au clair et qu'on ait décidé de tout effacer. La voie de la sagesse consiste à suivre les principes de la Bible, c'est-à-dire aimer ce que Dieu aime et haïr ce qu'il haït. — Voir Proverbes 6:16-19; Psaumes 97:10; 11:5; Hébreux 1:9.

LES DROITS D'AUTRUI

¹⁴ Etant donnée notre aversion arbitraire pour certaines choses, nous pourrions arriver à priver nos semblables de la liberté à laquelle ils ont droit. Dans l'épître aux Romains, au chapitre quatorze, Paul traite cette question avec franchise, disant: "Accueillez l'homme ayant des faiblesses dans sa foi, (...) car Dieu l'a accueilli." (Rom. 14:1-3). Comme dans le passé, le manger et le boire peuvent être, aujourd'hui aussi, la cause de problèmes. Paul a déclaré qu'il ne fallait pas faire de ces choses notre souci majeur, mais plutôt concentrer notre attention sur le Royaume. Il dit: "Cesse de démolir l'œuvre de Dieu rien que pour un aliment." (Rom. 14:20). Il peut en être de même pour d'autres choses. Des frères zélés peuvent être à ce point absorbés par la vérité, qu'ils pousseront constamment les autres à augmenter leur activité, sans leur permettre de décider eux-mêmes combien de temps ils pensent consacrer aux diverses activités de la congrégation. N'allez pas au-delà de ce que disent les Ecritures (I Cor. 4:6). Permettez aux autres de s'occuper de responsabilités que vous pouvez ne pas comprendre ou même ignorer. Offrez votre aide quand cela est possible, mais ne forcez personne. "La sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique, *raisonnable*, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits." — Jacq. 3:17.

14. En respectant la liberté de notre prochain, quelle instruction biblique suivons-nous? Jusqu'où irons-nous dans cette voie?

LE CONTRAIRE D'UNE NATURE RAISONNABLE — LES DESIRS NUISIBLES

¹⁵ Dans le présent système de choses, l'homme est dominé et dirigé par des désirs puissants. Du fait de l'influence de ces forces, il est de plus en plus difficile de trouver une personne qui mette en pratique le conseil suivant rapporté dans Tite 3:2: 'Ne parlez en mal de personne, ne soyez pas batailleurs, soyez raisonnables, montrez une entière douceur envers tous les hommes.' L'esprit du monde incite l'homme à attirer l'attention sur lui-même, à se mettre en évidence et à devenir rapidement quelqu'un. Cette conception du présent ordre de choses est très bien décrite dans I Jean 2:16, où nous lisons: "Parce que tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde." Ces désirs nuisibles exercent leur influence dans un grand nombre de domaines. Telle une épidémie, les engouements qui font appel aux sentiments égoïstes balayent les gens, et ils ne disparaissent que lorsque surgit la vague suivante de passions excessives. Pourquoi une personne raisonnable négligerait-elle hâtivement les dispositions innombrables prises par Dieu pour le plaisir de ses créatures, et tomberait-elle dans la bassesse qui résulte des pensées imparfaites des hommes? Les vêtements sont confectionnés pour augmenter l'attrait sexuel; les lunettes, avant tout utiles et nécessaires, sont maintenant conçues pour attirer l'attention sur celui ou celle qui les porte. Le manger et le boire ne servent plus uniquement à satisfaire les besoins pour lesquels ils ont été créés, mais on s'en sert pour se procurer des sensations fortes.

15. Hors du domaine de la raison, qu'est-ce qui prédomine? Est-il sage de suivre la majorité ou les idées de celle-ci?

**LE CONTRAIRE
D'UNE NATURE RAISONNABLE —
LA CRAINTE**

¹⁶ La crainte est une force restrictive; elle peut ralentir la croissance du ministre de Dieu et le contraindre à l'inactivité. Si, connaissant les principes bibliques, vous faites de votre mieux pour vous y conformer, pourquoi craindriez-vous ce que pensent les hommes et vos frères en particulier? La crainte dénote un manque de connaissance de ce qui est bien; elle indique également que la personne qui est en proie à ce sentiment se retient de faire ce qu'elle sait être bien. Celui qui discerne ce qui est juste et l'accomplit sans craindre ce que pensent les hommes, croît. Jésus déclara: "Gardez-vous bien de pratiquer votre justice devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux." (Mat. 6:1). Ayez plutôt la crainte de Jéhovah, ce qui vous vaudra sa bénédiction, selon ce que dit l'Écriture: "La crainte de Jéhovah est l'école de la sagesse." "Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent." (Prov. 15:33, AC; Ps. 145:19). Nous pouvons donc être raisonnables

16. Quelles sont les différentes craintes qui affligent l'homme, et que recommanderiez-vous pour surmonter ces craintes?

et rejeter la crainte des faux dieux, de la superstition et du malheur. Le résultat sera le suivant: "En paix je me coucherai et je m'endormirai aussitôt; car toi, Jéhovah, toi seul, tu me fais habiter dans la sécurité." (Ps. 4:9, AC). La crainte de la mort n'a plus de prise sur nous, car nous avons la promesse que nous serons bientôt affranchis de son esclavage (Héb. 2:14, 15). En étant dignes et respectueux, tout en rejetant la crainte servile, nous pourrions résoudre de nombreux problèmes, car "la crainte des hommes tend un piège". — Prov. 29:25.

¹⁷ La vie est assez compliquée sans qu'on y ajoute des problèmes supplémentaires qui gêneraient la croissance de nos frères et ralentiraient la nôtre. Jouissez de la vie dès maintenant en servant Jéhovah. Peu importe le nombre de privilèges que vous recevez, et quelles que soient votre capacité pour effectuer votre travail, votre efficacité et votre façon de vous organiser, ne vous confiez jamais en l'homme pour croître, mais reconnaissez toujours que c'est 'Dieu qui fait croître'. — I Cor. 3:7.

17. A quelle humble conclusion doit-on arriver pour toujours?

**Je mets les intérêts du Royaume
à la première place**

RACONTÉ PAR ROSCO JONES

CHEZ nous il y avait dix enfants, et la ferme que nous habitons était située à environ seize kilomètres à l'est de Raleigh, en Caroline du Nord. C'est là que je suis né le 11 septembre 1895, et que j'ai vécu jusqu'à vingt et un ans, aidant mon père à subvenir aux besoins de la famille. Mes parents, très religieux, appar-

tenaient à l'Église baptiste de l'endroit. Mon père, qui était diacre, veillait à ce que nous allions régulièrement au temple et à ce que nous soyons pourvus de toutes sortes de livres religieux.

Mon père avait eu précédemment des contacts avec les Étudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de

Jéhovah, et il avait lu certaines de leurs publications; il savait donc que la guerre et le vrai christianisme étaient absolument incompatibles. Toutefois, quand les Etats-Unis ont pris part à la Première Guerre mondiale, j'ai été obligé de me faire inscrire dans le premier contingent. Un dimanche soir, trois prédicateurs étaient venus à la maison et, jusqu'à une heure avancée de la nuit, ils avaient essayé de convaincre mon père qu'il serait bien que je m'engage dans l'armée.

LES HORREURS DE LA GUERRE M'AMENENT A PRENDRE UNE DECISION

J'ai finalement été incorporé le 31 mars 1918. Notre division n'avait pas encore débarqué en France que j'avais déjà perdu toute confiance dans le clergé. Il m'était facile de comprendre que le Dieu de la Bible n'était pas dans cette guerre. Il y avait neuf énormes bâtiments pour assurer le transport de cent mille soldats; ces bateaux naviguaient sous l'escorte de plusieurs destroyers qui tenaient à distance les sous-marins ennemis.

Une fois à terre, on nous a dirigés en toute hâte sur le front, face à la ligne Hindenburg. Il nous a fallu neuf jours de marche vigoureuse pour y arriver au moment prévu. Nous avançons à côté de nos canons alignés sur des kilomètres, roue contre roue, prêts à bombarder les positions allemandes. Pouvez-vous imaginer la scène qui s'est présentée à mes yeux la nuit où les canons ont commencé à cracher? Il y avait cent mille hommes, couchés sur le sol, qui attendaient le signal d'avancer; derrière eux, à cinq ou six kilomètres, les positions de l'artillerie alliée, devant eux, à trois ou quatre kilomètres, les lignes ennemies où tombaient les obus. Le sol tremblait et grondait sous nos pieds; nous avions l'impression de rouler dans un bruyant train de marchandises. Le grondement de la canonnade couvrait tous les autres bruits, et la nuit flamboyait parfois comme sous l'action de puissants projecteurs.

Au début, c'était effrayant. De nombreux soldats s'évanouissaient de peur, quand les obus éclataient. Au bout de quinze minutes, j'avais retrouvé mon calme, et les nombreux sujets bibliques dont mon père s'était entretenu avec moi me revenaient à la mémoire. Je me souvenais de la protection que le Créateur avait accordée à ses serviteurs; aussi, cette nuit-là, ai-je fait à Dieu un vœu sincère. Si je survivais à ce cauchemar et qu'il me fût permis de mieux connaître les voies divines, je me consacrerai à une œuvre de prédication consistant à communiquer à mes semblables la vérité sur Dieu et ses desseins.

Pour finir je suis devenu éclaireur pour le régiment, après avoir reçu la formation requise. Il me fallait désormais travailler indépendamment, observer continuellement les mouvements de l'ennemi sans être vu, dresser la carte du territoire qui séparait les deux armées, repérer l'endroit où se trouvaient les soldats égarés ou blessés et leur procurer les soins nécessaires. Il fallait reconforter les blessés avant l'arrivée des premiers secours et ramener au quartier général la plaque matricule et les effets des morts. C'était une mission dangereuse; je l'ai néanmoins accomplie en en sortant sain et sauf.

Ensuite, la guerre s'est terminée, après quatre mois de durs combats. Une fois libéré, je me suis empressé de rentrer au pays. Toute la famille semblait en bonne condition, mais mon père était devenu un baptiste intolérant. Je ne pouvais plus partager ses idées; c'est pourquoi je suis allé habiter à Richmond, en Virginie, où je me suis marié en 1922. Comme je n'avais pas oublié le vœu que j'avais fait pendant la guerre, je suis devenu membre de l'Eglise méthodiste, au grand mécontentement de mon père.

Pendant ce temps-là, Leroy, le plus jeune de mes frères, s'était fixé à Washington. Un jour, il était entré en rapport avec un Etudiant de la Bible, et il avait eu avec lui une discussion sur les saintes Ecritures. Leroy n'avait pas sa Bible sur lui, aussi a-t-il invité son interlocuteur à venir chez

lui poursuivre la discussion; celle-ci a duré plusieurs heures et a suffi pour le convaincre. J'ai commencé à trouver que ses lettres exprimaient des idées très avancées. Je l'ai donc invité à venir chez moi un samedi soir, afin d'essayer de le ramener à la raison.

Cet après-midi-là, dès son arrivée, je lui ai proposé d'aller prier dans la chambre à coucher. "Non! a-t-il répondu, examinons d'abord la Bible, ensuite nous prierons." Notre discussion sur la Parole de Dieu s'est prolongée jusqu'à trois heures du matin; j'avais alors compris que mon frère possédait la vérité. J'étais pénétré d'une si vive reconnaissance que je n'ai pu fermer l'œil de la nuit. Je me rendais compte que j'étais sur la bonne voie et que j'aurais bientôt la possibilité d'accomplir mon vœu.

JE ME JOINS AU PEUPLE DE DIEU

Leroy m'avait renseigné au sujet des publications éditées par la Société Watch Tower. En lui remettant 7 dollars, je l'ai prié de m'envoyer toutes celles qui étaient disponibles. Je sentais que j'avais beaucoup de chemin à faire. Aussitôt que les livres me sont parvenus, je me suis mis à les étudier. Mais entre-temps, le jour même du départ de Leroy, le matin, emportant ma Bible avec moi, je me suis fait transporter en car six kilomètres plus loin; là, je suis descendu et je suis revenu à pied, en visitant les habitants pour leur dire certaines des choses que je venais d'apprendre.

Un peu plus tard, Leroy m'a fait savoir qu'un certain M. Skinner, du siège de la Société à Brooklyn, allait venir à Washington faire une conférence spéciale sur la Bible. Le samedi, ma femme et moi étions en route pour la capitale, et le soir même je participais à la distribution de feuilles d'invitation dans les rues. Le lendemain matin, les Etudiants de la Bible m'ont emmené avec eux prêcher de maison en maison; c'est alors que j'ai commencé à ressentir les bienfaits que l'on goûte à partager la connaissance de la Parole de Dieu avec ses semblables. Le discours qui a été

prononcé ce jour-là m'a apporté exactement ce dont j'avais besoin, aussi suis-je rentré en toute hâte à la maison pour me préparer à rendre témoignage à mes voisins dès le lendemain soir.

A peine avais-je dit quelques mots à la première maison que la femme me claquait la porte au nez, non sans m'avoir auparavant invectivé grossièrement. Cela m'a donné un tel choc que je suis rentré à la maison pour me calmer. Mais j'en suis bientôt ressorti pour frapper à la porte suivante, et j'ai continué de prêcher sans interruption pendant cinq heures.

Comme la réunion de Washington avait aiguisé mon appétit, j'ai cherché à rencontrer la congrégation qui se réunissait à Richmond. Les frères m'ont fait un chaleureux accueil, et mes progrès ont bientôt été évidents.

En 1926, la congrégation de Richmond comptait huit Etudiants de la Bible de race noire, et en voyant que certains nouveaux hésitaient à se joindre à la congrégation des frères de race blanche, nous avons jugé à propos de former notre propre congrégation. Entre-temps, ma femme et moi avions écrit à mon père et pris des dispositions pour passer nos vacances en Caroline du Nord; nous avions emporté avec nous deux cartons de livres. Peu de temps après notre arrivée, toutes nos publications étaient placées dans les environs de la maison; je me suis alors arrangé pour rencontrer mes anciens voisins à l'entrée de l'église. Dans le bosquet de gros chênes qui entourait celle-ci, l'auditoire était plus nombreux ce jour-là qu'à l'intérieur de l'édifice où le prédicateur débitait son sermon. Ce dernier, qui était mon cousin germain, étant sorti pour voir ce qui se passait, les gens lui ont posé la question à laquelle je venais de répondre: "Où vont les gens quand ils meurent?" Il a donné la bonne réponse, mais il a été néanmoins incapable d'expliquer pourquoi tant de prédicateurs affirment que les morts vont directement soit au ciel, soit dans le feu de l'enfer.

Le conseil des diacres, — dont mon père faisait partie, — m'a envoyé chercher, et

comme il menaçait de me chasser de l'Eglise, je leur ai dit que c'était impossible étant donné que je n'appartenais pas à leur religion et n'avais nullement l'intention d'en faire partie. Là-dessus, ils ont changé de ton et ont essayé de me persuader, mais ma décision était prise. Je serais un prédicateur de la justice, et non pas cette sorte de ministre qui dit une chose et en fait une autre.

En 1929, je suis devenu l'un des maîtres d'hôtel de l'établissement où je travaillais, mais cette fonction m'empêchait d'assister aux réunions de la congrégation chrétienne. J'ai donc annoncé au directeur que désormais je sortirais de bonne heure chaque dimanche pour aller à notre étude biblique; il m'a répondu que, dans ce cas, je ferais bien de chercher un autre emploi. L'incident s'est reproduit plusieurs fois, pourtant, à mon retour, mon travail était toujours là, qui m'attendait. J'ai occupé cette charge pendant trois ans, puis cela a commencé de m'ennuyer, car je manquais la plupart des assemblées des témoins de Jéhovah à cause de ce genre de travail. Qu'allais-je faire?

JE SERS A PLEIN TEMPS LE ROYAUME

Ma femme, dont les convictions à propos de ma nouvelle religion n'étaient pas jusque-là pleinement affirmées, a pris position à mes côtés en 1932. Dès lors nous avons commencé à envisager le service de prédication à plein temps pour servir n'importe où, là où l'on aurait besoin de nous. En 1933 nous étions prêts à partir. Mon frère Leroy et sa femme étaient déjà engagés dans ce service, et nous les avons rejoints dans un territoire de la Caroline du Sud, à Allendale. Nous étions six ministres pionniers, et nous avons contribué à organiser la congrégation d'Atlanta.

En 1935, nous avons eu la joie d'assister à toutes les sessions de l'assemblée des témoins de Jéhovah qui s'est tenue à Washington. De là, nous avons été envoyés dans les territoires ruraux de la Georgie, où il nous est arrivé quelques petites aventures remarquables. Dans un certain endroit, par

exemple, un homme de race blanche nous avait permis de garer notre remorque sur un tronçon de route qu'on n'utilisait pas; un peu plus loin, un autre Blanc est venu nous avertir de ne pas passer la nuit en cet endroit-là si nous ne voulions pas nous attirer des ennuis. Il y avait de nombreux Noirs dans le voisinage et nombre d'entre eux nous conseillaient de partir: ils connaissaient cet homme, ils savaient qu'il était méchant; trois mois auparavant, il avait fait tuer un Noir et en avait fait battre un autre avec le manche d'une hache.

Nous avons décidé de rester, après nous être approchés de Jéhovah dans la prière, et il ne s'est rien passé cette nuit-là. Le lendemain matin, au moment où nous nous préparions à partir pour aller prêcher, nous avons vu un Blanc, puissamment bâti, se diriger vers nous, le manche d'une hache à la main. Comme il renouvelait l'avertissement que l'autre Blanc m'avait déjà donné, je lui ai répondu que je n'avais rien à faire avec lui et qu'il ne me faisait pas peur. Puis je l'ai invité à entrer dans ma roulotte; il est entré après avoir déposé le manche de hache sur le seuil. A l'intérieur, il a aperçu une brochure biblique dont le titre contenait le mot "Gouvernement"; il a dû ensuite répandre autour de lui la nouvelle que j'étais un homme du gouvernement, car à partir de ce moment-là j'ai reçu des Blancs comme des Noirs de la région une coopération telle qu'il était impossible d'en espérer une meilleure.

Quelques semaines plus tard, nous travaillions dans un autre territoire, bien connu pour l'oppression qu'y subissaient les hommes de couleur. Nous allions arriver au quartier habité par les Noirs quand nous avons été victimes d'une panne sèche. Il y avait un poste d'essence un peu plus haut, à trois ou quatre cents mètres. A droite de la route, un Blanc labourait son champ; de l'autre côté, il y avait quatre Blancs munis d'un fusil et d'une bouteille de whisky et accompagnés d'un bouledogue. L'un des hommes grattait une guitare. Tandis que j'envoyais ma femme chercher un bidon d'essence, les quatre individus se

sont avancés vers moi, et celui qui portait la guitare m'a dit: "Allez! Danse pour nous, mon vieux!" Et un autre d'ajouter: "Donne-lui une goutte de whisky à boire!" Je leur ai dit qu'il m'était impossible de faire ce qu'ils me demandaient, car j'étais un prédicateur. Ils m'ont alors demandé de leur faire un sermon, de chanter un cantique ou de dire une prière. Cela aussi, j'ai refusé de le faire, car, ainsi que je le leur ai dit, Dieu n'aime pas qu'on se moque de lui.

Pendant ce temps-là, le laboureur s'était approché; il a conseillé aux autres de me laisser tranquille. Puis m'ayant demandé où j'allais et ce que je faisais, il m'a dit après que je l'eus renseigné: "Je connais un endroit qui sera vraiment bon pour vous." Quand le moteur a été mis en route, il est monté auprès de nous et nous a emmenés chez lui. En entrant dans la cour, il s'est écrié: "Chérie, je t'amène quelques-uns de tes gens!" Quels merveilleux moments nous avons passés en leur compagnie! Pendant plusieurs jours nous avons été comme chez nous, prenant avec eux les repas préparés par la femme. Toutes les soirées se terminaient par de chaudes discussions bibliques de trois ou quatre heures. Toute la famille s'y intéressait. Au moment de notre départ, la femme s'est mise à pleurer et a remercié Jéhovah de nous avoir amenés chez eux. La connaissance de nombreuses vérités bibliques leur avait été apportée par les publications, mais c'était la première fois qu'ils rencontraient des témoins.

NOUS ENDURONS COMME DE BONS SOLDATS

Toutefois, nos aventures ne se sont pas toutes terminées de si agréable façon. A Seale, dans l'Alabama, j'ai été arrêté pour une petite infraction au code de la route, et après un jugement sommaire, on m'a condamné à une amende de 35 dollars ou à six mois de fers. Je ne disposais pas de l'argent nécessaire au paiement de l'amende. Je devais donc purger une peine de six mois de fers, et cela à quelques jours seulement

de la date de l'assemblée des témoins de Jéhovah de Columbus. Ma femme m'ayant promis de m'en rapporter toutes les nouvelles, je lui ai répondu que de toute façon j'espérais être présent lorsqu'on chanterait le premier cantique: "Donne gloire à Jéhovah". Entre-temps, le juge m'annonçait qu'il se contenterait de m'incarcérer au lieu de me mettre aux fers. Je suis donc allé en prison. Le samedi matin, une femme âgée, de race noire, s'est présentée à la maison d'arrêt et m'a annoncé qu'elle allait payer l'amende pour moi, afin qu'il me soit possible d'aller à l'assemblée; je pourrais la rembourser plus tard. Les choses ont marché si vite que je suis arrivé à Atlanta la veille du départ des frères pour l'assemblée de Columbus.

Dès lors, il n'y avait plus de problème. Mes frères chrétiens se sont cotisés pour me procurer de l'argent; l'un d'eux m'a payé mon billet d'aller et retour pour Columbus, un autre m'a offert une boîte contenant des provisions pour les deux jours suivants. J'ai dû m'éclipser pour pleurer, tellement j'étais heureux que Jéhovah ait jugé bon de me procurer le moyen d'être présent à la grande assemblée de Columbus lorsque la foule des adorateurs uniraient leurs voix pour chanter le cantique "Donne gloire à Jéhovah". A cette assemblée, la Société Watch Tower ayant accordé aux ministres pionniers le privilège de placer le livre *Ennemis* et le périodique *Consolation* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) à tous les assistants, lorsque nous sommes rentrés dans notre territoire nous avions assez d'argent pour rembourser le prêt de 35 dollars et acheter des vêtements dont nous avions grand besoin.

Quand ma femme et moi avons entrepris de présenter les périodiques dans les rues d'Opelika, en Alabama, on nous a arrêtés, puis on nous a reconnus coupables de violation du règlement sur la circulation sur les trottoirs. Notre affaire a été portée d'un tribunal à un autre jusqu'à la Cour suprême des Etats-Unis; celle-ci s'est prononcée contre nous en 1942, mais l'année suivante, elle annulait son propre arrêt. Pendant ce temps, une grande publicité

était faite à l'œuvre du Royaume, et bien que certains ennemis aient été obligés de se démasquer et de manifester leur mauvaise disposition d'esprit, nombreuses étaient les personnes honnêtes dont les yeux s'ouvraient à la vérité de Dieu.

En 1941, nous avons été envoyés à La Grange, en Georgie. Là aussi le clergé et la police se croyaient les censeurs de toutes les paroles et les actions des gens. Par des menaces ils ont cherché à nous faire quitter la ville, puis ils ont fini par arrêter ma femme. Quand je suis allé les trouver pour me renseigner à son sujet, ils m'ont dit qu'elle comparaitrait le lendemain devant le tribunal. Lorsque je suis arrivé, de bonne heure, un groupe de policiers s'est jeté sur moi; ils m'ont descendu au sous-sol, et là ils m'ont battu sans pitié. Quatre d'entre eux me tenaient, par le bras ou par la jambe, et, me soulevant du sol, ils ont commencé à me donner, chacun son tour, des coup de pied au ventre et dans les côtes. Ils m'ont aussi frappé sur la tête avec un vieux pneumatique.

J'ai repris connaissance dans une cellule. Ma tête et mon visage étaient à ce point tuméfiés que c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux. Ils m'ont relâché au bout de quatre à cinq jours, mais auparavant un agent, sortant son revolver, m'a averti que s'il me revoyait dans la ville avec cette boîte noire (la sacoche où je mettais mes livres), il me tuerait. Malgré ces menaces, le lendemain, j'étais décidé à faire quelques visites chez des personnes amies de la vérité. Tandis que j'avancais dans la rue, le car de police, dans lequel se trouvaient deux ou trois agents, est venu à passer. Voici, me suis-je dit, ma dernière heure

arrivée! Mais lorsqu'ils sont passés devant moi, tous regardaient de l'autre côté. Ils ont essayé d'influencer ma propriétaire pour qu'elle nous chasse, mais en vain.

PAS DE RETRAITE

Pendant douze ans j'ai eu le privilège d'être un représentant itinérant de la Société dans tous les Etats du Sud. Puis en 1955, avec ma femme, j'ai été invité à venir à Galaad, l'école de la Watchtower, pour y recevoir une formation missionnaire. Quels moments merveilleux nous avons passés là à absorber la connaissance dans l'étroite et agréable compagnie de nos frères chrétiens des autres parties du champ et du siège de la Société à Brooklyn! Puis nous avons repris notre service en tant que ministres pionniers spéciaux, c'est-à-dire que nous servions dans des villes où il fallait poser les fondements de nouvelles congrégations puis édifier celles-ci après leur création.

En mai 1965, je suis entré à l'hôpital des Anciens Combattants de la Grande Guerre pour y suivre un traitement et être mis en observation. A ma sortie, le médecin m'a appris que je souffrais d'artériosclérose du cœur, d'un ulcère au duodénum, d'hémorroïdes et d'une faiblesse de la vue. Il m'a conseillé de me laisser vivre. Toutefois, je me sens encore bien et jusqu'ici je n'ai pas ralenti beaucoup mon activité. Tandis que je revois les quarante et quelques années que j'ai passées dans le service de Jéhovah et que je compte les nombreux bienfaits dont il m'a comblé, je n'éprouve aucun regret; ma joie est parfaite, et les intérêts du Royaume occupent toujours la première place dans ma vie.



De jeunes enfants qui aiment Dieu

La foi d'un enfant

★ De jeunes enfants peuvent-ils comprendre et apprécier le sens de la promesse divine pleine d'amour relative à la résurrection des morts? Sont-ils capables d'exercer, d'une manière intelligente, la foi en cette promesse? Une lettre touchante, émanant d'une mère, nous montre qu'ils le peuvent, et même plus profondément que ne l'imaginent peut-être les adultes. Voici ce que nous dit cette lettre:

"J'ai voulu vous écrire, parce que j'ai pensé que ma lettre serait susceptible d'encourager d'autres parents qui ont de jeunes enfants auxquels ils prennent le temps d'enseigner la Parole de Jéhovah. Nous nous demandons parfois comment, dans leur petit cerveau, ils comprennent les choses que nous leur enseignons, mais il est certain que, dès qu'ils ont compris, ils ont une foi solide.

"Je parle par expérience, en me fondant sur ce qui est arrivé à notre petite fille de cinq ans. Atteinte de leucémie, elle est morte dernièrement, trois mois seulement après qu'on eut décelé les premiers symptômes de la maladie, laquelle touchait plus particulièrement les os. Nous avons cherché à lui cacher la gravité de sa maladie, mais en vain, car elle était très vive d'esprit. Elle se rendait compte de tout. Que de fois elle nous a rassurés en nous répétant qu'elle n'avait pas peur de mourir! Elle déclarait qu'elle allait s'endormir et que Jéhovah la réveillerait. 'Je sais, disait-elle, que mon repos dans la tombe ne me semblera pas long du tout. Ce sera exactement comme si je m'endormais pour une nuit; quand je me réveillerai, l'ordre nouveau de Dieu sera là. Je pourrai jouer avec les animaux, et tous les méchants auront disparu.'

"Vous ne pouvez imaginer le soulagement que nous éprouvions à la vue de cette foi magnifique. Le matin précédant sa mort, elle m'a dit: 'Ne pleure pas, maman, je t'attendrai dans le nouvel ordre de choses.'

"Nous autres parents, nous nous demandons parfois ce que nos petits peuvent bien retenir de ce que nous leur apprenons, mais lorsque l'épreuve survient, même sous la plus cruelle des formes, nos enfants prouvent qu'ils sont réellement 'saints'. (I Cor. 7:14.) Que la vie

est précieuse et que Dieu est bon de nous avoir donné la merveilleuse espérance de la résurrection!"

Une petite prédicatrice consciencieuse

★ Les parents chrétiens s'intéressent vivement au bonheur spirituel de leurs enfants. Avec amour, ils les élèvent dès leur jeune âge dans le culte pur de Dieu. Ce qui est arrivé aux parents d'une petite fille démontre précisément à quel point les enfants sont imprégnés de cette éducation chrétienne:

"Un matin, après le déjeuner, la plus jeune de mes filles, munie d'un sac à périodiques et de deux Bibles appartenant aux enfants, est entrée dans la cuisine et a annoncé: 'Maman, je vais prêcher de maison en maison.' Mes enfants jouent souvent aux prédicateurs; ils conduisent des études bibliques, assistent aux réunions à la Salle du Royaume ou se présentent mutuellement le périodique, comme on le fait dans l'activité de maison en maison. Ma femme, jugeant ce jeu excellent, lui donna l'autorisation, tout en lui ordonnant de ne pas sortir de la cour.

"Cependant, un peu plus tard, elle s'aperçut que l'enfant n'était pas dans la cour avec ses camarades. Croyant qu'elle était devant la maison, elle l'appela. La voisine, ouvrant sa porte, lui dit: 'Votre petite était ici il y a seulement dix minutes; elle m'a dit qu'elle était missionnaire et m'a demandé si je voulais une Bible.' De toute évidence, notre stock de périodiques étant placé hors de sa portée, elle avait emporté les Bibles des enfants.

"Ma femme comprit alors que la fillette, loin de se livrer à un jeu, était réellement allée prêcher. Remontant la rue, elle aperçut une femme qui travaillait dans une cour et qui lui apprit que notre petite était venue la trouver pour lui demander si elle savait qui était Jéhovah Dieu. Sur sa réponse affirmative, l'enfant lui avait offert une Bible. Plus loin, en interrogeant une autre maîtresse de maison, ma femme comprit qu'elle suivait la bonne piste, car la petite avait dit à cette femme qu'elle faisait l'œuvre du Seigneur.

"Notre active petite prédicatrice avait évidemment réfléchi quelque peu aux instructions

que nous lui avions données à propos de la nécessité d'obéir à Jéhovah en premier lieu. Pour inculquer ce principe à nos enfants, nous leur demandons souvent: 'Si Jéhovah vous dit de faire quelque chose et que papa vous dise de faire le contraire, qui écouterez-vous? 'Nous obéirons à Jéhovah', répondent-ils. Cela grave dans leur cœur le désir de servir Jéhovah et de faire sa volonté. Pour notre petite proclamatrice, Jéhovah disait d'aller prêcher, tandis que papa et maman disaient de rester dans la cour. Or, dans la cour, il n'y avait pas beaucoup de gens à qui prêcher; aussi, notre petite fille fit-elle ce qui, à son avis, était agréable à Jéhovah. C'est ainsi qu'avec les meilleures intentions du monde, elle était sortie. L'inquiétude de ma femme ne cessait de croître, car nous habitons une rue très animée. Mon oncle et ma tante s'étaient joints à elle pour rechercher notre fillette, mais en vain. Ils rentrèrent donc à la maison avec l'intention d'alerter la police.

"Lorsqu'ils pénétrèrent dans la cour, qui les attendait patiemment? Notre petite fille. Elle avait fait ce que, selon elle, Jéhovah voulait qu'elle fit, puis elle était revenue à la maison. A mon retour, je l'ai grondée tout en lui donnant des encouragements de peur de refroidir son zèle. Je l'ai raisonnée en lui faisant comprendre qu'elle ne devait jamais sortir seule, car son jeune âge l'exposait au danger. 'Mais, papa, je n'étais pas seule', répondit-elle.

"Tu n'étais pas seule!"

"Non, Johnnie était avec moi, et je lui ai montré comment aller de maison en maison", ajouta-t-elle toute joyeuse. L'expérience devait être nouvelle pour Johnnie dont la famille était catholique. En dépit de son jeune âge, notre petite fille voulait servir Jéhovah, et même former quelqu'un d'autre dans le service. Elle comprend maintenant la nécessité d'être accompagnée, car elle vient tout juste d'avoir cinq ans."



● Puisque les prêtres juifs portaient une coiffure quand ils servaient au temple, pourquoi l'apôtre Paul écrivait-il plus tard que c'étaient les femmes, et non les hommes, qui devaient se couvrir la tête?

Ces deux instructions furent données sous des arrangements différents. Ce ne fut pas avant la clôture du système de choses juif, y compris ses prêtres, ses sacrifices et le service du culte au temple, que Paul fit connaître la volonté divine concernant le port de la coiffure sous le système de choses chrétien (Héb. 9:26). De même que Jéhovah avait le droit de modifier la pratique du culte qu'on devait lui rendre, de même il avait le droit de changer sa volonté au sujet de celui qui porterait quelque chose sur la tête. — Dan. 4:35.

Pour les prêtres israélites, le port d'une coiffure n'était pas une question de choix personnel; il était dicté par Dieu. Le grand prêtre portait un turban spécial. Une petite plaque en or pur, sur laquelle on avait gravé les mots

"La sainteté appartient à Jéhovah", était placée sur le devant du turban et se trouvait donc sur le front du grand prêtre (Ex. 28:4, 36-38, NW). Les sous-prêtres portaient des bonnets d'un genre quelque peu différent (Ex. 28:40). Dans les deux cas, ces prêtres se couvraient la tête en signe de soumission à Jéhovah et "pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure". (Ex. 28:2, 40.) Ils portaient donc quelque chose sur la tête en signe d'obéissance à leur Dieu et Législateur.

Toutefois, parlant de ce qu'il convenait d'observer au sein de la congrégation chrétienne, l'apôtre Paul montra que lorsque des femmes priaient ou prophétisaient dans la congrégation, là où c'était normalement le rôle de l'homme, elles devaient se couvrir la tête. Il n'était pas bien que le serviteur ministériel masculin se couvrit la tête; il aurait fait honte au Christ, son Chef (I Cor. 11:3-16). Il convient cependant de noter la différence qui apparaît ici. Sous l'ordre de choses juif, aucune femme n'accomplissait de fonctions sacerdotales au temple ou tabernacle; aussi n'y avait-il pas lieu de faire une distinction entre hommes et femmes. Par contre, dans la congrégation chrétienne, les femmes comme les hommes pouvaient servir. C'est donc d'une façon appropriée que Paul, écrivant sous inspiration, montra qu'en certaines circonstances une chrétienne devait "avoir sur la tête un

signe de l'autorité à cause des anges", tandis que les hommes, qui représentaient directement le Christ, devaient garder la tête nue.

Dans les deux cas, sous le système lévitique juif et sous l'ordre de choses chrétien, la coiffure indiquait la soumission. Cependant, il y avait deux raisons pour lesquelles les femmes

servant dans la congrégation chrétienne, devaient avoir la tête couverte. C'était non seulement pour illustrer la soumission de la congrégation au Christ, mais encore pour montrer, en se couvrant la tête, qu'elles reconnaissaient la position de chef occupée par l'homme dans l'arrangement divin.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère d'une façon organisée, sous la direction de leur Berger accompli, le principal Serviteur de Jéhovah, Jésus-Christ. Conformément aux instructions de celui-ci, les membres des congrégations des témoins de Jéhovah qui prennent la direction ne constituent pas une classe cléricale particulière et supérieure, mais ils sont les serviteurs de leurs frères chrétiens. En tant que groupe uni, ils participent tous ensemble à la proclamation du Royaume de Jéhovah. Pendant le mois de mars, ils effectueront cette œuvre en allant de maison en maison offrir aux personnes qui s'intéressent à la Bible le périodique *La Tour de Garde*, qui, comme l'indique la première page, a pour but d'annoncer le Royaume de Jéhovah'. L'abonnement d'un an, accompagné de trois brochures bibliques, sera offert contre une contribution de 5 fr. en Suisse, 50 fr. en Belgique et \$ 1 au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Continuons de croître dans la foi avec l'aide de la Parole de Dieu. — II Thess. 1:3.

- 1 Réjouissez-vous dans l'espérance qui est devant vous. — Rom. 12:12. wF 1/11/68 18-20a
- 2 Jéhovah est élevé, lui seul, en ce jour-là. — Is. 2:11. AC. wF 1/3/69 3, 4
- 3 Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité, pour que nous soyons une sorte de prémices de ses créatures. — Jacq. 1:18. wF 15/2/69 10a

4 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5:3. wF 1/9/68 16a

5 Dieu (...) nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, en union avec Christ. — Eph. 1:3. wF 1/10/68 12, 13

6 Vous aurez pour territoire depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, (...), et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant. — Josué 1:4. wF 15/1/69 13, 14

7 C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. — Mat. 4:10. wF 1/2/69 7-9

8 Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce. — Gen. 1:11. wF 15/12/68 1, 2

9 Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir ce que vous êtes vous-mêmes. Ou bien ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en union avec vous? A moins que vous soyez désapprouvés. — II Cor. 13:5. wF 1/3/68 14, 15a

10 Ne permettez pas que le péché continue de régner dans votre corps mortel pour que vous obéissiez à ses désirs. — Rom. 6:12. wF 15/5/68 1-3a

11 Gardez cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus. — Phil. 2:5. wF 15/6/68 23, 24

12 Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. — Eph. 5:15, 16. wF 15/8/68 12, 13a

13 Il a décrété (...) les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement. — Actes 17:26, 27. wF 1/3/69 1, 2

14 Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. — Prov. 13:24. wF 1/6/68 5, 6

15 Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu! — Ps. 144:15. AC. wF 15/2/69 3-6a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 20 avril: Veillez sur vous-même et sur votre enseignement. Page 204. Chantez les cantiques: 34, 83.
- 27 avril: La croissance vient de Jéhovah. Page 210. Chantez les cantiques: 28, 36.



15 AVRIL 1969 N° 8
Périodique bimensuel

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

NUMERO * SPECIAL
POURQUOI LE DIEU
TOUT-PUISSANT SE
RIT DES NATIONS *

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — Es. 43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Marchons joyeusement vers le millénium de l'homme	227
Pourquoi nous vieillissons et mourons	229
Pourquoi le Dieu tout-puissant se rit des nations	232
Montrons aux hommes menacés la voie de la sécurité	238
Des hommes et des nations deviennent un objet de risée	239
Nouvelles installations pour l'impression de la Parole de Dieu	245
La croix est d'origine païenne	248
Mon service avec l'organisation progressive de Jéhovah a été un honneur pour moi	250
Questions de lecteurs	254

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Verison Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 8
APRIL 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 650 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam	SilLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamento	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Polonais	Viti
Finnois	TchiChona	Hébreu	Russe	Yorouba
Français	Xhosa	Hindou	Samoan	
Grec	Zoulou	Hongrois	Sango	
Iloco		Ibanag		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Be.gique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT,	C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22,	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 avril 1969

N° 8

Marchons joyeusement vers le millénium de l'homme

PARMI les précieuses promesses que les Écritures offrent aux fidèles disciples de Jésus-Christ, l'une d'elles se trouve consignée dans le livre de la Révélation (20: 6); elle dit: "Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans."

Faut-il prendre le règne millénaire au sens littéral ou au sens symbolique? D'autre part, à quelle époque ce millénium viendra-t-il? Si quelqu'un connaît la réponse à ces questions, c'est bien l'apôtre Jean à qui Jésus-Christ révéla ces choses. Et comment l'apôtre Jean comprenait-il les mille ans? D'après le témoignage de Papias, disciple de Jean, ce dernier croyait que le millénium durerait mille ans au sens propre du terme et viendrait dans un avenir éloigné*.

La perspective de régner pendant mille ans ne rendait ni Jésus ni ses fidèles apôtres impatients de régner avant le

temps fixé par Jéhovah, comme ce fut le cas pour certains des chrétiens de Corinthe que l'apôtre Paul fut obligé de reprendre (Mat. 4:8-10; Jean 6:15; I Cor. 4:8-10). Toutefois, après le départ des apôtres, qui s'étaient endormis dans la mort, des loups tyranniques s'infiltrèrent dans le troupeau chrétien, comme cela avait été prédit. A un moment donné, ces chrétiens de nom ne furent plus disposés à attendre le règne millénaire à venir, mais ils voulurent régner tout de suite; ce fut particulièrement le cas des évêques de Rome.

C'est ainsi que l'enseignement d'Augustin finit peu à peu par triompher. Ce père de l'Eglise enseignait que le règne millénaire du Christ était symbolique. Ces chrétiens de nom ayant cédé à la tentation de régner avant le temps fixé par Dieu, quel en fut le résultat? Ont-ils introduit le glorieux règne messianique? Loin de là! Ils ont plutôt introduit l'âge des ténèbres.

Plaidant contre la venue du futur règne millénaire de Jésus-Christ, au sens propre du terme, certains ont prétendu que cet enseignement éteindrait le zèle missionnaire des chrétiens dans l'œuvre consistant

* Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 15/4/67, pp. 229/244.

à faire des disciples de toutes les nations (Mat. 28:19, 20). Mais ce n'est pas vrai. A l'heure actuelle, aucun peuple ne manifeste plus de zèle dans cette activité missionnaire que les témoins chrétiens de Jéhovah, qui croient que le règne du Christ est encore à venir et qu'il s'agit d'un millénium au sens littéral. Leur nombre a considérablement augmenté en un temps relativement court, quelques années seulement, et il dépasse actuellement le million. Les témoins prêchent dans 200 pays et îles en 165 langues. En 1968, ils ont consacré 209 millions d'heures à cette activité.

Cela n'est pas étonnant quand on considère quelle bonne nouvelle ils ont à prêcher aux gens. Ils annoncent que le règne millénaire du Christ commencera dans la présente génération et qu'il apportera de nombreux bienfaits aux hommes: Satan et ses démons seront liés pour mille ans, et un gouvernement céleste juste régira toutes les affaires de la terre. Ce sera un règne de paix et de prospérité qui étendra sa domination sur toute la planète. Tous les habitants de la terre apprendront la justice. Même les morts qui se trouvent dans le Hadès seront tous ramenés à la vie pour jouir des bienfaits de cette domination du Royaume. Finalement, il n'y aura plus ni mort, ni chagrin, ni douleur, ni deuil, ni cri. — Es. 26:9; Rév. 20:13; 21:4.

On peut dire de ceux qui ont fait réellement leur cette espérance qu'ils marchent joyeusement, en procession triomphale, vers le millénium de l'homme, comme cela est

décrit dans Psaume 68:25-29*. En effet, depuis 1919, les témoins chrétiens de Jéhovah accomplissent de telles marches victorieuses. Qu'ils aient remporté des victoires sur leurs ennemis grâce à Jéhovah, c'est ce que prouvent les jugements favorables rendus par les tribunaux et la grande prospérité dont ils jouissent sur les plans spirituel et numérique. De même que les femmes dans l'ancien Israël avaient un rôle important dans les marches triomphales, de même aujourd'hui les femmes ont acquis une importance qu'on ne peut oublier ou passer sous silence. — Ps. 68:12.

Tout en participant à cette marche triomphale, les membres du peuple de Jéhovah continuent de se nourrir de la Parole de Dieu, en privé et en commun, dans les réunions organisées au sein des congrégations et dans les grandes assemblées. En même temps, ils s'efforcent de se conduire dès maintenant comme ils devront le faire lorsque le millénium de l'homme prévaudra sous la domination bienfaisante de Jésus-Christ et de ses rois adjoints. De plus, ils invitent leurs semblables à prendre part à cette joyeuse marche vers le millénium de l'homme en allant de maison en maison, en faisant de nouvelles visites, en conduisant des études bibliques et en rendant témoignage chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Cette manière d'agir leur procure une joie encore plus grande que celle qu'ils ont goûtée la première fois que la bonne nouvelle leur a été annoncée. — Actes 20:35.

* Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 15/2/68, pp. 111/119.

“Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: “Venez et montons à la montagne de Jéhovah... il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers” ... Il sera l'arbitre des nations et le juge de peuples nombreux...” — Is. 2:2-4, AC.

TOUT homme normal désire la vie et la santé. Nous cherchons à être soulagés de nos douleurs causées par la maladie, et nous voudrions échapper à l'affaiblissement du corps qui accompagne la vieillesse. Nous souffrons aussi lorsque nous voyons que cela arrive à ceux qui nous sont chers. C'est pourquoi certains sont amenés à poser ces questions: "Est-ce là le dessein de Dieu? Lorsque Dieu créa l'homme, voulait-il que ce dernier vieillisse et devienne sourd ou aveugle, que sa peau se ride, que son cœur et ses autres organes se détériorent? Franchement, Dieu a-t-il fait l'homme pour que celui-ci meure?"

Non, Jéhovah n'a pas créé l'homme en vue d'un tel sort misérable. La Bible nous informe que Jéhovah bénit le premier couple humain et lui donna comme demeure un jardin édénique. Ayant examiné tout ce qu'il avait créé, Dieu le trouva à juste titre "très bon". (Gen. 1:28, 31.) Adam et Eve avaient donc été créés parfaits, sans défaut mental ou physique (Deut. 32:4; Prov. 10:22). Ils avaient la perspective de vivre éternellement.

Il est intéressant de noter que, d'après les hommes de science, le corps humain se renouvelle sans cesse. Selon eux, placé dans des conditions idéales, il serait capable de vivre indéfiniment. Le Dr Linus Pauling, lauréat du prix Nobel, a expliqué que les tissus du corps humain se remplacent automatiquement et que, théoriquement, ce processus devrait sans cesse se perpétuer. Le biochimiste William Beck a fait cette remarque: "Je ne vois aucune raison naturelle pour laquelle la mort serait inévitable." Et pourtant, tout en étant ainsi constitué, l'homme continue à vieillir et à mourir. Pourquoi? La Parole de Dieu, la Bible, nous fournit la réponse.

RESULTATS DE LA DESOBEISSANCE

Lorsque Jéhovah créa Adam et Eve, ils devinrent la partie terrestre de sa grande famille, qui comprenait déjà au ciel un nombre considérable de créatures spirituelles. Dieu était le Père du premier couple humain, puisqu'il lui avait donné la vie.

POURQUOI NOUS VIEILLISSONS ET MOURONS

Ce don était cependant conditionnel; Adam et Eve le conserveraient à condition d'obéir avec amour à leur Père céleste. Le maintien de la paix et de l'ordre exige l'obéissance aux lois, c'est pourquoi ils devaient reconnaître en Dieu le Souverain suprême. Etaient-ils au courant de cette obligation? Oui, car Jéhovah leur avait imposé une épreuve qui soulignait la nécessité de l'obéissance. Il avait dit à Adam: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." — Gen. 2:16, 17, AC.

Cette épreuve de l'obéissance d'Adam et Eve n'était pas difficile. Ils n'étaient pas privés des aliments nécessaires, ni éprouvés au delà de leurs possibilités. Mais par leur obéissance, ils démontreraient qu'ils te-

naient à garder leurs relations avec Dieu (I Jean 5:3). Il y a des gens qui pensent que les rapports charnels entre l'homme et la femme étaient le "fruit défendu", mais il n'en est rien, car Dieu leur avait dit auparavant: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre." (Gen. 1:28). En leur ordonnant de ne pas manger le fruit d'un certain arbre, Dieu choisit simplement l'un des nombreux arbres fruitiers en Eden pour éprouver l'obéissance du premier couple.

Pourquoi l'arbre en question était-il appelé l'"arbre de la connaissance du bien et du mal"? Par suite du commandement divin, son fruit était devenu le symbole du droit que possède Dieu de décider de ce qui est "bien" et de ce qui est "mal" pour ses créatures. Si Adam et Eve mangeaient ce fruit, ils montreraient par là qu'ils tournaient le dos à leur Père céleste et rejetaient sa direction et sa volonté parfaites. Quoique simple, cette épreuve impliquait beaucoup de choses. Elle touchait la dépendance de l'homme vis-à-vis de son Créateur et sa soumission à l'autorité divine. N'oublions pas que Jésus-Christ applique aux hommes imparfaits cette règle: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup." (Luc 16:10). Cette règle s'appliquait d'autant plus à des créatures parfaites!

Pourquoi Eve mangea-t-elle de ce fruit, violant ainsi la loi de Dieu? L'idée d'agir ainsi n'est pas venue d'elle-même, mais d'une créature spirituelle, parlant par l'intermédiaire d'un serpent. Voilà pourquoi cette créature spirituelle, que la Bible identifie à Satan le Diable, est aussi appelée "le serpent originel". (Rév. 12:9.) Au moyen de ce serpent, cette créature invisible opposa ouvertement un démenti au commandement divin répété par Eve. Cet esprit prétendit que si Eve mangeait du fruit de cet arbre, elle serait comme Dieu, déterminant elle-même le "bien" et le "mal". Pour Eve, ce fruit commençait à être très désirable, et, désobéissant à Dieu, elle en mangea. Adam, son mari et chef,

apprit ce qu'elle avait fait, mais, bien loin de la condamner, il la suivit dans sa mauvaise voie. — Gen. 3:1-6; Jacq. 1:14, 15; I Cor. 11:3.

Par cet acte de rébellion, Adam et Eve tombèrent dans le péché, et s'attirèrent le châtement du péché (I Jean 3:4). En jugeant du bien-fondé de la décision rendue par Dieu, il ne faut pas commettre l'erreur de considérer la gravité de l'acte d'Adam et Eve d'après les idées ayant cours à l'heure actuelle. De nos jours, la désobéissance aux parents est une chose courante, et reste souvent impunie. Le vol est également pratiqué couramment, et nombreux sont ceux qui pensent que les vols minimes sont sans importance. La rébellion et le mépris de l'autorité sont aussi fort répandus à notre époque. Mais cela ne justifie pas ces choses! Une large part dans la responsabilité de la délinquance et de la criminalité accrues que nous voyons actuellement incombe aux parents et aux diverses autorités qui ont négligé leurs devoirs sous ce rapport. — Prov. 13:24; Eccl. 8:11.

Quant à Dieu, il n'allait pas encourager le mal en négligeant d'appliquer la loi dont il était lui-même l'Auteur. Par leur désobéissance, Adam et Eve avaient fait preuve d'un grave manque d'amour envers Celui qui avait pourvu si merveilleusement à leurs besoins. Ils avaient volé, car ils s'étaient approprié quelque chose qui, selon leur Créateur, ne leur appartenait pas. Pis encore, ils avaient pris fait et cause pour l'ennemi de Dieu, et par leurs actions, ils avaient traité Dieu de menteur. Jéhovah se devait à lui-même et à toute sa famille universelle d'appliquer la loi. Et c'est ce qu'il fit. Par suite de leur péché volontaire, Adam et Eve furent chassés de l'Eden et condamnés à mourir. — Gen. 3:22-24.

L'effet du péché peut être comparé à ce qui arrive à un mécanisme complexe quand on s'en sert contrairement aux instructions du fabricant. A la longue, la machine se détraquera et tombera en panne. Pareillement, ayant passé outre aux instructions de leur Créateur, Adam et Eve perdirent leur perfection. Leur esprit et

leur corps commencèrent à se détériorer et finirent par cesser de fonctionner, c'est-à-dire par mourir. Voilà ce que leur valurent la désobéissance et la perte de la faveur divine (Gen. 3:16-19). Ayant épuisé l'énorme vitalité de son corps primitivement parfait, Adam mourut à l'âge de 930 ans, soit avant le terme du "jour" symbolique de mille ans que Dieu avait fixé. — Gen. 5:5; II Pierre 3:8.

L'EFFET PRODUIT SUR LEURS DESCENDANTS

Mais puisque nous qui vivons actuellement n'avons pas désobéi à cette loi donnée en Eden, comment se fait-il que nous aussi, nous tombions malades et mourions? En voici la raison: Tous les descendants d'Adam sont nés après son acte de désobéissance et son expulsion de la famille de Dieu et, par voie de conséquence, ont hérité de lui le péché et la mort. Ainsi, tous les hommes ont hérité l'imperfection, car nous sommes tous issus d'Adam et Eve. Dans le livre de Job, la Bible déclare: "Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun." (Job 14:4). Et dans Romains 5:12, nous lisons: "Par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes." Tout comme il est impossible de mouler une pièce parfaite dans un moule défectueux, de même Adam, homme devenu imparfait, ne pouvait produire des enfants parfaits, exempts du péché. — Ps. 51:7.

On pourrait comparer l'effet que le péché d'Adam et Eve a produit sur leurs descendants à ce qui peut arriver lorsque des gens qui méprisent la loi de Dieu et vivent dans la débauche engendrent des enfants. Ces gens sont souvent atteints d'une maladie des organes sexuels dont Dieu a doté le corps en vue de la reproduction. A cause des péchés commis par ces parents "impurs", les enfants peuvent naître diminués physiquement ou mentalement. Or,

nos premiers parents devinrent, eux aussi, "impurs", imparfaits, sujets à la maladie, et ils finirent par mourir. Ils ne pouvaient transmettre à leurs descendants autre chose que ce qu'ils avaient eux-mêmes: l'imperfection et la perspective de tomber malades et de mourir. Voilà pourquoi nous vieillissons tous et mourons, et aussi pourquoi nous faisons si facilement ce qui est mal.

Il y a cependant une différence essentielle entre des erreurs commises involontairement à cause du péché héréditaire et la pratique volontaire de ce que l'on sait être mal (I Jean 5:16). Si quelqu'un se repent sincèrement des fautes qu'il a commises par suite de sa faiblesse héréditaire, il peut s'attendre à recevoir de Dieu la miséricorde et le pardon (Prov. 28:13). Mais une fois qu'il sait quelle est la bonne ligne de conduite à suivre, il doit veiller à ne pas choisir volontairement d'agir à l'encontre de la volonté de Dieu, car il perdrait la faveur divine et la vie. — Deut. 30:15-20; Héb. 10:26, 27.

Par bonheur, Jéhovah a pris des dispositions bienveillantes pour délivrer les humains repentants des effets néfastes produits par le péché et la mort héréditaires. Cette délivrance merveilleuse viendra grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Au sujet de cette rédemption, la Bible déclare: "Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui." (I Jean 4:9). Ainsi, à son heure, sous le règne de son Fils, Dieu délivrera progressivement les hommes de l'imperfection héréditaire, et ceux-ci ne ressentiront plus les effets du péché d'Adam. Même la mort héritée d'Adam n'aura plus de pouvoir sur nous (Rév. 21:3, 4; I Cor. 15:26). Vous pouvez être du nombre de ceux qui recevront ces bénédictions. Comment? Il vous suffit de profiter des dispositions que Jéhovah a prises et de prouver votre amour pour lui en observant ses commandements. — Jér. 7:23; Eccl. 12:15.



POURQUOI LE DIEU TOUT-PUISSANT SE RIT DES NATIONS

“Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur se moque d’eux.” — Ps. 2:4, AC.

AIMEZ-VOUS rire? La faculté de rire est une des innombrables choses qui différencient l’homme des animaux, des oiseaux et des poissons. Le Créateur lui-même possède cette faculté, et il a créé l’homme de telle sorte qu’il puisse l’imiter dans ce domaine. Pour Dieu, le moment est venu de rire. Rit-il de vous ou bien riez-vous avec lui? Comment pouvez-vous le savoir? Qu’est-ce qui amuse et fait rire Dieu, votre Créateur? Que signifie pour Dieu rire de nous? Plutôt que d’être l’objet de la risée de notre Créateur, comment pouvons-nous, aujourd’hui, rire avec lui et chasser les soucis nés de la situation mondiale actuelle?

² Aucune nation ne considère la situation présente et les perspectives d’avenir comme risibles. Avez-vous envie de rire lorsque la prospérité (du moins ce qu’il en reste) est constamment menacée et se trouve très

1. Quelle chose agréable Jéhovah fait-il, et quelles questions se posent alors?

2, 3. Pourquoi les nations ne considèrent-elles pas la situation mondiale et les perspectives d’avenir comme risibles?

incertaine à cause de ses fondements bien chancelants; lorsque les dépenses des gouvernements instables et la dette nationale augmentent; lorsque les nations en nombre croissant, au lieu de s’entendre et de constituer une seule grande famille étroitement unie, forment des groupes nationaux qui se méfient l’un de l’autre, rivalisent entre eux, s’arment l’un contre l’autre, s’oppriment, se gênent et s’espionnent, chacun cherchant à prendre l’avantage sur l’autre; lorsque le mécontentement des peuples augmente et s’étend au point que les gouvernements ont des difficultés à maintenir l’ordre; lorsqu’on ne peut être sûr de la droiture des hommes en fonction ni compter sur la loyauté des services publics et de leurs employés; lorsque la crainte respectueuse de l’autorité légale s’affaiblit, que le recours à la violence est fréquent et que le nombre des actions criminelles est en hausse?

³ En fait, peut-on rire quand les nations éprouvent toujours plus de difficultés à lutter contre la misère; quand les armes de

guerre deviennent de plus en plus terrifiantes; quand les nations évitent la guerre atomique uniquement par crainte de se voir rendre la pareille, de détruire la civilisation et d'anéantir tous les habitants de la terre; quand les restrictions religieuses n'ont plus aucune force pour empêcher les hommes de commettre le mal? Non, en toute objectivité, ces choses ne font pas rire.

⁴ Qu'ils soient profondément matérialistes ou non, tous les hommes devront reconnaître que ce sont les nations elles-mêmes qui se sont mises dans cette situation. C'est ce que nous montre l'histoire ancienne et contemporaine. Cependant, ce n'était pas inévitable. Pourquoi? Parce qu'une solution mondiale a été préparée et offerte, mais les nations l'ont refusée, repoussant ainsi le seul moyen de sortir de cette situation. On en rirait si cela n'était pas aussi grave.

⁵ Les nations ne font pas preuve de sagesse en adoptant cette voie. Elles comptent sur elles-mêmes pour trouver la solution à leurs problèmes. Elles ne se tournent certainement pas vers les cieux. Elles placent leur espoir dans la sagesse de leurs sages, des hommes d'Etat et des diplomates. Mais où cela les a-t-il menées en 1969? Au bord de l'autodestruction, non seulement par la guerre, mais aussi par d'autres moyens puissants. Elles ne sont pas disposées à changer. Elles sont trop orgueilleuses et trop confiantes en leur propre force; elles se soucient trop de leur indépendance et de leur souveraineté nationales, et elles sont trop perverties et "réalistes" pour regarder au-delà de ce qui est visible et matériel, afin de recevoir l'aide dont elles ont besoin. Elles considèrent la création plutôt que le Créateur lui-même. Qu'est-ce qui indique, aujourd'hui, si les nations croient ou non en un Créateur? Elles l'ignorent alors que c'est lui qui a maintenu l'univers en bon ordre, pour le bien de tous ceux qui vivent sur la terre. Comparée à l'univers entier, notre

planète, qui n'en est qu'une partie, paraît bien minuscule. Il est raisonnable de penser que le Créateur n'aura pas de difficultés pour remettre de l'ordre sur la terre.

⁶ En notre ère de la science, celle-ci est devenue le dieu des nations, lesquelles n'ont aucune foi en un Dieu invisible et tout-puissant. Si elles ne croient pas en Dieu maintenant, comment peut-on s'attendre à un brusque regain de foi de leur part dans un avenir proche, alors que le pire est à venir et qu'elles devront admettre leur incapacité et celle de la science moderne? Par contre, il est tout à fait logique de croire que le Créateur de la terre et de l'homme a un remède pour les maux de l'humanité, un remède approprié, en fait, le seul. Depuis au moins dix-neuf siècles, les nations ont eu la possibilité de savoir que le Créateur, le vrai Dieu, disposait de ce remède indispensable.

⁷ Cependant, quand les nations s'obstinent à rejeter les dispositions divines, à quoi peut-on s'attendre? A ce que ces nations combattent le Dieu Créateur et s'opposent au moyen qu'il a prévu pour sauver le genre humain. Ceci est conforme à la règle établie il y a dix-neuf cents ans par un homme sage que les religions de la chrétienté appellent "le Fils de Dieu". Il déclara: "Celui qui n'est pas de mon côté est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse." (Mat. 12:30). Lorsqu'un homme, choisissant et préférant ses projets, rejette les dispositions divines, comment peut-il faire la volonté de Dieu et travailler en paix avec lui? C'est impossible. Dans ce cas-là, il n'y a pas de place pour une simple coexistence dans laquelle Dieu et l'homme feraient, chacun de son côté, leur propre volonté. La volonté de Dieu affectera tous les hommes sans exception. En effet, comment un homme égoïste pourrait-il faire autre chose que travailler séparément de Dieu, s'écarter de lui et le combattre? Il se place au-dessus de Dieu, comme s'il était plus sage, plus ca-

4. Qui a conduit les nations dans cette situation, et pourquoi cela n'était-il pas inévitable?

5. Pourquoi les nations n'ont-elles pas fait preuve de sagesse?

6. Y aura-t-il un brusque regain de foi de la part des nations, et qu'est-il raisonnable de croire à propos du Créateur?

7. Pourquoi, dans le cas présent, ne peut-il y avoir de coexistence entre Dieu et l'homme, chacun faisant de son côté sa propre volonté?

pable et connaissait mieux que ce dernier ce qui lui convient. L'histoire de l'homme et les faits prouvent qu'il en est bien ainsi.

⁸ L'histoire profane a été rédigée par des hommes non inspirés, des hommes du présent monde; or, ces derniers n'allaient pas déclarer que Dieu avait inspiré des hommes pour qu'ils écrivent une histoire exacte et transmettent un avertissement à la famille humaine. Cependant, pareille histoire, inspirée de Dieu et écrite par des hommes fidèles à son service, existe, et on la trouve dans les Ecritures sacrées, la sainte Bible. C'est un livre historique qui relate ce que Dieu a fait en faveur de l'homme jusqu'au début de notre ère, il y a dix-neuf siècles. Il annonçait aussi prophétiquement ce que le Créateur allait faire pour l'homme au cours des dix-neuf siècles suivants, jusqu'à maintenant, et durant le millénaire à venir. Il est sans aucun doute très important que l'homme sache ce que le Créateur a fait durant les milliers d'années de l'histoire humaine. C'est justement à cela qu'est consacré son saint Livre, la Bible. L'histoire profane fait le contraire; elle exalte l'homme et non Dieu.

⁹ La Bible révèle que Dieu le Créateur a traité avec des hommes sur le plan individuel, avec des familles en particulier et avec des nations entières. Ce n'est pas un livre désuet d'histoire ancienne, tombé dans l'oubli depuis maintenant dix-neuf cents ans. Au contraire, depuis le commencement de sa rédaction, la Bible a toujours été un livre tourné vers l'avenir, et cela parce qu'il est essentiellement un recueil de prophéties d'inspiration divine. Outre des prophéties directes concernant l'avenir, la Bible rapporte un grand nombre d'actions qui sont des images prophétiques d'événements futurs, y compris ceux qui se déroulent à notre époque. C'est dans ce fait remarquable que réside l'importance vitale de la sainte Bible. C'est le seul livre qu'il ne faut pas ignorer ou mettre de côté au-

jourd'hui. Nous n'avons nullement l'intention de le passer sous silence dans le présent exposé, même si les nations ont agi ainsi pour leur malheur. Si, au lieu d'ignorer la Bible inspirée et prophétique, nous suivons son avertissement, nous ne deviendrons pas l'objet de la risée de Dieu. Il ne rira pas de nous comme il le fait des nations du présent monde.

LE DIEU TOUT-UISSANT A RI DANS LES TEMPS ANCIENS

¹⁰ Il y a dix-neuf cents ans, le Dieu tout-puissant s'est moqué des nations. Ce fut à l'occasion du plus grand combat jamais livré par l'homme contre Dieu jusqu'à cette époque. Etant donnée la signification prophétique de cet événement pour notre génération, considérons le récit qu'en fait la Bible et relierons-le avec les événements historiques du vingtième siècle. Tout comme à notre époque, la ville de Rome avait une place de choix parmi les nouvelles du premier siècle de notre ère. Dans cette ville, la cité du Vatican, qui règne actuellement sur le catholicisme mondial, n'existait pas. L'empereur païen de Rome était toujours le *pontifex maximus*. A cette époque, l'empereur élevé au pontificat était Tibère César, le successeur de César Auguste mort le 19 août de l'an 14 de notre ère. Le temps était venu où un changement devait avoir lieu. Du moins, c'est ce que pensaient un groupe d'hommes habitant une petite région de la partie orientale de l'empire romain, lequel entourait la Méditerranée. Effectivement, il y eut un changement qui devait affecter notre génération.

¹¹ Dans un désert de cette région d'Orient sortit une voix qui annonçait un nouveau gouvernement. C'était la voix d'un homme dans le désert. Son nom avait une signification agréable: "Jah fait grâce." (Luc 1: 59-80). Cet homme du désert, nommé Jean, commença à proclamer ce nouveau gouvernement dans la quinzième année du

8. Comparez l'histoire profane avec celle rapportée par la Bible inspirée de Dieu.

9. Sur quel fait remarquable est fondée l'importance de la Bible, et comment nous garderons-nous de devenir un objet de risée pour Dieu?

10. Il y a dix-neuf siècles, lorsque Dieu a ri des nations, quelle ville avait une place importante dans les affaires du monde, et dans quelle région certains hommes pensaient-ils que le moment d'un changement était venu?

11. Où et par qui un nouveau gouvernement a-t-il commencé d'être proclamé?

régne de Tibère César, autrement dit au printemps de l'an 29 de notre ère (Luc 3:1, 2). Jean était le fils d'un prêtre, mais rien n'indique qu'il ait jamais servi en tant que prêtre, comme son père, au temple de Jérusalem, la capitale religieuse de la province romaine de Judée. Son Dieu, Jah ou Jéhovah qui fait grâce, allait lui confier une tâche beaucoup plus importante qu'une simple fonction sacerdotale dans un temple matériel terrestre. C'est à dessein que Jéhovah avait suscité Jean pour qu'il agisse comme un héraut ou précurseur du Chef de ce nouveau gouvernement. C'est pourquoi, au moment fixé par Dieu, Jean fit son entrée sur la scène publique et commença de proclamer: "Le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 3:1, 2). Ce Royaume étant "des cieux", il promettait d'être un gouvernement juste dont les hommes avaient grand besoin et dont nous avons tout autant besoin de nos jours.

¹² Cependant, les gens obstinés et matérialistes demanderont: "Comment les cieux peuvent-ils gouverner?" S'ils voulaient seulement lire la Bible, ils se rendraient bien vite compte comment, dans le passé, les "cieux" se sont manifestés d'une manière qui ébranla le monde, et comment ils se manifesteront pareillement dans un avenir très proche. Le fait que l'homme envoie dans l'espace des fusées pesant quelque dix-sept tonnes ne lui donne ni la domination ni la maîtrise des "cieux" dont Jean parlait. Aujourd'hui, les hommes pensent aux cieux sans tenir compte de Dieu; par contre, en utilisant l'expression inspirée "des cieux", Jean voulait parler du Dieu tout-puissant. Le "royaume des cieux" qu'il annonçait était le "royaume de Dieu". C'est pourquoi ce Royaume doit être un gouvernement bon, juste et parfait; c'est aussi la raison pour laquelle les hommes devaient être préparés pour la venue de ce gouvernement. En harmonie avec ce fait, le Dieu tout-puissant envoya Jean pour qu'il plonge ou baptise entièrement dans l'eau les personnes repentantes en symbole de

leur repentance pour les péchés commis contre le Dieu tout-puissant. — Mat. 3:4-6; Marc 1:4-15.

¹³ Le "royaume des cieux" proclamé par Jean n'était pas imaginaire, mais c'était un gouvernement réel, "dynamique" et dirigé par quelqu'un, tout comme le sont les gouvernements politiques de Londres, de Paris, de Moscou, de Pékin, de Washington, de Rome et d'ailleurs. Les chefs politiques insensibles de notre époque peuvent ne pas reconnaître ce fait, mais ils devront le faire bientôt. Ce ne sont pas des surhommes, pas plus que ne l'était Nébucadnetsar, l'empereur de Babylone qui était situé sur les rives de l'Euphrate, aux septième et sixième siècles avant notre ère. Ce monarque puissant de l'Empire babylonien fut abaissé au rang d'une bête des champs pendant sept années, afin que, comme le lui avait annoncé le prophète Daniel, 'tu connaisses que les cieux dominent'. Ici, les "cieux" signifient l'Être suprême, car juste avant que Nébucadnetsar soit frappé de lycanthropie, il lui fut dit des cieux que pendant sept années il serait semblable à une bête, "jusqu'à ce que tu connaisses que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut". Après avoir miraculeusement recouvré la santé, Nébucadnetsar reconnut ce fait. — Dan. 4:25-37, *Da.*

¹⁴ Jean était tout aussi réaliste que les chefs politiques de notre époque. Il ne trompait pas les hommes par un rêve irréalisable. Environ un an après avoir commencé de prêcher et de baptiser, il fut jeté en prison par Hérode Antipas, le chef du district de Galilée. Ce ne fut pas parce qu'il prêchait "le royaume des cieux", mais parce qu'il avait insisté sur les bonnes mœurs auprès de ce roi qui prétendait être soumis à la loi de Jéhovah, le Dieu de Jean (Mat. 14:1-5). Les chefs politiques endurcis de cette époque ne pensaient pas qu'un royaume, fût-il "des cieux" ou "de Dieu", puisse intervenir dans leur domination vi-

12. Quelle question se posent les gens à propos d'un gouvernement "des cieux", mais qu'entendait Jean-Baptiste par le "royaume des cieux"?

13. Comment Nébucadnetsar, roi de Babylone, en vint-il à reconnaître que le gouvernement "des cieux" était réel et dirigé par quelqu'un?

14, 15. Jean a-t-il été emprisonné à cause de sa prédication du Royaume "des cieux", et qui a repris ensuite cette prédication?

sible et terrestre. L'emprisonnement de Jean arrêta sa proclamation publique du Royaume de Dieu. Toutefois, aussitôt après son incarcération, sa prédication du Royaume fut reprise par un homme que six mois auparavant, il avait baptisé dans les eaux du Jourdain. Cet homme était un charpentier de Nazareth, en Galilée, nommé Jésus et fils adoptif de Joseph. A propos de Jésus, nous lisons :

15 "Or, ayant appris que Jean avait été arrêté, il se retira en Galilée. De plus, ayant quitté Nazareth, il vint s'établir à Capernaüm (...). A partir de ce moment Jésus commença à prêcher et à dire: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.' — Mat. 4:12-17; Marc 1:14, 15.

LES NATIONS SE RENDENT RIDICULES

16 Environ trois ans plus tard, Hérode Antipas, le chef de district, et ses gardes se moquèrent de Jésus qui était accusé d'avoir tenté de se faire roi à la place de Tibère César (Luc 23:8-12). Ce n'était qu'un fait parmi bien d'autres montrant que les nations commençaient à se rendre ridicules. Lorsqu'elles se mettent à s'amuser au détriment du Fils de Dieu et à le tourner en dérision, ce sont, en fait, les nations elles-mêmes qui se rendent ridicules. C'est en réalité ce qu'elles faisaient en se moquant de Jésus. Lorsque Jean-Baptiste baptisa Jésus de Nazareth, il fut témoin d'une manifestation céleste démontrant que ce Jésus était le Fils de Dieu. C'est ce qu'il affirma plus tard devant le peuple, disant:

17 "J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe, et il demeura sur lui. Et même moi je ne le connaissais pas, mais Celui-là même qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: 'Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'esprit saint.' Et je l'ai vu, et je rends témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu." — Jean 1:32-34.

16, 17. a) Lorsque Hérode Antipas, le chef de district, rencontra Jésus, qui rendit-il ridicule en réalité, et pourquoi? b) Comment Jean-Baptiste témoigna-t-il que Jésus était le Fils de Dieu?

18 Rendant témoignage de cet événement, Jean-Baptiste désigna Jésus et déclara à ses auditeurs: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" (Jean 1:29). Jésus, le Fils de Dieu, fut oint de l'esprit saint pour être le Roi futur du "royaume des cieux". Il fut oint de cet esprit divin pour proclamer ce "royaume des cieux" au peuple, afin de le reconforter et de le guider. C'est ce qu'il fit (Luc 4:16-21; 8:1; Actes 10:38). Il ne s'engagea dans aucune campagne politique à travers le pays pour rallier les suffrages du peuple. Cela n'était pas nécessaire puisqu'il avait déjà été élu, choisi et oint par son Père céleste, Jéhovah, pour être le Roi du Royaume céleste et messianique de Dieu. Les nombreux ennemis religieux qui s'élevèrent contre Jésus cherchèrent à le mêler aux affaires politiques; du moins c'est ce qu'ils tentèrent de faire en lui demandant s'il était juste que les Juifs, soumis à la Loi de Dieu, paient l'impôt à César, dont la domination les blessait. Jésus réprima adroitement tout discours révolutionnaire en leur répondant: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." (Mat. 22:15-22). Jésus faisait lui-même ce qu'il disait aux autres de faire. Il paya l'impôt de capitation à César, car cela appartenait à César. Jésus n'était pas un révolutionnaire.

19 La nation de Jésus était-elle favorable au "royaume des cieux" qu'il prêchait? Non, excepté un reste relativement petit. Des dizaines de milliers de Juifs et de prosélytes l'écoutèrent, mais comparative-ment à ce nombre, très peu crurent qu'il était le Messie, le Christ ou l'Oint promis depuis longtemps. Après qu'il eut prêché et enseigné pendant plus de trois ans, les Juifs vinrent à lui et dirent: "Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement." Toutefois, Jésus les laissa tirer leur propre con-

18. a) Pourquoi Jésus n'a-t-il pas dû s'engager dans une campagne politique? b) Comment ses ennemis ont-ils cherché à le mêler à la politique à propos de l'impôt?
19. a) Après que Jésus eut prêché pendant trois ans, comment les Juifs ont-ils montré leur attitude à l'égard du "royaume des cieux"? b) Comment la façon dont Jésus envoya ses disciples actifs dans le champ montre-t-elle qu'il n'était pas un révolutionnaire?

clusion en fonction de leur foi. A ce moment-là, ils étaient prêts à le lapider (Jean 10:22-31). Le Messie ou Christ choisit douze apôtres parmi ceux qui croyaient en lui et le suivaient. Après les avoir instruits, il les envoya prêcher: "Le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 10:1-7). Plus tard, il envoya soixante-dix disciples proclamer le même message (Luc 9:1-6; 10:1-11). C'étaient quatre-vingt-deux prédicateurs du Royaume de Dieu, et non des "guerrilleros" armés d'épées, de lances, d'arcs et de flèches. Voilà qui était étrange! Comment un gouvernement indépendant allait-il être installé et prendre le pouvoir sur la nation d'Israël par la prédication? Cela suffit à faire rire.

²⁰ A un certain moment, ce ne fut pourtant pas risible. C'était au début du printemps de l'an 33 de notre ère, plus de trois ans après le commencement de cette prédication. Jusqu'à cette époque, le gouvernement impérial de Rome, qui dominait sur les Juifs, n'avait rien entrepris contre Jésus et son groupe de prédicateurs. Par contre, les chefs religieux juifs de Jérusalem étaient dans la crainte à cause de lui. Peu de temps avant la Pâque de cette année-là, Jésus-Christ accomplit un de ses miracles les plus remarquables: la résurrection d'un homme mort et enseveli depuis quatre jours. Suite à cette action, une grande animation se mit à régner parmi le peuple. Les conducteurs religieux se concertèrent donc et dirent entre eux: "Que devons-nous faire, parce que cet homme accomplit beaucoup de signes? Si nous le laissons tranquille ainsi, ils auront tous foi en lui, les Romains viendront et ôteront et notre lieu et notre nation." (Jean 11:1-48). Or, le 9 nisan, soit cinq jours avant la Pâque, lorsque Jésus entra à Jérusalem monté sur un ânon, comme lors des cérémonies de couronnement, la foule cria joyeusement: "Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, oui le roi d'Israël!" Eu égard à ce soutien populaire inattendu en faveur de Jésus, le Roi messianique d'Israël, les Pharisiens furent encore plus trou-

20. Comment savons-nous si les chefs religieux ont ri après la résurrection de Lazare et l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem?

blés, et ils dirent entre eux: "Vous remarquez que vous n'arrivez absolument à rien. Voyez! Le monde est allé après lui." — Jean 12:10-19.

²¹ Les chefs religieux cherchèrent donc à se tirer d'affaire en faisant mourir Jésus, le Messie, le 14 nisan, le jour de la Pâque. Pour le faire exécuter, ils ne formulèrent pas une accusation d'ordre religieux, mais politique. Ils mêlèrent à cette affaire les représentants du gouvernement impérial romain de la Palestine. Après avoir condamné Jésus sur la base d'une accusation d'ordre religieux, ils l'amènèrent devant le gouverneur romain de la province de Judée. De quoi l'accusèrent-ils alors? De sédition. Au cours de l'interrogatoire de l'accusé (Jésus), le gouverneur romain Ponce Pilate lui demanda: "Je ne suis pas Juif, n'est-ce pas? Ta propre nation et les principaux prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait?" (Jean 18:12-35). Ponce Pilate apprit que Jésus venait de la province de Galilée qui, à l'époque, était sous la juridiction d'Hérode Antipas, le meurtrier de Jean-Baptiste. Cherchant une solution à cette affaire, Ponce Pilate envoya Jésus à Hérode qui se trouvait alors à Jérusalem.

²² Croyant que Jésus était Jean-Baptiste ressuscité, Hérode Antipas était impatient de le rencontrer. Il espérait le voir opérer un ou plusieurs miracles, mais Jésus refusa d'accéder à sa demande ou de faire quelque chose pour sa défense. Que les prêtres et les scribes l'accusent de tout ce qu'ils voulaient! Hérode le tourna donc en dérision. Le récit biblique nous dit: "Alors Hérode, ainsi que ses gardes, lui témoignèrent du mépris, et il le tourna en dérision en le revêtant d'un vêtement éclatant et le renvoya à Pilate. Et Hérode et Pilate devinrent amis entre eux ce même jour; car auparavant ils étaient en inimitié l'un avec l'autre." — Luc 23:1-12.

²³ Plus tard, lorsque Ponce Pilate céda à la pression religieuse et livra Jésus à ses

21, 22. a) Comment les chefs religieux impliquèrent-ils le gouvernement romain dans le jugement et l'exécution de Jésus? b) Comment Hérode Antipas traita-t-il Jésus lorsque ce dernier lui fut amené?

23. Comment les soldats romains se sont-ils moqués de Jésus?

soldats romains pour qu'ils le mettent à mort sur un poteau de torture, le Messie ou Christ de Jéhovah devint plus que jamais un objet de dérision. C'est ce qu'indique Matthieu 27:27-31, où nous lisons: "Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le palais du gouverneur et rassemblèrent auprès de lui l'ensemble des troupes. Et, l'ayant dévêtu, ils le couvrirent d'un manteau écarlate, et ils tressèrent une couronne d'épines et la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, s'agenouillant devant lui, ils le tournèrent en dérision en disant: 'Bonjour, Roi des Juifs!' Et lui crachant dessus, ils prirent le roseau et en frappèrent sa tête. Enfin, quand ils l'eurent tourné en dérision, ils lui ôtèrent le manteau et lui remirent ses vêtements de dessus et l'emmenèrent pour être mis au poteau."

²⁴ Lorsque Jésus fut cloué au poteau, les passants parlèrent en mal de lui, en hochant la tête, et le couvrirent de sarcasmes. "Pareillement les principaux prêtres aussi, ainsi que les scribes et les aînés, le tournaient en dérision en disant: 'Il en a sauvé d'autres; il ne peut se sauver lui-même!'"

24. Comment les chefs religieux se sont-ils moqués de Jésus lorsqu'il était pendu au bois?

Il est Roi d'Israël; qu'il descende maintenant du poteau de torture et nous croirons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu; qu'Il le secoure maintenant, s'Il a besoin de lui, car il a dit: 'Je suis Fils de Dieu.' " — Mat. 27:39-43.

²⁵ Ainsi, Jésus, le Messie et le Fils de Dieu, mourut objet de risée. Le jour après sa mort et son ensevelissement dans un tombeau voisin, les principaux prêtres et les Pharisiens manifestèrent tout leur mépris et révélèrent leur dessein d'empêcher toute disparition du corps du Christ de son tombeau en disant à Ponce Pilate: "Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, alors qu'il était encore en vie: 'Après trois jours je dois être ressuscité.' Ordonne donc que le tombeau soit tenu en sûreté jusqu'au troisième jour, pour que ses disciples ne viennent pas le dérober et ne disent au peuple: 'Il a été ressuscité des morts!' et cette dernière imposture sera pire que la première." Le gouverneur romain se plia de nouveau à leur volonté et leur ordonna de sceller le tombeau et de le faire garder (Mat. 27:62-66). Les chefs religieux devaient rire et être dans l'allégresse.

25. Après avoir pris quelles précautions concernant le tombeau de Jésus les chefs religieux pouvaient-ils se réjouir?



MONTRONS AUX HOMMES MENACES LA VOIE DE LA SECURITE

LA PLUPART des gens ignorent la pire des menaces auxquelles leur vie et leur sécurité sont actuellement exposées. Quelle est cette menace?

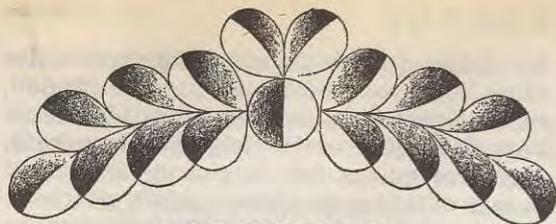
Il s'agit de la destruction éternelle par Dieu de ceux qui partagent la responsabilité du sang versé par les nations, et le temps de cette exécution est proche. En effet, dans Isaïe 26:21 (*Jé*), nous lisons: "Car voici que Yahvé va sortir de sa demeure pour punir de leurs crimes tous les habitants de la terre. La terre dégorgera son sang et cessera de couvrir ses égorgés." D'autre part, dans Révélation 19:11-16, l'apôtre Jean nous montre Jésus-Christ, la Parole de Dieu, se mettant en route pour exécuter la vengeance.

Que faut-il faire pour échapper à la destruction éternelle dont l'Exécuteur de Jéhovah va frapper

les habitants de la terre? Il faut d'abord reconnaître que l'on partage, dans un certain sens, la responsabilité du sang versé, puis se repentir et ensuite se convertir en changeant d'état d'esprit et en suivant la voie de la justice. Il faut se séparer de toutes les organisations, politiques ou religieuses, qui se sont chargées d'une dette de sang. De plus, il faut exercer la foi dans le sang du Christ et se vouer à Dieu pour faire sa volonté. L'apôtre Jean écrivit à ce propos: "Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché." (I Jean 1:7). Tous ceux qui ont exercé cette foi peuvent dire avec le psalmiste: "Jéhovah, toi seul, tu me fais habiter dans la sécurité." — Ps. 4:9, AC*.

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 1967, pp. 717-722.





DES HOMMES ET DES NATIONS DEVIENNENT UN OBJET DE RISEE

QUELLE fut la réaction du Dieu tout-puissant lorsqu'il vit les moqueries et les sarcasmes dont fut l'objet son Fils qu'il avait oint pour prêcher le "royaume des cieux" et pour être le Roi de ce gouvernement messianique? Dieu a-t-il ri? Pouvait-il rire? Assurément! Certes il ne prenait pas à la légère l'opprobre dont furent couverts son nom et son représentant royal, son Fils Jésus-Christ, le Messie, qui souffrit horriblement, mais il pouvait rire des manœuvres et des efforts de faibles créatures humaines, qui voulaient s'opposer à sa volonté et à son dessein, à lui, le Tout-Puissant, l'Être suprême de l'univers. Le troisième jour, lorsque l'ange de Dieu descendit avec gloire pour desceller et rouler la pierre qui fermait le tombeau de Jésus, effrayant les gardes au point qu'ils étaient comme morts, qui allait rire? Les principaux prêtres et leurs acolytes religieux n'ont pas ri lorsque les gardes leur ont rapporté ce qui s'était passé. Ils ont donné de l'argent aux soldats pour qu'ils disent: "Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions." (Mat. 28:2-4, 11-15). Néanmoins, d'une façon ou d'une autre, les faits exacts relatifs à la résurrection de Jésus-Christ furent révélé-

lés au public, grâce au témoignage de plus de cinq cents véritables témoins. Si quelqu'un a ri, ce fut bien le Dieu tout-puissant.

² Cinquante et un jours après que les éléments religieux et politiques eurent combiné leurs efforts pour s'opposer au Royaume messianique, en mettant à mort Jésus-Christ, le Dieu tout-puissant commença à révéler au grand public ce qui s'était passé. Le jour de la fête de la Pentecôte, le 6 sivan (selon le calendrier juif) de l'an 33 de notre ère, il répandit son esprit sur cent vingt fidèles disciples de Jésus-Christ. Ceux-ci avaient vu Jésus depuis sa résurrection d'entre les morts, parce que ce dernier s'était rendu visible à eux en se matérialisant. Plus de trois mille participants à la fête de la Pentecôte se rassemblèrent pour écouter ces cent vingt témoins qui, grâce à la puissance miraculeuse de l'esprit saint, parlaient en de nombreuses langues sur "les choses magnifiques de Dieu". Un témoin important, l'apôtre chrétien Pierre, se leva et parla ouvertement à la foule pour lui montrer comment le Dieu tout-puissant avait déjoué le complot ourdi par les chefs religieux et politiques contre son Fils oint, le Messie. Il déclara:

³ "Jésus le Nazaréen, l'homme que Dieu vous a montré publiquement par les œuvres puissantes et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme, comme quelqu'un qui a été livré par le conseil déterminé et la préconnaissance de Dieu, vous l'avez attaché à un poteau par la main d'hommes sans loi et vous l'avez tué. Mais Dieu l'a ressuscité en déliant les affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il restât retenu par elle. (...) Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins. Et parce qu'il a été élevé à la droite de Dieu et a reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Sei-

1. a) Le Dieu tout-puissant a-t-il ri en voyant l'opprobre jeté sur son Fils en train de souffrir, sinon, de quoi pouvait-il rire? b) Qui a ri lorsqu'on tenta d'empêcher la diffusion de la nouvelle de la résurrection de Jésus?

2, 3. a) Quand et comment le Tout-Puissant a-t-il porté l'événement à la connaissance du grand public? b) Qu'a déclaré Pierre pour montrer comment Dieu avait déjoué le complot ourdi contre Jésus?

gneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds." [Psaume 110:1] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 1:12 à 2:36.

⁴ Ce n'était pas risible pour les conducteurs religieux de Jérusalem de voir, parmi la foule de ceux qui avaient écouté Pierre et ses compagnons, quelque trois mille personnes croire en la bonne nouvelle relative à Jésus, le Messie ressuscité et glorifié dans les cieux, de faire baptiser et devenir ses disciples (Actes 2:37-47). Ces mêmes chefs religieux n'ont pas dû rire lorsque Jésus, le Messie, a été prêché jusque dans le temple de Jérusalem, plus spécialement par Simon Pierre et Jean, fils de Zébédée. Les Saducéens, en particulier, haïssaient la prédication de la résurrection, moyen par lequel le Dieu tout-puissant avait ruiné les efforts que ses ennemis religieux et politiques avaient déployés pour se débarrasser à jamais du Messie promis, le Christ. Ils arrêtaient les apôtres Pierre et Jean, les mirent en prison et les firent passer en jugement à cause de leur activité. Finalement, la cour juive fut obligée de les relâcher, non sans les avoir menacés. Vint alors la preuve que Dieu se moquait des persécuteurs des fidèles disciples de son Fils, le Messie. Comment le savons-nous?

⁵ Par ce qui eut lieu après l'avertissement donné officiellement aux apôtres chrétiens. Les autorités religieuses avaient-elles des raisons de se réjouir de la manière fanatique avec laquelle elles avaient traité cette affaire et de la façon dont les chrétiens réagirent à leur action officielle? Le récit nous dit: "Après avoir été relâchés, ils [c'est-à-dire Pierre et Jean] allèrent vers les leurs et leur rapportèrent

les choses que les principaux prêtres et les aînés leur avaient dites. Et l'ayant entendu, ils élevèrent d'un commun accord leur voix vers Dieu et dirent: 'Seigneur Souverain, c'est Toi qui as fait le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui s'y trouvent, et qui par l'esprit saint a dit par la bouche de notre père David, ton serviteur: "Pourquoi les nations sont-elles devenues tumultueuses et les peuples méditent-ils sur des choses creuses? Les rois de la terre ont pris position et les chefs se sont massés comme un seul contre Jéhovah et contre son oint." Ainsi Hérode et Ponce Pilate avec les hommes des nations et les peuples d'Israël étaient en fait rassemblés dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, afin de faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient déterminées par avance devoir arriver. Et maintenant Jéhovah, prête attention à leurs menaces, et accorde à tes esclaves de continuer à dire ta parole avec une entière hardiesse, pendant que tu étends ta main pour guérir et pendant que des signes et des prodiges se font par le nom de ton saint serviteur Jésus.'"

⁶ Ce qui suivit ne pouvait ni réjouir ni faire rire Hérode Antipas, Ponce Pilate et les chefs religieux, car nous lisons: "Et quand ils eurent fait leur supplication, le lieu où ils étaient rassemblés fut ébranlé; et ils furent tous remplis de l'esprit saint et disaient la parole de Dieu avec hardiesse." — Actes 3:1 à 4:31.

⁷ Etant donnée la hardiesse des chrétiens du premier siècle de notre ère, le Dieu tout-puissant pouvait rire et se moquer de l'opposition suscitée au Messie et à ses fidèles disciples. Dieu rit, car le Psaume deuxième, que les disciples citèrent dans la prière qu'ils adressèrent au Tout-Puissant, annonçait prophétiquement qu'il rirait. Tout comme les deux premiers versets de ce Psaume écrit sous inspiration par David, le roi de l'antique Jérusalem, se sont réali-

4. a) Pourquoi les chefs religieux n'avaient-ils aucune raison de rire au moment des événements de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère? b) Comment ont-ils agi envers les apôtres Pierre et Jean qui prêchaient dans le temple la bonne nouvelle de Jésus et de sa résurrection?

5, 6. a) Pourquoi les chefs religieux ne pouvaient-ils pas rire de la réaction immédiate des chrétiens de Jérusalem, suite aux mauvais traitements qu'ils avaient infligés à Pierre et à Jean? b) Pourquoi la réponse de Jéhovah à la prière des chrétiens n'a-t-elle pas réjoui les chefs religieux et politiques?

7. Etant donnée l'application faite par les disciples des deux premiers versets du Psaume deuxième, comment savons-nous que Jéhovah a ri de l'opposition suscitée au Christ et à ses disciples?

8. a) Pour quelle raison Jéhovah pouvait-il rire de ses ennemis? b) De quelle façon, dans son courroux, Jéhovah s'est-il manifesté à Hérode, à Pilate et aux Israélites?

sés, — les disciples commentèrent cet accomplissement dans leur prière, — de même les versets suivants de ce même Psaume ont dû se réaliser. C'est alors qu'il est question de rire, car les versets deux à six du Psaume deuxième (AC) disent: "Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. 'Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes!' Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur [Jéhovah] se moque d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera: 'Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte.'"

⁸ Toutes les actions grotesques des hommes politiques et des chefs religieux de la terre ne pouvaient absolument pas changer la situation véritable. L'opposition et la persécution dont furent l'objet les disciples du Messie étaient incapables d'entraver le dessein de Jéhovah, le Tout-Puisant. En dépit de tout cela, son Messie ressuscité se trouvait à sa droite dans les cieux, sur le mont Sion, le siège élevé du gouvernement. Jéhovah pouvait donc rire et se moquer de ses adversaires terrestres. Il avait des raisons d'être courroucé contre eux et de leur parler dans sa fureur. Des années plus tard, Hérode Antipas, le meurtrier de Jean-Baptiste, qui s'était moqué de Jésus-Christ, fut exilé dans la province des Gaules, et son neveu, Hérode Agrippa, brusquement frappé d'une plaie et rongé par les vers (Actes 12:1-23). L'Histoire rapporte que Ponce Pilate perdit sa position de faveur vis-à-vis de Rome. En l'an 70 de notre ère, un terrible malheur frappa la nation juive lorsque Titus, le futur empereur de Rome, détruisit Jérusalem, la ville sainte, ainsi que son temple, et ravagea la province de Judée. Cependant, Jésus, le Messie, continua de régner du haut du mont Sion céleste sur ses disciples encore sur la terre, les fortifiant pour qu'ils poursuivent la prédication du Royaume de Dieu malgré la persécution des Romains et des Juifs.

9. Quel était le fond historique du deuxième Psaume, fond qui préfigurait son accomplissement au premier siècle?

⁹ Le fond historique de ce deuxième Psaume préfigurait bien l'accomplissement extraordinaire qu'il connut au premier siècle de notre ère. Ce Psaume fut composé au onzième siècle avant notre ère; il avait un rapport avec la situation internationale de l'époque. David de Bethléhem, un ancêtre terrestre de Jésus-Christ, avait été oint pour être roi sur les douze tribus d'Israël, et il avait pris la forteresse ennemie construite sur le mont Sion, qui dominait la ville de Jérusalem. C'est là qu'il installa son trône qui était auparavant à Hébron, une ville du sud. Quand la nation voisine des Philistins l'apprit, les rois des villes philistines rassemblèrent leurs armées et s'efforcèrent de renverser David pour ne pas être soumis à ce nouveau roi d'Israël. Mais le Dieu tout-puissant fit échouer l'intervention des Philistins païens. Il accorda donc à David deux victoires miraculeuses et contraignit les Philistins à se soumettre au roi d'Israël. — II Sam. 5:1-25.

¹⁰ Jéhovah inspira alors le roi David victorieux pour qu'il écrivit le deuxième Psaume et déclarât que Jéhovah n'irait de tous les rois et de toutes les nations qui s'imagineraient vainement être capables d'empêcher David, le roi oint par Dieu, de régner sur le mont Sion et d'en faire sa capitale. Malgré le tumulte, les protestations et l'opposition des nations, Jéhovah maintint David sur le trône, à Sion, pendant quarante ans. Ces faits historiques ont une grande importance, car David était non seulement un ancêtre marquant, mais également un type prophétique de Jésus, l'Oint. Tout comme le nom David signifie "bien-aimé", ainsi Jésus est le Bien-aimé de Jéhovah. — Mat. 3:17; 17:5.

DIEU RIT AU VINGTIEME SIECLE

¹¹ Il y a trois mille ans, le roi David régnait sur le mont Sion, et, avec Jéhovah, il pouvait rire de ses ennemis. Il y a dix-

10. a) Dans le Psaume deuxième, quelles choses Jéhovah déclara-t-il vouloir faire en faveur du roi David?
b) Pourquoi cela est-il important sur le plan historique?
11. Devant cet ancien accomplissement du Psaume deuxième, quelles questions posons-nous alors?

neuf siècles que Jésus, le plus illustre descendant de David, est venu sur la terre, et nous sommes maintenant au printemps de l'année 1969. Les événements actuels et les conditions qui existent en ce vingtième siècle amènent-ils l'Histoire à se répéter par un nouvel accomplissement du Psaume deuxième? Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, rit-il de nouveau des nations politiques du présent système de choses? Oui. Pourquoi?

¹² Avez-vous jamais entendu parler des "temps des Gentils" ou des "temps fixés des nations"? Jésus-Christ en a parlé à propos de la ville de Jérusalem, qui avait dans ses murs le mont Sion. Il déclara: "Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." (Luc 21:24). Ces "temps fixés des nations" n'allaient pas durer éternellement sur la terre; ils devaient s'achever à un certain moment. Quand? En juin 1967, lorsque les Israéliens remportèrent la guerre de six jours contre les Arabes et s'emparèrent de la partie est de Jérusalem, y compris la vieille ville? Non, car les "temps des Gentils" étaient déjà terminés depuis 1914, année où éclata la Première Guerre mondiale. Des dizaines d'années auparavant, des étudiants perspicaces des saintes Ecritures avaient déterminé cette date au moyen de la chronologie de la Bible et de ses prophéties. Quand on considère les événements qui ont eu lieu et les conditions qui existent depuis cette année mémorable, il est indiscutable que pour les nations gentiles quelque chose, c'est-à-dire une époque, a pris fin en 1914. Les historiens profanes peuvent dire que cette année-là une ère de paix et de sécurité s'acheva; mais, selon Jésus, qu'est-ce qui prit fin en 1914?

¹³ Les temps fixés des nations pendant lesquels les nations gentiles (ou non juives) foulèrent Jérusalem (Luc 21:24). Il ne s'agit pas de la Jérusalem terrestre de l'époque de Jésus, mais de ce qu'elle représentait en tant que siège du gouvernement

du roi oint de Dieu. Autrement dit, la "Jérusalem" qui ne devait plus être foulée par les Gentils était le Royaume de Dieu confié à un roi oint issu de la famille royale de David. Les nations gentiles commencent à fouler "Jérusalem" lorsque, en 607 avant notre ère, le roi Sédécias, descendant de David, fut détrôné et que son royaume, Jérusalem et le pays de Juda, fut ravagé. Jésus-Christ était, lui aussi, un descendant royal de David. En l'an 33 de notre ère, Ponce Pilate, l'"ami de César", céda à la requête des chefs religieux et remit Jésus aux soldats romains pour qu'ils le mettent à mort sur un poteau. Par cette action, les nations gentiles continuaient de fouler Jérusalem. — Jean 19:12.

¹⁴ Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, ressuscita son Fils bien-aimé et l'éleva à sa droite dans les cieux. Toutefois, le Royaume de Dieu confié à un descendant royal et successeur de David fut-il aussitôt rétabli? Non (Actes 1:6, 7). Jésus-Christ devait attendre dans les cieux jusqu'au temps fixé par Dieu, c'est-à-dire jusqu'à ce que soient achevés les temps des nations pendant lesquels Jérusalem serait foulée aux pieds (Héb. 10:12, 13). La date fixée par Dieu était l'année 1914 de notre ère. Cette année-là, 2520 ans après que l'ancienne Jérusalem et le pays de Juda furent désolés pour la première fois par les Babyloniens païens, les nations gentiles cessèrent de fouler Jérusalem, c'est-à-dire le droit du Royaume de Dieu de gouverner la terre par l'entremise de l'Oint de Dieu, un descendant du roi David. Le Royaume messianique de Dieu devait donc être restauré, cette fois non pas sur la terre, mais dans les cieux. Alors que les nations gentiles avaient foulé ce qui était symbolisé par Jérusalem, ces mêmes nations devaient à leur tour être foulées et devenir l'escabeau du Roi oint de ce Royaume messianique (Ps. 110:1,2, AC). Ainsi, l'année 1914 marqua un changement tant pour les cieux que pour la terre.

12. a) Quand Jésus parla-t-il des temps des Gentils, et quand se terminèrent-ils? b) Selon les historiens profanes, qu'est-ce qui prit fin cette année-là?
13. a) Selon Jésus, qu'est-ce qui prit réellement fin en 1914? b) En l'an 33 de notre ère, par quelle action les Gentils continuèrent-ils de fouler "Jérusalem"?

14. a) Pourquoi le Royaume messianique de Dieu n'est-il pas entré en fonction lorsque Jésus a été ressuscité et glorifié dans les cieux en l'an 33 de notre ère? b) Quel changement l'année 1914 marqua-t-elle pour les cieux comme pour la terre?

15 Les nations gentiles, y compris la république d'Israël, n'ont aucune excuse d'ignorer ce fait. C'est ce que montre l'histoire du vingtième siècle, car, depuis 1914, toutes les nations ont été averties de l'établissement du Royaume messianique de Dieu dans les cieux. Ce n'est pas en vain que, selon Matthieu 24:14, Jésus déclara: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." Que se serait-il passé si les nations gentiles, et plus particulièrement celles de la chrétienté, avaient accepté ce témoignage et s'y étaient conformées avec réalisme en renonçant à leur souveraineté pour se soumettre au Royaume messianique céleste de Dieu, comme l'ont fait les témoins chrétiens de Jéhovah? Les conditions et la situation mondiales seraient-elles différentes? Certainement, car toutes les promesses de Dieu faites à ceux qui se soumettent à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, le Roi-Messie intronisé, se seraient réalisées en leur faveur. L'Histoire ne les stigmatiserait pas comme des persécuteurs honteux des vrais chrétiens qui, depuis 1914, rendent témoignage au Royaume.

16 Les conditions malheureuses et angoissantes qui règnent aujourd'hui sur la terre sont éloquentes. Elles démontrent que depuis la fin des temps des Gentils en 1914, et malgré le témoignage relatif au Royaume rendu par les témoins de Jéhovah sur toute la terre habitée, les nations gentiles, y compris celles de la chrétienté et l'Etat juif, ont préféré suivre leur propre voie plutôt que celle de Dieu. Elles ont refusé avec obstination de renoncer à leur souveraineté et de se soumettre au Chef légitime suscité par Dieu pour dominer la terre, son Messie ou Christ. Elles ont continué leur lutte pour la domination du monde, au point de provoquer deux guerres internationales et de menacer l'humanité entière d'une troisième. Pour instaurer la

paix et la sécurité mondiales, elles ont préféré se tourner vers la Société des Nations et l'Organisation des Nations unies, qui lui a succédé, considérant cette organisation comme la seule représentation valable du Royaume messianique et céleste de Dieu, Royaume que leur cœur sans foi ne peut ni concevoir ni reconnaître.

17 Depuis la fin des temps des Gentils en 1914, la grande question universelle soulevée est celle-ci: Quelle sera l'issue de ces choses, le Royaume messianique de Jéhovah Dieu ou la domination de la terre par les nations gentiles? Celles-ci l'emporteront-elles? En sont-elles capables? Qu'elles fassent disparaître, si elles le peuvent, tous les proclamateurs du Royaume messianique de Dieu et qu'elles fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour s'opposer à ce Royaume, mais elles ne pourront pas renverser le Roi oint de Jéhovah, son Christ, maintenant intronisé sur le mont Sion céleste! Ces nations ne peuvent empêcher le Royaume messianique de faire d'elles l'escabeau du Christ et de les détruire. Le Dieu tout-puissant rit et se moque d'elles. Aujourd'hui, les nations s'agitent parce qu'elles choisissent leur propre voie et s'opposent à celle de Dieu. En mettant en avant leurs intentions par le moyen de la propagande, les groupes nationalistes méditent sur de vains projets qui sont autant de choses creuses. C'est ce que révèlent l'histoire et les prophéties de la Bible. — Ps. 2:1-6, AC; Actes 4: 25, 26.

18 Depuis la fin des temps des Gentils en 1914, les nations mangent déjà le fruit de leur action antimessianique. Elles auraient fait preuve de sagesse en étudiant la Parole de Dieu, la Bible, et en suivant le conseil qu'elle donne aux rois et aux juges de la terre. Elle les exhorte à 'baiser' le Fils bien-aimé de Dieu, à devenir spontanément ses sujets et à servir Jéhovah Dieu sous

15. a) Pourquoi les nations gentiles n'ont-elles aucune excuse d'ignorer ce fait? b) Quelle différence y aurait-il eu sur la terre si les nations, et particulièrement celles de la chrétienté, avaient accepté le témoignage relatif au Royaume et agi en conséquence?

16. Que démontrent les conditions mondiales actuelles concernant la voie empruntée par les nations depuis 1914?

17. a) Les temps des Gentils ayant pris fin en 1914, quelle grande question est soulevée? b) Quoi que fassent les nations, quelle action divine ne pourront-elles pas empêcher?

18. a) Selon le conseil de Psaume 2:10-12, quelle aurait été la voie de la sagesse pour les nations? b) Quelle sagesse ont-elles suivie, et comment leur destruction a-t-elle été préfigurée?

la direction de son gouvernement messianique (Ps. 2:10-12). Les nations préfèrent plutôt suivre la sagesse humaine glorifiée par la science et la technique modernes. Leur sagesse, qui vient de ce monde, ne sera pas justifiée par ses fruits et ses résultats. Les nations sont près de connaître la destruction, laquelle fondra brusquement sur elles comme ce fut le cas pour les Philistins aux jours du roi David et pour les persécuteurs politiques et religieux des apôtres de Jésus-Christ. C'est alors que la sagesse divine éclatera de rire, tout comme l'annonce la prophétie suivante:

19 "La sagesse crie (...). Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous abandonnez tous mes conseils et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand viendra sur vous l'épouvante, quand l'épouvante vous assaillira comme une tempête, que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, que la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas désiré la crainte de Jéhovah, parce qu'ils n'ont pas accueilli mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils mangeront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils. Car l'égarément des ignorants les tue, et la sécurité des insensés les perd." — Prov. 1:20-32, AC.

20 Depuis de nombreuses années, et plus précisément à partir de la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, les nations gentiles ont été averties qu'elles se dirigeaient vers Harmaguédon, la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant"*.

(Rév. 16:14, 16.) Ni la Société des Nations ni l'Organisation des Nations unies n'ont

* Voyez le chapitre 12, intitulé "Le conflit final", du livre *Déclaration* publié (en anglais) en mai 1926 par la Watch Tower Society.

19. Que fera et que dira la vraie "sagesse"?

20. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, de quoi les nations ont-elles été averties, et quelle guerre ont-elles choisie?

ralenti leur marche; elles ont plutôt accéléré le pas, car elles ont soutenu le nationalisme et la domination de la terre par les nations gentiles plutôt que par le Royaume messianique du Dieu tout-puissant. Les nations ont choisi la guerre, non pas entre elles, mais ensemble contre Dieu, le Souverain de l'univers et le Créateur de la terre.

21 Le fait de comprendre la situation existant réellement de nos jours nous incite à rire, mais à rire des nations, car aux yeux du Tout-Puissant, elles ne sont que comme une goutte d'un seau et comme de la poussière sur une balance (Es. 40:15). Elles auront voulu leur destruction, et elles n'y échapperont pas! Cela leur arrivera au point culminant de la guerre universelle, c'est-à-dire à Harmaguédon (Rév. 19:11-21). Lorsque les nations joueront leur va-tout dans la lutte pour la domination mondiale, le Tout-Puissant les défiera et se moquera d'elles, puis il enverra son Roi-Messie, Jésus-Christ, pour leur livrer bataille et les détruire, elles qui mettaient en doute sa domination légitime de la terre. Son Messie remportera la guerre pour la justification éternelle de la souveraineté universelle du Dieu tout-puissant. Il sera alors démontré que Dieu pouvait se permettre de rire avec mépris des nations et que cela était justifié. Le Royaume messianique, dont la "bonne nouvelle" aura été prêchée dans le monde entier par les témoins de Jéhovah, en dépit d'une opposition internationale, aura le contrôle absolu de la terre et de tous les intérêts de la famille humaine. Il bénira éternellement tous les hommes sages et obéissants.

RIBONS-NOUS AVEC DIEU?

22 Quelle est votre situation personnelle? Alors que l'angoisse des nations ne cesse d'augmenter, le Dieu tout-puissant et son Messie (Christ) se moquent-ils de vous? Riront-ils de nous quand ils remporteront

21. a) Pourquoi, du point de vue de la Bible, la situation est-elle aujourd'hui risible? b) Où et quand sera-t-il démontré que le rire de Jéhovah était justifié?

22. Que signifierait pour chacun de nous être maintenant et plus tard la risée de Dieu, et que pouvons-nous faire pour qu'il n'en soit pas ainsi?

la bataille d'Harmaguédon? C'est à chacun de nous de décider s'il en sera ainsi ou non. Être l'objet de la risée de Dieu signifie la destruction précédée du chagrin, de la détresse et d'un grand nombre de difficultés inutiles. Quelle personne sensée désire être un objet de risée dans de pareilles conditions? Il est possible d'éviter une telle chose. Que les nations du présent monde continuent d'agir de manière insensée, quant à nous, nous ne les imiterons pas! Nous pouvons suivre la voie de la sagesse qui vient d'en haut, du ciel, la véritable sagesse.

²³ Après avoir déclaré comment elle rira le jour où la détresse frappera ceux qui l'auront rejetée, la vraie sagesse termine sa déclaration en ces termes: "Celui qui

²³. Que promet la vraie "sagesse" à ceux qui l'écoutent, et pourquoi est-ce une perspective désirable?

m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal." (Prov. 1:33). N'est-ce pas une perspective désirable? Dans ces conditions, nous n'aurons aucune raison de craindre quelque chose de mauvais ou de terrible de la part du Dieu tout-puissant, la Sagesse par excellence. Au contraire, il nous protégera et nous accordera son approbation. Nous serons certains de jouir de sa protection lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Grâce à cette protection, nous survivrons aux nations qui seront un objet de raillerie et nous entrerons dans l'ordre de choses nouveau et juste promis par Dieu, et gouverné par le Royaume de son Messie bien-aimé, le Grand David. Nous nous assemblerons tous pour rire et pour nous réjouir des plaisirs purs et sains dont nous jouirons grâce au Dieu tout-puissant.

NOUVELLES INSTALLATIONS

LA PAROLE de Dieu est inséparablement liée à l'histoire de l'imprimerie. La Bible fut le premier livre à sortir de la nouvelle presse à caractères mobiles que Jean Gutenberg inventa il y a 516 ans, en Allemagne. Dans *The World Book Encyclopedia*, nous pouvons lire à ce sujet la remarque suivante: "La publication de cette Bible, dans les années 1450, marqua le début de l'histoire du livre des temps modernes." Ce fait est significatif, car depuis ce temps-là, aucun livre n'a atteint un tirage comparable à celui de la Bible.

Au cours des vingt-cinq dernières années, près de quinze millions de Bibles, en sept langues différentes, sont sorties des seules presses des témoins de Jéhovah à Brooklyn (Etats-Unis). Plus de neuf millions d'entre elles étaient des Bibles complètes. Différentes versions anglaises furent imprimées, parmi lesquelles la *Version du roi Jacques*, la *Version standard américaine* et la *Traduction du monde nou-*



veau, cette dernière en un anglais moderne. Aucun peuple sur la terre ne porte à l'impression et à la diffusion de la Parole de Dieu un intérêt plus grand que les témoins de Jéhovah.

C'est la raison pour laquelle le mercredi 31 janvier 1968 a été un jour mémorable dans la vie de ces témoins, et notamment de ceux qui sont en relation étroite avec

l'organisation du bureau principal de Brooklyn, là où s'effectue la plus grande partie de l'œuvre d'impression. En effet, cet après-midi-là a été marqué par l'inauguration d'une nouvelle imprimerie de dix étages, couvrant une superficie totale de 2 hectares. Quelle puissante contribution cet immeuble neuf va apporter à l'expansion de l'œuvre consistant à imprimer la Bible et les livres qui en facilitent l'étude!

Les témoins de Jéhovah utilisaient déjà au maximum trois grandes imprimeries couvrant une superficie totale de 4 hectares. L'espace actuellement disponible dans les quatre imprimeries est donc de 6 hectares. Un autre moyen qui nous aidera à mieux comprendre ce que représente cette surface consiste à imaginer un terrain de football ordinaire de 110 mètres de long et de 50 mètres de large, et de songer qu'il faudrait onze de ces terrains pour couvrir la superficie offerte par les locaux de la Société.

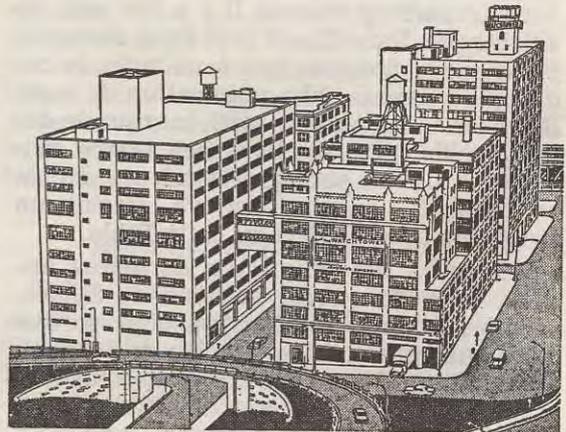
LE PROGRAMME DE L'INAUGURATION

Le programme de l'inauguration a été présenté dans les trois salles à manger du Béthel, au siège international des témoins de Jéhovah. Ce Béthel comprend deux beaux bâtiments en brique rouge, de onze étages chacun, ayant vue sur le célèbre port de New York. Ces immeubles ne sont situés qu'à dix minutes de marche des imprimeries. C'est là et dans des maisons voisines que vivent près de 600 ouvriers travaillant à l'imprimerie et plus de 250 autres témoins employés dans les bureaux, à la blanchisserie, à la cuisine et dans les autres services du Béthel. Il faut ajouter aux membres de cette famille les 101 étudiants qui suivent le cours des missionnaires, d'une durée de cinq mois, à l'École de Galaad qui fonctionne dans cet immeuble, ainsi que les 50 élèves qui fréquentent l'École du ministère du Royaume, dont les cours sont destinés aux représentants des témoins de Jéhovah au sein des congrégations locales. Quelle joie pour ce millier de personnes d'assister au programme de l'inauguration!

Les trois salles à manger étant reliées par un système de télévision en circuit fermé, tous les assistants ont pu voir et entendre les diverses parties du programme. A 12 h. 15, à la fin de la matinée de travail, un repas spécial a été servi à toute la famille. Après cela, tandis que chacun restait à sa place et s'y détendait, Nathan H. Knorr, président de la Société, a pris la parole, et un programme agréable et intéressant, qui devait durer deux heures, a commencé. Au cours de toute cette session, l'attention des auditeurs a été dirigée sur l'extension progressive des installations nécessaires à l'impression et à la diffusion de la Bible. Combien il était facile de voir que Jéhovah avait béni toute cette œuvre!

PETITS COMMENCEMENTS

A l'aide d'anciennes photographies, N. H. Knorr a fait aux assistants une brève description des débuts de l'organisation des témoins de Jéhovah des temps modernes à Allegheny, en Pennsylvanie. Il a montré des images représentant la Maison de la Bible, un immeuble construit par la Société en 1889 et qui lui a servi de siège pendant vingt ans. Il a aussi montré un exem-



L'imprimerie de la Société Watch Tower à Brooklyn avec le nouveau bâtiment au premier plan, à gauche

plaire de la première édition, — de juillet 1879, — de *La Tour de Garde* (angl), jadis connue sous le nom de *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence* (*La Tour de Garde de Sion et Messenger de la présence de Christ*). Dans ces premiers temps, les travaux d'imprimerie étaient en grande partie assurés par des maisons commerciales pour le compte de la Société.

Fred W. Franz, vice-président de la Société Watch Tower, a été ensuite invité à faire un exposé sur les débuts de la Société à Brooklyn, après la Première Guerre mondiale. Il a fait remarquer qu'en 1920, l'année même de son arrivée au Béthel, la Société a entrepris l'impression des périodiques sur sa propre presse. Lloyd Burtch qui a travaillé sur cette machine a rappelé quelques-uns de ses souvenirs. La surface disponible pour l'imprimerie était alors de moins de 300 m², et le bâtiment qui l'abritait était situé à quelques blocs de maisons des installations actuelles de la Watch Tower.

Au cours du programme, N. H. Knorr a fait observer qu'à son arrivée au Béthel, en septembre 1923, la petite imprimerie de la Société avait été transférée quelques rues plus loin, au 18 Concord Street. Toutefois, ces locaux plus vastes s'étant bientôt révélés trop exigus, la construction de la première des actuelles imprimeries de la Société a été envisagée. Ce bâtiment de sept étages, achevé en 1927, offrait une surface disponible de 6500 m².

EXPANSION CONTINUELLE

Il a été demandé ensuite à Grant Suiter, secrétaire-trésorier de la Société Watch Tower, de poursuivre le récit de cette expansion. Fait significatif: ni lui, ni aucun des autres orateurs n'a attribué le mérite de cet extraordinaire développement de l'organisation à la sagesse et à l'ingéniosité d'un homme ou d'un groupe d'hommes. Au contraire, c'est à Jéhovah Dieu et à ses forces angéliques qu'ils ont attribué la gloire d'avoir rendu possibles ces nouvelles installations pour l'impression et la diffu-

sion des Bibles et des publications bibliques.

Dans un exposé bref mais clair, G. Suiter a passé en revue les faits relatifs à l'achat des différents bâtiments et à leur utilisation par la suite. En 1937, a-t-il dit, on ajouta quatre étages au bâtiment qui avait été construit en 1927. Mais ce n'était là qu'un début. En 1949, un autre grand immeuble de huit étages, relié au précédent, a été construit; les deux immeubles constituaient à eux seuls tout un bloc. Cependant, la demande accrue de publications bibliques a nécessité de nouvelles et importantes installations. En 1956, une imprimerie de douze étages, couvrant une superficie de plus de 17 800 m² a été achevée. D'autre part, en octobre 1958, la Société a acheté un immeuble contigu de huit étages qui, aujourd'hui, sert presque uniquement d'entrepôt pour le papier. Ensuite, Max Larson, responsable de l'imprimerie, a relaté certains des faits les plus intéressants touchant les difficultés d'approvisionnement en papier que l'on rencontrait pendant la guerre. C'est un travail que de faire marcher sans interruption une grande imprimerie!

Comme vous pouvez l'imaginer, ce n'est pas une petite tâche que de nourrir, trois fois par jour, tous ces ouvriers et ces étudiants, c'est-à-dire plus de 1000 personnes. George Couch, serviteur de la maison du Béthel, a été invité à faire quelques remarques à ce propos. La famille, a-t-il dit, mange par repas, et selon le menu qui est prévu, un jeune bœuf, trois cochons ou 165 poulets. Elle consomme en outre 12 000 œufs, 3780 litres de lait et plus de 90 kilos de beurre par semaine! Ces denrées sont fournies par les fermes de la Société, qui couvrent une superficie d'environ mille hectares.

UNE FAMILLE VOUEE

Tous ceux qui vivent au Béthel ou travaillent dans les fermes sont des ministres ordonnés des témoins de Jéhovah. A l'instar de leurs autres compagnons dans le ministère, dont le nombre s'élève à plus d'un million, ils s'intéressent vivement à l'im-

pression du message du Royaume de Dieu et à sa diffusion par "la terre habitée tout entière", en accomplissement de la prophétie de Jésus (Mat. 24:3, 14). C'est pourquoi ils se sont offerts volontairement pour servir en qualité de membres de la famille du Béthel, et ils considèrent comme un privilège toute tâche qui leur est assignée pour faire avancer cette œuvre de prédication. Ils ne travaillent pas pour un salaire, mais la nourriture et le logement leur sont assurés, et ils reçoivent une allocation mensuelle de 14 dollars pour leurs besoins personnels. Karl Adams a, par quelques bonnes paroles, exprimé la reconnaissance de tous les membres de la famille du Béthel pour tout ce qu'ils recevaient journellement. Il a traduit les sentiments de tous les assistants.

L'un des moments émouvants qui ont marqué le déroulement de ce programme d'inauguration a été celui où l'on a fait voir une photographie représentant la fa-

mille du Béthel en 1926: trente et une des personnes figurant sur cette photographie servent encore aujourd'hui au siège de la Société! A la vérité, si leur aspect physique a changé, leur désir sincère de participer à l'impression et à la diffusion de la Parole de Dieu est toujours aussi vif, même après quarante-trois ans de service au Béthel.

Pour ces témoins âgés comme pour les nouveaux membres de la famille, les témoignages présentés au cours de l'inauguration dans le but de démontrer l'accomplissement actuel de la prophétie de Jésus, se sont révélés très encourageants. Effectivement, le message du Royaume contenu dans la Parole de Dieu est imprimé et proclamé à l'échelle prédite par le Maître pour notre époque, c'est-à-dire sur "la terre habitée tout entière".

Après cela, tous étaient impatients de visiter la nouvelle imprimerie et de voir les nouvelles installations pour la diffusion du message du Royaume sur toute la terre.



LA CROIX EST D'ORIGINE PAIENNE



LA CROIX que vous voyez sur le clocher de l'église de votre quartier, au-dessus de l'autel ou suspendue au cou de nombre de vos semblables est, en réalité, un symbole d'origine païenne. Ce symbole était vénéré dans tout le monde païen bien avant l'avènement du christianisme. Ce fait est reconnu par maintes autorités en matière de religion et d'histoire, comme nous allons le voir.

L'*Encyclopédie catholique* angl., 1908, tome IV, page 517) déclare: "Le signe de

la croix, dont la forme la plus simple est la rencontre de deux lignes se croisant à angles droits, précède de loin, tant en Orient qu'en Occident, la naissance du christianisme. La croix remonte à une époque très reculée de la civilisation humaine." Dans son ouvrage *L'Eglise primitive* (angl.), à la page 316, l'ecclésiastique W. D. Killen est de cet avis quand il dit: "Dès la plus haute antiquité, la croix fut vénérée en Egypte et en Syrie; les boudhistes de l'Orient l'honoraient tout autant;

et, ce qui est encore plus extraordinaire, les Espagnols qui débarquèrent pour la première fois en Amérique découvrirent que cet emblème figurait parmi les objets de culte dans les temples dédiés aux idoles à Anahuac. Il convient aussi de noter que vers le début de notre ère, les païens avaient coutume de faire le signe de la croix au front lors de la célébration de certains de leurs mystères sacrés."

Si vous appartenez à l'une des Eglises de la chrétienté, vous a-t-on jamais appris que la croix est un symbole païen ? Si votre Eglise s'est abstenue de le faire, alors elle vous a caché la vérité. Elle vous a encouragé à vénérer un symbole qui, de l'aveu de tous, est païen. "Mais, direz-vous, les premiers chrétiens ne considéraient-ils pas la croix comme un symbole du christianisme ?" Certainement pas. Ce ne fut pas avant le milieu du troisième siècle de notre ère que les soi-disant chrétiens l'employèrent comme tel. A la page 256 du premier tome du *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) de W.E. Vine, on peut lire: "Vers le milieu du III^e siècle, les Eglises s'étaient soit écartées de certaines doctrines de la foi chrétienne, ou bien les avaient travesties. Pour accroître le prestige du système ecclésiastique apostat, les Eglises admettaient en leur sein les païens sans qu'ils fussent régénérés par la foi, et leur permettaient de conserver, en grande partie, leurs signes et symboles païens. D'où le Tau ou T, dans sa forme la plus répandue, avec la barre transversale abaissée qui fut adopté pour représenter la croix du Christ."

Au début du troisième siècle, Minucius Felix, écrivant aux païens dans *Octavius*, leur fit connaître l'attitude que les chrétiens adoptaient en ce temps-là vis-à-vis de la croix. Il dit: "Quant à la question des croix: nous ne les adorons, ni ne les désirons. Mais peut-être que vous qui consacrez des dieux de bois, vous adorez les croix de bois comme des parties de vos dieux (...). Les trophées que vous élevez quand vous êtes victorieux représentent non seulement une simple croix, mais même un homme fixé à cette croix." (*The Ante*

Nicene Fathers, tome XIV, p. 191). Les véritables chrétiens n'ont jamais vénéré la croix et ne l'ont jamais considérée comme un symbole du véritable christianisme.

De nombreuses personnes prétendent que l'adoption de la croix par les Eglises est due au fait que le Christ est mort sur une croix. C'est là ce qu'affirment les Eglises, mais ce n'est pas vrai. Avouant son incertitude quant à la mort du Christ sur une croix, le journal paroissial de l'Eglise d'Etat évangélique luthérienne du Schleswig-Holstein, *L'Eglise du pays* (all.), publia la remarque suivante dans son édition du 2 août 1951: "Aujourd'hui, il n'est guère possible de déterminer si la croix sur le Golgotha avait une traverse, si elle n'était qu'un simple poteau, ou si elle était en forme de T, c'est-à-dire si elle avait une branche transversale placée au sommet du poteau vertical."

Le fait que le mot "croix" apparaisse dans de nombreuses versions françaises de la Bible ne prouve pas que l'instrument de la mort du Christ ait eu la forme que les Eglises lui attribuent. Le mot "croix" désigne un certain nombre de formes différentes. Il y a le simple poteau vertical, appelé en latin *crux simplex*, la *crux commissa*, en forme de "T", la *crux decussata*, en forme de "X", et la *crux immissa*, qui ressemblait à une lettre "T" dont on aurait abaissé la branche transversale. Ainsi donc, quand, dans les versions de la Bible faites par les Eglises, vous rencontrez le mot français "croix", comment reconnaissez-vous laquelle des formes se rapporte à l'instrument de torture de Jésus ?

Le mot grec que les Eglises ont traduit en français par "croix" est *stauros*, mais pour les rédacteurs de la Bible ce mot désignait, non pas la croix que les Eglises présentent comme le symbole du christianisme, mais un simple poteau vertical. A la page 256 du premier tome de son livre intitulé *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.), W. E. Vine déclare: "Primitivement, *stauros* désigne un pieu ou poteau vertical. C'est à cette sorte de poteau qu'on clouait les malfai-

teurs pour les faire mourir. Ce nom, ainsi que le verbe *stauroô*, qui signifie attacher à un poteau ou à un pieu, étaient à l'origine différents de la croix à deux bras adoptée par le clergé. La forme de cette dernière a son origine dans l'antique Chaldée et elle était employée comme symbole du dieu Tammouz."

Il convient de noter, d'autre part, ce que dit *The Companion Bible*, ouvrage publié par la presse de l'université d'Oxford. Dans l'appendice, à la page 186, nous lisons: "Homère emploie le mot *stauros* pour désigner un simple pieu, poteau ou poutre de bois, et c'est ainsi que ce mot est employé dans tous les classiques grecs. Il ne désigne jamais deux pièces de bois placées en travers pour former un angle, quel qu'il soit, mais toujours une seule pièce de bois. D'où l'emploi du mot *xulon* (qui signifie poutre) en rapport avec la mort du Seigneur, mot rendu par arbre [dans les traductions anglaises] dans Actes 5:30; 10:39; 13:29; Gal. 3:13; I Pierre 2:24. (...) Dans le N. T. grec, il n'y a rien qui laisse même sous-entendre qu'il y aurait eu deux pièces de bois (...). Il y a donc des preuves complètes établissant que le Seigneur fut mis à mort sur un poteau vertical, et non sur deux pièces de bois formant un angle quelconque."

La croix adoptée par les Eglises de la chrétienté n'a aucun rapport, si lointain soit-il, avec le christianisme. C'est au con-

traire un symbole sacré appartenant aux religions païennes de l'Antiquité, religions que le Dieu de vérité avait en abomination et contre lesquelles il mit en garde la nation d'Israël (Deut. 7:16, 25, 26). Il est reconnu que c'était un symbole de la religion de l'Egypte antique.

La croix égyptienne, connue sous le nom de *crux ansata*, était surmontée d'un cercle. Cette combinaison représentait les organes de reproduction mâle et femelle. A propos du cercle, symbole féminin qui apparaît sur cette croix et qui est désigné par le mot hindou *yoni*, le livre *Le sexe et le culte du sexe* (angl.) de O. A. Wall, déclare à la page 359: "La *crux ansata* (croix ansée) était utilisée partout dans le monde depuis l'Inde, l'Assyrie, Babylone, l'Egypte, jusqu'à la Suède et au Danemark (l'ancienne Runique), et dans le continent occidental (...). C'est l'ankh des Egyptiens, le symbole de la vie, parce qu'elle représente le yoni féminin associé à la croix en tau masculin."

Etant donnés ces faits, si votre Eglise est surmontée d'une croix et qu'elle utilise ce symbole dans ses offices religieux, cela prouve que le culte qu'on y pratique est païen. Comment un culte paganisé peut-il obtenir l'approbation du vrai Dieu? Il est indispensable que vous vous sépariez de toutes ces formes de culte babylonien et que vous vous joigniez à ceux qui adorent le Créateur en vérité. — Rév. 18:4.

Mon service avec l'organisation progressive de Jéhovah a été un honneur pour moi

Raconté par John Bogard

J E SUIS né en juillet 1893, en Hollande, à cinq ou six kilomètres d'Amsterdam. Mes parents travaillaient dur pour essayer de joindre les deux bouts et élever leurs cinq enfants. J'avais treize ans quand, atteints de phtisie tous les deux, ils nous ont

laissés orphelins. Je revois encore ma mère, alitée pendant deux années entières, maigrissant à vue d'œil au point d'en arriver à ne plus peser que 34 kilos alors qu'elle en pesait autrefois 74. Tout ce que le médecin pouvait faire pour elle, c'était de la soulager de temps à autre.

Un souvenir qui m'est resté cher dans l'esprit, c'est le respect avec lequel ma mère considérait le nom du Créateur, Jéhovah. Ce nom ne nous était pas étranger. Toutefois, en dehors du cercle familial, les seuls souvenirs qui subsistent en moi se rattachent aux peines, aux injustices et à l'étroitesse d'esprit dont nous avons souffert. Orphelins, nous avons été dispersés : les deux filles sont allées demeurer chez les patrons qui les employaient; l'un de mes frères a été envoyé chez un oncle afin de l'aider aux travaux de la ferme; le plus jeune s'est vu confié à ma grand-mère tandis que j'étais engagé par un fermier qui, outre le vivre et le couvert, m'accordait pour maigre rétribution de mes services l'équivalent de dix cents par semaine.

De son vivant, ma mère insistait toujours pour que nous allions à l'église le dimanche matin. Avec nos sabots fraîchement blanchis, il nous fallait rester trois ou quatre heures assis dans le froid humide à écouter un sermon dit et redit sur un ton monotone. Entre-temps, le plateau pour la quête circulait au moins trois fois. Le prédicateur n'avait pas une très bonne santé, et je me souviens qu'il a fini par se suicider en se jetant la tête la première dans un puits profond. A la vérité, nous n'avons rien gagné à écouter ses sermons.

A l'âge de treize ans, j'étais garçon de ferme. Levé chaque jour à quatre heures du matin, je commençais par traire les vaches et donner la nourriture au bétail; ensuite je passais le reste de la journée à accomplir de nombreuses autres tâches jusqu'à six ou sept heures du soir. Le dimanche matin, le fermier m'emmenait à l'église avec sa famille, puis j'étais libre jusqu'au moment où il fallait de nouveau traire les vaches et donner la nourriture aux bêtes. A seize ans, j'avais déjà travaillé pour trois fermiers différents.

Un grand changement est alors survenu dans ma vie. L'une de mes sœurs est allée en Amérique où on l'avait invitée à venir travailler pour une personne habitant en Californie. Elle y rencontra bientôt un homme qui lui demanda de l'épouser. Pro-

fitant des dispositions prises par le gouvernement canadien en faveur des exploitations rurales, tous les deux sont allés s'établir dans l'Alberta, sur une terre de 80 hectares. Ils m'ont alors écrit de venir les rejoindre, en offrant de payer mon voyage si je consentais à leur apporter mon aide aux travaux de la ferme. J'ai accepté avec joie et, en 1910, je traversais l'Océan, en route pour le Canada.

La Première Guerre mondiale ayant éclaté, la situation cessa d'être normale. Je me souviens d'un prédicateur qui avait déclaré que si neuf jeunes gens de sa congrégation s'enrôlaient dans l'armée il serait le dixième. Ainsi donc, au début de 1916, je signalais mon engagement dans le génie et un peu plus tard, je partais pour l'Angleterre où je suis resté trois ans, car on s'était aperçu que j'avais la vue faible. Nommé brigadier, j'avais reçu pour mission d'escorter les mauvais garçons et les déserteurs, de la prison au lieu de cantonnement des soldats du génie et vice-versa, et je prenais part aux réunions sportives organisées pour l'entraînement des troupes.

Nous étions tenus d'assister régulièrement aux offices religieux et d'écouter les sermons de l'aumônier militaire qui, revêtu de son uniforme d'officier, nous prêchait que, si nous nous conduisions en bon soldats, nous aurions aussi part à l'expiation pour les péchés des hommes. Cette déclaration m'écœurât littéralement, me ramenant au temps de notre enfance où nous avions rencontré tant d'hypocrisie et si peu d'intérêt affectueux pour les veuves et les orphelins.

EPREUVES D'APRES-GUERRE

Une fois démobilisé, je suis évidemment reparti en toute hâte au Canada. J'ai sollicité un emploi du gouvernement et, grâce à ma qualité de soldat démobilisé, je me suis vu accorder la préférence sur les autres postulants civils. Dans l'une de mes premières places, je dirigeais pour le compte d'une entreprise du gouvernement un service de transport du courrier et des

voyageurs entre Peace River et Dunvegan, dans l'Alberta, aux environs de Peace River. Le trajet, qui était long de 270 kilomètres et effectué à cheval, ne pouvait être fait qu'une fois par semaine. Il m'offrait de nombreuses occasions de m'entretenir avec les voyageurs. Je me souviens de l'un d'eux, un spirite, qui m'avait parlé de toutes les choses étranges qu'il avait vues et entendues. J'avais alors pris la décision d'étudier ses croyances un jour ou l'autre dès que l'occasion se présenterait.

Il y a eu aussi cet homme qui avait lu les sept volumes de Charles T. Russell, de Pittsburgh (Etats-Unis). Il m'a raconté que, lorsque ces ouvrages avaient été interdits, il avait coutume de s'enfoncer dans les bois pour les lire pendant des heures. L'un de ces livres, celui qui l'avait particulièrement intéressé, était intitulé "La bataille d'Harmaguédon". Cet homme se demandait de quel côté il serait quand elle éclaterait.

J'ai fini par quitter ce service des postes et me suis décidé à aller à Edmonton où mon frère habitait avec sa jeune famille. Je m'imaginai y trouver de grandes facilités pour me renseigner sur le spiritisme ainsi que sur les ouvrages de Russell que publiait l'Association internationale des Etudiants de la Bible. Quand je suis arrivé chez mon frère, les choses semblaient avoir changé. Sa femme et ses deux garçons étaient doux et respectueux. Mon frère faisait partie d'une équipe de nuit, mais avant son départ pour le travail, il m'a demandé si je voulais me joindre à lui pour quelques mots de prière. "Qu'est-ce qu'il a?" me suis-je dit. Je n'établissais pas encore le rapport qu'il y avait entre le changement survenu dans son foyer et l'objectif que je poursuivais: en savoir davantage à propos des Etudiants de la Bible.

Le lendemain était un dimanche; la famille s'appêtait à aller à une réunion; je me suis préparé aussi. J'ai pris le même autobus qu'elle, mais je suis descendu quelques stations plus loin. Là, je me suis informé du lieu où se réunissaient les Etudiants de la Bible. Le discours que j'ai en-

tendu était des plus instructifs, aussi, à mon retour, j'avais hâte d'en parler à mon frère; mais j'ai eu la surprise de l'entendre converser sur ce sujet avec sa femme. Imaginez notre joie quand nous avons compris que nous venions d'écouter le même discours avec le même intérêt. Il y avait déjà près d'un an que mon frère étudiait la Bible.

J'ai alors quitté pour quelques mois mon emploi aux chemins de fer et pris la décision d'assister régulièrement aux réunions tout en poursuivant mon étude. En 1923, quand l'hiver est venu, j'avais enfin atteint le but que je m'étais fixé: je m'étais voué à Dieu pour faire sa volonté. En avril, la Société des chemins de fer m'a demandé de revenir travailler à la construction de ponts, mais je voulais désormais employer mon temps au service du Royaume de Dieu. Dans une lettre j'ai demandé au surveillant de la congrégation des Etudiants de la Bible d'Edmonton de m'envoyer des publications que j'avais l'intention de distribuer; je me trouvais alors à une centaine de kilomètres au nord-est de la ville. A ma grande déception, il ne m'a envoyé que quelques brochures que je n'ai pas tardé à passer à d'autres. Aussitôt, je lui ai écrit une seconde fois pour le prier de m'envoyer pour 30 dollars de publications, et j'ai joint à la lettre un chèque de ce montant.

J'éprouvais une réelle satisfaction à remettre ces ouvrages aux habitants de cette petite ville et à chercher à éveiller leur intérêt pour ce que la Bible déclarait concernant l'urgence des temps. Les réactions n'étaient pas les mêmes partout. Je recevais parfois un mauvais accueil, bien que la réaction fût souvent favorable. Puis j'ai appris qu'une grande assemblée allait avoir lieu à Edmonton et que le discours public serait prononcé par J. F. Rutherford, qui était alors le président de la Watch Tower Bible and Tract Society. Dans l'intervalle, les Etudiants de la Bible d'Edmonton lui avaient parlé de l'homme qui les avait priés de lui envoyer pour 30 dollars de publications. Le président ayant voulu le voir, je lui ai été présenté en juillet 1923; il m'a alors demandé si j'aimerais

venir au siège ou Béthel de la Société à Brooklyn, New York. Quand j'ai su qu'il y avait là beaucoup de travail à faire, j'ai accepté l'invitation avec empressement.

UNE VIE NOUVELLE ET MERVEILLEUSE

Je n'étudiais avec les Etudiants de la Bible que depuis environ huit mois, pourtant je n'ai pas tardé à comprendre que le fait de servir aux côtés de l'organisation progressive de Jéhovah constituait une réponse à de nombreuses questions. J'avais désormais la possibilité de servir avec dévouement pour qu'un grand nombre d'autres personnes reçoivent des publications bibliques instructives. La connaissance exacte des desseins divins tels qu'ils sont exposés dans la Bible m'ont aidé à comprendre ce que j'avais subi dans le passé: les gens froids et à l'esprit étroit que j'avais rencontrés dans ma jeunesse, les aumôniers militaires qui se faisaient les apôtres du meurtre, les mystères du spiritisme et le voyageur enfermé dans son dilemme à propos d'Harmaguédon. Il m'était maintenant possible de comprendre tout cela grâce à la lumière des enseignements de la Bible.

Plus tard, j'ai fait la connaissance de Kathryn Harris, qui servait déjà au Béthel depuis six ans, et il nous a semblé bon d'entreprendre côte à côte, en tant que mari et femme, le voyage vers l'avenir, quoi qu'il puisse nous offrir. Nous nous sommes mariés et, ayant reçu du président Rutherford la permission de rester au Béthel, nous avons joui ensemble de nombreux et heureux privilèges au sein de l'organisation progressive de Jéhovah. Ce fut merveilleux de pouvoir vivre toutes ces années mémorables au siège de la Société! Nous avons reçu une claire vision de la division entre l'organisation terrestre de Satan et celle de Dieu. En 1931, nous avons été du nombre de ceux qui ont accepté avec joie le nom de témoins de Jéhovah. Nous avons assisté à la séparation des "autres brebis" de Jéhovah, qui ont été placées à la droite du Christ, dans la position de faveur, et sont venues en foule servir sous la direction de

Dieu (Jean 10:16; Mat. 25:31-33). Assurément, notre coupe a bien été remplie. — Ps. 23:5.

En 1937, nous avons eu le privilège d'être désignés pour servir à la ferme de la Société Watch Tower, appelée Ferme du Royaume, qui était située près de South Lansing; nous y sommes restés six ans. Après avoir passé quinze années en ville, c'était pour nous un grand changement que de nous trouver à l'air frais de la campagne et de continuer à servir, en partageant les privilèges de nos compagnons de travail du bureau principal. Là, nous avions le plaisir d'assister régulièrement à l'expédition des denrées de première nécessité qui étaient destinées à préserver la santé et la force de tous ceux qui servaient au Béthel de Brooklyn.

On pourrait croire que la campagne est toujours paisible; pourtant, en 1939, sur le territoire de la Ferme du Royaume, la situation qui s'est développée révélait le dur combat mené par le Diable pour faire crouler l'organisation et arrêter la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dont elle était chargée. Depuis des semaines, de mauvaises rumeurs couraient; on racontait que des bandes de fanatiques se formaient dans le but avoué de converger sur la ferme et de se livrer au vandalisme. Enfin, un jour, un vieil homme qui passait régulièrement devant la maison nous a appris qu'il fallait nous attendre à recevoir cette nuit-là des visiteurs dont l'intention était de s'amuser à nos dépens. Nous avons immédiatement informé le chef de la police du comté et celui de l'Etat; et nous avons bien fait.

Vers six heures du soir, des groupes commencèrent à arriver. L'une après l'autre, les voitures déchargèrent trente à quarante fois leurs passagers. Arrivés sur les lieux, le chef de la police et ses hommes firent stopper les voitures et vérifièrent les papiers des conducteurs. Ils les mirent en garde contre tout mouvement organisé contre la Ferme du Royaume. Les voitures n'ont cessé de circuler devant notre propriété jusqu'à une heure avancée de la nuit,

mais la présence de la police, en contraignant les énergumènes à rester sur la route, les a empêchés de mettre à exécution leur projet de destruction des locaux. Cette nuit-là a été pour nous tous, les habitants de la Ferme, une nuit extrêmement agitée, mais nous gardions présente à la pensée la promesse suivante que Jésus avait faite à ses disciples: "Vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom. Et cependant pas un cheveu de votre tête ne périra en aucune façon." — Luc 21:17, 18.

NOUS ALLONS TOUJOURS DE L'AVANT

L'organisation progressive de Jéhovah continue d'avancer. Le 1^{er} février 1943, Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower organisée pour la formation de missionnaires en vue du service dans les champs étrangers, ouvrait ses portes. A la suite de quelques changements, il advint que nous étions parmi ceux que la Société assignait de nouveau à un service à son siège de Brooklyn. Quel privilège! C'est là que nous servons encore aujourd'hui, heureux d'avoir assisté aux progrès de l'organisation qui, à partir de petits commencements, s'est à ce point agrandie que son personnel

permanent compte maintenant plus de huit cents membres, ce qui me rappelle les paroles du prophète de Dieu, qui a dit: "Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps." — Is. 60:22, AC.

Je suis sûr que le plus gros des comptes en banque ne pourrait nous donner la satisfaction que nous a procurée et nous procure encore le glorieux trésor de service que Dieu nous a confié. A la vue de l'organisation active et heureuse que Jéhovah a rassemblée en ces "derniers jours", la promesse suivante de Dieu, dont cette expansion est précisément la réalisation, nous revient à l'esprit: "Le juste croîtra comme le palmier, il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de Jéhovah, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse; ils seront pleins de sève et verdoyants, pour proclamer que Jéhovah est juste; il est mon rocher, et il n'y a pas en lui d'injustice." (Ps. 92:12-15, AC). Notre association avec l'organisation progressive de Dieu nous a permis de rester jeunes d'esprit et de cœur. Que Jéhovah en soit loué!



• Je m'attends à trouver la réponse à ma lettre dans la rubrique "Questions de lecteurs" de *La Tour de Garde*.

Le fait que ce périodique présente une rubrique intitulée "Questions de lecteurs", indique que nous recevons régulièrement des lettres dans lesquelles les lecteurs des ouvrages de la Société Watch Tower posent des questions sur différents sujets. Les uns demandent des explications sur des points doctrinaux ou des pensées émises dans des publications de la Société, d'autres, des conseils

sur des problèmes qui les concernent personnellement.

Bien que nous n'ayons pas toutes facilités pour entretenir une correspondance illimitée avec nos lecteurs, nous sommes généralement en mesure d'aider la personne qui, voulant une réponse biblique à une question, ne peut l'obtenir là où elle se trouve. Quand on nous pose une question, nous y répondons par une lettre personnelle. Cependant, dans la rubrique citée plus haut, nous ne publions pas toutes les questions qui nous sont posées. La correspondance revêt parfois un caractère personnel; dans ce cas elle ne présente pas d'intérêt pour l'ensemble de nos lecteurs. D'autres réponses ne sont pas publiées, parce que la question à laquelle elles se rattachent a déjà été traitée dans les publications de la Société. En pareil cas, nous nous bornons souvent à indiquer au lecteur les références qui lui permettront de consulter les matières déjà publiées sur ce sujet.

Toutefois, nous ne répondons pas aux lettres qui ne sont pas signées ou dont la signature se limite à de simples initiales. Par ailleurs, il est évident qu'il nous est impossible de répondre à une personne qui ne donne pas son adresse. Celui qui tient absolument à être aidé et à recevoir une réponse devrait faire en sorte qu'on puisse la lui faire parvenir, en indiquant son nom et son adresse. Les lettres qui sont laissées sans réponse parce que leur auteur n'a pas fourni ces renseignements ne paraîtront pas dans la rubrique "Questions de lecteurs".

● Pourquoi, dans I Corinthiens 1:17, l'apôtre Paul dit-il que le Christ l'a envoyé, "non pour aller baptiser"? Ne baptisait-il pas les croyants?

Au milieu de ses remarques sur les difficultés provoquées par les divisions qui existaient au sein de la congrégation de Corinthe, l'apôtre Paul écrit: "Car Christ m'a envoyé, non pour aller baptiser, mais pour déclarer la bonne nouvelle, non avec la sagesse du langage, pour que le poteau de torture du Christ ne soit pas rendu inutile." — I Cor. 1:17.

Nous pouvons être certains que Paul savait que Jésus avait ordonné de faire des disciples et de les baptiser (Mat. 28:19, 20). L'apôtre voyagea beaucoup, faisant des disciples et enseignant les gens à observer toutes les choses que Jésus avaient ordonnées. Loin de minimiser l'importance du baptême, il recommandait ce dernier. — Actes 19:1-5.

Pour comprendre la déclaration consignée dans I Corinthiens 1:17, il faut la considérer dans son contexte. Dans les versets précédents, Paul dit qu'il a baptisé Crispus, Gaïus, ainsi que la maison de Stéphanas (I Cor. 1:14-16). S'il baptisait, ce n'était pas sans l'autorisation du Christ, mais bien plutôt conformément à l'ordre consigné dans Matthieu 28:19.

Le point que l'apôtre faisait ressortir était le suivant: il ne considérait pas le baptême des individus comme l'unique ou principale mission dont il avait été chargé. Le Christ lui avait ordonné de prêcher, d'être "témoin" auprès des nations. — Actes 26:16; 9:15.

Bien qu'il eût le droit de baptiser, et qu'il baptisât en fait, il y a des raisons pour lesquelles l'apôtre ne baptisa qu'un petit nombre de personnes. Le contexte indique que des divisions pouvaient surgir. Si les apôtres s'étaient spécialisés dans le baptême, ils auraient contribué à la création de groupes ou de clans revendiquant le privilège d'avoir été baptisés par des hommes particuliers.

Ainsi donc, lors de son séjour à Corinthe, quelques années avant la rédaction de sa première épître à la congrégation établie dans cette ville, Paul baptisa effectivement quelques personnes. Mais le baptême n'était pas un rite particulier que les apôtres, seuls, avaient le droit d'accomplir; sa valeur ne dépendait pas de celui qui l'administrerait, qu'il fût apôtre ou tout autre membre masculin de la congrégation chrétienne.

● A quel Zacharie Jésus fait-il allusion quand il parle de "Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel"?

Jésus parlait contre les chefs religieux de son époque quand il dit: "Pour que retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel." (Mat. 23:35). Dans son récit, Luc omet les mots "fils de Barachie". (Luc 11:50, 51.) On ne les trouve pas non plus dans le récit de Matthieu, tel qu'il apparaît dans le codex Sinaiticus. Toutefois, les preuves fournies par les manuscrits nous permettent d'affirmer que Jésus parlait bien de "Zacharie, fils de Barachie".

Il est compréhensible que l'on se demande de qui Jésus voulait parler, car les Ecritures hébraïques font mention de plus de vingt hommes portant le nom de Zacharie. Bien que certains commentateurs pensent qu'il s'agit de "Zacharie, fils de Bérékia", rédacteur du livre de Zacharie, rien ne prouve que ce prophète ait été assassiné. — Zach. 1:1, LXX; AC.

Il est généralement admis que Jésus parlait de Zacharie "fils du prêtre Joiada [ou Jéhojada, Sg]", puisque ce Zacharie a été lapidé à l'époque du roi Joas (II Chron. 24:20-22, AC). A l'appui de cette conclusion, citons le fait que le livre des Chroniques est le dernier des livres inscrits dans le canon juif traditionnel, ce qui fait d'Abel le premier homme, et de Zacharie le dernier dont les Ecritures hébraïques parlent comme ayant été assassinés. Par ailleurs, le lieu de la mort de ce Zacharie, "le parvis de la maison de Jéhovah", correspond au lieu où, selon Jésus, le meurtre aurait été commis, soit "entre le sanctuaire et l'autel".

Dans le cas d'Abel comme dans celui de Zacharie, il fut prédit qu'il y aurait un règlement de comptes pour le sang répandu

(Gen. 4:10; II Chron. 24:22). De plus, il existe un puissant parallèle entre les circonstances et les événements qui ont marqué l'époque de Zacharie, fils de Jéhojada, et ceux qui ont caractérisé la génération contemporaine de Jésus. Aussitôt après la mort du prêtre Zacharie, une armée syrienne dépouilla Juda et exécuta le jugement prononcé contre Joas (II Chron. 24:23-25). Après avoir décrit la dette de sang dont s'étaient chargés ceux à qui il s'adressait, Jésus dit: "Toutes ces choses viendront sur cette génération." (Mat. 23:36). Ces paroles se sont accomplies sur Jérusalem et sur la Judée dans les années 70 à 73 de notre ère.

Qui donc était le père de Zacharie: Barachie ou Jéhojada? Certains pensent que le prêtre

Jéhojada, qui était âgé (II Chron. 24:15), était en réalité son grand-père, et qu'il n'est pas question de son père (Barachie) dans les Ecritures hébraïques, bien que son nom ait pu être préservé dans les généalogies des prêtres. Il a été émis une autre idée, qui semble parfaitement raisonnable, selon laquelle Jéhojada, père du Zacharie qui fut assassiné, aurait eu deux noms, comme c'est le cas pour d'autres personnages bibliques (Comparez Matthieu 9:9 et Marc 2:14). Il est intéressant de noter que le sens du nom Barachie (Jah bénit) ressemble beaucoup à celui de Jéhojada (Jéhovah connaît ou regarde). En tout cas, il était tout à fait approprié que Jésus rappelât le meurtre inique de Zacharie en condamnant les persécuteurs des serviteurs de Dieu de son époque.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère d'une façon organisée, sous la direction de leur Berger accompli, le principal Serviteur de Jéhovah, Jésus-Christ. Conformément aux instructions de celui-ci, les membres des congrégations des témoins de Jéhovah qui prennent la direction ne constituent pas une classe cléricale particulière et supérieure, mais ils sont les serviteurs de leurs frères chrétiens. En tant que groupe uni, ils participent tous ensemble à la proclamation du Royaume de Jéhovah. Pendant le mois d'avril, ils effectueront cette œuvre en allant de maison en maison offrir aux personnes qui s'intéressent à la Bible le périodique *La Tour de Garde*, qui, comme l'indique la première page, a pour but d'annoncer le Royaume de Jéhovah'. L'abonnement d'un an, accompagné de trois brochures bibliques, sera offert contre une contribution de 5 fr. en Suisse, 50 fr. en Belgique et \$ 1 au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

- 16 Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah. — II Pierre 3:11, 12. wF 15/11/68 25, 26a
- 17 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voyez! cela était très bon. — Gen. 1:31, NW. wF 1/12/68 32, 33a

- 18 Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. — Jean 17:14. wF 15/7/68 28 19 Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel [Jéhovah]. — Gen. 10:9. wF 15/9/68 7, 8
- 20 Confie-toi en l'Éternel [Jéhovah] de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. — Prov. 3:5. wF 1/11/68 5a
- 21 Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. — Gal. 6:7. wF 15/12/68 8, 10
- 22 Je vous ai dit ces choses afin que par le moyen de moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage! J'ai vaincu le monde. — Jean 16:33. wF 1/2/69 19-21
- 23 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit (...) Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22:37, 39. wF 15/5/68 30, 31a
- 24 A vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout. — I Chron. 29:11, AC. wF 1/1/69 7, 10
- 25 La tente de Dieu est avec le genre humain, (...). Et il essuiera toute larme. — Rév. 21:3, 4. wF 15/10/68 24, 25a
- 26 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22:6. wF 1/6/68 13-15
- 27 Avant d'être en travail, elle a enfanté. — Is. 66:7, AC. wF 15/2/69 17, 19
- 28 Les hommes seront amis d'eux-mêmes, (...), ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force. — II Tim. 3:2, 5. wF 1/3/69 13
- 29 Un premier compartiment de la tente avait été construit, où il y avait le porte-lampe. — Hébr. 9:2. wF 1/10/68 14
- 30 Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté. — Prov. 18:10, AC. wF 15/8/68 14, 15a
- 31 Jéhovah lui dit: "C'est là le pays au sujet duquel j'ai fait serment à Abraham." — Deut. 34:4, AC. wF 15/1/69 15, 16

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 4 mai: Pourquoi le Dieu tout-puissant se rit des nations. Page 232. Chantez les cantiques: 45, 26.
- 11 mai: Des hommes et des nations deviennent un objet de risée. Page 238. Chantez les cantiques: 25, 9.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MAI 1969 N° 9

Périodique bimensuel

**VOTRE DELIVRANCE
APPROCHE**

**COMMENT SAVONS-NOUS QUE
LA DELIVRANCE APPROCHE?**

**VOTRE AME,
VOTRE ESPRIT ET L'AU-DELA**

**L'EPOUX ET L'EPOUSE
SONGENT A ELEVER
UNE FAMILLE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1878, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non scitaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaie 54: 13

SOMMAIRE

Que tous les hommes voient les processions triomphales de Jéhovah!	259
"Votre délivrance approche"	261
Comment savons-nous que la délivrance approche?	270
Votre âme, votre esprit et l'au-delà	276
L'époux et l'épouse songent à élever une famille	281
Questions de lecteurs	287

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1953 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly

MAY 1, 1969
Vol. XC N° 9

Tirage de ce numéro: 5 650 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	Kibemba	Bicol	Lingala
Arabe	Kinyanga	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan
Coréen	Suédais	Ehoué	Papiamento
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien
Espagnol	Tchi	Goun	Ukrainien
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais
Français	Xhosa	Hindi	Russe
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan
Iloco		Ibanag	Sango

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT.

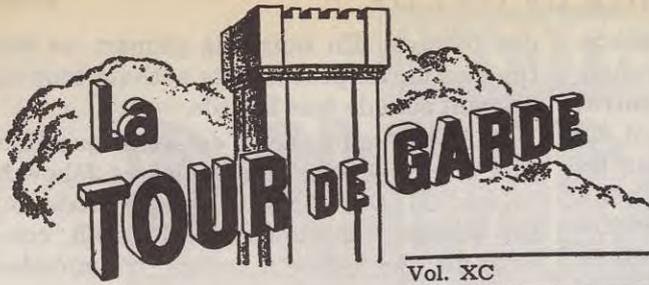
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Gdes. 5.—
C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est notifié molandre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1er mai 1969

N° 9

Que tous les hommes voient les processions triomphales de Jéhovah!

D'APRES un éminent commentateur du XIX^e siècle, le Psaume 68 est, de tous les Psaumes, le plus difficile à comprendre. Combien les témoins chrétiens de Jéhovah sont heureux d'avoir reçu, à l'occasion de leurs assemblées de district de 1967, dont le thème était "Faites des disciples", une explication détaillée de ce Psaume! D'autre part, ils ont un motif tout particulier de se réjouir parce que, à notre époque, tous les membres du peuple de Jéhovah peuvent faire en sorte que l'ensemble des hommes voient les processions triomphales de Jéhovah. "On voit ta marche, ô Dieu, la marche triomphale de mon Dieu, de mon roi, vers le sanctuaire." — Ps. 68:25, AC*.

L'une des premières marches victorieuses de Jéhovah rapportées dans sa Parole eut lieu à l'époque où Dieu accorda la victoire aux Israélites, son peuple, en engloutissant les Egyptiens qui, sous la conduite de Pharaon, les poursuivaient. En cette occasion, Moïse et les fils d'Israël entonnèrent un cantique de victoire auquel les femmes se joignirent avec des danses,

des tambourins et des chants pour répondre aux hommes (Ex. 15:1-21). Dans les années qui suivirent, il y eut d'autres processions triomphales lorsque Jéhovah accordait à son peuple de nouvelles victoires sur ses ennemis païens. — I Sam. 18:6, 7.

Dans les temps modernes, Jéhovah a remporté une grande victoire par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Grand David, lorsque ce dernier a chassé du ciel Satan et ses anges, entre 1914 et 1918 (Rév. 12:1-12). C'était évidemment une victoire qui méritait d'être célébrée par une marche publique, car elle marquait la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux, ainsi qu'une victoire remportée sur Satan et ses démons. Toute la prédication effectuée aujourd'hui par le peuple de Jéhovah fait partie de cette marche victorieuse. — Mat. 24:14; Marc 13:10.

Depuis lors, Jéhovah Dieu a accordé d'autres victoires à son peuple. En butte à une opposition sévère de la part des ennemis, tant religieux que politiques, les témoins ont remporté des victoires devant les tribunaux et les autres organismes gou-

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 15 février 1968, pp. 105-119.

vernementaux, en particulier aux Etats-Unis, mais aussi au Canada, en Grande-Bretagne, en Allemagne et dans d'autres pays. Suite à cela, les interdictions ont été levées, la forme de culte pratiquée par les témoins a été reconnue et, dans de nombreux pays, des garanties légales, constitutionnelles ou autres, ainsi que la protection, leur ont été accordées.

A la tête de ces processions triomphales, se trouvaient les hommes dont parle le Psaume 68:18 (CT) en ces termes: "Tu as reçu des hommes en présent." Qui sont ces hommes? L'apôtre Paul nous l'apprend: "Il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, (...) jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte." — Eph. 4:11-13.

Bien que ce soient les hommes qui aient pris la tête dans ces marches triomphales, la part que les femmes y ont prise est loin d'être insignifiante, comme l'indique le verset 11 du Psaume 68 (Da): "Le Seigneur [Jéhovah] donna la parole: grande fut la foule des femmes qui répandirent la bonne nouvelle." Effectivement, les femmes qui annoncent la bonne nouvelle forment une grande armée. La grande majorité des prédicateurs du Royaume, dont le nombre dépasse le million, qui vont de maison en maison, font de nouvelles visites, conduisent des études bibliques au domicile des personnes et se tiennent debout au coin des rues pour prêcher la bonne nouvelle, sont

des femmes. En outre, la plupart de ces femmes participent à cette activité tout en prenant soin de leur famille.

Dans le Psaume 68, il est aussi question des "congrégations" qui bénissent Jéhovah (verset 26, Da). A notre époque moderne, les témoins chrétiens de Jéhovah connaissent de telles marches triomphales "dans les congrégations", comme par exemple, à l'occasion de l'assemblée organisée en été 1958 au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New York, où plus de 250 000 personnes étaient réunies. A partir de juillet 1968, d'autres "congrégations" de l'hémisphère nord se sont réunies en foules encore plus nombreuses pour louer Dieu, au fur et à mesure que les témoins de Jéhovah se retrouvaient à l'occasion de leurs assemblées de district de quatre jours dont le thème était "La bonne nouvelle pour toutes les nations". Ces assemblées ont certainement aidé beaucoup d'autres personnes à voir les processions triomphales de Jéhovah.

Que tous les chrétiens voués habitant dans un des pays où des assemblées de ce genre sont organisées, fassent des efforts pour y assister! De plus, que tous les assistants soient pleinement conscients de leurs besoins spirituels et soient présents à toutes les sessions, prêtant une attention soutenue au déroulement du programme et prenant des notes! Qu'ils soient également déterminés à connaître le très grand 'bonheur qu'il y a de donner', en contribuant d'une façon ou d'une autre à la réussite de ces assemblées et en participant à l'œuvre qui consiste à faire voir aux hommes les processions triomphales de Jéhovah! — Mat. 5:3; Actes 20:35.



"VOTRE DÉLIVRANCE APPROCHE"

"Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche."

— Luc 21:28.

IMAGINEZ que vous êtes en train de lire dans les journaux les manchettes suivantes:

² "La cité du Vatican détruite! L'énorme cratère provoqué par l'explosion d'une bombe atomique n'a laissé aucune trace de la tombe et des os censés être ceux de Saint Pierre!"

³ Si de tels titres paraissaient dans les journaux, signifieraient-ils quelque chose pour les catholiques et, en fait, pour toutes les religions de la chrétienté? Un tel événement marquerait-il pour eux la fin d'une longue époque, suscitant l'incertitude quant à l'avenir? Certainement!

⁴ Imaginez d'autres titres: "La Mecque anéantie par des engins venus du ciel! Le sanctuaire, y compris la Pierre noire sacrée, détruit par l'explosion!"

⁵ Pareilles manchettes dans la presse mondiale signifieraient-elles quelque chose pour le monde musulman? Serait-ce pour lui la fin d'une époque, créant un vide irremplaçable dans sa vision de l'avenir? En plus de cela, imaginez qu'on lise:

1-7. a) Que signifierait pour les membres de la chrétienté l'annonce de la destruction de la cité du Vatican? b) Que signifierait pour les musulmans l'annonce de la destruction des deux plus importants sanctuaires de l'islam?

⁶ "La mosquée appelée 'le Dôme du Rocher', le deuxième lieu saint pour les musulmans, rayée de la carte! Le Rocher sacré du prophète Mahomet détruit!"

⁷ Ces dernières nouvelles ne donneraient-elles pas aux musulmans des raisons supplémentaires de croire que la fin d'une époque est arrivée, provoquant un grand vide religieux? Certainement!

⁸ Les gens qui visitent Rome et qui passent sous l'arc de triomphe de Titus, situé entre le Forum et le Colisée, peuvent voir des sculptures commémorant la destruction en l'an 70 de notre ère d'une ville de renommée mondiale et de son sanctuaire. Il s'agit de Jérusalem et de son temple construit par Hérode le Grand, lequel avait été nommé par le Sénat romain pour gouverner la province de Judée. La destruction de cette ville célèbre et de son temple a-t-elle signifié quelque chose pour les millions de personnes qui adoraient en ce lieu? Était-ce pour elles la fin d'une époque nationale et religieuse? Oui, et l'Histoire atteste cela. Lorsque cette destruction fut annoncée, trente-sept ans

8. a) Que signifiait la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère pour ceux qui adoraient en ces lieux? b) Qu'est-ce qui indique que cet événement a eu une telle signification pour les adorateurs?

avant qu'elle n'eût lieu, les quatre hommes qui entendirent la prédiction ont-ils pensé que cet événement aurait une telle signification pour leur peuple ou leur nation? Certainement. C'est ce qu'indique la question qu'ils posèrent au Prophète après que ce dernier eut fait cette prédiction extraordinaire.

⁹ La fin prochaine d'une époque importante de l'histoire de l'homme sera, elle aussi, marquée par un événement tout aussi surprenant et semblable à celui qui eut lieu en l'an 70 de notre ère. La nécessité d'une délivrance devient évidente et urgente. Les centaines de millions d'habitants de la chrétienté seront affectés par cet événement imminent, lequel sera en lui-même le signe annonciateur de quelque chose dont les proportions seront si étendues qu'il touchera toute la famille humaine. Nous avons besoin d'être délivrés de ce désastre mondial.

¹⁰ Le monde ne tient pas compte de cela, sinon nous pourrions raisonnablement nous attendre à ce qu'il fasse quelque chose. Cependant, vous pouvez agir si vous désirez réellement profiter de la délivrance qui est possible, selon une promesse infaillible venant de la plus haute autorité qui soit. La famille humaine est sur le point de connaître la plus grande tribulation de toute son histoire, mais la délivrance est également proche pour ceux qui non seulement la désirent, mais font ce qui est requis pour l'obtenir. Année après année, il y a de plus en plus de signes qui nous indiquent que la délivrance approche. Ceux qui seront ainsi délivrés seront dirigés par un gouvernement mondial supérieur à celui de l'homme et parfaitement capable de procurer des bénédictions à toute la famille humaine, au lieu de la conduire à la destruction.

¹¹ Une personne qui observe les faits peut-elle douter aujourd'hui que nous approchions de la fin d'une époque? L'ère de violence dans laquelle le monde des

hommes a été précipité en 1914 avec la Première Guerre mondiale, ne peut manquer d'atteindre son point culminant et de s'achever par un désastre, à moins qu'elle ne se termine plus tôt par l'intervention d'une puissance suprahumaine. Les preuves répétées de l'incapacité des hommes et des nations à se diriger eux-mêmes plongent forcément le monde dans un état de frustration et de perplexité; les hommes n'ont aucun moyen de sortir du chaos qui en résulte. L'agitation visible dans les principaux domaines qui intéressent l'homme, savoir la politique, l'éducation, la vie morale et sociale, les relations entre les différentes races et la religion, suivra les lois psychologiques, corrompra profondément chez l'homme le sens des valeurs humaines et altérera les critères établis. Aucun principe humain ne sera alors respecté, reconnu et suivi. Les événements se développent à une allure croissante et accélèrent la ruée vers la fin de cette époque sous toutes ses formes. Qu'arrivera-t-il? Existe-t-il une raison de croire possible l'établissement d'un nouvel ordre de choses meilleur produit par l'homme et ressuscité des cendres de son ancien système de choses? Non.

¹² N'en déplaise aux ennemis de la religion, notre race a tout simplement besoin d'une aide venant d'une source plus élevée que l'homme, d'une source céleste bienfaitrice plutôt que diabolique. Il s'agit de celle que désigna le Prophète qui parla de la délivrance à quatre de ses disciples, alors qu'ils étaient assis sur le mont des Oliviers d'où ils pouvaient voir la ville de Jérusalem et son temple. Le Prophète avait dans cette ville des ennemis qui cherchaient à le tuer; il en a également de nos jours. Chaque lecteur peut déterminer pour lui-même s'il est ou non du nombre de ses ennemis d'après sa réaction lorsque le nom de Jésus-Christ est prononcé. Ses quatre disciples et amis qui écoutèrent ses paroles d'encouragement à propos de la délivrance, étaient des pêcheurs de la province romaine de Galilée; il s'agissait de Pierre et de son frère André, ainsi que de

9. Par quoi la fin d'une époque importante de l'histoire humaine sera-t-elle marquée, et de quoi avons-nous donc besoin?

10. Pourquoi la délivrance est-elle possible, et que signifiera-t-elle pour ceux qui en bénéficieront?

11. Pourquoi ne doit-on pas douter que nous approchions de la fin d'une époque, et y a-t-il le moindre espoir de voir un ordre de choses meilleur établi par l'homme?

12. a) De qui cette délivrance doit-elle venir? b) Qui attirera l'attention sur cette Source, et quel fut l'effet de ses paroles sur ses auditeurs?

Jacques et de son frère Jean. Pourquoi la pensée d'une délivrance était-elle la bienvenue pour eux? Comment se fait-il qu'ils parlèrent avec le Prophète de la fin d'une époque c'est-à-dire "la clôture du système de choses"? Trois historiens dignes de confiance nous en donnent la raison et, de ce fait, nous fournissent matière à réflexion pour notre époque.

¹³ C'était exactement trois jours avant la fête du printemps qui commémorait la délivrance de la nation, en 1513 avant notre ère, de l'oppression à laquelle l'avait soumise l'Égypte des pharaons, alors puissance mondiale. Des centaines de milliers de pèlerins affluaient à Jérusalem, en un endroit qui est également devenu sacré pour les Arabes dans tout le monde musulman. Le Prophète Jésus et ses quatre disciples, pêcheurs de leur état, se trouvaient parmi eux. Ainsi, le onzième jour du mois lunaire de nisan, un mardi, Jésus et ses disciples visitèrent le temple que le roi Hérode le Grand avait construit là où se dresse maintenant une mosquée musulmane, le Dôme du Rocher. Le temple était si magnifique que quelques-uns des disciples ne purent s'empêcher d'exprimer leur admiration pour les belles pierres qui l'ornaient. Ce temple construit par Hérode semblait destiné à demeurer debout et dans toute sa gloire pendant des siècles, pour honorer le Dieu qu'on adorait en ce lieu. Cependant, les faits historiques démontrent que Jésus était un vrai prophète lorsqu'il déclara aux admirateurs du temple:

¹⁴ "Ne voyez-vous pas toutes ces choses? En vérité je vous le dis: Il ne restera ici en aucune façon pierre sur pierre qui ne soit renversée." — Selon le récit de Matthieu, chapitre 24, versets 1 à 3.

¹⁵ Cette prédiction solennelle suivait logiquement la prophétie terrible qu'il avait faite deux jours plus tôt. Alors qu'assis sur un ânon, il descendait le mont des Oliviers et se dirigeait vers Jérusalem au milieu

13, 14. a) Pourquoi Jésus et quatre de ses disciples se trouvaient-ils en ce lieu? b) A propos du temple d'Hérode, que déclara Jésus à ceux qui l'admiraient?

15. a) De quelle prophétie faite antérieurement cette prédiction était-elle la suite logique? b) Qu'est-ce qui était inclus dans les pierres dont parlait cette prophétie?

d'une foule enthousiaste, il s'arrêta et pleura sur la ville, disant: "Si toi, oui toi, tu avais discerné en ce jour les choses ayant affaire avec la paix — mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Parce qu'il viendra des jours où tes ennemis construiront autour de toi une fortification de poteaux pointus; ils t'encercleront et t'affligeront de toutes parts, ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas discerné le temps où tu as été inspectée." (Luc 19:41-44). L'expression "pas en toi pierre sur pierre" comprenait les pierres du temple. Le général romain Titus, qui fut employé pour réaliser cette terrible prophétie, n'aurait même pas été en mesure de préserver le temple d'Hérode. Les paroles prophétiques de Jésus devaient s'avérer exactes.

¹⁶ La destruction totale de la ville sainte de Jérusalem et de son temple! Qu'est-ce que cela pouvait signifier pour les quatre disciples de Jésus, sinon la fin d'une époque pour leur nation? Ce serait la deuxième fois que Jérusalem et son temple subiraient la destruction par des armées païennes. Les disciples se souvenaient de la première destruction de Jérusalem et de son temple par les armées babyloniennes soumises au roi Nébucadnetsar, en 607 avant notre ère, et ils savaient que cela avait signifié la fin de leur nation en tant que royaume théocratique indépendant soumis à la domination des descendants royaux de David, fils de Jessé, de Bethéhem. Jérusalem avait alors été abandonnée dans un état de désolation complète pendant soixante-dix ans; c'est dans ces circonstances qu'elle commença à être foulée aux pieds par les nations païennes ou gentiles. Bien qu'à la fin des soixante-dix ans, un pieux reste de la nation revînt de Babylone où il était captif et réoccupât le pays de Juda, aucun royaume confié à un descendant royal de David ne fut restauré. Seul un gouverneur, Zorobabel, fut nommé par la Perse, la nouvelle puissance mondiale,

16. En raison de quel événement du passé relatif à Jérusalem, ces disciples pouvaient-ils penser que la destruction prochaine de la ville marquerait la fin d'une époque?

pour administrer le pays de Juda. Le royaume de David dont le trône était à Jérusalem demeura foulé aux pieds par les Gentils.

¹⁷ Il est vrai qu'au second siècle avant notre ère, la nation obtint son indépendance au détriment des Gentils et fut constituée en royaume, mais celui-ci fut confié aux Macchabées. Les rois de cette famille appartenaient à la tribu de Lévi; c'étaient des prêtres. Ils n'étaient ni de la tribu de Juda ni de la famille royale de David. Ce royaume lévitique des Macchabées prit fin en 63 avant notre ère, lorsque les Romains, conduits par le général Pompée, occupèrent le pays. Le peuple opprimé de Juda désirait alors obtenir sa délivrance de la domination de la puissance mondiale romaine. Lorsque Jean-Baptiste et, plus tard, Jésus se mirent à proclamer: "Le royaume des cieux s'est approché", ce fut une agréable nouvelle pour un grand nombre de personnes humbles de Galilée et de Judée (Mat. 3: 1-4; 4:12-17). Pour beaucoup de ces gens opprimés, cela signifiait la délivrance du joug romain et la restauration du royaume théocratique entre les mains d'un héritier légitime du roi David à Jérusalem. — Actes 1:6.

LES TEMPS DES GENTILS DOIVENT SE POURSUIVRE JUSQU'A LEUR FIN

¹⁸ Cependant, Jésus ne fit aucune promesse relative à une délivrance du joug romain. Au contraire, il annonça que la nation serait anéantie par la Puissance mondiale romaine et que la lignée des rois davidiques de Jérusalem continuerait d'être foulée aux pieds par les nations du monde gentil. Etant né dans une famille humaine en tant que membre de la maison royale de David, Jésus était l'héritier légitime du royaume théocratique de David. Puisqu'il avait été oint de l'esprit de Dieu et était

parmi le peuple opprimé, on pouvait dire que le "royaume des cieux", le "royaume de Dieu", s'était approché (Luc 17:20, 21). Jésus ne voulait pas dire que le Royaume céleste de Dieu qui délivrerait les hommes de la domination des puissances mondiales oppressives était tout près. Les temps des Gentils, au cours desquels les droits du Royaume de Dieu remis entre les mains des descendants du roi David seraient foulés aux pieds, devaient plutôt continuer jusqu'à leur fin déterminée. Jérusalem et son sanctuaire servant au culte ne seraient pas épargnés. C'est pourquoi Jésus déclara au peuple:

¹⁹ "Voici, votre maison vous est abandonnée. Car je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus en aucune façon, jusqu'à ce que vous disiez: 'Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!'" — Mat. 23:37-39.

²⁰ Deux jours auparavant, la foule joyeuse qui avait accompagné Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem à la manière des rois, cria ces mots rapportés au Psaume 118:26 (AC), mais les conducteurs religieux ne partagèrent pas les sentiments de cette foule et ils ne considérèrent pas Jésus comme le personnage "béni annoncé, venant au nom de Jéhovah (Mat. 21:1-9; Marc 11:1-11; Luc 19:28-40; Jean 12:12-19). Il n'est donc pas étonnant que Jésus ne veuille plus se présenter de nouveau à eux dans un corps de chair en tant qu'héritier oint et légitime du royaume de David à Jérusalem. Il devait s'en aller et ne plus se présenter à eux dans la chair. Cependant, il arriverait un jour où il viendrait dans son Royaume et s'assiérait sur le trône à la droite de Jéhovah Dieu. Ceux qui discerneraient les preuves indiquant qu'il est venu dans son Royaume et qu'il est présent, siégeant sur le trône, le verraient alors avec les yeux de la foi. Ils se rendraient compte que le temps est venu de s'écrier: "Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!" (Ps. 110:1-6, AC; Actes 2: 34-36). Ils seraient disposés à l'appeler "Béni", parce que sa venue dans son

17. a) Pourquoi le royaume des Macchabées n'interrompit-il pas la période de temps pendant laquelle le royaume de David serait foulé aux pieds? b) Que signifiait pour de nombreuses personnes humbles du pays la proclamation: "Le royaume des cieux s'est approché"?

18, 19. a) Par le message: "Le royaume des cieux s'est approché", que voulait dire Jésus et que ne voulait-il pas dire? b) Que déclara Jésus au peuple à propos de leur "maison"?

20. a) Quand les paroles rapportées dans le Psaume 118:26 ont-elles été employées à propos de Jésus? b) Quand et par qui seront-elles de nouveau employées?



Les chrétiens quittent Jérusalem pour se mettre à l'abri avant la destruction de la ville en l'an 70 de notre ère.

Royaume signifierait pour eux être délivrés de leurs ennemis.

²¹ Ayant entendu les paroles de Jésus concernant son retour au nom de Jéhovah et, peu après, sa prophétie relative à l'écroulement des pierres du temple de Jérusalem, les quatre pêcheurs, disciples de Jésus, lui posèrent cette question: "Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses?" — Mat. 23:38 à 24:3.

²² Les mots "ces choses" incluait incontestablement la destruction annoncée de la ville de Jérusalem que les disciples, assis sur le mont des Oliviers, pouvaient voir en face d'eux. Dans la prophétie que Jésus leur donna en réponse à leur question, il parla précisément de la destruction prochaine de Jérusalem par les légions romaines, laquelle eut lieu en l'an 70 de notre ère, seulement trente-sept années plus tard (Mat. 24:15-20). Dans son récit relatif à la prophétie de Jésus, le médecin Luc parla de la destruction de Jérusalem en donnant de nombreux détails (Luc 21:20-24); il dit:

²³ "Et quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées qui campent, sachez alors que sa désolation s'est approchée. Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu de Jérusalem se retirent, et que ceux qui sont dans les endroits à la campagne n'y entrent pas; parce que ce sont là des jours pour exécuter la justice, pour que toutes les choses écrites soient accomplies. Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura une grande misère sur le pays et du courroux contre ce peuple; et ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis."

21. D'après le récit de Matthieu, quelle question ces prophéties de Jésus ont-elles suscité chez ses quatre disciples?

22, 23. Qu'est-ce qui était inclus dans les mots "ces choses" prononcés par les disciples, et comment la réponse donnée par Jésus montre-t-elle qu'il en était bien ainsi?

²⁴ Les disciples Luc, Matthieu et Marc ont mis par écrit la prophétie de Jésus avant qu'elle ne s'accomplisse en l'an 70 de notre ère, et avant même que les Juifs se révoltent en l'an 66 de notre ère, ce qui provoqua la seconde destruction de Jérusalem. Ainsi, ces écrits inspirés étaient à la disposition de tous les chrétiens juifs de Jérusalem et de Judée; ceux-ci pouvaient donc agir conformément à ces écrits après que le général romain Cestius Gallus, qui s'était efforcé de mater promptement la rébellion, eut brusquement levé le siège de Jérusalem et fut parti avec ses armées qui campaient autour de l'enceinte sacrée de la ville*.

²⁵ Avant que les armées romaines conduites par un nouveau général, Titus, ne reviennent, les chrétiens juifs fidèles ont fui Jérusalem et la province de Judée qui étaient condamnées à la ruine. La plupart d'entre eux ont trouvé refuge à l'est du Jourdain, en Pérée. Leur obéissance leur assura la délivrance lorsque, plus tard, les armées romaines détruisirent Jérusalem et ravagèrent la province de Judée, ruinant les villes, tuant des dizaines de milliers de Juifs et emmenant enfin 97 000 Juifs survivants en captivité et en esclavage.

²⁶ En 73 de notre ère, avec la prise de la forteresse de Massada, située près de la

* Dans son livre *La guerre des Juifs* (traduction d'Arnauld d'Andilly, livre II, chapitre XXXIX), Josèphe nous donne le récit le plus complet de la première attaque de Jérusalem lancée par Cestius Gallus en l'an 66 de notre ère. Au paragraphe 1, il dit que Cestius Gallus s'approcha à "sept stades" de Jérusalem, à l'époque de la fête des Tabernacles (15-21 éthanim [ou tisri]), qui, cette année-là, a dû avoir lieu du 22 au 28 octobre environ (selon le calendrier grégorien). Les Juifs attaquèrent les Romains et leur causèrent quelques dommages. Après avoir parlé d'une période d'attente de "trois jours", Josèphe dit que Cestius Gallus dirigea son armée contre Jérusalem et que le 30 tisri (vers le 7 novembre) celle-ci pénétra dans la ville (par. 2). Au paragraphe 4, il dit que les Romains se lancèrent à l'assaut du mur du temple pendant cinq jours et que le sixième jour ils sapèrent la muraille. Puis, sans aucune raison, Cestius Gallus s'éloigna de la ville, et il fut poursuivi par les Juifs. Selon le *Interpreter's Dictionary of the Bible* (tome II, p. 866), Vespasien arriva en Palestine au début de l'année 67 de notre ère et s'efforça d'abord de maîtriser le reste du pays. Il devint empereur en l'an 69 de notre ère et laissa à son fils Titus le soin d'attaquer Jérusalem.

24, 25. a) Avant l'accomplissement de la prophétie, pourquoi les chrétiens juifs de Jérusalem et de Judée étaient-ils équipés pour agir avec obéissance? b) Qu'ont-ils fait, et avec quel résultat pour eux?

26. Quelle fut, à cette époque-là, l'importance de la vengeance ou de l'exécution de la justice divine?

côte ouest de la mer Morte, les armées romaines avaient assujéti l'ensemble de la province de Judée et débarrassé celle-ci de tout rebelle. L'historien juif Flavius Josèphe estime que 1 000 000 Juifs ont péri durant les cinq mois du siège de Jérusalem, qui commença le 14 nisan et se termina le 6 éluïl (6 septembre selon le calendrier grégorien), jour de la prise de la ville par le général Titus. Si l'époque plus ancienne de la première destruction de Jérusalem par les Babyloniens en 607 avant notre ère, fut une époque de vengeance de la part de Dieu, les jours de la seconde destruction de Jérusalem ne furent pas moins des jours de vengeance venant de Dieu, "des jours pour exécuter la justice" des cieux, exactement comme l'avait prédit Jésus trois jours avant qu'il fût mis à mort à l'extérieur des murs de la ville de Jérusalem qui s'était rendue coupable d'effusion de sang.

²⁷ Il est certain qu'en raison de ces événements, le système de choses juif avec son pays, sa capitale et son temple servant au culte, était arrivé à sa fin (I Cor. 10:11; Hébr. 9:26-28). Mais la réalisation de la prophétie de Jésus, rapportée dans Matthieu 24:3 à 25:46, Marc 13:3-37 et Luc 21:7-36, ne va-t-elle pas, dans l'Histoire, au-delà de la désolation de Jérusalem et de Juda, et n'a-t-elle pas une application plus étendue?

²⁸ Une fois Jérusalem et son temple détruits en l'an 70 de notre ère et toute la Judée assujéti en l'an 73 de notre ère, les chrétiens juifs, qui avaient survécu au désastre, avaient-ils des raisons de croire que le Royaume de Dieu était venu? Non! Voyaient-ils par la foi Jésus dans son Royaume messianique et s'exclamaient-ils: "Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah." Non! La "délivrance" promise, et plus particulièrement la délivrance de la Puissance mondiale romaine qui avait ravagé Jérusalem et la Judée, était-elle arrivée? Non! En effet, à cette époque, la majorité des chrétiens se trouvaient sur le

territoire de l'Empire romain, bien qu'il y eût des chrétiens à l'extérieur de l'empire, en Parthie, en Inde, en Scythie, en Ethiopie et ailleurs encore. De plus, pendant plus de deux siècles après les désastres subis par les Juifs de 70 à 73 de notre ère, les chrétiens furent l'objet de terribles persécutions de la part de Rome, même après le règne de l'empereur Constantin.

²⁹ L'Empire romain était la quatrième des puissances mondiales ayant foulé aux pieds le royaume de Jérusalem confié à l'héritier royal de David. La première avait été Babylone, la seconde, l'Empire médoparse, la troisième, la Grèce (Macédoine), et la quatrième, la Rome impériale. La désolation de la province romaine de Judée fut si complète que l'empereur Vespasien vendit en toute propriété des lots de terre à des acheteurs gentils. Les paroles prononcées par Jésus en l'an 33 de notre ère sur le mont des Oliviers devaient avoir une portée qui s'étendrait bien au-delà de la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère, car, parlant du siège et de la chute de la ville, Jésus déclara: "Et Jérusalem demeurera foulée par les nations [gentiles] jusqu'à ce que les temps fixés des nations [gentiles] soient accomplis." (Luc 21:24). Même après que l'Empire romain eut cessé de dominer en Orient, le pays où David et ses descendants royaux avaient régné demeura sous la tutelle des nations politiques gentiles. Aucun Royaume messianique ayant pour roi un héritier légitime du roi David ne pourrait exercer sa domination avant que "les temps fixés des nations [gentiles]" ne se terminent, au moment prévu par Dieu.

LA "GRANDE TRIBULATION"

³⁰ Le siège et la destruction de Jérusalem ainsi que l'assujétissement de toute la Judée par les légions romaines furent certainement une époque de "grande tribula-

27. Quelle question se pose alors à propos de l'étendue de la réalisation de la prophétie de Jésus?

28. La délivrance par le Royaume de Dieu est-elle venue avec l'accomplissement de la prophétie de Jésus sur Jérusalem et la Judée?

29. a) Quand Jérusalem a-t-elle commencé d'être foulée aux pieds par les nations gentiles? b) A ce propos, qu'annonça Jésus pour montrer que la réalisation de sa prophétie s'étendrait au-delà de l'an 70 de notre ère?

30, 31. Qu'indique la façon dont Jésus décrivit la "grande tribulation" immédiatement après avoir parlé du siège et de la prise de Jérusalem?

tion" pour le peuple juif. Cependant, cette tribulation ne pouvait être comparée à celle que Jésus annonça pour une époque plus lointaine, et dont il parle dans sa prophétie concernant le "signe" de sa présence et de la "clôture du système de choses". Bien que cette prédiction de la "grande tribulation" ait immédiatement suivi sa description du siège de la Jérusalem antique, le langage employé par Jésus laisse entendre qu'elle concerne quelque chose de beaucoup plus grand que la destruction de Jérusalem, quelque chose de ressemblant, mais qui aurait lieu plus tard. Le récit de Matthieu nous rapporte en ces termes la prophétie de Jésus: "Car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés." — Mat. 24:21, 22.

³¹ Jean Marc nous rapporte de la façon suivante la prophétie de Jésus: "Car ces jours seront des jours de tribulation, tels qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement de la création que Dieu a créée jusqu'à cette époque, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si Jéhovah n'avait abrégé les jours, aucune chair ne serait sauvée. Mais à cause des élus qu'il a élus, il a abrégé les jours." — Marc 13:19, 20.

³² Un peu plus loin dans sa prophétie, Jésus parla de Noé et du déluge qui survint à son époque. On peut donc soulever ces questions: La destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère fut-elle une tribulation plus grande que le déluge qui eut lieu 1656 années après la création de l'homme? La destruction de Jérusalem par les armées romaines a-t-elle été la plus grande des tribulations ayant jamais eu lieu depuis la création de l'homme par Dieu, y compris le déluge du temps de Noé? Durant les 1898 années qui ont suivi la destruction de Jérusalem, n'y a-t-il eu aucun désastre aussi important ou plus important? Depuis les

années 70 à 73 de notre ère, n'y a-t-il eu aucune "grande tribulation" que l'on puisse comparer au désastre subi par les Juifs? Que penser des destructions de personnes et de villes au cours de la Première Guerre mondiale de 1914-1918 et de la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945? La désolation de Jérusalem et de la Judée au premier siècle de notre ère n'était qu'une affaire de petite envergure comparée à ces conflits internationaux. Jésus aurait-il fait une erreur en évaluant les proportions du désastre subi par les Juifs dans les années 70 et 73 de notre ère? Il ne peut en être ainsi. Comment donc faut-il comprendre ses paroles?

³³ Jésus n'exagérât pas l'importance de la dévastation de Jérusalem et de la Judée. Il savait et annonçait que les temps des Gentils, durant lesquels les droits du royaume davidique seraient foulés, se prolongeraient au-delà de la destruction de Jérusalem. Il compara les jours de son retour et de sa présence à ceux de Noé durant lesquels le déluge universel détruisit tous les hommes, sauf la famille de Noé réfugiée dans l'arche; de cette façon, il annonçait quelque chose de plus terrible que la destruction de Jérusalem. Il déclara que "toutes les tribus de la terre", et non pas seulement les douze tribus d'Israël, se lamentent à la vue de ce qui arrivera (Mat. 24:30). Tout cela est inclus dans sa seule et unique prophétie sur le "signe" de sa présence et de la "clôture du système de choses".

³⁴ Dans la Révélation qu'il donna plus tard à son apôtre Jean, soit trente-six ans après la destruction de Jérusalem, Jésus parla des "rois de la terre habitée tout entière" comme étant rassemblés pour la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon. Il décrivit un peu plus loin l'énorme massacre qui aurait lieu au cours de cette guerre d'Harmaguédon (Rév. 16:13-16; 19:11-21). Cela évita à Jésus d'employer un langage excessif.

32. Etant donnés les termes employés à propos de la "grande tribulation", quelles questions appropriées posons-nous concernant les tribulations?

33, 34. Quelle partie de la prophétie donnée plus tard allait éviter à Jésus d'employer un langage excessif à propos de la dévastation de Jérusalem et de la Judée?

³⁵ Il est donc évident que Jésus se servait ici de la destruction de Jérusalem comme d'une image prophétique, parlant non seulement dans un sens littéral, mais également dans un sens typique pour désigner quelque chose de beaucoup plus important. Il avait présente à la pensée une grande Jérusalem infidèle et vouée à la ruine. En fait, il annonçait prophétiquement la destruction de cette Jérusalem infidèle plus grande et la catastrophe mondiale dont cette destruction serait le point de départ. Sa prophétie concernait la Jérusalem et la Judée antitypiques, savoir la chrétienté qui, selon les statistiques actuelles, groupe près d'un milliard de membres dans le monde entier.

³⁶ La chrétienté prétend avoir été admise par Dieu dans la nouvelle alliance par la médiation de Jésus-Christ. Elle se dit être la Sion ou Jérusalem spirituelle à qui s'appliquent ou appartiennent les promesses divines. Le pape de la chrétienté, dans la Cité du Vatican, est vénéré comme le représentant ou vicaire de Jésus-Christ qui, dans les cieux, est "le Lion de la tribu de Juda". (Rév. 5:5, *Jé.*) Dans sa parabole sur le blé et la mauvaise herbe, Jésus annonça la naissance de la chrétienté; dans cette même parabole, il prophétisa la destruction de la chrétienté et de ses chrétiens semblables à la mauvaise herbe, la Jérusalem et la Judée antitypiques. — Mat. 13:24-30, 36-43.

LA DETRESSE MONDIALE DEPUIS LA FIN DES TEMPS DES GENTILS

³⁷ Les paroles prophétiques de Jésus, rapportées dans Matthieu 24:21, 22 et Marc 13:19, 20, étant considérées sous cet angle, nous pouvons voir que sa prophétie s'accomplit à notre époque, dans les derniers jours de la Jérusalem et de la Judée antitypiques et infidèles, la chrétienté. La prophétie de Jésus sur les choses qui devaient s'accomplir s'est sans aucun doute réalisée jusqu'en 1914 de notre ère et après cette date, et elle

se réalisera encore au-delà de l'année en cours. Comment cela? Par le fait que Jésus fit cette déclaration, à laquelle il ajouta d'autres détails: "Et Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." (Luc 21:24). Il n'est pas nécessaire que nous répétions ici les preuves démontrant que les "temps fixés des nations" ont pris fin vers le 1^{er} octobre 1914. L'Histoire le prouve.

³⁸ Depuis l'année marquée de 1914, la chrétienté ainsi que le reste du monde des hommes ont vu la réalisation des paroles que Jésus prononça au début de sa prophétie; il déclara: "Nation se lèvera contre nation, et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre, et dans un lieu après l'autre des pestes et des disettes; et il y aura des spectacles effrayants et, du ciel, de grands signes." — Luc 21:10, 11.

³⁹ Le récit parallèle de Matthieu nous dit: "Car nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre. Toutes ces choses sont le commencement des douleurs d'angoisse." (Mat. 24:7, 8). Lorsque nation s'est levée contre nation et royaume contre royaume, entre 1914 et 1918, vingt-quatre des vingt-huit nations impliquées dans ce conflit étaient des nations de la chrétienté, la Jérusalem et la Judée antitypiques et infidèles. Inévitablement, la Première Guerre mondiale et les remarquables famines, pestes et tremblements de terre étaient, pour la chrétienté en particulier, un "commencement des douleurs d'angoisse". Ces "douleurs d'angoisse", aussi graves que celles que ressent une femme en travail, ne signifiaient pas que la chrétienté était sur le point de donner naissance à un nouveau système chrétien, un monde converti au christianisme, mais plutôt qu'elle était près de sa fin douloureuse. Cependant, les vrais chrétiens allaient bientôt connaître la délivrance.

35. Dans quel sens Jésus parlait-il de Jérusalem?

36. Pourquoi peut-on dire que la chrétienté est la Jérusalem et la Judée antitypiques?

37. Pourquoi peut-on dire que la réalisation de la prophétie de Jésus concernant la chrétienté s'est étendue jusqu'en 1914 et s'étendra au-delà de l'année en cours?

38, 39. a) Depuis quelle date les premières paroles de la prophétie de Jésus se sont-elles particulièrement réalisées dans la chrétienté? b) Qu'indiquait pour la chrétienté ce "commencement des douleurs d'angoisse"?

COMMENT SAVONS-NOUS QUE

REMARQUEZ que, selon le récit de Luc, la prophétie de Jésus annonce “des spectacles effrayants et, du ciel, de grands signes”. (Luc 21:11.) Après avoir décrit la destruction de Jérusalem et montré que cette dernière serait foulée aux pieds par les nations gentiles jusqu’à ce que leurs “temps fixés” soient accomplis, Luc poursuit son récit en ces termes: “Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l’attente des choses venant sur la terre habitée; car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l’homme venir sur une nuée avec puissance et grande gloire.” — Luc 21:25-27.

² Toutes ces prédictions ne se sont-elles pas déjà révélées exactes dans une large mesure, même si elles ne se sont pas encore complètement réalisées? Les “puissances des cieux” n’ont-elles pas été ébranlées, affectant ainsi le soleil, la lune et les étoiles?

³ Jusqu’au vingtième siècle, le ciel était le domaine des oiseaux et des créatures ailées, mis à part les cerfs-volants, les ballons et les dirigeables lancés par l’homme. Il y a plus de treize mille ans, au cinquième jour de la création, Dieu créa les créatures de la mer et les créatures ailées, ces dernières devant ‘voler sur la terre vers l’étendue du ciel’. (Gen. 1:20-23.) Cependant, après avoir réussi à s’élever du sol sur un avion le 17 décembre 1903, l’homme commença réellement à envahir le domaine des créatures volantes et à quitter son propre domaine pour s’élever dans l’espace. Depuis ce moment-là, la construction des avions a évolué

1. A propos de “spectacles effrayants et, du ciel, de grands signes”, qu’a prophétisé Jésus après avoir annoncé que Jérusalem serait foulée aux pieds jusqu’à la fin des temps fixés des nations?

2, 3. Dans quelle mesure les “puissances des cieux” ont-elles été ébranlées à cause des progrès de l’aviation?

LA DÉLIVRANCE APPROCHE?

et ceux-ci ont été employés durant la Première Guerre mondiale pour tirer sur l’ennemi et lancer des bombes depuis les airs. Dorénavant, la pluie, la neige et la grêle n’étaient plus les seuls choses à tomber du ciel. Etant donnée l’importance croissante de l’aviation dans les opérations de guerre et dans les transports en temps de paix, l’équilibre du milieu naturel de l’homme allait être ébranlé, bouleversé et rompu.

⁴ Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands utilisèrent un canon, baptisé “la Bertha”, pour envoyer des obus sur Paris à une distance d’une centaine de kilomètres. Par la suite, l’usage des fusées fut particulièrement développé par les Allemands. Ceux-ci s’en servirent pour envoyer des engins explosifs du continent européen par-dessus la Manche, afin de bombarder Londres et d’autres villes d’Angleterre, et cela en plus des raids aériens. Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, on introduisit l’usage de la bombe atomique, d’une puissance destructrice extraordinaire, et deux explosèrent sur le Japon. Il ne fallut pas longtemps pour que suive l’invention d’une nouvelle arme encore plus terrifiante, la bombe thermonucléaire. Plusieurs nations ayant développé la technique de fabrication de ces engins, il existe maintenant cinq nations disposant de cette bombe. Les premières bombes atomiques étaient lâchées par des avions rapides; maintenant elles sont portées par des fusées. Les hommes frémissent de peur devant les fusées inter-

4. Comment les fusées ont-elles envahi les cieux?

continentales qui, pour atteindre leur cible en territoire ennemi, traversent le ciel à une allure folle par-dessus les océans, lesquels étaient auparavant une protection. L'homme s'efforce de surpasser la foudre qui tombe du ciel.

"ANGOISSE DES NATIONS"

⁵ Que penser alors de la prédiction selon laquelle "il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée"? (Luc 21:25, 26.) Cela signifie-t-il quelque chose de différent de ce qui s'est passé le 19 mai 1780 lorsque le soleil s'est obscurci, ce qui provoqua des ténèbres semblables à la nuit sur une superficie de plus de 855 000 kilomètres carrés en Nouvelle-Angleterre (Etats-Unis)? La nuit suivante, la lune s'obscurcit, alors qu'elle était pleine, ainsi que les étoiles. Le 12/13 novembre 1833, très tôt le matin, des millions de météores semblables à des étoiles tombèrent en pluie en Amérique du Nord, sur une superficie de 28 000 000 de kilomètres carrés; ce phénomène céleste fut si impressionnant qu'il

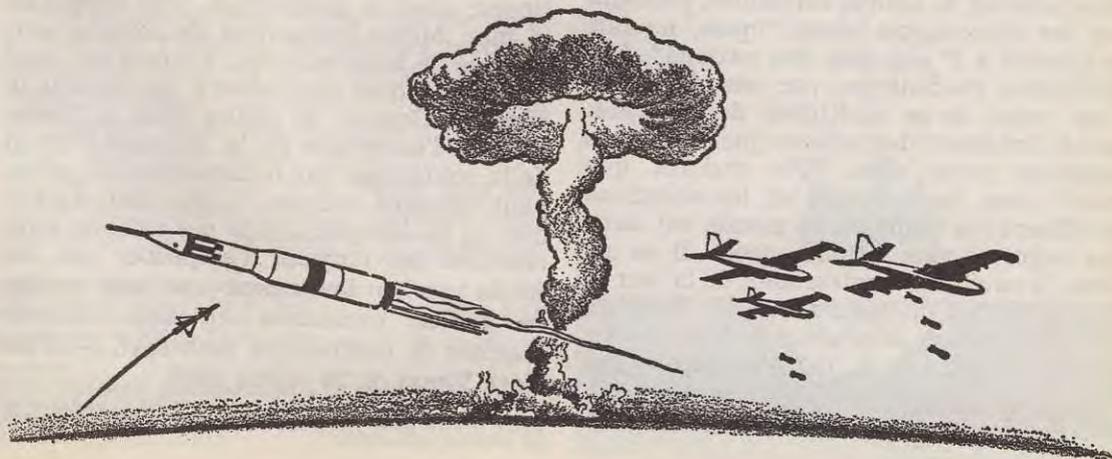
5. A propos des "signes dans le soleil et la lune et les étoiles", qu'a rapporté l'histoire des derniers siècles concernant l'obscurcissement du soleil, de la lune et des étoiles, et également concernant les pluies de météorites?

retint l'attention des savants. Il n'y a pas si longtemps, dans les premières heures du 17 novembre 1966, une pluie impressionnante de météorites s'abattit sur la haute atmosphère, au sud-ouest des Etats-Unis, au-dessus du Texas et de l'Arizona.

⁶ En notre vingtième siècle, caractérisé par le progrès scientifique, aucun phénomène céleste et étrange semblable à ceux-ci n'effraierait la plupart des gens au point de leur faire croire en la proximité de la "fin du monde". Cela est vrai, mais la science, en astronomie, en optique et en radio, a fait aujourd'hui de tels progrès qu'elle peut détecter bien d'autres phénomènes relatifs au soleil, à la lune et aux étoiles, et prévoir leur effet sur la terre et ses habitants.

⁷ Nous savons maintenant comment de formidables explosions nucléaires produisent ce qu'on appelle des taches solaires, lesquelles donnent naissance à des flots de particules électroniques puissantes qui, non seulement perturbent les ondes courtes et les champs magnétiques, mais affectent également les hommes de façon anormale. Un nouveau cycle de taches solaires doit atteindre son point culminant en 1970. La

6. a) Si ces phénomènes célestes se renouvelaient au siècle présent, rempliraient-ils de frayeur les gens au point de leur faire croire en la proximité de la fin du monde?
b) Comment des phénomènes différents des précédents ont-ils été découverts?
7. Quels renseignements, obtenus par des méthodes scientifiques, nous révèlent de nouveaux aspects du soleil, de la lune et des étoiles?



terre est sans cesse bombardée par les rayons cosmiques. D'immenses ceintures de particules ionisées entourent notre planète et rendent dangereuses les manœuvres des astronautes dans l'espace. On découvre de gigantesques quasars qui sont la source d'ondes radio, et des radio-télescopes captent des signaux provenant de corps célestes invisibles. Des fusées ont largué leurs capsules qui ont permis à des caméras radars de se poser en douceur sur la lune et de transmettre à la terre des images en gros plan du sol lunaire. L'intention des



savants d'envoyer des hommes sur la lune suscite la crainte de voir notre satellite devenir une base militaire servant à dominer la terre.

⁸ Le fait d'être conscient de ces "signes" dans le soleil, la lune et les étoiles, produits par les découvertes scientifiques, ne fait qu'ajouter à l'"angoisse des nations". Les difficultés rencontrées par ces dernières n'ont cessé de se multiplier depuis 1914, tant à l'intérieur des nations que dans leurs relations entre elles. "Ne sachant que faire" avec les remèdes et les solutions qu'offrent les hommes, le monde est dans une angoisse plus grande encore. Il en est ainsi "à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailiront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". Des

8. Pourquoi l'"angoisse des nations" s'est-elle accrue depuis 1914, et qu'est-ce qui est devenu réellement menaçant?

tremblements de terre sous-marins ont donné naissance à des raz de marée qui ont traversé les océans et englouti des villes, provoquant ainsi d'énormes pertes en vies humaines et en biens. Cependant, les mers et les océans sont une menace encore plus grande pour une autre raison. Durant le premier conflit mondial, la guerre sous-marine fit son apparition, et parmi les nouveaux engins de destruction, les sous-marins lance-torpilles s'avérèrent très efficaces. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne mit largement à contribution la guerre sous-marine.

⁹ De nos jours, les grandes puissances mettent encore plus l'accent sur l'usage des mers en temps de guerre. La Russie soviétique, le géant communiste, est en train d'accroître considérablement le tonnage de sa flotte marchande et le nombre de ses sous-marins. On rappelle aux Etats-Unis la menace des communistes qui veulent "enterrer" la démocratie américaine; on exprime publiquement la crainte de voir les communistes "enterrer" les Américains sur les mers, grâce à la supériorité de leurs vaisseaux de surface et de leurs sous-marins. On a même installé sur ces derniers des groupes de propulsion nucléaires qui leur permettent de faire le tour du monde sans devoir faire surface. Ils ont été dotés d'un équipement capable d'envoyer, tout en restant en plongée, des fusées à longue portée et à ogive atomique, et d'atteindre des cibles très éloignées sur le continent; ainsi la destruction peut surgir de la mer. Même les navires de surface sont équipés de lance-missiles. La mer est donc agitée par tous ces rôdeurs qui sèment la mort. A Genève, en juillet 1968, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session de la conférence sur le désarmement groupant dix-sept nations, le président américain L. B. Johnson invita ces nations à rechercher les moyens d'empêcher que les fonds marins deviennent une base cachée de fusées nucléaires et une "réserve d'armes de destruction massive". — *New York Times* du 26 juillet 1968.

9. De quelle façon la mer est-elle davantage agitée par les nations puissantes?

¹⁰ Au même moment, les éléments politiques, financiers, économiques, sociaux et religieux du monde deviennent de plus en plus perplexes, et, dans leur état de frustration, les hommes défontent, non seulement de crainte, mais également dans l'attente de choses qu'ils peuvent prévoir et qui arriveront à coup sûr sur la terre. Une famine mondiale est prévue pour l'année 1975. Un appel a été lancé à l'Organisation des Nations unies pour empêcher la dissémination des armes nucléaires dans d'autres nations que les cinq grandes puissances possédant aujourd'hui l'arme atomique. L'écart entre les Etats-Unis et la Russie, dans le domaine des fusées, est en train d'être comblé; la Russie est près d'égaliser les Etats-Unis. On insiste beaucoup pour que l'espace ne soit pas employé pour la guerre*.

¹¹ A propos des herbicides et des produits chimiques utilisés pour provoquer la défoliation des arbres, afin de mettre à jour les cachettes de l'ennemi, il devient nécessaire d'étudier leur effet à long terme sur le milieu dans lequel vit l'homme. L'industrie moderne et même les avions à réaction nuisent forcément à l'équilibre du milieu ambiant de l'homme; à ce propos, une revue traita le sujet "Le monde peut-il être sauvé?" (*New York Times Magazine*, 31 mars 1968). Notre terre deviendra-t-elle sous peu impropre à la vie pour la population mondiale en pleine expansion? Ce sont là des craintes réelles.

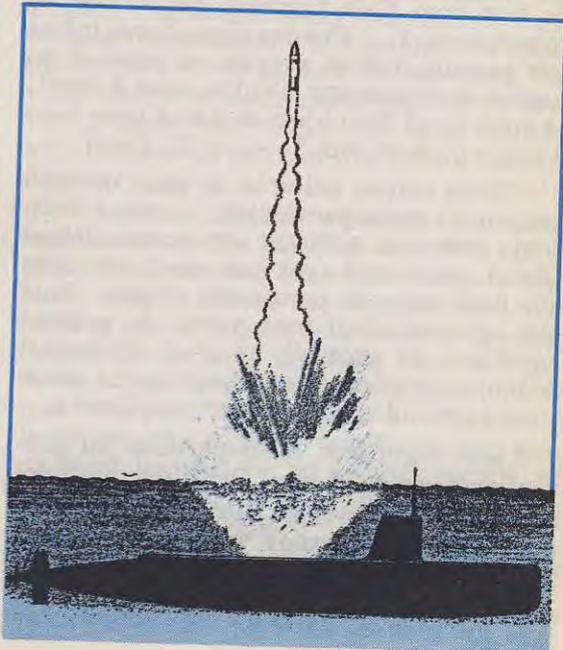
¹² C'est toutefois au temps fixé par Dieu, et non par l'homme, qu'arrivera le point culminant; c'est ce qu'a montré ensuite Jésus, en disant: "Et alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec puissance et grande gloire." (Luc 21:27). Ces paroles font allusion à sa venue pour détruire Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, et à "la guerre

du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", Harmaguédon, qui suivra (Rév. 16:13-16). Etant un esprit invisible, il sera comme caché "sur une nuée"; cependant, les nations comprendront qu'elles ont affaire au "Fils de l'homme" annoncé, parce qu'il déploiera une puissance supérieure à celle de l'homme. La chrétienté ne participera pas à sa "grande gloire", mais elle sera détruite en dépit de toutes les prières hypocrites qu'elle a adressées à Dieu. Il n'y aura plus de gloire pour les anciens amants politiques de Babylone la Grande, car, après celle-ci, ils seront détruits à leur tour, connaissant une défaite ignominieuse pour avoir combattu le Roi légitime de la terre, le glorieux Seigneur Jésus-Christ. Ils se rendront compte que leur destruction vient d'une source beaucoup plus élevée que l'homme.

ENCOURAGEMENT ET AVERTISSEMENT

¹³ Que penser de tout cela? Qu'est-ce que cela signifie pour nous? Devons-nous partager l'"angoisse des nations" et, comme elles, ne savoir que faire et défailir dans

13. Qu'a déclaré Jésus quant à notre attitude alors que les nations sont accablées, dans l'angoisse et la crainte?



* Pour trouver un commentaire correspondant sur la réalisation de Luc 21:10, 11, 25-27, reportez-vous au livre "Que ta volonté soit faite sur la terre", pages 316-321, publié par la Watch Tower Bible and Tract Society en 1958 (éd. fr. 1965).

10, 11. Pourquoi, conformément à la prophétie de Jésus, les hommes défontent-ils?

12. Cependant, quand tout cela atteindra-t-il son point culminant, et comment?

la crainte et l'attente de choses terrifiantes? Non, cela n'est pas nécessaire. Après avoir donné tous les détails ci-dessus, Jésus répondit à ses disciples, leur disant: "Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Ainsi, si nous sommes des disciples voués, baptisés et fidèles du grand Prophète Jésus-Christ, nous n'avons aucune raison d'être accablés comme le sont les nations à cause de l'angoisse et de la crainte.

¹⁴ Pour tous ceux qui deviennent des chrétiens de cette sorte, les mots "votre délivrance" doivent être stimulants et encourageants, comme ce fut le cas pour les disciples auxquels s'adressait le Christ. Pourquoi ces paroles annonçant que nous serons affranchis de nos persécuteurs et de ceux qui nous haïssent ne seraient-elles pas encourageantes et stimulantes? Avant de parler de la délivrance qui approche, Jésus avait dit: "Mais avant toutes ces choses, on mettra la main sur vous et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, et vous serez entraînés devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. Cela tournera, pour vous, en témoignage. (...) Et vous serez livrés même par parents, frères, proches et amis, et on mettra quelques-uns d'entre vous à mort; et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom." — Luc 21:12-17.

¹⁵ Nous serons délivrés de gens qui non seulement nous persécutent et nous haïssent, mais qui haïssent également Jésus-Christ, parce que c'est à cause de son nom que nous sommes persécutés et haïs. Ceux qui agissent ainsi font partie du présent "système de choses", et c'est également de tout ce système de choses que nous, chrétiens persécutés et haïs, serons délivrés.

¹⁶ Que signifiera la disparition du présent système de choses? Par qui et par quoi serons-nous délivrés? Bien sûr, par celui que les nations verront "venir sur une nuée

avec puissance et grande gloire". (Luc 21:27.) C'est la certitude que donnent les paroles que Jésus prononça après avoir parlé de "votre délivrance". Luc 21:29-33 nous dit:

¹⁷ "Et il leur dit une comparaison: 'Notez le figuier et tous les autres arbres: Quand déjà ils bourgeonnent, en le remarquant, vous savez vous-mêmes que maintenant l'été est proche. Pareillement, vous aussi, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront en aucune façon.' — Comparez avec Matthieu 24:32-35; Marc 13:28-31.

¹⁸ Nous qui sommes de "cette génération", nous avons vu "ces choses" annoncées par la prophétie de Jésus se réaliser depuis l'année 1914, date à laquelle ont pris fin les "temps fixés des nations". On pourrait voir plus facilement les cieux et la terre passer littéralement que les paroles de Jésus demeurer non accomplies. Ses paroles sont donc dignes d'être acceptées et crues.

¹⁹ Qu'apprenons-nous en voyant la réalisation de ces choses? Nous nous rendons compte que le moyen prévu par Dieu pour nous délivrer, "le royaume de Dieu", est proche. Que devons-nous faire pour démontrer que nous croyons cela? Jésus déclara: "Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Les gens de "cette génération" ont vu les choses annoncées 'commencer à arriver' en 1914 et continuer à se réaliser au cours des cinquante-quatre dernières années. Notre conviction a donc été affermie. De par la longue chaîne d'événements prédits, nous savons que le Royaume de Dieu est près d'intervenir à Harmaguédon pour détruire le présent système de choses et ceux qui le soutiennent, et d'apporter une glorieuse délivrance.

14, 15. Grâce à la délivrance imminente, de quoi serons-nous affranchis?

16, 17. Par qui ou par quel moyen cette délivrance viendra-t-elle?

18. Depuis quelle année voyons-nous "ces choses" arriver, et de quoi démontrent-elles la véracité?

19. Qu'apprenons-nous en voyant la réalisation de ces choses?

²⁰ Ce n'est donc pas le moment pour nous, observateurs éclairés de l'accomplissement de la prophétie du Christ, de nous laisser abattre et de baisser la tête avec découragement parce que nous sommes l'objet de persécutions et de haine à cause du nom de Jésus. Il est préférable de souffrir de ces choses à cause de son nom, plutôt que de subir l'"angoisse des nations, ne sachant que faire à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". Les gens du monde et les nations endurent ces choses parce qu'ils s'opposent au Royaume de Dieu, alors que nous souffrons entre leurs mains parce que nous proclamons "cette bonne nouvelle du royaume" sur toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations, avant que la fin n'arrive (Mat. 24:14). Ils font face à la destruction éternelle, tandis que nous avons devant nous la vie éternelle. Pourquoi alors ne pas nous redresser, relever la tête avec espoir et élever nos voix en continuant de proclamer le Royaume de Dieu? — Marc 13:10.

²¹ Aujourd'hui plus particulièrement, nous ne devrions jamais être accablés ou baisser la tête et nous endormir en nous laissant abuser comme le font les nations qui s'efforcent d'oublier ou d'ignorer ce qui s'est passé depuis 1914. Le temps se fait très court, et nous sommes très avancés dans la marche des affaires du monde; c'est donc le moment ou jamais de rester éveillés quant à ce qui se passe, alors que le monde approche rapidement de son point culminant, et d'agir comme des chrétiens attentifs et intelligents. Nous ne devons pas ignorer l'avertissement suivant que Jésus a inclus dans sa prophétie: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il

viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." — Luc 21:34-36.

²² Un piège est tendu pour saisir sa victime en une fraction de seconde, avant qu'elle ne puisse s'échapper. Le fait que ce jour soit soudain sur nous comme un piège signifierait être pris sans espoir de pouvoir se libérer, et ce serait la mort pour nous. Ce jour semblable à un piège viendra rapidement sur "tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre", aussi sûrement que le jour succède à la nuit. Nous devons tous connaître ce jour, car il arrivera soudainement sur toute la terre; aucun habitant ne sera hors d'atteinte. Nous devons tous l'affronter. Mais comment? Agirons-nous comme les hommes à l'époque de Noé et du déluge, qui mangeaient et buvaient à l'excès et se laissaient aller aux "soucis de la vie", y compris la recherche des plaisirs? C'est ce que fait la classe du "mauvais esclave". (Mat. 24:38, 39, 48-51.) Nous ne devons pas diriger nos pensées sur ces choses, car à cause d'elles nos cœurs s'appesantiraient et nous deviendrions insensibles à l'appel du Christ pour le service du Royaume. En cette époque déterminante pour notre avenir, il nous faut veiller sur nous-mêmes, afin d'éviter de cultiver une telle condition de cœur.

²³ C'est maintenant le moment de maintenir en éveil nos facultés et d'être actifs dans le service de Dieu; c'est aussi le moment de lui adresser des supplications, car nous ne pouvons faire cela avec nos propres forces. Sans l'aide de Dieu, nous échouons. C'est seulement en agissant ainsi que nous pourrions échapper à l'angoisse, à la crainte et à l'attente terrifiante que connaissent les nations du présent monde, et éviter d'être pris au piège et détruits avec elles à Harmaguédon.

20. Pourquoi ne devons-nous pas être accablés à cause des persécutions et de la haine dont nous sommes l'objet?

21. Pour quelle autre raison mentionnée dans la prophétie de Jésus ne devrions-nous pas baisser la tête?

22. a) Que signifierait le fait d'être pris par ce jour semblable à un piège? b) Quelle condition de cœur devons-nous éviter de cultiver?

23. Pour réussir à échapper à toutes ces choses, comment devons-nous demeurer sur le plan mental, et avec quelle aide?

²⁴ Nous devons nous efforcer de tout notre cœur de rester debout devant le Fils de l'homme qui vient "avec puissance et grande gloire", pour exécuter les jugements de Dieu sur le présent système de choses et ceux qui le soutiennent. Que l'ensemble de la chrétienté, la Jérusalem et la Judée antitypiques, tombe et soit détruite par ce Fils de l'homme qu'elle a prétendu hypocritement servir! Tout en faisant d'ardentes prières, nous désirons demeurer approuvés par le Fils de l'homme, comme ses véritables disciples, rester debout, la tête relevée, et constamment éveillés, sans avoir jamais regardé en arrière vers la chrétienté

et Babylone la Grande que nous avons fuies. Debout dans notre service, pleins de dignité en tant que serviteurs libres et voués du Dieu très-haut, nous redresserons la tête et proclamerons le Royaume de notre Père céleste, Jéhovah Dieu, et servirons ses intérêts (Rom. 14:4). Cette activité fidèle nous procurera sous peu une grande récompense, c'est-à-dire la délivrance du présent système de choses mauvais et l'entrée dans l'ordre nouveau béni par Dieu, dans lequel nous l'adorerons et le servirons éternellement dans son temple impérissable.

24. Tout en faisant d'ardentes prières, quel doit être notre objectif, et quelle récompense cela nous procurera-t-il?

PEU-ETRE avez-vous connu le vide que l'on ressent lors de la mort d'un ami cher. En pareille circonstance la plupart des gens se sentent tristes et impuissants. Il est naturel de se demander: Que devient quelqu'un quand il meurt? Est-il conscient quelque part? Peut-on réellement espérer que les morts revivront? La Bible fournit à ces questions une réponse réconfortante.

En termes simples, la mort est le contraire de la vie. Quand il prononça sa sentence contre le premier homme Adam à cause de sa désobéissance volontaire, Dieu lui dit: "Tu [retourneras] à la terre, parce que c'est d'elle que tu as été tiré; car tu es poussière et tu retourneras en poussière." (Gen. 3:19, AC). Réfléchissons un instant! Où se trouvait Adam avant que Dieu ne l'eût formé de la poussière du sol et lui eût donné la vie? Nulle part, puisqu'il n'existait pas! Quand il mourut, Adam retourna donc à l'état inanimé et inconscient. Bien loin de descendre dans un enfer de feu ou de monter au ciel, Adam mourut, — comme Dieu l'en avait prévenu. — Gen. 2:17.

La Bible enseigne clairement que les morts sont inconscients et sans vie dans la tombe. Notez ce qui est écrit dans Ecclésiaste 9: 5, 10, à propos des morts: "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force,

VOTRE ÂME, *votre esprit*



fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas."

Les morts ne peuvent donc ni faire ni sentir quoi que ce soit. Leurs pensées ont cessé, tout comme la Bible l'affirme en ces mots: "Ne vous fiez pas aux puissants, ni au fils de l'homme, en qui n'est point le salut; son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées." — Ps. 146:3, 4, Li.

L'HOMME POSSEDE-T-IL UNE AME IMMORTELLE?

Mais que dire de l'âme? Ne s'agit-il pas de la partie de l'homme qui se sépare de son corps quand il meurt, et qui continue à vivre? Pour répondre à cette question, il nous faut d'abord déterminer en quoi consiste l'âme.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que dans les Ecritures inspirées le mot "âme" est appliqué, non seulement aux hommes, mais encore aux animaux. Par exemple, dans Nombres 31:28 (trad. cath. de *Glaire*), il est parlé d'"une âme [héb. *nèphesch*] sur cinq cents, tant d'entre les hommes que d'entre les bœufs, les ânes et les brebis". Vous remarquez ici que les animaux comme les hommes sont rangés parmi les âmes. Si vous possédez une Bible avec des notes marginales ou en bas de page, considérez Genèse 1:20, 30, et vous verrez que les poissons, les oiseaux et les animaux sont classés parmi les "âmes vivantes", les notes relatives à ces versets mettant "âme" pour "vie". — Voir aussi Révélation 16:3 (*MN; Da n. m.*), où figure le mot grec pour "âme": *psukhê*.

Qu'est donc l'âme? Examinons ce que dit à ce sujet la Parole écrite du Créateur. Dans Genèse 2:7 (*AC n.m.*), nous lisons: "Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante."

Notez bien qu'après que Dieu lui eut donné le souffle de vie "l'homme devint une âme vivante". Par conséquent, l'homme est une âme, tout comme un homme qui devient docteur est un docteur (I Cor. 15:45). Puisque l'âme humaine est l'homme lui-même, elle ne peut être une chose immatérielle habitant le corps et pouvant exister séparée de celui-ci.

En accord avec ce fait, la Bible indique que l'âme humaine possède des qualités physiques. Par exemple, elle dit que l'âme ressent le besoin de manger des aliments matériels. "Ton âme désirera de manger de la chair." (Deut. 12:20, *Da; voir aussi Lévit. 17:12, Da n. m.; D'homme n. m.*). La Bible montre également qu'une âme humaine a du sang coulant dans ses veines, car elle parle du "sang des âmes des pauvres innocents". (Jér. 2:34, *Da n. m.*) Oui, votre âme, c'est vous, y compris toutes vos qualités physiques et mentales. — Prov. 2:10.

Mais comment doit-on comprendre les passages qui parlent de "mon âme", ou de l'âme comme si elle était au-dedans d'une personne? Naturellement, il faut les accorder avec les textes déjà cités, car la Parole de Dieu ne peut se contredire. A la lecture de ces versets, il apparaît que le mot "âme" a plusieurs sens. Parfois, il désigne *notre moi en tant qu'âme*. Ainsi, tout comme on peut dire "moi-même", on peut aussi dire "mon âme", les deux termes signifiant essentiellement la même chose. C'est pourquoi un psalmiste pouvait écrire: "Mon âme, en proie au chagrin, se fond en larmes." — Ps. 119:28, *AC*.

Le terme "âme" désigne également *la vie que nous possédons en tant que personne ou âme vivante*. Or, on dit indifféremment que quelqu'un est vivant (voulant dire que c'est une personne en vie) ou qu'il a la vie (en tant que personne vivante). Pareillement, d'après la Bible, l'homme est une âme; cependant, tant qu'il est en vie, on peut dire qu'il "a une âme".

Ainsi, de même qu'on dit que quelqu'un a perdu la vie, de même on pourrait dire qu'il a perdu son âme. Jésus déclara: "Que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme?" (Mat. 16:26, *AC*). Lorsque Rachel eut un accouchement difficile, en mettant au monde Benjamin, son âme (ou vie en tant qu'âme) s'en allait, et elle mourut (Gen. 35:16-19). Elle cessa d'être une personne vivante et devint un corps mort. De même, lorsque le prophète Elie ressuscita miraculeusement un enfant, l'âme (ou vie en tant qu'âme) de ce dernier "revint au-dedans de lui, et il fut rendu à la vie". Il n'était plus un corps mort, mais une âme vivante. — I Rois 17:17-23.

L'âme étant donc l'homme lui-même, que devient-elle quand celui-ci meurt? La Bible affirme sans équivoque que l'âme meurt; elle dit: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra." (Ezéch. 18:4, 20). Citant les écrits de Moïse à propos de Jésus, le Prophète à venir, l'apôtre Pierre déclara: "En fait, toute âme qui n'écoute pas ce Prophète sera complètement détruite d'entre le peuple." — Actes 3:23.

En accord avec cette vérité fondamentale, la Bible ne dit nulle part que des âmes humaines ou animales sont immortelles ou impérissables.

En revanche, il y a des dizaines de passages indiquant que l'âme peut mourir (Lév. 23:30, *Da*; Jacq. 5:20). Concernant Jésus-Christ lui-même, la Bible dit: "Il a livré son âme à la mort." (Is. 53:12, *AC*). Il est donc évident que l'âme humaine est la personne elle-même, et que lorsque la personne meurt, c'est l'âme humaine qui meurt.

L'équivoque au sujet de l'état des morts provient dans une large mesure du fait que beaucoup de gens confondent l'"âme" et l'"esprit". La Bible révèle que ces deux termes ne sont pas synonymes.

QU'EST-CE QUE L'ESPRIT DANS LES CREATURES VIVANTES?

En lisant Job 34:14, 15, nous apprenons que pour vivre, l'homme (et toute autre créature terrestre consciente) doit posséder deux choses: l'esprit et le souffle. Ce passage déclare: "S'il [Dieu] ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit [héb. *rouakh*] et son souffle [héb. *neschamah*], toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière." La Bible parle également de Jéhovah comme étant celui "qui a étendu la terre et ses produits, qui donne la respiration [le souffle] au peuple qui est sur elle, et un esprit à ceux qui y marchent". — Es. 42:5, *Da*.

Nous avons vu que Dieu forma le premier homme "de la poussière du sol", c'est-à-dire d'éléments pris de la terre. Au moment de la création d'Adam, Dieu imprima aux milliards de cellules de son corps la vie ou force vitale. C'est la force vitale active qui est désignée dans le passage précité par le terme "esprit" (*rouakh*). Toutefois, pour entretenir cette force vitale dans chacune des milliards de cellules d'Adam, il fallait de l'oxygène, et la respiration allait pourvoir à ce besoin. C'est pourquoi Dieu "souffla dans ses narines un souffle [*neschamah*] de vie". Alors, les poumons d'Adam se mirent à fonctionner, entretenant par la respiration la force vitale dans les cellules de son corps. — Gen. 2:7, *AC* n. m.

Cela ressemble au cas de certains nouveaux-nés. Quand ils viennent au monde, ils sont vivants, mais ils ne se mettent pas aussitôt à respirer. Le médecin doit leur donner une petite fessée pour les obliger à respirer, sinon ils

mourraient. De même, il fallait entretenir par la respiration la vie dans les cellules du corps d'Adam, pour permettre à celui-ci d'être une personne vivante capable d'agir.

L'âme humaine est donc la personne vivante elle-même, alors que l'esprit est simplement la force vitale qui permet à cette personne de vivre. L'esprit n'est pas doté d'une personnalité, et il ne peut faire les choses qu'une personne peut faire. Il est incapable de penser, de parler, d'entendre, de voir ou de sentir. On pourrait comparer l'esprit à l'électricité dans la batterie d'une voiture. Le courant fourni peut assurer l'allumage du moteur, faire fonctionner les phares et le klaxon ou produire de la musique par un poste de radio. Mais ce courant électrique pourrait-il faire ces choses sans le concours du moteur, des phares, de l'avertisseur ou du poste? Non, car ce courant est simplement la force qui permet à ces divers appareils d'accomplir ces fonctions.

L'esprit ou force vitale se trouve dans toutes les créatures vivantes, se transmettant des parents aux descendants au moment de la conception. Ainsi, Dieu informa Noé qu'il allait faire venir un déluge d'eaux "pour détruire (...) toute chair en laquelle il y a esprit [*rouakh*] de vie", hommes et animaux. — Gen. 6:17, *Da*; voir aussi 7:15, 22, *Da* n. m.

Etant donné que l'homme et l'animal sont animés par le même esprit ou force vitale, l'un et l'autre meurent de la même façon. A cet effet il est écrit dans Ecclésiaste 3:19, 20 (*AC*): "Le sort des enfants des hommes est le sort de la bête: ils ont une même destinée; comme l'un meurt, l'autre meurt aussi; un même esprit [*rouakh*] les anime (...). Tout va dans un même lieu; tout est sorti de la poussière, et tout retourne à la poussière."

Du fait que Dieu est l'Auteur de la vie, sa Parole déclare que lorsqu'une personne meurt, "la poussière, faisant retour à la terre, [redevient] ce qu'elle était et (...) l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné". (Eccl. 12:7, *AC*). A la mort, la force vitale quitte peu à peu les cellules du corps et celui-ci commence à se décomposer. Toute pensée et tout acte conscients disparaissent (Ps. 104:29). Mais dans quel sens l'esprit retourne-t-il "à Dieu qui l'a donné"? La force vitale quitte-t-elle littéralement la

terre et traverse-t-elle l'espace pour aller jusque dans la présence de Dieu? Non, elle retourne à Dieu en ce sens que désormais, pour la personne décédée, les perspectives de revivre dépendent entièrement de Dieu. Lui seul peut redonner l'esprit, rendre à la personne la vie.

Il y a des gens qui vivent dans la crainte des morts, et qui font des offrandes pour apaiser leurs ancêtres. Mais il est réconfortant de savoir que, les morts étant inconscients, ils ne peuvent faire du mal aux vivants. En conséquence, selon la Parole de Dieu, même si l'on aimait beaucoup une personne décédée, on ne peut l'aider en faisant célébrer en sa faveur des cérémonies religieuses, souvent fort coûteuses (II Sam. 12:21-23). Connaissant l'état réel des morts, nous serons protégés contre la pratique consistant à essayer de parler aux morts. La Bible prévient ceux qui prétendent évoquer les morts qu'en réalité ils se mettent en rapport avec les démons, des esprits mauvais qui mentent en se faisant passer pour une personne décédée. — Deut. 18:10-12.

QU'EST-CE QUE L'ENFER?

Nombre de religions enseignent que les méchants sont tourmentés éternellement dans les flammes de l'enfer. Il y a quelques années, lors de son concile œcuménique, l'Eglise catholique a réaffirmé la croyance en la réalité de l'enfer comme étant un lieu de châtement éternel. Mais cette croyance est-elle fondée sur la Parole de Dieu? Sans doute connaissez-vous la signification que votre Eglise attache au mot "enfer", mais avez-vous jamais cherché à savoir dans quel sens les Ecritures emploient ce terme? Qu'est l'enfer de la Bible?

Dans les Ecritures hébraïques, c'est le mot *schéol* qui est rendu dans certaines Bibles par "enfer". Ce terme hébreu figure 65 fois dans le texte original. La *Bible de Glairé*, traduction catholique, rend *schéol* 50 fois par "l'enfer", 14 fois par "les enfers" et une fois par "la mort". D'autres traductions en français rendent ce terme par "le séjour des morts", ou le transcrivent tout simplement "schéol" ou "shéol". Dans les Ecritures grecques chrétiennes, c'est le mot grec *hadès* que certaines Bibles traduisent par "enfer". *Hadès*

figure dix fois dans le texte original, et la *Bible de Glairé* le rend neuf fois par "enfer" et une fois par "enfens".

L'enfer est-il un lieu de flammes éternelles? Les mots *schéol* et *hadès* désignent-ils l'endroit où les méchants souffrent après la mort? La réponse est non, évidemment, car nous avons déjà vu que les morts ne sont pas conscients, et de ce fait ils ne peuvent être tourmentés. La Bible ne se contredit pas à propos de l'état de ceux qui sont dans l'enfer. La preuve en est que, d'après la Bible, Jésus lui-même a été dans l'enfer (Actes 2:31, *Glaire*). Ce fait fut attesté par Pierre le jour de la Pentecôte, l'apôtre voulant dire par là que Jésus avait été dans la tombe, mais non dans un lieu de supplice (I Cor. 15:3, 4). En fait, Pierre citait Psaume 16:10 (15:10, *Glaire*). Or, ce psaume emploie le mot *schéol*, qui est rendu par le terme grec *hadès* dans Actes 2:31. Cela prouve que les mots *schéol* et *hadès* désignent la même chose. Il s'ensuit que l'"enfer" de la Bible n'est autre que la tombe de l'homme.

Comme preuve supplémentaire, considérons le cas du prophète Jonas qui fut avalé par un gros poisson. La Bible dit: "Et Jonas pria le Seigneur son Dieu du ventre du poisson. Et il dit: 'J'ai crié vers le Seigneur du milieu de ma tribulation, et il m'a exaucé; du sein de l'enfer j'ai crié, et vous avez entendu ma voix.'" (Jonas 2:2, 3, *Glaire*). Où se trouvait Jonas? Etait-il dans des flammes? Non, il était dans le ventre d'un poisson, et cet endroit aurait été son tombeau si Dieu ne l'en avait pas délivré. C'est pourquoi la *Bible de Saci* met "tombeau" à la place de "enfer".

Prenons également le cas de Jacob, un homme juste. Pleurant la mort de son fils Joseph, il s'écria: "Je descendrai pleurant vers mon fils dans l'enfer [*schéol*; au séjour des morts, *Segond*]." (Gen. 37:35, *Glaire*). Réfléchissez! Jacob croyait-il que son fils Joseph, un homme bon, se trouvait dans un lieu de tourments? Désirait-il lui-même le rejoindre en pareil endroit? Il est évident que Jacob croyait que son fils était mort et dans la tombe, et, dans cet état d'abattement, il désirait mourir lui aussi.

Job, un fidèle serviteur de Dieu, qui souffrit beaucoup, pria ainsi: "Qui me donnera que

vous me protégez dans l'enfer [*schéol*; le séjour des morts, *Segond*], et que vous me cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi?" (Job 14:13, *Glaire*). Est-il logique de penser que Job aurait demandé à être protégé dans l'enfer, si celui-ci est un lieu de tourments? De toute évidence, l'"enfer" est simplement la tombe, et Job désirait y aller pour abréger ses souffrances. Les bons et les méchants vont dans l'"enfer" de la Bible, la tombe commune à tous les morts.

LE RICHE ET LAZARE

Il y a cependant un passage, contenant le mot *hadès*, qui a fait croire à certains que l'enfer de la Bible est un lieu de tourments physiques. Jésus y parle de l'homme riche et de Lazare, et dit que le riche mourut et fut tourmenté dans le *hadès* (Luc 16:22-31). Pourquoi ce terme est-il utilisé ici dans un sens si différent de la façon dont il est employé ailleurs? C'est que Jésus prononçait une parabole ou comparaison et ne parlait pas littéralement d'un lieu de supplice. — Mat. 13:34.

Réfléchissez! Est-il conforme à la raison ou à la Bible de croire qu'un homme serait tourmenté simplement parce qu'il était riche, s'habillait bien et faisait bonne chère? Les Ecritures nous autorisent-elles à penser que quelqu'un irait au ciel pour la seule raison qu'il était mendiant? Considérez aussi les questions suivantes: Par rapport au ciel, l'enfer serait-il à portée de voix, de sorte qu'une telle conversation puisse littéralement avoir lieu? En outre, si le riche était réellement dans les flammes éternelles, Abraham pourrait-il lui rafraîchir la langue en lui envoyant Lazare avec simplement une goutte d'eau sur le bout du doigt? Sinon, que voulait montrer Jésus par ce langage figuré?

Dans cette parabole, le riche représentait la classe des chefs religieux qui rejetèrent Jésus et plus tard le firent mourir. Lazare figurait les gens du peuple qui acceptèrent le Fils de Dieu. La Bible révèle que la mort est parfois le *symbole* d'un profond changement se produisant dans la vie ou la ligne de conduite d'une personne (cf. Rom. 6:2, 11-13; 7:4-6).

Un décès ou changement de condition se produisit lorsque Jésus nourrit spirituellement les membres de la classe de Lazare, qui se concilièrent la faveur du Grand Abraham, Jéhovah Dieu. En même temps, les chefs de la fausse religion "moururent" pour ce qui était de posséder la faveur divine. Etant rejetés, ils étaient tourmentés à partir de la Pentecôte, lorsque les disciples du Christ se mirent à démasquer énergiquement leurs œuvres iniques (Actes 7:51-57). Ainsi, cette parabole n'enseigne pas que certains morts sont tourmentés dans le feu de l'enfer.

LA GEHENNE ET LE PURGATOIRE

Un lecteur répondra peut-être que la Bible parle, en certains endroits, du "feu de l'enfer". (Mat. 5:22, *Bible de Saci* [catholique].) Certes, quelques vieilles versions emploient ce terme, mais ici le mot "enfer" ne traduit pas le mot grec *hadès*, mais *géeenna*. Le mot "géhénne" figure douze fois dans les Ecritures grecques chrétiennes, et ce terme faisait allusion à la vallée de Hinnom, en dehors des murs de Jérusalem. A l'époque où Jésus était sur la terre, cette vallée servait de décharge publique, où l'on brûlait les ordures en y ajoutant du soufre pour entretenir le feu. Le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible* de Westphal (t. I, p. 466), déclare que la vallée en question devint "l'endroit où le feu consume les débris de la ville, les cadavres d'animaux et les corps des suppliciés".

Aussi, que voulait dire Jésus lorsqu'il affirma que certaines personnes seraient jetées dans la Géhenne à cause de leurs actes iniques? Il ne disait pas qu'elles seraient tourmentées éternellement. Il employait cette vallée de feu et de soufre comme un symbole approprié de la destruction éternelle. Au premier siècle, ce terme ne signifiait pas autre chose pour ses auditeurs. Le "lac de feu" mentionné dans la Révélation ou Apocalypse est un *symbole* analogue, représentant, non des tourments sensibles, mais la "seconde mort", la mort ou destruction éternelle. Il est évident que ce "lac" est symbolique, car la mort et l'enfer (*hadès*) y sont jetés. Or, on ne peut brûler littéralement ces choses, mais on peut les abolir, les détruire. — Rév. 20:14; 21:8.

Dès lors, que faut-il penser du purgatoire? Celui-ci est censé être le lieu où des âmes humaines expient par le feu leurs péchés après la mort. Puisque la Bible montre clairement que les morts sont inconscients, comment Dieu pourrait-il les faire souffrir dans un purgatoire (Ps. 146:4)? En fait, ni le mot "purgatoire", ni même la notion de "purgatoire" ne figurent dans la Bible.

LES MORTS REVIVRONT-ILS?

Ce qu'enseigne la Bible à propos de l'état réel des morts nous évite bien des craintes et des soucis relativement à nos morts. Savoir que ces derniers ne souffrent pas, nous aide à comprendre beaucoup mieux l'amour et la justice de Dieu. Il se peut, toutefois, que le lecteur se pose la question suivante: Si, quand l'homme meurt, il descend simplement dans la tombe, quel espoir y a-t-il pour les morts? La Bible révèle pour eux une espérance merveilleuse: celle de revivre!

Au cours de son ministère terrestre, Jésus Christ démontra son pouvoir sur la mort en

ramenant des personnes décédées de la mort à la vie humaine (Luc 7:11-16; Jean 11:39-44). Il donnait ainsi un exemple de ce qu'il fera sur une grande échelle dans le nouveau système de choses promis par Dieu. Il est réconfortant de savoir qu'alors l'enfer, la tombe de l'homme, sera vidé de ses morts inconscients (Rév. 20:13). Certains morts sont ressuscités pour la gloire céleste, en tant que créatures spirituelles, comme le fut Jésus-Christ (Rom. 6:5). Mais l'immense majorité des morts seront ressuscités pour vivre dans le paradis rétabli sur la terre. — Actes 24:15; Luc 23:43.

Dans le nouveau système divin, les ressuscités pourront ne plus jamais mourir, à condition d'observer les justes lois de Dieu (Es. 25:8). Cette disposition merveilleuse en vue de la bénédiction du genre humain est, à coup sûr, une raison nous incitant à absorber davantage de connaissance concernant Jéhovah et son Fils, Jésus-Christ. Cette connaissance peut nous procurer des bénédictions et nous conduire à la vie éternelle.

L'époux et l'épouse songent à élever une famille

ELEVER des enfants est une belle mais lourde responsabilité. C'est une tâche qui requiert des soins affectueux, une constante attention, beaucoup d'amour, l'administration de la discipline et de la correction, l'union au sein de la famille, la fréquentation mutuelle de ses membres et leur participation aux mêmes divertissements. Par conséquent, lorsqu'un homme va à la guerre, il est bien évident que ce n'est pas le moment pour lui de songer à élever des enfants. En général, les nations reconnaissent ce fait et exemptent les pères de

famille du service militaire, à moins que la situation nationale ne soit désespérée. Quand un homme, nouvellement marié, revient de la guerre, il est très heureux de retrouver sa femme, et celle-ci se réjouit de l'avoir auprès d'elle. Leur bonheur est immense, car il leur est dès lors possible de travailler ensemble, d'organiser leur foyer et de songer à accomplir le dessein primordial du mariage: la fondation d'une famille. Dieu est l'auteur de cet arrangement. Nous qui appartenons à la race humaine, nous sommes contents qu'il ait pris ces dispositions, car c'est grâce à elles que nous avons la vie.

1. Pourquoi est-il impossible à un homme d'élever convenablement une famille quand il est à la guerre?

² Afin que nous comprenions ses desseins à notre égard, Jéhovah s'est précisément servi du mariage pour imager ce qu'il va faire en faveur de l'humanité. Il aime la famille humaine et veut que nous vivions, non seulement quelques brèves années, en grande partie chargées de malheurs et de souffrances, mais éternellement dans des conditions où le bonheur durable ne fera jamais défaut. Par sa Parole, il nous a fait savoir à maintes reprises qu'il a pourvu à un Messie, son Fils unique, Jésus-Christ, afin de donner la vie à la famille humaine. Il nous a fait comprendre comment ces bienfaits seront dispensés sur cette terre, en employant une comparaison facile à comprendre, celle d'un époux et d'une épouse songeant à élever une famille.

³ Jésus-Christ est l'Epoux (Jean 3:28, 29). Il est spirituel, immortel et se trouve dans le ciel (I Pierre 3:18; I Tim. 6:14-16). Qui est l'Epouse, et quelle sorte de personne est-elle? Selon la Bible, l'Epouse de Jésus est la congrégation chrétienne (Col. 1:18). Il ne s'agit évidemment pas d'une femme proprement dite, mais d'une Epouse composée de plusieurs personnes, d'une organisation de personnes. Une femme qui s'unit à un époux spirituel doit forcément être spirituelle; et c'est ce qu'elle est, puisqu'il s'agit de l'Israël de Dieu ou Israël spirituel, composé des fils de Dieu engendrés de son esprit. Cette Epouse composée est aussi appelée le "petit troupeau", à qui Dieu donnera le Royaume (Luc 12:32) et dont les membres seront les rois et prêtres adjoints du Christ (Rév. 20:4, 6) En harmonie avec le fait qu'ils forment un "petit troupeau", la Bible indique que leur nombre est seulement de 144 000 (Rév. 14:1). L'Epoux et l'Epouse appartiennent à la famille du Père céleste, du grand Jéhovah Dieu. Etant uni au Fils, chacun des membres de l'Epouse composée a, écrits sur son front, le nom du Christ, le Mari, et celui de son Père.

2. Quel est le dessein de Dieu envers l'humanité, et par quel exemple nous montre-t-il cela?

3. Qui sont l'Epoux et l'Epouse?

UN COMBAT DESTINE A PROTEGER L'EPOUSE ET A DEFENDRE LE NOM DE FAMILLE

⁴ Maintenant, l'Epoux et l'Epouse songent à fonder une famille digne de l'illustre nom du Père, Jéhovah, une famille d'enfants obéissants et pleins d'un profond respect pour ce nom patronymique. C'est pour défendre ce nom et assurer en même temps la protection de l'Epouse que l'Epoux est obligé de faire la guerre avant de pouvoir goûter une paix parfaite et accorder toute son attention à la tâche consistant à élever des enfants. Cette guerre l'oppose aux ennemis de son Père, placés sous le commandement du principal adversaire de Dieu, Satan le Diable. Ce dernier s'est servi d'hommes hostiles au vrai christianisme pour essayer d'exterminer l'Epouse ou de la souiller, moralement ou spirituellement, afin de la rendre indigne de l'union avec l'Epoux céleste. C'est la raison pour laquelle l'Epoux livre le combat d'Harmaguédon, écrasant complètement tous les ennemis terrestres et infligeant une défaite à Satan et à ses démons iniques. Décrivant les résultats de cette action, la Bible dit que la terre et le ciel s'enfuirent, et qu'il ne se trouva plus de place pour eux (Rév. 20:11). Dès lors, tous les obstacles à une paix complète sont supprimés, et plus rien ne menace l'Epouse. L'Epoux a alors établi pour elle des conditions tout à fait favorables: "Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus." — Rév. 21:1.

⁵ L'ancien ciel de Satan et de ses démons ayant disparu, et avec lui l'esprit du Diable qui est aussi celui du monde dont l'influence perverse s'exerce sur les pensées des hommes pour les tourner vers le mal, l'entière domination repose désormais sur un nouveau corps administratif, à savoir Jésus-Christ et ses 144 000 rois et prêtres adjoints. La Bible nous aide à situer

4. Que doit faire l'Epoux avant que lui et sa femme songent à élever une famille? Pourquoi?

5. a) Quand l'Epoux et l'Epouse commencent-ils à élever une famille? b) Que sont les "nouveaux cieux" et la "nouvelle terre"?

l'époque où l'Époux et son Épouse songent à fonder une famille, quand elle nous apprend que cette administration régnera mille ans (Rév. 20:4). Ce joyeux moment se situe au début du règne millénaire du Christ. L'expression "nouvelle terre" employée pour désigner la terre soumise à la nouvelle administration, ne veut pas dire qu'il y aura un nouveau globe terrestre se déplaçant dans l'espace, pas plus que l'expression "nouveau ciel" ne désigne un ciel remplaçant celui de Dieu. Cette expression "nouvelle terre" désigne l'arrangement durable qui remplace pour toujours l'ancien ordre de choses humain, terrestre et corrompu de Satan, tout comme les "nouveaux cieux" remplacent de façon permanente les anciens cieux sataniques qui ont corrompu et dominé la société humaine. La "nouvelle terre" est une nouvelle société humaine, terrestre et entièrement juste. La "mer" symbolique des peuples agités, impies et rebelles, de laquelle est sortie il y a longtemps la bête sauvage symbolique, l'instrument du Diable, aura disparu (Rév. 13: 1, 2; Es. 57:20). Nos mers proprement dites subsisteront. Mais comment cette nouvelle société humaine juste se développera-t-elle? L'apôtre Jean obtint la réponse dans sa vision:

LA NOUVELLE JERUSALEM DESCEND

6 "Je vis aussi la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux." (Rév. 21:2). C'est une époque des plus joyeuses pour l'Époux, le moment étant venu pour lui de commencer son glorieux règne de mille ans en compagnie de son Épouse. Pour cette dernière, c'est également un temps de joie, et elle est représentée magnifiquement parée pour la circonstance. Elle est comparée à une ville, Jérusalem, laquelle, à l'époque du règne glorieux de Salomon, était une ville d'une impressionnante beauté, élevée sur la colline de Sion avec son temple somptueux qui se voyait de loin, étincelant au soleil et

exaltant le culte pur de Jéhovah Dieu. Pour représenter une organisation, les Ecritures emploient souvent le symbole d'une ville. L'Épouse du Christ est une organisation étroitement et parfaitement unie dans l'amour de l'Époux et de son Père Jéhovah, et complètement équipée pour le service, une organisation "préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux", et prête à exécuter les ordres de ce dernier. Ensemble, ils dirigent joyeusement leur attention vers la terre, car ils servent en qualité de nouvelle organisation-capitale, de nouvelle administration. Ils forment la postérité complète d'Abraham par laquelle "se béniront toutes les nations de la terre". — Gen. 22:18, *Jé*; Rév. 3:12.

7 Comment donc les habitants de la terre peuvent-ils alors devenir les enfants de l'Époux et de l'Épouse puisque, étant de la race adamique, ils ont déjà la vie en eux, du moins dans une certaine mesure? Ou bien, qui sont les enfants mis au monde? Ceux qui habitent alors la terre sont bien en vie puisqu'ils ont survécu à la bataille d'Harmaguédon, mais ils ne sont pas parfaits; ils subissent encore les effets du péché hérité d'Adam, et ils finiront par mourir. Harmaguédon n'a pas changé leur corps, bien qu'ils aient vaincu leurs ennemis. Il est donc indispensable qu'ils reçoivent la vie réelle. Au lieu d'être les enfants du pécheur Adam, il leur faut devenir les enfants du "Père éternel", Jésus-Christ (Es. 9:5). Cela signifie que l'Époux et l'Épouse ont un immense travail à accomplir, car ils ont la responsabilité d'aimer ces personnes, d'en prendre tendrement soin et de leur transmettre réellement la vie. En outre, des millions d'autres personnes n'ont pas la vie du tout. Elles sont mortes, elles n'existent pas. Elles font aussi partie des nations et familles de la terre que doit bénir la postérité abrahamique. Celles-là doivent donc être ramenées à la vie sur la terre pour avoir l'occasion de devenir les enfants de l'Épouse et de l'Époux, des membres permanents de leur famille (Gen. 12:3). Comment l'Époux et l'Épouse accompli-

6. Que désigne l'expression "Nouvelle Jérusalem", et dans quel sens descend-elle du ciel?

7. Qui sont les enfants de l'Époux et de l'Épouse, et comment le deviennent-ils?

ront-ils cette tâche? La réponse à cette question fut donnée à Jean dans sa vision:

LA FAMILLE DE L'EPOUX

⁸ "Alors j'entendis du trône une forte voix qui disait: 'Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux.'" (Rév. 21:3). C'est ainsi que cela se passe. Dieu, la Source de la vie, ne demeure ou ne réside pas en personne avec les hommes sur la terre; il n'entre pas directement en contact avec eux, puisqu'il ne résidait même pas en personne avec les membres de l'Epouse quand ils étaient ici-bas. Jésus-Christ servait de Médiateur entre Dieu et les hommes en faveur des 144 000, l'Epouse. Pour le reste des humains, le temps de leur pleine réconciliation avec Dieu est donc venu (I Tim. 2:5, 6; II Cor. 5:20). Au cours de la période où ils deviennent réconciliés avec Dieu, Jéhovah réside avec eux seulement d'une manière symbolique, par anticipation, avant la fin du règne millénaire. Lorsque ce dernier s'achèvera, toutes les créatures obéissantes auront été intégrées dans la famille de l'Epoux, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", dont les excellentes qualités auront alors été cultivées en elles. A la place des traits dégradants et des signes de dégénérescence de leur père originel, le "premier homme Adam", ces personnes manifesteront des traits de ressemblance avec Jésus-Christ, le "dernier Adam". (I Cor. 15:45.) Grâce à leur foi dans le sang versé par l'Agneau de Dieu et à leur obéissance au Christ, le Père éternel, les bienfaits du sacrifice parfait de Jésus produiront sur eux leur effet et leur procureront la vie, par opposition au péché hérité d'Adam, qui les menait à la mort. — Jean 1:29, 36; Rom. 5:12.

⁹ Dans l'ancien Israël, la tente dans le désert avait un compartiment intérieur, le Très-Saint, où Dieu résidait symbolique-

ment avec son peuple. La lumière qui brillait entre les chérubins placés sur l'arche de l'alliance, et la nuée qui s'élevait au-dessus du tabernacle prouvaient que Jéhovah portait aux Israélites une attention favorable. Nous nous rappelons que la classe des 144 000 membres de l'Epouse forme une maison, un temple spirituel dont Jésus-Christ est la pierre angulaire de fondement, un lieu pour que Jéhovah y habite par l'esprit (I Pierre 2:5; Eph. 2:19-22). De même que le mari est le véritable fondement de la famille, ainsi en est-il du Christ vis-à-vis de son Epouse. Quand l'Epoux et l'Epouse descendent du ciel, ce qui veut dire qu'ils dirigent leur attention et leurs activités vers notre globe terrestre et ses habitants, Dieu réside de nouveau avec les hommes par le truchement de cette classe du temple. Cette dernière est le centre du culte où tous les hommes doivent venir, de même que le tabernacle (et plus tard le temple) était le siège de l'adoration dans l'antique nation d'Israël. C'est de cette façon que les hommes deviendront réconciliés avec Dieu et seront réellement "ses peuples".

¹⁰ Ses peuples devenant toujours plus étroitement réconciliés avec leur Dieu, qu'en résultera-t-il pour eux? Jean nous l'apprend: "Et il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." (Rév. 21:4). Tout ce que Dieu fait en faveur de l'humanité est vraiment merveilleux, rafraîchissant, fortifiant et vivifiant. Au fur et à mesure que les hommes se montreront obéissants et que le Christ et son Epouse les aideront à faire des progrès du point de vue spirituel et leur appliqueront les bienfaits de la rançon pour la guérison de leur corps, les douleurs cesseront peu à peu, et les raisons de verser des larmes disparaîtront graduellement. Il viendra un temps où la mort ne sera plus. La mort héritée d'Adam ne s'étendra plus quand la procréation s'achèvera. Les vivants, une fois parvenus à la perfection, auront été délivrés des effets du péché ada-

8. a) Dans quel sens la tente de Dieu sera-t-elle avec le genre humain? b) Quelle sera la situation à la fin des mille ans?

9. Pour ce qui est de la résidence de Dieu avec son peuple, quel est le rôle joué par l'Epoux et l'Epouse?

10. Décrivez les résultats découlant de la réconciliation de l'humanité avec Dieu grâce à l'Epoux et à l'Epouse.

mique qui opérait en eux. La mort adamique disparaîtra complètement, elle sera anéantie. — Rom. 5:12, 18, 19.

¹¹ Les cimetières ont été la cause de bien des chagrins. Leur vue à elle seule est pénible. Le Hadès, la tombe commune aux morts, cessera lui aussi d'exister quand il rendra, par la résurrection, tous les morts qu'il renferme, et aussi du fait que plus personne ne descendra dans la tombe à cause du péché adamique. Alors se réaliseront complètement les paroles prophétiques suivantes: "Les choses anciennes ont disparu."

UNE GARANTIE DONNÉE PAR CELUI DONT LE DESSEIN EST INFALLIBLE

¹² Jéhovah sait qu'étant donnée la situation qui existe actuellement sur la terre, il est difficile aux hommes de se représenter les conditions désirables qui régneront alors. Cela semble trop beau pour être vrai, mais, inversement, la situation actuelle du monde assujetti à la domination de Satan, le grand ennemi de Dieu, n'est-elle pas trop mauvaise pour être vraie? D'autre part, la Parole de Dieu n'a-t-elle pas prédit les jours que nous vivons? Le Créateur lui-même nous informe qu'il fera en sorte que toutes ces bonnes choses aient lieu. Or, il est impossible à Dieu de mentir (Héb. 6:18). Jean écrit: "Et celui qui était assis sur le trône dit: 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Il dit encore: 'Ecris, parce que ces paroles sont certaines et vraies.'" (Rév. 21:5). Jéhovah, Dieu plein de bonté et de compréhension, nous donne cette assurance supplémentaire sur la base de son nom. C'est un Dieu fidèle et véritable, et son Fils, l'Epoux, a donné sa vie pour que l'homme puisse vivre. Pour le Christ, il s'agit avant tout d'accomplir fidèlement les promesses de Dieu, d'en faire des réalités.

¹³ La venue des choses que Dieu se pro-

11. Quand et comment les cimetières disparaîtront-ils?

12. Eu égard à la mauvaise situation qui règne à l'heure actuelle, comment nous est-il possible d'avoir foi en la promesse de Dieu relative à l'établissement de meilleures conditions?

13. Expliquez comment Dieu pouvait dire, il y a dix-neuf cents ans: "Elles ont eu lieu!".

pose de réaliser est à ce point certaine que le Créateur, parlant de lui-même, déclare: "J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli." Bien que ses serviteurs Abraham, Isaac et Jacob fussent morts, il pouvait se déclarer leur Dieu, car "il est le Dieu, non des morts, mais des vivants". Avant d'ordonner à Jean de consigner par écrit la vision qu'il lui a donnée, Jéhovah ajouta: "Elles ont eu lieu!", car ces choses se produiront à coup sûr. — Es. 46:10; Mat. 22:32; Rév. 21:6; Rom. 4:17.

¹⁴ Croyez-vous en l'accomplissement de ces promesses? Nous révélant en outre pourquoi il peut appeler les choses qui ne sont pas comme si elles existaient déjà, Dieu déclara avec patience: "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin." Dans la langue grecque, utilisée par l'apôtre Jean pour rapporter par écrit la vision, alpha est la première lettre de l'alphabet et oméga la dernière. Ici, Jéhovah nous informe donc qu'étant donné sa qualité de Tout-Puissant et de Créateur, il mène à bonne fin la chose qu'il a conçue et qu'il a commencé de réaliser. Aucun obstacle ou opposition ne peut le contraindre à la laisser inachevée. — Rév. 21:6; 1:8; 22:13.

¹⁵ Etant donné le solide fondement de sa promesse, nous pouvons accepter avec confiance l'invitation qu'il nous adresse en ces termes: "A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement." (Rév. 21:6). Le Psaume 36:10, adressé à Jéhovah, déclare: "Auprès de toi est la source de la vie." Toute créature humaine qui a soif d'une vie heureuse, parfaite et éternelle, l'obtiendra de la grande Source de la vie, Jéhovah Dieu, qui est l'Alpha, c'est-à-dire le commencement de toutes bonnes choses. Celui qui a soif ne peut acheter cette eau de vie réconfortante avec de l'or, de l'argent ou des biens matériels. Jéhovah Dieu la donne gratuitement, mais

14. Quelle assurance le titre de Dieu "l'Alpha et l'Oméga" nous donne-t-il?

15. Expliquez la déclaration de Dieu: "A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement."

à ses propres conditions, d'où la nécessité d'accepter cette eau de vie par l'entremise de son Fils, Jésus-Christ.

¹⁶ Dieu s'adresse ensuite au reste des 144 000 héritiers spirituels, cohéritiers de Jésus-Christ, qui sont encore sur la terre. Dans sa huitième et dernière recommandation à la fidélité qu'il a fait consigner dans le livre de la Révélation, Jéhovah dit: "Celui qui vaincra héritera ces choses, et je serai son Dieu et il sera mon fils." (Rév. 21:7; 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21). Pour s'assurer cet héritage céleste, le reste des 144 000 doit triompher du monde à l'instar de Jésus-Christ, le principal Fils de Dieu, qui a vaincu ce présent monde mauvais (Jean 16:33; Rév. 3:21). En tant qu'Epouse, ces chrétiens doivent continuer de vaincre le monde en gardant leur intégrité envers Dieu et en maintenant leur pureté spirituelle et morale, jusqu'à ce que, bientôt, le présent système de choses soit finalement détruit et qu'ils entrent, victorieux, dans l'ordre nouveau.

TOUS LES HUMAINS NE DEVIENDRONT PAS LES ENFANTS DE L'EPOUX

¹⁷ Tous les humains deviendront-ils automatiquement les enfants de l'Epoux et de l'Epouse, étant finalement admis dans la grande famille éternelle de Jéhovah Dieu? Non. Jean décrit ensuite ceux qui n'en deviendront pas membres: "Mais pour les lâches et ceux qui sont sans foi et ceux qui sont répugnants dans leur malpropreté et meurtriers et fornicateurs et ceux qui pratiquent le spiritisme et les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre. Cela signifie la seconde mort." (Rév. 21:8). Les personnes qui pratiquent ces choses ne triomphent pas du monde, car elles font exactement ce que pratique ce monde, les œuvres de la chair. Elles pratiquent les œuvres de l'ancêtre pécheur de la race humaine, Adam, et suivent l'exemple de Babylone la Grande, "la mère des prostituées

et des choses répugnantes de la terre". Les meurtriers, les fornicateurs, ceux qui pratiquent l'impureté sexuelle, ceux qui imitent Babylone la Grande dans la pratique du spiritisme, de la sorcellerie et de la magie, les idolâtres, y compris ceux qui adorent la "bête sauvage" symbolique et son "image" des temps modernes, ainsi que les menteurs qui suivent le Diable, "le père du mensonge", tous ceux-là ne triomphent pas du monde et seront anéantis à Harnaguédon. Dans la nouvelle terre, ces péchés seront tout aussi détestables, et les personnes qui les pratiqueront ne seront pas autorisées à prolonger leurs jours. — Jean 8:44; Rév. 17:5, 6; 18:23, 24.

¹⁸ Bien que la source de l'eau de la vie leur soit accessible, ces personnes s'en écartent, et comme elles ne boivent pas de son eau, elles perdront la vie. Elles mourront, non pas de la mort adamique, mais d'une mort due à leur rébellion et à leur méchanceté volontaires. Ce sera une mort éternelle, symbolisée par le "lac brûlant de feu et de soufre", la seconde mort (Rév. 21:8). Il ne s'agit pas d'une prétendue "mort consciente" qu'une âme humaine, imaginée immortelle par certains, aurait à souffrir en se faisant littéralement tourmenter avec du feu et du soufre pendant toute l'éternité. C'est une mort de laquelle il n'y a pas de résurrection. Il n'existe pas de clé pour la seconde mort, bien que Jésus ait la clé de la mort adamique (Rév. 1:18). La seconde mort est tout à fait différente de la mort adamique, car le dragon, le serpent originel, Satan le Diable, ne subit pas la mort adamique, mais il est lancé dans la "seconde mort", le lac de feu symbolique, où se trouvent également la "bête sauvage" et le "faux prophète". Même la mort adamique et le Hadès ou Schéol sont jetés dans la "seconde mort". Le "lac de feu" symbolise donc la destruction éternelle d'une personne ou d'une chose. C'est la mort adamique, et non pas la "seconde mort" qui disparaîtra. Ceux qui seront précipités dans la seconde mort y resteront à jamais, sans être rachetés.

16. A qui et pourquoi Jéhovah donne-t-il sa huitième et dernière exhortation à la fidélité consignée dans le livre de la Révélation?

17. Tous les habitants de la terre deviendront-ils les enfants de l'Epoux et de l'Epouse? Expliquez.

18. a) De quelle mort les rebelles meurent-ils? b) Qu'est-ce que le "lac de feu"?

¹⁹ Ni l'Époux ni l'Épouse n'éprouvent de chagrin à la mort de ces personnes, car elles auront manifesté le même esprit du mal que Satan, et aucune larme ne sera versée à cause de leur disparition de la surface de la terre. Pendant le règne millénaire, quand l'Époux et l'Épouse s'appliqueront à élever une famille, ils montreront aussi à leurs enfants comment aménager la plus

19. a) Pourquoi l'Époux et l'Épouse n'éprouveront-ils aucun chagrin à cause de ceux qui ne désirent pas être membres de leur famille? b) En dehors de leur tâche consistant à élever une famille, quelle autre œuvre l'Époux et l'Épouse accompliront-ils à l'égard de leurs enfants pendant le règne millénaire, et dans quelle famille les habitants de la terre seront-ils finalement admis?



● Pourquoi certaines traductions de la Bible diffèrent-elles les unes des autres pour ce qui est de la classification des Psaumes, et quelles sont exactement ces différences?

Bien qu'il soit généralement admis que le nombre total des Psaumes était primitivement de 150, il existe une certaine incertitude sur la manière dont ils étaient divisés. Pour en avoir un exemple, il nous suffit de comparer le livre des Psaumes de la *Bible Segond* (Sg) avec celui de la *Bible de Glaire*, une version catholique. Dans les deux cas, le nombre total des Psaumes est de 150, mais il existe quelques différences dans le classement.

La *Bible Segond* suit les divisions du texte hébreu massorétique (TM). Puisque la *Traduction du monde nouveau* (en anglais, NW) a été faite directement d'après les langues originales, elle suit le classement de l'hébreu. Toutefois, l'ancienne traduction grecque des Écritures hébraïques, dite des *Septante* (LXX), classe certains des Psaumes d'une manière différente. Elle joint ensemble les Psaumes 9 et 10, et les Psaumes 114 et 115, alors qu'elle divise en deux les Psaumes 116 et 147. Cependant le nombre total des Psaumes reste le même. La *Vulgate* latine (Vg) suit le classement du grec. Puisque la *Bible de Glaire* et plusieurs autres versions catholiques sont ba-

belle des demeures, à savoir un paradis terrestre, de sorte qu'à la fin des mille ans et après la destruction des créatures indignes dans le "lac de feu", il y aura une immense famille de plusieurs milliards d'humains, possédant tous la vie éternelle dans le bonheur, sur une terre resplendissante (Ps. 37: 10, 11; Rom. 8:21). Le dessein conçu par Dieu en arrangeant l'heureux mariage de son Fils bien-aimé sera mené à une fin glorieuse: l'admission des humains dans la famille du Père céleste en tant que "fils de Dieu."

sées principalement sur la *Vulgate*, le classement des Psaumes dans ces versions est différent de celui qu'on trouve dans les traductions basées sur le texte hébreu.

Certaines raisons sont présentées pour ou contre le classement des Psaumes tel qu'il apparaît dans la *Septante* grecque, classement dont certains contestent l'exactitude. D'autre part, il faut reconnaître que personne ne peut aujourd'hui préciser avec certitude quelle était la classification primitive des quelques Psaumes controversés. Mais nombreux sont les érudits qui reconnaissent la valeur d'autorité du texte massorétique. Même si celui-ci est moins ancien que certaines copies encore disponibles de la *Septante*, ce texte n'est pas une traduction en une autre langue, comme c'est le cas de la *Septante* grecque.

Le tableau suivant présente les deux classements les plus courants:

TM, NW, Sg, etc. Psaumes	LXX, Vg, Glaire, etc. Psaumes
1-8	1-8
9, 10	9
11-113	10-112
114, 115	113
116	114, 115
117-146	116-145
147	146, 147
148-150	148-150

D'après ce tableau, il est évident que si on a l'habitude d'utiliser une version qui suit le classement de l'hébreu, on aura une certaine difficulté à trouver un Psaume déterminé dans la *Bible de Glaire* ou dans toute autre traduction fidèle au classement de la *Septante*. En

règle générale, il suffira de regarder le Psaume portant le numéro immédiatement inférieur. Par contre, si on a l'habitude d'utiliser la *Bible de Gloire*, il suffira d'ajouter un numéro au Psaume quand on le cherchera dans les traductions qui suivent le classement de l'hébreu.

Dans certaines traductions, il existe d'autres variantes qui portent sur les numéros des versets. Il arrive parfois que dans certaines versions, l'inscription placée en tête du Psaume

ou les remarques servant d'introduction portent un numéro et comptent comme un verset. Ainsi, si on trouve le Psaume cherché, mais que le verset semble erroné, on ferait bien de regarder le verset suivant dans cette traduction. Parfois, il faudra sauter deux versets si le titre ou l'inscription placée en tête sont longs et considérés comme formant les deux premiers versets du Psaume, comme c'est le cas dans le Psaume 52 (Psaume 51 dans la *Bible de Gloire*).

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

Récoltons spirituellement ce que nous avons semé. — Gal. 6:8.

1 Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage. — Col. 3:23, 24. wF 15/12/68 18, 20, 22

2 Tu les inculqueras [les commandements de Jéhovah] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. — Deut. 6:7. wF 15/6/68 16, 17

3 Dans tout ce qu'il entreprit [Ezéchias] pour le service de la maison de Dieu, pour le maintien de la loi et des commandements, en recherchant son Dieu, il agit de tout son cœur et il prospéra. — II Chron. 31:21, AC. wF 1/7/68 1-3a

4 Le zèle de ta maison me dévore. — Ps. 69:10. wF 15/11/68 4

5 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur (...) âme (...) esprit et (...) force (...) Tu dois aimer ton prochain comme toi-même — Marc 12:30, 31. wF 1/9/68 3-5a

6 Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu. — Is. 50:4, AC. wF 1/4/69 2, 3

7 Déchargez[-vous] sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous. — I Pierre 5:7. wF 1/11/68 7, 9a

8 Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. — Luc 21:28. wF 1/5/69 13, 14a

9 Vous parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda: Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant: Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. — II Rois 19:10. wF 15/7/68 3a

10 Il ne permet à personne de les opprimer, et il châtie des rois à cause d'eux: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes. — Ps. 105:14, 15. wF 15/9/68 16, 17

11 Je dis de Cyrus: Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! Et du temple: Qu'il soit fondé! — Es. 44:28. wF 1/12/68 23, 24

12 Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. — Gen. 2:17, AC. wF 1/1/69 15, 16

13 On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche; et combien est agréable une parole dite à propos! — Prov. 15:23. wF 1/4/69 5-7

14 Or Jéhovah est l'Esprit; et là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté. — II Cor. 3:17. wF 15/5/68 6, 7

15 Le surveillant doit donc être (...) un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux. — I Tim. 3:2, 4. wF 1/6/68 21, 22

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

18 mai: "Votre délivrance approche", §§ 1-32. Page 261. Chantez les cantiques: 12, 34.

25 mai: "Votre délivrance approche", §§ 33-39, et Comment savons-nous que la délivrance approche, §§ 1-24. Page 268. Chantez les cantiques: 59, 41.



La TOUR DE GARDE

15 MAI 1969 N° 10

Périodique bimensuel

LA FOI QUI PLAÎT A DIEU

**ÊTES-VOUS PRÊT A ASSUMER
LES RESPONSABILITÉS D'UN
TÉMOIN BAPTISÉ?**

**SONGEZ-VOUS A DEVENIR
TÉMOIN DE JÉHOVAH?**

**LES DISPOSITIONS PRISES PAR
DIEU POUR BÉNIR LES HOMMES**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de France et de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le véritable amour est fidèle	291
La foi qui plaît à Dieu	293
Etes-vous prêt à assumer les responsabilités d'un témoin baptisé?	299
Songez-vous à devenir témoin de Jéhovah?	306
Les dispositions prises par Dieu pour bénir les hommes	311
La bonté de Jéhovah m'a suffi	315
Questions de lecteurs	319

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Donay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
---	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
 Watchtower semimonthly
 FRENCH EDITION

Vol. XC No 10
 MAY 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Allemand	Arménien	Islandais	SePedi
Anglais	Arabe	Bengali	Kikongo	Serbe
Bisaya	Cebu	Bicol	Lingala	Siamois
Chinois	Danois	Birman	Malayalam	Silozis
Coréen	Espagnol	Bisaya	Marathe	Slovène
Croat	Finnois	Samar	Motou	Souahéli
Ecossais	Français	Canara	Ourdou	Tamoul
Espagnol	Allemand	Portugais	Cinghalais	Tchswana
Finnois	Allemand	SeSoutho	Croate	Toumhouka
Français	Allemand	Coréen	Ehous	Turc
Grec	Allemand	Suédois	Gan	Ukrainien
Hébreu	Allemand	Tagal	Goun	Viti
Hindou	Allemand	Tchi	TchiChona	Polonais
Hongrois	Allemand	Xhosa	Hindou	Russe
Indonésien	Allemand	Zoulou	Hongrois	Samoan
Italien	Allemand	Iloco	Ibanag	Sango

Bureaux de la Watch Tower Society

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT,	C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22,	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
 Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 mai 1969

N° 10

Le véritable amour est fidèle

VOUS est-il jamais arrivé d'avoir de gros ennuis ou de subir des épreuves d'une sorte ou d'une autre? Si oui, avez-vous été réconforté par un ami, venu à votre aide, qui s'est tenu près de vous pour vous apporter le soutien moral et matériel dont vous aviez besoin?

S'il en a été ainsi, vous avez de bonnes raisons d'être reconnaissant. Et qui plus est, vous avez appris par expérience que l'amour véritable est fidèle, comme l'exprime d'ailleurs fort bien la Parole de Dieu, qui nous dit: "Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère." Effectivement, "l'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère". — Prov. 18:24; 17:17.

La Parole de Dieu renferme la merveilleuse histoire d'une telle amitié, celle qui lia David et Jonathan, deux personnages bibliques ayant vécu il y a quelque trois mille ans. Ce n'est pas sans raison que l'archéologue Albright a qualifié cette amitié de "joyau de la plus belle eau". Les Ecritures disent que "l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme". (I Sam. 18:1.) Sans nul doute, ce furent les belles qualités de David qui inspirèrent à Jonathan ce fidèle attachement.

Quel compagnon loyal et véritable Jonathan se révéla être! Son amour dura tout le temps de sa vie. Il prit même le

parti de David contre son propre père, le roi Saül, que dévorait une haine ardente et meurtrière pour le jeune David. Lorsque Saül manifesta ses intentions criminelles contre David, Jonathan plaida en faveur de ce dernier, disant: "Pourquoi le ferait-on mourir? Qu'a-t-il fait?" — I Sam. 20:32.

Jonathan savait bien que son père avait raison en disant que David lui succéderait en tant que roi sur le trône d'Israël; cependant, il n'était pas jaloux. Il resta fidèle à David, bien que le fait de soutenir sa cause faillit lui coûter la vie, Saül, son père, ayant dirigé sa lance contre lui pour le frapper parce qu'il parlait en bien de David.

Si nous réfléchissons, ne serait-ce qu'un instant, nous comprendrons évidemment que nous avons le devoir d'appliquer ce principe de la fidélité dans l'amour en premier lieu à nos rapports avec notre Créateur, le Dieu de la Bible. Nous sommes certainement dans l'obligation de l'aimer, et par conséquent de lui être fidèles. Les vrais chrétiens prouvent qu'ils aiment Dieu en prenant sa défense quand il est calomnié. Que Jéhovah soit largement diffamé, c'est là un fait que le sénateur Frank Carlson, chargé d'affaires américain, a signalé d'une manière frappante. Commentant la tendance qui porte les hommes de notre temps à "n'avoir confiance et à ne croire en personne, à n'avoir foi en rien", cet homme dit

ensuite: "Il est impossible de trouver un journal, une revue ou un livre qui, en soi et de lui-même, ne critique pas quelque chose ou quelqu'un, incluant même parmi ses victimes le Dieu tout-puissant. En fait, les critiques sur Dieu l'emportent actuellement sur toutes les autres. Jamais jusqu'à présent dans toute son histoire, ce pays n'a vu un aussi grand nombre de gens émettre des doutes, lancer des sarcasmes et des accusations contre Dieu de tant de façons différentes et en de si nombreuses circonstances." — *U. S. News & World Report* du 1^{er} juillet 1968.

Les vrais chrétiens peuvent et veulent prouver que Dieu existe, qu'il est l'Être suprême, celui qui mérite qu'on l'aime et qu'on l'adore. Avec joie ils font connaître pourquoi il a permis le mal jusqu'à présent et ils annoncent que sous peu il y mettra fin. — Ps. 83:19, AC.

Pour ce qui est des créatures humaines, vous avez sans doute maintes fois l'occasion de prendre la défense d'un de vos amis si l'on dit du mal de lui. Par exemple, un jour, le préposé à la réception, au siège de la Société Watch Tower, a été abordé par un étranger qui s'est mis à vociférer des accusations contre un témoin chrétien. L'interrompant, le préposé, lui-même témoin chrétien, lui a dit: "Je ne veux pas vous écouter. Si vous avez à vous plaindre de quelqu'un, allez le trouver conformément à l'ordre de Jésus-Christ rapporté dans Matthieu 18:15-17." C'est là une manière d'agir sage et loyale.

En effet, ne vous hâtez pas d'ajouter foi à de graves accusations portées contre l'un de vos amis ou compagnons de foi. Auparavant, assurez-vous que l'accusateur connaît tous les faits. Peut-être s'agit-il d'un malentendu qu'une explication serait susceptible de dissiper. Mais si l'accusation est grave et repose sur des faits positifs, ce serait faire preuve d'une fidélité mal placée que de prendre parti pour un menteur, un voleur ou un apostat, comme cela se fait couramment. La fidélité à Dieu et aux principes doit primer les amitiés humaines.

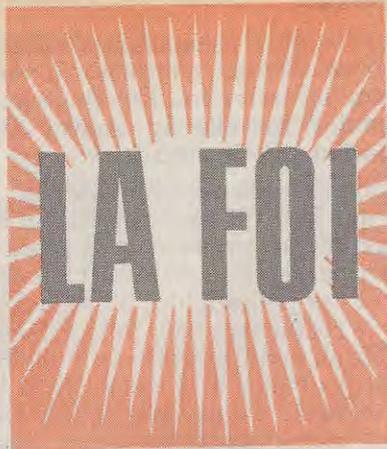
D'ailleurs, celles-ci ne doivent-elles pas être fondées sur les principes?

Il peut arriver néanmoins que votre ami ait commis réellement une faute, qu'il n'ait pas rempli son devoir dans un certain domaine ou qu'il ait cédé à une faiblesse héréditaire ou agi imprudemment par manque de maturité. Dans ce cas encore, à moins qu'il ne s'agisse d'une affaire de grande importance, vous prouverez la fidélité de votre attachement en prenant sa défense, soit en vous montrant indulgent, soit en minimisant le préjudice commis et en rappelant à la personne lésée qu'étant tous imparfaits, nous avons le devoir de ne "parler en mal de personne". Votre fidélité devrait surtout vous empêcher de révéler ses manquements à une autre personne. N'oubliez pas cette pensée si bien exprimée dans les Proverbes par le sage roi Salomon: "L'amour couvre toutes les fautes." — Tite 3:2; Prov. 10:12.

Comme il est réconfortant de voir un ami prendre notre défense! En fait, c'est là un des cas où "l'amour édifie". Il édifie non seulement l'accusé mais encore l'ami qui prend sa défense, en raison du courage et de la loyauté manifestés en la circonstance. Il est bien évident que dans ce cas aussi, le proverbe: "Celui qui arrose sera lui-même arrosé" se vérifie une fois de plus. — Prov. 11:25.

Celui qui est éveillé a constamment l'occasion de démontrer que son amour est fidèle. Ainsi, le chrétien voué a souvent la possibilité de prendre la défense de son Dieu quand il fréquente des étrangers dans ses relations d'affaires ou sur les lieux de son travail. De même, les membres d'une famille, en raison du contact étroit qui les unit, ont d'innombrables occasions de prendre la défense l'un de l'autre.

Voulez-vous que les autres vous prouvent leur fidélité dans les moments difficiles? Dans ce cas, n'oubliez pas le conseil suivant: "Et comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." — Luc 6:31.



“Afin que la qualité éprouvée de votre foi, de bien plus grande valeur que l’or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, soit trouvée être une cause de louange et de gloire et d’honneur à la révélation de Jésus-Christ.” — I Pierre 1:7.

QU’UN homme pratique une religion ou non, il a foi en quelque chose. Il peut ne pas croire en Dieu, mais croire en lui-même, en la sécurité que lui procure un compte en banque, en la qualité de son instruction, en la supériorité d’une certaine forme de gouvernement ou en la fidélité d’un ami. Il existe donc de nombreuses sortes de foi. Cependant, Jésus faisait allusion aux relations de l’homme avec son Créateur et à sa confiance en la réalisation

1, 2. a) En quel sens y a-t-il plusieurs sortes de foi?
b) Que voulait dire Jésus quand il parlait de la “foi” ?

de ses desseins lorsqu’il déclara: “Cependant, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre?” — Luc 18:8.

² De quelle “foi” Jésus voulait-il parler, et pourquoi est-elle si importante pour chacun de nous? Il est évident qu’il ne faisait pas allusion aux nombreuses et différentes idéologies humaines, ni même à ce que l’homme pourrait faire de sa propre volonté. Il pensait plutôt à Dieu et à la confiance qu’il plaçait en lui pour ce qui est de la bénédiction de l’humanité; il dit: “Assurément donc, Dieu ne fera-t-il pas que justice soit faite à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, même s’il est longanime envers eux? Je vous le dis, il fera que justice leur soit faite promptement.” (Luc 18:7, 8). Cependant, en parlant de la “foi”, Jésus ne disait pas que Dieu allait employer de nombreux moyens de communication ou promouvoir diverses idéologies dans ses rapports avec les hommes, afin de plaire au goût de chacun.

³ De même, les apôtres déclarèrent qu’il y avait une foi et une voie qui plaisaient à Dieu. A propos du ministère de Paul à Ephèse, le livre des Actes déclare: “Quelques-uns s’endurcissaient et ne croyaient pas, parlant en mal de La Voie devant la multitude.” (Actes 19:9). Ici, la vraie foi est appelée “La Voie”, et elle était, en fait, une véritable voie pour les premiers chrétiens. Même dans les moments d’épreuve, Paul reconnaissait hardiment que “selon la voie qu’ils appellent une ‘secte,’ c’est de cette manière que je rends un service sacré au Dieu de mes pères”. Ces chrétiens du premier siècle ne suivaient pas chacun sa propre voie ou ses propres pensées, mais ils s’efforçaient de comprendre et de suivre étroitement les instructions du Christ et de saisir les pensées de Dieu, afin de donner une base solide à leur foi. Comme l’a écrit Paul, “puisse le Dieu qui procure endurance et consolation vous donner d’avoir entre vous la même attitude mentale qu’avait Christ Jésus, pour que d’un commun accord vous glorifiiez d’une seule voix le Dieu et

3. Comment le christianisme primitif était-il appelé, et comment les disciples le considéraient-ils?

Père de notre Seigneur Jésus-Christ". Chacun des chrétiens n'enseignait pas une philosophie ou des croyances différentes, mais "d'un commun accord", ils croyaient à "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous". — Actes 24:14; Rom. 15:5, 6; Eph. 4:5, 6.

⁴ Pouvons-nous avoir, aujourd'hui, cette "seule foi"? Si vous croyez que vos convictions religieuses correspondent à cette seule foi originale, vous est-il possible de les affermir grâce aux Ecritures? Connaissez-vous suffisamment cette foi pour pouvoir la communiquer à autrui et, à l'exemple des premiers chrétiens, faire des disciples de gens de toutes les nations? Ce doit être l'objectif de tous ceux qui marchent réellement sur les traces de Jésus. Quelles que soient les croyances d'une personne, il est bien qu'elle sache exactement ce qu'enseigne sa religion et sur quoi est fondé cet enseignement.

"SOLIDES DANS LA FOI"

⁵ Notre foi devrait être semblable à un roc profondément enfoncé dans le sol, qui ne peut être ébranlé quelles que soient les forces lancées contre lui. Par contre, certains ont une foi qui ressemble plutôt à un sol sablonneux qui s'enfonce sous la pression et que la pluie emporte. D'autres encore ont une foi si faible qu'elle ressemble aux sables mouvants qui non seulement n'ont aucun fondement, mais enveloppent et entraînent dans la mort tous ceux qui s'y aventurent avec confiance. — Mat. 7: 24-27.

⁶ Pour être semblable à un roc, la foi doit être fondée sur la vérité. Elle doit être clairement définie dans notre esprit et solidement établie sur des faits et une connaissance exacte. Une telle foi résistera aux questions et aux points de vue opposés. Elle doit venir de Dieu. Mais comment peut-on en être sûr? En suivant le conseil rapporté dans II Corinthiens 13:5, qui dit: "Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir

ce que vous êtes vous-mêmes." Effectivement, nous devons continuer d'éprouver et d'examiner notre foi. Est-elle logique et raisonnable? Est-elle en accord avec la Bible, le livre de la foi?

⁷ De nombreuses personnes se sont rendu compte que leur foi était pareille au sol sablonneux qui se dérobe sous la pression de leurs pas, parce qu'elle reposait sur des traditions et des philosophies humaines plutôt que sur le fondement de la vérité, lequel est semblable au roc. Ce fut le cas d'une femme qui ne croyait plus à la valeur de la prière et qui refusait d'enseigner à ses enfants de prier, parce qu'on lui avait conseillé de prier pour une mauvaise chose, et que, ses prières n'étant pas exaucées, elle avait perdu la foi. Elle avait construit sur du sable. La personne pour laquelle elle priait transgressait les commandements de Dieu. Cependant, elle pensait que Dieu la protégerait miraculeusement. Elle avait été encouragée dans cette voie par son conseiller religieux, mais sa foi était malheureusement mal placée.

⁸ Même une foi semblable à un roc peut, avec le temps, être ébranlée si elle n'est pas constamment édifiée, renforcée et forti-

7, 8. a) Pourquoi certains ont-ils perdu la foi? b) Qu'est-ce qui est nécessaire à la foi?



4. Quel devrait être notre objectif, et pourquoi?
5, 6. a) A quoi Jésus compara-t-il une personne ayant la foi véritable et celle qui en est dépourvue? b) Comment pouvons-nous affermir notre foi?

fiée. Il n'est donc pas étonnant que les croyances incertaines de nombreux jeunes gens soient affaiblies lorsqu'elles sont l'objet d'attaques. Le périodique *Time* rapporte ce qui suit: "L'objectivité des cours de religion effraye parfois les étudiants, qui s'inscrivent souvent à ces cours pour fortifier leur foi et non pas pour examiner leur religion." Il n'est pas étonnant qu'ils soient effrayés lorsqu'un théologien commence son cours en attaquant le fondement de leur foi, disant: "La Bible est le plus important recueil de mythes de l'histoire de la civilisation occidentale." Il est certain que la foi de ces étudiants ne sera jamais édifiée par ceux qui en sont dépourvus et qui jettent le doute sur la Parole de Dieu. Par contre, comme le montre Romains 10:17, "la foi vient après la chose qu'on a entendue. Et la chose qu'on a entendue est par la parole sur Christ". Ainsi, pour renforcer et fortifier notre foi, il faut écouter et comprendre la Parole de Dieu. — Jacq. 1:5-8; Néh. 8:8.

⁹ La vraie foi nous conduit vers Dieu et nous donne la force de le servir. A notre époque comme à celle de Jésus et de ses apôtres, la vraie foi n'est pas simplement une croyance passive. Elle requiert un fondement solide et de réels efforts pour l'édifier par le moyen d'une étude et de fréquentations convenables. Il est vital que chaque chrétien fortifie sa foi parce qu'elle gouverne son mode de vie et, par suite, ses relations avec le Créateur. Paul écrivit: "Vous êtes tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ Jésus." Auparavant, il déclara: "La vie que je vis maintenant, je la vis par la foi qui est envers le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi." Votre foi a-t-elle une grande importance dans votre vie? — Gal. 3:26; 2:20; II Thess. 1:3.

¹⁰ Lorsque quelqu'un se rend compte que sa foi est faible, il est très important qu'il s'efforce de la fortifier, car ceux dont la foi est faible sont susceptibles d'être l'objet d'attaques. Pierre donna cet avertissement:

9. Décrivez la vraie foi et dites pourquoi elle est si importante.
10. Comment peut-on arrêter les attaques lancées contre la foi?

"Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un." Pour résister à de telles attaques sataniques, Pierre nous exhorte en ces termes: "Prenez position contre lui, solides dans la foi." Si vous agissez ainsi, "le Dieu de toute bonté imméritée (...) achèvera lui-même votre formation, il vous rendra fermes, il vous rendra forts". (I Pierre 5:8-10; Eph. 6:16.) De quelle façon peut-on être rendu fort? Au chapitre trois de son épître aux Galates, Paul montre que celui qui exerce la foi reçoit l'aide de l'esprit saint de Jéhovah lorsqu'il doit faire face à des attaques. Le fait que la formation et l'exercice soient mentionnés en rapport avec la foi, indique la nécessité de faire soi-même des efforts pour la fortifier. La recherche sincère de la foi conduit un homme à occuper une position de justice vis-à-vis de Dieu; en fait, celui-ci nous assure qu'il déclare "justes, par suite de la foi, des gens des nations". — Gal. 3:5, 6, 8, 22.

¹¹ Pensez-vous ne jamais pouvoir vivre conformément aux justes exigences de Dieu ou, à l'exemple de Jésus, partager votre foi avec vos semblables? Dieu ne nous demande rien d'impossible; avec l'aide de son esprit, il est possible d'accomplir ces choses. Jésus déclara: "Cette expression: 'Si tu peux!' Eh bien, toutes choses sont possibles à quelqu'un, s'il a la foi." (Marc 9:23). Pour plaire à Dieu, nous devons posséder une foi ferme. Comme Hébreux 10:38 nous le montre, "Mon juste vivra en raison de la foi," et, "s'il recule, mon âme ne prend pas plaisir en lui". Plutôt que de reculer, nous désirons aller de l'avant, vivre dans la foi et l'exercer chaque jour en la partageant avec autrui.

LE DIEU DE LA VRAIE FOI

¹² Il est de nouveau question de la vraie foi si nous voulons que Jéhovah trouve du plaisir en nous. De nombreuses personnes croient en un certain dieu, et Paul, dans I Corinthiens 8:5, 6, reconnut qu'"il y a

11. Pourquoi ne devons-nous pas désespérer de plaire à Dieu?
12. Pourquoi toutes les croyances ne plaisent-elles pas à Dieu?

ceux qui sont appelés 'dieux,' soit au ciel ou sur la terre, de même qu'il y a beaucoup de 'dieux' et beaucoup de 'seigneurs' ". Cependant, il mit l'accent sur la pensée suivante: "Pour nous, il n'y a en fait qu'un seul Dieu, le Père, de qui sont toutes choses, et nous pour lui; et il n'y a qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous par lui." Le simple fait de croire en un dieu quelconque ne plaît pas au vrai Dieu, Jéhovah. Il nous dit qu'il devient "le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Toutefois, si nous persistons obstinément à le chercher au mauvais endroit ou avec de mauvaises conceptions, nous ne le trouverons pas, pas plus que nous ne trouverons un ami dans une rue où il ne nous attend pas. De même, les personnes qui ont foi en l'homme et nient la puissance et les qualités invisibles de Dieu telles qu'on les perçoit dans sa création, ne le trouveront pas et ne posséderont pas la foi qui lui est agréable. Dieu n'agrée pas non plus les personnes pieuses qui ont foi en des images, y compris des représentations de "l'homme corrompible" ou imparfait, et celles qui "ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge et ont vénéré la création, et lui ont rendu un service sacré plutôt qu'à Celui qui a créé". (Rom. 1:20-25.) Ainsi, ce qui plaît à Dieu, c'est la foi en ce qui est juste, la vraie foi, celle qui est basée sur la Parole de Dieu et sur la connaissance du Tout-Puissant en tant qu'Être personnel et intelligent. — Rév. 22:8, 9.

¹³ La vraie foi doit avoir pour fondement la connaissance du Créateur. Après avoir comparé les fausses croyances avec les vraies, Moïse déclara: "Sache donc que c'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde, jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements." (Deut. 7:9, AC). Pouvez-vous dire que vous 'savez que c'est Jéhovah, votre Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle'? Quelles preuves de l'existence de Dieu trouvons-nous tant dans le monde qui nous entoure

que dans la Bible? Il est vrai que nous ne pouvons pas voir Dieu puisqu'il est un esprit invisible, mais ce n'est pas une raison pour croire qu'il n'existe pas. Au contraire, car, comme le dit Paul dans Romains 1:20, "ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité". (Héb. 11:27.) Nous savons que l'homme n'a pas créé l'univers et qu'il n'en a pas la force; de plus, il est illogique de prétendre qu'il est apparu sans l'intervention d'une force créatrice intelligente, quand on considère la nature compliquée de toute chose, animée et inanimée.

¹⁴ De nombreuses choses, qui existent réellement, sont invisibles, mais ont néanmoins assez de force pour produire des effets audibles ou visibles. Il y a, par exemple, la pesanteur, l'air, les ondes radio et même des ondes lumineuses qui sont invisibles à l'œil humain, mais qui font briller certaines pierres dans l'obscurité. Nous croyons à l'existence de ces choses que nous ne pouvons voir, parce que nous en connaissons les effets. Nous ne voyons pas le vent puissant qui souffle sur nous certains jours de grand vent, mais nous le sentons. Nous ne voyons pas la force de la pesanteur qui nous attire vers le centre de la terre, mais nous la sentirions si nous tombions d'une échelle. Nous ne voyons aucune ligne reliant notre poste de radio ou de télévision à un poste émetteur, cependant, des signaux traversent les airs et nous permettent d'entendre ou de voir le programme qui en résulte. Dieu est certainement aussi puissant et aussi merveilleux que sa création, et il y a autant de raisons de croire à son existence qu'à celle d'autres choses que nous savons exister réellement.

¹⁵ Le fait que les éléments radioactifs qui se trouvent dans les roches se désintègrent à un rythme constant et mesurable sur des milliers d'années, indique que le temps s'écoule et que la matière a eu un

13. Sur quoi la vraie foi doit-elle être fondée, et de quelle base disposons-nous pour cela?

14. Pourquoi le fait que Dieu soit invisible n'est-il pas une raison pour ne pas croire?

15. Comment savons-nous que le texte de Genèse 1:1 est véridique?

commencement, sans quoi le phénomène de la radioactivité aurait finalement cessé. La question suivante se pose donc: Comment et quand l'activité créatrice a-t-elle commencé? Des renseignements de ce genre servent à fortifier notre foi dans le Créateur et dans le récit biblique relatif au commencement de son œuvre créatrice. — Gen. 1:1.

¹⁶ Nous pourrions de nouveau poser cette question: Par qui les plantes, les arbres et finalement l'homme ont-ils été créés? Non par l'homme, qui n'est même pas capable de reproduire artificiellement les formes de vie microscopiques les plus simples. La vie n'a pas commencé spontanément avec des créatures inférieures à l'homme et moins intelligentes, car les savants de notre époque ne peuvent, malgré l'équipement moderne dont ils disposent, reproduire artificiellement l'organisme vivant le plus élémentaire. On rapporte que le célèbre inventeur Thomas A. Edison déclara un jour: "Tant que l'homme n'aura pas reproduit une seule plante, la nature pourra se moquer de sa prétendue connaissance scientifique." Tous les efforts de l'homme n'ont pu lui permettre de s'approcher de la sagesse créatrice de Jéhovah. C'est pourquoi les Ecritures affirment que "ses qualités invisibles se voient clairement (...), parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, où sa puissance éternelle et sa Divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables". — Rom. 1:20; Ps. 19:2; 100:3.

¹⁷ Il n'est pas étonnant que le professeur Tresmontant, maître-assistant à la Sorbonne, où il enseigne la philosophie des sciences, ait déclaré: "Ceux qui n'accordent aucune place à Dieu dans leur philosophie, doivent se préparer à affirmer que la matière inintelligente et inanimée a été capable de s'organiser, de s'animer et de se doter elle-même de sentiments et de pensées (...). La matière doit être créditée de tous les attributs que les théologiens disent appartenir à Dieu, y compris l'intelligence

suprême, la puissance créatrice ainsi que l'existence éternelle et autonome (...). Même si, par un acte de foi, vous acceptez la théorie selon laquelle la première macro molécule fut créée par la rencontre fortuite de bons atomes dans de bonnes conditions (...), il faudra de nouveau faire intervenir le hasard à tous les niveaux pour expliquer le développement de tout nouvel organisme (...). Si vous continuez d'attribuer au hasard des résultats qui, en fait, sont contraires aux lois des probabilités, vous vous rendez compte que vous écrivez le mot hasard en capitales et que vous l'employez comme synonyme de Dieu."

LES DIFFICULTES MONDIALES NE SONT PAS UNE RAISON POUR PERDRE LA FOI

¹⁸ Ceux qui nient l'existence de Dieu argumentent souvent en disant que si Dieu est puissant et qu'il existe réellement, pourquoi ne fait-il rien pour arranger la situation mondiale et pour soulager nos souffrances? En général, ces personnes sceptiques ne s'intéressent pas réellement au Créateur et ne se soucient pas de le servir; elles cherchent plutôt un prétexte pour se séparer de la foi et de ses exigences. Elles ne désirent pas savoir quel est le dessein de Dieu ni comprendre où nous en sommes dans le cours du temps; elles s'occupent plutôt de ce qui les touche personnellement. En fait, les Ecritures fournissent la réponse à cette question et révèlent que ce n'est pas Dieu, mais Satan son ennemi de longue date, qui est la cause des malheurs et de la détresse des hommes. Elles nous montrent que Dieu fait, au contraire, quelque chose pour ses créatures: il leur indique le seul véritable remède à la situation présente, c'est-à-dire son Royaume (Rév. 12:12; I Jean 5:19). Dieu a permis à Satan de continuer d'exercer sa domination sur la terre, afin de démontrer sa puissance et sa justice, et pour que son nom soit publié et qu'une grande foule de personnes fidèles soient rassemblées du côté de son Royaume. Au lieu de déclarer que Dieu

16. Quelle comparaison peut-on faire entre les efforts de l'homme et les possibilités de Dieu?

17. Que déclara un professeur français à propos des philosophies qui ignorent Dieu?

18. Selon les Ecritures, quelles sont les raisons de la détresse mondiale actuelle?

était la cause des malheurs dont souffre actuellement la terre, Moïse affirma: "Ils ont agi d'une manière funeste; ils ne sont pas ses enfants, la tare, c'est la leur. Génération tortueuse et dénaturée!" — Deut. 32:4, 5, NW.

¹⁹ Heureusement pour nous, Dieu, dans sa bonté, a pris le temps qu'il fallait pour régler de façon définitive la question soulevée par Satan, nous laissant ainsi la possibilité de démontrer notre foi en lui et de le servir. "Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice chez Dieu? Qu'il n'en devienne jamais ainsi!" Au contraire, il nous est rappelé que "si donc Dieu, bien qu'ayant la volonté de manifester son courroux et de faire connaître sa puissance, a toléré avec beaucoup de longanimité les vases de courroux rendus prêts pour la destruction, pour qu'il fasse connaître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, (...)" nous devons certainement être heureux de ce qu'il nous ait donné la possibilité de connaître la vérité et de le servir, plutôt que de nous indigner de ce qu'il n'ait pas détruit le présent système de choses dans lequel on trouve de nombreuses personnes au cœur bien disposé qui peuvent encore trouver le chemin de la vie. — Rom. 9:14, 22, 23.

²⁰ Celui qui fonde sa foi sur la Bible et la connaît bien peut répondre à la question en disant que Dieu a permis le mal pour plusieurs raisons. Il a accordé beaucoup de temps à son adversaire, pour qu'il mette en place, dans le ciel et sur la terre, toutes les créatures dégénérées opposées aux justes desseins divins; ensuite, Jéhovah manifestera sa puissance, non seulement à Harguédon où il balaiera tous les méchants de la terre pour laisser la place au régime du Royaume, mais, finalement, au terme du règne millénaire du Christ, lorsque la méchanceté disparaîtra à jamais conformément à son dessein (Rév. 20:7-10). En suivant la voie de la longanimité et de la patience, malgré l'opprobre dont le couvrent

ceux qui le déshonorent, Jéhovah exaltera son nom par l'entremise de son Royaume. — Mal. 3:14-18.

²¹ L'écoulement journalier du temps, qui peut sembler lent à l'homme et nous rendre impatient de voir un changement rapide intervenir dans les conditions actuelles, n'est rien aux yeux de Dieu qui n'a ni commencement ni fin. Cependant, le temps qu'il a fixé pour l'accomplissement de ses justes desseins à l'égard de la terre doit arriver dans les quelques années à venir, au cours de notre génération. C'est pourquoi, alors que nous sommes très avancés dans l'histoire de l'homme, nous ne voulons pas nous laisser prendre aux pièges de Satan que sont l'incroyance et le manque de foi. — Mat. 24:34; Ps. 92:7; Eccl. 8:11-13.

CULTIVONS LA FOI QUI PLAÎT A DIEU

²² Si vous êtes du nombre de ceux qui "cherchent sincèrement" Dieu, vous voudrez continuer de fortifier votre foi en étudiant et en fréquentant les témoins de Jéhovah qui, aujourd'hui, exercent réellement la foi en transmettant à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Si vous vous rendez compte que vous avez besoin d'affermir votre foi, de peur que votre famille ou vous-même ne soyez parmi les personnes affligées dont la foi se refroidit et qui n'ont rien pour la remplacer, alors 'continuez de vous appliquer' à acquérir la connaissance et partagez-la avec autrui, "car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent". (I Tim. 4:13-16; 6:12; II Tim. 2:15.) La vraie foi n'est pas un sentiment mystique et inexplicable, car Hébreux 11:1 montre qu'elle est liée à des réalités et non à des choses irréelles. En agissant selon sa foi, une personne donne à ses semblables une démonstration de la réalité de celle-ci et les convainc que sa croyance en Dieu et en ses desseins est une attente confiante.

19. Pourquoi devons-nous être heureux que Dieu soit patient?

20. Comment le Royaume de Jéhovah exaltera-t-il son nom?

21. Comment les Ecritures nous donnent-elles le point de vue exact pour éviter les pièges de Satan?

22. a) Comment quelqu'un peut-il montrer qu'il recherche réellement Dieu? b) Comment peut-on démontrer la réalité de sa foi?

²³ C'est pourquoi, au lieu de placer votre foi dans les biens matériels qui peuvent disparaître rapidement, dans les amis dont la vie peut être de courte durée et qui peuvent n'être que des amis des beaux jours, ou même dans un gouvernement dont l'administration peut changer alors qu'on s'y attend le moins, ayez foi en celui qui peut vous aider, le seul qui ait le pouvoir de faire vivre ou de faire mourir. Que votre foi soit aussi solide que celle de David lorsque Jéhovah le délivra de la main de son ennemi Saül. Il exprima sa foi de façon ma-

23. A quoi la foi qui plaît à Dieu peut-elle être comparée?

gnifique dans II Samuel 22:3, où nous lisons: "Dieu est mon rocher, où je trouve un abri." Que votre foi soit de qualité éprouvée, aussi pure que l'or fin, mais d'une plus grande valeur aux yeux de Jéhovah (I Pierre 1:7). Qu'elle ne ressemble pas aux vagues incontrôlées que pousse le vent, mais qu'elle soit semblable au bateau maîtrisé, tantôt bien ancré en toute sécurité pour résister à la tempête, tantôt naviguant sûrement grâce à la force motrice qu'est l'esprit de Dieu (Jacq. 1:6, 7). Assurez-vous de posséder "la foi" dont parlait Jésus, de suivre "La Voie" que suivaient les apôtres et d'exercer la foi qui plaît à Dieu. — I Jean 5:4.

ETES-VOUS PRET A ASSUMER

**les responsabilités
d'un témoin baptisé?**

"Et comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à une masse d'eau, et l'un d'eux dit: 'Voici une masse d'eau; qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?'" — Actes 8:36.

ON PEUT comparer celui qui reçoit le baptême chrétien à un homme qui se rend dans un pays étranger, apprend une autre langue et prend un nouvel emploi. Celui qui se fait baptiser quitte le vieux système de choses présent, avec ses entraves et ses contraintes, pour se joindre à la nation spirituelle de Dieu et devenir membre de la société du monde nouveau, constituée par le peuple de Jéhovah dispersé sur toute la terre. Bien qu'étant toujours dans le monde, ce peuple n'en fait plus partie, parce qu'il accepte la puissance et l'autorité du gouvernement céleste de

Dieu, son Royaume. Au lieu d'être divisés à cause de leur nationalité et de leur langue, les membres de ce peuple apprennent maintenant la "langue purifiée" qui leur est commune, la langue de la vérité puisée dans les Ecritures (Soph. 3:9, *Da*). Enfin, ils entreprennent un nouvel emploi, en entrant au service de leur Créateur, service qu'ils mettent à la première place dans leur vie.

² Etes-vous prêt à faire ce pas? Il est évident qu'il faut bien se préparer, beaucoup réfléchir et prier souvent. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah n'encouragent personne à se faire baptiser hâtivement, sans avoir auparavant étudié sérieusement ce que cela signifie et quelles sont les res-

1. Quels changements le baptême chrétien apporte-t-il chez une personne?
2. Comment peut-on devenir un disciple du Christ?

ponsabilités des témoins baptisés. Cependant, l'œuvre que Jésus ordonna d'accomplir et que les témoins de Jéhovah effectuent dans le monde entier, consiste à préparer les personnes sincères à faire ce pas. Ils ont pour tâche de faire "des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant (...), les enseignant". (Mat. 28:19, 20.) Il ne s'agit pas simplement d'inscrire son nom sur le registre d'une Eglise et d'accepter quelques croyances pour être agréé comme membre de ce peuple et le rester indéfiniment, quelle que soit notre conduite. Pour devenir un disciple du Christ, une personne doit d'abord se qualifier par l'étude, acquérir la foi en écoutant la Parole de Dieu, et ensuite décider de faire le pas qui la conduit à prendre position du côté de Dieu pour être son serviteur voué.

³ Ceux qui marchent dans cette direction subissent généralement, d'une façon ou d'une autre, les attaques insidieuses de Satan qui cherche à décourager ceux qui désirent servir Jéhovah. Ils peuvent rencontrer de l'opposition dans leur famille ou de la part de leurs amis; ce peut être seulement la crainte de ce que les autres vont penser. C'est de toute façon une chose à laquelle il faut s'attendre, car dans II Timothée 3:12, Paul écrivit: "Tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront aussi persécutés." Ce n'est pas à cause d'une mauvaise action de leur part, mais en vertu de la vérité fondamentale suivante que Jésus expliqua à ses disciples, disant: "Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. N'oubliez pas la parole que je vous ai dite. Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi." (Jean 15:19, 20.) Il n'y a pas lieu de s'alarmer, car, lorsque nous sommes du côté de Jéhovah, aucune des actions de Satan ne peut nous attirer des souffrances sans fin. Jésus montra au contraire que

nous devons être heureux lorsque nous souffrons à cause de son nom, en étant, comme lui, l'objet des attaques de Satan. — Mat. 5:11.

⁴ Cependant, cela signifie que ceux qui participent à l'œuvre consistant à enseigner et à faire des disciples, doivent préparer les personnes avec qui ils étudient à résister à de telles attaques. C'est aussi la raison pour laquelle quiconque envisage le baptême ne doit pas se précipiter, mais d'abord acquérir une bonne compréhension de la Parole de Dieu ainsi qu'une foi ferme en Jéhovah, et avoir le désir de le servir fidèlement quoi qu'il arrive. L'étudiant doit reconnaître que Jéhovah est le grand Enseignant qui nous instruit par le moyen de sa Parole inspirée, la Bible. Selon Isaïe 48:17 (AC), Dieu déclare: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je t'enseigne pour ton bien, je te conduis dans le chemin où tu dois marcher." L'étudiant doit apprendre, non pas que Jéhovah a besoin de lui, mais que lui a besoin de Jéhovah, qu'il est né dans le péché et que, par suite, il doit compter sur Jéhovah, par le moyen de Jésus-Christ, pour obtenir la vie et le salut. En fait, chaque individu, qu'il en soit conscient ou non, est esclave du péché; tant qu'il n'a pas accepté la rançon prévue par Jéhovah, c'est-à-dire Jésus, il n'a donc aucun espoir de vie éternelle (Eccl. 7:20; Rom. 6:17, 18, 22, 23). Lorsque, grâce à l'étude et à la foi, quelqu'un reconnaît clairement que Dieu fait preuve de bonté imméritée, non seulement en lui permettant d'apprendre la vérité, mais également en agréant l'offrande sincère de sa personne, il peut comprendre pourquoi les membres de la "grande foule", qui font aujourd'hui cette offrande à Dieu, crient à haute voix: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." — Rév. 7:10.

⁵ Le candidat au baptême peut également comprendre pourquoi il doit opérer un changement dans sa vie pour que son vœu soit acceptable par Jéhovah. Jésus déclara: "Les vrais adorateurs adoreront le Père

3. A quoi doit s'attendre une personne qui s'intéresse à la vérité, et quelle doit être son attitude?

4. Quelle compréhension celui qui envisage le baptême doit-il avoir?

5. Selon ce que montrent les Ecritures, quels changements sont nécessaires avant le baptême?

avec l'esprit et la vérité, car, en fait, le Père en cherche de tels pour qu'ils l'adorent." (Jean 4:23). En revanche, ceux qui l'adorent selon un certain formalisme religieux pour être vus des hommes, ou dont les doctrines religieuses sont pleines d'erreurs, ne peuvent s'attendre à ce que leur culte soit agréable à Dieu. A propos de l'organisation mondiale de la fausse religion, une voix venant du ciel déclare: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." — Rév. 18:4; Mat. 6:1-5; I Cor. 10:20, 21.

⁶ Certaines personnes se rendent compte qu'elles doivent opérer un véritable changement dans leur façon de vivre, afin de remplir les conditions requises pour s'approcher de Jéhovah et se vouer à lui. Le Psaume 15:1-3 (AC) pose ces questions et y répond: "Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son frère, et ne jette point l'opprobre sur son prochain." Cela peut exiger d'une personne qu'elle renouvelle ses pensées suivant celles de Jéhovah et qu'elle conforme sa vie aux justes principes divins avec l'aide de sa force active. Ceux qui continuent de mener une vie dissolue, qui aiment plus le plaisir que Dieu, qui s'intéressent davantage aux tentations de la vie présente qu'à la vie éternelle et qui se montrent amis du présent système de choses, ceux-là laissent voir qu'ils sont ennemis de Dieu. Il n'écouterà même pas leurs prières et acceptera encore moins leur offrande de soi hypocrite, laquelle reviendrait à dire une chose et à agir autrement. — Es. 1:15-17; Jacq. 4:4.

⁷ Toutes les personnes au cœur honnête, qui parviennent à la connaissance de la Parole de Jéhovah et de ses desseins, sont invitées à participer à l'œuvre excellente dont parle Psaume 148:13, 14 (AC), en ces

termes: "Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. (...) Alleluia!" Il s'agit, en fait, d'une des responsabilités du témoin baptisé. Dieu est vraiment bon d'accorder à de simples hommes l'honneur de le servir de cette manière. En considérant que c'est un grand privilège que celui de représenter Jéhovah en transmettant la vérité à autrui, comme le font les témoins de Jéhovah dans leur ministère de maison en maison, on comprendra que seules sont invitées à prendre part à cette activité les personnes qui, non seulement en viennent à aimer les Ecritures et à cultiver l'espérance du Royaume, mais qui ont également conformé leur vie à la volonté de Dieu. Dans une prière qu'il adressa à son Père, et qui est rapportée dans Jean 17:6, Jésus déclara: "J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont observé ta parole." Ces hommes ont effectivement quitté le présent système de choses, qui est corrompu et dédaigne les justes exigences de Dieu, et ils ont observé et suivi la Parole divine. Ils "observent les commandements de Dieu" et, par suite, se qualifient pour "l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". — Rév. 12:17.

⁸ Il est nécessaire de posséder la connaissance exacte de la vérité pour observer les commandements de Dieu et effectuer l'œuvre de témoignage. Paul fit ce commentaire: "Toi donc, celui qui enseigne autrui, ne t'enseignes-tu pas toi-même?" (Rom. 2:21). Avant de faire un pas aussi important que le baptême, il est particulièrement indispensable d'avoir une connaissance exacte et fondamentale des Ecritures et de ce qui est requis d'un témoin de Jéhovah baptisé. Les candidats au baptême sont donc exhortés à lire et à étudier sérieusement la Bible. Pour aider ceux qui envisagent le baptême à parvenir à cette connaissance exacte, la Société Watch Tower les encourage à étudier, ou tout au moins à

6. Qu'est-ce qui est requis d'une personne pour que son baptême soit agréé par Dieu?

7. Quels peuvent être notre privilège et notre responsabilité?

8. a) Expliquez comment une personne envisageant le baptême doit se préparer. b) Quelles sont quelques-unes des vérités de base avec lesquelles elle doit être familiarisée?

lire attentivement, les guides bibliques de base suivants: *Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir* et *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* (ou, s'ils ne sont pas disponibles dans votre langue, d'autres publications récentes de la Société Watch Tower qui traitent des mêmes sujets). Ces publications aident leurs lecteurs à édifier le fondement d'une foi semblable à un roc, grâce à des chapitres qui montrent comment être certain de l'existence de Dieu, quel saint livre de religion est la vérité et comment devenir l'un des "hommes de bonne volonté" de Dieu. En plus des pensées doctrinales, l'étudiant apprend quelle est la place respective de l'homme et de la femme dans la congrégation chrétienne, l'importance de la position de neutralité dans le présent système de choses, le caractère sacré du sang, et la nécessité de lutter continuellement contre les forces spirituelles mauvaises, afin d'hériter finalement des bénédictions paradisiaques que Dieu tient en réserve pour ceux qui le servent fidèlement.

⁹ De plus, la Société Watch Tower a récemment édité, en anglais et en un certain nombre d'autres langues, le livre *"Ta parole est une lampe pour mon pied"* qui montre la base biblique de l'organisation terrestre de Jéhovah à notre époque moderne. Dans la première partie de cette publication, des questions bibliques fondamentales sont proposées, ainsi que leur réponse, sous la forme de citations de la Bible. Lorsque l'étudiant s'entretient avec le surveillant de la congrégation, s'il peut déclarer que sa vie est en harmonie avec le modèle biblique et parler avec compréhension de ces doctrines fondamentales, alors il est en mesure de se vouer à Jéhovah dans la prière et de se faire baptiser dans l'eau, en symbole de l'offrande de sa personne pour accomplir la volonté de Dieu. Ces excellents guides servant à acquérir la connaissance exacte, auxquels Jéhovah, le grand Enseignant, a pourvu par l'entremise du canal de

communication terrestre dont il se sert aujourd'hui, nous aident à comprendre ce que Jéhovah demande de ceux qui l'aiment et désirent le servir. Une personne dans cette position est donc véritablement en mesure de dire, à l'exemple de l'Ethiopien avec lequel Philippe parlait de la vérité: "Voici une masse d'eau; qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?" — Actes 8:36.

¹⁰ Celui qui se fait baptiser se met du côté de Dieu, démontrant ainsi sa foi en Jéhovah et en Jésus-Christ. Il entreprend le combat chrétien de la foi, prenant place parmi ceux qui servent le Christ (II Tim. 2:3, 4). Dans la prière, il a fait l'offrande de sa personne à Dieu, étant déterminé à se vouer sans condition à accomplir la volonté de Jéhovah. Il suit ainsi l'exemple laissé par Jésus, tel qu'il est rapporté dans la Bible. Il montre qu'il désire se laisser guider par l'esprit saint de Dieu. Une telle ligne de conduite a l'approbation de Dieu et procure le soutien de son esprit ainsi que l'encouragement et l'aide de son organisation; elle donne également l'assurance d'une bonne conscience, ce que doit rechercher sincèrement toute personne désirant plaire entièrement à Dieu (Marc 1:9-11; I Pierre 3:21). Lorsque le candidat au baptême est plongé sous l'eau, c'est comme s'il était enseveli ou mourait, symboliquement parlant, quant à son ancienne façon de vivre; ensuite, il est ressuscité pour un nouveau départ, prêt à se laisser entièrement guider par Dieu dans sa vie. Le baptême est donc un engagement solennel devant le Créateur. Puisque pour une personne rien n'est plus important que ses relations avec Dieu, son baptême en tant que chrétien est le pas le plus important de sa vie. — Eccl. 5:3-5.

¹¹ Au moment du baptême, il est de coutume que d'autres personnes vouées soient présentes en tant que témoins de la cérémonie. Elles constatent que celui qui se fait baptiser déclare être prêt à accepter les responsabilités et les privilèges d'un témoin

9. Pourquoi est-il bien qu'une personne parle avec le serviteur de la congrégation avant de se faire baptiser?

10. a) Que signifie le baptême, et pourquoi est-il si important? b) Quelles bénédictions reçoit celui qui se fait baptiser?

11. a) En quel sens le baptême est-il différent d'une prière faite en privé et dans laquelle on se voue à Dieu? b) Que reconnaît celui qui se fait baptiser?

baptisé. Cependant, ce ne sont pas les seuls témoins du baptême. Comme Jésus l'a déclaré, le chrétien est baptisé "au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint". Nous pouvons donc être sûrs qu'en cette occasion, Jéhovah et Jésus sont des témoins très attentifs. Ils le sont parce que le candidat au baptême a reconnu que Jéhovah est le Souverain suprême et le Créateur, et que Jésus, son Fils et notre Rédempteur, est le Roi intronisé du nouvel ordre de choses juste promis par Dieu. Il reconnaît l'influence et la force exercées dans sa vie par l'esprit de Jéhovah, et il comprend que par l'offrande de sa personne et son baptême, il se range du côté de la "grande nuée de témoins" qui, aujourd'hui, suit fidèlement la direction de "Jésus, le Principal Agent de notre foi". — Héb. 12:1, 2.

¹² Le baptême amène des responsabilités et des privilèges, mais il suscite également l'opposition. Jésus montra que l'offrande de notre personne doit occuper la première place dans notre vie, même par rapport à notre famille ou à nos amis lorsqu'ils sont opposés. Ce n'est que par sa fidélité qu'un chrétien pourra plaire à Jéhovah, et peut-être même montrer à sa famille l'importance pour elle d'adopter la même ligne de conduite fidèle qui mène à la vie (Rom. 10:13). Jésus déclara: "Quiconque ne porte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite ne peut être mon disciple." (Luc 14:26, 27). Voulez-vous agir ainsi? Le but vers lequel nous tendons a une grande valeur; il s'agit de la vie éternelle. La récompense étant grande, il est donc raisonnable de penser qu'il n'est pas facile de l'obtenir. Jésus compara la voie menant à cette récompense à une porte étroite et à un chemin resserré que peu de personnes trouvent; cependant, lorsque nous avons trouvé cette voie, il faut y rester attaché quels que soient les problèmes rencontrés (Mat. 7:14). Jéhovah ayant démontré son amour pour nous par le sacrifice de son Fils, afin de rendre possible cette perspective de vie, nous voulons lui témoigner

un amour inébranlable en vivant conformément à notre vœu. — I Jean 4:9.

¹³ Une fois baptisé, le chrétien ne doit pas se reposer sur ses lauriers, pensant qu'il a fait ce que Dieu demandait de lui. Le baptême n'est pas la fin du chemin, mais son commencement, comme le montre la vie de Jésus. Il ne commença son ministère qu'après son baptême; il s'engagea alors dans l'œuvre de prédication malgré l'opposition et la haine du clergé de son époque, haine qui n'eut de cesse que lorsqu'il fut mis à mort. Se rendant compte du travail qu'il y a à faire, celui qui fait l'offrande de sa personne à Dieu voudra s'assurer d'être bien équipé pour l'accomplir. Cela signifie qu'il devra étudier, non seulement avec la congrégation, mais aussi personnellement, afin que lorsqu'il aura besoin d'une réponse convaincante pour aider quelqu'un à comprendre la vérité, il puisse la donner (I Tim. 4:16). Dans Proverbes 18:15 (*Da*), nous lisons: "Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages cherche la connaissance." Pierre nous exhorte en ces termes: "Continuez de croître dans la bonté imméritée et la connaissance de notre Seigneur." (II Pierre 3:18). Paul donna ce conseil: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." (II Tim. 2:15). Enfin, dans Hébreux 6:1, nous trouvons cet encouragement: "Pressons-nous vers la maturité." Ainsi, le témoin baptisé ne doit pas ralentir ou arrêter son étude des Ecritures pour la simple raison qu'il est maintenant baptisé ou que le chrétien avec qui il étudiait auparavant a cessé de lui apporter son aide. Il comprendra plutôt la nécessité de continuer de croître dans la connaissance et la compréhension. Il prévoira donc un programme précis pour poursuivre son étude personnelle et, dans la prière, il demandera à Jéhovah de l'aider par son esprit à augmenter sa compréhension de sa Parole au fur et à mesure que le temps passe (Prov. 2:4-6;

12. Pourquoi peut-on encourager quelqu'un à se vouer à Dieu malgré tous les obstacles possibles?

13. a) Que ne signifie pas le baptême? Pourquoi? b) Quel excellent conseil biblique un chrétien baptisé doit-il s'assurer de suivre?

Jacq. 1:5). Il reconnaîtra que c'est là une des responsabilités d'un témoin baptisé, s'il veut demeurer spirituellement fort.

¹⁴ Son étude ainsi que sa fréquentation du peuple de Dieu l'aideront à comprendre que Jéhovah a non seulement une organisation céleste, mais également une organisation terrestre et visible, composée d'hommes accomplissant sa volonté. Jésus annonça que parmi son peuple il y aurait un "esclave fidèle et avisé" qui fournirait la nourriture spirituelle à la famille de Dieu composée de ses serviteurs fidèles sur la terre; cet "esclave" agirait en tant que canal de communication et surveillerait les intérêts du Royaume de Dieu dans le monde entier (Mat. 24:45-47). Ces surveillants oints accomplissent leur service comme s'ils étaient guidés par la main droite du Christ. Ils adoptent le même point de vue que celui de Jésus lorsqu'il déclara à Jéhovah: "Que non pas ma volonté mais la tienne se fasse." (Luc 22:42). Pour illustrer l'harmonie qui prévaudrait au sein de l'organisation de Jéhovah, dans Jean 15:1-10, Jésus compara celle-ci à une vigne avec ses sarments. Jéhovah est le grand Cultivateur, Jésus, la vigne, et ceux qui sont en union spirituelle avec lui, les sarments. Il est clair que cela nécessite aujourd'hui la reconnaissance de l'organisation de Jéhovah sur la terre. Cette vigne est productive, et les fruits qu'elle produit survivront à Haraguédon. — Hébr. 13:7, 17.

¹⁵ Quel genre de fruits ceux qui sont attachés à cette vigne doivent-ils porter s'ils ne veulent pas être retranchés comme des rejets non productifs? En fait, les Ecritures parlent de deux sortes de fruits que les chrétiens doivent s'efforcer de produire. Il y a d'abord les fruits de l'esprit, à savoir, l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (Gal. 5:22, 23). Nous devons exercer ces qualités pour être en union avec le Christ et pour

plaire à Jéhovah. Cependant, nous désirons trouver ces fruits, non seulement en nous-mêmes, mais aussi chez les autres. Les disciples du Christ comprennent que la volonté de Jéhovah est qu'ils fassent des disciples d'autres personnes. Proverbes 11:30 (*Da*) déclare: "Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage gagne les âmes." C'est à cette œuvre que Paul et les premiers chrétiens se sont consacrés. Paul écrivit aux Romains (1:13) qu'il espérait venir servir au milieu d'eux, afin qu'il 'acquiert aussi quelque fruit parmi eux comme chez les autres nations'. Par ces paroles, il faisait allusion aux fruits du Royaume, c'est-à-dire les disciples chrétiens. Chaque chrétien qui fait l'offrande de sa personne à Jéhovah a, sous ce rapport, la responsabilité de chercher à porter du fruit en faisant des disciples de gens de toutes les nations.

¹⁶ Paul était tellement conscient de cette responsabilité qu'il déclara: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" (I Cor. 9:16). Nous ne devons pas compter uniquement sur nos propres forces pour accomplir cette œuvre, mais nous pouvons être assurés de l'aide de l'esprit de Jéhovah aussi longtemps que nous serons disposés à faire notre part. C'est Jéhovah qui produit les fruits et donne l'accroissement suite à l'activité de tous ses serviteurs sur la terre entière. Tous ceux qui se vouent à Jéhovah endossent une grande responsabilité devant leur Créateur. C'est ce qui est écrit dans Ezéchiel 33:8, où nous lisons: "Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang." Nous connaissons un bonheur beaucoup plus grand en participant activement à la proclamation de l'avertissement et, suite à cela, nous aurons la joie de sauver de nombreuses personnes au cœur honnête qui obtiendront la vie dans le nouvel ordre paradisiaque de

14. a) De quoi Jéhovah se sert-il pour veiller à la condition spirituelle de ses serviteurs sur la terre, et pourquoi une personne baptisée doit-elle désirer coopérer avec cette organisation? b) Que déclara Jésus à propos de l'unité chrétienne?

15. Quels bons fruits tous les chrétiens doivent-ils s'efforcer de produire?

16. Comment les Ecritures mettent-elles en évidence une responsabilité chrétienne et la voie sage à suivre?

Jéhovah. A ses serviteurs Jésus déclara: "Quiconque confesse son union avec moi devant les hommes, le Fils de l'homme confessa aussi son union avec lui devant les anges de Dieu." — Luc 12:8.

¹⁷ Le fait d'avoir la faveur du Fils est une source de joie. Celui qui, par l'offrande de sa personne, entre dans des relations particulières avec Jéhovah et qui accepte Jésus comme son Médiateur, reçoit automatiquement des responsabilités. Il reçoit également de nombreuses bénédictions et connaît un grand bonheur. Il se rend compte que Jéhovah est sa force et son soutien, qu'il est le Sauveur et le Berger de son peuple (Ps. 28:7-9). Il comprend que, loin d'être un fardeau, le service qu'il accomplit pour Jéhovah lui procure beaucoup de joie et est une source de rafraîchissement (I Jean 5:3). Même lorsqu'un chrétien est soumis à la pression de sa famille et de ses amis ou lorsque les conditions du moment sont difficiles, s'il continue de servir les intérêts du Royaume et d'accorder la première place dans sa vie à Jéhovah et à son service, son sentier se trouvera aplani. Cela était vrai pour les captifs de retour à Sion, et cela est encore vrai pour les Israélites spirituels de notre époque. Le Psaume 126:5, 6, déclare: "Ceux qui sèment avec larmes mois-

sonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes."

¹⁸ Le fait de connaître la vérité et de participer à l'avancement des intérêts du Royaume en ces "derniers jours" est un grand privilège. Pour ceux qui envisagent le baptême, c'est maintenant le moment de s'y préparer en étudiant soigneusement, en conformant leur vie aux justes exigences de Jéhovah et en priant Dieu pour recevoir sa direction. Ne reculez donc pas, mais, à l'exemple de Jésus, allez de l'avant en prenant une part toujours plus grande au service de Jéhovah, et vous jouirez de son approbation. Que ceux qui ont déjà fait ce pas assument les responsabilités qu'ils ont reçues lors de l'offrande de leur personne à Jéhovah, sachant qu'"à toi aussi, Seigneur! la bonté; car tu rends à chacun selon ses œuvres". (Ps. 62:13.) Montrez à tous que vous avez abandonné le vieux système de choses pour le nouveau, que vous avez étudié et que vous pouvez maintenant enseigner la langue pure de la vérité sous la direction du Roi Jésus-Christ, parce que, volontairement, vous avez accepté les responsabilités d'un témoin baptisé. — Luc 9:59-62.

17. Malgré les difficultés, de quoi celui qui est voué à Jéhovah peut-il être certain?

18. Que devrait faire une personne non baptisée, et avec quel objectif?



"Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner. Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu."

— Rom. 12:1, 2.



SONGEZ-VOUS

à devenir
témoin de
Jéhovah?

A L'EXEMPLE de l'organisation chrétienne primitive, les témoins de Jéhovah vont directement chez les personnes s'intéressant à la Parole de Dieu pour leur dispenser gratuitement l'instruction biblique. En 1968, ils ont conduit en moyenne 977 503 études bibliques au domicile des personnes intéressées par la Bible, et cela une fois par semaine dans la majorité des cas. Vous êtes certainement au courant de ce service vous permettant d'étudier gratuitement la Parole de Dieu chez vous. En fait, vous êtes peut-être déjà l'une des nombreuses personnes qui étudient la Bible avec les témoins de Jéhovah.

S'il en est ainsi, cette étude vous aura sans aucun doute fortement encouragé à acquérir une meilleure compréhension des desseins divins. En réalité, grâce à elle vous reconnaissez maintenant que les témoins de Jéhovah enseignent la vérité de la Bible et qu'ils forment la véritable organisation de Dieu. Il se peut donc que vous songiez sérieusement à devenir témoins de Jéhovah. Toutefois, vous vous dites peut-être: Que faut-il entendre exactement par devenir

témoins de Jéhovah? Que faire pour cela? S'agit-il de "se joindre" à une quelconque organisation?

L'ORGANISATION CHRETIENNE PRIMITIVE

Pour vous aider à comprendre ce qu'implique le fait de devenir témoin de Jéhovah, nous vous prions de considérer les questions suivantes: Comment les personnes chez qui se rendaient les premiers chrétiens pour les guider dans l'étude de la Bible sont-elles devenues chrétiennes? Leur suffisait-il de "se joindre" à l'organisation chrétienne et d'inscrire leur nom sur un registre?

Non, la Bible n'indique pas cela. Elle montre par contre que dès que la personne à qui l'on enseignait la Bible comprenait les vérités merveilleuses que l'étude lui faisait connaître, elle s'assemblait avec les chrétiens dans les réunions ayant lieu dans leurs congrégations (I Cor. 14:24-26; Hébr. 10:24, 25). Pour exprimer sa gratitude envers Dieu pour les merveilleuses dispositions qu'il a prises, elle s'empressait de conformer sa vie aux exigences morales de la Bible (Ps. 15:1-4). D'autre part, elle acceptait l'invitation qui lui était faite de participer à l'œuvre consistant à enseigner la Parole de Dieu à ses semblables. — Mat. 4:19.

Jésus-Christ avait ordonné à ceux qui le suivaient de 'faire des disciples de gens de toutes les nations' et de servir en qualité de "témoins (...) jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre". (Mat. 28:19, 20; Actes 1:8.) Pour accomplir cette œuvre immense, l'organisation chrétienne avait pris des dispositions pour l'instruction des chrétiens, y compris leur formation dans l'œuvre ministérielle. L'apôtre Paul dit: "Il [Jésus ressuscité] a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints." (Eph. 4:11, 12). L'organisation aidait ainsi les premiers chrétiens à s'acquitter de leurs obli-

gations bibliques sous le rapport de la prédication. Ils se faisaient aussi baptiser dans l'eau pour symboliser publiquement l'offrande sans réserve de leur personne à Jéhovah Dieu, pour le servir.

En devenant chrétiens, ceux qui marchaient fidèlement sur les traces de Jésus-Christ, lequel est appelé dans la Bible "le Témoin fidèle", devenaient aussi témoins de Jéhovah Dieu. — Rév. 1:5; I Pierre 2:21; Jean 17:6.

L'ORGANISATION CHRETIENNE A NOTRE EPOQUE

Il en est de même aujourd'hui. On ne devient pas membre de l'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah en y faisant inscrire son nom, mais plutôt en participant avec zèle aux activités de cette organisation. En premier lieu, la personne qui se rend compte que les études bibliques conduites à son domicile ont pour but de lui faire connaître la vérité contenue dans la Parole de Dieu, parlera spontanément aux autres de ces bonnes choses. C'est peut-être ce que vous avez déjà fait en parlant à vos voisins et à vos parents des merveilleuses vérités bibliques que vous avez apprises.

En deuxième lieu, la personne doit se joindre aux témoins de Jéhovah dans les réunions organisées dans les congrégations. L'enseignement qui y est donné et les démonstrations pratiques qui y sont présentées l'aideront à devenir un chrétien actif. Peut-être assistez-vous déjà régulièrement à ces réunions hebdomadaires. S'il en est ainsi, vous comprenez que l'organisation à laquelle vous vous joignez, et qui est composée des témoins de Jéhovah de notre époque, est absolument identique à l'organisation chrétienne du premier siècle. — Is. 43:10-12, AC.

Par conséquent, vous vous rendez compte que les témoins de Jéhovah sont organisés pour accomplir une œuvre de prédication dans le monde entier. Jésus-Christ avait annoncé que cette proclamation serait faite

dans les temps critiques que nous vivons; il a dit: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). Vous joindrez-vous aux témoins de Jéhovah pour publier ce beau message avant que la fin ne vienne? Saisirez-vous la merveilleuse occasion qui vous est offerte de prendre part à la diffusion de ce témoignage final? Vous qualifiez-vous pour le ministère consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume publiquement et de maison en maison, en tant que compagnon des témoins de Jéhovah?

LA FOI ET LA CONNAISSANCE SONT INDISPENSABLES

Afin de vous qualifier pour le ministère, il est nécessaire que vous croyiez que la Bible est la Parole inspirée de Dieu et que ses déclarations sont infaillibles, véridiques et dignes de foi (Jean 17:17; Rom. 3:3, 4). D'autre part, il est important que vous sachiez ce qu'est "cette bonne nouvelle" que les chrétiens sont dans l'obligation de prêcher. Il vous faut discerner que le Royaume, le gouvernement céleste de Jéhovah Dieu, est maintenant établi dans les cieux et que bientôt, après avoir écrasé et détruit les gouvernements de la terre qui lui sont hostiles, il introduira des conditions justes sur toute la terre. — Dan. 2:44; 7:13, 14.

Savez-vous cela et y croyez-vous? Votre étude de la Bible vous a-t-elle convaincu que le Royaume de Dieu débarrassera bientôt la terre de la méchanceté et que sous sa domination, notre planète jouira d'une beauté paradisiaque? Attendez-vous avec confiance l'accomplissement des prophéties bibliques qui annoncent la suppression des maladies, de la souffrance et de la mort (Rév. 21:3, 4)? Si votre réponse est affirmative, vous êtes alors en mesure de prêcher cette "bonne nouvelle" à vos semblables. Le fait de partager ces merveilleuses vérités avec les personnes s'intéres-

sant à la Bible vous procurera une joie véritable.

Bien entendu, il est indispensable que vous soyez à même de répondre à certaines questions bibliques fondamentales. D'autre part, il faut que vos réponses soient en accord avec la Parole de Dieu et non avec les enseignements de la fausse religion. Par exemple, dans une discussion sur "Dieu", seriez-vous capable de démontrer que Dieu n'est pas la troisième personne de la "trinité", mais le Créateur tout-puissant et bienveillant dont le nom est Jéhovah? Pourriez-vous expliquer à votre interlocuteur que Jésus n'était pas simplement un "brave homme", mais le Fils céleste de Dieu envoyé comme homme sur la terre, et qu'il règne à présent dans le ciel en qualité de Roi du Royaume de Dieu? Par ailleurs, seriez-vous capable de prouver que l'esprit saint n'est pas une personne, mais la force active invisible de Dieu?

Ce ne sont pas là des questions bibliques bien difficiles, n'est-ce pas? Toutefois, les témoins de Jéhovah ont souvent à y répondre dans l'exercice de leur ministère. Vous n'aurez probablement pas beaucoup de difficulté à apporter une réponse satisfaisante, mais il existe d'autres questions fondamentales auxquelles vous devriez être à même de répondre si vous désirez participer au ministère des témoins de Jéhovah.

Dans une discussion sur ce qui se passe à la mort d'une personne, pourriez-vous expliquer que l'âme est l'individu lui-même, et non pas quelque chose d'immortel, inhérent à l'homme, qui, à sa mort, se sépare du corps? Seriez-vous en mesure de démontrer que les morts sont inconscients, et non tourmentés dans un enfer de feu? Pourriez-vous prouver que, loin de subir une destruction éternelle par le feu, la terre deviendra la demeure perpétuelle des hommes obéissants? Sauriez-vous expliquer enfin que les justes n'iront pas tous au ciel, mais que seules 144 000 personnes ont été spécialement choisies pour régner avec le Christ?

Seriez-vous en mesure de satisfaire la curiosité de la personne qui vous interrogerait sur ces différents points bibliques? Si oui, votre connaissance de la Parole de Dieu est suffisante pour que vous commenciez à servir en tant que témoin chrétien de Jéhovah. Vous ferez peut-être cette objection: "Et si l'on me pose une question plus difficile?" Que cette perspective ne vous décourage pas, car aucun homme n'est capable de répondre à toutes les questions susceptibles d'être posées. Vous pourrez dire à votre interlocuteur que vous serez heureux de faire des recherches et de lui communiquer plus tard les renseignements que vous aurez recueillis. S'il est vraiment sincère, il sera heureux que vous agissiez de cette façon.

Retenez simplement ceci: Vous avez assez de connaissance pour avoir une confiance absolue dans les vérités bibliques qui vous offrent la merveilleuse espérance de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses de Dieu. Si vous pouvez transmettre cette connaissance à une autre personne ayant un cœur franc et honnête, celle-ci peut être convaincue à son tour et partager cet espoir. Quelle joie de faire connaître à autrui cette perspective de la vie éternelle!

UNE BONNE CONDUITE EST INDISPENSABLE

Toutefois, la connaissance et la foi ne suffisent pas à vous qualifier pour participer au ministère effectué par les témoins de Jéhovah. Il est nécessaire que votre conduite soit conforme aux principes bibliques. Par conséquent, si votre mode de vie n'est pas en harmonie avec celui que la Bible prescrit au chrétien, vous n'êtes pas qualifié pour vous joindre aux témoins de Jéhovah dans le ministère.

La Parole de Dieu est très explicite sur la question de la conduite, bonne ou mauvaise. Elle dit, par exemple: "Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins

contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." — I Cor. 6:9-11.

Lorsque ceux qui disent représenter Jéhovah Dieu sont des personnes iniques et impures, Jéhovah, loin d'être loué, est déshonoré par elles, selon ce que déclare l'un des rédacteurs de la Bible. A propos de ces soi-disant chrétiens qui pratiquaient l'impureté, il a dit: "Le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations." (Rom. 2:24). C'est pourquoi l'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah n'accepte dans les rangs de ses prédicateurs ni voleurs, ni fornicateurs, ni adultères, ni quiconque pratique volontairement les choses condamnées par la Bible.

Etant donné ces exigences morales élevées, quelqu'un se jugera peut-être indigne de servir comme ministre de Dieu à cause des choses viles qu'il aura pratiquées dans le passé. Mais si une telle personne qui recherche la vie s'est repentie, a cessé de pratiquer ces choses mauvaises après avoir demandé le pardon à Dieu par l'entremise de Jésus, elle peut être sûre que Jéhovah Dieu lui a pardonné (Es. 55:7). L'important pour elle, c'est de conformer *maintenant* sa vie aux lois divines. Rappelez-vous que même certains des chrétiens de Corinthe avaient autrefois été des voleurs, des adultères, des ivrognes, etc., mais comme ils avaient définitivement renoncé à ces pratiques, ils furent acceptés par Jéhovah comme ses témoins chrétiens. D'autre part, Jéhovah acceptera et bénira les efforts que vous ferez pour le servir. N'hésitez donc pas.

SEPARES DU MONDE

Il y a cependant d'autres conditions requises pour devenir témoin de Jéhovah.

Il faut que le chrétien se tienne à l'écart des organisations de la fausse religion de ce monde, comme l'apôtre Paul l'a souligné en disant: "Quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles?" Puis, attirant l'attention sur la prophétie d'Ésaïe qui avertissait les Israélites de ne pas se souiller avec la religion corrompue de Babylone, l'apôtre écrivit: "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous," dit Jéhovah, "et cessez de toucher la chose impure." — II Cor. 6:14-17.

Ainsi donc, quiconque veut actuellement représenter Jéhovah en devenant un de ses témoins, doit rompre toute attache avec la fausse religion à laquelle il appartenait. Quand une personne, qui a le désir d'adorer Dieu avec "l'esprit et la vérité", se rend compte que les organisations auxquelles elle s'était jointe ne se conforment pas à la vérité de la Parole de Dieu, elle doit cesser d'assister à leurs réunions et de participer à leurs œuvres (Jean 4:23). La Bible identifie l'empire mondial de la fausse religion à "Babylone la Grande" des temps modernes, et elle donne l'exhortation suivante: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés." Il est vital de mettre en pratique ce commandement. — Rév. 17:5; 18:4.

Il est encore une condition requise de celui qui veut participer au ministère des témoins de Jéhovah. Il doit se conformer à la règle énoncée par Jésus à ses disciples, savoir: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:16). Il faut entendre par là que le chrétien ne doit prendre aucune part aux affaires politiques du monde. Celles-ci, comme la Bible le montre, ne le concernent pas. Jésus-Christ n'a pas cherché à montrer aux chefs politiques comment ils devaient diriger leurs affaires, et il n'a pas non plus accepté de participer à celles-ci. A la vérité, il a repoussé l'offre de certains qui voulaient le faire roi, roi de ce monde (Jean

6:15; Luc 4:5-8). Quand un conflit oppose les nations, le serviteur de Jéhovah ajoute évidemment foi à ce que dit la Parole de Dieu dans Esaïe 2:4, et il agit conformément à cette déclaration prophétique.

UNE FORMATION EST DONNÉE

Toutefois, vous aurez peut-être le sentiment de ne pas être capable d'aller de maison en maison pour prêcher publiquement à l'exemple des premiers chrétiens (Actes 5:42; 20:20). Vous vous dites: "Comment vais-je aborder les gens? Que leur dirai-je?" Et vous concluez peut-être ainsi: "Je ne suis pas qualifié pour faire une œuvre de prédication. Je n'ai pas les aptitudes requises d'un ministre de Dieu."

Rien d'étonnant à cela. La plupart des serviteurs ont eu à un certain moment ces pensées et les ont sans doute exprimées. Ils ont appris néanmoins à compter sur l'aide de Dieu, et celui-ci ne les a jamais abandonnés. Par son esprit, Dieu a qualifié et aidé ses serviteurs afin de les rendre capables d'accomplir le ministère. Il est évident que ce n'est ni la force de l'individu ni ses aptitudes personnelles qui le rendent capable de servir Dieu; c'est ce que fit remarquer l'apôtre Paul qui déclara: "Si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres." — II Cor. 3:5, 6.

N'oubliez pas qu'au premier siècle Dieu avait pourvu à la formation de son peuple, pour l'œuvre ministérielle (Eph. 4:11, 12). Les nouveaux recevaient des membres mûrs de l'organisation chrétienne l'aide qui leur permettait de prêcher de maison en maison et de participer aux autres formes du service du Royaume. A notre époque, l'organisation chrétienne de Dieu pourvoit à un

programme d'enseignement absolument identique. Ainsi donc, ne vous faites aucun souci; une aide et des encouragements empreints d'amour vous seront accordés. Un ministre expérimenté sera heureux de vous accompagner dans le ministère et de vous montrer comment l'accomplir efficacement.

Il se peut que vous ayez déjà été invité à accompagner un témoin dans la prédication de maison en maison. Si jusqu'à présent vous n'avez pas encore accepté une telle invitation, ne tardez pas à le faire. Quelle sera votre joie de vous engager dès maintenant dans cette œuvre des plus rémunératrices! Par contre, si l'invitation ne vous a pas encore été faite et que vous aimeriez prendre part au ministère, faites connaître votre désir à la personne avec laquelle vous étudiez la Bible. Non seulement elle sera heureuse de prendre des dispositions pour vous emmener avec elle, mais encore elle vous aidera à préparer une courte présentation du message et à vous exercer à la prononcer avec elle, et ainsi vous serez prêt à rendre témoignage aux portes si vous en avez le désir.

Aussi au mois de mai, les témoins de Jéhovah font un effort particulier pour aider les nouveaux à débiter dans le ministère. Acceptez donc l'invitation qui vous est faite à ce sujet. Jésus-Christ et les premiers chrétiens participaient à cette œuvre. Jésus a annoncé que la prédication du Royaume serait faite à l'échelle mondiale avant la fin de l'actuel ordre de choses (Mat. 24:14). Par conséquent, quel privilège de participer à cette proclamation! N'hésitez pas. Ne remettez pas à plus tard. Commencez dès maintenant à prendre part à l'œuvre qui vous vaudra l'approbation de votre Père céleste, pour votre bonheur éternel.



LES DISPOSITIONS PRISES PAR DIEU POUR BENIR LES HOMMES

COMBIEN sont bienveillantes les dispositions que Jéhovah a prises, par le moyen de son Fils, en vue de la bénédiction d'hommes de toutes les races et de toutes les nations! Il nous promet la délivrance de l'oppression, du péché et de la mort. Quelle perspective magnifique! Comment cette délivrance merveilleuse peut-elle avoir lieu? Comment Dieu bénira-t-il les hommes?

Il nous est cependant indispensable de comprendre que le genre humain ne pourra se procurer ces bienfaits que par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Voilà pourquoi Dieu inspira l'apôtre Pierre et lui fit écrire au sujet de Jésus: "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Actes 4:12). Si vous acquérez une connaissance exacte de cette délivrance et que vous croyiez au dessein de Dieu relatif au Christ, alors vous pourrez nourrir l'espoir d'obtenir les merveilleux bienfaits de la vie éternelle.

L'ATTENTE DU LIBERATEUR

Depuis des milliers d'années, des hommes de foi attendent la réalisation de cette espérance, qui est fondée solidement sur les promesses divines. En effet, Jéhovah promit à Abraham, chef patriarcal des Hébreux, que "toutes les nations de la terre" seraient bénies par sa "postérité". (Gen. 22:18.) Cette postérité se révéla être principalement Jésus-Christ. Les Ecritures expliquent clairement cela, en ces termes: "Or les promesses ont été dites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: 'Et aux postérités,' comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: 'Et à ta postérité,' qui est Christ." — Gal. 3:14-16, 28, 29.

Dieu institua également, sous la Loi donnée à Israël, une prêtrise et un système de sacrifices. Ces dispositions préfiguraient Jésus. La Bible dit: "Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ." (Gal. 3:24). Les fonctions sacerdotales régies par la Loi attiraient l'attention des hommes sur Jésus en tant que Grand Prêtre et sur le sacrifice de sa vie humaine, offert pour ôter définitivement les péchés et procurer la délivrance, même de la mort. C'est pourquoi Jean-Baptiste, désignant Jésus, déclara: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" — Jean 1:29; Hébr. 9:11, 12.

En outre, Jéhovah fit annoncer que celui par qui les hommes obtiendraient une paix sans fin, viendrait dans la lignée du roi David, serait établi Roi du Royaume de Dieu et gouvernerait sur toute la terre. Annonçant la naissance humaine de Jésus, l'ange Gabriel déclara: "Celui-ci sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père (...) et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1:32, 33; Es. 9:5, 6). Toutefois, contrairement à David dont le royaume était limité à une petite partie de la terre, Jésus deviendrait le Roi du Royaume céleste de Dieu et régnerait sur la terre tout entière. A propos de son règne, la Bible déclare prophétiquement: "Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre." — Ps. 72:8; Dan. 7:13, 14.

Oui, la Parole de Dieu tout entière attire notre attention sur Jésus-Christ, celui par qui Jéhovah Dieu dispensera aux hommes les bienfaits de la vie éternelle. Il n'est donc pas étonnant que des hommes de foi aient attendu avec beaucoup d'intérêt la réalisation des prophéties le concernant. Où et à quand remonte son origine?

SON EXISTENCE PREHUMAINE

Saviez-vous que Jésus avait eu une existence glorieuse bien avant sa naissance humaine sur la terre? La Bible nous informe qu'il est le Fils "premier-né" de Dieu, autrement dit qu'il fut créé avant les autres fils composant la famille de Dieu. Il est aussi le Fils "unique" de Dieu, en ce sens qu'il est le seul fils créé directement par Jéhovah Dieu, toutes les autres choses étant venues à l'existence par lui, l'Agent principal de Dieu. Ainsi, bien avant sa naissance ici-bas comme enfant mâle, il avait servi Dieu au ciel, où il fut connu sous le nom de "la Parole", le porte-parole de Dieu. — Jean 1:3, 10, 14; Col. 1:15-17.

C'est pourquoi Jésus pouvait dire à juste titre: "Avant qu'Abraham vînt à l'existence, j'ai été", et: "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel." Il pouvait également poser cette question: "Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant?" (Jean 8:58; 6:51, 62). Faisant allusion à la position élevée qu'il avait occupée au ciel, il pria ainsi: "Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût." — Jean 17:5.

SA VIE SUR LA TERRE

Conformément au dessein divin prévoyant la bénédiction des hommes de foi, l'heure arriva où ce Fils céleste devait devenir un homme sur la terre. A cet effet, Dieu devait opérer un miracle. Par son esprit saint ou force active, Jéhovah transféra du ciel la vie de Jésus dans le sein d'une vierge juive nommée Marie. Dans l'annonce qu'il fit à Marie, l'ange Gabriel déclara: "L'esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pour cette raison encore que ce qui naîtra sera appelé saint, Fils de Dieu." — Luc 1:35.

Le Créateur n'avait aucun mal à effectuer ce transfert. Celui qui avait formé la première femme, la dotant de la faculté de procréer, pouvait certainement faire en sorte qu'une femme conçoive un enfant sans le concours d'un père humain. Dieu

lui-même était directement responsable de la vie de cet enfant. Jésus n'était pas Dieu, mais le Fils de Dieu. C'était un homme parfait, exempt du péché d'Adam. Comment cela? C'est que, tout comme l'ange l'avait annoncé, "la puissance du Très-Haut" était responsable de sa conception, guidant même sa croissance dans le sein de Marie.

Ainsi que cela avait été annoncé des siècles auparavant, Jésus naquit dans la ville du roi David, Bethléhem de Judée (Michée 5:1). Il vécut avec sa mère et son père adoptif, travaillant comme charpentier jusqu'à l'âge de trente ans environ. Il était membre d'une famille nombreuse. Ce fait était connu dans le pays où il fut élevé, car, plus tard, certains firent cette remarque à son propos: "N'est-ce pas là le fils du charpentier? Sa mère n'est-elle pas appelée Marie, et ses frères Jacques et Joseph et Simon et Judas? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous?" — Mat. 13:54-56.

Lorsqu'il eut atteint l'âge de trente ans, ce fut le moment prévu par Dieu où il devait changer d'occupation. Aussi alla-t-il vers Jean-Baptiste pour se faire baptiser par immersion totale dans les eaux du Jourdain (Luc 3:21-23). Par cet acte, il montra qu'il se présentait à Dieu afin d'accomplir l'œuvre pour laquelle Celui-ci l'avait envoyé sur la terre. En se soumettant au baptême, Jésus donna l'exemple à tous ceux qui exercent la foi en lui; plus tard il ordonna que tous ceux qui deviennent ses disciples soient baptisés. — Mat. 28:19, 20.

Mais là, au Jourdain, une autre chose se produisit. Les cieux s'ouvrirent, l'esprit de Dieu vint sur Jésus, et Dieu lui-même parla du haut des cieux, disant: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." (Mat. 3:16, 17). Il n'y avait pas d'erreur possible: Jésus était bien celui que tous les prophètes de Dieu avaient annoncé! Là donc au Jourdain, par le moyen de l'esprit saint, Jésus fut oint par Dieu pour devenir le Grand Prêtre par excellence qui avait été annoncé, le Roi du Royaume de Dieu et encore pour prêcher pendant son

séjour terrestre (Luc 4:16-21). Il avait une œuvre à accomplir.

Pendant trois ans et demi, Jésus prêcha la Parole de Dieu dans tout le pays, et il apprit à ses disciples à faire de même. Il était venu sur la terre pour accomplir cette œuvre; il dit lui-même: "A d'autres villes aussi je dois déclarer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, parce que c'est pour cela que j'ai été envoyé." Il le fit avec beaucoup de zèle, allant "de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Et les douze étaient avec lui." — Luc 4:43; 8:1.

A cette époque, à cause d'une superstition, les Juifs évitaient de prononcer le nom propre de Dieu, *Jéhovah*, mais Jésus, quant à lui, n'hésita pas à le faire connaître. Dans une prière adressée à son Père, il dit: "J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. (...) Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître." (Jean 17:6, 26; Ps. 83:19, AC). Jésus disait toujours la vérité, que celle-ci fût populaire ou non. Il nous donna l'exemple à suivre pour plaire à Dieu. Cependant, il accomplit autre chose encore.

LA DELIVRANCE DU PECHE ET DE LA MORT

Jésus savait que sa venue sur terre en tant qu'homme était directement en rapport avec la disposition prévue par Dieu pour délivrer les hommes du péché et de la mort. Aussi déclara-t-il: "Le Fils de l'homme est venu (...) pour (...) donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20:28). Que voulait-il dire exactement? Une rançon est le prix payé pour délivrer une personne captive. En l'occurrence, le prix payé pour délivrer l'homme de la servitude du péché et de la mort était la vie humaine parfaite de Jésus offerte en sacrifice (I Pierre 1:18, 19). Pourquoi cette délivrance était-elle nécessaire?

C'est qu'Adam, notre ancêtre à tous, avait péché contre Dieu. De ce fait, il devint imparfait et perdit le droit à la vie. Ayant enfreint volontairement la loi de Dieu,

Adam fut condamné à la peine prévue: la mort. Dieu avait également établi des lois touchant l'hérédité, aux termes desquelles nous recevons tous de nos parents des caractères physiques et moraux. Conformément à ces lois, Adam ne pouvait transmettre à ses descendants que ce qu'il possédait lui-même. C'est pourquoi nous avons hérité de lui le péché et la mort (Rom. 5:12). En mourant, tous les hommes subissent le châtement du péché. Comment cette peine de mort pouvait-elle être levée, tout en satisfaisant à la justice?

Pour ce faire, Dieu n'a pas dérogé à ses lois. Cela aurait encouragé d'autres actes de rébellion. Il n'a cependant pas abandonné l'humanité, la laissant sans espoir. Tout en respectant ses lois, Dieu a prévu avec amour la délivrance, non du pécheur volontaire Adam, mais de ses descendants qui, bon gré mal gré, ont subi les effets de son péché. Dieu a agi ainsi conformément à un principe juridique énoncé dans la Loi de Moïse, à savoir: "âme pour âme". (Deut. 19:21, *Dhorme*.) Voyons comment ce principe s'appliquait dans le cas de la rançon payée par Jésus.

L'"âme vivante" Adam, qui perdit la vie pour le genre humain, était un homme parfait. En échange de ce qu'il avait perdu, il fallait trouver une autre âme humaine correspondant à Adam, une âme prête à offrir en sacrifice sa vie parfaite, en faveur de l'humanité (I Cor. 15:45). Aucun des descendants d'Adam ne remplissait ces conditions, car tous étaient nés imparfaits. Etant des pécheurs, ils mouraient tous et, en conséquence, ils ne disposaient pas du droit à la vie humaine pour l'offrir en sacrifice au profit de leurs semblables. — Ps. 49:8.

Voilà pourquoi Dieu envoya ici-bas son propre Fils qui avait vécu avec lui pendant des millénaires dans les cieux. Jésus naquit en tant qu'homme, parce qu'il fallait offrir une vie humaine; toutefois, pour être parfait comme Adam, il fut conçu sans le concours d'un père humain. Dieu seul était le Père de l'homme Jésus, tout comme il avait été le Père d'Adam (Luc 3:38). Ainsi, Jésus remplissait toutes les conditions pour

offrir sa vie "en rançon correspondante". — I Tim. 2:6; Eph. 1:7.

Le 14 nisan de l'an 33 de notre ère, les ennemis de Jésus le firent mourir sur un poteau de torture. Il aurait pu leur résister, mais il se garda de le faire (Mat. 26:53, 54). Il offrit volontairement sa vie en sacrifice pour nous. Pierre, l'un de ses apôtres, nous dit: "Il a porté lui-même nos péchés dans son propre corps sur le poteau, afin que nous en ayons fini avec les péchés et vivions pour la justice. Et 'par ses plaies vous avez été guéris'." — I Pierre 2:24; Héb. 2:9.

Quel merveilleux témoignage d'amour de la part de Dieu à l'égard des hommes! La Bible nous aide à bien saisir ce fait, en déclarant: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." (Jean 3:16). Si vous avez un fils qui vous est particulièrement cher, cela vous aidera à comprendre, dans une certaine mesure, tout ce que ce sacrifice représentait pour Dieu. Savoir que Dieu nous aime à ce point devrait réchauffer notre cœur à son égard. — I Jean 4:9-11.

Jéhovah Dieu ne laissa pas son Fils dans la tombe; il le ressuscita le troisième jour. Mais Jésus ne rentra pas en possession de sa vie humaine, sinon il aurait annulé la rançon. Non, il fut "rendu vivant dans l'esprit". (I Pierre 3:18.) Pendant quarante jours, à compter de celui de sa résurrection, il apparut plusieurs fois à ses disciples en se formant un corps matériel, pour leur prouver qu'il avait réellement été ressuscité d'entre les morts. Puis, devant ses disciples, il monta vers les cieux, et une nuée vint le soustraire à leur vue. Il retourna au ciel en tant que Grand Prêtre muni de la valeur de son sacrifice rédempteur, "afin de paraître maintenant, pour nous, devant la personne de Dieu". (Héb. 9:12, 24.) La justice divine avait été satisfaite; désormais, les hommes pouvaient être délivrés.

Dès maintenant, nous pouvons bénéficier grandement de ce sacrifice rédempteur. Si nous avons foi en ce rachat, nous pouvons

occuper la position d'hommes purs devant Dieu et nous placer sous sa protection bienveillante (Rév. 7:9, 10, 13-15). Si, à cause de notre imperfection, nous commettons un péché, nous pouvons en toute confiance demander à Dieu de nous pardonner sur la base de la rançon, en étant assurés qu'il nous exaucera (I Jean 2:1, 2). En outre, la rédemption permettra notre préservation lors de la fin du présent système de choses inique. Elle rend possible la résurrection des morts. Enfin, elle nous fournit le moyen d'obtenir la vie éternelle dans le nouveau système de choses promis par Dieu, où elle opérera en faveur des hommes pour effacer tous les effets du péché héréditaire. — I Cor. 15:25, 26; Rév. 7:17.

LE CHEF DU ROYAUME DE DIEU

Avant la naissance de Jésus, l'ange Gabriel avait dit à Marie que son enfant serait un roi puissant. Au cours de son ministère terrestre, Jésus attira constamment l'attention des hommes sur le Royaume de Dieu, dont il serait le Roi; il enseigna même ses disciples à prier ainsi: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." Et il les exhorta comme suit: "Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume." (Mat. 6:10, 33). Le Royaume de Dieu était le thème de sa prédication.

Durant son ministère, Jésus accomplit également des miracles, guérissant des malades et ressuscitant des morts. Il montra ainsi, sur une petite échelle, ce qui se produira sur la terre sous le Royaume de Dieu. Donnant un exemple, la Bible dit: "Alors de grandes foules s'approchèrent de lui, ayant avec elles des gens qui étaient boiteux, estropiés, aveugles, muets, et beaucoup qui étaient autrement, et on les jeta pratiquement à ses pieds, et il les guérit; de sorte que la foule fut dans la stupéfaction en voyant les muets qui parlaient et les boiteux qui marchaient et les aveugles qui voyaient." (Mat. 15:30, 31; 9:35). Imaginez le bonheur qu'il y aura lorsque s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, et lorsque seront guéris

les bras et les jambes estropiés. Toutes les maladies et toutes les souffrances seront du domaine du passé. Quelle bénédiction! — Rév. 21:3, 4.

Jésus lui-même est celui qui a été oint par Dieu comme chef du Royaume. Mais lorsqu'il remonta au ciel, l'heure n'était pas encore venue où il devait exercer le pouvoir royal. Il devait attendre le moment prévu par Dieu (Actes 2:34-36). Jésus annonça prophétiquement qu'il reviendrait investi du pouvoir du Royaume, en disant: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs." — Mat. 25:31, 32.

Nous vivons actuellement à l'époque de cette séparation. Bientôt le Christ, siégeant sur son trône céleste, exercera son autorité royale en détruisant les méchants et

en délivrant les "brebis" appelées à hériter le territoire terrestre du Royaume. Il y a très longtemps, la Bible a annoncé prophétiquement: "Car les méchants seront retranchés, (...) et le méchant n'est plus; tu regardes sa place, et il a disparu. Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. Les justes posséderont le pays, et ils y habiteront à jamais." — Ps. 37:9-11, 29, AC; Mat. 25:34, 41, 46.

Grâce à Jésus-Christ, tous les hommes peuvent recevoir des bénédictions, mais pour les obtenir, il nous faut exercer la foi en lui (Jean 3:36). Il est nécessaire de devenir ses disciples et de nous soumettre à lui, le reconnaissant comme notre Roi céleste. Le ferez-vous? Il y a des ennemis qui voudraient vous en empêcher; si toutefois vous vous confiez entièrement en Jéhovah, vous obtiendrez à coup sûr les bénédictions qu'il réserve à ceux qui l'aiment. — Ps. 62:8, 9.

La bonté de Jéhovah m'a suffi

Raconté par Alfred Hopley

ME VOICI dans le magnifique bureau de la filiale anglaise de la Watch Tower Bible and Tract Society à Mill Hill (Londres), une grande carte des îles Britanniques étalée devant moi. Un enchevêtrement compliqué de routes part de Londres et se dirige vers les villes, les villages et la campagne. Cela me rappelle de précieux et heureux souvenirs. Je revois les nombreux amis que je me suis faits, et je songe aux progrès de ma foi et à l'œuvre ministérielle que j'ai accomplie au cours d'une carrière longue maintenant de quarante-neuf années, lesquelles ont été consacrées à une activité bien réfléchie.

Voici, sur la carte, le petit village du Staffordshire où j'ai pris mon départ dans la vie. Il s'appelle Cannock Chase et se trouve à une trentaine de kilomètres au nord de Birmingham; jadis chasse gardée pour

la maison du roi, c'est maintenant un centre minier. Mon père et mon grand-père étant de zélés défenseurs de leur Eglise, mes six frères et moi-même avons été élevés dans une atmosphère religieuse. Tout semblait marcher très bien jusqu'à ce jour de 1905 où le facteur du village est entré chez nous et s'est mis à parler de certaines doctrines religieuses, telles que "le feu de l'enfer", la "trinité" et "l'immortalité de l'âme". Bien qu'étant seulement âgé de neuf ans à ce moment-là, je me souviens très bien de la profonde impression que j'ai ressentie lorsque mon père a accepté quelques numéros d'un périodique appelé *La Tour de Garde de Sion* et de quelques livres intitulés *Etudes des Ecritures*.

Ce n'était qu'un début. Mes parents n'ont pas tardé à quitter l'Eglise et à avoir chez eux des études de la Bible. De Birmingham

et de Walsall, la ville voisine, des orateurs venaient de temps en temps faire des discours bibliques. Le ministre de notre village nous supplia de revenir à l'Eglise; il est allé jusqu'à nous avouer que lui-même n'ajoutait pas foi à de nombreux passages de la Bible, entre autres, au récit de la création. Mais mon père s'est montré inflexible. Le dimanche matin, il avait l'habitude de nous emmener, mon jeune frère et moi, dans le ministère, et nous participions à la diffusion de tracts bibliques. Puis, alors que je n'avais que dix ans, nous avons tous eu l'occasion d'aller à Birmingham pour écouter la conférence publique prononcée par C. T. Russell, président de la Société Watch Tower. Le pasteur Russell, contrairement à notre ministre, déclara que la saine doctrine était vitale, parce que la vraie doctrine produit le vrai culte, tandis que celle qui est fausse engendre la fausse adoration.

DELIVRE DE LA FOSSE

Puis vint la Première Guerre mondiale. De l'avis du directeur de la mine de charbon où je suivais des cours pour devenir chef de service, il était de notre devoir, à mon frère et à moi-même, de servir parmi les non-combattants du corps médical, vu que nous appartenions déjà au corps des ambulanciers. Hélas! nous n'avions pas encore fait nôtre la vérité de la Bible; c'est pourquoi nous nous sommes rangés à son avis. Nous n'avions pas compris la position de neutralité que doivent garder les chrétiens, et notre force spirituelle n'était pas assez grande pour que nous puissions refuser fermement de prendre part à une guerre charnelle.

Pendant les quatre années de notre service en France, nous avons emporté avec nous, partout où nous allions, les six premiers volumes des *Etudes des Ecritures*. Nos parents, restés en contact avec nous, nous encourageaient en nous faisant connaître la teneur des articles publiés dans *La Tour de Garde*. Entre-temps, nous avons appris la parution du septième volume des *Etudes des Ecritures*, intitulé "Le mystère

accompli", ainsi que les intrigues du clergé pour le faire interdire. Il nous est alors arrivé une chose surprenante. En procédant au nettoyage du sous-sol d'un vieux château qu'on avait réquisitionné pour en faire un poste de premiers secours, nous avons découvert dans un tas de livres français un exemplaire, en anglais, du *Mystère accompli*, un livre tout neuf, encore dans son enveloppe originale de papier glacé.

Vous pouvez imaginer ce que nous avons ressenti au cours des semaines suivantes, quand nous étions tour à tour absorbés par les soins à donner aux blessés et aux mourants, et la lecture de cet ouvrage qui démasquait en termes puissants la chrétienté et son clergé chargé d'une dette de sang. Mon frère et moi avions déjà pris la décision de vouer notre vie à Dieu et de faire sa volonté quand, soudain, la guerre a pris fin. Démobilisés, nous sommes rentrés chez nous juste à temps pour assister à l'assemblée de Manchester, où nous nous sommes soumis au baptême d'eau, en témoignage public de l'offrande de notre personne à Dieu. A cette époque, nos parents et nos trois plus jeunes frères étaient déjà des chrétiens voués.

LA GUERRE DIGNE D'ETRE LIVREE

Quelle joie, alors, de participer à la diffusion du n° 27 du périodique *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*)! A côté des épreuves que nous avons subies, c'était une guerre qui valait bien la peine d'être livrée, une guerre contre la fausse religion, destinée à affranchir les hommes de l'influence des chefs religieux, lesquels n'hésitaient pas à fomenter la haine et la persécution contre les vrais chrétiens. Le psalmiste traduit très bien nos sentiments quand il dit: "Mon âme, bénis Jéhovah, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! (...) C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde." — Ps. 103:1-4, AC.

Ensuite, pendant douze ans, j'ai prêché aux habitants du Staffordshire. Au début, nous trouvions qu'il était difficile de parler aux gens de notre village, mais par la suite, grâce à l'expérience acquise et à notre confiance en la force de Jéhovah, nous avons surmonté notre timidité et obtenu d'excellents résultats parmi nos voisins. Quand, entre les années 1922 et 1928, des résolutions énergiques ont été adoptées et publiées dans les assemblées des Etudiants de la Bible, nous avons participé de tout notre cœur à leur diffusion. Nous avions alors l'impression de nous approcher plus étroitement de l'organisation mondiale du peuple de Jéhovah.

En 1925, j'ai épousé une jeune fille de l'endroit, dont le dévouement aux intérêts du Royaume de Dieu était certainement égal au mien, et dont la compagnie a toujours été une grande bénédiction pour moi. Chaque fois qu'il y avait jour férié ou grève dans les mines, notre première pensée était de sortir et d'employer notre temps à prêcher. Ensemble, nous avons assisté à tous les grands rassemblements du peuple de Jéhovah, année après année. En 1931, lors d'un de ces événements inoubliables, J. F. Rutherford, alors président de la Société Watch Tower, a prononcé un discours sur l'ordre prophétique suivant, consigné dans le livre d'Ézéchiel: "Passe au milieu de la ville (...), et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent." (Ezéch. 9:1-6). Cette explication, en termes clairs et puissants, sur l'impérieuse nécessité de l'œuvre à accomplir de nos jours, nous a incités à prendre la décision de nous offrir volontairement pour le service à plein temps.

Sans tarder, nous nous sommes débarassés de notre petite maison, puis, nous dirigeant vers le sud-ouest de l'Angleterre, nous avons gagné notre premier territoire attribué, le pays que les affiches touristiques appellent le "glorieux Devon". Nous avons de la peine à réaliser que déjà plus de trente-six années nous séparent du jour où nous avons fait ce premier pas en avant, surtout lorsque nous songeons aux épreuves et aux difficultés qu'il nous a fallu surmonter. Je souffrais, entre autres, d'une

migraine périodique, consécutive à une grippe que j'avais contractée alors que j'étais en France. De toute évidence, c'est la force que Jéhovah accorde qui m'a permis de persévérer malgré les intolérables douleurs que je ressentais à chaque crise. Que de fois j'ai pensé à la promesse formelle que Paul avait reçue de Jéhovah en ces termes: "Ma bonté imméritée te suffit; car ma puissance est rendue parfaite dans la faiblesse." — II Cor. 12:9.

RECOMPENSE PAR DE LA BONTE

En 1934, la Société Watch Tower m'a invité à participer à la diffusion des conférences publiques de J. F. Rutherford, qui avaient été enregistrées sur disques. Pour parcourir les territoires que ne pouvaient visiter les congrégations en raison de leur éloignement, il me fallait une roulotte tirée par une automobile. Après ces conférences, nous placions un nombre considérable de publications au cours des visites que nous rendions aux personnes des environs. Nous avons poursuivi ce travail pendant quatre ans, après quoi j'ai été nommé serviteur de zone. Ma tâche consistait à visiter successivement toutes les congrégations d'une circonscription; je passais deux ou trois jours dans chacune d'elles pour aider les frères sur le plan de l'organisation et du ministère du champ. C'était un véritable privilège; à la vérité, je puis affirmer que j'ai, plus qu'aucun autre, gagné à cet "échange d'encouragement" qui résultait du fait que nous nous incitions 'les uns les autres à l'amour et aux œuvres excellentes'. — Rom. 1:12; Hébr. 10:24.

En 1939, nous servions à Liverpool, dans le nord de l'Angleterre, quand la guerre a éclaté, événement qui a été marqué par le bombardement intensif de la ville et de la flotte marchande, si vitale. Terrifiés, les gens ne comprenaient pas pourquoi nous avions le courage de poursuivre notre prédication comme si de rien n'était. Beaucoup nous critiquaient à cause de notre position de neutralité. Cependant, nous étions abondamment bénis. A Liverpool, ma femme et

moi habitions avec vingt-quatre autres ministres de Jéhovah à plein temps. Jour après jour, nombreux étaient les joyeux faits de prédication que nous avions à relater. D'autre part, nous avons reçu la visite de A. D. Schroeder, qui était alors le serviteur de la filiale anglaise de la Société Watch Tower. Nous garderons toujours présents à l'esprit ses conseils sur la nécessité de prendre l'habitude de lire quotidiennement la Bible dans les temps troublés que nous connaissions.

A partir de 1942, nous avons servi en qualité de pionniers spéciaux, c'est-à-dire de ministres chargés de proclamer le message du Royaume dans les territoires où aucune congrégation n'avait encore été établie. Cette véritable œuvre de pionnier nous a d'abord conduits dans le Shropshire, puis de nouveau à Liverpool, et elle nous a finalement obligés de traverser la mer pour aller en Irlande. Quelle expérience passionnante de voir un solide groupe de témoins se former à la suite des efforts conjugués de plusieurs pionniers!

Plus tard, j'ai été nommé serviteur de circonscription. Ma tâche consistait à passer une semaine dans chaque congrégation, à encourager et à former les frères de l'endroit dans le ministère du champ, afin que leur travail de prédication leur procure de la joie et devienne plus efficace. L'opposition se manifestait fréquemment, mais nous constatons que plus nous étions hardis devant l'attaque, plus nous avions lieu d'être satisfaits. Un jour, deux de nos compagnons dans le service à plein temps ont été sauvagement battus par des gens abusés, ayant agi à l'instigation des ecclésiastiques. L'affaire a été portée devant le tribunal qui a prononcé six condamnations, ce qui a puissamment contribué à nous justifier de l'accusation courante portée contre nous et selon laquelle nous étions des communistes. Ces épreuves ont eu pour seul résultat de nous fortifier tous.

UNE VIE COMBLEE

L'assistance aux assemblées internationales qui se sont tenues au Yankee Stadium de New York en 1950 et en 1953, m'a procuré des bienfaits inexprimables. Combien ces rassemblements ont été édifiants! D'autre part, l'admirable humilité dont font preuve nos frères du siège de la Société à Brooklyn nous a tous profondément impressionnés. Cela a affermi notre confiance dans le fait que c'est Jéhovah qui a établi "l'esclave fidèle et avisé" pour veiller sur tous les intérêts terrestres de son Royaume. — Mat. 24:45-47.

Je puise une réelle satisfaction à considérer ces nombreuses années où, plein d'énergie, j'ai mis toutes mes forces au service de Dieu. A chaque appel que la Société m'a adressé en vue d'accomplir un service spécial en faveur des intérêts du Royaume, j'ai trouvé bon de répondre: "Me voici, envoie-moi." (Es. 6:8). Par ailleurs, je voudrais dire ici combien je suis reconnaissant envers l'organisation visible du Seigneur pour l'œuvre merveilleuse qu'elle a fidèlement accomplie. Nombre de preuves nous permettent d'affirmer qu'il y a eu, en ces "derniers jours", une seconde effusion de l'esprit saint, ce qui explique les merveilleux résultats obtenus (Joël 2:28, 29). La vérité de Dieu brille avec plus d'éclat que jamais, et elle augmente notre confiance, notre foi, notre courage, notre discernement et notre détermination, ce qui nous permet de persévérer dans le service du Royaume, en mettant ses intérêts à la première place dans notre vie.

En 1965, au cours de l'été, j'ai dû renoncer à mes fonctions de serviteur de circonscription, ma force physique n'étant plus ce qu'elle était jadis. J'aurai bientôt soixante-douze ans. En dépit de ce fait, c'est pour moi un réel réconfort de pouvoir continuer à servir en qualité de pionnier spécial dans la mesure de mes moyens, en comptant sans cesse sur la bonté imméritée de Jéhovah pour suppléer à mes faiblesses.





● Que veut dire la Bible quand, à propos des chrétiens, elle dit qu'ils se 'saluent l'un l'autre par un saint baiser' ?

Dans la conclusion de quatre de ses épîtres, l'apôtre Paul encourageait les chrétiens du premier siècle à se 'saluer l'un l'autre par un saint baiser'. (Rom. 16:16; I Cor. 16:20; II Cor. 13:12; I Thess. 5:26.) De son côté, l'apôtre Pierre les exhorta dans le même esprit en disant: "Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'amour." (I Pierre 5:14). Bien que la Bible ne fasse pas connaître les détails relatifs à cette coutume en vigueur chez les chrétiens du premier siècle, un examen rapide de cette habitude d'embrasser courante chez les Hébreux éclairera un peu la question.

Dans les temps bibliques, le baiser sur la joue, le front, les lèvres ou la main était souvent une marque d'affection, de respect ou de relations paisibles. Il n'entraînait dans ce geste aucune pensée romantique ou érotique. La Bible nous présente des cas où des hommes, voire des hommes et des femmes, appartenant à la même famille, se donnent un baiser (Gen. 29:11, 13; Ex. 18:7). En outre, le baiser était un signe d'affection chez des hommes liés par une amitié profonde (II Sam. 19:39; Actes 20:37). Ces marques d'amitié et d'affection pourraient sembler étranges à des personnes qui ont appris à se montrer plus réservées dans l'expression de leurs sentiments. Mais pour les gens de ce temps-là, le baiser n'était pas plus extraordinaire que ne l'est aujourd'hui une cordiale poignée de main échangée entre bons amis.

Ainsi donc, Paul et Pierre n'introduisaient pas une nouvelle coutume chrétienne ou un rite religieux solennel. Ils observaient plutôt une coutume déjà établie à leur époque. Chez les chrétiens, il ne s'agissait pas d'une simple formalité, mais le baiser était le reflet des relations fraternelles et de l'unité spirituelle qui régnaient parmi ceux que le vrai culte avait réunis. Quand des frères chrétiens se saluaient "l'un l'autre par un saint baiser", ce baiser ne présentait aucune familiarité indécente ni aucun caractère scandaleux. C'était une marque d'affection pieuse et chaste. Les vrais

chrétiens de notre époque cultivent aussi cette affection et cette fraternité étroites, chaudes et chastes, même si la coutume locale en matière de salutations n'est pas la même. — Jean 13:34, 35.

● L'apôtre Paul a-t-il jamais été marié ?

La Bible ne répond pas directement à cette question; toutefois, il ressort des écrits de Paul qu'il pouvait être veuf lorsqu'il était chrétien.

L'une des raisons nous permettant de tirer cette conclusion est la manière dont l'apôtre s'exprime quand il défend son apostolat dans ses épîtres aux Corinthiens. Il fait remarquer qu'il possède certains droits dont il n'use pas. Premièrement, il n'accepte aucune assistance matérielle des Corinthiens, bien qu'il ait le droit de manger à leurs frais (I Cor. 9:4, 11-15). De plus, il écrit: "Nous avons le droit de mener avec nous une sœur comme femme, ainsi que font les autres apôtres." (I Cor. 9:5). Cette manière de s'exprimer quand il décrit les choses qu'il a le droit de faire mais qu'en réalité il ne fait pas, indique évidemment qu'il n'avait pas de femme à ce moment-là.

A propos de sa condition possible de veuf, il convient de noter sa manière de s'exprimer dans I Corinthiens 7:8, où nous lisons: "Je dis aux non mariés et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi." Il venait de donner des conseils aux personnes mariées. Puis, avant de passer à d'autres questions concernant les chrétiens mariés, il fait quelques remarques à l'intention des 'non mariés et des veuves'. Le mot grec traduit ici par "non mariés" s'applique à toutes les personnes dans cet état, tant aux célibataires qu'aux gens ayant été mariés, mais dont le conjoint n'est plus en vie. Le mot grec traduit par "veuves" désigne plus précisément les personnes ayant déjà été mariées. Si Paul conseillait à ces chrétiens de faire comme lui, il est donc fort possible que lui-même était veuf.

D'autres arguments ont été présentés pour soutenir le point de vue selon lequel l'apôtre Paul aurait été marié. Ainsi, certains ont dit que la perspicacité avec laquelle il traite des questions maritales permet de supposer que lui-même avait été marié. C'est chose possible, mais ce n'est pas une preuve concluante puisque l'apôtre était inspiré quand il rédigea ses épîtres. — II Pierre 3:15, 16.

D'autres ont dit que Paul faisait jadis partie du Sanhédrin. Or, s'il fallait être marié pour appartenir à cette haute cour des Juifs, la

preuve serait faite qu'il avait été marié. Ceux qui soutiennent ce raisonnement s'appuient sur Actes 26:10 pour établir que Paul était membre du Sanhédrin. Ce passage déclare: "Quand ils [certains chrétiens] devaient être exécutés, je donnais mon vote, contre eux." Mais nous ne savons pas avec certitude s'il donnait sa voix en qualité de membre du Sanhédrin ou s'il se bornait à approuver publiquement ces meurtres. Même en admettant qu'il ait été membre de cette cour suprême, il semble que les conditions requises des candidats n'aient pas toujours été les mêmes. A un moment

donné, il fallait être marié et père de famille; or, rien ne permet d'établir que Paul ait eu des enfants. Ainsi donc, le manque total de renseignements sur les conditions requises pour faire partie du Sanhédrin, affaiblit les arguments de ceux qui se basent sur l'appartenance éventuelle de Paul à cette cour pour affirmer qu'il était marié.

Par conséquent, si nous nous en tenons à ce que les Ecritures nous apprennent, tout ce que nous pouvons dire, c'est que Paul a pu être marié, mais qu'il ne l'était pas au temps de ses voyages missionnaires.

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

- 16 Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut éprouvé, offrit pour autant dire Isaac, (...) son fils unique. — Hébr. 11:17. wF 15/6/68 20, 21
- 17 Il exerce la justice parmi les nations. — Ps. 110:6. wF 15/4/68 49, 50
- 18 L'encens signifie les prières des saints. — Rév. 5:8. wF 1/10/68 17
- 19 Il n'y a pas de crainte dans l'amour. — I Jean 4:18. wF 1/2/69 16, 17, 19
- 20 Je t'écris ces choses, (...) pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité. — I Tim. 3:14, 15. wF 1/3/69 22, 23
- 21 Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? — Es. 66:8. wF 15/2/69 20
- 22 Réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. — I Thess. 5:11. wF 1/4/69 9, 10
- 23 De plus, je dis ceci, frères, le temps qui est laissé est réduit. Désormais que ceux (...) qui usent du monde [soient] comme ceux qui n'en usent pas pleinement. — I Cor. 7:29, 31. wF 15/3/68 16a
- 24 Le souci de la chair signifie inimitié pour Dieu, car il n'est pas soumis à la loi de Dieu et, en fait, il ne peut pas l'être. Ceux donc qui sont en harmonie avec la chair ne peuvent plaire à Dieu. — Rom. 8:7, 8. wF 15/12/68 11
- 25 Tous ceux qui marcheront de manière ordonnée selon cette règle de conduite, sur eux soient paix et miséricorde, oui sur l'Israël de Dieu. — Gal. 6:16. wF 1/1/69 1
- 26 Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme. — Luc 21:36. wF 1/5/69 23, 24a
- 27 Beaucoup de gens apportèrent à Jérusalem des offrandes à Jéhovah, et de riches présents à Ezéchias, roi de Juda. — II Chron. 32:23. AC. wF 15/7/68 24, 25a
- 28 Jéhovah, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, (...); pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers, d'huile et de miel; (...), où tu ne manqueras de rien. — Deut. 8:7-9. AC. wF 15/1/69 17-19
- 29 Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile. — II Tim. 4:2. wF 1/9/68 14, 15a
- 30 Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie. — Is. 25:6. AC. wF 1/11/68 8a

LE MINISTERE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

Congrès 1969

Londres, du 29 juillet au 3 août; Copenhague et Paris (Colombes), du 5 au 10 août; Nuremberg et Rome, du 10 au 17 août.

Vacances du Béthel de Berne

Les frères du Béthel seront en vacances du 17 au 31 août. Pour ne manquer de rien, les congrégations sont priées de prévoir tous leurs besoins: en publications, en feuilles d'invitation et en formules.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 1^{er} juin: La foi qui plaît à Dieu. Page 293. Chantez les cantiques: 27, 19.
- 8 juin: Êtes-vous prêt à assumer les responsabilités d'un témoin de Jéhovah? Page 299. Chantez les cantiques: 33, 41.



La TOUR DE GARDE

1^{er} JUIN 1969 N° 11

Périodique bimensuel

**AYONS DU RESPECT POUR
JÉHOVAH**

**RESPECTONS LES CHOSES
SACRÉES**

**UN TEMPLE CELESTE POUR
TOUTE L'HUMANITE**

**EXISTE-T-IL DES
ESPRITS MAUVAIS?**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Existe-t-il des esprits mauvais?	323
Un homme au cœur droit	326
Ayons du respect pour Jéhovah	329
Respectons les choses sacrées	335
Résultats obtenus grâce à des visites répétées dans une maison	342
Un temple céleste pour toute l'humanité	343
La récompense du tact et du courage	349
Questions de lecteurs	350

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Verison Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*
	* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 11
JUNE 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

**"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:**

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSouto	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehousé	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Gonn	lanésien	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samean	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT.	C.C.P. 969.76 Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22,	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} juin 1969

N^o 11

Existe-t-il des esprits mauvais?

JÉSUS-CHRIST, qui quitta les sphères spirituelles pour venir sur la terre, reconnaissait l'existence des esprits mauvais. Vous vous souvenez qu'il parla souvent du Diable, l'appelant "le père du mensonge" et "un homicide". (Jean 8:44.) En vue de notre protection en ces temps où les mensonges et les meurtres deviennent choses courantes, il est de notre intérêt d'examiner ce sujet.

Bien entendu, nombre d'hommes ne croient pas à l'existence de créatures spirituelles malfaisantes. Même parmi ceux qui prétendent accepter la Bible, certains sont d'avis que Satan le Diable n'est que le principe du mal, et non une personne spirituelle invisible. Mais cette conception correspond-elle aux faits?

LE DIABLE EST-IL REELLEMENT UNE PERSONNE SPIRITUELLE?

Comment expliquer la tentation de Jésus-Christ par le Diable? D'après la Bible, celui-ci montra à Jésus tous les royaumes du monde, et lui dit: "Toutes ces choses, je te les donnerai si tu tombes à mes pieds et fais un acte d'adoration devant moi." Jésus lui répondit: "Va-t'en, Satan! Car il est écrit: 'C'est Jéhovah ton

Dieu que tu dois adorer.'" Alors le Diable laissa Jésus. — Mat. 4:1-11.

Pendant cette épreuve, par qui Jésus-Christ fut-il tenté? Par une vraie personne, ou simplement par le principe du mal? S'il fut tenté simplement par le principe du mal, en qui ce principe se trouvait-il? Le mal se trouvait-il en Jésus? Si oui, on ne peut pas dire qu'il était exempt du péché. Pourtant, la Parole véridique de Dieu consignée dans la Bible affirme sans équivoque possible que Jésus était "innocent, sans souillure, séparé des pécheurs". (Héb. 7:26.) Et encore: "Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche." (I Pierre 2:22.) Il est donc évident que Jésus ne conversait pas avec le "mal" en lui-même. Il parlait à une créature spirituelle vivante.

Dans le récit concernant Job, un homme craignant Dieu, la Bible nous dit que Jéhovah parlait à Satan. Nous y lisons: "Et Yahweh dit à Satan: 'D'où viens-tu?' Et Satan répondit à Yahweh et dit: 'De parcourir la terre et de m'y promener.'" (Job 1:6, 7, *CT*). En cette circonstance, Satan n'était-il pas une vraie personne; était-il simplement le principe du mal? Dans ce cas, à qui Dieu parlait-il? A lui-même? Si oui, le mal se trouvait en Dieu lui-même,

ce qui revient à dire que Jéhovah serait la source du mal. Une telle conception est en contradiction avec le reste des saintes Ecritures et contraire à la raison. — Ps. 145:17; Rév. 4:8.

Ainsi, les Ecritures et la raison s'accordent pour dire que Satan était et est une personne bien réelle et vivante, se trouvant dans les sphères invisibles. C'est pourquoi l'apôtre Pierre recommanda aux chrétiens d'être vigilants, afin de résister à ses avances, il dit: "Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un. Mais prenez position contre lui, solides dans la foi." — I Pierre 5:8, 9.

COMMENT UNE CREATURE PARFAITE DEVINT LE DIABLE

Mais d'où vient le Diable? Il va de soi que le Dieu dont l'"œuvre est parfaite" n'a pas pu créer un esprit malveillant (Deut. 32:4). Il n'allait pas faire des créatures intelligentes avec qui il ne pourrait entretenir des rapports. C'eût été contraire à la raison et incompatible avec l'amour divin. — Ps. 5:5-7.

Il s'ensuit que l'esprit invisible qui finit par devenir le Diable a dû être à l'origine une créature de Dieu parfaite, sans défaut, comme les millions d'autres anges ou "fils de Dieu" créés longtemps avant que la terre ait été aménagée en une demeure pour l'homme (Job 38:4, 7). Dans ce cas, comment se corrompit-il?

Après la création du premier couple humain, cet esprit commença à se rebeller contre Dieu. Il se forma en lui le désir d'être adoré, et à cet effet, il incita Adam et Eve à se rebeller contre Dieu. Comment y parvint-il? Selon la Bible, un serpent parla à Eve, et lui dit un mensonge. Il en est résulté qu'Eve désobéit à Dieu, puis elle amena son mari à se joindre à elle dans sa rébellion (Gen. 3:1-6; I Tim. 2:13, 14). Qui, cependant, donna réellement à Eve

l'idée de se révolter? Fut-ce un simple serpent, bête non dotée d'organes vocaux?

Non, quelqu'un se dissimulait derrière le serpent, et faisait croire que celui-ci parlait! Il y a des hommes qui savent articuler sans remuer les lèvres, donnant l'impression qu'un animal ou un pantin à côté d'eux est en train de parler. Dès lors, ne serait-il pas infiniment plus facile pour une personne suprahumaine et invisible d'en faire autant? Dieu ne fit-il pas parler l'ânesse de Balaam, comme nous le lisons dans la Bible: "Jéhovah ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: 'Que t'ai-je fait, que tu m'aies frappée ces trois fois?'" — Nomb. 22:28, AC.

De même, en Eden, Satan parla par le serpent. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit: "Le serpent a séduit Eve par son astuce." (II Cor. 11:3). La Bible appelle le Diable ou Satan "le serpent originel", celui qui a introduit dans l'univers la rébellion et le mal. — Rév. 12:9.

Il se peut, néanmoins, que vous vous demandiez comment cet esprit parfait et très intelligent a pu se tourner vers le mal, alors qu'il n'y avait personne pour le tenter? La réponse biblique est qu'il arrêta sa pensée sur un mauvais désir. Nous lisons dans la Bible: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." — Jacq. 1:14, 15.

Envisager les possibilités d'une certaine situation n'est pas un mal en soi. Par exemple, une personne en visite chez quelqu'un voit de l'argent sur une table. La possibilité existe de prendre cet argent, mais puisque ce serait voler, le visiteur ne devrait même pas y penser. Si toutefois l'idée lui vient à l'esprit, il devrait la repousser, car s'il la cultive, un mauvais désir se formera en lui, ce qui pourrait l'inciter à commettre un péché.

Revenons à la créature spirituelle qui nous intéresse: elle avait la possibilité de se servir du premier couple humain pour ses desseins, au lieu d'accomplir la volonté de Dieu. Exerçant son libre arbitre, elle envisagea cette possibilité et, bien loin de chasser ce désir de son esprit, elle se laissa conduire par lui jusqu'au péché. Ainsi, tout comme un homme honnête peut se faire voleur en volant, de même cette créature spirituelle se fit Satan en *s'opposant* à Dieu, et elle se fit Diable en *calomniant* Dieu, d'après le sens de ces deux noms.

Un lecteur pourrait répondre: "Ne s'agissait-il pas simplement d'une erreur de la part de cet esprit? N'aurait-il pas pu régler l'affaire en s'excusant?" N'oublions pas qu'une créature parfaite n'est pas comme nous. Quand elle exerce son libre arbitre, son choix n'est pas influencé par la faiblesse ou l'imperfection. Les hommes imparfaits font souvent des erreurs à cause de leurs faiblesses héréditaires. Ils ont toutefois la possibilité d'avouer leurs fautes, de demander pardon et de changer de comportement. Mais quand une créature parfaite choisit de faire le mal, elle le fait délibérément et elle ne revient pas sur le bon chemin. C'est là ce qui se produisit chez l'esprit qui est devenu, par son propre fait, le Diable.

D'AUTRES CREATURES SPIRITUELLES SE FONT DEMONS

Le Diable n'est pas le seul esprit qui se soit tourné vers la désobéissance et le mal. Dieu avait créé des millions de saints anges. Daniel 7:10 (*AC, Da*) dit qu'une partie d'entre eux était au nombre de 100 000 000. Dans Genèse 6:1-5, la Bible explique qu'avant le déluge du temps de Noé, certains de ces "fils de Dieu" spirituels se matérialisèrent, abandonnant leur demeure céleste et revêtant des corps humains charnels. Pour quelle raison?

C'était afin de goûter aux passions humaines en prenant pour femmes les filles des hommes, qui étaient belles. Ce fut là un acte de désobéissance envers Dieu, et la Bible le compare à la conduite des habitants de Sodome et de Gomorrhe qui allèrent "après la chair pour un usage contre nature". (Jude 6, 7.) En effet, descendre ici-bas pour avoir des rapports sexuels avec des créatures charnelles était contre nature pour ces anges. Leur conduite produisit de mauvais résultats, dont une race de monstres, des "héros" ou "puissants" appelés Néphilim. Par cet acte de rébellion, ces fils de Dieu spirituels se transformèrent en démons et se rangèrent du côté du Diable, qui est "le chef des démons". — Mat. 9:34.

Lorsque le déluge universel du temps de Noé anéantit tous les hommes méchants, les anges infidèles durent dissoudre leurs corps charnels et retourner dans les sphères spirituelles. Mais Dieu ne leur permit pas de réintégrer son organisation de saints anges. Il les confina dans un état d'abaissement et de ténèbres spirituelles; en effet, nous lisons à ce propos dans la Bible: "Si Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché, mais, en les jetant dans le Tartare, les a livrés aux fosses d'épaisses ténèbres pour être réservés pour le jugement." — II Pierre 2:4.

Depuis le déluge, Dieu ne permet plus à ces anges rebelles ou démons de se matérialiser comme avant. Cependant, ils peuvent encore exercer des pouvoirs dangereux sur les hommes et les femmes. En fait, à l'aide de ses démons, Satan "abuse la terre habitée tout entière". (Rév. 12:9.) Le grand accroissement de l'iniquité que nous constatons aujourd'hui dans le monde entier devrait nous inciter à nous tenir sur nos gardes, afin de ne pas être abusés par les démons.

UN HOMME au cœur droit



COMME il est émouvant le récit biblique relatif à Jéhu et Jonadab! D'un bout à l'autre, il est caractérisé par l'action. Mais, chose encore plus importante, il attire d'une manière significative notre attention sur des événements actuels qui nous concernent. Avez-vous lu ce récit? Pourquoi ne pas ouvrir maintenant votre Bible au second livre des Rois, au chapitre 10 et aux versets 15 à 28? Ce récit vous aidera à déterminer la position que vous occupez devant Dieu à cette époque des plus critiques de l'histoire de l'homme.

Voyons d'abord le cadre dans lequel se sont déroulés les événements décrits dans ces versets. Nous sommes au dixième siècle avant notre ère. Le général Jéhu a reçu de Jéhovah Dieu l'ordre d'exterminer Achab, le roi d'Israël, et toute sa maison. Dieu lui a dit: "Tu frapperas la maison d'Achab." Jéhu reçoit en outre la mission d'extirper le culte de Baal, que Jézabel, la femme païenne d'Achab, a favorisé dans le pays (II Rois 9:6-10). Pourquoi Dieu ordonne-t-il une telle épuration?

C'est à cause de l'extrême méchanceté d'Achab et du culte méprisable qu'il pratique que Jéhovah a décidé d'intervenir. La Bible dit à ce propos: "Il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; et Jézabel, sa femme, l'excitait." (I Rois 21:25, AC). Ces deux personnages sont d'ardents partisans d'une religion dont les pratiquants "ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal". (Jér. 19:5; I Rois 16:30-33.) Les adorateurs du vrai Dieu Jé-

hovah sont même recherchés, arrêtés et mis à mort. Achab a contracté une dette de sang vis-à-vis de Dieu (I Rois 18:4; 19:10). Comme il refuse de se repentir de sa méchanceté, lui-même, sa maison et le culte de Baal méritent la destruction. C'est là le seul moyen d'assurer la préservation du culte vivifiant du vrai Dieu.

Mais que pensent les gens du peuple de la campagne éclair menée par Jéhu pour exécuter cette sentence de destruction? Certains ne l'accusent-ils pas durement d'être un opportuniste ou un meurtrier cruel? Feignent-ils d'ignorer que c'est Jéhovah lui-même qui a donné à Jéhu le pouvoir d'opérer ces exécutions? Quelle aurait été votre réaction? Auriez-vous pris courageusement fait et cause pour l'exécuteur mandaté de Dieu, sans égard à l'impopularité que pareille conduite vous aurait valu? C'est là une chose qu'il vous faut déterminer. Toutefois, nous connaissons un homme qui a reçu la bénédiction de Dieu parce qu'il a adopté la bonne attitude.

JONADAB AVAIT UN CŒUR DROIT

Cet homme était Jonadab, fils de Récab. Le second livre des Rois (10:15) nous parle de sa rencontre avec Jéhu. Tout porte

à croire que cette rencontre n'était pas fortuite. Jonadab cherchait l'occasion de voir Jéhu et de lui offrir son appui, sans réserve. Il reconnaissait en Jéhu le champion que Jéhovah avait suscité pour mettre fin au régime politique d'Achab, lequel s'était chargé d'une dette de sang, et pour faire disparaître du pays le culte impur de Baal ainsi que ceux qui le pratiquaient. Il savait que Dieu était avec Jéhu et ferait réussir sa mission.

A la question de Jéhu: "Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien?" Jonadab répondit sans hésitation: "Il l'est." Aussi, que fit-il? Se contenta-t-il de vouloir du bien à Jéhu et de l'envoyer accomplir sa mission? En aucune façon! Jonadab accepta l'invitation de monter publiquement avec Jéhu dans son char, faisant ainsi clairement comprendre à tous ceux qui le verraient qu'il donnait un soutien actif à l'oïnt de Jéhovah.

Ils se rendent d'abord à Samarie où ils finissent de détruire toute la maison d'Achab. Ensuite, leur attention se porte sur les adorateurs israélites de Baal. Ces derniers prétendent adorer le vrai Dieu, mais ils méritent la mort aux yeux de Dieu, car ils pratiquent une forme de culte condamnée par le Créateur de l'homme.

Usant d'un stratagème, Jéhu amène les prêtres et les adorateurs de Baal à se rassembler dans leur grand temple, qui sert à la pratique de leur culte idolâtrique. Il leur fait revêtir des vêtements spéciaux qui les identifient. Il inspecte minutieusement la foule des adorateurs rassemblés dans ce lieu pour s'assurer qu'aucun serviteur du vrai Dieu ne s'est mêlé à elle. Puis, après avoir fait garder les portes, il donne à ses hommes l'ordre suivant: "Entrez, frappez-les, que pas un ne sorte." Toutefois, Jonadab, qui est témoin de cette extirpation du baalisme, survit au massacre décrété par Dieu. Il avait un cœur droit. — II Rois 10:16-25.

PARALLELE MODERNE

Quel rapport tous ces événements ont-ils avec nous, aujourd'hui? Nous sommes présentement témoins de certains événements de l'Histoire qui peuvent être comparés à ceux qui eurent lieu à l'époque de Jonadab. Bornons-nous à examiner certains points précis.

La prophétie biblique identifie clairement notre époque à celle de "la clôture du système de choses", au cours de laquelle Dieu mettra fin à tous les régimes politiques mauvais de la terre (Mat. 24:3-14). A l'instar d'Achab et de sa maison, leur pendant moderne, — l'Etat politique, — a contracté une dette de sang et mérite la destruction. C'est pourquoi la Bible déclare: "Le Dieu des cieus suscitera un royaume qui (...) brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." — Dan. 2:44.

Ces royaumes-là, ceux de notre époque, ont contracté devant Dieu la même dette de sang qu'Achab et sa maison. Comme Achab, ils ont rejeté le vrai Dieu Jéhovah et ses justes décrets. Même les gouvernements prétendus chrétiens ont répandu des flots de sang innocent en encourageant et en livrant deux guerres mondiales et un grand nombre de guerres moins importantes rien qu'au cours de notre génération. Ils ont suivi l'exemple d'Achab notamment en persécutant et en faisant mourir les vrais adorateurs de Dieu qui refusaient de soutenir leurs entreprises impies. Dans la seule Allemagne "chrétienne", des milliers de vrais serviteurs de Jéhovah ont subi le martyre au cours de la Seconde Guerre mondiale, parce qu'ils refusaient de donner leur appui aux projets de conquête d'Hitler. En vérité, "tous ces royaumes-là" de la terre méritent la destruction, au même titre qu'Achab et sa maison.

Mais qu'en est-il du pendant moderne de l'ancien culte de Baal, qui était pra-

tiqué et soutenu par Achab? Il est intéressant de noter que les adorateurs israélites de Baal prétendaient souvent adorer le vrai Dieu Jéhovah. Ils mélangeaient les deux formes de religion, contaminant le vrai culte par des pratiques païennes. De même, aujourd'hui, il est fréquent de voir des gens faire profession de christianisme, le vrai culte du Père céleste de Jésus-Christ, et en même temps participer à des pratiques païennes.

Par exemple, l'origine païenne de beaucoup d'enseignements et de jours de fête religieux de la chrétienté est bien connue. Les habitants de la chrétienté ressemblent aux Israélites du passé qui associaient le culte païen de Baal et le service qu'ils rendaient au vrai Dieu. De plus, les adorateurs israélites de Baal offraient "leurs enfants au feu en holocaustes à Baal", coutume répugnante aux yeux de Jéhovah (Jér. 19:5; 32:35). De même, tout en prétendant suivre le Christ, les religions de la chrétienté ont encouragé leurs membres à offrir en sacrifice leurs fils dans les guerres nationalistes.

Par conséquent, de même que Jéhu fut l'instrument employé par Jéhovah Dieu pour exécuter la maison d'Achab et les partisans du culte de Baal, de même Jésus-Christ, le Grand Jéhu, a reçu de Dieu l'ordre d'exterminer tous les ennemis de Jéhovah. Il anéantira "tous les royaumes du monde" et tous les partisans des religions baalistes modernes. Mais il y aura des personnes qui, à l'instar de Jonadab, survivront à cette destruction. — Mat. 4:8, 9; Dan. 2:44; Rév. 18:21-24; 19:11-16.

DE QUEL COTE ETES-VOUS?

De même que Jéhu sépara les vrais adorateurs de ceux de Baal, afin qu'ils ne périssent pas avec ces derniers qui étaient voués à la mort, de même le Grand Jéhu procède à la séparation de ceux qui sont dignes de la destruction et de ceux qui méritent de survivre. Comment cette séparation s'effectue-t-elle? Selon la manière dont les uns et les autres accueillent le message du Royaume de Dieu, message que Dieu fait prêcher "par la terre habitée tout en-

tière en témoignage à toutes les nations". (Mat. 24:14.) Ceux qui rejettent le Royaume de Dieu et du Christ s'identifient aux ennemis de Jéhovah tout aussi ouvertement que les adorateurs de Baal au moment où ils revêtirent leurs vêtements religieux.

De quel côté êtes-vous donc? Votre cœur est-il sincère envers Jéhovah, comme l'était celui de Jonadab? N'oubliez pas que ce dernier monta réellement dans le char de Jéhu et voyagea avec lui. Par ce geste, il démontrait publiquement qu'il était de tout cœur en faveur de l'œuvre dans laquelle Jéhu était engagé. Etes-vous, vous aussi, de tout cœur en faveur de l'œuvre de jugement que Jésus va entreprendre? Avez-vous déclaré publiquement que vous lui donnez votre appui?

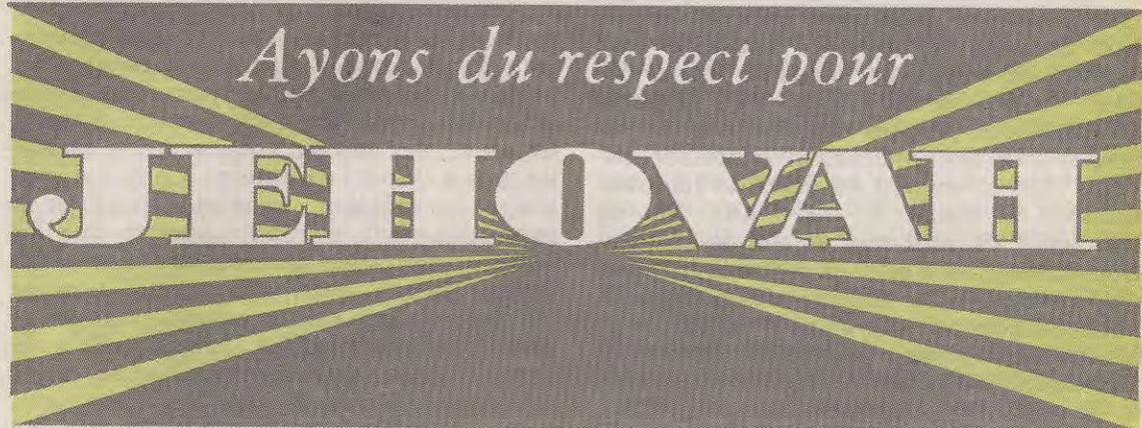
Vous pouvez le faire en soutenant ouvertement les représentants du Grand Jéhu, lesquels proclament maintenant par la terre habitée tout entière que bientôt le Royaume de Dieu 'brisera et anéantira tous ces royaumes-là' et introduira des conditions justes (Rév. 21:3, 4). De même que Jonadab monta dans le char de Jéhu, il est également vital pour vous de vous joindre à ces représentants terrestres du Grand Jéhu. Il est important que vous démontriez ainsi, publiquement, que vous croyez que Jésus-Christ a raison de détruire le système politique qui a contracté une dette de sang, ainsi que toutes les fausses religions et leurs partisans. — II Thess. 1:7-9.

Par conséquent, il est urgent de connaître les faits relatifs à la nomination de Jésus-Christ en tant qu'Exécuteur de la volonté de Dieu et au pouvoir que ce titre lui confère, et de conformer ensuite votre conduite et votre vie à cette connaissance. Même les événements qui se déroulent actuellement sur la terre soulignent le fait que la destruction prédite approche rapidement. Cette destruction viendra et la dévastation aura lieu aussi sûrement que les forces d'exécution de Jéhu ont exterminé la maison d'Achab et tous les adorateurs de Baal en Israël. Serez-vous parmi les témoins oculaires qui survivront à l'exécu-

tion de ce jugement juste, comme ce fut le cas autrefois pour Jonadab? Cela dépend de vous.

Assurez-vous donc que votre comportement actuel vous identifie nettement à une personne au cœur droit, et que vous donnez raison à Jésus-Christ dans sa conduite à

l'égard d'un système de choses voué à la destruction. En agissant de la sorte, vous échapperez au désastre inéluctable qui s'abattra sur tous ceux qui refusent ou négligent de s'identifier ouvertement aux amis et partisans de Jésus-Christ, le Grand Jéhu et le Roi oint de Dieu.



“Tu as multiplié, Jéhovah, mon Dieu, tes merveilles et tes desseins en notre faveur: nul n'est comparable à toi. Je voudrais les publier et les proclamer; ils surpassent tout récit.” — Ps. 40:6, AC.

TOUTES les créatures intelligentes de l'univers doivent avoir en premier lieu du respect pour Jéhovah Dieu, le grand Créateur. Il ne se passe pas un instant sans que chacune de ces créatures ne ressente les bienfaits de la bonté de cœur de Jéhovah, la Source de la vie. Sans la vie, l'homme ne peut rien posséder. — Gen. 2:7; Ps. 36:10; 146:1-4.

² Tout ce qui nous entoure, c'est-à-dire l'univers entier, ferait le bonheur de l'homme s'il était en parfaite harmonie avec Jéhovah et s'il n'avait pas été en partie corrompu par l'influence de Satan, l'adversaire de Dieu. Cependant, même dans les conditions présentes, la création qui nous environne est souvent plaisante et agréable aux yeux de l'homme. Les rois, les chefs d'Etat et les hommes très riches

recherchent les lieux d'une grande beauté naturelle. De belles demeures et des châteaux sont construits en des endroits bien arrosés, où les arbres, la végétation et les fleurs poussent à profusion. De beaux jardins réguliers, très agréables, sont souvent dessinés près de ces résidences. En ces lieux, les chauds rayons du soleil augmentent le confort de l'homme et contribuent à la naissance et à la croissance de la vie végétale. Quand la pluie ou la neige tombent pour apporter l'eau nécessaire, elles procurent la fraîcheur aux personnes en bonne santé. A proximité d'une végétation luxuriante, l'air est très frais et vivifiant, car il contient l'oxygène indispensable au corps humain. Les arbres et les autres plantes produisent des fruits délicieux, des graines et des racines qui servent de nourriture tant à l'homme qu'aux animaux. Cela démontre que tout ce qui a été créé au commencement sur la

1. Pourquoi une créature intelligente doit-elle en premier lieu respecter Jéhovah Dieu?
2. Quelles sont quelques-unes des choses nous environnant qui nous aident à témoigner du respect pour le Créateur?

terre, l'a été précisément pour la famille humaine. — Gen. 1:31; Néh. 9:6; Ps. 104.

³ Il est donc étonnant que beaucoup de dirigeants politiques ou d'hommes riches, qui résident souvent dans les régions naturelles les plus belles, montrent peu ou pas de respect pour Jéhovah, le Créateur. Les hommes reconnaissent rarement que la terre et l'homme qui y habite, en fait, tout l'univers, dépendent entièrement de leur Créateur. Peut-être à cause de leur orgueil, ou encore par souci de briller devant leurs semblables, les hommes émettent des pensées diamétralement opposées à ce que le Créateur a déclaré, savoir: "Les cieus sont les cieus de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme." Faisant peu de cas de déclarations analogues à celle-ci, certains hommes ont préconisé la théorie selon laquelle l'homme pourrait vivre sur d'autres corps célestes. Cependant, la science donnant la possibilité à l'homme d'étudier les cieus et de puissants télescopes lui permettant de le faire de très près, il devient de plus en plus clair que seule la terre a été prévue par le Créateur pour être la demeure idéale de l'homme. — Ps. 115:16, AC; 19:2-5; Es. 40:26; 45:18.

⁴ Même la lune, qui est la planète la plus proche de la terre, n'offre pas de conditions satisfaisantes pour la vie de l'homme. Le sol lunaire présente des cratères qui sont une preuve qu'il est frappé par des astéroïdes ou objets volants venus de l'espace. Cette planète n'a pas d'atmosphère pour consumer de tels bolides avant qu'ils n'atteignent le sol. Il n'y a pas non plus d'atmosphère permettant la transmission des ondes sonores, afin de pouvoir communiquer, parler ou lancer un avertissement. Il n'y a pas d'air, pas d'eau et pas de nourriture. On a découvert que le long jour lunaire est suffisamment chaud pour faire bouillir le sang de l'homme, la température atteignant au moins 100 °C. Par contre, si quelqu'un venait à passer à l'ombre d'un grand rocher ou d'une montagne, il ren-

contrerait une température glaciale. Durant la nuit lunaire, la température descend à 132 °C au-dessous de zéro, ce qui ne convient certainement pas à la vie de l'homme.

⁵ Les planètes voisines, que les hommes ont appelées Vénus et Mars, ne présentent pas non plus les conditions nécessaires à la vie humaine; c'est ce qu'on découvre au fur et à mesure qu'on les explore davantage. Les renseignements déjà recueillis grâce à l'exploration dans l'espace, devraient amener toutes les personnes réfléchies à augmenter leur respect pour le Créateur, ses œuvres admirables et sa sollicitude à l'égard de la terre. Celui qui considère la création, si merveilleuse et si complexe, peut se rendre compte que les œuvres admirables de Dieu surpassent tout récit. Malgré cela, un grand nombre d'hommes n'ont aucun respect pour Jéhovah. Sont-ils excusables? L'apôtre Paul répond: "Car ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables." — Rom. 1:20.

UN GUIDE SACRE POUR L'HOMME

⁶ Les œuvres créatrices merveilleuses de Jéhovah, plus particulièrement celles concernant la terre, et tout ce qu'il a fait pour le bien de l'homme, démontrent que Dieu pense à nous, à la famille humaine. La création en elle-même est un puissant témoignage de l'existence du Créateur et de sa sollicitude à l'égard de ses créatures. Cependant, lorsque Jéhovah décida de créer l'homme et de lui donner une certaine intelligence ainsi que la faculté de penser, il savait qu'il serait bien que l'homme dispose d'un guide pour sa vie sur la terre. En premier lieu, il serait important qu'il connaisse son Créateur, ses relations avec lui, et qu'il sache que sa vie dépend de

3, 4. a) Comment se fait-il que certains hommes ne respectent pas le Créateur, alors que d'autres le respectent? b) Pour quelles raisons la demeure de l'homme est-elle la terre plutôt que la lune?

5. a) Si la lune n'est pas habitable par l'homme, que peut-on dire des autres planètes les plus proches? b) Comment les personnes réfléchies réagissent-elles devant les merveilles de la création? 6. Outre la création matérielle, à quoi Dieu a-t-il pourvu avec prévenance pour l'homme?

Dieu. Il aurait donc besoin de bons renseignements sur les lois et les principes divins ainsi que sur la manière dont Dieu souhaitait le voir se conduire sur la terre. Le premier homme Adam reçut des instructions et une connaissance qui auraient dû développer en lui un plus grand respect pour son Père ou Créateur céleste.

⁷ Dieu ne faisait que commencer à transmettre des renseignements à ses créatures terrestres. Au cours des siècles, Dieu fournit avec bonté de cœur un ensemble de lois et de principes rassemblés dans un livre unique, portant aujourd'hui le nom de sainte Bible. Grâce à ce livre, nous avons la possibilité de rechercher la connaissance du Créateur et de ses desseins relatifs à la famille humaine. Nous pouvons connaître des choses sacrées. La Bible contient les saints secrets dont nous avons besoin. La façon dont nous les utilisons montrera si nous respectons leur Auteur et les bonnes choses qu'il nous a données. Puisque le respect implique une compréhension suffisante pour admirer et apprécier l'excellence d'une chose, celui qui croit dans la compréhension de la valeur de la Bible, la respectera comme si elle était un trésor qui mérite toute notre attention. Plus nous utilisons la Bible, plus elle a de valeur à nos yeux. Un sage, un psalmiste, rendit grâces à Jéhovah de ce qu'il a pourvu à sa Parole écrite pour qu'elle serve de guide à l'homme et de ce qu'il a donné de nombreuses preuves de sa bonté de cœur; il dit: "Louez Jéhovah, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle." — Ps. 107:1, AC.

⁸ Parmi les nombreuses choses que nous pouvons apprendre dans la Bible, il y a des renseignements concernant des hommes qui ont fait preuve de respect et d'autres qui n'en ont pas témoigné du tout. La Bible parle de ceux qui ont fait le mal ainsi que de ceux qui ont bien agi. En incluant tout cela dans sa Parole, Dieu avait un excellent dessein; c'est ce que montre Paul en ces termes: "Or ces choses leur arrivaient

comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses." — I Cor. 10:11.

⁹ Si nous revenons en arrière et considérons comment, à l'origine, Dieu plaça le premier homme et la première femme sur la terre, dans le jardin d'Eden, nous verrons qu'il a pensé à chacun de leurs besoins et pourvu à tout ce qui leur était nécessaire. C'était un paradis d'une grande beauté et très agréable. Adam et Ève ne manquaient de rien, car Jéhovah est non seulement sage et bienveillant, mais également un bon Père. Adam reçut de Dieu une loi relative à sa conduite dans le jardin, et on s'attendait qu'il obéisse à ce que Dieu avait prévu. Le Créateur avait certainement le droit de décréter ce qu'une créature devait ou ne devait pas faire. Adam ne permit pas au magnifique cadre naturel où il vivait de l'aider à garder un profond respect pour les dispositions de Jéhovah. Pensant trop à lui-même, il manqua de respect envers la sainte loi divine. Dans une certaine mesure, il manifesta la même attitude que beaucoup de gens de notre époque qui, bien que vivant dans de belles régions, au milieu de la création de Jéhovah, n'ont aucun respect pour Dieu et pour ses lois. La désobéissance conduisit Adam à la chute et lui coûta la vie. A notre époque, le manque de respect pour Jéhovah et les choses sacrées peut amener l'homme à connaître le même sort. — Gen. 2:7-17; 5:5.

¹⁰ Plus tard, Noé fit son entrée sur la scène terrestre où il se montra un homme respectueux. Quand Dieu lui parla, il fit preuve de respect et de foi. Il crut à la parole de Dieu, conforma sa vie au dessein divin et traversa vivant le grand déluge. Il eut une attitude diamétralement opposée à celle du premier homme, qui perdit la vie pour avoir manqué de respect envers les déclarations divines. Ce contraste, qui est rapporté dans la Parole sacrée de Dieu, est très utile pour nous. — Gen. 6:9, 22; 7:5.

9. a) Qu'est-ce qui fut donné à Adam pour l'aider à respecter Jéhovah? b) Quelle attitude Adam adopta-t-il?
10. En quoi Noé était-il différent d'Adam?

7. De quel don de Jéhovah disposons-nous aujourd'hui, et comment devons-nous le considérer?

8. Mentionnez quelques-unes des choses que nous pouvons apprendre dans la Bible.

¹¹ De nombreuses années passèrent après les jours de Noé, puis un homme remarquable, qui respectait Dieu et les choses sacrées, reçut, de diverses manières, la preuve de la bonté de cœur de Jéhovah. Dieu fit un don important à Abraham; il s'agissait de la promesse suivante: "Je te bénirai sûrement et je multiplierai sûrement ta postérité comme les étoiles des cieux et comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer, et ta postérité prendra possession de la porte de ses ennemis. Et par le moyen de ta postérité toutes les nations se béniront à coup sûr, à cause du fait que tu as écouté ma voix." (Gen. 22:17, 18, NW). Cela signifiait que les descendants d'Abraham devraient attendre un personnage spécial, lequel serait lui-même, de par sa naissance, un descendant d'Abraham et procurerait des bénédictions aux gens de toutes les nations. Dieu avait

11. Comment Dieu a-t-il montré sa bonté de cœur à l'égard d'Abraham?

fait avec Abraham une alliance appuyée par un serment; celle-ci ne pouvait donc changer: elle était sacrée.

¹² Les petits-fils d'Abraham ont-ils fait preuve de respect pour cette promesse sacrée? Une fois de plus, grâce à la bonté de cœur de Dieu, un rapport écrit a été fait à propos de Jacob et d'Esau, afin de nous aider à comprendre les bienfaits qui résultent du respect des choses sacrées. Concernant ces deux jumeaux, le récit biblique déclare: "Ces enfants grandirent. Esau devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. Isaac aimait Esau, parce qu'il mangeait du gibier; et Rebecca aimait Jacob. Comme Jacob faisait cuire un potage, Esau revint des champs, accablé de fatigue. Et Esau dit à Jacob: Laisse-moi, je te prie, manger

12. Comment le récit relatif à Esau et Jacob nous aide-t-il à comprendre les bienfaits qui découlent du respect des choses sacrées?

Jacob eut du respect pour Jéhovah et la promesse qu'il avait faite à Abraham, alors qu'Esau méprisa les choses sacrées et vendit son droit d'aînesse pour un potage de lentilles



de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Esaü le nom d'Edom. Jacob dit: Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Esaü répondit: Voici, je m'en vais mourir; à quoi me sert ce droit d'aînesse? Et Jacob dit: Jure-le-moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse." (Gen. 25:27-34). Quelle différence entre ces deux jumeaux! Jacob attachait un grand prix à la promesse que Jéhovah avait faite à Abraham ainsi qu'au droit d'aînesse. Esaü, par contre, n'avait aucun respect pour ces choses sacrées, et il ne pensait qu'à lui. Il devint le père d'Edom, une nation que Dieu condamna plus tard. Il est un exemple de ceux qui ne pensent qu'au présent et méprisent les choses sacrées. A l'exemple de Jacob, ceux qui respectent les choses de Dieu reçoivent toujours des bénédictions. — Gen. 27:27-29; Héb. 12:16.

RESPECTUEUX ENVERS LE CULTES DE DIEU

¹³ Plus près de nous, après que les descendants de Jacob, constitués en une nation, eurent pénétré dans le pays promis par Dieu, nous trouvons le récit relatif aux juges d'Israël. L'un de ces juges fut Eli, qui remplît également la fonction de grand prêtre. Un homme occupant une telle position devait bien connaître et respecter Jéhovah Dieu ainsi que ses lois sacrées. La tribu de Lévi avait le privilège de servir au tabernacle, le centre du culte de Dieu; de ce fait, les fils d'Eli héritèrent de ce privilège et effectuèrent ce service sacré. Au cours des années qui suivirent, les fils d'Eli ne respectèrent pas le caractère sacré du service au tabernacle, mais pratiquèrent l'impureté. Eli ne se rendit pas coupable d'immoralité sexuelle, mais il n'appliqua pas la loi divine et n'ordonna pas à ses fils de se conformer à ce qui était juste. Ses fils continuèrent donc de pra-

tiquer le mal. Pour avoir manqué à ses devoirs de père en ne dirigeant pas ses enfants de la bonne façon, Eli attira sur lui le malheur. Voici ce que nous dit le récit sacré: "Héli [ou Eli, *Sg*] était très vieux, et il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël, et qu'ils couchaient avec les femmes qui servaient à l'entrée de la tente de réunion. Un homme de Dieu vint auprès d'Héli et lui dit: 'Ainsi parle Jéhovah: Ne me suis-je pas clairement révélé à la maison de ton père, lorsqu'ils étaient en Egypte dans la maison de Pharaon? Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes sacrifices et mes oblations, que j'ai ordonné d'offrir dans ma demeure? Et pourquoi as-tu honoré tes fils plus que moi, en vous engraisant du meilleur de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple? C'est pourquoi voici la parole de Jéhovah, le Dieu d'Israël: J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi à perpétuité; et maintenant Jéhovah a dit: Qu'il n'en soit plus ainsi! Car j'honorerai ceux qui m'honorent, et ceux qui me méprisent seront méprisés. Et tu auras pour signe ce qui arrivera à tes deux fils, à Ophni et Phinéas: ils mourront tous deux le même jour.'" — I Sam. 2:22, 27, 29, 30, 34, AC.

¹⁴ Cette parole se réalisa. Lorsque les Philistins se lancèrent à l'attaque du peuple d'Israël, les anciens cherchèrent à obtenir la victoire en emportant dans le camp d'Israël l'arche de l'alliance de Jéhovah. Les deux fils d'Eli accompagnèrent l'arche. Cela n'apporta aucune bénédiction ni à Israël ni à la famille d'Eli, car les Philistins furent vainqueurs et ils mirent à mort 30 000 hommes. "L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, moururent." (I Sam. 4:11). Ce n'était pas une époque de prospérité pour Israël.

¹⁵ David était un homme qui respectait vraiment le caractère sacré de la pure adoration et la valeur des lois de Dieu. Il n'était pas prêtre. Il n'était pas de la tribu

13. Quelles bénédictions Eli reçut-il, mais en quoi a-t-il failli à son devoir?

14. Suite à leur manque de respect pour le vrai culte de Jéhovah, qu'arriva-t-il aux fils d'Eli?

15. Dans quelle mesure David faissait-il preuve de respect?

de Lévi, mais de celle de Juda. Ce fut un combattant pour Jéhovah. Il avait une attitude positive à l'égard du culte de Dieu, et il lui était reconnaissant pour tout ce qu'il avait fait. Dans ses écrits, il fait preuve d'un grand respect pour les choses de Jéhovah. "Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire." (Ps. 27:4, AC). "Les cieus racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux; la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais; les décrets de Jéhovah sont vrais: ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons. Ton serviteur aussi est éclairé par eux; à les observer il y a une grande récompense." — Ps. 19:2, 8-12, AC.

¹⁶ David n'a pas seulement prononcé ces paroles, mais il a également vécu conformément aux pensées qu'elles expriment. Il n'était pas heureux de posséder une demeure confortable, alors que l'arche de l'alliance de Jéhovah avait un emplacement provisoire. Le culte sacré était si important que David souhaita construire un temple pour qu'il soit le centre du culte de Jéhovah. Cependant, Jéhovah fit savoir à David qu'il ne lui permettrait pas de construire le temple, mais que ce serait son fils Salomon qui accomplirait cette œuvre. Toutefois, cela ne ralentit pas son zèle pour la maison de Jéhovah; il fit tout ce qu'il pouvait en faveur des intérêts du culte divin, en préparant ce qui était nécessaire à cette construction. Il rassembla de l'or pour une valeur de plus de 660 000 000 de francs français ainsi que d'autres métaux précieux. Il donna à son fils Salomon les

plans d'architecture pour le temple, qu'il avait reçus par inspiration. Ces plans étaient complets. Ils ne concernaient pas seulement la partie principale du temple, mais également les magasins, les cours, les porte-lampes et tous les ustensiles. On trouve ces plans détaillés dans I Chroniques, chapitre 28. Il n'y a aucun doute quant à la bonne attitude de cœur de David à l'égard des choses sacrées, et la Bible nous donne l'assurance qu'il sera ressuscité. Il aura la possibilité d'obtenir la vie éternelle au temps fixé par Dieu.

¹⁷ La construction du temple fut entreprise et achevée sous le règne du roi Salomon. Avec lui, tout Israël connut la paix et la prospérité. Lors de l'inauguration du temple, Jéhovah Dieu lui-même montra qu'il acceptait ce nouveau centre du culte en faisant descendre du ciel un feu qui consuma les sacrifices et, plus tard, en parlant à Salomon. Il lui montra que la bénédiction de sa famille et de la nation dépendait du respect des lois et des décisions judiciaires de Jéhovah, de la fidélité à ses statuts et du maintien du culte pur. Cependant, avant la fin de son règne, Salomon perdit tout respect pour le culte de Jéhovah, ce qui amena le désastre sur la nation et sa division en deux royaumes. — II Chroniques, chap. 7; I Rois, chap. 11.

¹⁸ Les livres bibliques des Rois et des Chroniques relatent en détail l'histoire du peuple admis dans l'alliance divine, après le règne de Salomon. Il est triste de remarquer que la majorité des rois n'ont pas eu le moindre respect pour Jéhovah et son vrai culte. C'est pourquoi le peuple connut de grandes difficultés. Le roi Achaz alla jusqu'à fermer les portes du temple et à introduire la fausse adoration. — II Chron. 28:24, 25.

¹⁹ Quelques rois, néanmoins, firent preuve de respect pour Jéhovah. Au nombre de ceux-ci figure Ezéchias qui rouvrit les portes du temple, réorganisa les

17. Quelle relation existant entre le vrai culte et la prospérité, le règne de Salomon met-il en évidence?

18. Après la mort de Salomon, quelle attitude la majorité des rois d'Israël et de Juda ont-ils adoptée?

19. Pourquoi les habitants de Jérusalem ont-ils été bénis sous le règne d'Ezéchias?

16. Comment David montra-t-il son profond respect pour le culte sacré?

prêtres et les lévites et ordonna que les sacrifices soient offerts au temple, conformément aux lois de Jéhovah. Il envoya des messages à tous les habitants d'Israël et de Juda, les invitant à se conformer aux commandements divins et à célébrer la Pâque. Ezéchias accomplit encore d'autres choses par lesquelles il témoigna du respect envers les choses sacrées. Jéhovah montra sa sollicitude à l'égard de son peuple en lui accordant de nombreuses bénédictions (II Chron. 31:10). Lorsque des ennemis menacèrent Jérusalem, Ezéchias attacha un grand prix à la prière, demandant avec foi à Jéhovah d'intervenir. En réponse à la prière du roi, Jéhovah préserva son peuple et détruisit l'armée ennemie montée contre Jérusalem. — II Rois 19:15, 35.

20. Pourquoi Jérusalem n'a-t-elle pas été délivrée aux jours de Sédécias?

²⁰ Toutefois, pareille délivrance ne se reproduisit pas sous le règne de Sédécias, car ce n'était pas un homme à témoigner du respect envers Jéhovah ou à veiller à ce que la pure adoration fût maintenue au temple. Les Israélites connurent alors la souffrance au lieu de la prospérité. Les prêtres comme le peuple furent infidèles à Dieu et profanèrent sa maison. Conformément à l'avertissement qu'il avait donné à Salomon après la dédicace du temple, Jéhovah permit la destruction du temple et de la ville. — II Chron. 36:11-21.

²¹ Il est donc très important que les hommes respectent le culte sacré de Jéhovah. Nous démontrerons notre respect pour Jéhovah en l'adorant et en obéissant à ses lois. La Bible révèle comment la vie et la prospérité dépendent d'un tel respect.

21. Comment pouvons-nous démontrer que nous témoignons du respect pour Jéhovah?

RESPECTONS

les choses sacrées

LES œuvres merveilleuses de Jéhovah, ses marques de sollicitude à notre égard et les choses qu'il a faites en faveur du monde des hommes sont très nombreuses. Il laissa entrevoir un espoir pour l'avenir aussitôt après que la famille humaine fut entrée dans les difficultés et condamnée suite au péché d'Adam. C'est pourquoi, parmi les choses sacrées de Jéhovah, nous comptons aujourd'hui la première prophétie rapportée dans la Bible. Elle déclare: "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." (Gen. 3:15). Dans sa bonté, Jéhovah donna plus tard d'autres renseignements complémentaires sur ce

sujet, en énonçant plus de trois cents prophéties concernant la "postérité" à venir, de telle sorte qu'il n'y ait aucun doute quant à l'identification de cette dernière. Tout au long de l'histoire de l'homme, Jéhovah Dieu dirigea le cours des événements pour que ces prophéties se réalisent avec exactitude en la personne de Jésus-Christ, par qui la délivrance allait venir. Jéhovah accomplit là quelque chose de remarquable, que l'apôtre Jean expliqua en ces termes: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." "En ceci l'amour de Dieu a été manifesté dans notre cas, parce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui." — Jean 3:16; I Jean 4:9.

1, 2. a) Pourquoi faut-il respecter la prophétie? b) Pourquoi faut-il attacher un grand prix à la rançon?

² La disposition que Jéhovah a prise par l'entremise de Jésus-Christ pour permettre la vie éternelle, n'est pas quelque chose d'ordinaire. Elle est spéciale et mérite que nous y attachions un grand prix. C'est ce que Paul montra en ces termes: "Tout homme qui a fait peu de cas de la loi de Moïse meurt sans compassion sur le témoignage de deux ou trois. De quel châtement bien plus sévère, ne pensez-vous pas, sera jugé digne l'homme qui a piétiné le Fils de Dieu et qui a regardé comme de valeur ordinaire le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé avec mépris l'esprit de la bonté imméritée?" — Héb. 10:28, 29.

L'ENSEIGNEMENT

³ Lorsqu'il était sur la terre, le Fils unique de Dieu a fait plus que fournir le sacrifice rédempteur en faveur de la famille humaine. Il vint en tant qu'Enseignant de la sainte vérité de Dieu et laissa aux autres l'exemple d'une conduite conforme à la volonté divine. Jésus fit connaître le message de Dieu, disant: "Ce que j'enseigne n'est pas à moi mais appartient à celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un désire faire Sa volonté, il saura au sujet de l'enseignement s'il vient de Dieu ou si je parle de moi-même." "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est du côté de la vérité, écoute ma voix." — Jean 7:16, 17; 18:37.

⁴ Tous n'apprécient pas la vérité; certains n'en sont pas dignes. Voici ce que déclare un récit relatif à l'œuvre d'enseignement de Jésus et à la façon dont il se servait de comparaisons: "Quand il se trouva seul, ceux qui étaient autour de lui, avec les douze, le questionnaient sur les comparaisons. Et il se mit à leur dire: 'A vous le saint secret du royaume de Dieu a été donné, mais à ceux du dehors toutes choses se passent en comparaisons, afin

3. Outre le sacrifice de sa vie comme rançon, qu'a encore fait Jésus?

4. Pourquoi la compréhension des saints secrets doit-elle être regardée comme un grand privilège?

que, bien que regardant, ils regardent mais ne voient pas, et, bien qu'entendant, ils entendent mais n'en saisissent pas le sens, et qu'ils ne retournent pas non plus en arrière et que le pardon ne leur soit accordé.'" (Marc 4:10-12). La compréhension des saints secrets de Dieu et de ce que signifie l'enseignement contenu dans la Bible, est un privilège spécial accordé à ceux qui aiment Dieu. La connaissance exacte concernant le Royaume de Dieu est un trésor. Il devient la possession de ceux qui étudient avec zèle les Ecritures. Votre respect des choses sacrées vous incite-t-il à étudier régulièrement les Ecritures? — Jean 17:3; I Cor. 2:10, 14, 15.

LE ROYAUME

⁵ L'enseignement de Jésus relatif au Royaume des cieux atteste bien qu'il y attachait un grand prix. Il déclara: "Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans le champ et qu'un homme a trouvé et caché; et, dans sa joie, il va vendre toutes les choses qu'il possède et achète le champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand voyageur qui cherche des perles de qualité. En ayant trouvé une de grande valeur, il s'en est allé vendre promptement toutes les choses qu'il possédait et il l'a achetée." (Mat. 13:44-46). Par cette comparaison, Jésus montrait comment il abandonnerait tout, même sa vie, pour gagner le Royaume. Qui pourrait montrer un plus grand respect pour une chose sacrée? Comment pouvait-il agir ainsi? Non pas en pensant beaucoup à la mort, mais en regardant par la foi au-delà de la mort, vers une chose sacrée de grande valeur, le Royaume des cieux. L'apôtre Paul décrivit pour nous l'attitude de Jésus, disant: "Regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." — Héb. 12:2.

5. Quelle importance Jésus accorda-t-il au Royaume des cieux?

⁶ Ayant un tel respect des valeurs, Jésus était en mesure de donner un enseignement pratique sur ce sujet; il déclara: "Cessez de vous amasser des trésors sur la terre (...) Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni mite ni rouille qui rongent, ni voleurs qui percent et volent. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus." (Mat. 6:19-21, 33). Jésus se conforma entièrement à ce qu'il avait enseigné, puisqu'il rechercha d'abord le Royaume, et toutes les autres choses lui furent données par-dessus.

⁷ Ce Royaume est maintenant établi. C'est une chose sacrée. La respectez-vous? Si nous sommes membres de la véritable congrégation chrétienne, nous proclamons publiquement ce qui a été annoncé dans Révélation 11:17, où nous lisons: "Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner." Il s'agit là d'un respect *actif*. L'indifférence à l'égard des choses sacrées ne procure pas l'approbation divine. Nous ne désirons pas cultiver le même esprit que la congrégation de Laodicée. "Et à l'ange de la congrégation de Laodicée écris: Ce sont ici les choses que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: 'Je connais tes actions, je sais que tu n'es ni froid ni chaud. Je voudrais que tu sois froid ou chaud. Ainsi, parce que tu es tiède, et ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche.'" (Rév. 3:14-18). Comprenez l'importance qu'il y a d'apporter un soutien positif au Royaume des cieux.

LE MINISTÈRE DU ROYAUME

⁸ Avec respect, les disciples de Jésus répétèrent ses paroles; ils se les remémorèrent et les transmirent à leurs sem-

blables. Ils conformèrent également leur vie à l'enseignement de Jésus. L'apôtre Paul était de leur nombre. Il n'avait pas entendu personnellement Jésus donner ses instructions, mais, comme nous, il put les lire. C'est avec intérêt que nous pouvons savoir comment il appréciait les choses sacrées. Il écrivit: "Cependant les choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Oui, pour ce qui est de cela, je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ." — Phil. 3:7, 8.

⁹ Cet homme, Paul, avait reçu une mission sacrée et il y attachait un grand prix, car elle lui avait été confiée par Jésus-Christ. Paul dit: "Je suis reconnaissant à Christ Jésus notre Seigneur, qui m'a communiqué de la puissance, de ce qu'il m'a considéré fidèle en m'établissant dans un ministère, bien que j'aie été auparavant un blasphémateur et un persécuteur et un homme insolent. Néanmoins, miséricorde m'a été faite, parce que j'étais ignorant et agissais par manque de foi. Mais la bonté imméritée de notre Seigneur a surabondé avec la foi et l'amour qui est relatif à Christ Jésus. Cette parole est sûre et mérite tout accueil: que Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. De ceux-ci je suis le plus saillant. Néanmoins, s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour que, par moi, comme étant le cas le plus saillant, Christ Jésus pût manifester toute sa longanimité comme un exemple de ceux qui vont fonder leur foi sur lui pour la vie éternelle." (I Tim. 1:12-16). Le fait que Paul ait rapporté ces détails montre qu'il était humble. Nous apprécions ces renseignements, car, nous aussi, nous n'avons peut-être pas toujours connu les choses sacrées de Dieu ou quelle était la volonté de celui-ci. Nous comprenons que, quoi que nous ayons pu faire dans le passé, ce qui

6. Mettant en pratique ce qu'il déclara selon Matthieu 6: 19-33, que fit Jésus?

7. Que font actuellement ceux qui respectent le Royaume?

8. Comment les disciples de Jésus ont-ils montré du respect pour leur Maître et son enseignement?

9. Dans quelle mesure les expressions de gratitude de Paul à l'égard de son ministère nous sont-elles utiles?

compte, c'est ce que nous faisons après avoir eu connaissance de la volonté divine et comment nous réagissons devant le ministère qui nous est offert. Appréciez-vous ces choses autant que Paul?

¹⁰ Le ministère fait partie de notre culte, de notre service sacré. Tout comme l'apôtre Paul apprit la vérité et fit l'offrande solennelle de sa personne à Jéhovah pour accomplir sa volonté, nous sommes encouragés à agir de la même façon, et, selon l'importance que nous attachons aux choses sacrées, nous nous efforcerons de faire la volonté de Dieu. Lorsque nous raisonnons sur la base de la Parole écrite de Jéhovah, nous nous rendons compte que c'est là la seule voie à suivre. Paul exhorta ses frères à continuer d'effectuer leur service sacré, disant: "Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner. Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Rom. 12: 1, 2). Ce service et ce culte sacrés signifient offrir à Dieu un attachement exclusif. Paul savait cela, car il avait été instruit à propos de la tentation de Jésus et il connaissait les Ecritures hébraïques. Concernant la tentation du Christ, Matthieu écrit: "Alors Jésus lui dit: 'Va-t'en, Satan! Car il est écrit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré."'" — Mat. 4:10.

LA CONGREGATION

¹¹ En plus de cela, Paul était reconnaissant à Dieu de lui avoir donné des compagnons dans le ministère. Il dit: "Je suis reconnaissant à Dieu, à qui je rends un service sacré comme mes pères, avec une conscience pure, de ce que je ne cesse ja-

mais de me souvenir de toi dans mes supplications." (II Tim. 1:3). "Je rends toujours grâces à Dieu pour vous, étant donné la bonté imméritée de Dieu qui vous a été donnée en Christ Jésus." (I Cor. 1:4). Paul reconnaissait en eux une partie de la propriété sacrée de Dieu, car il avait appris comment Jésus avait consacré une partie de son ministère terrestre à établir une congrégation ou organisation de personnes qui, dans l'unité, pratiqueraient la pure adoration et la volonté de Jéhovah. Les membres de cette congrégation furent oints de l'esprit saint, ce qui signifiait leur adoption comme fils de Dieu. Cette classe ou corps de 144 000 chrétiens oints, disciples de Jésus, est décrite comme étant une épouse pour l'Agneau, Jésus-Christ (Rév. 19:7). Celui-ci nourrit et soigne tendrement la congrégation; il a même donné sa vie pour elle (Eph. 5:25-29). La congrégation est donc une chose sacrée qu'il faut considérer avec grand respect et dont tous les membres doivent apprécier la compagnie de leurs frères. — Actes 20:28.

¹² Il existe aujourd'hui, sur la terre, des membres de la congrégation chrétienne. Une grande foule d'"autres brebis" est étroitement unie à elle. L'organisation visible de Jéhovah sur la terre agit sous la direction de son esprit, adhère à sa Parole sainte et doit être considérée comme la possession de Dieu. C'est un privilège que de fréquenter un groupe de vrais chrétiens voués et, particulièrement à notre époque, de pouvoir faire preuve d'amour envers les autres membres de la congrégation. Durant son séjour sur la terre, Jésus était *personnellement présent* parmi les membres du corps chrétien voué. Nous pouvons donc être certains qu'il montrerait le même respect pour cette disposition divine, s'il était aujourd'hui sur la terre. Cependant, même dans sa position céleste, Jésus se soucie des besoins et des intérêts des membres de la congrégation, qu'ils soient nombreux ou pas (Mat. 18:20). Considérant l'exemple laissé par le Maître, les

10. De quelle façon effectuerons-nous notre service sacré?

11. Comment Jésus et Paul ont-ils montré qu'ils attachaient un grand prix à la congrégation?

12. A l'exemple de Jésus et de Paul, comment pouvons-nous montrer aujourd'hui notre respect pour la congrégation?

chrétiens de notre époque respecteront la congrégation en se réunissant régulièrement, conformément à l'exhortation suivante de l'apôtre Paul: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis. Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." — Héb. 10: 23-25.

¹³ La fréquentation de la congrégation offre un grand nombre d'occasions de montrer notre respect pour la Parole écrite de Dieu. On l'étudie au cours des réunions. On l'utilise également dans l'étude personnelle ainsi que dans l'activité prévue par Dieu, la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations avant que vienne la fin. C'est là une disposition divine. — Mat. 24:14.

LA PRIERE

¹⁴ Paul ne fut pas le seul à prier pour la congrégation. Par la prière, Jésus montra tout le prix qu'il attachait aux adorateurs de Jéhovah, comparés à des brebis. Dans une de ses prières, rapportée au chapitre 17 de l'Evangile de Jean, il prend en considération les desseins de Jéhovah et la santé spirituelle de la congrégation. Il dit: "Et je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde et je viens à toi. Père saint, veille sur eux à cause de ton propre nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous le sommes. Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Je sollicite, non seulement pour ceux-ci, mais aussi concernant ceux qui au-

ront foi en moi par leur parole." (Jean 17:11, 14, 15, 20). Cette congrégation sacrée allait exister et croître uniquement grâce à la bénédiction et à l'aide du Père céleste Jéhovah. Nous ne travaillons pas indépendamment de Dieu. Pour ce qui est d'apprécier le privilège de la prière, l'exemple de Jésus est remarquable, et il devrait nous guider tous les jours de notre vie. La prière régulière est une condition requise pour que notre service sacré connaisse le succès. Pensez-vous à prier chaque jour? — Jean 16:23, 24; I Thess. 5:17.

L'OFFRANDE DE SOI

¹⁵ L'offrande de soi et le baptême constituent un autre privilège spécial qui mérite notre profond respect. Jésus donna l'exemple et invita ses disciples à l'imiter. "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais celui-ci voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?' Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus. Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.'" (Mat. 3:13-17). De plus, Jésus montra de façon indiscutable que le baptême devait continuer d'être pratiqué après sa mort, car, selon Matthieu 28:19, 20, il donna ce commandement: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." Cette disposition sacrée permettrait à ceux qui la respecteraient d'obtenir des bénédictions sous le régime du Royaume.

13. Quels sont quelques-uns des bienfaits que l'on peut recevoir par l'intermédiaire de la congrégation?

14. Pourquoi est-il nécessaire d'attacher un grand prix à la prière?

15. Pourquoi l'offrande de soi et le baptême sont-ils importants?

¹⁶ Le respect de quelques autres choses sacrées doit précéder l'offrande de soi et le baptême. Il faut apprendre quelle est la volonté de Dieu. Cependant, une fois qu'une personne comprend les vérités sacrées relatives au baptême, elle fera preuve de sagesse en continuant d'agir conformément à l'exemple laissé par Jésus et en se faisant baptiser. Celui qui remet toujours cela à plus tard montre qu'il manque de foi et de respect pour cette disposition sacrée qui permet de devenir membre de la congrégation. Avez-vous fait l'offrande de votre personne à Dieu ?

L'ESPRIT SAINT

¹⁷ Comme Jésus l'a montré, ceux qui veulent recevoir un baptême convenable doivent d'abord témoigner du respect pour le Père, pour le Fils (ainsi que son sacrifice rédempteur) et pour l'action de l'esprit saint de Dieu. L'esprit saint ou force active de Dieu est quelque chose qu'il faut considérer avec attention et profond respect, car il est sacré. De nombreuses œuvres puissantes ont été accomplies par lui. Il fut employé lors de la création (Gen. 1:2; Ps. 104:30, *Da*). C'est l'esprit saint qui révéla les prophéties (Actes 28:25; II Pierre 1:21). Il fut à l'origine de la naissance miraculeuse de Jésus. Il peut aussi inciter des hommes à servir Dieu et à prêcher la bonne nouvelle (Actes 2:1-4; Marc 13:11). Lorsqu'il était sur la terre, Jésus accomplit, grâce à l'esprit saint, un grand nombre d'œuvres merveilleuses et miraculeuses. Montrant comment le Royaume guérira les nations, Jésus guérit ceux qui étaient possédés par les démons, les aveugles, les muets et les malades. Toutefois, il fut critiqué par les Pharisiens qui déclarèrent que Jésus agissait par la puissance du Diable. Ces Pharisiens témoignaient non seulement d'un manque de respect envers l'esprit saint, mais ils commettaient un péché impardonnable, car Jésus dit: "C'est pourquoi je vous dis: Toute sorte de péché et de blasphème sera par-

donné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera pas pardonné. Par exemple, quiconque prononce une parole contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parle contre l'esprit saint, il ne lui sera pas pardonné, non, ni dans le présent système de choses ni dans celui à venir." — Mat. 12:31, 32.

¹⁸ Non seulement les Pharisiens ne reconnurent pas les œuvres miraculeuses de Jésus, mais même certains des principaux intéressés, c'est-à-dire des individus qui avaient été personnellement guéris par Jésus, ne respectèrent pas ce qui était sacré. "Et comme il entrait dans un certain village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, mais ils se tinrent à distance. Et élevant la voix, ils dirent: 'Jésus, Instructeur, aie pitié de nous!' Et quand il les aperçut, il leur dit: 'Allez vous montrer aux prêtres.' Et pendant qu'ils y allaient, leur purification eut lieu. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint en glorifiant Dieu à haute voix. Et il tomba la face contre terre, aux pieds de Jésus, en le remerciant; or, c'était un Samaritain. Jésus lui répondit: 'Les dix ont été purifiés, n'est-ce pas? Où donc sont les neuf autres?'" (Luc 17:12-17). N'est-ce pas extraordinaire? Sur les dix, un seul revint pour exprimer sa gratitude. De la même façon, à la fin du règne millénaire du Roi Jésus-Christ, lorsque Satan sera relâché de sa prison, il se peut qu'un nombre assez considérable d'hommes ne fassent pas preuve de reconnaissance pour la guérison des nations qui aura eu lieu sous la direction du Royaume. — Rév. 20:7-10.

DES BIENFAITS INNOMBRABLES

¹⁹ Combien de choses sacrées, dont vous avez retiré personnellement des bienfaits, pouvez-vous citer? Nous n'en avons mentionné que quelques-unes. Parmi les nombreux bienfaits reçus par les serviteurs de Jéhovah, citons la vérité, la lumière et la connaissance des desseins divins. Alors

18. Donnez un exemple de manque de gratitude pour ce que Jésus a fait.

19. Indiquez quelques-unes des choses sacrées que les serviteurs de Dieu peuvent respecter aujourd'hui.

16. Quand quelqu'un doit-il se faire baptiser?

17. Pourquoi respectons-nous l'esprit saint?

que le monde marche à tâtons au milieu des ténèbres spirituelles, les serviteurs de Jéhovah sont guidés par sa Parole prophétique et savent ce que réserve l'avenir. Ils ne sont donc pas dans la crainte. "Aussi avons-nous la parole prophétique rendue plus sûre; et vous faites bien d'y prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et qu'une étoile du matin se lève, dans vos cœurs. Car vous savez ceci d'abord: qu'aucune prophétie de l'Écriture ne provient d'une interprétation particulière. Car ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint." — II Pierre 1:19-21.

²⁰ Le Psaume 107 offre un bon exemple de gratitude pour tout ce que Jéhovah a fait. Ses œuvres sacrées sont louées à plusieurs reprises avec les mêmes mots dans les versets 8, 15, 21 et 31 (AC), où nous lisons: "Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme." Effectivement, Jéhovah a fait beaucoup pour le bien de ses créatures. Il n'est jamais resté indifférent à leurs besoins et à leurs malheurs. Il est le grand Libérateur. "Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah, et il les délivra de leurs angoisses. Il les mena par le droit chemin, pour les faire arriver à une ville habitable." — Ps. 107:6, 7, AC.

²¹ Nous sommes également reconnaissants à Jéhovah pour sa grande miséricorde et le pardon qu'il nous accorde, ainsi que pour la façon dont il guérit et prend soin de ceux qui s'efforcent de le servir. Il fait œuvre de grand Réconciliateur lorsque ses créatures se repentent de leurs erreurs. "Il envoya sa parole et les guérit, il les fit échapper de la fosse." — Ps. 107:20.

²² C'est également Jéhovah qui pourvoit à toute bonne nourriture spirituelle. Quand ses serviteurs lui demeurent fidèles, il leur

accorde la prospérité spirituelle. Il considère avec faveur leurs marques de respect envers les choses sacrées. C'est pourquoi les serviteurs de Jéhovah de notre époque sont entrés dans une période de prospérité spirituelle que le Psaume 107: 35-38 décrit en ces termes: "Il change le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux, et il y établit ceux qui sont affamés. Ils fondent une ville pour l'habiter; ils ensemencent des champs, plantent des vignes, et ils en recueillent les produits. Il les bénit, et ils deviennent très nombreux, et il ne diminue point leur bétail."

²³ Les personnes qui ne respectent pas la Parole sacrée de Jéhovah et qui ne l'utilisent pas, ne peuvent obtenir la prospérité spirituelle, la foi, la joie, l'espérance, la liberté et la sécurité que possèdent les serviteurs de Dieu. On retire de nombreux bienfaits à respecter la Parole sacrée de Jéhovah. En suivant les lois divines, on acquiert une bonne santé et on prend soin du corps que Dieu nous a donné. En obéissant à ce qui est juste, on cultive une bonne conscience; de plus, on améliore les relations familiales. L'importance de se tenir séparé du présent système de choses devient évidente. Tout cela dépend de l'emploi de la Parole de Dieu. C'est une protection contre la pratique du mal. "Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal." (Héb. 5:14). Conformément à ce que Jésus déclara selon Matthieu 5:3, ceux qui reconnaissent leurs besoins spirituels acquièrent le bonheur. Nous sommes reconnaissants à Jéhovah de ce qu'il se soucie de nos besoins spirituels. Nous mesurons les valeurs grâce à sa Parole et nous saisissons toutes les occasions possibles pour en connaître davantage. Avec gratitude, nous nous rendons compte que Jéhovah surveille et protège ses serviteurs. Le peuple de Dieu offre un contraste avec l'humanité ingrate et irrespectueuse décrite dans II Timothée 3:2.

20-22. Quelles sont, selon le Psaume 107, quelques-unes des œuvres merveilleuses accomplies par Jéhovah en faveur des hommes?

23. Pourquoi apprécions-nous aujourd'hui la Parole de Dieu?

²⁴ Il est dangereux de se montrer ingrat à notre époque de grande lumière spirituelle. Souvenez-vous d'Esau et de son manque de respect. Il se souciait peu de l'importance des dispositions sacrées prises par Jéhovah. De nombreux siècles après la mort d'Esau, le récit de ce qu'il avait fait fut encore porté à l'attention des chrétiens, pour les exhorter à apprécier les choses sacrées. Dans Hébreux 12:16, 17, Paul écrivit: "A ce qu'il n'y ait pas de fornicateur ni quelqu'un qui n'apprécie pas les choses sacrées, comme Esau, qui, en échange d'un seul repas, donna ses droits de premier-né. Car vous savez que par la suite, quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté, car, bien qu'il cherchât ardemment, avec larmes, un changement de sentiment, il ne trouva pas de place pour ce changement."

²⁵ La voie de la sagesse consiste donc à aimer et à rechercher les choses sacrées.

24. En quoi l'attitude d'Esau constitue-t-elle un avertissement?

25. Quelle voie sage faut-il suivre?

Nous pouvons éviter la tristesse et les larmes si nous nous souvenons d'Esau et d'autres exemples rapportés dans les Ecritures. Restez attaché aux vraies valeurs et cultivez un profond respect pour elles. "Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." (Prov. 2:4, 5, AC). C'est là une déclaration positive. Si nous continuons de chercher, nous apprécierons la valeur des choses, et nous sommes assurés que nous *comprendrons* et que nous *trouverons* la connaissance de Dieu. En agissant ainsi, nous aurons d'excellentes occasions de développer chez nos semblables un plus grand respect pour les choses sacrées, tout en veillant nous-mêmes à respecter Jéhovah. "Que celui qui est sage prenne garde à ces choses et qu'il comprenne les bontés de Jéhovah! Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme!" — Ps. 107:43, 31, AC.

RESULTATS OBTENUS GRACE A DES VISITES REPETEES DANS UNE MAISON

IL EST plutôt extraordinaire qu'un ministre chrétien fasse presque continuellement pendant quinze ans des visites dans la même maison, pour y conduire des études de la Bible avec les locataires. C'est pourtant ce qui est arrivé à Akron (Etats-Unis). Le témoin nous relate ce qui suit:

"Il y a quinze ans, en prêchant de maison en maison, j'ai placé à une dame le guide biblique *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Je n'ai pas tardé à commencer avec elle une étude de la Bible. Deux ans plus tard, elle s'est fait baptiser. Mais un jour, cette dame déménagea.

"Plus tard, alors que j'effectuais mon ministère dans ce quartier, j'ai rencontré les nouveaux locataires: un homme, sa femme et leurs enfants. Cette famille ayant accepté une étude de la Bible, nous nous sommes encore servis du guide biblique *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Ces personnes ont fait des progrès dans la connaissance de la Bible, et plus tard, l'homme a voué sa vie au service de Dieu. Mais ce n'est pas tout.

"Peu de temps après, il m'a été possible de commencer une étude de la Bible avec plusieurs jeunes gens qui étaient venus habiter la maison. Le message pénétra dans des cœurs réceptifs puisque deux des jeunes gens ont finalement symbolisé

l'offrande de leur personne à Jéhovah par le baptême d'eau, et l'un d'eux est devenu ministre pionnier à plein temps.

"Vous pourriez penser qu'il était désormais impossible d'obtenir une autre réaction favorable dans cette maison. Pourtant, de nouveaux locataires sont venus s'y installer, et un dimanche matin, alors que je faisais des visites dans le quartier, je dis à ma fille qui m'accompagnait: 'Si l'on m'invite à entrer, je crois que je vais commencer une étude de la Bible.' Eh bien, la dame nous a invité à entrer, en disant qu'elle almerait voir le nom de Jéhovah dans la Bible. Une étude de la Bible a été commencée à l'aide du livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*, et les locataires de la maison ont fait des progrès au point de vouer leur vie à Dieu; ils ont été baptisés en 1966.

"Ce n'est pas fini. De nouveaux locataires se sont installés dans cette maison. Dernièrement, alors que, dans l'exercice de mon ministère, j'effectuais des visites dans le quartier, je leur ai placé le guide biblique *"Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir"*. A présent, je conduis avec ce couple une étude biblique à domicile."

Un temple céleste pour toute l'humanité

NOMBREUX dans le monde sont les temples que les peuples des nations et les différentes religions considèrent comme la résidence de leurs dieux ou le lieu de rencontre entre eux et Dieu, où ils peuvent entrer en relation avec lui pour recevoir sa faveur. L'entretien de ces édifices sacrés, le plus souvent très coûteux et richement décorés, impose aux fidèles une lourde charge du point de vue financier. Ces lieux saints sont peuplés de statues d'or et enrichis de bijoux de prix. Certains sont recouverts d'or. Nombre de ces maisons de culte se sont révélées inadéquates, ne satisfaisant pas aux besoins spirituels des hommes, et c'est pourquoi elles sont tombées en ruine ou ont été détruites.

² Aujourd'hui, des millions de personnes s'assemblent dans des temples pour l'exercice du culte; nombre d'entre elles appartiennent à la chrétienté, où les églises et les édifices religieux sont appelés temples de Dieu. Ces lieux saints pouvoient-ils aux besoins spirituels des hommes et les rapprochent-ils du seul vrai Dieu? Non, cela est bien regrettable. Au lieu de la paix et de l'unité, ils ont apporté la division. Même à notre époque, de graves convulsions internes ébranlent les organisations religieuses. D'autre part, certaines des guerres les plus cruelles qui aient jamais été livrées ont été appelées "guerres saintes". Toutes les religions du monde ont été dominées par le nationalisme de leurs pays respectifs; c'est la raison pour laquelle elles n'ont pas rapproché les hommes en les unissant au seul vrai Dieu de l'univers.

LE TEMPLE DE JERUSALEM

³ Le temple de Jérusalem était réellement un édifice somptueux. Néanmoins, à

1. a) Décrivez les temples religieux du présent monde.
b) Quel a été le sort de nombre d'entre eux, et pourquoi?

2. Les temples de notre époque satisfont-ils aux besoins des peuples et apportent-ils l'unité? Expliquez.

3. Pourquoi le magnifique temple de Jéhovah à Jérusalem ne constituait-il pas une charge écrasante pour les Israélites?

la différence des lieux saints de ce monde, sa construction et sa prêtrise n'imposaient pas une trop lourde charge aux Israélites. Dieu donna à ces derniers toute la Terre promise. La tribu de Lévi, mise à part pour le culte, aurait dû avoir une portion de territoire. Mais Dieu décida de la consacrer à son service dans le sacerdoce. La famille lévitique d'Aaron fournissait un dur travail au sanctuaire, effectuant une œuvre sacrificielle et enseignant la loi de Dieu. Comme elle était dispensée de la culture d'une portion de terre, elle vivait de la dîme prélevée sur les autres tribus. En effet, ces dernières ne faisaient que remettre à la prêtrise de Dieu et à son sanctuaire ce que normalement les Lévites auraient dû posséder si Dieu ne les avait pas consacrés à ce service particulier.

⁴ Aussi longtemps que la prêtrise d'Israël et ses rois resteraient fidèles, le temple serait le lieu de rencontre entre les Israélites et Jéhovah Dieu; il en résulterait une grande prospérité et de nombreuses bénédictions. Mais dès que la religion apostate fit son apparition, la nation tomba dans la décadence, et Jéhovah permit finalement que son temple soit détruit par les ennemis d'Israël.

⁵ En Israël, il n'y avait pas des centaines de sanctuaires éparpillés dans le pays. Il n'y en avait qu'un seul, élevé sur le mont Morija. Après le retour de l'exil à Babylone, les Israélites se rassemblaient dans les synagogues des villes où ils résidaient; toutefois, ces lieux de réunion n'étaient pas des temples, mais uniquement des endroits réservés à l'enseignement de la loi de Dieu. Le temple et son sanctuaire, où le peuple pouvait s'approcher de Dieu par l'entremise de la prêtrise établie en ce lieu, n'existaient qu'à Jérusalem. Il était ordonné au peuple masculin d'y monter au

4. a) Le temple de Jéhovah servait-il un bon dessein?
b) Pourquoi a-t-il été détruit?

5. Qu'est-ce qui distinguait le temple de Jérusalem des nombreuses synagogues édifiées en Palestine?



moins trois fois par an, et nombreux étaient les Israélites qui s'y rendaient plus souvent.

UN TEMPLE POUR TOUS

⁶ Cependant, Dieu dit qu'il établirait un seul temple pour toute l'humanité. Un sanctuaire, dédié au culte du seul vrai Dieu, serait à coup sûr un puissant lien d'union parmi les hommes. Mais cet arrangement

6. Quelles questions se posent au sujet de la promesse divine d'établir un seul temple pour toute la famille humaine?

serait-il pratique? Serait-il possible à tous de monter régulièrement en ce lieu? Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers, est déjà en train d'achever la construction d'un tel sanctuaire. A Jean, il donna la vision de cet édifice complètement terminé. Le temps est très proche où cette maison de culte sera ouverte à tous les hommes, afin qu'ils reçoivent par son entremise les bénédictions de Dieu.

⁷ C'est l'un des sept anges porteurs des sept coupes pleines des sept derniers fléaux de la colère de Dieu, qui avait fait connaître à l'apôtre Jean le jugement de la "grande prostituée", Babylone la Grande, l'ennemie mortelle de l'Épouse du Christ (Rév. 17:1-6). Il appartenait donc évidemment à un de ces anges de montrer à Jean l'Épouse de l'Agneau, la femme qui se garde vierge pour le Christ et qui échappe aux fléaux répandus sur Babylone. Jean écrit:

⁸ "Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux vint, et il me parla, disant: 'Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.' Il m'emporta donc dans le pouvoir de l'esprit vers une grande et haute montagne, et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu et ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, comme une pierre de jaspé qui est claire comme du cristal." — Rév. 21:9-11.

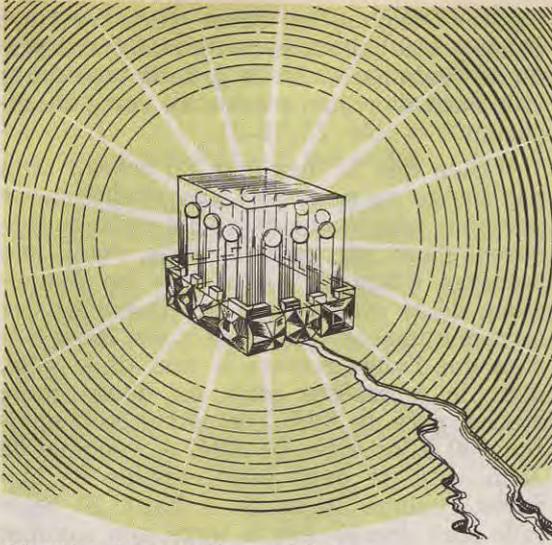
CE N'EST PAS UN EDIFICE MATERIEL

⁹ Il convient de noter que la classe du temple spirituel est désignée ici sous le nom de Jérusalem. L'ancien temple fut érigé sur le mont Moriya à Jérusalem. Dans cette vision du livre de la Révélation, l'apôtre Jean vit, non pas un temple matériel, mais la "ville sainte, Jérusalem". La congrégation chrétienne étant le temple de Dieu et l'Épouse du Christ, la Nouvelle

7. A qui appartenait-il de donner à Jean la vision du temple?

8. Que montra l'ange à Jean?

9. a) Comment savons-nous que Jérusalem, la ville sainte, est aussi un temple? b) Comment est-il possible aux hommes sur toute la terre de s'en approcher?



L'apôtre Jean voit en vision la Nouvelle Jérusalem

Jérusalem, qui est l'Épouse, est identifiée aussi comme le temple de Dieu (I Cor. 6: 19; I Pierre 2:5; Rév. 21:2). C'est un temple symbolique, non pas un édifice matériel ni une ville terrestre, et Jésus-Christ en est la Pierre angulaire de fondement. C'est une organisation céleste, qui descend en ce sens qu'elle étend sa bienfaisante influence sur toute la famille humaine. Nous voyons par là comment il est possible à tous les hommes de s'approcher du vrai temple de Dieu, car il n'est pas situé dans un lieu terrestre, mais dans le ciel; il est donc ouvert à tous et en mesure de s'occuper de tous.

¹⁰ Jean poursuit en ces termes la description de la ville: "Elle avait une grande et haute muraille; elle avait douze portes et aux portes douze anges, et il y avait des noms inscrits, qui étaient ceux des douze tribus des fils d'Israël. A l'est il y avait trois portes, et au nord trois portes, et au sud trois portes, et à l'ouest trois portes. La muraille de la ville avait aussi douze pierres de fondement, et sur elles les douze noms des douze apôtres de l'Agneau." — Rév. 21:12-14.

10. Qu'est-il dit de la muraille de la ville dans la vision de Jean?

¹¹ Le fait que les noms des douze tribus des fils d'Israël étaient inscrits sur les douze portes de la ville nous aide à voir de quoi se compose cette ville symbolique. Il nous permet de comprendre qu'elle représente l'Israël spirituel, formé de 144 000 membres, tels que le décrit le livre de la Révélation (7:4-8).

¹² Douze anges gardent les portes de la ville. Ce fait est réconfortant pour nous, car il nous donne l'assurance qu'aucun injuste ni étranger à la ville n'y entreront. Aucune créature désireuse de pratiquer la fausse religion ou susceptible de souiller ce temple et de corrompre le culte qui y est rendu, comme le firent les prêtres de la Jérusalem antique, n'y sera admise.

LES FONDEMENTS DU TEMPLE

¹³ La muraille de la ville portait sur chacune de ses douze pierres de fondement le nom d'un des douze apôtres de l'Agneau. Si Jean avait eu la vision de la congrégation chrétienne à l'époque de sa fondation, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, le nom de Matthias aurait figuré parmi les noms écrits. Mais la vision de Jean est celle de la congrégation glorifiée, au complet et dans le ciel, au début du règne millénaire du Christ. Aussi n'est-ce pas le nom de Matthias, mais celui de Paul, qui pouvait être écrit là, étant donné que ce dernier avait été directement choisi par Jésus-Christ lui-même pour être l'un des douze, comme l'avaient été les onze autres (Actes 1:15-26; 9:15; Gal. 1:1). Il est bien évident que le nom de Judas Iscariot n'était pas inscrit. Cet homme ne pouvait être membre de la ville symbolique parce qu'il a aimé le gain malhonnête, est devenu idolâtre et est mort de la "seconde mort" en tant que "fils de la destruction". — Jean 17:12; Actes 1:16-20; I Pierre 5:2.

¹⁴ En conséquence, les noms écrits sur les pierres de fondement étaient: 1) Simon

11. Comment savons-nous que la ville représente l'Israël spirituel?

12. Quelle assurance nous donne le fait que douze anges gardent les douze portes de la ville?

13. Comment savons-nous si Paul, Matthias ou Judas ont leur nom écrit sur l'une des pierres de fondement?

14. Quels noms sont inscrits sur les douze fondements?

Pierre, 2) André, 3) Jacques, 4) Jean 5) Philippe, 6) Barthélemy (Nathanaël), 7) Thomas, 8) Matthieu, 9) Jacques, fils d'Alphée, 10) Thaddée (Judas, fils de Jacques), 11) Simon le Cananite et 12) Paul. — Mat. 10:1-4; Luc 6:12-16; Jean 1:45-49; Marc 3:16-19.

¹⁵ Dans l'ancien temple de Jérusalem, le compartiment appelé le Très-Saint était un cube parfait (I Rois 6:20). C'est là une indication de la perfection et de la solidité caractérisant le temple céleste de Jéhovah, représenté sous la forme d'un cube parfait aux dimensions énormes. Etant considéré sous trois dimensions, il est bien plus vaste que la Babylone antique qui était aussi, selon l'historien Hérodote, une ville sainte construite en carré de part et d'autre de l'Euphrate. Il est plus vaste que Ninive, la capitale de l'Assyrie, qui, d'après Diodore de Sicile, formait un carré. Jean nous fait connaître les dimensions de la Jérusalem céleste:

SES DIMENSIONS

¹⁶ "Or celui qui me parlait tenait, comme mesure, un roseau d'or, afin de mesurer la ville et ses portes et sa muraille. Et la ville forme un carré et sa longueur est égale à sa largeur. Et il mesura la ville avec le roseau, douze mille stades; sa longueur et sa largeur et sa hauteur sont égales. De plus, il mesura sa muraille, cent quarante-quatre coudées, en mesure d'homme, en même temps en mesure d'ange. Or la structure de sa muraille était de jaspe, et la ville était d'or pur comme du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses: le premier fondement était de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolite, le huitième de béril, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'amé-

thyste. De plus, les douze portes étaient douze perles, chacune des portes était faite d'une seule perle. Et la grande voie de la ville était d'or pur, comme du verre transparent." — Rév. 21:15-21.

¹⁷ Bien que la longueur du roseau tenu par l'ange ne nous soit pas révélée, nous devinons néanmoins de quelle unité de mesure il s'agit, car, selon la Bible, c'était une "mesure d'homme", afin que les dimensions de la ville soient exprimées en des termes humains, connus de nous. Il est évident que l'ange mesura le tour de la ville, dont le périmètre était de douze mille stades, près de 2400 kilomètres, soit environ 600 kilomètres de côté. A l'époque de Jean, seul un ange était capable de mesurer quelque chose de si haut. Si cette ville était dressée sur la terre, son sommet atteindrait ce que l'homme appelle "l'espace extra-terrestre".

¹⁸ La muraille de la ville avait 144 coudées ou plus de 65 mètres de haut. La ville elle-même était donc plus de 9000 fois plus élevée que la muraille; cette vision a dû remplir l'apôtre d'une crainte respectueuse; c'était un symbole de la grandeur de la Nouvelle Jérusalem, auprès de laquelle toutes les autres villes avec leurs temples paraissent insignifiantes.

¹⁹ Cette cité céleste surpasse de loin, en beauté et en richesses, tout ce que l'homme peut connaître sur la terre, — une ville de pareilles dimensions, construite avec des métaux précieux et des pierres rares, tout en elle étant précieux. Les choses spirituelles qu'elle représente ont infiniment plus de prix. Cela devrait nous faire comprendre combien cette ville est précieuse aux yeux de Jéhovah et combien elle devrait l'être pour tous les membres du peuple de Dieu à l'époque où elle descend d'auprès du Créateur, du ciel, c'est-à-dire des nouveaux cieux de son ordre nouveau. De l'Épouse du Christ, il est dit qu'elle est belle, pure

17. Quel est, exprimé en mesures de longueur de notre époque, le périmètre de la ville?

18. Indiquez la hauteur de la muraille, et comparez-la avec la hauteur de la ville.

19. Pourquoi la ville est-elle représentée si grande, si belle et si riche, et quelle valeur devrait-elle avoir à nos yeux?

15. a) Pourquoi la ville est-elle en forme de cube?
b) Comparez-la avec d'autres villes saintes de l'histoire.

16. Donnez une description générale de la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem.

et chaste; de même cette ville est pure, représentée comme étant d'une extrême propreté, et sa justice est symbolisée par de l'or pur, comme du verre transparent.

UN PALAIS DE DIEU

²⁰ Il est intéressant de noter que le mot hébreu biblique traduit le plus souvent par "temple" désigne aussi un "palais". Ce temple de Dieu étant sanctifié pour que Jéhovah y habite est donc la demeure du grand Roi de l'univers et son palais céleste. Jean dit:

²¹ "Et je n'y vis pas de temple, car Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'a illuminée et sa lampe est l'Agneau." — Rév. 21:22, 23.

²² Puisque la ville symbolique est elle-même un temple et un palais, la demeure du Dieu et Roi de l'univers, il est évident qu'il n'y avait dans ses murs aucun sanctuaire. Les hommes ont l'habitude de se rendre dans des édifices sacrés pour adorer Dieu. Mais les 144 000 habitants de cette cité n'ont pas besoin de monter à un certain temple pour s'approcher de Jéhovah Dieu le Tout-Puissant, car il y habite en esprit. Ils peuvent s'approcher de Dieu directement; c'est en ce sens qu'il est semblable à un temple. Il n'est pas nécessaire que les habitants de cette ville s'approchent de Dieu par l'intermédiaire de quelque édifice, avec quelque chose à l'intérieur pour le représenter. Pour des raisons semblables, l'Agneau Jésus-Christ est aussi le temple de la ville. Le temple de Jérusalem était desservi par un grand prêtre. Jésus-Christ est le Grand Prêtre de Jéhovah. D'autre part, il est appelé l'Époux de cette ville-sanctuaire symbolique. Il est le Fondement, la Pierre d'angle du temple spirituel; c'est pourquoi, puisque le temple subsiste pendant tout le millé-

num, le Christ y sera toujours présent en qualité de Grand Prêtre, dirigeant le culte rendu par les peuples, conformément à la volonté de Jéhovah, et instruisant les hommes dans la voie de Dieu, comme l'exigent ses fonctions de prêtre. — Eph. 2:19-22; Rév. 20:4-6.

²³ A Jérusalem, dans le Saint de l'ancien tabernacle et dans celui du temple, il y avait les lampes à huile, mais dans le Très-Saint c'était la lumière Chékinah, venant de Jéhovah, qui brûlait miraculeusement. Une ville terrestre a besoin de la lumière du soleil pendant le jour et de celle de la lune ou d'une source artificielle quelconque pendant la nuit. Mais la Nouvelle Jérusalem est une ville céleste. Sa lumière étant Jéhovah Dieu lui-même, et sa lampe étant l'Agneau, elle n'a jamais besoin de pareils luminaires, pas même du soleil ou de la lune.

LUMIERE POUR LES NATIONS

²⁴ Toutefois, sur la terre les nations ont besoin du soleil et de la lune ainsi que de la lumière spirituelle venant de la Jérusalem céleste. Le livre de la Révélation poursuit ainsi la description de la ville: "Et les nations marcheront au moyen de sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Et ses portes ne se fermeront pas du tout le jour, car il n'y aura pas là de nuit. Et ils y apporteront la gloire et l'honneur des nations." — Rév. 21:24-26.

²⁵ Les habitants de la terre seront dirigés par cette cité céleste. La Bible leur sera complètement expliquée; d'autre part, les rouleaux qui seront écrits et qui contiendront les règles, les lois et les instructions édifiantes et justes de Dieu, seront rendus si clairs que personne ne violera par ignorance les choses qu'ils publieront. Le temple spirituel remplira réellement le rôle auquel il était destiné et, sous sa direction, des relations parfaites seront rétablies entre Dieu et tous les humains, de sorte

20. Outre le fait qu'elle est un temple spirituel, que constitue encore la ville?

21. Quelles autres choses peu ordinaires Jean vit-il en rapport avec cette ville?

22. a) Pourquoi n'y a-t-il pas de temple dans cette ville?

b) Quelles positions Jésus-Christ occupe-t-il en rapport avec cette ville-temple?

23. Pourquoi la Nouvelle Jérusalem n'a-t-elle pas besoin de la lumière du soleil ou de la lune?

24. De quelle lumière auront besoin les nations lorsque la Nouvelle Jérusalem descendra du ciel?

25. Dites comment la ville céleste procurera la lumière nécessaire pour diriger la marche des nations.

que ceux-ci seront en mesure de marcher sans trébucher sur la voie qui mène à la vie éternelle. Ce temple composé de la Postérité d'Abraham fera vraiment en sorte que toutes les familles et nations de la terre soient bénies. — Gen. 12:3; 22:18.

²⁶ Qui sont les rois de la terre qui apporteront leur gloire à cette cité céleste, la Nouvelle Jérusalem? Il est évident qu'il ne s'agit pas des rois des nations politiques. Les chapitres précédents du livre de la Révélation ont démontré qu'à l'époque où la ville de Jéhovah se présente à l'humanité, ces dirigeants ont été exterminés dans la bataille d'Har-Magedon. Depuis les jours des souverains judéens, les seuls rois que Jéhovah Dieu a proposés à cette fonction sont Jésus-Christ et ses 144 000 vainqueurs du monde, qui régneront avec lui pendant les mille ans en tant que rois célestes (Rév. 5:8-10). Tandis qu'ils sont sur la terre, ces derniers rendent à Jéhovah Dieu un dévouement exclusif et, pour soutenir sa souveraineté universelle, ils lui vouent leur vie et un attachement indéfectible. Ils ne sont pas rois lorsqu'ils sont sur la terre. Ils sont jugés et éprouvés ici-bas. Quand ils seront rois et prêtres dans le ciel, ils apporteront avec enthousiasme toute la gloire que Dieu leur a donnée dans la sainte cité, la Nouvelle Jérusalem, pour exalter l'organisation royale à la louange de Dieu et soutenir sa souveraineté universelle (I Cor. 15:24-28). Sous la domination de ce gouvernement divin, les desseins de Jéhovah seront pleinement réalisés: la perfection sur une terre paradisiaque sera rétablie pour le bien éternel de la famille humaine.

LES CONSEQUENCES POUR L'HUMANITE

²⁷ Les humains réagiront de telle sorte que la gloire et l'honneur des nations seront apportés à cette cité céleste. Au fur et à mesure qu'ils perdront le souvenir de leurs querelles religieuses et nationales,

par la pratique du vrai culte de Jéhovah et la soumission à son gouvernement céleste, ils feront monter vers Dieu leurs louanges sincères et leurs expressions loyales de reconnaissance, et l'amour véritable et une paix réelle régneront alors parmi les hommes.

²⁸ Aujourd'hui, les chrétiens ne rendent qu'une soumission relative aux "autorités supérieures", les gouvernements politiques de ce monde, parce qu'ils doivent être soumis en premier lieu à Dieu. Mais alors, ils rendront une soumission totale au gouvernement messianique de Dieu, car le temple, en tant que centre du culte, sera en même temps le palais du Roi de l'univers. Les nations se soumettront avec joie à sa souveraineté. A mesure qu'elles reconnaîtront la gloire de ce Royaume, celle des gouvernements nationaux de notre époque s'effacera de leur mémoire. Les peuples de la terre mettront éternellement leur espoir et leur confiance dans le gouvernement messianique de Dieu. Ni la politique, ni la fausse religion, ni aucune trace de corruption n'entreront jamais dans le sanctuaire de Dieu, la ville sainte. "Mais tout ce qui n'est pas sacré et quiconque pratique une chose répugnante et un mensonge n'y entreront en aucune façon; seulement ceux qui sont écrits dans le rouleau de vie de l'Agneau." (Rév. 21:27). Les habitants de cette ville, les rois qui régneront sur la "nouvelle terre", seront absolument dignes de confiance.

²⁹ Si nous voulons adorer le vrai Dieu à son temple et être parmi les nations qui marcheront à la lumière de la Nouvelle Jérusalem, il nous faut dès maintenant nous intéresser au Livre qui nous décrit le fonctionnement du temple céleste de Dieu. Nous y trouverons des instructions précises qui nous permettront de figurer parmi les premiers qui marcheront à la lumière de la ville sainte. Grâce à cette connaissance, il nous sera possible de survivre à la destruction qui va fondre sur la

26. a) Qui sont les "rois de la terre" dont il est question ici? b) Pouvons-nous avoir confiance en ces rois, et comment apporteront-ils leur gloire à la ville?
27. Comment la gloire des nations sera-t-elle apportée à la ville?

28. a) Quelles relations existeront entre les nations de la terre et la ville céleste? b) Quels en seront les résultats pour les habitants de la terre?
29. Comment pouvons-nous figurer parmi ceux qui marcheront à la lumière de la ville céleste?

fausse religion et les systèmes politiques du présent monde, et de boire les eaux vivifiantes qui sortiront du temple. Dès maintenant, Jéhovah a commencé à régner par l'intermédiaire de son Messie. Il a presque achevé la construction du temple. Un psalmiste s'est servi du mont Sion de l'Antiquité pour faire une magnifique description, afin de nous instruire; il dit:

³⁰ "Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange, dans la cité de notre Dieu,

30. Que pouvons-nous apprendre des paroles d'un psalmiste quant à l'attitude à adopter envers cette ville-temple?

sur sa montagne sainte. Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi. Dieu, dans ses palais, s'est montré comme un rempart. Parcourez Sion et faites-en le tour, comptez ses forteresses; observez son rempart, examinez ses palais, pour le raconter à la génération future. Voilà le Dieu qui est notre Dieu à jamais et toujours; il sera notre guide dans tous les siècles." — Ps. 48:2-4, 13-15, AC.

La récompense du tact et du courage

LES ministres chrétiens savent que "l'amour parfait" les rend capables d'éviter la contrainte exercée par la crainte (I Jean 4:18). Pour illustrer cela, citons ce qui s'est passé au Kansas. La femme d'un témoin de Jéhovah très zélé était devenue apathique et inactive sur le plan spirituel. Un autre témoin, qui s'est efforcé de l'aider, nous raconte comment cette personne inactive a appris l'utilité du courage accompagné de tact:

"Un dimanche matin, je suis allé chez eux pour demander au mari quand il désirait que je l'emmène à la ville voisine pour le discours qu'il devait y prononcer l'après-midi, car ce ménage n'avait pas de voiture. Au moment où j'arrivais sur le trottoir, la femme courut à ma rencontre pour me dire qu'ils avaient des invités. Elle me supplia de ne pas parler de la Bible, car ses amis étaient très opposés à la vérité. Je l'ai rassurée, en lui promettant d'être prudent et d'agir avec tact.

"Quand nous sommes entrés dans la maison, j'ai aperçu à une table, en train de prendre tardivement leur petit déjeuner, une femme et son fils âgé de 19 ans. J'ai accepté l'offre d'une tasse de café, mais le témoin et sa femme semblaient gênés, craignant sans doute de me voir parler de la Bible. Les invités m'ont alors appris

qu'ils étaient artistes de cabaret et qu'ils étaient venus passer l'été en cet endroit parce que l'air de la ville ne convenait pas à leurs poumons.

"La mère m'a avoué qu'elle ne comprenait pas bien la raison d'être des villes; elle les trouvait froides, dures et aussi peu accueillantes que les pierres qui avaient servi à leur construction. Le fils était de son avis, et il a ajouté qu'il s'était souvent demandé à quand remontait l'origine des villes. 'Comme c'est étrange, lui ai-je dit, je viens justement de lire l'histoire de l'origine des villes. L'une des premières cités aurait été construite par un homme inique, qui fut le premier à dominer sur ses semblables en établissant un système de gouvernement.' Ils ont voulu savoir en quel endroit cette ville avait été bâtie. Je leur ai répondu, comme l'indiquait le livre, que c'était en Asie, dans la plaine dite de Schinéar, en Mésopotamie. 'Tout indique que ce fut peu de temps après le déluge', leur ai-je affirmé, quand ils m'ont prié de leur dire à quelle époque cela s'était passé.

"Brusquement, le jeune homme m'a demandé si je croyais vraiment en l'existence du déluge. Je lui ai répondu que l'histoire de toutes les nations et tribus de la terre renferme des légendes relatives à un grand

déluge qui aurait submergé toute la planète, et que c'était dans la Bible que j'avais lu le seul récit sensé et authentique touchant cette calamité universelle. Puis j'ai ajouté: 'Mais peut-être ne croyez-vous pas à la Bible?'

"La mère a répondu: 'Nous ne pouvons dire si nous y croyons ou non, car nous ne la connaissons pas du tout.'

"Le témoin est alors entré dans la conversation. Attirant l'attention de ses invités sur les gouvernements humains, il a montré pourquoi nous avons besoin du Royaume de Dieu. Ils écoutaient comme s'ils étaient affamés de connaissance biblique. Enfin, il leur a dit qu'il devait se préparer pour le discours public qu'il allait donner l'après-midi. Aussitôt, je leur ai demandé s'ils désiraient nous accompagner. Ils ont accepté avec empressement. Ils sont venus écouter le discours et ont posé beaucoup de questions. Ce soir-là, ces personnes 'opposées' ont dîné chez moi, et nous avons poursuivi la discussion jusqu'à une heure tardive.

"Ils ont assisté à l'étude de livre en groupe qui a lieu chaque semaine, et la femme spirituellement inactive était avec eux. Radieuse, elle nous a appris que sa maison avait ressemblé à une salle de congrès durant toute la semaine. Les invités, qui avaient prolongé leur séjour, ont assisté à toutes les réunions à la Salle du Royaume. Nous avons conduit avec eux une étude familiale de la Bible deux fois par semaine, et, vers le milieu de l'hiver, ils étaient baptisés. Trois ans plus tard, le jeune homme est devenu ministre responsable d'une congrégation dans une petite ville, et sa mère est engagée dans le service de prédication à plein temps. Elle m'a confié plus tard qu'elle était toujours morose lorsqu'elle se trouvait dans le vieux système de choses et qu'elle avait étudié l'Histoire pour découvrir le secret de l'avenir."

Tous sont heureux qu'en ce jour d'été, au Kansas, l'amour parfait ait banni la crainte.



• Etant donné ce qui est rapporté dans Matthieu 5:44, est-ce mal de prier pour la venue d'Harmaguédon?

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus dit, selon Matthieu 5:44: "Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent."

De ces paroles, certains ont conclu à tort qu'il est mal de se réjouir d'avance de la venue du jugement et du châtement des ennemis de Dieu. Le fait que Jésus ait reconnu que certaines personnes étaient condamnées à la destruction éternelle dans la Géhenne, prouve qu'il ne voulait pas dire cela. Le Christ déclara à certains ennemis de son époque: "Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" (Mat. 23:33).

A quels ennemis le Christ songeait-il donc quand il disait aux chrétiens de prier pour eux?

Le Christ parlait de ceux qui persécutaient ses disciples par ignorance. Les chrétiens pouvaient prier pour que ces personnes aient les yeux ouverts et comprennent la vérité relative à Jéhovah et à sa promesse d'un nouvel ordre de choses. Même quand ils sont en butte à l'opposition, les chrétiens ne réagissent pas méchamment, ni par des menaces ni par la haine, mais ils continuent de manifester un amour fondé sur les principes (I Pierre 2:23). Ils savent que l'ignorance est souvent à l'origine de la persécution. L'apôtre Paul écrivit à ce propos: 'J'ai été auparavant un blasphémateur et un persécuteur et un homme insolent. Néanmoins, miséricorde m'a été faite, parce que j'étais ignorant et agissais par manque de foi.' — I Tim. 1:13.

Comprenant cela, les chrétiens ne cultivent pas cet esprit de vengeance, actuellement si répandu, qui veut qu'on rende le mal pour le mal. Une telle conduite n'est pas pour eux. Paul donna ce conseil: "Ne cessez de bénir ceux qui persécutent; bénissez et ne maudissez pas.

Ne rendez à personne le mal pour le mal." (Rom. 12:14, 17). C'est la raison pour laquelle les chrétiens se gardent bien d'imiter Jacques et Jean, qui voulaient dire au feu de descendre du ciel et d'anéantir un certain village samaritain où le Maître n'avait pas été reçu. Jésus les reprit à juste titre (Luc 9:52-55). Rejetant donc toute idée de vengeance, les chrétiens ne prient pas avec le désir qu'Harmaguédon vienne vite pour anéantir un individu déterminé qui les persécute peut-être en ce moment ou qui a mal reçu la bonne nouvelle du Royaume. Jéhovah s'est montré patient jusqu'à présent, et les chrétiens doivent s'efforcer de l'imiter. Par la patience et un amour fondé sur les principes, ils 'se montrent fils de leur Père qui est dans les cieux'. — Mat. 5:45; II Pierre 3:9.

Doit-on conclure de ce qui précède, que c'est mal de prier pour la venue d'Harmaguédon? Voyons! Est-ce mal de prier pour la venue du Royaume de Dieu? Non, et Matthieu 5:44 ne contredit pas la prière que Jésus enseigna à ses disciples: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:10). Qu'indique cette prière? Que l'on prie, entre autres, pour la venue de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", qui aura pour résultat la destruction des royaumes humains, afin que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme au ciel. — Rév. 16:14-16; Dan. 2:44.

En priant de la sorte, on ne demande pas à Dieu d'intervenir rapidement pour anéantir certaines personnes qui pourraient persécuter les chrétiens, mais on demande que la fin du présent système de choses mauvais vienne au temps marqué par Dieu. Jéhovah a le pouvoir de lire dans les cœurs et de déterminer quels sont ceux qui méritent la destruction éternelle dans la Géhenne (Prov. 21:2). Quant à nous, qui n'avons pas ce pouvoir, lorsque nous laissons à Dieu le soin de juger, nous évitons le piège consistant à nous laisser dominer par l'esprit de vengeance et de méchanceté. Nous pouvons alors nous préoccuper sérieusement de faire ce qui est bien et de manifester l'amour fondé sur les principes, qui sert à identifier les vrais chrétiens. — Jean 13:34, 35.

● Puisque Joseph n'était pas encore marié avec Marie quand il apprit qu'elle était enceinte, pourquoi se proposait-il de divorcer d'avec elle?

Voici ce que nous lisons à ce propos dans Matthieu 1:18, 19: "A l'époque où (...) Marie était promise en mariage à Joseph, elle se

trouva enceinte par l'esprit saint avant qu'ils fussent unis. Cependant, Joseph, son mari, qui était juste et ne voulait pas la donner publiquement en spectacle, se proposait de divorcer d'avec elle en secret."

Sous la Loi mosaïque, une jeune fille fiancée était considérée comme légalement unie à l'homme qu'elle allait épouser, aussi la traitait-on comme la femme de cet homme. C'est ce qui était démontré par le fait que si un homme séduisait une jeune fille non fiancée, il devait la prendre pour femme, à condition que le père de la jeune fille y consente. Par contre, si un homme séduisait une jeune fille fiancée, tous les deux étaient lapidés (Deut. 22:23-29; Ex. 22:16, 17). De même, en Israël, la femme mariée qui était reconnue coupable d'adultère était lapidée en même temps que l'homme qui l'avait souillée (Deut. 22:22, Ezéch. 16:38, 40). Cependant, dans les cas entraînant la mort par lapidation, la culpabilité devait être établie par deux témoins. — Deut. 17:6, 7.

Dans le cas de Marie, Joseph n'avait évidemment pas les deux témoins en mesure d'affirmer que Marie s'était mal conduite. Il ne jugeait pas non plus approprié de rendre la chose publique en cherchant deux témoins pouvant déposer contre elle. Il préférerait rompre leurs fiançailles. Mais comment? Voici à ce propos le commentaire du Dr Alfred Edersheim: "Dès qu'elle était fiancée, une femme était considérée comme réellement mariée. L'union ne pouvait être dissoute que par un divorce régulier." — *Sketches of Jewish Social Life in the Days of Christ*, p. 148.

C'est pourquoi, quoique seulement fiancé, Joseph pouvait donner à Marie une lettre de divorce. La Loi autorisait un homme à renvoyer sa femme s'il découvrait en elle quelque chose de honteux (Deut. 24:1, 2). Les causes de divorce étaient déjà nombreuses au temps de Jésus. Il apparaît même que le cas l'adultère établi pouvait se terminer par un divorce (Mat. 5:32; 19:9). Quelle que soit la raison que Joseph allait invoquer, il était évident qu'il ne rendrait pas la chose publique. Il "se proposait [plutôt] de divorcer d'avec elle en secret", peut-être en lui remettant le certificat de divorce en présence de deux témoins seulement, afin que l'affaire fût réglée légalement, mais sans attirer sur Marie une honte injustifiée.

Nous ne devons pas oublier que Joseph était dans une situation embarrassante. Cet homme "était juste" et savait que Marie était une jeune fille vertueuse. On ne pouvait nier

qu'elle était enceinte. Si Joseph fut informé de la grossesse de Marie après que celle-ci eut rendu visite à Elisabeth, il est possible qu'il ait entendu parler de l'apparition de l'ange à Zacharie, de la conception de Jean par Elisabeth, qui était stérile, et du fait que le petit enfant s'était mis à tressaillir dans le sein de sa mère lorsque Marie s'était approchée d'elle (Luc 1:5-25, 39-45). Mais la Bible

ne le dit pas. L'apparition de l'ange à Joseph n'avait pas pour but de confirmer ce que ce dernier savait déjà par ouï-dire sur la grossesse de Marie. Comme, avant la visite de l'ange, il n'avait aucun témoin susceptible de déposer contre Marie, son intention était en accord avec ce que la Bible dit de lui, savoir qu'il "était juste et ne voulait pas la donner publiquement en spectacle". — Mat. 1:19.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah savent que ce que Jéhovah dit dans sa Parole est véridique, et par leur ministère ils s'efforcent d'aider leurs semblables à acquérir cette conviction (Rom. 3:4). C'est pour cette raison que pendant le mois de juin, ils visiteront tous les foyers, afin de parler aux gens de la Bible, et pour les aider à étudier la Parole de Dieu, ils leur offriront *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*, écrites en un français moderne, et une brochure pour 25 fr. en Belgique; 50 cents au Canada et en Suisse: contrib. vol. 2 fr. 50.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Soyons heureux d'être le peuple de Jéhovah. — Ps. 33:12, AC.

- 1 Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! — Ps. 33:12, AC. wF 15/2/69 9b
- 2 Prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves la réflexion. — Prov. 5:1, 2. wF 15/5/68 3-5a
- 3 Cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. — Eph. 5:17. wF 15/6/68 25-27
- 4 "Mon juste vivra en raison de la foi", et, "s'il recule, mon âme ne prend pas plaisir en lui." — Hébr. 10:38. wF 1/8/68 16, 17a
- 5 Job (...) offrait pour chacun d'eux un holocauste; car Job disait: Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. — Job 1:5. wF 15/9/68 19
- 6 Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4:16. wF 1/4/69 12

7 Les dix cornes (...) haïront la prostituée et la dévasteront. — Rév. 17:16. wF 1/3/69 11

8 Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. — Gen. 1:31. wF 1/1/69 13

9 Lorsque vous avez reçu la parole de Dieu, que nous vous faisons entendre, vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu. — I Thess. 2:13. wF 1/12/68 26, 28-30b

10 Je vous ai donné le modèle, afin que, tout comme je vous ai fait, vous fassiez aussi. — Jean 13:15. wF 1/2/69 15-17a

11 Un fils sage fait la joie de son père. — Prov. 15:20. wF 1/6/68 28, 29

12 Ils parlaient du Dieu de Jérusalem comme des dieux des peuples de la terre, ouvrages de mains d'homme. — II Chron. 32:19, AC. wF 15/7/68 5, 6a

13 Par lui [Jésus-Christ] offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres (...). De plus, n'oubliez pas de faire le bien (...) car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. — Hébr. 13:15, 16. wF 1/10/68 4a

14 Ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. — Actes 19:5. wF 1/9/68 7, 8

15 [Christ Jésus] s'est donné lui-même pour nous afin de nous délivrer de toute sorte d'iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne en propre, zélé pour les excellentes œuvres. — Tite 2:14. wF 15/11/68 18

Voici comment trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 15 juin: Ayons du respect pour Jéhovah. Page 329. Chantons les cantiques: 72, 46.
- 22 juin: Respectons les choses sacrées. Page 335. Chantons les cantiques: 11, 55.



La TOUR DE GARDE

15 JUIN 1969 N° 12

Périodique bimensuel

**PRENONS LA BIBLE
POUR GUIDE DANS LA VIE**

**NE CESSEZ DE RENDRE DROITS
LES SENTIERS POUR VOS PIEDS**

**UNE VÉRITABLE FONTAINE DE
VIE ÉTERNELLE**

**COMMENT ÉVITER D'ÊTRE
À LA MERCI DU DIABLE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

"La Tour de Garde" exerce une influence	355
Comment éviter d'être à la merci du Diable	357
Prenons la Bible pour guide dans la vie	361
Ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds	368
Une véritable fontaine de vie éternelle	375
La course dont le prix est la vie	379
Questions de lecteurs	383

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glair & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
--	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 12
JUNE 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois			
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	Kibemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam	Silosi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan	Tchwana
Chinois	SeSout'ho	Croate	Panasiinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehouné	Papiamentu	Turo
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goum	lanésien	Viti
Finnois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT,	C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22,	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 juin 1969

N° 12

“La Tour de Garde” exerce une influence

LA *TOUR DE GARDE* a commencé à paraître comme publication religieuse mensuelle en juillet 1879. La première édition fut tirée à 6000 exemplaires, dont la plupart furent envoyés, non pas à des abonnés, mais à des gens que l'on jugeait intéressés par la vérité de la Bible. En 1892, ce périodique commença à paraître deux fois par mois contre une contribution annuelle de un dollar, et depuis, en soixante-dix-sept ans, le prix de l'abonnement n'a pas changé. Quatre-vingt-neuf années et demie après le premier tirage, le nombre d'exemplaires de chaque édition est neuf cent vingt-cinq fois plus important, de sorte qu'au début de 1969 ce périodique était tiré à 5 700 000 exemplaires, en 72 langues.

Pourquoi *La Tour de Garde* est-elle publiée? Pour exercer une influence salutaire sur ses lecteurs en expliquant ce que la Bible déclare à propos du Créateur, de son nom, de ses desseins et de sa volonté envers ses créatures sur la terre. Ce périodique a réellement joué le rôle d'un phare ou d'une tour de garde (Es. 21:8, NW). C'est dans une large mesure grâce à lui, en tant que journal officiel des témoins de Jéhovah, que ces chrétiens ont pu être décrits comme “des personnes consciencieuses, intègres et volontaires, dont la vie reflète les croyances d'une manière exceptionnelle”. — *Tribune* d'Albuquerque (Etats-Unis) du 25 juillet 1968.

La Tour de Garde donne souvent des conseils tirés de la Bible touchant la vie familiale, y compris des conseils destinés

aux jeunes gens. Que ces derniers puissent tirer profit de sa lecture, c'est ce que montre la lettre suivante:

“En classe d'anglais, il m'a été demandé de faire un devoir écrit sur un sujet de mon choix. J'ai profité de l'occasion pour parler de l'unité au sein de la famille. J'ai fait ressortir ce que j'avais lu auparavant dans *La Tour de Garde* et montré comment chacun des membres de la famille pouvait, en se tournant vers la Parole de Dieu, recevoir des instructions sur la bonne ligne de conduite à suivre (...). Le professeur a lu mon devoir à toute la classe et a ajouté qu'il était différent des autres (...). Il a déclaré que c'était un fait peu ordinaire de me voir si bien renseigné sur les questions touchant la famille, et qu'il allait recopier mon devoir et le faire insérer dans le bulletin paroissial.” Est-ce vraiment exceptionnel qu'une jeune personne sache ce qu'est l'unité au sein de la famille? Non, si celle-ci lit *La Tour de Garde*, laquelle rapporte ce que la Bible déclare sur ce sujet. — Col. 3:18-21.

Par ailleurs, *La Tour de Garde* peut exercer une bonne influence sur tout lecteur, quel que soit son âge. Ainsi, il y a quelques années, dans une île des Bahamas, un homme de soixante-treize ans vivait depuis trente ans avec une femme sans être marié légalement. Après avoir lu les articles de *La Tour de Garde* concernant le mariage, il décida de l'épouser malgré ceux qui, nombreux, cherchaient à l'en dissuader, et l'attitude de sa compagne que la

peur du ridicule faisait hésiter. Cependant, quelques mois plus tard, ils se mariaient sous les yeux étonnés de ceux qui étaient venus assister à la cérémonie et au discours de mariage. *La Tour de Garde* avait amené cet homme, pourtant âgé de soixante-treize ans, à conformer sa vie aux principes bibliques, et notamment à ceux consignés dans Hébreux 13:4.

La nourriture spirituelle contenue dans les pages de *La Tour de Garde* a permis à des milliers de témoins chrétiens de Jéhovah de résister aux cruelles persécutions des nazis à l'époque d'Hitler et d'endurer le harcèlement des communistes. Elle leur a permis de rester fermes en dépit de la forte opposition de certains dictateurs religieux. En outre, elle a contribué à redonner espoir à des gens de toutes sortes, même au sein de la plus déprimante des situations. Ainsi, la Société Watch Tower a reçu, quelques années après la Seconde Guerre mondiale, une lettre d'un représentant itinérant des Amis américains de la liberté des Russes; voici ce qu'elle disait:

"J'ai eu le plaisir de rencontrer Mme K... Cette femme vit dans l'un des camps de réfugiés qui existent encore par centaines en Allemagne. L'atmosphère de ces camps est si lugubre qu'elle a de quoi décourager l'âme la plus forte, surtout après des années de privations en raison de la pénurie de vivres, de vêtements, voire de logement, des années d'espoir vain en une vie meilleure grâce à l'émigration ou au travail (...). Mais dès que je suis entré dans sa toute petite chambre, j'ai compris que cette femme n'était pas comme la plupart des gens que j'avais rencontrés. La chambre était bien rangée, la femme propre et de mise soignée, d'un caractère aimable et hospitalier. Apercevant sur la table un exemplaire de *La Tour de Garde* en russe, je lui en ai fait la remarque. Elle m'a répondu que ce périodique avait été son meilleur soutien au cours des derniers mois; il lui avait même apporté une nouvelle joie de vivre et une raison d'espérer. De plus, cette femme cherche à intéresser les autres réfugiés du camp au message contenu dans

ce périodique." Effectivement, elle avait quelque chose qui la poussait à se réjouir et à espérer en dépit du triste état de choses qui amenait les autres à perdre espoir et les plongeait dans le découragement.

D'autre part, *La Tour de Garde* aide les gens à comprendre et à accepter les doctrines fondamentales de la Bible. Par exemple, une Mexicaine s'était abonnée à ce périodique mais, ne se rendant pas compte de la valeur de son contenu, elle donnait les numéros qu'elle recevait à sa voisine. Quand il apprit cela, le témoin qui avait enregistré l'abonnement, alla voir cette dernière, qui était déjà en possession de huit exemplaires de *La Tour de Garde*. Voici ce qu'il nous dit:

"Les périodiques avaient fait du bon travail; grâce à ces huit numéros seulement, cette famille avait appris les doctrines fondamentales de la Bible et s'était débarrassée des mensonges, des idoles et de certaines superstitions. Le résultat final est que deux de ses membres sont aujourd'hui baptisés et deux autres ont commencé de partager la bonne nouvelle du Royaume de Dieu avec leurs semblables." Et ce n'est pas tout. La famille qui avait reconnu la valeur de *La Tour de Garde* est allée trouver la femme qui, au début, lui avait remis les périodiques pour lui dire: "Vous nous avez donné la vérité; à notre tour, nous voulons vous la faire connaître." Une étude régulière de la Bible a été commencée avec cette femme, et cette dernière assiste maintenant aux réunions où l'on étudie *La Tour de Garde*.

Voilà effectivement le rôle exact que joue *La Tour de Garde*: elle a une influence salutaire sur la vie de ses lecteurs; elle fortifie leur foi en la Bible, la Parole de Dieu; elle discute les prophéties bibliques et leur accomplissement; elle donne des conseils relatifs à la conduite chrétienne; elle expose la doctrine du christianisme et elle rappelle à tous les ministres chrétiens qu'ils ont pour mission de prêcher d'abord cette bonne nouvelle du Royaume. Nous espérons qu'elle exercera aussi sur vous une bonne influence!

Comment éviter D'ÊTRE À LA MERCI



POUR maintenir une défense efficace contre les attaques du Diable et de ses forces spirituelles iniques, il nous faut connaître avec exactitude leurs méthodes. Satan est passé maître dans l'art de tromper. Evidemment, tout ce que le Diable cautionne ne paraît peut-être pas mauvais. Au contraire, les moyens qu'il emploie pour tromper les hommes peuvent sembler innocents; mieux, ils peuvent même paraître contribuer à la bénédiction de la famille humaine.

C'est pourquoi la Bible montre que de nombreuses personnes, qui croient servir les intérêts de Dieu et de l'homme, sont en réalité employées par le Diable pour réaliser ses desseins et parvenir à ses fins. Certaines d'entre elles pensent sincèrement qu'elles pratiquent le vrai culte de Dieu alors qu'elles croient et accomplissent des choses que la Parole de Dieu déclare être d'origine démoniaque. Afin d'éviter d'être à la merci du Diable, il nous sera très utile d'examiner soigneusement ce que dit la Bible à propos de la position occupée par Satan et sur la façon dont il agit.

RESTEZ SEPARÉ DU MONDE

Jésus-Christ était soucieux d'aider ses disciples, afin qu'ils ne tombent pas aux mains du Diable. Pendant la dernière nuit de sa vie terrestre, il pria pour eux en ces termes: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais [le Diable]. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." — Jean 17:14-16.

Que signifie ne pas faire partie du monde? Pourquoi est-il vital de s'en tenir séparé? Pour bien comprendre cela, voyons ce que nous dit la Bible concernant la position occupée par le Diable.

Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur Jésus-Christ fait trois fois allusion au "chef de ce monde", et il n'y a pas de doute quant à l'identité de cette personne. Remarquez ses paroles: "Maintenant il y a un jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors." Jésus déclara encore: "Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef du monde vient. Et il n'a pas de prise sur moi." Il ajouta: "Le chef de ce monde est jugé." (Jean 12:31; 14:30; 16:11). Il est évident que "le chef de ce monde", qui n'a pas de prise sur Jésus, n'est pas le Dieu tout-puissant, mais Satan le Diable.

L'apôtre Paul explique, lui aussi, que le Diable domine le présent système de choses. Écrivant sous inspiration, il parla de Satan comme du "dieu de ce système de choses", disant: "Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." (II Cor. 4:4). Remarquez bien que le "dieu de ce système de choses" n'est pas le Dieu dont Christ est l'image. Qui d'autre que Satan le Diable aveuglerait délibérément l'esprit des incroyants pour les priver de la vérité divine?

Ce qui précède est confirmé par le témoignage de l'apôtre Jean. A propos du Diable, il écrivit sous inspiration: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19). Il écrivit également que "Satan (...) abuse la terre habitée tout entière". (Rév. 12:9.) Le Diable, en tant que "chef de ce monde", exerce donc une grande influence sur les hommes, les trompant, et domine même les gouvernements politiques. — Rév. 16:13, 14.

Si vous ouvrez votre Bible et lisez Révélation 12:9, vous remarquerez que le Diable y est appelé "le grand dragon". Le chapitre suivant (versets 1 et 2) nous informe que ce dragon, le Diable, a donné la puissance, un trône et une grande autorité à une "bête sauvage" symbolique qui est montée de la mer. Que représente cette "bête sauvage" symbolique?

D'abord, sur quoi Satan exerce-t-il une autorité? Qu'a-t-il offert à Jésus-Christ? La Bible dit que Satan "l'ayant élevé, il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée; et le Diable lui dit [à Jésus]: 'Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, (...) si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière.'" — Luc 4:5-8.

Quelqu'un posera peut-être cette question: "Satan possédait-il réellement tous les royaumes de la terre?" Réfléchissez! Bien que Jésus ait immédiatement repoussé l'offre de Satan, il n'a pas nié que le Diable dominait sur les royaumes politiques de la terre.

En accord avec cela, Révélation 13:7 déclare, à propos de la "bête sauvage" symbolique, qu'"il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation". Ensuite, à quoi le prophète Daniel identifia-t-il certaines bêtes? A des "royaumes" ou gouvernements politiques (Dan. 7:2-7, 17, 23). Or, les bêtes symboliques de la vision de Daniel et la "bête sauvage" de la Révélation ont une signi-

fication analogue. La preuve en est que ces deux prophéties parlent des mêmes animaux: un lion, un ours, un léopard et une bête à dix cornes (Rév. 13:1, 2). La "bête sauvage" représente donc l'ensemble de l'organisation politique du Diable qui a exercé une domination bestiale sur la terre au cours des siècles et jusqu'à notre époque.

Il n'est donc guère étonnant que Jésus-Christ ait déclaré: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." (Jean 18:36). Il est également évident que si nous voulons éviter d'être à la merci du Diable, nous devons nous tenir séparés de ce monde. Qu'allez-vous faire? Participerez-vous aux affaires politiques des nations? Bien sûr, c'est à vous de décider. Cependant, en prenant votre décision, vous voudrez garder présentes à l'esprit les paroles suivantes que Jésus déclara à ses disciples: "Mais (...) vous ne faites pas partie du monde et (...) je vous ai choisis du milieu du monde." — Jean 15:19.

GARDEZ-VOUS DE TOUTE FORME DE SPIRITISME

Certaines personnes pratiquent le spiritisme pour se distraire. Elles trouvent amusant de recevoir des messages ou la réponse à leurs questions d'une façon mystérieuse et surnaturelle. Mais cette distraction ne présente-t-elle aucun danger? Qu'est-ce que le spiritisme?

Il consiste à communiquer avec des créatures spirituelles malfaisantes, soit directement, soit par le moyen d'un médium humain ou autre. Le spiritisme place celui qui le pratique sous l'influence des démons. Remarquez avec quelles autres pratiques détestables la Parole de Dieu associe le spiritisme; elle dit: "Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, *la pratique du spiritisme*, les haines, les disputes, la jalousie, les

accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables." — Gal. 5:19-21; Rév. 21:8.

Dieu condamne toute forme de spiritisme. La Bible énumère certaines de ces pratiques désapprouvées: la divination, la magie, l'art des augures, la sorcellerie, l'enchantement (l'hypnotisme, la magie noire, etc.), l'évocation des esprits, la bonne aventure et la nécromancie (Deut. 18:9-12; Es. 8:19). Toutes ces pratiques sont du démonisme, et ceux qui y recourent se font d'eux-mêmes des ennemis de Dieu. Il est donc clair que si nous ne voulons pas être à la merci du Diable, nous devons nous garder de toute forme de spiritisme. — Lévi. 19:31; I Chron. 10:13, 14.

La divination est l'une des formes de spiritisme les plus répandues. Il s'agit de l'art de découvrir l'inconnu ou de connaître l'avenir par des présages ou d'autres phénomènes du démonisme. La Bible nous cite le cas d'une fille qui avait un pouvoir extraordinaire de prédiction, grâce à l'influence des démons. Le disciple Luc écrit à ce propos: "Il arriva, comme nous allions au lieu de prière, qu'une servante qui avait un esprit, un démon de divination, vint au-devant de nous. Elle procurait à ses maîtres un grand gain en pratiquant l'art de la prédiction." — Actes 16:16.

La divination se fait de nos jours de bien des manières: à l'aide de baguettes divinatoires, de pendules, de boules de cristal, de oui-ja, de la perception extra-sensorielle, de la chiromancie (l'étude de la main), de signes fortuits dans le vol des oiseaux, de l'interprétation des songes et d'autres augures. La divination se fait également par l'étude des étoiles ou l'astrologie, qui, tout comme les arts magiques, eut son origine dans l'antique Babylone. D'après la Bible, tous ceux qui ont recours à la divination pèchent contre Dieu. Elle explique que "la désobéissance

est aussi coupable que la divination". — I Sam. 15:22, 23.

L'une des méthodes les plus courantes employées par les esprits mauvais pour abuser les gens consiste à leur parler, soit par un médium, soit par une "voix" venant des sphères invisibles. La "voix" prétend être celle d'un parent décédé ou celle d'un bon esprit, mais elle ment! En fait, c'est un esprit malfaisant qui parle. Que devriez-vous faire, si vous entendez une telle "voix"? Que fit Jésus-Christ lorsque le chef des esprits mauvais s'adressa à lui? Jésus repoussa les suggestions du Diable, en lui disant: "Va-t'en, Satan!" — Mat. 4:10.

Vous pouvez l'imiter. "Opposez-vous au Diable, dit la Bible, et il fuira loin de vous." (Jacq. 4:7). Vous pouvez également invoquer Jéhovah en priant à haute voix et en prononçant son nom. Suivez ces sages conseils; n'écoutez pas des voix venant des sphères invisibles. — Prov. 18:10, AC.

Mais que doit faire celui qui a déjà pratiqué le spiritisme ou des sciences occultes et qui désire à présent s'en affranchir? Que firent jadis nombre de chrétiens d'Ephèse qui voulaient se libérer des arts magiques? La Bible nous dit: "En fait, bon nombre de ceux qui pratiquaient les arts magiques apportèrent leurs livres et les brûlèrent en présence de tous. Et on en calcula le prix et on trouva qu'ils valaient cinquante mille pièces d'argent." (Actes 19:19, 20). Suivez leur exemple; détruisez tout objet ayant quelque rapport avec les pratiques spirites.

Ne vous laissez pas abuser par l'intérêt accru que les gens portent actuellement aux sciences occultes. Ce sont les esprits malfaisants qui favorisent le spiritisme. Mais ces forces spirituelles mauvaises, y compris le Diable, finiront pas être anéanties (Mat. 25:41). Si vous voulez obtenir la vie éternelle, il vous faut rester en dehors de leur influence, en évitant toute forme

de spiritisme. De cette façon, vous ne serez pas à la merci du Diable.

REJETEZ LA FAUSSE RELIGION

A notre époque où l'œcuménisme est à l'honneur, alors que de nombreuses Eglises s'unissent dans des mouvements interconfessionnels, les gens ne pensent généralement pas que ces religions puissent être fausses. Mais que déclare la Bible à ce propos? Qu'est-ce que la fausse religion?

En fait, la fausse religion est l'instrument principal utilisé par le Diable, "le père du mensonge", pour détourner les hommes de Dieu, afin de les dominer (Jean 8:44). Par fausse religion, nous entendons les cultes qui sont fondés sur des mensonges et qui sont en désaccord avec la Parole véridique de Dieu, la Bible. C'est l'une des raisons pour lesquelles la Bible indique que si quelqu'un pratique un culte qui n'est pas en harmonie avec la Parole de Dieu, en réalité il sert les démons, car il agit conformément à leurs desseins et contre Dieu. Elle dit: "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu." — I Cor. 10:20; Deut. 32:16, 17.

Certes, les fausses religions peuvent avoir une apparence très digne; nous devrions cependant comprendre que le Diable ressemble à nombre de chefs de gang du "milieu", qui se cachent derrière une façade d'honorabilité. Quelle façon plus rusée aurait-il pu trouver pour abuser les gens et les persuader de le servir que d'agir derrière une façade religieuse recouverte d'un vernis de justice?

La Bible atteste que le Diable abuserait les hommes par des religions qui, d'après les apparences, serviraient Dieu (Mat. 7:

22, 23). Paul, apôtre chrétien, a même écrit que "Satan lui-même ne cesse de se transformer en ange de lumière" et que "ses ministres aussi ne cessent de se transformer en ministres de justice". — II Cor. 11:14, 15.

On voit donc que Jésus-Christ n'exagérerait nullement quand il appela le Diable "le chef de ce monde". (Jean 12:31.) Il existe effectivement des esprits mauvais "qui abusent la terre habitée tout entière". Mais il ne reste au Diable et à ses anges iniques qu'"un court espace de temps" avant qu'ils ne soient réduits à l'impuissance. — Rév. 12:9, 12.

En attendant, il est indispensable que nous restions séparés de ce monde, que nous ne participions à aucune forme de spiritisme et que nous nous affranchissions de toute religion ayant des apparences d'honorabilité, mais qui est fondée, en réalité, sur l'erreur. Cela signifie qu'il faut mener un véritable combat dont la Bible parle en ces termes: "Tenez ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. Par-dessus toutes choses, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les projectiles brûlants du mauvais." — Eph. 6:11, 12, 16.

Pareille action résolue est absolument nécessaire si nous voulons éviter d'être à la merci du Diable. C'est cette voie qu'il nous faudra suivre pour recevoir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, car seule la vérité conduit à la vie éternelle.



Prenons LA BIBLE pour GUIDE dans la vie



“Ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux ne s’y disloque pas, mais guérisse plutôt.” — Héb. 12:13.

PENDANT quarante ans, les Israélites ont erré dans le désert, sans foyer, sans pays, sans rapports avec les autres peuples. Pendant quarante ans, ils ont été guidés et entièrement nourris par la main de Dieu qui a pourvu à leur nourriture sous la forme de la manne miraculeuse qui tombait du ciel. Par l’entremise de Moïse, son médiateur, il a fait sortir de l’eau des rochers. Ce peuple choisi par Dieu s’est ensuite trouvé dans les plaines désertiques de Moab, au-delà du Jourdain par rapport à Jéricho. Il y avait plus de six cent mille hommes, avec leurs femmes et leurs enfants. Ils constituaient une nation forte et virile, composée d’hommes et de femmes jeunes, dont seule une infime minorité était âgée de plus de soixante ans. Nombre d’entre eux, la majorité peut-être, étaient nés dans le désert. Ils n’avaient rien connu d’autre que la vie sous les tentes et la tristesse du désert, mais de l’autre côté du Jourdain les attendait un pays riche et fertile, une contrée où coulaient le lait et le miel, pays de froment et d’orge, d’arbres fruitiers et de fleurs, pays de chants et de rires, pays paisible, — une Terre promise.

1. Dans quelles conditions les Israélites ont-ils dépendu de Dieu pendant quarante ans, et quelle était leur perspective?

² Mais ils étaient environnés d’ennemis: hommes, femmes et enfants qui n’adoraient pas Jéhovah et qui auraient préféré voir Israël détruit plutôt que de changer leur mode de vie, des ennemis qui emploieraient tous les moyens dont ils disposaient pour empêcher cette jeune nation d’entrer en possession de son héritage promis par Dieu. C’est ainsi que Balak, le roi de Moab, loua les services du prophète Balaam pour que ce dernier maudît le peuple de Jéhovah. Par trois fois il essaya de maudire les Israélites, mais chaque fois le Dieu tout-puissant contrôla la langue de Balaam pour changer la tentative de malédiction en une bénédiction pour Israël, montrant ainsi clairement que “l’enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël”. — Nomb. 23:23.

³ Balaam trouva alors le seul moyen de détruire le caractère invincible de ce peuple puissant. Il le détourna de son Dieu, Jéhovah, son Protecteur et la Source de sa force. Il conseilla au roi de Moab d’en-

2. Contre qui ont-ils été mis en garde, et comment Balak a-t-il échoué dans ses desseins malveillants à l’égard d’Israël?

3. a) Quel moyen Balaam a-t-il trouvé pour détruire le caractère invincible d’Israël, et quel en a été le résultat?
b) Quelle action prompte et positive a incité Jéhovah à arrêter la plaie?

traîner les Israélites à se livrer à l'idolâtrie et à la fornication avec les femmes adoratrices d'idoles, afin que Jéhovah lui-même les maudisse. Le récit biblique rapporte ceci dans Nombres 25:1-3 (AC): "Le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple au sacrifice de leur dieu. Et le peuple mangea et se prosterna devant leur dieu. Israël s'attacha à Béelphégor [Baal-Péor, *Sg*], et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël." Par suite, il fut ordonné aux juges d'Israël de mettre à mort les hommes qui s'étaient approchés du faux dieu Baal-Péor. Cependant, alors même que les aînés se lamentaient de l'égarement d'Israël à l'entrée de la tente de réunion, Zimri, le fils d'un chef israélite, fit entrer impudemment une femme madianite dans le camp, sous les yeux de Moïse et de toute l'assemblée. Phinéas, le fils du prêtre Eléazar, agit promptement. Il saisit une lance, les suivit jusque dans la tente et les perça tous les deux. "La plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie." (Nomb. 25:8, 9). Vingt-quatre mille transgresseurs moururent par la main de Jéhovah. Ils n'entrèrent pas en Terre promise, alors qu'ils en étaient à la limite. Ils s'étaient livrés à leurs passions égoïstes et avaient abandonné leur Dieu Jéhovah, leur Guide dans la vie.

⁴ Mais ce ne fut pas tout. Un homme qui n'avait pas succombé aux orgies impudiques faites en l'honneur de Baal-Péor n'a pourtant pas été invulnérable. Il est, lui aussi, tombé victime de ses désirs égoïstes qui, dans son cas, étaient la cupidité et l'avarice, le piège subtil du matérialisme. La satisfaction de ses désirs coûta la vie à trente-six de ses frères israélites.

⁵ La ville de Jéricho venait d'être miraculeusement livrée entre les mains du

4. Comment les Israélites allaient-ils encore être mis à l'épreuve?

5. a) Pourquoi Jéhovah retira-t-il sa faveur à Israël, et comment cela fut-il mis en lumière? b) Quel châtement fut imposé au transgresseur, et pourquoi?

peuple de Dieu, et les Israélites étaient montés à l'assaut de la ville d'Aï. Josué, leur chef, n'avait envoyé que trois mille hommes armés, car il s'attendait à une victoire facile du fait de l'infériorité des forces ennemies. Pourtant, les habitants d'Aï sortirent de leur ville et mirent en déroute les Israélites, tuant trente-six d'entre eux. Josué et les aînés se prosternèrent devant Jéhovah le visage contre terre, le priant sincèrement de révéler la cause de ce désastre. Jéhovah la leur donna en ces termes: "Israël a péché; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai prescrite, ils ont pris des choses dévouées par interdit, ils les ont dérobées et ont dissimulé, et ils les ont cachées parmi leurs bagages." Le lendemain matin, comme Jéhovah l'avait ordonné, Josué rassembla toute la nation et, procédant par élimination, il désigna finalement Acan comme étant l'homme qui s'était rendu coupable devant Jéhovah. Après avoir été interrogé, Acan avoua qu'il s'était approprié certains objets du butin de la ville de Jéricho, butin que Jéhovah avait ordonné de mettre à part pour son service sacré. Acan fut condamné et, avec toute sa famille qui l'avait manifestement excusé, il fut lapidé. — Josué 7:1-25.

UN AVERTISSEMENT POUR LES IMPRUDENTS

⁶ Aujourd'hui, le peuple de Dieu est à la veille de l'instauration d'un ordre nouveau, administré selon la justice et offrant la perspective de la vie éternelle. Toutes les malédictions du monde de Satan contre ce peuple ont été changées en bénédictions par Jéhovah. Mais tout comme Balaam et le peuple de Moab, de même le présent système de choses mauvais offre l'influence attrayante et séduisante du culte du sexe, ainsi que beaucoup d'autres pratiques immorales, telles que le mensonge, la tromperie et le vol. Sommes-nous immunisés?

6. a) Dans quelle position correspondant à celle des Israélites dans les plaines de Moab le peuple de Dieu se trouve-t-il aujourd'hui? b) De quelle protection jouissons-nous?

Les statistiques prouvent que non! Chaque année, plusieurs milliers de chrétiens sont exclus de l'organisation de Dieu pour avoir oublié Jéhovah et ses principes justes, parce qu'ils n'ont pas pris la Bible pour guide dans la vie. Une minorité seulement se rend compte de tout ce qu'elle a perdu, se repent et corrige sa mauvaise ligne de conduite. Les autres ne profiteront jamais des merveilleuses bénédictions du nouveau système de choses. Comment pouvons-nous éviter cette tragédie?

⁷ Zimri et Acan ont agi délibérément. Ils savaient que leurs actions respectives étaient contraires aux commandements formels de Jéhovah. Toutefois, il est peu probable que dans chacun de ces deux cas,

étant l'aboutissement de mauvaises pensées progressives; il dit: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." (Jacq. 1:14, 15). Tous deux étaient sous la Loi de Dieu, dont Moïse fut le médiateur, et soumis aux sanctions qu'elle prévoyait. De nos jours, nous sommes sous la loi du Christ, et c'est l'esprit de Dieu qui nous incite à pratiquer la justice (Rom. 6:18, 19; 7:6; Gal. 5:16-18). C'est aussi le même esprit qui opère sur la congrégation chrétienne et ses surveillants nommés par la force active de Dieu (Actes 20:28). Par conséquent, si



Les chrétiens doivent prendre la Bible pour guide dans leur vie, afin d'éviter de tomber dans le piège des pratiques impures, comme ce fut le cas pour Acan dont la cupidité coûta la vie à trente-six de ses compagnons israélites

les actes précis qui causèrent la mort de leurs auteurs aient été provoqués par des désirs qu'ils n'avaient jamais entretenus auparavant. Jacques, frère de Jésus, décrit la transgression volontaire comme

7. a) Selon Jacques, qu'est-ce qui amène quelqu'un à transgresser ouvertement la loi de Dieu? b) Quelles sont les deux directions dans lesquelles nous pouvons être poussés, et quelle est la force motrice dans chaque cas?

nous sommes poussés par l'esprit de Dieu et que nous laissons ce dernier nous guider par sa Parole et son organisation, il est certain que dans le cas où un mauvais désir nous entraînerait dans le même piège que Zimri et Acan, nous le saurions à l'avance et nous pourrions ainsi l'éviter. La question est la suivante: Désirons-nous sincèrement nous laisser guider par l'esprit de Dieu ou préférons-nous réellement suivre les inclinations de nos propres désirs et, pour les satisfaire, rire de tout ce qui pourrait nous arriver?

⁸ Les surveillants et les serviteurs ministériels sont des dons en hommes que le Christ a accordés aux congrégations pour l'édification et l'affermissement de tous leurs membres (Eph. 4:8, 11, 12). Ce sont des hommes qui ont grandi dans la maturité en observant la loi de Dieu et qui, par l'expérience et la formation que donnent les justes exigences de Dieu, ont appris ce qui leur était nécessaire pour remplir les conditions requises par Dieu et suivre sa loi. Ils se soucient constamment de la condition de la congrégation et de ses membres, qui leur sont confiés. Ils sont prompts à discerner les symptômes de la faiblesse spirituelle qui pourrait provoquer une grave maladie spirituelle ou conduire à la transgression fatale des commandements divins. Prenant grand soin du troupeau de Dieu et sachant qu'ils doivent en rendre compte (Héb. 13:17), ils acceptent spontanément la responsabilité qui consiste à suivre l'exhortation que Paul adresse aux Galates en ces termes: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté. Continuez de porter les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ." — Gal. 6:1, 2.

LA GRAVITE DE L'EGAREMENT

⁹ Quand ces symptômes sont discernés et portés à la connaissance d'un frère, comment ce dernier devrait-il réagir? Il devrait évidemment être reconnaissant à Jéhovah d'avoir pourvu à son organisation. Il reconnaîtra que le conseil vient de la Parole de Dieu et il voudra prendre celle-ci pour guide dans la vie. Si, par contre, il s'offense ou s'obstine à vouloir justifier sa conduite, il démontrera tout au plus que

le conseil qui lui est donné est sage et qu'il avait bien besoin qu'on attire son attention sur sa mauvaise action. Cela n'indiquet-il pas que son inclination est déjà si puissante que l'attrait des mauvaises choses pratiquées dans le monde l'emporte sur l'esprit de Dieu qui, lui, incite à adopter le point de vue théocratique des Ecritures? Cette attitude ne laisse-t-elle pas entendre nettement que le transgresseur a été entraîné à un point d'égarement tel qu'il est peut-être déjà hors d'atteinte de la Parole de Dieu? Qu'est-ce qui peut alors l'empêcher d'aller plus avant vers la transgression qui conduit à la mort? "Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." — Gal. 6:7, 8.

¹⁰ Nous ne devrions jamais minimiser la gravité de l'égarement, même s'il est peu important. Que signifie s'égarer? Cela veut dire s'écarter ou se détourner de la bonne voie. Tout écart, aussi faible soit-il, creuse un fossé toujours plus large au fur et à mesure que l'on persévère dans cette voie. Pour celui qui s'écarter ainsi du bon chemin, le seul moyen de revenir en arrière consiste à changer de nouveau de direction, mais quand nous considérons les zigzags qu'il laisse derrière lui, nous nous rendons compte que cela est bien difficile. Il est beaucoup plus simple de "rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'y disloque pas, mais guérisse plutôt". — Héb. 12:13.

¹¹ Le présent système de choses de Satan a une puissante influence sur nous tous. Il se peut que nous ne discernions pas toujours jusqu'à quel point et de quelles façons elle s'exerce. On peut se laisser prendre par certaines pensées ou actions

8. En quel sens les serviteurs de la congrégation sont-ils une protection, et pourquoi se sentent-ils responsables?
9. Quelle doit être notre attitude lorsque nous recevons un conseil, et qu'indiquerait le fait d'agir autrement?

10. Pourquoi ne devons-nous pas sous-estimer le non-respect d'une exigence mineure de Jéhovah? Qu'est-il vraiment plus simple de faire?

11. Comment est-il possible de faire un faux pas sans s'en rendre compte, et de quelle protection devons-nous être reconnaissants?

qui, au début, paraissent assez innocentes alors qu'elles peuvent provoquer de graves difficultés. Ces pensées ou ces actes peuvent finalement nous amener à faire un faux pas, à nous détourner des lois divines ou à transgresser un principe biblique. Cependant, celui qui adopte pareille attitude n'en est peut-être pas conscient parce qu'il ignore le principe en cause, ne se rend pas compte où cela peut le conduire ou encore a momentanément relâché sa surveillance. Quelles que soient les circonstances qui en sont la cause, nous devons être reconnaissants à Jéhovah de ce que, par sa Parole ou par son organisation représentée par les serviteurs de la congrégation, il veille sur nous, remarque nos faux pas et attire notre attention sur ceux-ci.

¹² Les serviteurs de la congrégation ne connaissent pas toujours exactement le problème réel, mais ils se rendent compte que quelque chose ne va pas à cause de certaines tendances ou attitudes du chrétien en question. Il peut avoir tendance à manquer les réunions, à refuser les participations à l'école du ministère théocratique, à développer une attitude indépendante, à avoir une conversation moins spirituelle ou à trop s'attacher à la mode en matière d'habillement. Quoi qu'il en soit, les serviteurs s'en inquiètent parce que cela indique que la santé spirituelle de ce chrétien est en danger. La raison de leur souci est plus grande encore; ils savent, en effet, que ce qui affecte une personne affectera également toute la congrégation. L'apôtre Paul déclara: "Nous sommes devenus un spectacle théâtral au monde." (I Cor. 4: 9). Par ces paroles, il montrait que notre conduite est observée par les personnes hors de la congrégation. Si un faux pas est fait et qu'il en résulte la transgression d'un principe, la congrégation entière en sera affectée. Il n'est pas toujours nécessaire qu'une action absolument mauvaise

soit commise pour que l'opprobre soit jeté sur l'organisation. La remarque suivante faite par un professeur illustre bien cette pensée; il dit: "J'avais l'habitude d'admirer les enfants des témoins de Jéhovah. Ils étaient toujours bien éduqués et si convenables. Mais je regrette de devoir dire que je n'ai pas pu voir de différence chez certains. Leur façon de s'habiller et de se coiffer les fait ressembler aux autres jeunes, et ils se conduisent comme eux." Tous ceux qui assistent aux réunions des témoins de Jéhovah savent qu'il s'agit là d'une exception et non d'une règle générale. Cependant, le fait qu'une telle remarque puisse être faite est une raison de s'inquiéter, et les serviteurs des congrégations où pareilles tendances peuvent être observées voudront aider les intéressés à changer d'attitude, afin 'que le boiteux ne se disloque pas, mais guérisse plutôt'.

¹³ Certains pourraient argumenter en disant que la cause de la vérité serait favorisée si nous paraissions aussi "modernes" et "à la mode" que les gens du monde les plus modernes, en quelque sorte en acceptant leurs conditions. Un tel raisonnement part d'un mauvais principe. La fin ne justifie pas les moyens. Jéhovah ne désire pas que les gens se joignent à son organisation parce que cette dernière est populaire et moderne. Il veut rassembler des personnes qui aiment la justice et qui désirent vivre selon des principes justes. On trouve une illustration de ces pensées dans la congrégation de Corinthe du premier siècle. Certains pensaient que la notoriété publique donnerait une bonne réputation à l'organisation. Lorsque Paul en fut informé, il écrivit ce qui suit: "On rapporte qu'en fait il y a de la fornication parmi vous, et une fornication telle qu'il n'y en a pas même parmi les nations, au point qu'un homme a la femme de son père. Et vous êtes enflés, et n'avez-vous

12. a) Comment les serviteurs dans la congrégation peuvent-ils se rendre compte qu'un faux pas a été fait?
b) Quelles sont les deux raisons pour lesquelles ils s'y intéressent au point d'agir de façon appropriée?

13. a) Pourquoi est-il faux de penser qu'il est possible de gagner les gens en se pliant à leurs conditions, et comment cela fut-il démontré à la congrégation de Corinthe? b) A quels dangers nous expose la crainte de paraître différents des personnes du monde que nous côtoyons?

pas plutôt pris le deuil, pour que l'homme qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous? Ce n'est pas un excellent motif pour vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait fermenter toute la masse? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une masse nouvelle, selon que vous êtes exempts de ferment." (I Cor. 5:1, 2, 6, 7). Paul jugea nécessaire d'agir immédiatement et énergiquement, afin de purifier la congrégation. Il exclut les transgresseurs et redressa la mauvaise façon de penser de ceux qui avaient excusé leur conduite impure. Tout comme le levain du péché fait fermenter la congrégation entière, de même, un attrait malsain pour la mode, les coutumes et les mœurs du présent monde contaminera les pensées et le point de vue théocratique. Si nous craignons de paraître différents de ceux que nous fréquentons dans le présent monde, qu'est-ce qui nous empêchera d'aller plus loin et de faire des compromis avec les principes chrétiens, afin de ne pas paraître différents? Qu'est-ce qui nous retiendra d'adopter le point de vue du monde pour résoudre nos problèmes? Cela ne produira pas en nous les fruits de l'esprit de Dieu, mais ceux de l'esprit du monde, qui pourra finalement nous inciter à transgresser la loi de Dieu (Gal. 5:16-18). Comme l'a montré Jacques, il est rare que des actes impurs soient commis spontanément, sans qu'il y ait eu des signes avertisseurs, ou que de mauvais désirs se manifestent de façon soudaine. Il faut généralement deux choses: l'envie et l'occasion. Si nous prenons la Bible pour guide dans notre vie, nous nous efforcerons de rejeter ces deux choses aussi complètement que possible.

LE DANGER DES MAUVAISES FREQUENTATIONS

¹⁴ Etant donné leur influence nuisible, les mauvaises fréquentations offrent tout ce qu'il faut pour s'engager sur la voie de

¹⁴ En quel sens les mauvaises compagnies présentent-elles tous les éléments qui incitent à l'impureté, et comment peut-on illustrer ce point?

l'impureté. Les principes étant affaiblis, les mauvais penchants sont stimulés. De plus, l'occasion de mal faire est toujours présente, ce qui amène facilement une personne à se précipiter sur la voie insensée, soit par ignorance, soit par crainte du ridicule. D'autre part, lorsqu'un membre d'un groupe transgresse la loi, tous les autres membres portent une part de responsabilité en tant que complices. Un jeune frère faisait d'excellents progrès dans le ministère, mais il aimait fréquenter des camarades de classe qui ne tenaient aucun compte des principes bibliques. Un jour, pour s'amuser, ils décidèrent de prendre quelques bouteilles de limonade dans un camion de livraison. Cela leur paraissait inoffensif, mais le conducteur les vit et courut vers eux pour leur donner une leçon. C'est alors que, sans que personne n'eût le temps de s'en rendre compte, un des garçons sortit un couteau à cran d'arrêt et frappa l'homme au ventre. Il le tua. Le jeune ministre qui se trouvait avec cette bande de garçons fut exclu. Il est maintenant dans un centre de redressement. Acan, lui aussi, attira le malheur sur toute la nation et il le paya de sa vie. Les Israélites ne furent affranchis de leur culpabilité qu'après avoir ôté cet homme du milieu d'eux. — Josué 7:20-25.

¹⁵ Aucun de ceux qui suivent les principes chrétiens ne voudrait pratiquer volontairement la fornication. Cependant, la prudence dictera à chaque chrétienne d'éviter les circonstances qui pourraient l'amener à être violée. Dina fit peu de cas de cette éventualité en fréquentant les filles des Cananéens. L'ardent fils d'Hamor la vit et la viola. Si elle n'avait pas fréquenté ceux qui ne craignaient pas le vrai Dieu, elle aurait évité cette expérience dégradante (Gen. 34:1, 2). A notre époque, il faut prendre de telles précautions. La voie sage consiste à éviter de porter des vête-

¹⁵ a) Quelle faute Dina a-t-elle commise, et comment la conséquence de celle-ci peut-elle nous servir d'avertissement? b) Quelle attitude opposée Joseph a-t-il adoptée, et comment peut-il être un exemple pour nous?

ments suggestifs et de passer seule dans des endroits isolés, mal fréquentés ou dangereux. Faites-vous accompagner et évitez de fréquenter ceux qui ne refrèment pas leurs passions parce qu'ils ne sont pas voués à Jéhovah et n'aiment pas les principes justes. Joseph, frère de Dina, adopta une attitude sage quand il était esclave en Egypte. Lorsque la femme de Potiphar, son maître, chercha à plusieurs reprises à le séduire, il refusa toujours de se détourner de ce qu'il savait être juste et agréable à Dieu. Dans la mesure où sa condition d'esclave le lui permettait, il s'efforça d'éviter toute situation qui pouvait l'exposer à la tentation, et, quand cette femme, dévorée par la passion, voulut le forcer à avoir avec elle des relations impures, il s'enfuit de la chambre, lui laissant dans les mains son vêtement de dessus. Il préférerait supporter n'importe quelle punition imaginée par cette femme, plutôt que de déplaire à Jéhovah en violant sa loi. Joseph fut béni par le vrai Dieu à cause de sa ferme résolution. — Gen. 39:7-23.

¹⁶ Si nous aimons sincèrement Jéhovah et si nous désirons vraiment faire sa volonté, aucun des problèmes que nous pourrions rencontrer ne sera trop grand pour qu'il ne puisse être résolu par l'application convenable des principes bibliques. Celui qui est indifférent quant à sa responsabilité ou qui est peu disposé à rejeter totalement les principes du monde, sera si imprégné de cette façon de penser qu'il sera finalement frappé par le malheur d'une façon ou d'une autre. Aujourd'hui, sous ce rapport, nous ne sommes pas différents du peuple de Dieu des temps anciens. Le point de vue matérialiste d'Acan et ses mauvais désirs l'incitèrent à voler Jéhovah, conta-

nant ainsi toute la congrégation et amenant la mort sur trente-six de ses compagnons israélites et sur sa propre famille. Certains membres de la congrégation de Corinthe étaient tellement soucieux de plaire à leurs voisins dépravés qu'ils allaient jusqu'à excuser l'inceste, pensant que la notoriété publique de ce cas pourrait étendre la renommée du christianisme. Seule la ferme discipline de l'apôtre Paul, qui, appliquant les principes bibliques, exclut le délinquant, sauva l'esprit de la congrégation. Dina pensait qu'elle pouvait fréquenter les incroyants en toute immunité. Elle perdit sa virginité et fut cause de la mort de tous les hommes de Sichem. Son frère Joseph, par contre, refusa de faire des compromis avec les principes, bien qu'il se trouvât dans un pays étranger, loin de sa maison et de sa famille. Il démontra que Dieu aime et protège ceux qui l'aiment et gardent ses justes commandements. Que toute votre famille soit dans la vérité ou que vous seul l'ayez acceptée, il n'y a pas de différence. De tels problèmes se posent à nous tous. Ils concernent la congrégation tout entière. Cette dernière, par l'intermédiaire de ses serviteurs nommés, doit donc s'y intéresser tout particulièrement. Il y a une solution pour tous, et elle se trouve dans la Bible. David a écrit à ce sujet: "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier." (Ps. 119:105). Oui, nous avons la promesse divine que la Bible nous guidera infailliblement à travers le désert du système de choses de Satan, qu'elle nous protégera de la présence et de l'influence des hommes et des femmes iniques qui pratiquent le culte du Baal-Péor moderne. Nous serons toujours plus forts dans l'amour de Dieu et nous marcherons, sains et saufs, jusque dans le nouvel ordre de choses juste qui est maintenant proche — *si nous prenons la Bible pour guide dans la vie.*

16. a) Quel danger court toute personne qui hésite à rejeter complètement les principes du monde? b) Comment cela a-t-il été illustré par les exemples d'Acan, de la congrégation de Corinthe et de Dina? c) Quelle solution Jéhovah nous offre-t-il, et, sous ce rapport, quel est le rôle de toute la congrégation?



NE CESSEZ DE RENDRE DROITS LES SENTIERS POUR VOS PIEDS

EN 1914 eut lieu le changement le plus radical de toute l'histoire de l'homme. Même sans parler des prophéties bibliques selon lesquelles cette date marqua le commencement de la fin du présent système de choses, l'époque caractérisée par les événements qui se sont succédé depuis cette année-là est sans précédent. C'est à juste titre qu'elle a été appelée "l'ère de la violence".

² Dans les temps anciens, les coutumes changeaient très peu d'une génération à l'autre, et ainsi pendant des centaines d'années, voire même des milliers d'années, les hommes ont vécu à peu près de la même façon que leurs pères. Toutefois, à partir de l'époque de la prétendue Réforme, chaque génération a voulu aller au-delà de ce que les précédentes avaient déjà fait; c'est pourquoi depuis ce moment-là jusqu'en 1914 de réels progrès ont été réalisés. Mais à partir de cette date, tout s'est mis à évoluer dans la direction inverse, ce qui a amené un rédacteur de journal à reconnaître: "1913, l'année qui précéda le commencement de la Première Guerre mondiale, a été la dernière année vraiment 'normale' de l'Histoire." Il est vrai que dans le domaine des sciences, de grands pas en avant ont été accomplis, mais l'évolution des relations sociales et internationales a abouti en 1914 à la plus grande guerre

jamais connue par les hommes avant cette époque. Depuis, la situation a continué de dégénérer pour aboutir aujourd'hui à des conditions qui frisent l'anarchie.

³ La seconde lettre de Paul à Timothée contient une prophétie remarquable annonçant cette "ère de violence" et la décadence morale visible sur toute la terre. Il dit: "Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomnieurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force." Paul ajouta: "De ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3:1-5). En cette ère de violence, nombreux sont ceux qui désirent 's'éloigner' de ces personnes et qui trouvent la sécurité et la paix. Par contre, d'autres ont du mal à se rendre compte de l'effondrement des mœurs. N'ayant pas d'autres fréquentations, ces gens considèrent ces conditions comme 'normales' et convenables du moment que tout le monde se conduit de cette façon. D'autres encore se révoltent devant l'insécurité et la vanité de la société actuelle; ils se tournent

1. Comment a-t-on qualifié l'époque qui a commencé avec l'année 1914?

2. Contrairement aux temps anciens, quelle différence peut-on discerner entre les générations qui se sont succédé depuis 1914?

3. a) Quelles conditions Paul a-t-il prédites pour notre époque, et quelle exhortation a-t-il ajoutée? b) Quelles sont les différentes réactions devant ces conditions?

vers les nombreux cultes que la jeunesse a élaborés un peu partout dans le monde ou cherchent un refuge dans l'usage des différentes drogues et dans le doping. Les adultes eux-mêmes manifestent leur mécontentement face aux conditions présentes en prenant part à la "désobéissance civile", laquelle aboutit souvent à l'émeute, au pillage et à des attaques meurtrières lancées contre les représentants de l'ordre.

DISCERNONS LA CAUSE

⁴L'apôtre Paul qualifia les temps actuels de "critiques" et "difficiles à affronter". Mais pourquoi constituent-ils un tel problème pour ceux qui savent que nous vivons dans les "derniers jours"? Une des raisons est que ces conditions, bien qu'elles se soient développées très rapidement, ont été subtilement introduites par le "dieu de ce système de choses" de telle sorte qu'elles paraissent une suite normale d'événements n'ayant pas plus de signification que les époques difficiles des temps anciens. En conséquence, les personnes irréfléchies pensent que ces changements radicaux en matière de coutumes et l'effondrement des mœurs n'ont pas de signification réelle, et qu'il n'est pas nécessaire d'y prendre garde. Par exemple, lorsque des danses comme le "twist" et ses dérivés ont été introduites, les jeunes gens les ont adoptées avec enthousiasme et sans se poser de questions; les parents, eux, ont pendant un temps froncé les sourcils ou souri avec indulgence, avant de les adopter à leur tour avec un enthousiasme presque aussi grand, vraisemblablement pour paraître jeunes. Ce qu'ils n'ont pas compris, c'est que ces danses tirent leur origine de danses païennes en l'honneur de la fertilité, qui étaient pratiquées dans les temps anciens et qui faisaient partie de rites religieux impurs. Tout comme ces danses avaient pour but de provoquer des émotions sexuelles chez ceux qui prenaient

part à ces orgies religieuses, de la même façon leur contrepartie moderne contribue au relâchement des barrières morales. Ceux qui acceptent les principes modernes en matière de moralité, autorisant les relations sexuelles avant le mariage, ne formuleront aucune objection à cela. Mais que dire de ceux qui n'ont pas ce but présent à l'esprit et qui, cependant, prennent part à ces danses parce que c'est la coutume? Qu'ils ne se trompent pas eux-mêmes, car leurs émotions sont affectées de la même manière. Ce genre d'excitation suscite inévitablement des désirs illégitimes, et ceux qui entretiennent ces mauvaises pensées peuvent très bien succomber comme ce fut le cas des vingt-quatre mille Israélites devant Baal-Péor. — Nomb. 25:1-9.

⁵Le fait qu'on admette de plus en plus les relations sexuelles avant le mariage, et même l'adultère dans certaines circonstances, a émoussé les facultés morales de certains chrétiens qui affirment être attachés aux principes bibliques. Ils prétendent qu'aussi longtemps qu'ils s'abstiennent de commettre un acte de fornication, tout le reste leur est permis. Se fondant sur ce faux raisonnement, ils se permettent les caresses les plus osées. Cela revient à se moquer de la loi du Christ qui requiert la pureté et la sainteté de la part de ceux qui se disent chrétiens. Paul déclara: "Donc, puisque nous avons ces promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu." (II Cor. 7:1). Comment ceux qui se tentent eux-mêmes par ces mauvais désirs peuvent-ils conformer leur vie aux paroles suivantes que Jésus prononça dans son Sermon sur la montagne: "Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu ne commettras pas d'adultère.' Mais moi je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son

4. a) Pourquoi ces conditions sont-elles difficiles à affronter? b) Comment quelqu'un peut-il tomber en suivant des coutumes telles que les danses modernes?

5. Comment certains essaient-ils de justifier leur mauvaise conduite, mais pourquoi se moquent-ils de la loi du Christ? A quels dangers s'exposent-ils?

cœur." (Mat. 5:27, 28). Ce genre de conduite non seulement viole les principes justes, mais il ouvre en grand la porte de la transgression qui mène à la mort. Non seulement l'envie de mal faire est présente dans ce puissant désir, mais il y a également l'occasion. Le fait suivant a été démontré: quiconque se place assez souvent ou suffisamment longtemps dans une position compromettante finit par tomber. Le livre des Proverbes déclare: "Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment?" — Prov. 6:27.

⁶ "Ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus" doivent donc examiner avec attention les coutumes et les pratiques de la société moderne et les évaluer, non pas selon leurs préférences et leurs désirs personnels, mais à la lumière de la Parole de Dieu qui a été révélée pour nous (II Tim. 3:12). Elles peuvent être tout aussi nuisibles et préjudiciables au développement de la "nouvelle personnalité" que la souillure la plus évidente avec l'empire mondial de la fausse religion, appelé Babylone la Grande, d'où nous avons été exhortés à fuir. Il nous a été clairement montré que la participation à toute forme du faux culte équivaut à se rendre coupable des péchés mêmes qui provoqueront sous peu la destruction de cet immense empire (Rév. 18:4). Cependant, nous ne réalisons peut-être pas que nous deviendrons fatalement une partie du présent système de choses condamné si nous adoptons ses coutumes ainsi que ses pratiques, et si nous dirigeons nos pensées et notre attention vers son mode de vie. Les traditions religieuses et les exigences de César sont très anciennes, alors que le genre de vie, les coutumes, la mode et les mœurs appartiennent à la génération présente. Dans le passé, toutes ces choses étaient liées à la vie religieuse du peuple, et dans une large mesure influencées par elle. Aujourd'hui, le monde évolue rapide-

ment vers une civilisation athée, mais ses coutumes et son genre de vie n'en sont pas moins influencés par sa façon de penser. Adopter le mode de vie du présent système de choses revient à partager ses pensées, et participer à ses péchés signifie partager sa fin.

LES PREFERENCES PERSONNELLES OPPOSEES A LA DISCRETION

⁷ Aujourd'hui, la mode en matière d'habillement est essentiellement une question de goût personnel; or les goûts et les coutumes varient suivant les régions du monde. Cependant, pour le chrétien voué, les préférences personnelles ne doivent pas être le seul facteur déterminant. Il doit également tenir compte de l'influence qu'elles peuvent avoir sur son ministère, sur les personnes à l'intérieur et à l'extérieur de la congrégation et sur sa façon de penser. La "minijupe" n'est pas chose nouvelle pour les Ecossais, mais sa popularité parmi les femmes de notre génération amène beaucoup de soucis, et son avènement au sein de la jeunesse anglaise a été une innovation qui attire les regards. Au Moyen Age, les garçons et même les hommes portaient les cheveux longs. Mais les jeunes gens qui, de nos jours, paraissent en public avec des cheveux non coupés sont considérés comme des originiaux. Ceux qui les observent ne pensent pas qu'il s'agit seulement d'une question de préférence personnelle. Pour eux, ces jeunes gens adhèrent à une certaine forme de pensée différente de celle du reste des gens. Un jeune chrétien peut préférer les cheveux longs, tout comme une jeune chrétienne peut être attirée par le port de la minijupe. Toutefois, s'ils se laissent guider par leurs préférences personnelles sans tenir compte de l'influence que celles-ci peuvent exercer sur leur ministère, ils perdront certainement un grand nombre de privilèges de service. Une congrégation a

6. L'adoption des coutumes et pratiques de la société moderne peut être aussi préjudiciable que quelle autre forme de contamination, et pourquoi?

7. a) Quelle liberté, mais aussi quelles restrictions, doit-on reconnaître pour ce qui est de la façon de se vêtir?
b) A quoi peut aboutir le manque d'équilibre?

dû finalement retirer le nom d'un jeune ministre de la liste des orateurs, parce que chaque fois qu'il prononçait un discours public dans une congrégation voisine, des plaintes étaient formulées à propos de ses cheveux longs. Des conseils répétés n'avaient pas réussi à corriger le point de vue de ce jeune homme.

⁸ Certains, et plus particulièrement des jeunes gens, peuvent penser qu'il s'agit là d'une atteinte injustifiée à leur liberté individuelle. Cependant Paul déclara: "Si donc un aliment fait trébucher mon frère, je ne mangerai plus jamais de chair, pour ne pas faire trébucher mon frère." (I Cor. 8:13). Comment raisonnait-il pour parvenir à une telle conclusion? Il écrivit: "Mais un aliment ne nous recommandera pas auprès de Dieu; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins, et si nous en mangeons, nous n'avons aucun mérite pour nous-mêmes. Mais veillez sans cesse à ce que ce droit qui est le vôtre ne devienne de façon ou d'autre une pierre d'achoppement pour ceux qui sont faibles. Car si quelqu'un te voit, toi qui as la connaissance, étendu à un repas dans un temple d'idoles, la conscience de celui qui est faible ne sera-t-elle pas édifiée au point de manger des aliments offerts aux idoles?" (vv. 8-10). Il en est de même pour la tenue et la façon de se vêtir. Les cheveux, coupés ou non, et les vêtements, courts ou longs, ne sont pas en eux-mêmes un objet de préoccupation pour Jéhovah en rapport avec le moyen de salut, car les uns et les autres ont été acceptés par lui à différentes époques. Par contre, il s'inquiète de toute coutume et de toute pratique qui pourrait être une pierre d'achoppement pour quelqu'un et lui faire abandonner le chemin de la vie. C'est ce qu'a montré Paul en ces termes: "Vraiment, par ta connaissance, l'homme qui est faible est perdu, ton frère pour qui Christ est mort. Mais quand vous péchez ainsi contre vos frères et

blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ." (vv. 11,12). Jéhovah permettra-t-il qu'un tel péché demeure caché et impuni?

⁹ Mais pourquoi la question de la mode en matière d'habillement peut-elle être une cause d'achoppement? Jusqu'à quel point doit-on tenir compte de l'opinion des autres pour choisir sa façon de se vêtir? Jéhovah a-t-il donné des lois chrétiennes précises à ce sujet? Oui, mais comme elles doivent être discernées par l'esprit, elles ne sont pas faciles à identifier. L'exhortation de Paul à ne point susciter de pierre d'achoppement devant un frère renferme une exigence chrétienne; elle touche beaucoup plus que la simple question du manger, car Paul fait ressortir ici un principe dont l'application dans le cas particulier qu'il cite, sert simplement à illustrer notre obligation devant Jéhovah de veiller en toute chose à ne pas être une cause d'achoppement. Cela inclut sans aucun doute aujourd'hui la question de l'habillement, car celle-ci est étroitement liée à des gens qui adhèrent à un mode de vie bien particulier et dont le point de vue n'est pas en harmonie avec les principes de la Bible. Au cours d'une interview récente à la radio, un écrivain, une jeune femme, fit cette déclaration à propos de la mode féminine: "Les vêtements doivent être le reflet de votre mode de vie." Or il ne fait aucun doute que dans la plupart des pays, personne n'associera aujourd'hui les cheveux longs d'un homme et la minijupe d'une femme au ministère chrétien. Répondant à une question directe, cette personne ajouta: "Si une jeune femme portant de tels vêtements est accostée dans la rue, elle n'a aucune raison de s'en étonner*." Le journal *Newsweek* (13 novembre 1967) rapporta les paroles suivantes d'une modé-

* Le 8 juin 1967, au cours d'une émission radiophonique intitulée "Jim Lowe's New York" à la station WNEW de New York.

8. a) Pourquoi certaines restrictions en matière d'habillement ne constituent-elles pas une atteinte injustifiée à la liberté individuelle? b) Quel est le point de vue de Jéhovah en matière d'habillement?

9. a) Pourquoi la façon de se vêtir de celui qui se dit ministre chrétien peut-elle être une pierre d'achoppement? b) Quand peut-il être nécessaire de tenir compte de l'opinion des autres à propos de la tenue vestimentaire?

liste appelée la "mère de la minijupe": "On pense généralement que toute femme respectueuse des lois attend qu'il fasse nuit" pour avoir des relations sexuelles extraconjugales. Puis elle ajouta: "Un grand nombre de filles ne veulent pas attendre. C'est ce que symbolisent les minijupes."

¹⁰ Il est vrai qu'une même chose peut être jugée moderne par les uns et dépassée par les autres. Il en est ainsi même parmi ceux qui font la mode; pour ce qui est de définir le bon et le mauvais goût, leurs opinions sont très divergentes. Il y a toujours ceux qui sont amateurs de sensationnel. En notre ère de violence en particulier, leurs idées sont influencées par la dégradation des pensées et des principes moraux. Quel doit être le principe? Qui doit décider? Jacques dit: "Mais la sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir." (Jacq. 3:17). Par sa Parole, Jéhovah a donné un modèle convenable pour l'homme. Sommes-nous désireux et prêts à le suivre? En matière d'habillement, personne ne peut établir de règles définissant ce qui est bien et convenable, excepté les parents pour leurs enfants mineurs. Cependant, même les enfants peuvent avoir le désir sincère de faire la volonté de Jéhovah et apprendre à discerner ce qui est bien lorsque certaines questions sont soulevées. Dans un tel cas, pourquoi se tourner vers les principes établis par le présent système? Par exemple, si des femmes chrétiennes doivent choisir entre quelque chose qu'elles savent être compatible avec leur ministère et une autre chose que les journaux de mode récents présentent comme étant la dernière découverte en matière de beauté féminine, pourquoi accepteraient-elles le point de vue de ceux qui veulent modeler l'opinion de leurs semblables et les inciter à se conformer au mode de vie du présent système moribond? Il s'agit là

10. a) Qui doit décider de ce qui est bien et convenable en matière de vêtements, et où pouvons-nous trouver un principe digne de confiance? b) Pourquoi le point de vue de ceux qui font la mode n'est-il pas nécessairement un guide sûr?

d'un point de vue partial ayant précisément pour but d'exposer les esprits impressionnables à de mauvais principes qui ont été élaborés par une époque, une génération d'hommes. Si vous êtes né durant le temps de la fin de cet ordre de choses, n'oubliez pas que le seul modèle que vous ait jamais offert ce monde est celui d'une génération d'hommes dégénérés. Ce genre de vie peut vous paraître beau parce que c'est le seul que vous ayez jamais connu. Cependant, dans la majorité des cas, il ne ressemble en rien à l'image de la santé et de la vie que vous offre le Livre de Jéhovah. Incluez dans votre instruction pour la vie une image exacte de la beauté qui plaît à Dieu.

AYONS UN POINT DE VUE CONVENABLE SUR L'APPARENCE EXTERIEURE

¹¹ L'apôtre Pierre a dépeint un portrait particulièrement agréable de la femme chrétienne mariée à un incroyant. Par la même occasion, il a décrit la beauté qui la distingue et grâce à laquelle il n'est pas nécessaire qu'elle rivalise avec les femmes du présent système de choses pour attirer l'attention de son mari; cette qualité peut lui permettre de le 'gagner sans paroles'. Il écrivit: "Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu." (I Pierre 3:1-4). Depuis l'époque où Pierre a écrit ces mots, les coutumes ont complètement changé, mais les principes qui servent de fondement à sa description sont toujours valables. Si vous hésitez dans le choix du modèle à suivre en matière d'habillement, considérez de nouveau la description de la femme chrétienne faite par Pierre et posez-vous cette question: Qui survivra à Harmaguédon, la

11. Quelle image de la femme chrétienne Pierre a-t-il dépeinte, et comment peut-elle servir de modèle?

femme qui porte des cheveux tressés ou celle qui a un esprit calme et doux?

¹² Les paroles de Pierre mettent également l'accent sur le mobile qui doit pousser quelqu'un à se soucier de son apparence extérieure. Les hommes et les femmes, jeunes ou vieux, qui ont tendance à vouloir porter des vêtements à la dernière mode, pour être dans le vent, devraient examiner attentivement leurs mobiles. Doivent-ils compter sur leur apparence personnelle pour être agréables? Désirent-ils se faire remarquer pour avoir la réputation d'être à la dernière mode? Peut-on facilement les classer dans une certaine catégorie à cause de leur façon de s'habiller? Est-ce celle qu'ils souhaitent? Comment ceux qui les observent réagiront-ils à leur vue? Si nos vêtements et notre apparence sont le reflet de notre mode de vie, à quoi s'attendent-ils de notre part? Donnons-nous aux autres l'impression que nous voulons vraiment leur laisser? Une jeune chrétienne sincère, qui croyait que la dernière mode reflétait l'image idéale de la féminité, mais qui avait néanmoins le réel désir de devenir un ministre chrétien, fut accostée par un homme qui lui demanda de poser pour des photographies pornographiques. Quel choc! Mais aurait-elle été ainsi abordée si elle avait reflété l'image d'un jeune ministre chrétien? Même après une telle expérience, il lui fallut mener un véritable combat et faire un profond examen de conscience pour renouveler sa façon de penser et ses objectifs, mais cette jeune chrétienne sert maintenant fidèlement comme missionnaire dans un pays étranger et elle est heureuse de cultiver "un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". Pourquoi se tromper soi-même? Ceux qui nous observent nous jugent en fonction de notre apparence et de notre conduite. Nous devons toujours garder présentes à l'esprit les paroles suivantes de Paul: "Toutes choses sont permises; mais toutes choses

ne sont pas avantageuses. Toutes choses sont permises; mais toutes choses n'édifient pas. Que chacun cherche sans cesse, non son propre avantage, mais celui d'autrui." — I Cor. 10:23, 24.

¹³ Nous ne devons toutefois pas nous soucier uniquement des autres et de leur opinion. Il nous faut surtout nous inquiéter de notre façon de penser et de nos mobiles. Fréquentez-vous depuis peu les témoins de Jéhovah? S'il en est ainsi et que vous ayez l'habitude de suivre les tendances de la mode vestimentaire, peut-être même à l'extrême, ne croyez pas que vous n'êtes pas le bienvenu à la Salle du Royaume. Quiconque est réellement sincère ne sera pas découragé dans ses efforts pour servir Dieu. Cependant, au fur et à mesure que vous croîtrez dans la connaissance de Jéhovah et de ses desseins, vous vous rendrez compte d'un changement dans votre façon de penser. Vous comprendrez que vous ne pouvez continuer de suivre les coutumes et les manières du présent système, sans en faire encore partie, du moins dans une certaine mesure.

¹⁴ Par contre, si vous fréquentez les témoins de Jéhovah depuis un certain temps et que vous soyez encore fortement attiré par les conceptions du présent système de choses, examinez sérieusement les raisons profondes qui vous animent. Qu'est-ce qui vous incite à vouloir vous conformer à ces conceptions? Pourquoi vos pensées vont-elles dans ce sens? Etes-vous pleinement conscient des dangers que vous courez en vous laissant envahir par les idées de ce monde ou de ceux que vous voulez imiter par votre façon de vous habiller et de vous conduire? Souvenez-vous du conseil de Jacques (Jacq. 1:14, 15). L'entretien continu de mauvais désirs est l'un des plus sûrs chemins menant à la transgression.

¹⁵ Etant donné qu'il nous est laissé une

13. Comment une personne qui fréquente depuis peu la congrégation doit-elle considérer la question de la tenue vestimentaire?

14. Pourquoi faut-il se soucier réellement de son point de vue personnel sur cette question?

15. Quel est le point de vue raisonnable concernant notre présentation personnelle?

12. Quels mobiles nous faut-il considérer pour ce qui est du choix de nos vêtements, et comment peut-on se tromper soi-même?

grande liberté de choisir, devons-nous pour autant suivre nos inclinations puissantes, même si elles sont dans une large mesure opposées au modèle donné par la société du monde nouveau? Etant donné que nous ne sommes pas dans la stricte obligation de respecter certaines règles, pouvons-nous nous sentir libres d'ignorer la conscience éduquée par les Ecritures des serviteurs mûrs de Jéhovah? Si vous avez tendance à claudiquer parce que vous avez encore

de la société du monde nouveau et que cela soit une source continue de commentaires, réfléchissez sérieusement à l'influence que cela peut avoir sur votre ministère et sur les personnes qui, à l'extérieur de l'organisation, vous observent. Pourquoi persister à vous faire remarquer? Les avantages que vous pensez pouvoir retirer en valent-ils la peine?



Celui qui participe à une vente publique doit fixer une limite à ses enchères, sans quoi il risque la faillite. De même, nous devons fixer une limite à notre façon de considérer les pratiques de ce monde pour éviter la faillite spirituelle

un pied dans le présent système de choses, examinez sérieusement l'exhortation suivante donnée par Paul: "Ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'y disloque pas, mais guérisses plutôt." (Héb. 12:13). Pouvons-nous savoir jusqu'où iront les coutumes et les modes du présent système de choses d'ici la fin? Jusqu'à quel point pouvons-nous les suivre sans transgresser les principes chrétiens relatifs à la décence et au bon goût? Nous devons commencer à modeler convenablement nos pensées, afin de ne pas aller au-delà des principes renfermés dans les Ecritures. C'est comme pour l'homme qui participe à une vente publique; s'il ne fixe pas une limite à ses enchères, il ira à la faillite. Nous devons commencer par fixer une limite à notre façon de considérer les coutumes et les pratiques du présent système de choses. A défaut d'une surveillance convenable, la faillite spirituelle est pratiquement certaine. Si votre façon de vous vêtir est très différente de celle des membres mûrs

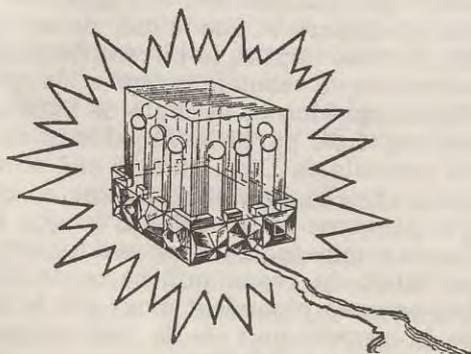
¹⁶ Celui qui se sent attiré par la façon de penser de ce monde se dira peut-être: "Rien ne peut m'arriver." Mais nous ne pouvons nous permettre cette remarque pleine de suffisance. Nous ne devons pas penser que nous sommes immunisés. Les difficultés surgissent si souvent que ce serait vraiment une exception si celui qui parle ainsi n'en rencontrait pas à son tour. Les parents doivent veiller sur eux-mêmes et sur leurs enfants. Donnez-vous un bon exemple en matière d'habillement et de conduite? Si c'est le cas, insistez-vous auprès des jeunes gens dont vous avez la responsabilité pour qu'ils suivent cet exemple? Jésus n'a pas demandé à Jéhovah de nous faire sortir du présent monde. Il le pria pour que nous n'en fassions pas partie. Acquérez une bonne compréhension des principes bibliques et de leur application, et inculquez-la à vos enfants. Veillez à ce qu'ils rendent leurs sentiers droits pour

¹⁶ Pourquoi ne devons-nous pas adopter une attitude pleine de suffisance, et pourquoi les parents doivent-ils être particulièrement décidés à rendre droits les sentiers pour leurs pieds?

leurs pieds aussi longtemps qu'ils sont sous votre surveillance. Jéhovah lui-même nous a donné le bon exemple lorsque, par l'entremise du prophète Ezéchiel, il a déclaré: "Détournez-vous et convertissez-vous de tous vos péchés, et l'iniquité ne deviendra pas votre ruine. Rejetez loin de vous toutes

les transgressions que vous avez commises; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Car je ne prends point plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, Jéhovah; convertissez-vous donc et vivez." — Ezéch. 18:30-32, AC; Amos 5:14.

Une véritable fontaine de vie éternelle



DE TEMPS immémorial, les hommes ont cherché une fontaine de jouvence dont les eaux auraient eu la propriété de les rajeunir et de leur rendre une éclatante et vigoureuse santé. Ils se sont efforcés de découvrir, non seulement une telle fontaine au sens propre du terme, mais encore le soulagement de la maladie et de la vieillesse grâce à des médicaments, à des aliments, à des régimes alimentaires et à d'autres choses du même genre. Bien que ces remèdes se soient révélés d'une certaine efficacité, aucun d'eux n'a eu le pouvoir de prolonger dans une mesure sensible la durée ou la jouissance de la vie humaine. La Bible nous dit pourquoi il en

est ainsi: l'homme a hérité l'imperfection. Notre père originel terrestre a perdu la perfection pour s'être éloigné de la source de vie, aussi a-t-il été incapable de transmettre la vie réelle et parfaite à ses descendants.

IL FAUT PLUS ENCORE QUE L'EAU AU SENS PROPRE

² Certains ont compris et accepté cet état de choses; ils se sont rendu compte que la nourriture et la boisson à elles seules ne suffisaient pas pour donner la vie, et que ce dont ils avaient besoin concernait davantage leur nature spirituelle que leur organisme physique; il leur fallait opérer un changement de conduite. Des personnes ont tenté d'effectuer ce changement grâce à des œuvres personnelles, à une vie conforme à certains principes ou à un code établi par eux ou par quelqu'un d'autre. Les Juifs essayèrent d'y parvenir par l'observance des Dix Commandements. Il existe aujourd'hui dans la chrétienté des gens qui s'attachent à cette idée. Mais cela ne suffit pas. L'homme ne peut parvenir à la perfection; il a besoin de l'aide de Dieu, car "auprès de toi [Jéhovah] est la source de la vie". (Ps. 36:10.) A l'origine, la vie fut un don de Dieu accordé à notre ancêtre Adam, et non pas la récompense de certaines œuvres, et nul ne peut se rendre digne de la vie rien que par des œuvres. Celui qui désire la vie doit recevoir l'aide du Créateur de la vie, aide que l'on doit rechercher et que l'on peut obtenir, non à ses propres conditions, mais à celles qu'impose celui qui donne la vie.

1. Quelle a été l'une des premières choses que l'homme a cherchées, et dans quelle mesure a-t-il réussi?

2. a) De quoi certains ont-ils reconnu avoir besoin, et comment nombre de personnes ont-elles essayé de découvrir la façon de l'obtenir? b) Qu'est-il exigé de celui qui veut recevoir la vie?

³ Dans le livre de la Révélation, Dieu nous montre que la vie sera accordée à ceux qui désirent l'obtenir et qui la recherchent aux conditions prescrites par le Créateur. L'ange qui donna à l'apôtre Jean la vision de Jérusalem, la ville sainte avec son administration gouvernementale, lui décrivit d'une façon magnifique comment les hommes obéissants retrouveront la vie éternelle. Jean nous décrit ce qu'il a vu et entendu:

⁴ "Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau, coulait par le milieu de sa grande voie. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie donnant douze récoltes de fruits, produisant chaque mois leurs fruits. Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations." — Rév. 22:1, 2.

⁵ Le prophète Ezéchiel reçut une vision semblable alors qu'il était en exil dans la Babylone antique en 593 avant notre ère. Il aperçut un torrent d'eau vivifiante qui sortait de la maison symbolique de Jéhovah, passait devant l'autel des sacrifices et se dirigeait vers la mer Salée ou mer Morte (Ezéch. 47:1-12). Ce torrent a dû venir de Jéhovah Dieu qui était entré dans le Très-Saint du temple. Dans la vision de Jean, cette eau sort du "trône de Dieu et de l'Agneau".

LE MOMENT OU LE FLEUVE SE MET A COULER

⁶ Cette description de la source nous aide à déterminer l'époque à laquelle les eaux devaient se mettre à couler, car Jéhovah, par le truchement de son Messie, n'est entré dans la puissance de son Royaume et n'a commencé son règne qu'en 1914, à la fin des temps des Gentils (Rév. 11:15 à 12:10). Par conséquent, ce serait après cette année-là que le fleuve d'eau de la vie prendrait son cours. Toutefois, l'événement

ne pouvait avoir lieu à *cette date-là*, parce que de 1914 à 1918, le reste des 144 000 Israélites spirituels a subi encore de grandes persécutions et il est allé dans une captivité babylonienne parmi les nations; sa délivrance de Babylone n'eut lieu qu'en 1919. Comme nous le verrons plus tard, les 144 000 ont une place bien déterminée dans la vision de Jean relative à l'eau de la vie; avant que le fleuve ne commence à répandre ses eaux, il leur faudrait donc occuper la place que Dieu leur a fixée.

⁷ Il y a un autre facteur qui nous aide à déterminer le temps: l'eau coule par le milieu de la ville sainte, et cette ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, ne descend pas du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux, avant que 'l'ancien ciel et l'ancienne terre n'aient disparu et que la mer ne soit plus'. En d'autres termes, le torrent décrit ici ne commence à couler qu'après la guerre d'Harmaguédon et la chute de Satan dans l'abîme, donc après la disparition de tous les ennemis de Dieu, dans le ciel et sur la terre, et celle du vieux système de choses qui gouverne la planète. L'époque où le fleuve commence à couler se situerait donc au début du règne millénaire du Christ. Les eaux se répandent alors par le milieu de la grande voie de la ville sainte. — Rév. 21:1, 2, 9, 10, 21.

L'EAU DU FLEUVE EST PLUS QUE LA VERITE

⁸ Que symbolise le fleuve d'eau de la vie? La vérité? Non. Dans la Bible, la vérité est parfois comparée à de l'eau, comme dans le cas d'Ephésiens 5:26. Mais ici, il ne s'agit pas seulement de la vérité. Celle-ci peut guider une personne sur la voie qui mène à la vie, mais le fait de connaître la vérité ne suffit pas pour redonner la vie à l'homme. Dieu a fourni la vérité à la famille humaine. D'autre part, il a démontré un amour sans pareil par le don de son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi le

3. Quelle assurance donne la vision consignée dans le livre de la Révélation?

4. Décrivez la vision de Jean.

5. a) Quelle vision semblable le prophète Ezéchiel eut-il?

b) Quelle était la source du fleuve?

6. Pourquoi le fleuve ne pouvait-il commencer à couler avant 1914, ni avant 1918?

7. Quand le fleuve commence-t-il à couler? Expliquez.

8. Que symbolise le fleuve d'eau de la vie? Expliquez.

fleuve symbolique représente l'ensemble des dispositions prises par Jéhovah pour accorder la vie éternelle aux hommes croyants et obéissants, par l'entremise de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Cela est en harmonie avec le fait que le fleuve sort du trône de Dieu et de l'Agneau, qui est assis à la droite de Dieu son Père. — Jean 1:29; Ps. 110:1; Actes 2:32-36.

⁹ Le fleuve d'eau de la vie est limpide comme du cristal, ce qui indique que les dispositions de Dieu sont pures, exemptes de toute souillure susceptible de provoquer une contagion mortelle. Non seulement la vérité divine est pure, mais le sacrifice rédempteur de l'Agneau Jésus-Christ et l'application qu'en sa qualité de Grand Prêtre à la manière de Melchisédek il fera de ce sacrifice en faveur des humains obéissants, sont également des dispositions pures, indispensables pour obtenir la vie. Pendant le règne millénaire, tous les habitants de la terre, y compris les ressuscités, devront s'abreuver au "fleuve d'eau de la vie".

¹⁰ De quelle façon les humains auront-ils accès à cette eau de la vie et, comme il s'agit d'une eau symbolique, que devront-ils faire pour en goûter eux-mêmes les bienfaits? Nous le saurons en suivant le cours du fleuve, décrit dans le livre de la Révélation. On voit l'eau descendre dans un canal situé au milieu de la grande voie d'or de la ville sainte. Cette dernière est la classe du temple, le "lieu pour que Dieu y habite par l'esprit", et l'Épouse de l'Agneau. Toutes ces expressions indiquent qu'il s'agit du corps des 144 000 membres de la congrégation de Dieu, les frères spirituels du Christ, qui seront alors rois et sous-prêtres avec le Christ dans son Royaume céleste. Formant le corps gouvernemental, ils auront l'heureux privilège d'appliquer aux hommes les bienfaits du sacrifice rédempteur du Christ. Le livre de

la Révélation nous apprend que la ville sainte apportera la lumière aux nations. Ces prêtres de Dieu seront donc des enseignants des desseins de Dieu, de ses lois, instructions et principes directeurs, et au fur et à mesure que les hommes obéiront à cette prêtrise royale, ils acquerront réellement une vitalité physique qui sera proportionnée à leurs progrès spirituels. La vie parfaite ne sera pas rendue automatiquement. Les hommes devront s'efforcer de se conformer à la voie divine et de renouveler leur personnalité avec l'aide de l'esprit de Dieu; ils devront aussi démontrer leur ardent désir de la justice. Jésus-Christ et ses 144 000 adjoints forment la postérité d'Abraham par laquelle toutes les familles et les nations de la terre seront bénies, mais la prophétie dit qu'elles "se béniront". Cela prouve que les bénis doivent manifester leur volonté d'agir (Gal. 3:18, 16, 29; Gen. 22:17, 18, *Da*). Dieu veut qu'ils reçoivent la bénédiction prévue grâce au sacrifice de son propre Fils. Il n'est pas regardant pour ce qui est des eaux de la vie, mais il les répand par la "grande voie" d'"or pur, comme du verre pur".

UNE NOURRITURE INEPUISABLE

¹¹ Comme un verre d'eau limpide et fraîche fait du bien à celui qui a soif! Combien plus rafraîchissante encore est l'eau limpide comme de cristal qui donne réellement la vie! D'autre part, la nourriture est indispensable à l'entretien de la vie, et Dieu n'a pas négligé d'y pourvoir. De part et d'autre du fleuve qui sort du milieu de "sa grande voie", il y a des "arbres de vie donnant douze récoltes de fruits". La vision ne nous apprend pas combien de sortes de fruits les arbres produisaient, mais elle nous indique qu'ils produisent chaque mois leurs fruits. Au cours de l'année, ils produisaient douze récoltes, de sorte que personne ne courait le danger d'être tourmenté par la faim en aucune saison ou à un moment quelconque de l'année.

9. Que représente le fait que l'eau de la vie est limpide comme du cristal, qui en boira sur la terre, et quand?
10. a) Grâce à quoi les hommes auront-ils accès à l'eau de la vie? Expliquez. b) Quel service le Christ et ses 144 000 sous-prêtres accompliront-ils? c) La vitalité qui donne la vie sera-t-elle accordée aux hommes automatiquement, sinon de quelle façon?

11. Comment est-il montré dans la vision que l'approvisionnement en nourriture fait partie des dispositions célestes qui passent par la ville, et un jour ou l'autre, la famine menacera-t-elle les hommes?

¹² Ces arbres sont arrosés par le fleuve d'eau de la vie. Ils représentent une partie des dispositions prises par Dieu pour accorder la vie éternelle aux humains croyants et obéissants. Etant donné que les 144 000 membres de l'Épouse de l'Agneau sont citoyens de la ville et qu'ils s'abreuvent également aux dispositions divines relatives à la vie par l'entremise de Jésus-Christ, il est possible qu'ils soient en outre représentés par ces arbres (Rév. 21:6). Dans Isaïe 61:1-3 (AC), les 144 000 sont comparés à des "térébinthes de justice, que Jéhovah a plantés". Même avant de bénéficier de la résurrection dans le ciel, les 144 000 constituent la nation spirituelle qui produit les fruits du Royaume de Dieu; ils sont donc la nation qui a reçu le Royaume (Mat. 21:43). Par l'immense œuvre d'éducation biblique qu'ils accomplissent sur toute la terre, ils démontrent qu'ils produisent d'une façon continue, ininterrompue et symbolique ces fruits spirituels, en toute saison et chaque mois de l'année, même face à la persécution. Ils apportent certains fruits à l'humanité, les fruits du Royaume de Dieu, en prêchant et en enseignant les vérités relatives à la naissance de ce gouvernement céleste. Le fait que beaucoup mangent ces fruits et sont spirituellement nourris de l'espoir de boire un jour aux eaux de la vie, est une preuve que ces porteurs de fruits sont dignes, après leur mort et leur résurrection, d'avoir part aux côtés de Jésus-Christ, à l'accomplissement céleste de l'image des arbres.

GUERISON DE TOUTES LES MALADIES

¹³ La vision nous montre que ces arbres produisent non seulement des fruits, mais aussi des feuilles qui ont un effet bien-faisant, des propriétés curatives pour les nations, au même titre que certaines plantes qui ont souvent servi à la préparation de médicaments. Cela nous donne l'assu-

rance que non seulement les hommes recevront l'eau et la nourriture nécessaires à l'entretien de la vie, mais encore qu'ils obtiendront réellement la guérison et que leur santé sera complètement rétablie. Les nations qui recevront la guérison sont celles qui marcheront à la lumière de la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem. — Rév. 21:23, 24.

¹⁴ La vision suggère une autre pensée réjouissante; ces arbres présentent pour les humains un autre aspect très réaliste; en effet, la terre sera transformée en un paradis et abondera en arbres et en eaux pures, en tout ce qui est bon à manger, comme c'était le cas dans le jardin d'Eden créé par Dieu. L'eau des torrents et des fleuves ne sera plus contaminée; elle sera pure. Outre cette eau pure, il y aura toutes les autres choses indispensables au maintien d'une santé parfaite et au bien-être. Quelle paix, quelle santé, quel bonheur et quel amour goûteront les habitants de la terre, grâce aux bonnes choses matérielles de la vie qui leur seront offertes, et surtout au renouvellement de leur esprit qui sera en parfaite harmonie avec Dieu!

¹⁵ Alors il ne sera plus nécessaire de chercher la fontaine de jouvence, de faire appel à la médecine et à la psychothérapie pour obtenir la guérison des maladies, de suivre un régime sévère avec l'espoir de prolonger sa vie de quelques années. Ces remèdes temporaires et à court terme seront devenus inutiles. Tous les survivants d'Harmaguédon et tous les ressuscités qui auront accepté avec obéissance les merveilleuses dispositions divines, obtiendront la vie. Pour combien de temps? Soixantedix ans? Mille ans? Un million d'années? Non, ils obtiendront la vie éternelle. En outre, il ne s'agira pas d'une existence monotone, mais l'esprit et le corps seront continuellement occupés au fur et à mesure que Jéhovah Dieu déversera ses bienfaits sur son peuple par l'intermédiaire de sa ville bien-aimée, la Nouvelle Jérusalem.

12. a) Que représentent encore les arbres? b) Quels faits de notre époque concernant le reste oint nous aident à comprendre un autre accomplissement au sujet des arbres célestes?

13. Quelle assurance supplémentaire avons-nous que les nations de la terre jouiront alors d'une santé parfaite, resplendissante?

14. D'après la vision, quelles autres conditions matérielles existeront alors?

15. a) Quelle recherche prendra fin, et quels remèdes seront alors devenus inutiles? b) Pendant combien de temps les hommes vivront-ils, et pourquoi leur existence ne sera-t-elle pas monotone?

LA COURSE



dont

le prix
est
la vie

Raconté par Otto Mäkelä

ON ETAIT dans les premiers jours de l'automne 1919. J'avais pris place sur la ligne de départ pour une course de 3000 mètres. Je ne croyais pas être vainqueur et n'espérais même pas remporter un prix, car mes concurrents étaient, à mon avis, plus rapides que moi. Quand le signal du départ a été donné, je me suis laissé distancer. La course était très facile; nous avons parcouru deux kilomètres sans forcer l'allure, lorsque j'ai décidé de me rapprocher des hommes de tête pour voir ce qui se passait devant. Je les ai rattrapés, alors qu'ils continuaient de courir sans forcer l'allure. Je ne savais que penser, mais je restais en tête, ne comprenant pas que les autres coureurs étaient incapables d'aller plus vite alors que j'étais moi-même en pleine forme.

A environ 400 mètres de la ligne d'arrivée, je me suis mis à courir de toutes mes forces afin de semer mes rivaux et de remporter la victoire. Quelle n'a pas été ma surprise d'apprendre que je venais de réaliser le meilleur temps de l'année en Finlande! Cet exploit me comblait de joie. "Peut-être, me disais-je, l'heure exaltante du succès est-elle venue pour toi, et bientôt tu atteindras les records du monde." Toutefois, j'étais loin de me douter qu'avant la fin de l'année, l'occasion de courir sur une autre piste s'offrirait à moi.

LES PREMIERS EVENEMENTS DE MA VIE

Enfant, je m'étais toujours intéressé à la course; toutefois, des questions plus importantes, que discutaient les adultes, m'attiraient

aussi. Quand nous recevions des invités et qu'ils parlaient de choses sérieuses, je m'écartais des autres enfants et me glissais dans un coin où je demeurais inaperçu, afin d'écouter les conversations. Les uns défendaient Dieu et la Bible, d'autres niaient l'existence du Créateur. Je les entendais parler d'un enfer de tourments éternels, de spiritisme et d'autres questions. Vers huit à dix ans, j'avais déjà réfléchi pour savoir si je servirais Dieu ou non. Quand je me réveillais la nuit et que j'avais peur, l'idée de l'enfer me tourmentait.

A dix ans, je me faisais peu à peu à l'idée que la Bible était un recueil de chimères forgées par les hommes, un instrument dont ils s'étaient servis pour dominer et opprimer leurs semblables. J'allais avoir douze ans quand j'ai entendu quelques jeunes missionnaires de l'Eglise évangélique luthérienne parler de leur départ pour les pays païens. Le sujet de leur conversation m'a tellement impressionné que je me suis "converti" et me suis mis à lire la Bible. A cette nouvelle, mon instituteur, très heureux, m'a promis de me faire inscrire à l'école de formation des missionnaires dès que je serais en âge de la fréquenter. Toutefois, avec les années, des changements sont survenus. Mon maître est mort, et j'ai dû affronter de nombreuses difficultés. Cependant, je continuais de lire la Bible sans trop la comprendre.

Plus tard, mon goût pour les sports est devenu si vif que cette passion à elle seule absorbait toutes mes pensées. Néanmoins, ma cons-

cience me tourmentait de temps à autre. 'L'œuvre missionnaire ne serait-elle pas la volonté de Dieu à ton égard?' Cette question ne cessait de me revenir à l'esprit. J'avais déjà prié pendant dix ans pour entrer dans cette carrière.

Un jour que j'étais sur le point de sortir pour participer à une course, une femme s'est présentée chez moi et m'a offert certaines publications religieuses. J'aurais écouté avec joie ce qu'elle désirait me dire si je n'avais pas déjà donné mon accord pour prendre part à la compétition. Cela étant, j'ai acheté l'ouvrage intitulé *Le mystère accompli* qui, entre autres choses, commentait le livre biblique de la Révélation. Je l'ai lu avec avidité, les paroles bibliques qui condamnaient la chrétienté ne me blessant pas le moins du monde. D'un autre côté, la "consécration" (l'offrande de soi) à Dieu me semblait être un pas trop difficile à franchir. Je commençais à me douter que l'application des principes chrétiens pouvait avoir pour résultat de me faire abandonner les compétitions sportives. Comme je me jugeais incapable d'y renoncer, j'ai cessé de lire ce livre.

Peu de temps après, j'ai assisté à une conférence publique donnée dans notre ville par un représentant de l'Association internationale des Etudiants de la Bible. C'était le sermon le plus positif de tous ceux que j'avais jamais entendus, toutefois il ne provoqua en moi aucun changement. J'ai continué de pratiquer le sport.

UNE AUTRE PISTE EST OUVERTE

Un de mes très bons amis, qui s'intéressait comme moi au sport, était pour ainsi dire incroyant. C'est pourquoi j'avais toujours hésité à parler de religion avec lui. Je craignais qu'une telle discussion mette fin à notre amitié. Je l'ai reconstruit un jour après une longue séparation, et j'ai appris qu'il avait renoncé à épouser une certaine jeune fille. Comme je l'interrogeais avec étonnement, il m'a répondu par ces quelques mots: "Je suis Etudiant de la Bible (comme on appelait alors les témoins de Jéhovah)." La jeune fille qu'il avait eu l'intention d'épouser n'approuvait pas, semblait-il, sa religion. Il voulait se conformer au conseil biblique recommandant de se marier

"seulement dans le Seigneur", c'est-à-dire avec une personne partageant la même foi. — I Cor. 7:39.

Cet homme avait vraiment changé. Je me demandais comment on pouvait renoncer à ses aspirations les plus chères pour obéir à la Bible. La profonde impression que cet incident a produite sur moi m'a amené à reconsidérer la question de l'offrande de ma personne. De nouveau la question suivante me revenait à l'esprit: "Suivrais-je la carrière sportive que je m'étais proposé d'embrasser?" La Bible m'indiquait une autre occupation bien plus digne: "Ne savez-vous pas que les coureurs dans une course courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle manière que vous l'atteigniez. De plus, tout homme qui prend part à une épreuve exerce la maîtrise de soi en toutes choses. Mais eux, évidemment, le font pour obtenir une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible." — I Cor. 9:24, 25.

Devant moi s'ouvraient deux pistes: l'une m'offrait le renom et la gloire dans ce monde, l'autre promettait au vainqueur l'approbation de Dieu et la vie éternelle. Je ne pouvais courir les deux courses à la fois. Le comportement de mon ami était une merveilleuse leçon. J'ai alors pris la décision de faire à Dieu l'offrande de ma vie et de me mettre à apprendre toutes les règles de ma nouvelle carrière.

LE SIGNAL DU DEPART POUR LA LONGUE COURSE

Je n'ai pas tardé à me procurer les sept volumes des *Etudes des Ecritures*, publiés par la Société Watch Tower, dont j'ai achevé entièrement la lecture au début de 1920. J'étais complètement convaincu que l'enfer de la Bible n'était pas autre chose que la tombe commune à tous les humains et que chaque créature humaine, au lieu de posséder une âme, était une âme. De nombreuses autres vérités bibliques étaient devenues extrêmement claires. Cette année-là, en avril, je me suis présenté pour le baptême d'eau afin de symboliser publiquement l'offrande de ma personne. Ce fut pour moi comme le signal de départ pour cette nouvelle épreuve, la course pour obtenir la vie.

Les choses n'ont pas été faciles. Mon père était mort en 1914, et comme j'étais l'aîné de six enfants, il était de mon devoir d'aider notre mère à élever sa famille. Il me semblait que j'allais rester longtemps assujéti à cette situation, alors que j'aspirais à participer à l'œuvre missionnaire. A cette époque, les Etudiants de la Bible ne prenaient pas tous part à la prédication de maison en maison; seuls certains représentants à plein temps de la Société Watch Tower étaient engagés dans cette œuvre. Toutefois, j'ai décidé de consacrer quelque temps à la diffusion de la connaissance que j'avais acquise, tout en continuant de m'occuper du petit commerce que nous exploitions. J'ai placé des publications à de nombreux clients et j'ai eu avec eux maintes discussions bibliques. Mais je n'étais pas encore satisfait.

Au cours de 1920, l'ami dont j'ai parlé plus haut et moi-même étions associés à un petit groupe d'Etudiants de la Bible de la localité, composé en grande partie de femmes. Nous étions intimidés et relativement nouveaux. C'étaient les femmes qui conduisaient les réunions d'étude. Elles nous encourageaient à faire la prière et à diriger les réunions, mais au début nous nous jugions tous les deux tout à fait incapables d'endosser cette responsabilité. Quand finalement j'ai accepté de le faire, j'ai compris que c'était désormais à moi de prendre la tête du petit groupe. Nous avons commencé à faire un peu de prédication de maison en maison; la congrégation s'est développée; au début nous étions vingt, et par la suite elle est devenue si importante qu'il a fallu la diviser en trois unités organisées dans un rayon de dix kilomètres.

Comme les affaires marchaient très mal au début de l'année, j'ai décidé de passer les mois de janvier et février 1921 dans un territoire un peu éloigné où j'allais pouvoir prêcher aux gens qui n'avaient jamais entendu parler des merveilleuses promesses de la Bible. Ma sœur se chargeait pendant ce temps de veiller sur la maison. Le territoire choisi était situé à 200 kilomètres de là. J'avais décidé de faire connaître aux gens le plus de choses possible sur les vérités que les publications de la Société m'avaient révélées. Les habitants de cette région ont écouté avec intérêt, parlant volon-

tiers de la Bible, et ils ont pris des publications avec plaisir.

Durant ces mois-là, il m'est arrivé maints incidents agréables, et quelques-uns assez étranges. Ainsi, j'ai rencontré une femme qui était aux prises avec les démons; elle a menacé de me paralyser afin de me rendre incapable de bouger. Mais tous ses efforts pour me jeter un sort ont été vains, et quand je lui ai expliqué à l'aide de la Bible ce qu'étaient les démons, et parlé de l'esclavage dans lequel ils tenaient les humains, elle s'est effondrée et s'est mise à pleurer.

DE NOUVEAUX CHAMPS S'OUVRENT

De retour à la maison après ce merveilleux interlude de deux mois dans l'œuvre missionnaire, j'ai reçu une lettre inattendue de la filiale de la Société à Helsinki. Elle me demandait si je pouvais servir en tant que représentant spécial itinérant pendant deux semaines et parcourir le pays dans toute sa longueur, afin de donner des conférences bibliques dans les villages et les villes, petites et grandes. Bien qu'hésitant au début, je me suis dit que si c'était la volonté du Seigneur, je pourrais alors compter sur l'aide de son esprit. J'ai accepté et j'ai eu l'heureux privilège de parler à de vastes auditoires sur le sujet "L'antichrist est venu! Qui est-il? Quand et où est-il venu?"

Les deux semaines ont passé très vite, après quoi je suis rentré à la maison. Mais un autre message inattendu m'est parvenu d'Helsinki; cette fois, j'étais invité à devenir un représentant itinérant permanent dans ce qu'on appelait alors le service de "pèlerin". Ma responsabilité à l'égard des miens m'apparaissait comme un obstacle insurmontable, mais à ma grande surprise, les membres de ma famille ont accepté de partager le fardeau des responsabilités afin que je sois libre de m'engager dans une œuvre à laquelle j'aspirais tant. J'avais alors vingt-quatre ans, et j'ai persévéré dans cette tâche pendant cinq ans; au cours de cette période, j'en suis venu à connaître pour ainsi dire tous les témoins de Finlande. Je m'adressais parfois à des auditoires de plus de mille personnes. Le travail était des plus satisfaisant; à la vérité, c'était

une grande joie de voir les gens accueillir avec chaleur le message libérateur de la Bible.

Dans l'intervalle, la situation à la maison m'apportait aussi des joies. Ma mère s'était mise à lire *La Tour de Garde* régulièrement. Ma sœur fit elle aussi des progrès au point de faire l'offrande de sa personne à Dieu. En fait, la petite congrégation de notre localité s'est révélée être une école de formation d'où sortaient des témoins expérimentés qui voulaient s'engager dans la prédication à plein temps dans d'autres parties du champ. Les uns sont partis comme missionnaires en Estonie, plusieurs autres, dont mon vieil ami, ont été invités à entrer dans le service de "pèlerin".

Au bout de cinq ans, j'ai été invité à venir au siège de la Société à Helsinki pour apporter mon aide dans les nombreuses tâches du travail d'administration. Il m'est possible aujourd'hui de considérer comme une excellente période de formation les vingt années que j'ai consacrées à cette activité privilégiée. Par-dessus toute chose, j'ai apprécié l'occasion qui s'est offerte à moi d'observer de près la direction de l'esprit de Jéhovah dans les affaires de son peuple sur la terre. D'autre part, de la position avantageuse que j'occupais, j'ai pu suivre la passionnante expansion de l'œuvre en Finlande.

D'AUTRES JOIES ET DE NOUVELLES RESPONSABILITES

Je me suis marié à l'âge de quarante ans, et bien que cet événement m'ait apporté de nouvelles responsabilités, il n'a pas entravé mon ministère à plein temps. Ma femme était heureuse de m'aider dans mes affaires profanes. Nous avons eu bientôt quatre enfants, deux garçons et deux filles. Pendant cette période, j'ai passé une grande partie de mon temps à la filiale de la Société à Helsinki. Cependant, chaque semaine, je consacrais du temps à ma famille, pour en former les jeunes membres et les aider à augmenter leur amour du vrai culte de Dieu. Finalement les deux filles sont devenues missionnaires, ainsi que l'un des garçons. Ma femme elle-même, en dépit de toutes ses autres occupations, trouvait moyen de passer de temps à autre un

mois entier dans la prédication de maison en maison. Jéhovah a sûrement béni tous nos efforts.

En 1958, à l'exception d'un des garçons, toute la famille a eu le privilège d'assister à la grande assemblée internationale qui s'est tenue à New York. Quel événement inoubliable! Les souvenirs et les impressions que j'en ai gardés reviennent maintes et maintes fois à mon esprit. Cette assemblée nous a fait du bien et nous a encouragés à poursuivre la partie de la course qu'il nous reste à courir.

Les années ont passé vite, et les décades aussi. Vingt-sept ans après notre mariage, nos quatre enfants étaient mariés, chacun d'eux ayant choisi pour conjoint un serviteur voué de Jéhovah. L'une de mes filles est toujours dans le service missionnaire, et j'espère que mes autres enfants voudront encore faire de ce service la carrière de leur vie.

D'autres événements ont eu lieu. Le président de la Société, frère Knorr, est venu en Finlande et a pris quelques nouvelles dispositions en faveur de l'œuvre du Royaume. J'ai reçu de nouveau le privilège de servir en tant que représentant itinérant, ayant pour tâche de visiter les congrégations, afin de les aider à intensifier et à améliorer leur ministère. Cela m'a beaucoup aidé à croître vers la maturité. J'ai appris à comprendre les nombreuses et différentes situations dans lesquelles les témoins s'efforcent de plaire à Dieu. J'ai remarqué que souvent le bon exemple vaut mieux que des paroles. Je me suis réjoui de l'extraordinaire abondance de nourriture spirituelle que nous recevions au fur et à mesure que la lumière répandue sur la Parole écrite de Dieu allait croissant.

En 1958, j'ai commencé à me tracasser au sujet de mon âge qui m'obligeait à ralentir ma course. Le responsable de la filiale m'a dit qu'il me serait possible de continuer mon service à plein temps en un endroit fixe, si je jugeais que mes forces ne me permettaient plus de supporter les voyages. J'ai présenté la chose à Dieu dans la prière, car je ne voulais pas emprunter la voie facile à cette étape de la course.

Vers cette époque, N.H. Knorr, président de la Société, a invité le serviteur de la filiale

finlandaise à trouver un autre endroit pour construire un nouveau bureau et une nouvelle imprimerie, afin de faire face à l'œuvre en pleine expansion. Je me suis souvenu d'un lieu idéal qui conviendrait à cet usage, et j'ai eu la joie de voir retenir ma suggestion. Un magnifique édifice abritant le bureau et le Béthel a bientôt été construit. Il semble que ce petit encouragement que j'ai reçu a suffi pour me libérer de mes tracés à propos de ma santé. J'ai décidé de continuer avec un second souffle, pour ainsi dire. Pas d'interruption dans la course vers le but poursuivi, pas de fléchissement dans le zèle avant d'avoir atteint la ligne d'arrivée, telle était la volonté de Jéhovah, et c'est mon plus grand bonheur d'accomplir cette volonté.

Ainsi donc, je suis redevenu serviteur itinérant de la Société, et j'ai l'impression que ma course est meilleure que jamais. Neuf nouvelles années se sont écoulées dans ce service que j'ai le privilège d'accomplir depuis vingt ans. Aujourd'hui, j'ai soixante-dix ans et je peux dire que je suis engagé dans la course depuis quarante-sept années en tout.

Certains de mes compagnons témoins, qui sont au courant de la course apparemment longue que j'ai menée, me demandent souvent :

"N'es-tu pas fatigué?" J'ai l'impression que je pourrais continuer indéfiniment la course en tant que proclamateur à plein temps ou dans toute autre forme de service qui s'offrirait à moi. Il est évident que je me rends compte que cela dépend dans une large mesure de mes forces physiques et de ma santé, et encore plus de la volonté de Dieu à mon égard.

J'ai participé à deux courses différentes dans la vie, aussi suis-je en mesure d'expliquer à mes compagnons, ce que je fais souvent, que la course dont l'enjeu est la vie diffère absolument de l'épreuve sportive. Dans cette dernière, à moins de trouver son second souffle, la force de l'individu ne va pas en augmentant. Mais dans la compétition qui a la vie pour prix, Jéhovah ne cesse de renouveler les forces des fidèles coureurs. C'est ce que le prophète Isaïe fut inspiré à dire pour notre encouragement: "Jéhovah (...) donne de la force à celui qui est fatigué et redouble la vigueur de celui qui est défaillant. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces; ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point." — Is. 40:28-31, AC.



● Si Isaac consentait à être offert en sacrifice, pourquoi Abraham l'a-t-il lié?

Voici ce que le récit biblique nous apprend à propos d'Abraham et d'Isaac: "Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu leur avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, pardessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils." — Gen. 22:9, 10.

Dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, Abraham et Isaac sont tous deux cités parmi les hommes de foi et vrais adorateurs de Jé-

hovah Dieu. Ainsi donc, quand Jéhovah leur ordonnait de faire quelque chose, ces hommes fidèles obéissaient volontairement. Nous pouvons en conclure qu'Isaac accepta de se donner en sacrifice puisqu'il s'agissait d'obéir à un ordre de Jéhovah.

Le fait que Genèse 22:9 rapporte qu'Abraham lia Isaac ne modifie pas cette conclusion; il la soutient plutôt. D'après l'historien juif Flavius Josèphe, Isaac avait vingt-cinq ans à l'époque de cet événement (*Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre I, chap. XIII, par. 1). Si ce renseignement est exact, Abraham avait alors 125 ans. Dans ce cas, il est clair qu'étant âgé, il n'a pas maîtrisé son fils, jeune et en bonne santé, pour le lier. Si Isaac n'avait pas voulu être sacrifié en obéissance à Dieu et à son père, il aurait sans doute pu résister. Le fait qu'il se soit laissé lier prouve qu'il acceptait de servir de sacrifice. Il savait que Jéhovah avait accom-

pli un miracle en réveillant les facultés de reproduction de ses parents; c'est pourquoi, à l'instar de son père, il mettait très certainement son espoir en une résurrection. — Héb. 11:19.

Même en acceptant d'être offert en sacrifice, la victime peut avoir de violents réflexes au moment où le couteau est utilisé. Les liens étaient destinés à empêcher les mouvements involontaires d'Isaac. Il est intéressant de noter en quels termes le Dr Edersheim décrit le sacrifi-

ce d'un agneau dans la cour du temple d'Hérode: 'Alors, le prêtre, entouré de ses assistants, attachait l'agneau à la seconde des cordes sur la partie septentrionale de l'autel (...). La victime était maintenue solidement par les pattes, les pattes de devant et les pattes de derrière de chaque côté étant liées ensemble.' (*The Temple*, p. 132). Du reste, le véritable "Agneau de Dieu" fut cloué au poteau de torture bien qu'il s'offrit volontairement en sacrifice. — Jean 1:29; Héb. 10:9, 10.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah savent que ce que Jéhovah dit dans sa Parole est véridique, et par leur ministère ils s'efforcent d'aider leurs semblables à acquérir cette conviction (Rom. 3:4). C'est pour cette raison que pendant le mois de juin, ils visiteront tous les foyers, afin de parler aux gens de la Bible, et pour les aider à étudier la Parole de Dieu, ils leur offriront *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*, écrites en un français moderne, et une brochure pour 25 fr. en Belgique; 50 cents au Canada et en Suisse: contrib. vol. 2 fr. 50.

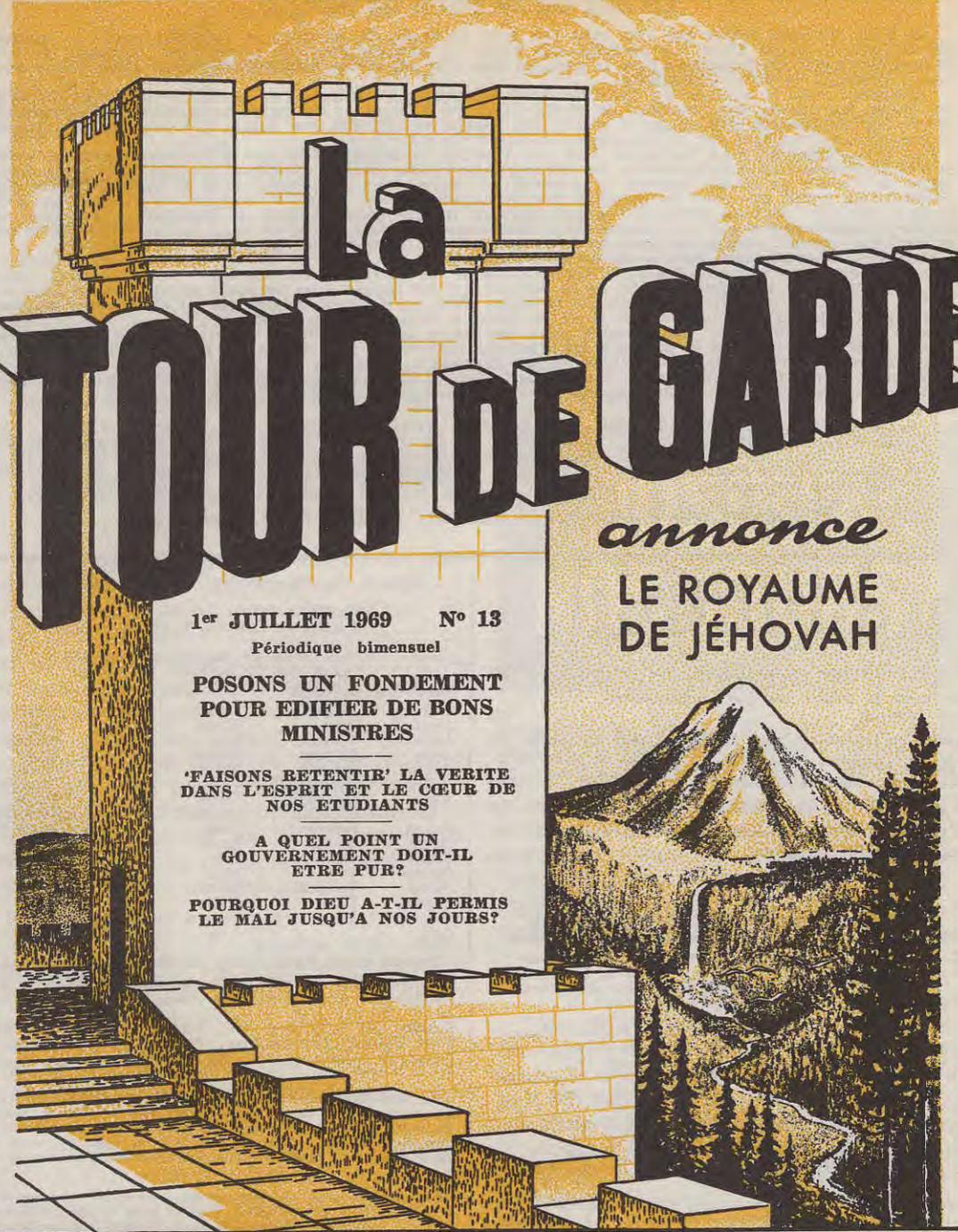
TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

- 16 Ne [faites] rien par esprit de querelle ou par égoïsme. — Phil. 2:3. wF 15/12/68 12-15
- 17 Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. — Is. 33:22. AC. wF 15/2/69 1, 3a
- 18 Celui qui marche dans la sagesse sera sauvé. — Prov. 28:26. wF 1/5/69 9, 10
- 19 Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. — Rom. 12:2. wF 1/2/69 21, 23a
- 20 La manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air. — I Cor. 9:26. wF 15/8/68 17, 18a
- 21 Il mit toutes ces choses sur les paumes d'Aaron et sur les paumes de ses fils et se mit à les balancer en offrande balancée devant Jéhovah. — Lévi. 8:27. NW. wF 15/10/68 2, 3a

- 22 Tu mangeras et te rassieras, et tu béniras Jéhovah, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. — Deut. 8:10. AC. wF 15/1/69 25-27
- 23 Ces jours seront des jours de tribulation, tels qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement de la création (...), et qu'il n'y en aura jamais plus. — Marc 13:19. wF 1/5/69 30, 35
- 24 Quel est vraiment l'intendant fidèle, l'avisé, que son maître établira sur l'ensemble de ses gens pour leur donner sans cesse leur ration de vivres en temps voulu? — Luc 12:42. wF 1/4/69 13
- 25 Cessez de vous façonner selon les désirs que vous aviez jadis, dans votre ignorance, mais, comme le saint qui vous a appelés, vous aussi, devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit: "Vous devez être saints, parce que je suis saint." — I Pierre 1:14-16. wF 15/5/68 32, 33a
- 26 Que chacun de vous en particulier aime ainsi sa femme, comme lui-même; d'autre part, la femme doit avoir un profond respect pour son mari. — Eph. 5:33. wF 1/6/68 23, 24
- 27 [Ayez] toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur. — I Cor. 15:58. wF 15/12/68 16, 17
- 28 Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous avoir, pour vous cribler comme le blé. — Luc 22:31. wF 1/2/69 1, 9
- 29 Toute arme forgée contre toi sera sans effet. — Es. 54:17. wF 1/3/69 14
- 30 Un premier compartiment de la tente avait été construit, où il y avait (...) la table de l'exposition des pains; et il est appelé "le Lieu Saint." — Héb. 9:2. wF 1/10/68 15, 16
- 31 Je veux que vous soyez sages quant à ce qui est bien, mais innocents quant à ce qui est mal. Pour sa part, le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. — Rom. 16:19, 20. wF 1/1/69 23

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 29 juin: Prenons la Bible pour guide dans la vie. Page 361. Chantez les cantiques: 30, 59.
- 6 juillet: Ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds. Page 368. Chantez les cantiques: 18, 7.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JUILLET 1969 N° 13

Périodique bimensuel

**POSONS UN FONDEMENT
POUR EDIFIER DE BONS
MINISTRES**

**'FAISONS RETENTIR' LA VERITE
DANS L'ESPRIT ET LE CŒUR DE
NOS ETUDIANTS**

**A QUEL POINT UN
GOUVERNEMENT DOIT-IL
ETRE PUR?**

**POURQUOI DIEU A-T-IL PERMIS
LE MAL JUSQU'A NOS JOURS?**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal jusqu'à nos jours?	387
Combien de temps encore le mal doit-il durer?	390
Marchons du même pas que l'organisation de Jéhovah	392
Posons un fondement pour édifier de bons ministres	393
'Faisons retentir' la vérité dans l'esprit et le cœur de nos étudiants	398
A quel point un gouvernement doit-il être pur?	406
Je sers Dieu de tout mon cœur et de toute ma force	411
Questions de lecteurs	415

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 13
JULY 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Moton	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbonka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Polonais	Vitti
Finois	TchiChona	Hébreu	Russe	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Samoan	
Grec	Zoulou	Hongrois	Sango	
Iloco		Ibanag		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

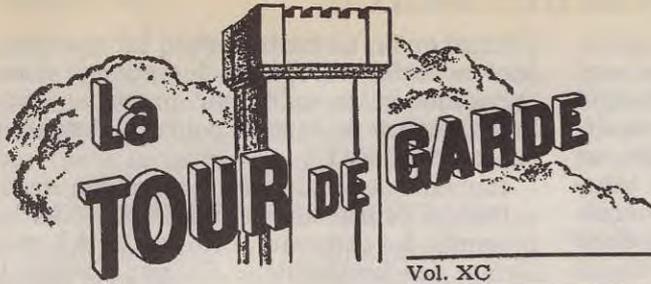
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} juillet 1969

N^o 13

POURQUOI DIEU A-T-IL PERMIS LE MAL

L E MAL a proliféré tout au long de l'histoire humaine. Aujourd'hui encore, il y a partout des meurtres, des crimes, la haine et la débauche. Malheureusement, ce sont souvent les gens honnêtes et innocents qui souffrent à cause des actions iniques des autres. Ils sont victimes de la violence, perdant parfois leur maison, ceux qui leur sont chers, voire leur vie. Même si vous n'avez pas subi personnellement de telles épreuves, vraisemblablement vous avez souffert moralement de l'injustice, de la méchanceté, de la malhonnêteté ou de la mauvaise foi de certaines gens.

Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal jusqu'à nos jours? Les raisons sont nombreuses, mais pour les comprendre, il nous faut examiner les questions soulevées à l'époque de la première rébellion. Sans doute avez-vous déjà lu le récit biblique de cette révolte, dans le troisième chapitre de la Genèse. Voyons à présent le sens profond de ces événements.

En quelques mots, voici ce qui se produisit: Jéhovah informa l'homme que sa vie dépendait de l'obéissance à son Créateur, et que la désobéissance serait punie par la mort (Gen. 2:17). L'adversaire de Dieu opposa un démenti à cette mise en garde

JUSQU'À
NOS JOURS?

très précise. Satan fit savoir à la femme d'Adam qu'elle et son mari pouvaient désobéir impunément. "Vous ne mourrez point", dit-il, prétendant même que la désobéissance améliorerait leur sort, leur ouvrant les yeux, de sorte qu'ils seraient "comme Dieu, connaissant le bien et le mal". (Gen. 3:4, 5, NW.) Qu'impliquait cet acte de rébellion commis par Satan?

LES QUESTIONS CONTESTÉES

Plusieurs questions vitales furent soulevées par sa révolte. D'abord, Satan contesta *la véracité de Dieu*. En fait, il laissait entendre que Dieu est menteur sur une question qui concernait la vie et la mort. Ensuite, il nia que *l'homme dépend de son Créateur pour avoir une vie durable et heureuse*. Il soutint que ni la vie de l'homme, ni sa capacité de diriger ses affaires avec succès, ne dépendent de son obéissance envers Jéhovah. D'après lui,

l'homme peut agir indépendamment de son Créateur et être comme Dieu, déterminant lui-même le bon et le mauvais, le bien et le mal. Troisièmement, en opposant un démenti à la loi que Dieu avait énoncée, en réalité Satan prétendait que *Dieu gouverne mal* et lèse les intérêts de ses créatures. Ainsi, Satan mit en doute le *droit de Dieu de gouverner*.

Mais la rébellion de Satan souleva une autre question encore, comme devait l'indiquer plus tard un autre livre biblique, celui de Job, chapitres 1 et 2. Là, nous apprenons qu'au sujet de Job, Satan mit en doute *la fidélité et la loyauté de toutes les créatures envers Jéhovah Dieu*.

En d'autres termes, Satan prétendit que ceux qui servent Dieu le font, non parce qu'ils l'aiment, lui et son juste gouvernement, mais pour des raisons intéressées, telles que les bienfaits matériels qu'il leur accorde. Selon lui, si ces avantages cessaient, même un homme comme Job abandonnerait Dieu (Job 1:6-11; 2:4, 5). En effet, la rébellion de Satan en Eden mit en question la loyauté de toutes les créatures de Dieu dans le ciel et sur la terre. Dans l'épreuve, démontreraient-elles qu'elles aiment leur Père céleste et qu'elles préfèrent son gouvernement à tout autre?

COMMENT DIEU REGLE LES QUESTIONS CONTESTEES

Il convient de noter cependant que Satan ne nia pas la puissance de Dieu. Il ne défia pas Jéhovah de faire appel à sa force pour le détruire en tant que rebelle. En revanche, il mit en doute le droit de Dieu de gouverner, ainsi que l'équité de sa façon de le faire. En outre, il mit en cause la loyauté des créatures de Dieu. La question à régler était donc d'ordre *moral*.

Dans une certaine mesure, les fausses accusations portées contre Dieu par Satan peuvent être illustrées par un exemple humain. Prenons le cas d'un chef de famille nombreuse qu'un voisin accuserait à tort de mal gérer sa maison. Admettons que son accusateur prétende aussi que les membres de sa famille n'aiment pas vraiment leur

père et qu'ils ne restent avec lui que pour être nourris et profiter des autres avantages matériels qu'il leur procure. Comment ce père de famille pourrait-il réfuter ces accusations?

Recourir à la violence contre son accusateur ne fournirait pas une réponse satisfaisante. Au contraire, cela tendrait à confirmer les accusations. Si, par contre, il permettait à ses enfants de témoigner en sa faveur, attestant que leur père est un chef de famille aimant et juste, et qu'ils sont heureux de vivre avec lui parce qu'ils l'aiment, ne serait-ce pas là la meilleure réponse? Il serait complètement justifié! — Prov. 27:11; Es. 43:10.

Cette comparaison illustre sous certains rapports la ligne de conduite suivie par Dieu. Il a, en outre, laissé suffisamment de temps, — maintenant presque 6000 ans, — pour que la question soit tranchée sans contestation possible. S'il a patienté si longtemps, ce n'est pas seulement pour permettre à ses fidèles créatures de prouver qu'elles sont attachées à lui et à son gouvernement, mais encore pour démontrer que toute autre forme de gouvernement ne peut produire que des résultats mauvais. — Prov. 1:30-33; Es. 59:4, 8.

En se rebellant contre Jéhovah Dieu, Satan s'érigea en chef rival, et en suivant ses conseils, le premier couple humain se déclara indépendant du gouvernement de Jéhovah et se plaça sous l'empire de Satan (Gen. 3:6; Rom. 6:16). Dieu a donc permis à Satan et à l'homme d'aller jusqu'au bout de leurs efforts pour agir et gouverner indépendamment de leur Créateur, afin de prouver une fois pour toutes qu'ils sont totalement incapables de produire un bon gouvernement qui puisse procurer à tous les hommes des bienfaits véritables. En attendant, Jéhovah ordonne à tous les habitants de la terre qui l'aiment, de proclamer son nom et ses desseins, afin d'éclairer les amis de la justice.

La situation ressemble à celle d'un certain pharaon d'Egypte qui, à l'exemple de Satan le Diable, s'était opposé à Jéhovah Dieu. Jéhovah lui dit: "Si j'avais étendu ma main et t'avais frappé ainsi que ton

peuple de la peste, tu aurais été exterminé de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai laissé subsister: c'est afin que tu voies ma puissance et que mon nom soit proclamé sur toute la terre." — Ex. 9:15, 16, *Li*.

QU'ONT PROUVE LES RESULTATS?

La Bible révèle que Satan a profité de ce sursis pour édifier une organisation céleste et terrestre dont il est le chef. L'étendue de l'empire qu'il exerce sur la terre devient évidente quand on considère qu'il a pu offrir à Jésus tous les royaumes du monde en échange d'un acte d'adoration (Mat. 4: 8, 9). C'est pourquoi Satan est appelé "le dieu de ce système de choses" et "le chef de ce monde". (II Cor. 4:4; Jean 16:11.) Quelles en ont été les conséquences pour le genre humain, et quels résultats les hommes ont-ils obtenus en agissant indépendamment de Dieu et de son gouvernement?

L'Histoire atteste qu'ils n'ont pas su procurer à l'humanité la paix, le contentement et la vie éternelle. Tout au contraire, pendant les milliers d'années de son existence, l'homme n'a connu que la douleur, la souffrance et la mort. Les pages de l'Histoire et l'état épouvantable dans lequel se trouve le monde actuel prouvent que les hommes n'ont pas réussi à gouverner sans Dieu. Ils ont essayé toutes sortes de gouvernement, sans réussir à trouver la sécurité et un bonheur durable.

Certes, ils ont réalisé des progrès d'ordre matériel. Mais peut-on réellement parler de progrès quand les hommes, tout en envoyant des fusées sur la lune, sont incapables de vivre en paix sur la terre? A quoi leur sert-il de bâtir des maisons équipées de toutes les commodités, si les familles qui les habitent sont déchirées par les divorces et la délinquance? Y a-t-il de quoi se vanter des guerres et des émeutes, des pertes en vies et en biens occasionnées par l'accroissement de l'iniquité? Ce sont là pourtant les fruits produits par les gouvernements qui prétendent pouvoir se passer de Dieu. Indisputablement, "l'homme domine sur l'homme, pour son malheur". — Eccl. 8:9, *Jé*.

Ainsi, la permission du mal par Dieu a prouvé, sans conteste, que l'homme a échoué lamentablement dans sa tentative pour "remplacer" Dieu (Ps. 127:1). Un grand journaliste a écrit ce qui suit: "Plus nous cherchons un alibi, et plus nous découvrons que c'est l'homme qui crée les malheurs sur la terre. Notre faiblesse principale est de ne pas avoir résolu le problème de savoir comment nous devons nous gouverner*." Jérémie, rédacteur biblique inspiré, écrivit: "Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. Châtiez-moi, Jéhovah." — Jér. 10: 23, 24, *AC*; voir aussi Proverbes 16:25.

L'influence que Satan a exercée sur les affaires de la terre a eu pour résultats la désunion, la méchanceté et la mort. Il a gouverné au moyen de la supercherie, de la force et de l'égoïsme. Il s'est montré incapable de gouverner dans quelque domaine que ce soit. A présent, Jéhovah est pleinement en droit de détruire ce rebelle abaissé, ainsi que tous ceux qui ont pris part à ses actes iniques (Rom. 16:20). Mais qu'en est-il de la loyauté des créatures de Jéhovah Dieu à l'égard de son gouvernement bienveillant, puisque Satan a prétendu qu'elles l'abandonneraient *toutes*, si elles étaient mises à l'épreuve?

Jéhovah Dieu, sachant que "l'amour ne fait jamais défaut", était confiant qu'une partie du genre humain le servirait volontairement, par amour, et non par intérêt ou sous la contrainte (I Cor. 13:8). Au cours des siècles, de nombreux milliers d'hommes ont agi ainsi. Job était de ceux-là. Bien que Satan exerçât une pression écrasante sur lui, le dépouillant de ses biens, de ses enfants et ruinant sa santé, Job affirma: "Jusqu'à ce que j'expire, je n'enlèverai pas de moi mon intégrité." (Job 27:5, *NW*). Job prouva que Satan est un menteur.

Comme nous l'avons déjà vu, Jésus, homme parfait, résista à toutes les tentations et propositions alléchantes de Satan.

* David Lawrence, *U. S. News & World Report*, 25 septembre 1967, p. 128.

Même lorsqu'il fut fouetté par les soldats qui le gardaient et ensuite cloué à un poteau de torture pour y mourir, Jésus tint ferme dans sa loyauté envers Dieu (I Pierre 2:23). Cela prouve que l'homme parfait nommé Adam aurait pu faire de même s'il l'avait voulu, et que Dieu n'a pas été injuste en exigeant que l'homme lui soit entièrement obéissant (II Thess. 1:4, 5). Par sa loyauté envers Jéhovah, Jésus fournit la meilleure réponse à la fausse accusation que Satan a portée contre Dieu.

Mais Satan, l'esprit faussé par l'égoïsme et l'orgueil, a refusé d'abandonner sa folle entreprise. Bien qu'il ait été prouvé depuis longtemps que son accusation est mensongère, il continue à persécuter ceux qui aiment Dieu (Rév. 12:17). Depuis la mort de Jésus, des milliers de chrétiens ont servi

Jéhovah parce qu'ils l'aiment et désirent vivre sous son gouvernement bienveillant. A l'heure actuelle, des centaines de milliers d'entre eux expriment publiquement leur loyauté envers Jéhovah comme chef (Rév. 7:9, 10). Ayant obéi fidèlement à la Parole de Jéhovah et respecté sa loi, ils ont pu vivre dans le contentement, malgré l'opposition violente de Satan.

L'unité, l'amour et l'intégrité manifestés par les serviteurs de Dieu au cours des siècles fournissent un monceau de témoignage attestant d'abord que la façon dont Jéhovah gouverne avec amour est la seule bonne façon de gouverner, ensuite que les hommes peuvent rester loyaux envers lui, même dans les pires épreuves et, enfin, que Satan est le menteur le plus odieux de tous les temps.

COMBIEN DE TEMPS ENCORE

JÉHOVAH Dieu a toléré le mal jusqu'à notre époque. Mais permettra-t-il indéfiniment que le mal continue?

Non, car en tolérant le mal Dieu se proposait surtout de fournir une réponse à toutes les questions soulevées par Satan. Il a donc fixé un temps au terme duquel il y mettra fin. Le rédacteur biblique Daniel en parla jadis en ces termes: "La fin viendra au temps marqué." — Dan. 11:27, *AC*.

Les presque six mille années qui se sont écoulées depuis Adam jusqu'à notre époque peuvent sembler longues à des humains qui ne vivent que soixante-dix ans environ. Mais puisque c'est Dieu qui a fixé le temps marqué, il convient d'adopter son point de vue. Or, au Psaume 90:4 (*AC*), le prophète Moïse dit à son sujet: "Mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il passe." Une année est longue pour un enfant âgé de cinq ans, mais pour un homme de soixante ans, elle est relative-

LE MAL DOIT-IL DURER?

vement courte. Pareillement, au regard de Jéhovah, qui est éternel, mille ans sont comme un jour. — II Pierre 3:8.

Ce temps au cours duquel Dieu a permis le mal n'a pas été une injustice à notre égard. En effet, si Dieu avait immédiatement ôté la vie à tous les rebelles en Eden, nous n'aurions jamais vu le jour. Nous n'aurions jamais eu l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans son nouveau système de choses. C'est donc parce que Jéhovah n'a pas mis plus tôt un terme à sa longanimité que nous sommes en vie actuelle-

ment et que la possibilité nous est offerte de vivre éternellement (II Pierre 3:9, 15). Dieu a aussi mis ce temps à profit, afin de pourvoir à la rédemption de l'homme par le Christ. — Gal. 4:4, 5.

D'autre part, Dieu a employé ce temps pour choisir d'entre les hommes et préparer les "vases de miséricorde", qui composeront le gouvernement juste appelé à régner sur ceux qui vivront éternellement sur la terre dans le nouveau système de choses. Que de bénédictions ce Royaume céleste procurera aux hommes! Pendant que Dieu a préparé les "vases de miséricorde", il a fait preuve de beaucoup de longanimité. Il a toléré les méchants, les "vases de courroux". Il leur a accordé un sursis, avant de les détruire. Pourquoi? La réponse biblique est très claire: "Pour qu'il fasse connaître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde." (Rom. 9: 22-24). C'est au Royaume céleste de Dieu que reviendra la gloire d'avoir justifié le nom de Dieu et détruit les méchants, les "vases de courroux". Par ailleurs, en permettant au mal de continuer pendant un certain temps, Dieu a révélé des aspects de sa personnalité qui autrement n'auraient pas été manifestes, à savoir: sa miséricorde et sa longanimité. Ces qualités approfondissent notre compréhension du Créateur et, dans la mesure où nous l'imitons, elles enrichissent notre propre personnalité. — Eph. 5:1.

Si Dieu a permis si longtemps le mal, c'est aussi pour une autre raison importante. Au cas où, à l'avenir, quelqu'un mettrait en doute la valeur des méthodes que Dieu emploie pour accomplir ses desseins, celui-ci n'aurait plus besoin d'accorder à ce rebelle le temps nécessaire pour essayer ses propres méthodes. Le souvenir de six mille années d'échecs essuyés par Satan, ses démons et les hommes qui ont tenté de diriger leurs affaires indépendamment de Dieu, serait une réponse suffisante. Personne ne pourrait dire: "Il faut lui donner

sa chance", ou: "Il faut lui laisser le temps d'agir." Le temps passé a été largement suffisant pour prouver que la rébellion contre le Créateur produit des résultats catastrophiques! Ainsi, Dieu sera pleinement en droit d'écraser sur-le-champ toute rébellion risquant de menacer la paix future de l'univers. — Ps. 145:20.

D'ici peu Jéhovah détruira le présent système de choses inique. Le temps qui reste nous fournit l'occasion de prendre position pour lui et de 'réjouir son cœur'. (Prov. 27:11.) Si nous nous soumettons à son gouvernement, il nous accordera la bénédiction de la vie éternelle dans son nouveau système de choses. Il laisse à chacun de nous le loisir d'accepter ou de rejeter cette espérance. — Deut. 30:19, 20.

A vrai dire, l'obéissance à Dieu n'est pas difficile. Si nous reconnaissons que la sagesse de Jéhovah est infiniment plus grande que la nôtre, et que tout ce qu'il fait est pour notre bien puisque c'est un Dieu d'amour, alors nous lui obéirons en toutes choses. Quelle que soit la volonté de Jéhovah, nous voudrions l'accomplir, aussi bien en des moments critiques que dans la vie quotidienne. Ceux qui servent Dieu loyalement ont toujours adopté cette attitude (Dan. 3:16-18; Ps. 119:33-37). Au premier siècle, un groupe de ses serviteurs déclara devant une haute cour de justice: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." — Actes 5:29.

Aujourd'hui, Jéhovah se sert de ses loyaux serviteurs pour déclarer sur toute la terre son nom et ses desseins (Mat. 24:14). Lorsque Dieu jugera que cette œuvre a été suffisamment accomplie, alors il fera connaître à Satan sa toute-puissance, en l'écrasant, lui et tous les autres rebelles, mettant ainsi fin au présent système inique. Voilà comment Jéhovah délivrera l'univers du mal et préparera le terrain pour son système de choses nouveau et juste. — II Pierre 3:13.



Marchons du même pas que l'organisation de Jéhovah

JESUS-CHRIST a annoncé que la bonne nouvelle du Royaume serait prêchée à notre époque sur la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations. Pour que cette prophétie s'accomplisse, un très grand nombre de proclamateurs sont nécessaires, et pour que ceux-ci travaillent d'une manière ordonnée et efficace, il faut une organisation. Or, une telle organisation existe. En effet, Jéhovah possède une organisation terrestre visible qui accomplit son dessein. — Mat. 24:14.

Cette organisation de Jéhovah a toujours été active et progressive. Le terme progrès implique nécessairement des instructions, des changements et des modifications. Cela a permis aux serviteurs de Dieu d'augmenter et d'améliorer leur compréhension de la volonté et des desseins de Dieu et d'étendre le champ de leur activité; il en est aujourd'hui comme du temps des apôtres. Par exemple, en 1938, le peuple de Dieu vit la nécessité d'être organisé, non pas démocratiquement, mais théocratiquement. — Es. 60:17.

Depuis lors, le peuple de Dieu a obtenu une meilleure compréhension sur de nombreux enseignements, tels que celui de la résurrection. Il comprend mieux aussi maints principes et maintes exigences bibliques, comme la nécessité de se tenir complètement séparé des systèmes religieux et militaires de l'organisation de Satan, même sous le rapport de l'emploi.

L'organisation de Jéhovah étant active et progressive, ceux qui marchent du même pas qu'elle doivent, eux aussi, faire des progrès. Ils veulent que 'le Dieu de paix les équipe de toute bonne chose'*. (Héb. 13:20, 21.) L'apôtre Paul pria dans ce sens en faveur des chrétiens hébreux. Il avait de bonnes raisons de le faire, car ces chrétiens restaient en deçà de ce que Dieu était en droit d'attendre d'eux; ils ne progressaient pas vers la maturité et ne marchaient pas du même pas que l'organisation de Jéhovah, comme le laisse entendre le contenu de l'épître aux Hébreux.

Comment pouvons-nous, en tant que témoins de Jéhovah, marcher aujourd'hui du même pas que l'organisation terrestre de Jéhovah, laquelle avance rapidement? L'obéissance est un facteur essentiel pour y parvenir. Cela signifie qu'il faut nous tenir près de Jéhovah, nous rappelant que c'est à lui que nous nous sommes voués et non pas simplement à une œuvre ou à une organisation. A propos de Jésus-Christ alors qu'il était sur la terre, il est dit qu'il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Il nous faut, nous aussi, apprendre l'obéissance. — Héb. 5:8; 13:17.

Il y a quatre choses requises pour parfaire notre obéissance. D'abord, il est nécessaire d'étudier la Parole de Dieu à l'aide des guides bibliques auxquels Dieu pourvoit pour faciliter notre com-

préhension. Nous ne devons jamais être absorbés par les soucis de la vie au point de ne pouvoir trouver un peu de temps chaque jour pour examiner une portion de la Parole de Dieu. Nous devons être constamment conscients de nos besoins spirituels. Dès que paraît le périodique *La Tour de Garde*, lisons-le, simplement pour le plaisir que cette lecture nous procure, sans songer à l'étudier.

Deuxièmement, il nous faut faire des efforts pour appliquer dans notre vie de tous les jours les choses que nous apprenons. Il est nécessaire de chercher personnellement à conformer notre vie aux justes exigences de Jéhovah. De plus, cela implique la nécessité de rester éveillés, afin de saisir toutes les occasions de rendre témoignage au nom et au Royaume de Jéhovah, d'accepter les tâches qui nous sont confiées et de les accomplir le mieux possible, qu'elles soient grandes ou petites. — Luc 16:10.

Toutefois, il est certain que nous ne pourrions faire cela en nous basant uniquement sur notre propre force. C'est ici que le troisième point intervient. Nous devons prier Jéhovah pour qu'il nous aide par son esprit. Si Jéhovah est tout disposé à nous donner cet esprit, encore nous faut-il faire des efforts et être prêts à coopérer. — Luc 11:13.

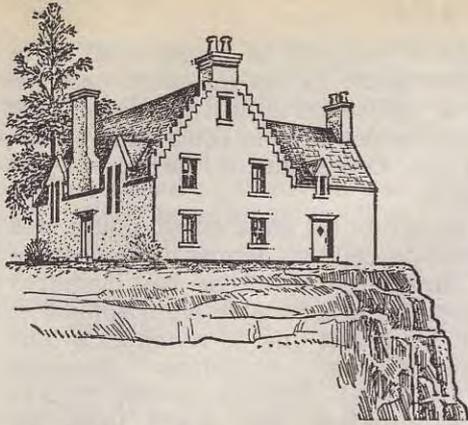
Quatrièmement, pour parfaire notre obéissance, afin d'avancer avec l'organisation progressive de Jéhovah, nous avons besoin de l'aide de nos frères chrétiens mûrs. Assistez, écoutez et participez donc à toutes les réunions de la congrégation chrétienne. — Eph. 4:11-16.

Nous devrions nous poser ces questions: Ai-je fait des progrès? Si oui, dans quel domaine? Est-ce dans mon travail profane ou dans mon activité théocratique? Ai-je amélioré l'efficacité de mon ministère? Suis-je plus heureux et ai-je fait des progrès vers la maturité en produisant davantage les fruits de l'esprit? Est-ce que, cette année, je consacre plus de temps au ministère chrétien que l'année dernière?

Si nous n'avancions pas, il ne faut pas nous en prendre aux autres. De plus, tout en étant prêts à accepter de plus grandes responsabilités toutes les fois qu'elles nous seront offertes, si tant est que nous soyons capables de les endosser, nous ne devrions pas songer à faire des progrès uniquement dans le but d'obtenir une position de service au sein de l'organisation. Il ne fait aucun doute que les sœurs font des progrès et avancent du même pas que l'organisation de Jéhovah, bien qu'elles n'aient pas le privilège de se voir confier des charges dans la congrégation.

Apprenons à mieux connaître nos frères. Nous contribuerons ainsi à créer une atmosphère amicale dans notre Salle du Royaume et nous développerons une attitude positive. Aidons nos frères à aller de l'avant, à marcher du même pas que l'organisation de Jéhovah. Ce sera aussi pour nous le meilleur moyen de faire des progrès.

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 15 septembre 1967, pp. 559-565.



QUE préférez-vous: une maison bâtie sur le roc ou une maison construite sur le sable? Jésus utilisa ce contraste particulièrement net pour illustrer la différence existant entre la voie sage qui consiste à 'entendre et à mettre en pratique' ses paroles et la voie insensée qui consiste à les entendre tout en s'abstenant de les appliquer (Mat. 7:24-27). Avez-vous bien remarqué que le "roc" dont il est question dans cette comparaison ne représente pas simplement le fait d'accepter Jésus-Christ ou de croire en lui et en son enseignement? Il symbolise plutôt l'*obéissance* à ses paroles. C'est le seul fondement solide sur lequel nous pouvons édifier notre espérance et nos perspectives d'avenir, surtout si, en tant que ministres de Dieu, nous espérons vivre éternellement dans son nouvel ordre de choses. — Jacq. 2:26.

² Il est certain que des vents viendront menacer notre œuvre d'édification. Il ne s'agit pas seulement de la tempête d'Harmaguédon qui apparaît à l'horizon du monde, mais, plus près de nous, des vents que sont les difficultés personnelles et les crises qui surgissent dans la vie de chaque constructeur. Tout cela met à rude épreuve le fondement qu'il a posé et son attachement à la voie de l'obéissance. Son espérance et ses perspectives d'avenir résiste-

1. Que représente le "roc" de la comparaison de Jésus rapportée dans Matthieu 7:24-27? Qu'est-ce qui est bâti dessus?

2. Que représentent les vents de la parabole? A quelle condition seulement l'édifice d'un individu peut-il rester debout?

POSONS UN FONDEMENT POUR EDIFIER DE BONS MINISTRES

"C'est pourquoi quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera comparé à un homme avisé, qui a bâti sa maison sur le roc." — Mat. 7:24.

ront-elles aux vents d'ordre personnel et, finalement, à la tempête d'Harmaguédon, ou bien seront-elles réduites à néant, provoquant peut-être sa ruine spirituelle, voire même sa destruction au sens propre du terme? Cela dépendra de la profondeur à laquelle les vérités transmises par le Fils de Dieu auront pénétré dans son cœur et si ce dernier l'a incité ou non à con-



former sa vie à ces vérités. — Voyez Matthieu 13:18-23.

³ Si vous regardez autour de vous, vous constaterez l'écroulement symbolique d'innombrables 'maisons'. Dans toute la chrétienté, là où l'on entend le plus les paroles de Jésus, la tempête provoquée par le nombre croissant des contraintes modernes, le flot de propagandes, les difficultés et les vents que sont les bouleversements, ont ruiné l'espérance de millions de gens se disant chrétiens. A l'instar de l'antique peuple de Juda, devenu apostat, ils peuvent dire: "Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur!" Pour ces personnes, l'avenir qu'offre la seconde moitié du vingtième siècle s'annonce plein de 'détresse, de ténèbres, d'obscurité et d'angoisse'. (Jér. 8:15; Es. 8:22, *Da.*) Pourquoi? Parce qu'elles ont construit sur le sable.

⁴ Le matérialisme, la malhonnêteté, la délinquance, la débauche et l'homosexualité sont autant de preuves qu'un grand nombre de 'bâtisseurs' soi-disant chrétiens ont même renoncé à faire semblant d'être attachés aux instructions chrétiennes. Le nationalisme fanatique, les luttes raciales et la conduite contraire aux lois sont des preuves supplémentaires que, bien que faisant partie des Eglises de la chrétienté, des millions de gens n'ont pas construit sur le fondement solide qu'est l'obéissance. Les organisations religieuses elles-mêmes ont une importante part de responsabilité dans cet effondrement général. Elles n'ont pas appliqué les instructions de Jésus selon leur véritable signification; de plus, elles ont miné la confiance des gens en la Parole de Dieu, la Bible, et en Jésus, en tant que Fils et Porte-parole officiel de Jéhovah. A l'enseignement du Christ, elles ont substitué les philosophies et les traditions changeantes des hommes (Eph. 4:14; Hébr. 13:9). Toutefois, les hommes ne peuvent rejeter entièrement la faute sur leurs chefs.

3. Qu'est-il arrivé aux 'maisons' symboliques de millions de personnes de la chrétienté, et pourquoi?

4. a) Comment les conditions du monde présent iniquent-elles que les membres de la chrétienté ont construit sur du sable? b) Qui porte la plus grande responsabilité?

Eux-mêmes portent la responsabilité la plus importante. Ils ont au moins *entendu* dans leur église certaines des paroles de Jésus rapportées dans la Bible ou lu celles-ci chez eux. Cependant, ils ne les ont pas *appliquées*.

⁵ La situation est sans aucun doute très différente de celle du temps de la congrégation chrétienne primitive. Les membres de celle-ci ont préféré être emprisonnés et mis à mort plutôt que de renoncer à leur attachement aux principes chrétiens (Actes 4:18-21; 5:27-32, 40-42; 21:11-14). La situation qui existe dans les Eglises ne ressemble en rien à celle d'une organisation chrétienne de notre époque, qui a des membres sur toute la terre, dans 200 pays et îles. Ces chrétiens, connus sous le nom de témoins de Jéhovah, sont secoués par les mêmes tempêtes que les autres hommes, et leur 'maison' personnelle est en butte aux mêmes forces destructives. Ils doivent en plus faire face aux autres vents que sont la persécution ardente et l'opposition dans certains endroits (I Pierre 2:21). Malgré cela, ils ont résisté à la tempête. Comment? En demeurant attachés avec une confiance totale à la voie de l'obéissance aux instructions du Christ et en suivant son exemple. A l'instar de Jésus, ils ont construit pour leur vie et leur espérance futures, en restant attachés au service de Dieu (Jean 4:32-34). Cela ne veut pas dire que tous sans exception sont restés fermes, pas plus que les disciples de Jésus ne sont tous restés fidèles. Mais ils présentent l'image d'ensemble d'une organisation extraordinairement solide qui contraste avec la situation branlante des Eglises de la chrétienté. Quelle est la cause profonde de ce contraste?

UNE INSTRUCTION VERITABLE ET UN ENGAGEMENT SINCERE SONT NECESSAIRES

⁶ Que faut-il aujourd'hui pour devenir membre d'une Eglise de la chrétienté?

5. Quel contraste avec la ruine spirituelle de la chrétienté trouvons-nous dans le passé et dans le présent?

6. En quels termes l'apôtre Paul parle-t-il des chrétiens de Colosses, et en quoi étaient-ils différents de la plupart des membres de la chrétienté?

N'est-il pas vrai que dans la majorité des cas, on n'exige rien de plus que ce qu'il faut pour faire partie d'un club ou d'une autre organisation? Il est bien rare qu'on exige un engagement de la part des convertis. On n'attend d'eux aucune manifestation particulière de certaines qualités telles que la connaissance, la foi, la conviction, l'amour et la reconnaissance. Pourtant, lorsque l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de la congrégation de Colosses, il put leur dire: "Donc, comme vous avez accepté Christ Jésus le Seigneur, continuez de marcher en union avec lui, étant enracinés et édifiés en lui et étant stabilisés dans la foi, comme vous l'avez appris, débordant de foi dans les actions de grâces." — Col. 2:6, 7.

⁷ Ce n'est pas après leur baptême, mais avant, que ces chrétiens ont commencé d'"apprendre". La Bible montre également que, depuis l'an 36 de notre ère en particulier, le baptême chrétien est le symbole de l'offrande totale de notre personne à Jéhovah pour faire sa volonté, telle qu'elle a été enseignée par Jésus-Christ et conformément à l'exemple qu'il a laissé (Luc 9: 23, 24). Pour que des personnes de toutes les nations deviennent des disciples, il fallait au préalable "les enseigner à observer toutes les choses que Jésus-Christ a ordonnées". C'est *alors* seulement qu'elles devaient être baptisées et reconnues comme membres de la congrégation chrétienne (Mat. 28:19, 20). Leur instruction continuait après leur baptême et constituait une partie essentielle de l'activité de la congrégation (Eph. 4:11-13). Le fait d'enseigner sérieusement les personnes à observer les instructions du Christ est une raison importante de l'existence d'un fondement solide parmi les vrais chrétiens du passé et de notre époque.

⁸ L'apôtre Paul mit beaucoup l'accent sur l'instruction. Dans ses écrits, il n'utilisa pas seulement le mot du grec commun traduit par enseignement (*didaskōs*, comme dans le commandement de Jésus rapporté

dans Matthieu 28:20), mais également un terme spécial, *katékheō*, d'où vient le mot français "catéchisme". Certaines autorités qualifient ce mot grec spécial de "terme technique pour l'instruction chrétienne". Il signifie littéralement "faire retentir", par une instruction orale. Dans Galates 6:6, Paul écrivit: "De plus que *celui auquel on enseigne oralement* [grec, *katékhoumenos*, d'où vient le mot français "catéchumène"] la parole partage en toutes bonnes choses avec *celui qui donne un tel enseignement oral* [*katékhouin*]." Ainsi, par une telle instruction orale, les vérités de la Parole de Dieu et les commandements de son Fils, Jésus-Christ, 'ont retenti' dans l'esprit et le cœur de l'étudiant, le qualifiant pour devenir à son tour un enseignant. — Actes 18:25.

⁹ C'était la véritable instruction par "demandes et réponses". Elle préparait l'étudiant à bâtir sur un fondement solide, l'obéissance au Fils de Dieu. Cependant, l'Histoire montre qu'après la mort des apôtres, cette instruction soigneuse des étudiants n'a pas été poursuivie. L'apostasie fit son apparition. Nous lisons qu'après plusieurs siècles, lorsque "l'Eglise [c'est-à-dire l'Eglise catholique] fut établie et qu'elle eut enregistré un accroissement numérique grâce à la naissance et au baptême des enfants, plutôt que par la conversion des païens, l'idée d'une instruction par demandes et réponses évolua pour passer de la préparation au baptême à l'éducation des enfants baptisés (...). Au Moyen Age, dans les missions auprès des païens, on prit l'habitude de baptiser sur-le-champ les nouveaux convertis, et l'ancien catéchuménat tomba en désuétude. Jusqu'à l'époque de la Réforme, l'Eglise catholique romaine n'accorda pas non plus une grande attention à l'instruction par demandes et réponses des enfants baptisés; le confessionnal prit la place du catéchisme".

¹⁰ Lors de la Réforme protestante, Luther, que les autorités religieuses appe-

7. Quelle est une des raisons principales du fondement solide que l'on discerne clairement chez les vrais chrétiens du passé et du présent?

8. Quel est le sens biblique du mot "catéchisme"?

9, 10. a) La principale organisation religieuse de la chrétienté a-t-elle continué d'appliquer le sens biblique du mot "catéchisme"? b) Sous ce rapport, que peut-on dire des organisations protestantes?

lèrent "le père du catéchisme moderne", ordonna que l'instruction des étudiants "ne comprenne pas simplement l'audition d'une récitation des matières tirées d'un livre, mais également une explication et une application de celles-ci pour qu'elles touchent le cœur des élèves". Avec le temps, en Allemagne, en Angleterre et ailleurs, "l'instruction par demandes et réponses dégénéra en une simple routine préparant à la confirmation [non au baptême déjà administré]". Dans les systèmes protestants, le catéchisme n'avait pas pour but de faire exprimer par l'élève ce qu'il avait dans l'esprit, mais simplement de transmettre l'enseignement voulu. L'élève devait "apprendre par cœur les mots du catéchisme". Cette forme d'instruction devint un rite consistant à retenir et à réciter par cœur des mots. On laissait peu de place à l'expression des pensées et des sentiments véritables, présents dans le cœur et l'esprit de l'élève. De plus, seuls les enfants, ou presque, étaient l'objet d'une attention. — *Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature* de M'Clintock et Strong, tome II, pages 148-154.

¹¹ Ceci contraste avec les méthodes employées par les témoins de Jéhovah. Celles-ci ont pour fondement les récits bibliques relatifs au ministère de Jésus et de ses apôtres ainsi que d'autres principes bibliques. Les personnes s'intéressant à la Bible, généralement des adultes, sont trouvées par un intense ministère public exercé de maison en maison (Actes 20:20). On leur propose ensuite une étude biblique gratuite à leur domicile, à laquelle participent parfois des familles entières. Au cours de cette étude qui dure une heure, on examine les doctrines fondamentales de la Bible en se servant de questions prises dans un guide biblique. Celui qui étudie ainsi est encouragé à répondre selon ce qu'il comprend et croit, mais il a la possibilité de poser d'autres questions (Rom. 10:10). Tout au long de l'étude, le témoin

11. Faites la différence entre les méthodes considérées ci-dessus et celles des témoins de Jéhovah.

qui la conduit reste conscient qu'il est important de diriger l'attention de l'étudiant vers Jéhovah Dieu comme la Source de la vie, et de poser Christ comme fondement en enseignant la vérité qui le concerne (Jean 17:3; I Cor. 3:11). Il s'efforce d'aider l'étudiant à croire à la vérité et d'en faire une partie intégrante de sa vie, en fait, à conformer sa vie à ce modèle sûr.

¹² Il s'agit donc d'une œuvre d'édification. Le conducteur, un témoin de Jéhovah, désire édifier l'étudiant avec des matériaux durables et ininflammables: la vraie sagesse venant de la Parole de Dieu, la foi, la conviction, l'attachement aux principes bibliques, l'amour de Dieu et du prochain ainsi que le désir ardent de prendre position pour ce qui est juste et vrai, plus particulièrement en faveur du Royaume de Dieu. Avec ces matériaux, il effectue une œuvre d'édification spirituelle, afin que la personne avec laquelle il étudie puisse devenir un véritable chrétien, capable de résister aux épreuves les plus dures, en particulier à l'influence destructrice du doute (I Cor. 3:10-15; Jude 22, 23). De son côté, l'étudiant participe, lui aussi, à une œuvre de construction. La connaissance seule n'est pas le fondement solide sur lequel on peut bâtir son espérance et ses perspectives d'avenir. C'est en *faisant* quelque chose, en mettant cette connaissance en pratique, qu'il est possible de bâtir un fondement solide, savoir l'obéissance à Christ. Il n'y a pas d'autre moyen. — Phil. 1:27-30; 2:12, 13.

¹³ Plutôt que de se contenter de transmettre la connaissance des doctrines fondamentales de la Bible, les témoins de Jéhovah comprennent que la personne qui étudie a besoin d'être 'renouvelée dans la force qui actionne son esprit, et qu'elle doit revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables'. (Eph. 4:23, 24.) Ainsi, au fur et à mesure que l'étude progresse, ils s'efforcent d'aider la per-

12. En quel sens celui qui instruit et celui qui apprend effectuent-ils une œuvre d'édification?

13. Comment peut-on aider les autres à revêtir la nouvelle personnalité?

sonne à commencer de penser selon les principes de la Bible, qui régissent leur vie quotidienne. L'étudiant ne doit pas se contenter de répéter quelques points tirés d'un certain guide biblique; il doit en comprendre la *raison biblique* et accepter les principes contenus dans la Parole de Dieu comme étant le seul guide sûr menant à la vie. C'est alors, et alors seulement, que l'étudiant pourra dire que la Parole de Dieu "est une lampe pour mon pied, une lumière sur mon sentier". — Ps. 119:105, *Dh*; Prov. 3:5, 6.

¹⁴ Vous ne pouvez aimer une personne à moins de bien la connaître, de connaître également ses qualités et ses voies, et de savoir ce qu'elle a fait et ce qu'elle envisage de faire. C'est pourquoi, au cours de l'étude, le ministre qui la dirige, s'efforcera de développer chez l'étudiant la reconnaissance pour la grandeur et la bonté de Jéhovah. Il espère qu'à l'exemple de l'Israélite fidèle du passé, l'étudiant sera un jour en mesure de s'écrier joyeusement: "Voici notre Dieu; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut." (Is. 25:9, *AC*). Cela signifie qu'il faut, non seulement nous préoccuper de l'esprit de l'étudiant, mais également de son cœur, le siège des mobiles (Prov. 4:23). Comment cela? En s'arrêtant sur certains points appropriés pour attirer l'attention de l'étudiant sur la signification des actions de Dieu et lui montrer comment la pensée en question ou le texte cité mettent en évidence l'amour, la sagesse, la justice ou la puissance de Dieu. Si cette personne a un cœur juste, avec le temps, elle éprouvera, elle aussi, un sentiment de loyauté vis-à-vis de Jéhovah ainsi que le désir d'être du nombre de ceux qui louent son nom dans toutes les nations. — Es. 12:3, 4.

14. Pourquoi est-il important de développer dans le cœur des étudiants la reconnaissance envers Jéhovah? Comment peut-on le faire?

¹⁵ Dans quelle mesure cela est-il fait de nos jours? Quelles sont quelques-unes des difficultés rencontrées? Alors que la situation mondiale empire et que la spiritualité est de plus en plus faible sur toute la terre, cette œuvre d'enseignement devient toujours plus importante. En l'an 70 de notre ère, la destruction tragique de Jérusalem provoqua la mort d'une importante partie de la population juive et réduisit à néant l'espérance et les perspectives d'avenir de millions de Juifs qui avaient édifié leur vie sur ce fondement. Pourquoi? Parce qu'ils avaient refusé de construire sur le roc, c'est-à-dire l'obéissance aux instructions du Christ. Cependant, un petit reste de cette nation échappa à la destruction en prenant la fuite au moment approprié, celui que Jésus leur avait indiqué (Luc 21:20-22). De même, à notre époque, sur une plus grande échelle, les forces destructrices d'Harmaguédon provoqueront la ruine de tous ceux qui auront bâti sur le sable en se laissant guider par leurs propres désirs et leurs raisonnements ou par ceux d'autres hommes imparfaits. Ils verront s'évanouir devant eux leur espérance et leurs perspectives d'avenir, parce qu'ils n'ont pas 'obéi à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus'. (II Thess. 1:7-10.) Toutefois, une "grande foule" de personnes traverseront saines et sauvées cette tempête. En tant que ministres de Dieu fidèles, elles jouiront de la vie dans un nouvel ordre de choses établi par Dieu, et leur cœur tressaillira de voir leur espérance et leurs perspectives d'avenir réalisées pour leur joie et leur satisfaction éternelles. — Prov. 1:24-33; Rév. 7:9, 10, 14.

¹⁶ Ceux d'entre nous qui participent à l'œuvre consistant à 'faire retentir' les vérités de la Parole de Dieu aux oreilles, dans l'esprit et dans le cœur de leurs semblables, feront bien d'examiner attentivement leurs méthodes d'enseignement.

15, 16. Pourquoi est-il urgent de poser un fondement efficace pour édifier de bons ministres?



‘Faisons retentir’

la vérité dans l’esprit et le cœur de nos étudiants

QUELLE tristesse lorsqu’un nouveau-né, après seulement quelques mois ou une année, tombe brusquement malade et meurt! Les sentiments qu’une telle tragédie suscite dans le cœur des parents affligés ressemblent à ceux qu’éprouvent des ministres chrétiens lorsqu’une personne, qu’ils ont aidée pendant des mois, voire même pendant des années, à acquérir la connaissance de la Bible, à se nourrir du “lait” de la Parole de Dieu et de la vérité, à prendre position pour la justice et même à s’engager dans le ministère de la Parole, faiblit brusquement sur le plan spirituel et tombe dans une inactivité semblable à la mort (Gal. 4:19; I Cor. 3:2; I Thess. 2:7, 8). Malheureusement, c’est ce qui arrive, parfois au point qu’une personne sur deux, qui commencent à participer au ministère actif, renonce à cette activité. Pourquoi? Peut-on faire quelque chose pour empêcher cela?

² Les faits indiquent qu’un grand nombre de ceux qui ont commencé de marcher sur le chemin qui conduit à la vie et l’ont abandonné ensuite, manquent souvent d’une compréhension véritable de la Parole de Dieu. En 1968, et dans le monde entier, les témoins de Jéhovah ont conduit en moyenne 977 503 études bibliques à domicile gratuites. Suite à cela, 82 842 personnes ont démontré qu’elles avaient bâti sur le roc qu’est l’obéissance en se faisant baptiser dans l’eau, afin de symboliser l’offrande de leur personne à Dieu pour faire sa volonté, à l’exemple de son Fils. Ces personnes persévéreront-elles ou renonceront-elles comme certaines l’ont fait dans le passé? Etant donné que des centaines

de milliers d’autres personnes étudient actuellement, ceux d’entre nous qui participent à l’œuvre d’instruction biblique en faveur des amis de la vérité, doivent se poser sérieusement la question suivante: Ces personnes, qui deviendront peut-être les nouveaux proclamateurs de demain, *comprennent-elles réellement* le message de la Bible et la signification de ses principes relatifs à leur vie de tous les jours? La réponse à cette question dépend dans une large mesure de la façon dont nous répondrons à ces autres questions: Pourquoi étudions-nous avec ces personnes? Jusqu’à quel point leur intérêt nous tient-il à cœur (II Cor. 12:15; Phil. 2:17; I Thess. 2:8). ‘Faisons-nous retentir’ avec efficacité la vérité dans leur esprit et leur cœur?

³ A l’égard de ces personnes qui s’intéressent depuis peu à la vérité, nous devrions, et nous le faisons certainement, formuler le même souhait que celui qu’exprima l’apôtre Paul en faveur des croyants d’Ephèse. Il pria pour eux, afin que, dit-il, vous ayez “le Christ à demeure, par votre foi, dans vos cœurs avec amour; afin que vous soyez enracinés et établis sur le fondement, pour que vous soyez entièrement à même de saisir mentalement avec tous les saints ce que sont la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur, et de connaître l’amour du Christ qui surpasse la connaissance”. (Eph. 3:17-19.) Il est évident que Paul ne se souciait pas seulement de ‘rapporter une étude biblique pour atteindre un objectif’. Il ne se contentait pas non plus d’aider ces personnes à acquérir une connaissance superficielle de la volonté de Dieu. Il désirait qu’elles comprennent la vérité sous toutes ses di-

1. Quelle triste expérience les ministres chrétiens font-ils parfois?

2. Quelle faiblesse remarque-t-on chez la plupart de ceux qui abandonnent le chemin de la vie, et quelles questions cela soulève-t-il?

3. Quel doit être notre but lorsque nous conduisons une étude avec des personnes bien disposées?

mensions: la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur. Il voulait les aider à devenir des hommes de foi, pour qu'elles aient le Christ à demeure, non seulement dans leur esprit, mais dans leur cœur, avec amour. Nous voulons sans doute qu'il en soit ainsi pour les "brebis" de notre époque. Nous désirons également aider celles-ci à élargir leur connaissance des desseins de Dieu, à approfondir leur compréhension, à développer leur champ de vision concernant l'avenir et à élever leurs pensées et leur mode de vie conformément aux principes de Dieu, tout en augmentant leur reconnaissance pour ses dispositions. Evidemment, elles ne peuvent faire cela du jour au lendemain; elles ont d'abord besoin d'être aidées pour devenir 'enracinées et établies sur le fondement'. Comment peut-on les aider efficacement?

⁴ Nous ne devons jamais oublier que chaque personne est un cas *particulier*; il faut donc lui accorder une attention et une aide particulières en fonction de ses besoins et de sa situation personnelle (Voyez Romains 14:1-8; I Corinthiens 9:20-23). C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ne suivent pas des règles rigides pour conduire les études bibliques avec les personnes s'intéressant à la vérité. Leur enseignement "par demandes et réponses" n'est pas stéréotypé. Leur livre publié récemment et intitulé "*Ta parole est une lampe pour mon pied*" (à la page 91) déclare: "S'il n'y a pas de règle fixe sur la façon de diriger l'étude, ne manquez pas néanmoins de vous assurer que l'étudiant comprend réellement chaque point." Il est certain que lorsque quelqu'un a de bons mobiles, il n'est pas nécessaire de suivre de nombreuses règles pour l'aider à parvenir à la compréhension de la Parole de Dieu.

⁵ Cependant, de nombreuses suggestions, excellentes et pratiques, sur la façon de transmettre l'enseignement et l'instruction de la Bible, sont données aux témoins de

Jéhovah au cours de leurs assemblées ou par l'intermédiaire d'un bulletin mensuel intitulé *Notre ministère du Royaume*. Ces suggestions les ont grandement aidés à se qualifier pour effectuer leur œuvre merveilleuse grâce à laquelle, au cours des dix dernières années, 650 000 personnes ont progressé au point de se vouer à Dieu et de symboliser ce vœu par le baptême d'eau. Outre ces suggestions utiles et pratiques, nous sommes guidés par des exemples authentiques et des conseils que rapporte la Bible, lesquels sont encore plus précieux. Dans quelle mesure avons-nous accordé une attention à ces choses? Jusqu'à quel point nous sommes-nous souciés d'appliquer ces conseils et ces suggestions le plus efficacement possible en tenant compte du fait que des vies sont en jeu? — I Tim. 4:16.

LE PLUS GRAND ENSEIGNANT

⁶ Quel meilleur exemple pourrions-nous avoir que celui de Jésus-Christ, le Fils de Dieu et l'Enseignant parfait des "brebis"? Ses méthodes d'enseignement sont décrites dans la Bible, et ce n'est certainement pas sans raison. Lorsque vous lisez le récit de son ministère, qu'est-ce qui vous frappe? Peut-être la simplicité de son enseignement. Ses méthodes n'étaient pas compliquées, mais il portait toujours un profond intérêt à ses auditeurs et, avec amour, il exprimait le désir de les instruire dans la vérité relative aux desseins de son Père (Mat. 9:35, 36; Marc 6:34). C'est là la première condition requise, et si elle n'est pas remplie, toutes les autres choses sont sans valeur (I Cor. 13:1, 8). Jésus s'intéressait avec amour à ses auditeurs, et son œuvre d'enseignement était digne de confiance. Lorsqu'il dit à Zachée: 'Dépêche-toi de descendre de cet arbre, car aujourd'hui il me faut demeurer dans ta maison', celui-ci pouvait être sûr que Jésus viendrait sans faute. — Luc 19:1-6.

⁷ Ce qui est également remarquable, c'est l'intérêt sincère que Jésus portait à ses

4. Pourquoi n'est-il pas conseillé d'insister sur des règles rigides pour la conduite des études bibliques?

5. a) Comment le caractère pratique des suggestions données par l'organisation divine a-t-il été démontré?
b) Quel est le guide le plus excellent dans ce domaine?

6. Quels sont quelques-uns des aspects remarquables de l'enseignement de Jésus?

7. Quelle autre chose Jésus gardait-il toujours présent à l'esprit lorsqu'il enseignait?

auditeurs en tant qu'*individus*. Bien qu'il s'adressât souvent à des groupes importants, il savait que chacun avait ses problèmes et ses besoins personnels. Chacun allait également devoir rendre compte à Dieu pour lui-même (Rom. 14:12). Que ce soit Nicodème, la femme samaritaine près de la source, Marie, Marthe ou l'un des apôtres, Jésus accorda à chacun d'eux, en tant qu'individu, une très grande attention (Jean 3:1-21; 4:7-26; Luc 10:38-42; 22:31-34; Jean 20:24-29). Son enseignement n'était ni routinier ni stéréotypé. Il s'intéressait non seulement à l'esprit de ses auditeurs, mais également à leur cœur. Nous devons, nous aussi, prêter une attention sérieuse à la façon dont nous pouvons aider au mieux chaque personne avec laquelle nous étudions.

'FAISONS RETENTIR' LA VERITE AVEC DISCERNEMENT

⁸ Avez-vous déjà réfléchi que lorsque vous parlez à quelqu'un, vous ne pouvez faire que deux choses fondamentales? Donner des *renseignements* ou poser des *questions*. Bien qu'il y ait toutes sortes de renseignements et divers genres de questions, toute conversation se résume à ces deux choses fondamentales. Dans les études bibliques à domicile que nous conduisons, les renseignements vraiment importants se trouvent dans la Bible ainsi que dans le guide biblique employé. Cependant, le succès de nos efforts pour faire pénétrer profondément ces renseignements bibliques dans l'esprit et le cœur de l'étudiant, dépend dans une large mesure de la façon dont nous utilisons les questions. L'emploi des questions est très important, peut-être plus que nous ne le pensons généralement.

⁹ En général, les enfants demandent tout naturellement "pourquoi?" lorsqu'ils ne comprennent pas quelque chose; tous les

8. Quelles sont les deux choses fondamentales dont se compose une conversation, et laquelle des deux requiert plus d'attention de notre part lorsque nous instruisons quelqu'un?

9, 10. a) Pour ce qui est de recevoir l'instruction, en quoi les adultes différent-ils des enfants? b) Quel besoin cela met-il en évidence?

parents peuvent confirmer ce fait. Les adultes, par contre, sont souvent différents; certains s'expriment volontiers, mais beaucoup hésitent à poser les questions qui se présentent à leur esprit. Ils semblent être d'accord sur les pensées considérées dans un guide biblique, sur celles que nous leur expliquons nous-mêmes ou encore sur ce qu'ils ont lu personnellement dans leur Bible. Ils disent peut-être même: "Oui, je comprends." Ils peuvent néanmoins ne pas avoir *réellement* compris (Jean 11:11-14). Ce manque de compréhension ne deviendra peut-être apparent que beaucoup plus tard. A ce moment-là, lorsqu'ils étudieront des pensées plus profondes, leur incapacité de les saisir montrera de façon évidente qu'ils n'avaient pas acquis la compréhension exacte dans les études précédentes, quand les doctrines les plus fondamentales de la Parole de Dieu ont été examinées. — I Cor. 3:1, 2.

¹⁰ Qu'est-ce que cela indique? L'importance d'encourager les étudiants à parler et de les inciter à s'exprimer en leur posant des questions supplémentaires, autres que celles qui figurent dans le guide biblique. Vous aiderez davantage l'étudiant en lui posant des questions bien préparées, pour diriger son esprit vers la réponse biblique, que si vous vous contentez de lui donner la réponse (Considérez la méthode employée par Paul et rapportée dans Galates 3:1-6). Vous n'aiderez pas non plus réellement l'étudiant si vous lui montrez simplement l'endroit du livre où il peut trouver la réponse et lui demandez de lire celle-ci mot à mot comme si c'était sa réponse. Il peut la lire, mais a-t-il réellement compris ce qu'il a lu? Y croit-il? Selon Matthieu 24:15, qu'est-il important de faire quand on lit la Parole de Dieu? — Voyez également Actes 8:30-35.

¹¹ Comme le déclare l'apôtre Pierre, nous désirons 'éveiller les facultés de penser clairement' des étudiants (II Pierre 3:1).

11, 12. a) Dans quelle incapacité la méthode d'enseignement "par demandes et réponses" de la chrétienté a-t-elle laissé ses membres? b) De quelle façon un bon emploi des questions peut-il aider à surmonter cette faiblesse?

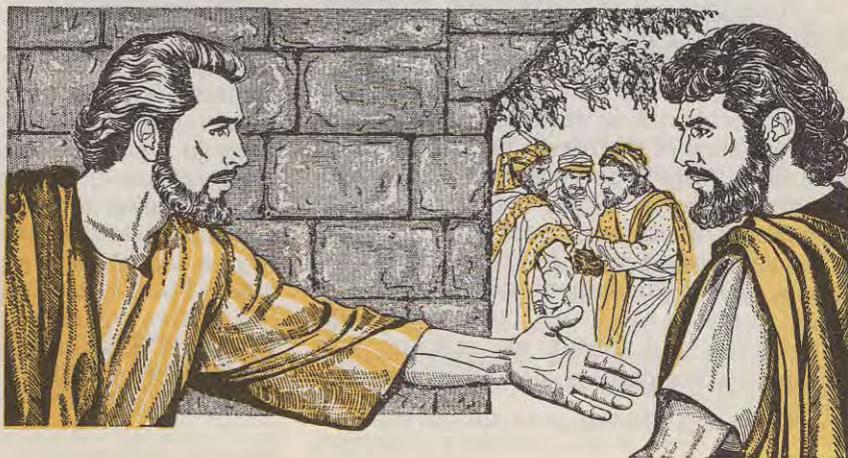
De nos jours, des millions de gens se disent chrétiens, tout en n'ayant que peu ou pas de compréhension de la Bible. La plupart d'entre eux auraient même des difficultés à expliquer les dogmes principaux de leur propre religion. Aucune de leurs méthodes d'instruction "par demandes et réponses" n'est la bonne; c'est une religion apprise par cœur. La fausse religion n'a jamais montré aux hommes comment réfléchir et raisonner sur les principes justes (Mat. 15:7-9; Luc 11:52). Les vrais chrétiens doivent aider les personnes au cœur honnête à apprendre comment employer leur esprit en harmonie avec la Parole de Dieu "pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, (...) de la connaissance et de la réflexion". — Prov. 1:2-5; 2:10, 11.

¹² Des questions utiles stimulent et forment les facultés de penser d'une personne. Elles peuvent diriger son esprit avec méthode d'une pensée à l'autre pour l'amener à la conclusion prévue (Voyez les questions de Jésus rapportées dans Matthieu 16:5-12 et les dix-sept questions posées par Paul dans I Corinthiens 9:1-14). De telles questions aident à 'labourer le sol', afin que les graines de la vérité biblique puissent pénétrer profondément et atteindre le cœur

de la personne. De même, le fait de poser quelques questions à la fin de chaque étude, dans le but de réviser les principales vérités bibliques considérées, est comparable aux légers coups de marteau que l'on donne sur les rivets d'une construction métallique pour éprouver leur solidité.

¹³ Jésus se servit de questions d'une façon remarquable, non seulement en les employant fréquemment, mais également en *enseignant* par ce moyen, et cela alors qu'il pouvait sembler plus facile et plus rapide de dire simplement ce qu'il en était à son auditeur. Considérez, par exemple, le cas de Pierre qui fut abordé par des percepteurs d'impôts qui lui demandèrent si son enseignant payait l'impôt du temple (Mat. 17:24-27). Pierre, qui était souvent impulsif, répondit affirmativement. Ensuite, il entra dans la maison, soit pour interroger Jésus à ce sujet, soit pour demander l'argent nécessaire au paiement de la taxe. Cependant, "lorsqu'il entra dans la maison Jésus le devança en disant: 'Qu'en penses-tu, Simon? De qui les rois de la terre reçoivent-ils les droits et l'impôt personnel? De leurs fils ou des étrangers?' Lorsqu'il eut dit: 'Des étrangers,' Jésus lui dit: 'En fait, donc, les fils sont exempts d'impôts' ". Certes, Jésus aida en-

13, 14. a) Donnez des exemples montrant que Jésus appréciait la valeur des questions. b) A quoi cet exemple nous encourage-t-il?



Jésus utilisa des questions pour stimuler et former les facultés de penser de Pierre

suite Pierre à se tirer d'affaire et à payer l'impôt, mais comprenons-nous pourquoi Jésus posa ces questions? Il est certain que, grâce à elles, Pierre a réfléchi, raisonné et s'est souvenu.

¹⁴ Pensez à la nuit où Jésus fut arrêté. Dans ces conditions tourmentées, Pierre utilisa impétueusement son épée. Jésus lui posa alors trois questions: "La coupe que mon père m'a donnée, ne la boirai-je pas à coup sûr?" "Crois-tu que je ne puisse faire appel à mon Père, pour qu'il me fournisse en ce moment plus de douze légions d'anges? Dans ce cas, comment s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles cela doit arriver ainsi?" (Jean 18:11; Mat. 26:52-54). Réfléchissez un instant: Jésus était face à la foule, dans un état de tension extraordinaire; il savait que son arrestation était imminente et qu'avant la fin de ce jour-là il serait mis à mort sur un poteau de torture. Cependant, il prit le temps de faire pénétrer ces vérités dans l'esprit de Pierre en utilisant des questions (Marc 14:33; Luc 22:44). L'exemple de Jésus devrait nous faire réfléchir et changer d'attitude si nous commençons à penser que nous sommes trop occupés pour nous préparer convenablement à conduire une étude biblique, si nous croyons devoir parcourir rapidement les matières de l'étude, ou si nous quittons brusquement la personne après l'étude pour nous occuper de choses qui nous intéressent.

¹⁵ Enseigner ne consiste donc pas simplement à poser des questions pour obtenir des réponses. Celui qui enseigne doit en premier lieu bien connaître les matières à étudier, ensuite poser des questions dans un but déterminé et s'efforcer de toucher, non seulement l'esprit de l'étudiant, mais également son cœur. Nous rencontrons fréquemment certains problèmes lorsque nous cherchons à aider les "brebis" à s'enraciner sur le fondement de la vérité biblique et sur le roc qu'est l'obéissance aux instructions du Christ en suivant son exemple. L'étudiant a des idées précon-

çues, fondées vraisemblablement sur les fausses doctrines qui viennent de ses fréquentations religieuses antérieures. Il est utile de savoir quelles sont ces doctrines, afin de pouvoir lui accorder l'aide nécessaire. Si certaines personnes s'expriment ouvertement, d'autres ne le font pas. Dans le deuxième cas, des questions posées avec tact peuvent être d'une grande aide.

¹⁶ Considérez Luc 24:17-27. Vous vous souvenez peut-être que les deux disciples marchaient sur le chemin d'Emmaüs, tout en parlant de la mort de Jésus et du récit de sa résurrection. Jésus s'approcha. Que fit-il d'abord? Il posa une question: "Quelles sont ces choses que vous discutez entre vous tout en marchant?" Cléopas éluda cette question par une autre: "Demeures-tu en étranger tout seul à Jérusalem, que tu ne saches pas les choses qui y sont arrivées ces jours-ci?" A son tour, Jésus demanda: "Quelles choses?"

¹⁷ Jésus a-t-il posé ces questions parce qu'il n'en connaissait pas la réponse? Evidemment non, car c'est de lui que ces deux disciples parlaient, et il avait personnellement vécu les choses qu'ils discutaient. Cependant, ses questions les incitèrent à exprimer ce qu'ils avaient à l'esprit ainsi que leur point de vue sur les événements. Ils parlèrent de la mort de Jésus et de la culpabilité des chefs religieux; ils reconnurent avoir 'espéré que cet homme était celui qui est destiné à délivrer Israël' et firent allusion au rapport de certaines femmes selon lequel Jésus avait été ressuscité. Ils n'indiquèrent pas seulement par quoi leur esprit était préoccupé, mais, chose plus importante, ce qu'ils avaient dans le cœur. Ils doutaient un peu de la résurrection de Jésus, car ils en "discutaient". Jésus leur dit alors: "O hommes dépourvus de sens et lents de cœur à croire toutes les choses que les prophètes ont dites! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses et qu'il entrât dans sa gloire?" Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses le concernant dans toutes les Ecritures."

15. Qu'est-il requis pour utiliser efficacement des questions dans une étude, et quels problèmes rencontrons-nous souvent?

16, 17. Selon le récit de Luc 24:17-27, quel fut le résultat des questions posées par Jésus?

¹⁸ Le fait d'être "dépourvus de sens" implique l'esprit, mais, comme l'a montré leur réponse aux questions de Jésus, ils étaient également "lents de cœur". En fait, Jésus pouvait lire dans le cœur des hommes, mais nous ne le pouvons pas (Jean 1:47-50; 2:25). C'est pourquoi des questions semblables peuvent nous aider à savoir ce qu'un étudiant pense à propos d'un certain sujet biblique et peut-être même nous permettre d'avoir une idée de sa condition de cœur. Nous pourrions ainsi lui accorder une aide plus efficace selon ses besoins.

¹⁹ Cette façon de faire variera selon la personne et le sujet à étudier. A titre d'exemple pratique, supposons que vous soyez prêt à étudier avec une personne la question de la "trinité", en vous basant sur le chapitre 12 du livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*, intitulé "Dieu est-il une seule personne, ou trois personnes en un seul Dieu?" Avant même de commencer l'examen des matières, vous pourriez soulever cette question: "D'après ce que vous avez appris, qu'entendez-vous par 'trinité'?" Après que l'étudiant aura répondu, vous ajouterez: "Cela vous semble-t-il raisonnable? Est-ce compréhensible?" Quelle que soit la réponse de la personne, vous pourrez dire: "Voyons donc ce que la Bible enseigne réellement à ce sujet." De cette façon, vous aurez déjà atteint un premier objectif, celui d'avoir un aperçu de sa connaissance et de son point de vue sur le sujet. Vous serez donc mieux à même de l'aider à acquérir la compréhension exacte.

²⁰ Un autre problème consiste à aider ceux avec qui nous étudions à discerner la différence, le contraste, entre la vérité biblique et l'erreur religieuse. Certains semblent lents à comprendre cela ou à déterminer ce qui est vrai; c'est pourquoi l'exhortation à 'sortir de Babylone la Grande' n'a pas de sens pour eux, et leur

vie reste en danger (Rév. 18:4). Plutôt que d'être brusque et rude, il est préférable d'utiliser avec tact quelques questions qui les aideront à discerner ce contraste et mettront à l'épreuve leur compréhension. Considérez le récit bien connu de Matthieu 16:13-16. Alors qu'il était à Césarée de Philippe, Jésus "demanda à ses disciples: 'Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme?'" Ils répondirent, peut-être l'un après l'autre: "Les uns disent: Jean le Baptiste, d'autres: Elie, d'autres encore: Jérémie ou l'un des prophètes." Leur ayant fait exprimer les idées courantes parmi les gens, il leur demanda alors: "Et vous, qui dites-vous que je suis?" Simon Pierre répondit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Quel fut le résultat des questions posées par Jésus? En demandant d'abord ce que pensaient les hommes en général, il fit son possible pour mettre en évidence le contraste très net existant entre la bonne et la mauvaise compréhension. Par la même occasion, il vérifia les progrès de ses disciples dans la compréhension et l'acquisition de la vraie foi.

²¹ De la même façon, supposons que vous ayez achevé l'examen d'un sujet, tel que "Votre 'âme', c'est vous", dans le livre cité précédemment. A la fin de l'étude, vous pouvez poser cette question à votre étudiant: "Selon la plupart des gens, qu'arrive-t-il à ceux qui meurent?" Après que la personne a répondu, vous pouvez demander: "Et maintenant, suite à ce que nous avons lu dans la Bible, qu'en pensez-vous, et pourquoi répondez-vous ainsi?" De telles questions aideront non seulement la personne à discerner le contraste existant entre la vérité et l'erreur, mais également à se remémorer ce qu'elle croit réellement à propos de chaque sujet étudié. Evidemment, dans certains cas sa réponse indiquera qu'elle n'a pas très bien saisi la signification des matières étudiées précédemment, et il sera peut-être nécessaire de les réviser ou même de les étudier de nouveau, afin qu'elle pose un bon fondement et soit en mesure d'apprendre d'autres vérités.

18, 19. a) Comment des questions semblables peuvent-elles nous être utiles pour accorder une aide plus efficace à nos étudiants? b) Donnez un exemple pratique.
20, 21. a) Montrez comment on peut utiliser la méthode de Jésus rapportée dans Matthieu 16:13-16 pour résoudre un autre problème courant dans les études bibliques. b) Comment pouvons-nous aborder de façon semblable ce problème?

²² Toutefois, il ne suffit pas de croire; il faut faire quelque chose (Rom. 10:10). Pour devenir un véritable disciple de Jésus, l'étudiant doit commencer à construire sur le roc en appliquant dans sa vie les vérités apprises (Jean 13:17). Certaines personnes sont capables de saisir rapidement ce qu'elles étudient; leurs réponses aux questions soulevées sont bonnes et

semble s'être fait le prochain de l'homme tombé au milieu des brigands?" Il lui répondit: "Celui qui a agi miséricordieusement à son égard." Jésus lui dit alors: "Va, et toi aussi, fais de même."

²⁴ La réponse à la question de Jésus était évidente. Cependant, Jésus avait amené l'esprit de l'homme à tirer une certaine conclusion et incité ce dernier à examiner



Jésus termina sa comparaison du "bon Samaritain" en posant une question, afin d'amener son interlocuteur à tirer la bonne conclusion

exactes. Cependant, elles ne semblent peut-être pas se décider à faire quelque chose en rapport avec les vérités apprises (Jacq. 1:6-8). Une comparaison et quelques questions peuvent les aider.

²³ La comparaison de Jésus dite du "bon Samaritain" est très connue (Luc 10:29-37). Il la donna pour répondre à un homme qui voulait se montrer juste et à qui il demanda: "Qui, en fait, est mon prochain?" Jésus parla alors de trois hommes différents, un prêtre, un Lévitte et un Samaritain, ainsi que de leur réaction devant l'occasion s'offrant à chacun d'eux de venir en aide à un homme qui avait été roué de coups par des voleurs. Seul le Samaritain le secourut. A la fin de la comparaison, Jésus posa cette question à son interlocuteur: "Lequel de ces trois te

ses mobiles personnels, l'aidant ainsi à prendre une décision pour une action future. Supposons que, si vous disposez du livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*, vous soyez en train de considérer les pages (211 et 212, dans l'édition anglaise) où il est question de l'opposition et des durs traitements supportés par les apôtres à cause de l'action des autorités qui voulaient leur faire cesser leur prédication. Vous pourriez introduire dans la conversation le texte de Matthieu 24:14, le faire lire par l'étudiant et expliquer clairement qu'il s'agit de l'œuvre qui doit être effectuée à *notre* époque. Vous pourriez ensuite faire une comparaison dans laquelle il serait question de trois personnes se trouvant dans un pays où la prédication de la bonne nouvelle du Royaume vient d'être interdite. La première cesse immédiatement de prêcher. La deuxième est arrêtée, après quoi elle accepte d'arrêter sa prédication. La troisième est également arrêtée, mais après avoir été finalement

22. Pourquoi ne suffit-il pas que les étudiants comprennent bien ce qui est étudié?
23-25. a) Comment la comparaison de Jésus dite du "bon Samaritain" nous montre-t-elle la façon dont nous pouvons encourager nos étudiants à bâtir sur le roc qu'est l'obéissance? b) Expliquez comment nous pouvons faire aujourd'hui, et dites pourquoi cette méthode est efficace.

relâchée, elle continue de prêcher par tous les moyens possibles. Vous pourriez alors demander à votre étudiant: "Selon vous, laquelle de ces trois personnes est un véritable chrétien, à l'exemple des apôtres?" Il répondra évidemment que c'est la troisième; mais après sa réponse, vous lui demanderez: "Pourquoi répondez-vous ainsi?"

²⁵ Il est vrai que la réponse à la question relative à cette comparaison est tout à fait évidente, mais elle peut inciter l'étudiant à porter son esprit et son cœur sur le sujet, et à réfléchir à ce qu'il ferait dans des circonstances semblables. Il est très utile de soulever un problème tiré de la vie réelle. Cela aide la personne à examiner sérieusement comment elle appliquerait les principes bibliques dans sa vie et quelle ligne de conduite elle adoptera à l'avenir (Ps. 119:33-37). De plus, la nature de l'homme veut qu'il soit plus disposé à accepter une conclusion s'il la tire lui-même que si elle est exprimée par quelqu'un d'autre.

²⁶ En rapport avec ce qui précède, nous devons également éduquer la conscience de ceux avec qui nous étudions, en les amenant à réfléchir sérieusement sur ce qui est bien et mal. Nous voulons les aider à aimer le bien et à haïr le mal (Héb. 1:9; Ps. 119:101-104). Jésus souleva des questions allant au fond des choses, qui auraient dû aider ses auditeurs à méditer profondément sur le bien et le mal; cependant, comme ils ne réagissaient pas favorablement, Jésus s'en indigna et fut "extrêmement attristé de l'insensibilité [non pas de leur esprit, mais] de leur cœur". — Mat. 12:10-12; Marc 3:1-5.

²⁷ Le livre "*Ta parole est une lampe pour mon pied*", publié récemment, contient (aux pages 105 et 106) une liste de dix questions que chaque conducteur d'une étude biblique est encouragé à considérer avant d'inviter un étudiant à prendre part

au ministère. Voici quelques-unes de ces questions: Cette personne croit-elle que la Bible est la Parole inspirée de Dieu (II Tim. 3:16)? Applique-t-elle dans sa vie ce que la Bible déclare à propos de l'honnêteté (Eph. 4:25, 28)? Sait-elle ce que la Bible dit au sujet de la fornication et de l'adultère, et vit-elle en harmonie avec ses principes (Héb. 13:4; Mat. 19:9)? Remarquez, cependant, qu'on ne s'attend pas à ce que l'étudiant lui-même donne une réponse directe à ces questions; c'est celui qui dirige l'étude et qui invite à participer au ministère qui doit répondre à ces questions pour lui. Cela ne veut pas dire qu'il s'ingérera d'une manière effrontée dans la vie privée de l'étudiant en lui posant des questions directes. Comment, alors, le conducteur de l'étude peut-il répondre à ces questions d'une façon satisfaisante? Le simple fait de demander à l'étudiant de lire les textes bibliques et d'en donner le sens, vous permettra souvent de savoir s'il comprend ou non les conditions requises de celui qui s'engage dans le ministère de la Parole de Dieu. De même, l'emploi de comparaisons suivies de questions correspondantes, aidera également l'étudiant à saisir ces pensées sans qu'il soit nécessaire de lui poser des questions directes.

²⁸ Voici une dernière question, posée par Jésus et rapportée dans Matthieu 13:51: "Avez-vous saisi le sens de toutes ces choses?" Il est certain que nous ne voulons pas bombarder nos étudiants par un feu nourri de questions, mais plutôt employer celles-ci au moment où elles seront les plus utiles et lorsqu'elles pourront réellement nous servir à faire retentir les pensées fondamentales de la vérité biblique dans leur esprit et leur cœur. Nous ne devons pas non plus pousser une personne à répondre si elle hésite à s'exprimer sur certains points. Lorsqu'une question amène une réponse négative ou quand une comparaison ne semble pas 'convenir' à une personne, plutôt que d'essayer de la convaincre d'une façon ou d'une autre, il est préférable de

26. Quelle attention doit être accordée à la conscience des étudiants?

27. a) Quel est le but des questions posées aux pages 105 et 106 du livre "*Ta parole est une lampe pour mon pied*"? b) Comment celui qui conduit une étude biblique peut-il obtenir la réponse à ces questions?

28. Comment pouvons-nous faire preuve de discernement dans l'emploi de ces méthodes d'enseignement?

lui dire simplement: "Voici quelque chose auquel il faudra réfléchir, n'est-ce pas?", puis de continuer l'étude. Jésus, lui aussi, fit preuve de patience et de longanimité. — Jean 16:12.

²⁹ Nous ne pouvons qu'aider les personnes avec lesquelles nous étudions à entendre et à comprendre les déclarations de Jésus et à connaître l'exemple qu'il a laissé; c'est aux personnes elles-mêmes de poser un fondement et de bâtir dessus en devenant des pratiquants de la Parole. Que vous employiez des questions, des

29. En conclusion, qui doit bâtir sur le roc symbolique, mais que devons-nous toujours garder présent à la pensée quand nous 'faisons retentir' la vérité dans les études bibliques?

comparaisons ou d'autres méthodes, ne perdez jamais de vue le cœur des personnes. En effet, même si leur esprit leur indique qu'il est nécessaire, sage et urgent de bâtir sur le roc qu'est l'obéissance aux instructions du Christ et de suivre son exemple, seul leur cœur pourra les inciter à faire ainsi. Aidez les "brebis" à entendre les paroles suivantes de Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ: 'Mon fils, (...) incline ton cœur à l'intelligence.' (Prov. 2:1, 2; 3:1-4). "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — I Tim. 4:16.

A quel point un gouvernement doit-il être pur?

UN GOUVERNEMENT qui ne présente qu'un petit nombre de défauts, non pas dans sa constitution, mais parmi certains de ses membres, est-il en mesure de subsister? Nous savons que les grandes puissances qui se sont succédé dans l'Histoire sont toutes tombées. Elles avaient des failles qui ont entraîné leur effondrement et leur ruine. L'Angleterre qui, à l'heure actuelle, forme avec les Etats-Unis la Septième Puissance mondiale, n'a pas encore vécu aussi longtemps que Rome, la Sixième Puissance mondiale, et déjà elle est en proie à de sérieuses difficultés. Nous pouvons découvrir des imperfections dans tous les gouvernements d'institution humaine de l'Histoire.

² Considérez le degré de perfection auquel un gouvernement doit s'élever pour subsister. Chargé d'administrer des millions de sujets, qui doivent tous faire face à divers problèmes et pressions, il lui faut

1. L'une quelconque des puissances mondiales a-t-elle été capable de subsister? Pourquoi?

2. Montrez pourquoi, pour être en mesure de durer, un gouvernement doit être sans défaut.

s'intéresser à tous les aspects de la vie des citoyens, depuis le foyer et la famille en passant par l'emploi, le commerce, les affaires économiques du pays, l'urbanisme, la circulation, les droits des individus et des organisations et les limitations qui leur sont imposées, etc. Or, la moindre erreur de direction, une décision malheureuse ou un mauvais exemple ont pour effet de gêner le fonctionnement extrêmement compliqué de la société régie par ce gouvernement. Une injustice commise ou la moindre faiblesse dans l'application de la loi peut facilement provoquer une réaction en chaîne, et la faute se reproduira des millions de fois. Nous avons subi les effets destructeurs et gros de conséquences d'un peu de corruption ou de mauvais exemples au sein des gouvernements de notre époque. Quand les dirigeants sont responsables du manque de respect envers les autorités établies, alors il faut s'attendre à l'extension de cet irrespect jusqu'à la chute du gouvernement.

AUCUN ESPOIR FONDE SUR L'HOMME

³ C'est la raison pour laquelle le gouvernement destiné à diriger éternellement la terre doit émaner d'une source parfaite et être composé de dirigeants irréprochables, ne présentant jamais aucun défaut. Cela exclut une fois pour toutes tous les gouvernements d'institution humaine, ne laissant comme autre solution possible qu'un gouvernement issu d'une source unique, d'une puissance suprahumaine, qui est juste.

⁴ Il est évident que le Créateur de la terre a créé tout ce dont l'homme a besoin et qu'il a fait en sorte que ces choses contribuent au bien-être et au bonheur de ses créatures terrestres. Mais l'homme a introduit l'imperfection et la corruption. Dans un article récent de cette série, nous avons vu comment le principal ennemi de l'homme, celui qui l'a incité à se détourner de Dieu, sera ôté du chemin ainsi que tous les pratiquants volontaires de l'iniquité. Quelle sorte de gouvernement subsistera alors? Comment celui-ci peut-il être exempt de toute imperfection?

JEHOVAH EXIGE LA PERFECTION

⁵ D'abord, le Créateur, le Dieu tout-puissant Jéhovah, recherche la perfection. Nous ne voulons pas dire qu'il est exigeant, sans miséricorde pour les faiblesses des hommes imparfaits. Non, mais quand il achèvera son dessein relatif à la terre, tout sera parfait, et par la force des choses, le gouvernement qui régnera sur notre planète sera lui aussi parfait, car Dieu ne peut regarder l'iniquité ni tolérer éternellement le mal dans son univers. — Hab. 1:13.

⁶ Si maintenant nous nous reportons au livre de la Révélation, nous trouvons dans les deux premiers versets du chapitre vingt-deux, une description des dispositions que Jéhovah a prises concernant la

vie des humains sur la terre. Nous avons expliqué ces versets dans l'article précédent de cette série. Au verset trois, Jéhovah nous informe précisément des excellentes conditions qui existeront pendant le règne millénaire du Christ, domination qui rendra aux hommes la liberté des fils de Dieu. "Et il n'y aura plus de malédiction. Mais le trône de Dieu et de l'Agneau seront dans la ville, et ses esclaves lui rendront un service sacré." — Rév. 22:3.

⁷ Il est question ici de la domination de la "ville sainte", la Nouvelle Jérusalem. C'est le gouvernement de bénédiction de Dieu qui régira les hommes de toutes les nations. Par l'expression "plus de malédiction" il faut entendre que tous les habitants de la Nouvelle Jérusalem auront l'entière faveur de Dieu, car ils seront semblables à une terre féconde qui n'est plus maudite (Héb. 6:7, 8). Ainsi donc, la Nouvelle Jérusalem jouira de l'éternelle bénédiction de Jéhovah. Puisque la terre sera gouvernée par cette Nouvelle Jérusalem bénie, tous les humains recevront les bienfaits de la condition privilégiée dont jouit cette ville.

PRINCIPES PARFAITS

⁸ Comment pouvons-nous être certains que le gouvernement, la Nouvelle Jérusalem, aura non seulement des principes gouvernementaux parfaits, mais encore des membres parfaits? Le Révélateur céleste déclare que le trône de Dieu et de l'Agneau se trouveront dans la ville. L'emplacement du trône de Jéhovah est un sanctuaire, ce qui veut dire qu'il est sacré, mis à part pour un saint dessein ou usage. Il est pur et ne peut renfermer aucune trace d'iniquité. Les séraphins qui entourent le trône céleste de Jéhovah s'écrient: "Saint, saint, saint est Jéhovah des armées." Le fait que le mot "saint" est répété trois fois indique la suprême pureté et l'extrême justice de Jéhovah. — Is. 6:2, 3, AC.

3. Peut-on imaginer qu'un gouvernement d'institution humaine puisse durer? Qu'est-ce qui est nécessaire?

4. a) Comment la corruption a-t-elle fait son apparition?

b) Quels pas préliminaires devront être faits avant qu'un meilleur gouvernement dirige la terre?

5. Quelle sorte de Dieu est Jéhovah, et que démontre ce fait pour ce qui est de son gouvernement?

6. Que nous révèle Révélation 22:1, 2, et dans cet ordre d'idées, que nous apprend le verset trois?

7. De quelle ville est-il question ici, et que faut-il entendre par les paroles: "Il n'y aura plus de malédiction"?

8. Comment pouvons-nous être sûrs que le gouvernement, la Nouvelle Jérusalem, sera sans défaut?

⁹ L'Agneau aussi est là; même pendant son séjour ici-bas, bien qu'il fût environné d'hommes pécheurs et imparfaits, on pouvait réellement dire qu'il était comme "un agneau sans défaut et sans tache". (I Pierre 1:19.) Il est écrit qu'il était "loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs" et qu'il est devenu "plus élevé que les cieux". — Héb. 7:26.

¹⁰ Ainsi donc, la ville sainte, le gouvernement céleste, sera si fertile, si féconde en bonnes œuvres et en bons résultats dans le service de Dieu, qu'elle ne sera plus jamais l'objet de la malédiction divine comme la terre qui, après avoir été abreuvée par la pluie, produit néanmoins des épines et des chardons (Héb. 6:7,8). Le trône de Dieu et le trône de l'Agneau ne peuvent être que là où règnent la justice et l'équité (Ps. 89:15). Jéhovah sera là, présent en personne, et cela rendra certaine l'éternelle justice de son gouvernement. Dans les temps bibliques, Jérusalem était appelée la ville du "trône de Jéhovah", et la nation avait pour loi la loi parfaite de Jéhovah. Mais des hommes imparfaits s'assirent sur ce trône et la loi fut imparfaitement appliquée. Néanmoins ce gouvernement subsista pendant plusieurs siècles. Toutefois, le trône terrestre n'était qu'un trône typique, préfigurant celui qui est véritable, bien plus grand, sur lequel Jéhovah siège dans les cieux. — I Chron. 29:23, AC; Mat. 5:34, 35; Rom. 7:12.

ROIS INCORRUPTIBLES

¹¹ Qui sont les "esclaves" dont il est parlé au verset trois, qui 'rendront à Dieu un service sacré'? Il s'agit encore des membres de ce gouvernement. Etant donné le grand nombre de ceux-ci, ne serait-on pas en droit de penser que l'imperfection sera du domaine du possible? Non, car la Bible dit que ces créatures seront les es-

claves, non du Diable, mais de Dieu à qui elles rendront un service sacré. Le Révélateur céleste nous apprend ceci: "Et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts." (Rév. 22:4). (Au temps de l'apôtre Jean, on marquait généralement les esclaves au front, de sorte qu'on voyait clairement à qui ils appartenaient.) Les actions de ces esclaves de Dieu révèlent qu'ils sont au service de leur Créateur, et non de l'injustice. Et quand Jéhovah écrit son nom sur leur front, cela est assurément une marque de son approbation. Ils sont pour lui une possession spéciale qu'il s'est acquise, ses esclaves voués. — I Pierre 2:9.

¹² Mais des esclaves de Dieu ne peuvent-ils présenter aucune imperfection? Si, mais pas ceux-là. Le fait que "dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de fausseté; ils sont sans tache", procure une assurance particulière pour ce qui est de la justice des membres de ce gouvernement, au nombre de 144 000, qui se tiennent avec Jésus-Christ, l'Agneau, sur le mont Sion céleste (Rév. 14:1-5). La plus puissante des recommandations est faite en leur faveur lorsqu'il est dit qu'ils "verront sa face [celle de Dieu]"; ceci prouve, conformément aux paroles mêmes de Jésus, qu'ils auront un cœur pur (Mat. 5:8). Par conséquent, en tant que ses esclaves, ils accompliront sa volonté, en toute pureté de cœur, avec une droiture et une justice parfaites.

¹³ Puisque la Nouvelle Jérusalem est un gouvernement céleste, elle n'aura pas à compter sur le soleil, la lune ou toute autre source de lumière pour être éclairée, parce que, là où elle sera, il n'y aura pas de ténèbres. Cela tient au fait que Jéhovah répandra sa lumière sur elle, et Dieu est lumière; en lui il n'y a aucune obscurité. Il est toujours au zénith de sa puissance et de sa bonne volonté quand il s'agit de

9. Qu'indique le fait que l'Agneau est là?

10. a) Quelle différence y a-t-il entre le "trône de Jéhovah" dans l'ancienne Jérusalem et le trône de Jéhovah dans la Nouvelle Jérusalem? b) Quelle sera la différence quant à la durée du gouvernement?

11. Quelle assurance concernant la justice des autres membres du gouvernement de Dieu nous est donnée par la déclaration: "Son nom sera sur leurs fronts"?

12. Nous savons que les 144 000, en tant qu'esclaves terrestres de Dieu, ont été imparfaits. Mais quelle garantie avons-nous qu'une fois installés sur le mont Sion ils administreront les affaires de la terre avec droiture et justice?

13. Pourquoi la Nouvelle Jérusalem ne dépend-elle pas du soleil, de la lune ou de la lumière artificielle pour être éclairée, et qu'est-ce que cela signifie pour ses sujets?

déverser sa bonté et ses bienfaits. Pour exercer le pouvoir, ce gouvernement céleste n'aura pas besoin de consulter la "science politique". Il sera toujours rempli de vérité et de lumière, constamment éveillé et en mesure d'instruire l'humanité. — Rév. 22:5; I Jean 1:5-7; Jacq. 1:17.

PAS DE SUCESSEURS

¹⁴ Ces autorités gouvernementales n'auront pas besoin de successeurs, et elles n'en auront pas, car elles régneront éternellement. Bien qu'elles exerceront une direction spéciale et porteront une attention particulière sur la terre pendant le règne millénaire du Christ, la fin des mille ans ne mettra pas un terme à leur règne, car, aux côtés du Fils de Dieu, Jésus-Christ, elles continueront d'exercer leur fonction en tant qu'organisation-capitale de l'univers de Dieu, et cela pour l'éternité. — Rév. 20:6.

¹⁵ Etant donné qu'ils ont à faire face chaque jour à l'imperfection, de quelque côté qu'ils se tournent, certains seraient tentés de dire que tout cela est trop beau pour être vrai. C'est pourquoi Jéhovah Dieu, avec patience et insistance, fortifie notre foi par ce qu'il a fait écrire à l'apôtre Jean qui contemplait cette merveilleuse vision: "Ces paroles sont certaines et vraies; oui, Jéhovah, le Dieu des expressions inspirées des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt." — Rév. 22:6.

CE N'EST PAS UNE CONCEPTION HUMAINE

¹⁶ La véracité de la Révélation donnée à Jean n'est pas amoindrie ou atténuée par le simple fait que le soin de la communiquer fut confié à un ange, et celui de la consigner par écrit à un simple homme.

14. Les membres de ce gouvernement céleste auront-ils des successeurs, et leurs fonctions cesseront-elles un jour? Expliquez.

15. Comment, avec bonté et patience, Jéhovah fortifie-t-il notre foi en son gouvernement?

16. Réfutez la déclaration suivante: "La Bible n'est pas digne de foi, car elle a été écrite par de simples hommes."

Jéhovah Dieu peut se servir d'anges et d'hommes comme d'instruments, de la même façon qu'un homme peut se servir d'une plume et d'encre. Jéhovah a poussé les fidèles prophètes hébreux et chrétiens à rédiger des parties de la Bible, et il a aussi inspiré à Jean cette révélation. Aucune des choses consignées par écrit n'a jamais été démentie. Au contraire, nombreuses sont les preuves de l'authenticité de la Bible et de l'accomplissement des prophéties qui démontrent que les saintes Ecritures sont la Parole éternelle du vrai Dieu tout-puissant*. — I Pierre 1:24, 25.

¹⁷ Ceux qui servent Dieu en tant que ses esclaves sur la terre doivent s'intéresser de tout leur cœur à cette révélation, parce que c'est pour eux qu'elle a été donnée afin qu'ils sachent d'avance ce qui doit arriver. Nul d'entre eux ne peut trouver une excuse pour ignorer ce qu'il doit faire ou ce à quoi il doit s'attendre dans l'avenir.

LE GOUVERNEMENT PUR EST PROCHE

¹⁸ Les choses consignées dans le livre de la Révélation doivent se produire dans la courte période qui a commencé en 1914, et, alors que nous sommes dans la cinquante-quatrième année de cette période, nous avons la certitude que ces choses prédites sont très près de s'accomplir. L'événement le plus important auquel il faut s'attendre est décrit dans le verset suivant: "Et voici, je viens promptement." (Rév. 22:7). Il ne s'agit pas là de la venue de Jésus dans la puissance de son Royaume, laquelle a eu lieu en 1914 et a été décrite précédemment dans le livre de la Révélation (au chapitre 12); il s'agit de sa venue "comme un voleur", dont nous avons parlé récemment, pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant qui est liée à Har-Magedon (Rév. 16:14-16). C'est ce

* Voyez le livre "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile", publié en 1963 par la Watch Tower Bible and Tract Society, pages 331-345.

17. Pourquoi la Révélation a-t-elle été donnée?

18. A quelle venue Jésus fait-il allusion quand, dans Révélation 22:7, il dit: "Et voici, je viens promptement"?

jour-là que Jésus a annoncé comme devant être un piège "sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre". Il dit: "Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." — Luc 21:35, 36.

¹⁹ Le livre de la Révélation nous apprend que nous ne devons pas vivre dans la crainte de ce jour: "Heureux celui qui observe les paroles de la prophétie de ce rouleau." (Rév. 22:7). Le rouleau nous révèle ce que nous devons faire et ce à quoi il faut nous attendre; notre bonheur est assuré si, après avoir lu les choses écrites dans ce rouleau, nous les observons dès maintenant. Ce sera un guide infail- lible, et toutes choses concourront au bon- heur de celui qui s'y conforme. — Com- parez avec Révélation 1:3.

EXEMPLE D'INCORRUPTIBILITE GOUVERNEMENTALE

²⁰ Jean, en exil dans l'île de Patmos, fut puissamment fortifié quand il reçut cette vision avec le pouvoir de la rapporter par écrit pour que nous la lisions et soyons en mesure de comprendre les choses qui ar- rivent de nos jours. Il dit: "Eh bien, c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je me prosternai aux pieds de l'ange qui me montrait ces choses, pour l'adorer. Mais il me dit: 'Fais attention! Ne fais pas cela! Tout ce que je suis, c'est ton compagnon d'es- clavage et celui de tes frères qui sont prophètes et de ceux qui observent les paroles de ce rouleau. Adore Dieu.'" — Rév. 22:8, 9.

²¹ Voilà un exemple de l'incorruptibilité que nous pouvons être sûrs de trouver dans le gouvernement céleste de Dieu. Même le messager angélique, qui fut envoyé en

tant qu'esclave de Dieu par l'intermédiaire de Jésus pour apporter cette révélation, ne permit pas que l'hommage lui fût rendu. En dépit du grand privilège qu'il avait reçu, du pouvoir et de la gloire supérieurs qu'il détenait en tant qu'ange par rapport à l'homme sur la terre, il n'acceptait au- cune louange de la part de l'homme et ne permettait même pas à Jean de rendre à Dieu une adoration relative par son in- termédiaire. Jean, l'un des apôtres du Sei- gneur Jésus-Christ, sera l'un des 144 000 membres du gouvernement de Dieu. L'ange lui donnait là un bel exemple à suivre, en réitérant un avertissement déjà donné, que nous trouvons dans Révélation 19:10. Nous sommes heureux d'apprendre cela, mais nous sommes encore plus heureux de lire les paroles écrites dans ce rouleau et de les mettre en pratique sans tarder.

²² La Bible indique que ceux qui seront avec le Christ dans le ciel en qualité de membres du gouvernement universel de Dieu, seront rois et prêtres avec lui. Ils se- ront immortels, incorruptibles (Rév. 20:6; I Cor. 15:53, 54). Il n'y aura donc aucune imperfection, car Dieu les a placés à cette position en raison de leur loyauté éprouvée, et il les a faits à l'image de son Fils Jésus-Christ (I Cor. 15:49; Phil. 3:21). De plus, même les anges, qui seront esclaves de Dieu et du Christ, au service de ce gou- vernement, sont eux aussi d'une incontes- table intégrité morale, et ils exécuteront en- tièrement et parfaitement les ordres du gouvernement. Ils veilleront à ce que les princes terrestres justes servant sous la direction du Royaume céleste fassent ré- gner la pure justice sur la terre. — Ps. 45:17; Es. 32:1.

UNE HEUREUSE PERSPECTIVE

²³ Les instructions données alors par le gouvernement seront justes, les jugements

19. Avons-nous lieu de redouter la venue de ce jour-là? Expliquez.

20. Quel effet la contemplation de cette vision eut-elle sur Jean?

21. a) Quelle assurance réconfortante puisons-nous dans la réaction de l'ange au moment où Jean s'appropriait à l'adorer? b) Pourquoi était-il particulièrement approprié que cela ait lieu avec l'apôtre Jean?

22. Expliquez comment le gouvernement ou Royaume fera régner la justice dans toutes les parties de l'univers.

23. a) Montrez pourquoi il n'y aura pas lieu de manquer de respect envers cette administration du Royaume et pourquoi il ne se produira aucune faille susceptible de provoquer sa chute. b) En quels termes un psalmiste décrit-il la joie de ceux qui se soumettront à ce gou- vernement?

purs et saints sous tous les rapports, spirituellement, moralement et physiquement (Ps. 19:8-10). Il n'y aura pas de mauvaises directives, pas d'imperfection susceptible d'être imitée par l'un quelconque des sujets terrestres et ensuite par de nombreux autres. Il n'y aura aucune injustice, aucun manquement à l'application des lois pures et justes de Dieu, aucune raison pour manquer de respect à son gouvernement. Voilà à quel point le gouvernement éternel de Dieu sera pur, et il doit l'être pour sub-

sister. L'humanité aura une entière confiance en ce gouvernement. De quel éclat brilleront les yeux de ses sujets! Comme ils sont heureux ceux qui, aujourd'hui, ont cette foi, et comme tous les humains seront heureux d'entonner ce cantique: "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle renferme; il est à jamais fidèle à sa parole. Jéhovah est roi pour l'éternité; ton Dieu, ô Sion, subsiste d'âge en âge. Alléluia!" — Ps. 146:5, 6, 10, AC.

Je sers Dieu de tout mon cœur et de toute ma force

Raconté par Irma E. Friend

TRES jeune, j'avais l'habitude d'écouter avec plaisir et beaucoup d'attention mon grand-père qui, à toute heure, nous racontait des histoires bibliques. J'apprenais ainsi à aimer et à respecter Dieu et le Christ, et à estimer ceux qui consacraient des années de leur vie au service de Dieu. Le désir de servir Dieu en lui vouant tout mon temps et toutes mes facultés ne cessait de grandir en moi. Mon oncle et ma tante, missionnaires en Inde, revenaient tous les quatre ans à la maison, et j'étais suspendue à leurs lèvres quand ils racontaient leurs expériences. Je me disais que je pourrais être au moins infirmière missionnaire.

J'étais encore adolescente lorsque la Première Guerre mondiale éclata. Notre maison était située en Suisse, pays neutre. Ma mère et moi avions coutume de tricoter des chaussettes et des gants chauds pour les soldats des deux camps. Notre cœur se serrait à la pen-

sée de cette foule d'hommes qu'on poussait à se battre, à tuer et à dévaster un pays autrefois beau et paisible.

Au cours de mon adolescence, j'ai dû garder le lit pendant un certain temps à cause de la maladie. Notre ministre religieux m'a alors conseillé d'employer une partie de mon temps à lire la Bible. Mon frère m'a fabriqué un support spécial sur lequel on pouvait poser notre grosse Bible de famille pour que je puisse la lire tout en étant couchée. Cela s'est révélé pour moi un excellent moyen de remplir les longues journées que dura ma maladie.

Au printemps de 1917, ma mère et moi étions toutes les deux alitées, ma mère ayant été victime d'une grave attaque cardiaque. Notre ministre protestant venait souvent nous voir, et j'avais l'habitude de l'interroger sur le Royaume pour lequel on nous avait enseigné à prier: "Que ton règne vienne." Il affirmait que le Royaume était au dedans de nous. Toutefois, je ne pouvais accepter cette pensée, car, après tout, pouvait-on supposer que le Royaume de Dieu fût au dedans des millions de personnes engagées dans ce conflit international?

Ma mère est morte cette année-là, au mois de juillet. Sa perte m'affligea beaucoup. Mon père m'a emmenée hors de la ville, dans une charmante vallée. Mais lorsque lui et ma sœur m'ont quittée, me laissant là, au sanatorium pour jeunes filles, ma douleur est devenue encore plus grande. En dépit de la bonté que me témoignaient mes nouvelles compagnes, je ne

pouvais retenir mes larmes. Pour fuir tout le monde, j'ai marché à travers la propriété, et je me suis réfugiée dans une maisonnette que je venais de découvrir au fond du jardin.

LA LUMIERE BRILLE DANS LES TENEBRES

Là, m'asseyant à une table, je me suis mise à sangloter, la tête enfouie dans les bras. C'est alors qu'une main légère a effleuré mon épaule, et une voix douce m'a consolée de ma peine. La jeune fille de quatorze ans qui me parlait m'a affirmé: "Vous reverrez votre mère dans le Royaume de Dieu." Comment le savait-elle?, me disais-je, étonnée. Aussi me suis-je mise à l'interroger. Comme elles m'ont paru merveilleuses et réconfortantes les promesses de la résurrection et toutes celles que renferment la Bible au fur et à mesure qu'elle me les expliquait! Nous sommes devenues inséparables.

Au cours de cette première journée, ma nouvelle compagne m'a dit: "Attendez seulement que ma mère vienne me voir. Elle saura réellement vous expliquer toutes ces choses, car c'est une fervente Etudiante de la Bible." En effet, cette femme a été à même de me donner toutes les explications que j'attendais, et nous avons pris l'habitude de lire et d'étudier la Bible avec elle un dimanche sur deux. Les autres week-ends, ma famille venait me voir et s'émerveillait de mes progrès continuels. Quand je lui ai expliqué la raison principale de ma joie, elle n'a rien objecté, trop heureuse qu'elle était à la vue de mon bonheur retrouvé.

Je revois encore la mère de mon amie me parler du Béthel (mot signifiant "maison de Dieu"), qui était, et est encore, le siège principal de la Société Watch Tower à Brooklyn. Je m'étais alors écrié impétueusement: "Comme j'aimerais y travailler!" Elle avait souri et m'avait répondu: "Ce serait merveilleux si cela était possible, Irma, mais c'est trop loin, et là-bas ils ont besoin de gens forts et bien portants." Néanmoins, la graine de l'espoir avait été semée, et elle a peu à peu pris racine.

J'ai fini par sortir du sanatorium, et mon amie continua de venir me voir de temps à

autre. Ma famille l'aimait bien. Mon père m'a même autorisée à aller chez elle, dans une petite ville située à l'écart. J'ai alors eu l'occasion d'assister aux réunions des Etudiants de la Bible, car, à la maison, mon père ne cessait d'exprimer son aversion pour les "petites sectes". A un moment donné, il est devenu franchement hostile, ainsi que ma belle-mère. Mais à cette époque-là, malgré mon jeune âge, mes convictions étaient déjà fermement établies.

L'OFFRANDE DE MA PERSONNE OUVRE LA VOIE A UNE NOUVELLE VIE

En octobre 1918, je m'étais déjà vouée à Dieu et à son service, mais en raison de l'opposition de mon père, ce n'est qu'en 1920 que j'ai pu symboliser par le baptême cette nouvelle parenté. J'ai été présentée à Max Freschel cette année-là. Quelle aide précieuse il m'a apportée dans ma recherche d'une connaissance plus profonde de la Bible! Plus tard, il m'a demandé si j'aimerais servir à plein temps au Béthel de Suisse. Je lui ai répondu que cela était mon but depuis le jour où j'avais entendu parler du Béthel pour la première fois. Quelque temps après, il m'a demandé de l'épouser et de l'accompagner dans le service à plein temps. Deux merveilleuses carrières m'étaient offertes en une seule et même occasion. Imaginez quelle fut ma joie!

Nous nous sommes mariés en octobre 1921, et peu de temps après, nous avons été invités à servir au bureau de la Société Watch Tower pour l'Europe centrale, à Zurich. Nous avons eu de nombreux privilèges. J. F. Rutherford, président de la Société, et d'autres frères américains nous rendaient visite de temps en temps, et c'était pour nous tous une source de grandes bénédictions et de puissants encouragements. En 1925, nous sommes allés nous installer dans le Béthel qu'on venait de construire à Berne; Max et moi y avons servi pendant près d'une année. Nous pensons souvent à nos chers compagnons de ce temps-là. Nombre d'entre eux sont encore aujourd'hui actifs et heureux dans l'œuvre, à la filiale de Berne; d'autres sont maintenant au ciel où ils ont reçu leur récompense.

En mai 1926, frère Rutherford a visité la filiale suisse, et, à la même époque, nous avons tous assisté à une merveilleuse assemblée à Bâle. Quelques difficultés et des désaccords ont surgi parmi certains des frères suisses. Mais Jéhovah, grâce à son organisation, l'“esclave fidèle et avisé”, nous a gardés sur le bon chemin. Peu après, mon mari a reçu un télégramme nous invitant tous les deux à servir au siège de Brooklyn. Vous représentez-vous notre joie et l'empressement avec lequel nous avons répondu? Certes, il nous a été pénible de quitter nos chers amis et nos parents de Suisse, mais nous savions que, conformément à la promesse du Seigneur, nous recevions par delà l'Océan, beaucoup plus de frères, de sœurs, de pères, de mères et d'enfants. — Mat. 19:29.

En débarquant à New York, en juillet 1926, nous avons trouvé sur le quai notre vieil ami, Charles Eicher, qui était venu nous accueillir. Quelle belle réception nous ont fait frère Rutherford et la petite famille du Béthel! Je ne connaissais que quelques mots d'anglais, mais je n'avais qu'à regarder les frères et les sœurs pour lire dans leurs yeux la chaleur de leur accueil. Au début, ce ne fut pas chose facile pour une jeune femme de Suisse de s'habituer à la malpropreté de New York. De plus, j'étais souvent seule et en proie à la nostalgie quand Max partait faire sa tournée de “pèlerin”, c'est-à-dire de représentant itinérant de la Société. Mais je me rappelais sans cesse qu'en réalité je travaillais au lieu même où, depuis mon enfance, j'avais souhaité ardemment servir.

Dans les premiers jours qui ont suivi mon arrivée, j'ai reçu beaucoup d'encouragement de la part de mes compagnes de langue allemande. Puis je me suis mise à apprendre l'anglais et à cultiver de nombreuses et profondes amitiés. Au début, j'ai travaillé avec Alberta Ford. Ensemble, nous faisons les lits et nous occupons du nettoyage. Elle travaillait vite et bien, et il lui a fallu faire preuve de beaucoup de patience à mon égard en ces jours-là. Son zèle, son attachement à Jéhovah ainsi que son puissant désir de servir ses frères m'ont réellement encouragée. Nous avons été très unies jusqu'à l'heure de sa mort, survenue en 1960.

Pendant ce temps-là, les années passaient très rapidement au Béthel où nous menions une vie joyeuse et active. Mon mari aime dire à ce propos: “Il n'y a jamais eu de moment triste et vide dans notre vie.” En 1941, nous sommes devenus citoyens américains et mon mari a changé de prénom et de nom; le premier est devenu Maxwell, et le second, Friend [qui signifie “ami”], pour indiquer notre désir d'être à jamais des amis de notre Père céleste et de sa famille entière, dans les cieux et sur la terre.

NOUS NOUS DEPENSONS AVEC JOIE A GALAAD

En 1943, frère Knorr, devenu président de la Société, a demandé à Maxwell si nous voulions aller à la belle ferme du Royaume de la Société, située près d'Ithaca, dans l'Etat de New York, Max, pour y servir en qualité d'instructeur à l'Ecole de Galaad qui venait d'ouvrir ses portes, et moi, pour veiller à l'entretien de la maison. Cela m'a été dur de quitter le Béthel, et j'ai versé bien des larmes; mais quelles merveilleuses bénédictions nous attendaient! Après plusieurs semaines au cours desquelles nous nous sommes préparés à recevoir les étudiants, ceux de la première classe sont arrivés. Leur venue marqua pour nous le début de dix-sept années de service bien remplies à Galaad.

Quel merveilleux privilège fut le nôtre! Nous avons eu en particulier la possibilité de devenir les amis intimes d'un grand nombre de chers et fidèles ministres à plein temps qui ont accepté volontairement de recevoir une formation de missionnaires. Quel encouragement d'être à même d'aider tant de jeunes gens et de jeunes femmes prêts à laisser derrière eux maison, amis et confort matériel pour aller se dépenser en faveur d'hommes de nombreuses nations et races! Depuis vingt-cinq ans, j'ai eu la joie de connaître personnellement un grand nombre d'entre eux, et je les aime tous tendrement. Leur zèle et leur dévouement ont contribué à édifier la foi en Jéhovah d'une foule de personnes qu'ils ont encouragées à servir Dieu et son Roi.

Durant toutes ces années, j'ai reçu de grands privilèges qui m'ont comblée. J'ai assisté à

toutes les grandes assemblées, sans en manquer une seule. Quelles bénédictions supplémentaires elles nous ont apportées, et que d'amis nous sommes faits au cours des années! Je remercie toujours Jéhovah de nous avoir créés d'une manière si admirable que notre cœur, quel que soit le nombre de nos amis, soit toujours assez grand pour en aimer davantage.

UN NOUVEAU CHANGEMENT, DES JOIES PLUS NOMBREUSES

Frère Knorr, prenant gentiment en considération notre âge avancé, nous a invités à venir au Béthel, où nous pourrions continuer à travailler joyeusement sans avoir à assumer trop de responsabilités. Encore une fois, ce fut pénible de quitter nos amis, mais nous avions au moins la possibilité d'envisager de faire chaque année un "pèlerinage" dans ce lieu charmant, et c'est ce que nous avons fait.

Le travail au Béthel est toujours pour moi une joie véritable. C'est si agréable de dépenser ses forces dans l'œuvre de Jéhovah et pour le bien de ses adorateurs zélés, et de le faire de tout son cœur! Renseignée comme je le suis sur le dur travail accompli par nos frères et sœurs au bureau et à l'imprimerie, je suis toujours incitée à faire de nouveaux et plus grands efforts, afin que leurs chambres soient bien confortables et qu'ils aient constamment un endroit agréable pour se reposer après le travail. Il est vrai que je suis souvent fatiguée physiquement, mais chaque jour Jéhovah renouvelle nos forces, et si nous faisons preuve de bon sens pour économiser notre énergie et bien employer nos heures de repos, nous constatons avec étonnement que nous sommes capables de poursuivre notre activité au fur et à mesure que nous vieillissons.

Parfois, pour des questions de santé, j'ai dû mener une lutte très difficile, mais les surveillants m'ont témoigné beaucoup de bonté et de sympathie, et ils m'ont offert l'aide dont j'avais besoin. En outre, il s'est toujours trouvé parmi les frères un bon médecin pour m'aider à faire face à certaines des situations les plus pénibles. En fait, Jéhovah a pourvu à tous nos besoins. Il tient ses promesses si, de notre côté, nous accomplissons le vœu que nous

lui avons fait lors de l'offrande de notre personne. Il vaut mieux se 'tenir sur le seuil de la maison de notre Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté'. — Ps. 84:11.

Ce qui a contribué à faire de ces nombreuses années de service à plein temps des années heureuses et satisfaisantes, c'est l'entier dévouement de mon cher mari à Jéhovah et à son organisation. Pour moi, il a été un continuel exemple. Un problème personnel surgissait-il dans ma vie? J'en parlais à mon mari et le discutais avec lui. Aussitôt, si grave qu'il fût, il perdait de son importance. Maxwell aime Jéhovah, voilà tout; et il a toujours été content de le servir, en quelque endroit que ce fût, accomplissant la tâche qu'on lui assignait et demeurant un humble admirateur et ami de Jéhovah et du Christ. Comment aurais-je pu ne pas vouloir servir à ses côtés avec un sincère dévouement pendant toutes les années écoulées? En 1920, je l'avais assuré que c'était là mon désir, et aujourd'hui, mes sentiments n'ont pas changé.

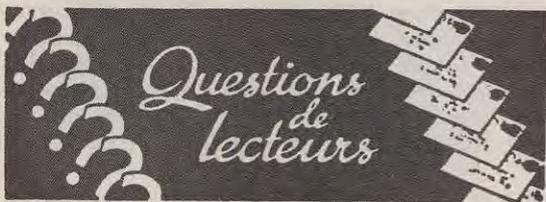
Souvent, quand il m'arrive d'être fatiguée après avoir fait tout ce que je pouvais, tout en désirant faire davantage, je songe à Rébecca. Avec joie elle servit de l'eau rafraîchissante à Eliézer, le serviteur d'Abraham, et quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle s'empressa d'aller puiser de l'eau pour les dix chameaux. Elle a dû être bien fatiguée après cela, mais elle était heureuse, et quelle magnifique récompense elle reçut! On éprouve réellement une profonde satisfaction à faire tout son possible, même si on aimerait pouvoir en faire plus.

Cette satisfaction que l'on retire à faire tout de son mieux, que ce soit dans le ministère du champ, dans le service missionnaire, dans la congrégation ou au Béthel, est si rémunératrice! Bien que pour Jéhovah nous soyons toujours des serviteurs inutiles, il est très encourageant de savoir que dans sa bienveillance il nous offre l'occasion d'être ses collaborateurs, même quand notre participation à son œuvre est infiniment petite comparée aux immenses trésors de sa bonté qu'il ne cesse de témoigner envers nous. — I Cor. 3:9.

Depuis ce jour inoubliable où, en 1917, Jéhovah s'est servi de la main et de la voix d'une

jeune fille pour m'apporter la consolation au moyen de sa Parole, la Bible, j'ai toujours voulu étendre ces bienfaits à d'autres qui se trouvaient dans le besoin. Révélation 21:1-4 a été l'un de mes textes bibliques préférés, et je l'ai maintes fois utilisé pour porter secours à des personnes se trouvant dans l'affliction. Je suis très reconnaissante à Jéhovah de m'avoir accordé l'aide dont j'avais besoin pour devenir,

non pas une infirmière missionnaire, mais l'une de ses messagères du Royaume, en cette époque unique dans l'histoire de l'homme. Jéhovah a certainement dirigé les choses, et je lui serai éternellement reconnaissante, à lui et à son cher Fils, mon Sauveur, ainsi qu'à mes frères et sœurs, de m'avoir aidée avec amour à rester sur le chemin qui mène à la vie et au bonheur éternels.



• J'aimerais devenir témoin de Jéhovah, mais il y a quelques années j'ai divorcé et me suis remarié. Que dois-je faire si je veux être accepté pour le baptême ?

Nous recevons régulièrement des demandes de ce genre. Il est réjouissant de voir que la vérité consignée dans la Bible a touché le cœur de ceux qui nous écrivent de telles lettres, les incitant à conformer leur vie aux justes exigences de Dieu, afin d'être en mesure de servir leur Créateur d'une manière qui lui soit agréable. De telles personnes méritent d'être louées.

La situation passée des personnes qui parviennent à la connaissance exacte de Dieu varie beaucoup. Certaines se sont mariées, ont divorcé puis se sont remariées (parfois plusieurs fois) avant de connaître la volonté de Dieu et ses exigences morales concernant le mariage. Sans chercher à discuter ici chacun de ces cas particuliers, nous donnerons quelques explications d'ordre général susceptibles d'embrasser la plupart des situations.

Pour ce qui est du mariage, il incombe aux chrétiens de vivre conformément à deux sortes de lois. La première, et la plus importante, est celle de Dieu. Il est évident que Jéhovah, le Créateur et le Législateur, a le droit d'indiquer à ses créatures de quelle manière elles doivent se conduire (Es. 33:22). L'autre loi est celle du pays où vit le chrétien. Par de nettes déclarations et des exemples, la Bible indique que ceux qui veulent obtenir la faveur divine doivent se soumettre aux exigences légales relatives à l'enregistrement du mariage (Mat. 22:21; Tite 3:1; Luc 2:1-5). Les chrétiens ne peuvent méconnaître aucune de ces deux lois.

Par exemple, une personne qui se marie doit reconnaître non seulement la responsabilité dont elle se charge devant Dieu, mais encore son obligation de se soumettre aux exigences du pays où elle vit. Faute de quoi, elle ne sera pas réellement mariée au sens chrétien du mot et n'aura pas le droit de jouir des privilèges afférents au mariage.

Voyons maintenant un autre aspect de la question et considérons le divorce. Eu égard à ce qui précède, il est clair que la soumission aux exigences de Dieu et de l'Etat est obligatoire quand il s'agit de divorce. Il est possible que la loi du pays permette le divorce pour des causes diverses, mais la loi de Dieu, elle, ne l'autorise que pour une cause bien déterminée, l'adultère (Mat. 19:9)*. Si une personne obtient le divorce pour une autre cause que l'adultère (celui-ci n'ayant pas eu lieu), la loi divine ne la rend pas libre de se remarier. Nous irons même plus loin: en se remariant après avoir obtenu légalement le divorce pour une cause non biblique, une telle personne commettrait une grave transgression de la loi divine; en réalité, elle se rendrait coupable d'adultère. (Par ailleurs, en cas d'adultère, le conjoint n'est pas libre de se remarier tant que le divorce n'a pas été officiellement prononcé. Il faut se soumettre aux exigences de Dieu et de l'Etat).

Ainsi donc, si, dans l'ignorance de la loi divine, une personne a obtenu le divorce pour une cause non biblique et s'est remariée, elle s'est soumise aux exigences de la loi du pays où elle vit; toutefois, en se remariant elle s'est rendue coupable d'adultère vis-à-vis de la loi de Dieu. D'après celle-ci, cet adultère a annulé le premier mariage, mais ce résultat n'a été obtenu que par une grave transgression de la loi divine. Que faut-il faire en pareil cas ?

Nombreuses sont les personnes qui ont commis des péchés avant de connaître les exi-

* Pour plus de détails, voyez le chapitre 8 du livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* (angl.), publié par la Watch Tower Bible and Tract Society.

gences divines. Avant de devenir chrétiens, certains membres de la congrégation chrétienne de l'antique Corinthe avaient été adultères, fornicateurs, homosexuels et ivrognes. Mais ils ont changé! Quand ils ont fait l'offrande de leur personne à Dieu et ont été baptisés, ils menaient une vie moralement pure. Et leurs fautes passées? Ces péchés leur ont été pardonnés; ils ont été "bien lavés" par la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. — I Cor. 6:9-11.

Par conséquent, la personne qui parvient aujourd'hui à la connaissance de la loi de Dieu et comprend qu'elle a commis dans le passé le grave péché d'adultère, devrait s'approcher de Dieu par la prière et rechercher son pardon sur la base du sacrifice rédempteur de Jésus-

Christ. L'apôtre Pierre dit à ce propos: "Quiconque a foi en lui [Jésus] reçoit le pardon des péchés en son nom." (Actes 10:43; Eph. 1:7). Elle doit ensuite prouver la sincérité de son repentir. Comment? Il ne lui est pas permis de retourner vers son premier conjoint. Du point de vue légal aussi bien que biblique, elle n'a plus aucun droit sur lui. Il ne lui est pas possible non plus de revenir en arrière et de recommencer sa vie. Cependant, elle peut désormais vivre conformément aux lois et aux principes bibliques, montrer qu'elle comprend le caractère sacré du mariage en assumant ses responsabilités de personne mariée et aller de l'avant en apprenant à connaître la volonté de Dieu et en l'accomplissant. — Col. 1:9, 10.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

Stimulons nos frères par notre zèle. — II Cor. 9:2.

- 1 Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20:9. wF 15/11/63 22-24a
- 2 Il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants (...), afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliaient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements. — Ps. 78:5, 7. wF 15/6/68 30
- 3 Que votre nature raisonnable devienne connue de tous les hommes. (...) N'ayez souci de rien, mais (...) que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales. — Phil. 4:5-7. wF 1/4/69 8, 9a
- 4 Désormais vous ne me verrez plus en aucune façon, jusqu'à ce que vous disiez: "Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!" — Mat. 23:39. wF 1/5/69 20

- 5 Cette veuve, quoique pauvre, a mis plus qu'eux tous. — Luc 21:3. wF 15/12/68 17
- 6 Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite. (...) Et, s'effondrant, il se laissa aller aux larmes. — Marc 14:72. wF 1/2/69 14, 15
- 7 Les hommes qui accomplissent des tâches sacrées mangent les choses du temple, (...) De cette manière également le Seigneur a prescrit que ceux qui proclament la bonne nouvelle vivent par le moyen de la bonne nouvelle. — I Cor. 9:13, 14. wF 1/10/68 11a
- 8 Or quand ils eurent entendu ces choses, ils acquiescèrent, et ils glorifièrent Dieu, disant: "Eh bien donc, Dieu a accordé aussi la repentance pour la vie aux gens des nations. — Actes 11:18. wF 1/3/69 29
- 9 Elle hoche la tête après toi, la fille de Jérusalem. Qui as-tu insulté et outragé? Contre qui as-tu élevé la voix? Tu as porté tes yeux en haut sur le Saint d'Israël! — II Rois 19:21, 22. wF 15/7/68 9, 10a
- 10 Vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, et (...) vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables. — Eph. 4:23, 24. wF 15/8/68 18, 19a
- 11 Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur, comme il est écrit: "Afin que tu te révelés juste dans tes paroles et que tu triomphes quand tu es jugé." — Rom. 3:4. wF 15/1/69 27
- 12 La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. — Gen. 3:13. wF 1/1/69 18, 19
- 13 Mais vous êtes "une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale." — I Pierre 2:9. wF 15/2/69 8, 9, 11a
- 14 Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. — Hébr. 13:4. wF 1/6/68 25, 26
- 15 Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi. — Gal. 6:10. wF 15/6/68 4, 6a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 13 juillet: Posons un fondement pour édifier de bons ministres et 'Faisons retentir' la vérité dans l'esprit et le cœur de nos étudiants, §§ 1-5. Page 393. Chantez les cantiques: 28, 76.
- 20 juillet: 'Faisons retentir' la vérité dans l'esprit et le cœur de nos étudiants, §§ 6-29. Page 399. Chantez les cantiques: 87, 77.



La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1969 N° 14

Périodique bimensuel

**QU'EST-CE QUI INFLUENCE
VOS DECISIONS?**

**VIVONS CONFORMEMENT
A NOS DECISIONS**

**CHOISISSEZ AUJOURD'HUI
QUI VOUS VOULEZ SERVIR**

1914 — UNE ANNEE MARQUEE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquiescer une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le Royaume de Dieu est investi du pouvoir	419
La signification de l'actuelle détresse mondiale	420
1914 — une année marquée	423
Qu'est-ce qui influence vos décisions?	425
Vivons conformément à nos décisions	431
Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir	437
Je servirai aussi longtemps que je pourrai être utile	444

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* Cr — Version de Crampon 1923 et 1939 CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholique Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffat's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Verison Synodale Yg — Robert Young's Version* * anglais
---	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC № 14
JULY 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Panpanan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiament	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finnois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoa	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 juillet 1969

N° 14

Le Royaume de Dieu est investi du pouvoir

DEPUIS des milliers d'années, des hommes de foi ont vécu dans l'attente ardente du jour où le Royaume de Dieu commencerait à gouverner. Ils ont ressenti vivement la nécessité de l'intervention directe de Dieu dans les affaires de la terre. Est-ce à dire que Dieu n'aurait pas été Roi au cours des siècles écoulés ?

Non, car Jéhovah a toujours été le Souverain suprême de l'univers. La Bible déclare: "Il est un Dieu vivant et un roi éternel." (Jér. 10:10). Mais ici, sur la terre, on a mis en doute son droit de gouverner. Dieu, selon son dessein bienveillant et pour des raisons solides, a permis aux gouvernements humains de fonctionner sous l'influence de Satan pendant un temps déterminé*.

Jéhovah a cependant promis qu'au terme de ce délai, il agirait directement contre tous les rebelles qui s'opposent à son gouvernement, ramenant ainsi la terre et tous ses habitants sous sa souveraineté. Par quel moyen ?

Par le Royaume, un nouveau gouvernement céleste placé sous la direction de son Fils Jésus-Christ. Il s'ensuit que l'instauration de ce Royaume signifierait que de grands changements seraient imminents,

car Jéhovah Dieu aurait donné à son Fils "la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent". — Dan. 7:13, 14, *Da*.

Or, cet événement s'est déjà produit dans les cieux. Le Fils de Jéhovah est déjà investi de l'autorité royale. Cela vous étonne-t-il ? C'est possible, compte tenu des conditions effroyables qui accablent l'humanité. Mais en fait, c'est précisément à cause de ces conditions que nous pouvons être sûrs que le Royaume est établi. Pourquoi ?

La raison en est que l'avènement au pouvoir du Royaume de Jéhovah ne plaît pas à tout le monde, car tous ne désirent pas vivre sous un gouvernement qui impose la justice (Luc 19:11-14). Voilà pourquoi jadis Jéhovah fit écrire dans sa Parole que lorsqu'il 'commencerait à régner' sur les habitants de la terre, 'les nations seraient courroucées'. (Rév. 11:17, 18.) Il prédit que lorsqu'il investirait son Fils du pouvoir d'agir, il serait nécessaire qu'il lui dise: "Règne en maître au milieu de tes ennemis!" — Ps. 110:2, *AC*.

Jésus-Christ devait donc chasser Satan du ciel, le siège du gouvernement, le jetant dans le voisinage de la terre, avant de le réduire à l'impuissance. Alors, ce cri

* Le sujet: Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal jusqu'à nos jours?, a été discuté dans l'édition du 15 janvier 1969 de *The Watchtower*.

de joie devait retentir dans le ciel: "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ." (Rév. 12:5, 7-10). Mais qu'en serait-il de la terre?

La Bible donne la réponse à cette question: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." (Rév. 12:12). En effet,

La signification de l'actuelle détresse mondiale



VERS la fin de son ministère terrestre, Jésus-Christ parla de sa seconde présence, époque où il commencerait à régner en qualité de Roi du Royaume céleste de Dieu. Ses disciples lui avaient posé cette question: "Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses?" (Mat. 24:3). En réponse, Jésus décrivit, pour eux et pour nous, ce qui se passerait sur la terre quand il commencerait à régner au ciel.

Ainsi, bien que les événements célestes soient invisibles aux yeux humains, il y aurait des preuves visibles indiquant que le Christ est enfin intronisé et qu'il a commencé à agir en qualité de Roi. Cela prouverait également que le présent système de choses inique qui opprime les hommes depuis des siècles, a commencé à vivre ses "derniers jours". (II Tim. 3:1.) Certes, d'après les prophéties, il y aurait des rail-

l'instauration du règne du Royaume de Dieu ne devait pas amener immédiatement sur la terre la paix et la justice. Bien au contraire, son avènement devait déclencher une période de tribulation sans précédent pour les habitants de la terre.

Sommes-nous actuellement dans cette période de tribulation? Que signifient les malheurs effroyables qui accablent aujourd'hui toute la terre? Nous allons le voir.

leurs qui essaieraient de nier les faits, mais ces derniers constitueraient des preuves irréfutables. — II Pierre 3:3, 4.

En examinant l'ensemble de ces preuves, il importe de se rappeler que Jésus n'a pas dit qu'un seul événement, tel qu'une guerre ou un terrible tremblement de terre, prouverait que "la fin" est proche (Mat. 24:6). Non, il a déclaré: "Notez le figuier et tous les autres arbres: Quand déjà ils bourgeonnent, en le remarquant, vous savez vous-mêmes que maintenant l'été est proche. Pareillement, vous aussi, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche." — Luc 21:29-31.

Si, à la suite de quelques jours de temps doux en plein hiver, nous remarquons qu'un arbre en particulier a commencé à bourgeonner, nous n'en déduisons pas que l'été est là, n'est-ce pas? Par contre, lorsque nous voyons *tous* les arbres bourgeonner et les jours allonger, nous savons que l'été doit être proche. Pareillement, lorsque *toutes* les choses mentionnées par Jésus se produiraient, nous saurions avec certitude que le Christ siège sur son trône céleste et que son Royaume a réellement commencé à gouverner activement. Ce serait le signe que la délivrance approche!

L'ACCOMPLISSEMENT DU "SIGNE"

Quelles sont, au juste, les preuves citées par Jésus devant marquer sa seconde présence et "la clôture du système de choses"? Il déclara: "Nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura

des disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre." — Mat. 24:7.

Jésus nous dit qu'il y aurait une guerre d'un type nouveau, — une guerre totale! Le conflit qui commença en 1914 correspond à ce qu'il décrivit. Non seulement il y a eu des combats sur des champs de bataille, mais les populations civiles ont été organisées, elles aussi, pour soutenir pleinement la guerre. Comme Jésus l'a prédit, des nations entières et des royaumes se sont combattus. Pour la première fois dans l'histoire humaine, le monde entier a été en guerre. D'où son nom de "Première Guerre mondiale". Au sujet de ce conflit, dans son ouvrage *La Première Guerre mondiale* (angl., 1962, pp. 1, 2), H. W. Baldwin dit ceci:

"Par son étendue, sa violence et, surtout, par son caractère total, elle établit un précédent. La Première Guerre mondiale inaugura le siècle de la guerre totale ou, dans le sens premier du terme, de la guerre universelle.

"Jamais avant 1914-1918, une guerre n'a absorbé à ce point toutes les ressources de tant de combattants répandus sur une si grande partie de la terre. Jamais tant de nations n'avaient pris part à une guerre. Jamais les massacres n'avaient été aussi étendus, aussi généraux."

La *World Book Encyclopedia* nous informe que le nombre des soldats tués et blessés s'éleva à 37 000 000, puis elle ajoute: "Le nombre des morts civils, rien que dans les régions des combats, s'éleva à 5 000 000 environ. La famine, la maladie et le manque d'abri furent responsables d'environ 80 pour cent de ces pertes civiles. La grippe espagnole, considérée par certains comme une des séquelles de la guerre, causa des dizaines de millions d'autres décès." — Edition de 1966, tome XX, p. 377.

Cela correspond exactement à la prophétie de Jésus. Ajoutés les uns aux autres, ces faits désignent 1914 comme marquant le commencement des "derniers jours" et comme l'année où le Royaume céleste de Dieu a commencé à gouverner activement. — Voir aussi Luc 21:10, 11.

En outre, à partir de 1914, une série de séismes a secoué la terre, provoquant des dégâts considérables. En 1915, presque

30 000 personnes moururent ainsi en Italie. En 1920, il y eut 180 000 tués en Chine, et en 1923, 143 000 perdirent la vie de cette façon au Japon. Depuis lors, des tremblements de terre n'ont cessé de se produire à une fréquence inhabituelle. Comme Jésus l'a annoncé, c'est là une autre partie du signe marquant les "derniers jours".

Jésus précisa, cependant, que les événements marquant le début des "derniers jours" (1914) ne seraient que "le commencement des douleurs d'angoisse". (Mat. 24:8.) D'autres malheurs devaient venir. Et c'est effectivement ce qui s'est produit. La *World Book Encyclopedia* (1966, tome XX, p. 379), sous le titre "Première Guerre mondiale, déclare: "La Première Guerre mondiale et ses séquelles eurent pour résultat, au cours des années suivant 1930, la dépression économique la plus grave de l'histoire. Les conséquences de la guerre et les problèmes de la réadaptation à la paix produisirent de l'agitation dans presque toutes les nations."

Tout cela prépara le terrain pour la Seconde Guerre mondiale, au sujet de laquelle la même encyclopédie pages 380 et 410 écrit ce qui suit: "La Seconde Guerre mondiale tua plus de personnes, coûta plus d'argent, endommagea plus de maisons et toucha plus de gens (...) que toute autre guerre dans l'histoire (...). Le nombre des morts, civils et militaires, a été estimé à plus de 22 000 000, et le nombre des blessés à plus de 34 000 000." Indéniablement, les "douleurs d'angoisse" annoncées par Jésus se sont aggravées à mesure que les "derniers jours" approchent de leur dénouement.

Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, des disettes très étendues ont accentué l'angoisse des hommes. Peu après la guerre, dans son édition du 11 juin 1946, la revue *Look* fit le rapport suivant: "Aujourd'hui, un quart des hommes meurt de faim. Demain, la situation sera pire encore. La famine qui règne à l'heure actuelle dans la plupart des régions du monde est plus terrible qu'on ne le pense généralement. (...) Il existe de nos jours plus de

gens qui recherchent désespérément de quoi manger qu'à toute autre époque de l'histoire."

Plus récemment, l'ouvrage intitulé *Famine — 1975!* (angl.) de William et Paul Paddock, pages 52, 55 et 61, déclarait, au sujet des disettes actuelles: "La faim sévit dans un pays après l'autre, dans un continent après l'autre, ravageant les régions sous-développées tropicales et subtropicales. La crise actuelle ne peut aller que dans une seule direction, — vers la catastrophe. Aujourd'hui, il est question des nations sous-alimentées; demain, ce seront des nations affamées. (...) D'ici à 1975, des désordres civils, l'anarchie, des dictatures militaires, l'inflation, la désorganisation des transports et l'agitation confuse, seront à l'ordre du jour dans nombre de pays sous-alimentés."

Jésus annonça aussi, comme marquant les "derniers jours", "l'accroissement de l'iniquité". (Mat. 24:12.) Et l'apôtre Paul ajouta, sous l'inspiration divine: "Dans les derniers jours (...) les hommes seront amis d'eux-mêmes, (...) désobéissants aux parents, (...) sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, (...) amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, (...) les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis." (II Tim. 3:1-5, 13). Ce sont là les conditions qui se sont développées avec une rapidité fulgurante depuis 1914. Vous en êtes personnellement témoin, n'est-ce pas?

Regardez autour de vous. L'iniquité ou le mépris des lois s'accroît d'un bout à l'autre du monde. Voici ce qu'a déclaré Lord Shawcross, éminent avocat britannique: "Presque partout, y compris en Russie soviétique, il me semble qu'il y a une aggravation de la criminalité, surtout, hélas, chez les jeunes (...). Et nos statistiques ne sont pas grossies. Bien au contraire, le nombre des crimes connus de la police ne constitue probablement qu'une faible proportion du nombre des forfaits non découverts ou qui, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas signalés à la police*."

* U. S. News & World Report, 1^{er} novembre 1965, p. 80.

D'une nation après l'autre, nous parviennent des rapports comme celui-ci: "Une vague de crimes et d'émeutes déferle actuellement à travers les Etats-Unis. (...) Dans quantité de villes, les femmes ont peur de sortir après la tombée de la nuit. Et elles ont raison. Il y a davantage de viols, de voies de fait et d'actes de violence gratuits et sadiques. Souvent, les crimes semblent avoir été commis par pure sauvagerie. (...) Le respect de la loi et de l'ordre est en baisse†."

Comme autres caractéristiques des "derniers jours", Jésus parla d'une grande confusion et de l'angoisse qui régneraient parmi les nations et chefs. Il prophétisa: "Sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire (...), tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée." — Luc 21:25, 26.

L'accomplissement de cette prophétie apparaît dans les nouvelles de notre temps. Dans son édition du 27 novembre 1967, page 62, la revue *U. S. News & World Report*, nous renseigne en ces termes: "Le monde est-il plus agité qu'avant la Seconde Guerre mondiale? Sans doute. Des incidents avec coups de feu se produisent, en moyenne, *une fois par mois*. Sans compter les guerres véritables comme en Corée ou au Vietnam, les statistiques révèlent que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, il y a eu *plus de 300* révolutions, coups d'Etat, soulèvements, rébellions et insurrections d'un bout à l'autre du monde."

A tout cela, il faut ajouter la peur qu'ont les gens d'être exterminés par les armes nucléaires, dont certaines nations possèdent des stocks immenses. David Lawrence, éditorialiste bien connu, n'a pas hésité à affirmer: "Le fait est qu'aujourd'hui le sentiment qui domine le plus, c'est la peur: peur de la guerre, peur des holocaustes nucléaires, et peur d'une attaque par surprise qui laisserait de vastes régions de la terre dévastées et jonchées de dizaines de millions de cadavres*." Comme

† *Ibid.*, 1^{er} août 1966, pp. 46, 47.

* U. S. News & World Report, 11 octobre 1965, p. 144.

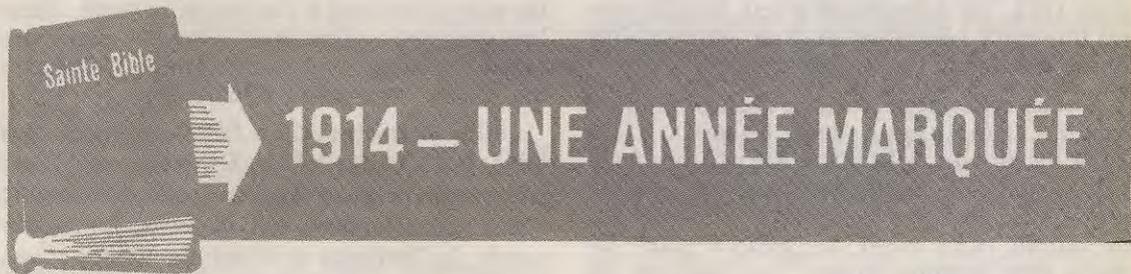
l'a déclaré Robert S. McNamara, ancien ministre de la Défense des Etats-Unis: "Plus de 120 millions d'Américains périeraient en cas d'attaque soviétique avec des missiles (...) Si les bombardements atteignaient les centres urbains, (...) le taux de la mortalité serait de 149 millions†." Tout comme Jésus l'a prédit, les hommes vivent dans la crainte et les nations dans l'angoisse.

Toutes les preuves annoncées pour identifier les "derniers jours" sont visibles, indiquant que depuis 1914, nous sommes effectivement dans les "derniers jours".

† *New York Times*, 19 février 1965.

C'est donc en cette année-là que le Royaume céleste de Dieu a été investi du pouvoir! — Rév. 11:17, 18.

Il est vrai que d'autres générations que la nôtre ont connu des périodes de violence et de débauche, témoin le déclin de l'Empire romain. Mais jamais, dans l'histoire humaine, on n'a vu *toutes* les conditions annoncées par Jésus réunies en une seule génération et simultanément dans toutes les nations de la terre. Aujourd'hui, nous vivons dans les "derniers jours", non seulement d'un seul empire politique, mais du système inique tout entier sous la domination de Satan.



DES années d'avance, certains étudiants de la Bible se rendaient compte que 1914 devait être une année décisive. La chronologie biblique annonçait cette année-là*, et ceux qui se livraient à une étude attentive de la Parole de Dieu le savaient. Ils attendaient de grands changements. En fait, ils faisaient connaître publiquement l'importance de 1914.

Dans son édition du 30 août 1914, une publication profane, intitulée "Le Monde", fit la remarque suivante: "Le commencement de l'affreuse guerre en Europe a accompli une prophétie extraordinaire (...). 'Attention à 1914!' tel a été le cri de centaines d'évangélistes itinérants qui (...), parcourant de long en large le pays, ont

énoncé la doctrine selon laquelle 'le Royaume de Dieu est proche'."

Les faits ont confirmé que 1914 était, effectivement, une année marquée. Dans son édition du 4 août 1960, un journal de Londres, *l'Evening Star*, a dit que la Première Guerre mondiale "bouleversa de fond en comble l'économie politique du monde. Rien ne pourra plus jamais être pareil. (...) Quelque historien du siècle prochain arrivera sans doute à la conclusion que le 4 août 1914 est la date où le monde fut pris de folie".

En 1954, à l'approche du quarantième anniversaire de cette année marquée, l'historien H. R. Trevor-Roper écrivit concernant le changement profond apporté par 1914: "Il est instructif de comparer la Première Guerre mondiale avec la Seconde. (...) La première marqua un changement

* Pour plus de détails à ce sujet, voir le livre "Babylone la Grande est tombée" *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.), pp. 174-181, et *Du paradis perdu au paradis reconquis*, p. 173.

bien plus important dans l'histoire que la seconde. Elle clôtura une longue ère de paix générale et inaugura une ère nouvelle de violence, dont le deuxième conflit n'est qu'un épisode. Depuis 1914, le monde a revêtu un caractère nouveau: celui de l'anarchie internationale. (...) Ainsi, la Première Guerre mondiale marque un tournant dans l'histoire moderne*."

Des chefs politiques ont également fait des commentaires sur l'importance de 1914. L'ancien chancelier Adenauer, homme d'Etat ouest-allemand, parla du temps "avant 1914, où il existait sur cette terre une paix, une tranquillité et une sécurité véritables, — une époque où nous ignorions la peur." Puis il ajouta: "La sécurité et la tranquillité ont disparu de la vie des hommes depuis 1914. Et la paix? Depuis 1914, les Allemands n'ont jamais connu une paix véritable, et il en est de même d'une bonne partie de l'humanité†."

Notez également ce que déclare le livre intitulé *1914* (angl.), de J. Cameron: "En 1914, le monde, tel qu'il était connu et accepté, prit fin. Cette date marqua le XX^e siècle bien plus que toute autre année avant ou après. (...) Rien ne pourra plus jamais être comme avant." — Edition de 1959, pp. V, VI.

Satan le Diable et ses démons savent qu'il ne leur reste qu'"un court espace de temps" avant leur destruction (Rév. 12:12). Même lorsque Jésus était sur la terre, ils savaient que le jour viendrait où ils seraient détruits. Ils se montrèrent violents à cette époque-là, et à présent qu'ils savent qu'ils n'ont plus beaucoup de temps devant eux, ils sont plus violents et acharnés que jamais (Luc 8:27-33). Ils sont bien décidés à fomenter le plus de troubles possibles, afin de détourner l'attention des hommes du Royaume de Dieu. Voilà la raison pour laquelle le présent système de choses inique se comporte d'une façon si insensée depuis 1914. On pourrait le comparer à une toupie d'enfant qui vacille avant de s'arrêter et de tomber.

Perdrons-nous courage à cause de cette situation? Jésus déclara que ses disciples auraient des raisons de relever la tête. Lesquelles? D'abord, ils comprennent le sens des événements. Pour eux, ces derniers sont une preuve que leur délivrance approche (Luc 21:28)! En outre, ils ne gardent pas pour eux cette nouvelle réjouissante, mais par toute la terre ils annoncent que le Royaume de Dieu a commencé son règne.

Dans sa grande prophétie relative à la clôture du système de choses, Jésus annonça l'accomplissement de cette œuvre de prédication (Mat. 24:14). En Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Afrique, en Asie et dans les îles des océans, les témoins de Jéhovah ne cessent de prêcher avec zèle ce message urgent. Vous pouvez les voir d'un bout à l'autre de la terre, dans les grandes villes tout comme dans les petits villages. Nul doute que cette partie du "signe" se réalise, elle aussi!

Indiscutablement, les faits indiquent que 1914 fut l'année où le Royaume de Dieu commença à gouverner, et cet événement a des répercussions sur la terre. La même année, le "présent système de choses mauvais" a commencé à vivre ses "derniers jours". (Gal. 1:4.) Bientôt la prière "Que ton royaume vienne" sera exaucée, et ce gouvernement démontrera sa grande puissance en détruisant tout le système inique de Satan. Alors, le Royaume de Dieu sera le gouvernement unique qui dirigera la terre pendant toute l'éternité. — Dan. 2:44.

Ayant pris directement en mains toutes les affaires de la terre, ce gouvernement déversera sur les hommes obéissants une pluie de bénédictions: la paix, le bonheur et la vie. La prière demandant que 'la volonté de Dieu se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre' sera exaucée glorieusement, car le Royaume de Dieu sera venu pour régner éternellement. Et songez un peu: vous pouvez obtenir la vie éternelle sous le règne bienveillant de ce Royaume! — Mat. 6:9, 10.

* Le *New York Times* du 1^{er} août 1954, p. 9.

† *West Parker* de Cleveland, 20 janvier 1966, p. 1.

Qu'est-ce qui

INFLUENCE

nos
décisions?

“Ecoute les conseils, et reçois l’instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.”
— Prov. 19:20.

QUE vais-je faire? Chacun de nous s’est déjà posé cette question à plusieurs reprises, lorsqu’il lui fallait prendre une décision. Depuis la création de l’homme, les décisions ont toujours joué un rôle important dans sa vie. Les choses seraient bien différentes aujourd’hui si Adam avait pris une bonne décision, celle de continuer d’adorer Jéhovah Dieu plutôt que de se laisser influencer et de manger du fruit de l’arbre interdit, désobéissant ainsi au commandement de Jéhovah. Personne d’entre nous ne doit prendre une décision qui affecte la famille humaine tout entière, comme ce fut le cas pour Adam et

1. Quelle est l’importance des décisions dans notre vie?

Jésus-Christ. Cependant, nous prenons personnellement des décisions qui influencent notre vie ainsi que celle de ceux que nous aimons et de ceux que nous fréquentons; elles affectent également notre bonheur éternel. — Gen. 2:16, 17; Rom. 14:13.

² Bien que nous devons forcément prendre des décisions au cours de notre vie, certaines ont une importance si faible que nous les considérons difficilement comme telles. C’est le cas lorsque nous nous demandons ce que nous allons manger au déjeuner ou comment nous nous habillerons ce jour. D’autres décisions sont prises avec joie, par exemple celle d’assister à une assemblée chrétienne ou encore de prendre des congés et de choisir les lieux que nous visiterons et les choses que nous pourrions voir.

³ Parfois il nous faut prendre des décisions difficiles et lourdes de conséquences, qui exercent une influence considérable sur notre vie. Il arrive qu’une décision influence tout le reste de notre vie. Ce genre de décision requiert beaucoup de réflexion et d’attention. Le problème en question occupe parfois tellement nos pensées que nous ne pouvons dormir ou que nous nous réveillons la nuit pour y réfléchir. Voici quelques questions qui demandent une décision importante: Quel emploi vais-je prendre pour subvenir à mes besoins? Vais-je me marier ou rester célibataire? Continuerai-je à être un bon proclamateur du Royaume ou ma situation me permet-elle d’être pionnier? Dois-je pardonner à mon conjoint adultère et rester avec lui, ou dois-je divorcer? Que faire?

⁴ Lorsque nous prenons une décision, qu’elle concerne un cas imprévu ou non, ou qu’elle soit de grande ou de moindre importance, il est vital que nous suivions la règle chrétienne, c’est-à-dire la Bible. Si nous n’agissons pas ainsi, nous serons très

2. Quels genres de décisions devons-nous prendre?

3. Quelles sont quelques-unes des décisions importantes que doit prendre un chrétien, et pourquoi doit-il les prendre avec soin?

4. Pourquoi la Parole de Dieu doit-elle influencer nos décisions?

vraisemblablement influencés par notre chair égoïste, par la peur, l'orgueil et la jalousie. Nous pourrions encore permettre à d'autres personnes, qui ont les mêmes tendances, d'influencer nos décisions. N'agissons jamais selon nos émotions ou selon ce qui semble être la voie la plus facile, celle du moindre effort.

⁵ Nous comprendrons mieux jusqu'à quel point nous pouvons être influencés, si nous nous souvenons des paroles suivantes que Job adressa à Jéhovah: "Souviens-toi que tu m'as façonné comme de l'argile." (Job 10:9). Tout comme l'argile peut être malaxée et modelée, nous pouvons être impressionnés et influencés par la fréquentation assidue d'autres personnes. C'est ce que reconnut Salomon lorsqu'il déclara: "Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal." (Prov. 13:20). Il est donc important que nous choissions avec soin nos fréquentations pour que celles-ci exercent une bonne influence sur nos décisions.

LE MONDE SUBIT UNE MAUVAISE INFLUENCE

⁶ Lorsque nous considérons attentivement l'état d'esprit qui règne dans le présent monde, nous comprenons combien il est vital d'éviter son influence. L'apôtre Paul décrit notre époque avec exactitude quand il prophétisa que "les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu". (II Tim. 3:2-4.) Qui que nous soyons et où que nous vivions, ne rencontrons-nous pas ces caractéristiques iniques chez ceux qui nous côtoient? Comment pouvons-nous donc

éviter l'influence mauvaise des gens du monde parmi lesquels nous vivons? La réponse de Paul est simple et pleine d'à-propos; il dit: "De ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3:5). En d'autres termes, ce n'est pas parce que de telles personnes sont nos voisins que nous devons pour autant les fréquenter. Ne leur permettez pas d'influencer vos pensées, vos actes et vos décisions. — I Cor. 15:33.

⁷ En tant que chrétiens, nous devons nous poser cette question: "Est-ce que je suis l'excellent conseil que Paul donna à Timothée?" Considérons quelques-uns des aspects de ce conseil biblique. On lit: "Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, (...) amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu." De nos jours, la majorité des gens définissent leur attitude en ces termes: "Profitons de la vie! Mangeons, buvons et réjouissons-nous, à chaque jour suffit sa peine." Toutes leurs pensées concernent les plaisirs, les loisirs et la sécurité matérielle. Ils vivent pour le monde présent. Ils veulent que leurs désirs soient immédiatement satisfaits, car, croient-ils, c'est maintenant ou jamais. Ils n'ont aucune espérance. Leurs facultés de penser sont si influencées par Satan, le dieu du présent système de choses, qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont ses esclaves. Ils donnent leur vie pour obtenir ce qu'ils désirent pendant que dure le présent système. — II Cor. 4:4.

⁸ Avez-vous déjà été au volant d'une voiture dans un chemin boueux, et vous y êtes-vous embourbé? Si c'est le cas, vous vous souvenez que plus vous faisiez tourner les roues pour vous en sortir, plus elles s'enfonçaient. De nos jours, un grand nombre de gens se laissent conduire sur la voie sans fond du matérialisme où ils s'enfoncent de plus en plus, au point de ne plus pouvoir espérer s'en sortir. Bientôt, ils ont tant de traites mensuelles à payer,

5. Comment les chrétiens peuvent-ils appliquer Job 10:9 et Proverbes 13:20?

6. Quel état d'esprit prévaut parmi les hommes de ce monde, et comment peut-on éviter leur influence?

7. Quel est le point de vue d'un grand nombre de personnes à propos de l'avenir, et pourquoi?

8. A quoi conduit le matérialisme, et comment Jésus a-t-il raisonné à ce propos?

qu'ils doivent occuper deux emplois pour rembourser leurs dettes; ou bien d'autres membres de la famille se mettent à travailler, alors qu'ils auraient pu consacrer leur temps à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Quand il en est ainsi, le monde matérialiste influence alors nos décisions et nous amène à oublier les paroles suivantes de Jésus: "Même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15). Si nous pensons que notre bonheur dépend des choses que nous possédons, il est temps de nous souvenir de ce qui est écrit dans Proverbes 16:20 (AC): "Celui qui se confie en Jéhovah est heureux." Jésus posa également cette question: "Quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme?" (Mat. 16:26). Il pourrait avoir une des choses que le monde offre, mais quel avantage en retirerait-il s'il a perdu la vie sans laquelle il lui est impossible de jouir de cette chose? Effectivement, consacrer toute une vie à la recherche des biens matériels ressemble bien aux roues en mouvement d'une voiture embourbée. C'est une vie de frustrations, sans véritable satisfaction ou progrès.

⁹ L'influence des incroyants se manifeste d'autres façons encore. Paul déclara qu'"il y aura des temps critiques, difficiles à affronter". (II Tim. 3:1.) Nous nous sommes tous rendu compte que l'influence générale qui existe à notre lieu de travail et à l'école, ou qu'exercent nos voisins, est 'difficile à affronter'. Beaucoup d'entre nous ont certainement éprouvé la même impression que ce chrétien qui déclara que lorsqu'il rentrait de son travail, il lui fallait au moins une heure pour dégager son esprit de la mauvaise influence exercée à son lieu de travail par les gens du monde.

¹⁰ Le monde entier est engagé sur le chemin de la destruction, mais les chrétiens ne peuvent se permettre de le suivre

9. Quel peut être le lieu d'origine d'une mauvaise influence, et comment un chrétien en est-il affecté?
10. Quelle peut être l'influence de mauvaises fréquentations?

dans cette voie insensée qui mène à la rébellion, à la haine et finalement à la mort. Ils ne peuvent flâner et emprunter des chemins de traverse ou suivre ceux qui ne savent pas où ils vont. Cependant, c'est exactement ce que feraient les chrétiens qui participeraient à des soirées entre collègues, à des réunions mondaines ou à des excursions au cours desquelles, à cause du genre de fréquentation, ils pourraient être incités à relâcher leur surveillance sous le rapport de la conduite morale. Là où vous travaillez, vous êtes-vous laissé influencer par vos collègues au point de vous faire inscrire dans l'équipe sportive ou à un club, ce qui empiéterait sur le temps réservé à l'étude de la Bible et à la proclamation de la bonne nouvelle? Ces fréquentations, qui ne sont pas indispensables, peuvent nous inciter à prendre de mauvaises décisions et nous conduire facilement à pratiquer l'impureté sexuelle. La Société Watch Tower a dans ses dossiers des rapports sur des cas de ce genre.



La recherche des biens matériels mène à une vie de frustrations; — elle ressemble aux roues en mouvement d'une voiture embourbée

¹¹ Jeunes ou vieux, personne d'entre nous n'est épargné par l'influence mauvaise du présent monde. Les jeunes qui fréquentent les écoles sont particulièrement visés, et leur tâche n'est pas des plus

11. a) Contre quelles influences les écoliers doivent-ils se tenir en garde? b) Lorsqu'un jeune chrétien prend fermement position pour ce qui est juste, quelle peut être la réaction de ses camarades?

faciles, car l'immoralité la plus choquante, la tricherie lors des examens, le vol, l'usage des drogues et la rébellion contre les parents et les autres autorités, sont des choses très répandues parmi la jeunesse d'aujourd'hui. Le désir naturel des jeunes est d'être accepté dans un groupe, mais cela signifie abaisser le niveau de ses principes et se laisser influencer à penser et à agir sans tenir compte des principes bibliques. Si vous restez attaché à ce qui est juste et vous conduisez comme un chrétien, vos camarades de classe vous exprimeront leur désapprobation d'une manière souvent cinglante et parfois même vicieuse. Peut-être vous qualifieront-ils de "vieux jeu" et de "puritain", ou encore en d'autres termes plus malveillants. Etant donné que vous ne voulez pas abaisser la barrière, vous ne serez pas invité à remplir certaines fonctions à l'école ou dans votre voisinage; vous serez plus ou moins mis de côté. Vous pouvez en être heureux, car ce sera une véritable protection. Continuez sagement de rester attaché à ce qui est juste. Gardez présentes à la pensée les paroles rapportées dans Exode 23:2: "Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal." Vous connaissez les choses mauvaises qui sont pratiquées. Ne permettez pas à celles-ci ou à ceux qui les pratiquent d'influencer vos décisions. Désirez-vous être un ministre de la Parole de Dieu? Alors suivez la voie de la droiture!

¹² L'influence et l'esprit du monde présentent incitent les hommes à se mettre en avant et à se faire un nom. De nombreuses écoles ont des conseillers qui encouragent les élèves à poursuivre des études supérieures après le second degré, afin d'embrasser une carrière d'avenir dans le présent système de choses. Ne vous laissez pas influencer! Ne vous soumettez pas à leur "lavage de cerveau" et ne permettez pas à la propagande du Diable de vous inciter à devenir quelqu'un dans le monde. Ce dernier n'a plus que peu de temps à

vivre! L'"avenir" qu'il peut offrir n'est pas vraiment un avenir. Laissez-vous sagement influencer par la Parole de Dieu, et choisissez la voie de la sécurité et de la bénédiction. Entrez le service de pionnier, le ministère à plein temps, avec comme objectif le service au Béthel ou l'activité missionnaire. Voilà le genre de vie qui offre un avenir éternel!

LES DECISIONS QUE DOIVENT PRENDRE LES CHRETIENS

¹³ Maintenant que nous avons examiné les diverses influences contre lesquelles nous devons nous tenir en garde lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, considérons à présent quelques-unes des décisions qu'il nous faut prendre et les choses qui exerceront sur nous une bonne influence. Il est indispensable que nous développiions l'habitude de prendre de bonnes décisions dans la vie courante. Certaines de celles que nous prenons chaque jour nous semblent de moindre importance parce qu'elles n'ont qu'une très faible incidence pour ce qui est d'obtenir la vie éternelle. Cependant, la Parole de Dieu ne nous dit-elle pas que "celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup"? (Luc 16:10.) Si nous pouvons être entraînés à transgresser des principes bibliques lorsque nous prenons des décisions de moindre importance dans notre vie de tous les jours, quelle assurance avons-nous que, lorsque nous serons dans l'obligation de prendre une décision affectant notre bonheur éternel, nous changerons brusquement d'attitude et prendrons une décision conforme aux principes bibliques?

¹⁴ Nous devons peut-être également prendre de graves décisions alors que nous ne nous y attendions pas. Supposons que nous soyons victimes d'un accident et qu'il nous faille décider si nous acceptons ou pas

12. Quel est le point de vue du monde à propos des études supérieures, et comment peut-on raisonner à ce sujet?

13. Pourquoi ne devons-nous jamais être négligents lorsqu'il s'agit de prendre des décisions de moindre importance?

14. a) Quelles circonstances peuvent nous obliger à prendre une décision sur-le-champ? b) Que devons-nous donc considérer dès maintenant?

une transfusion sanguine pour nous-même ou pour un membre de notre famille. Sommes-nous certains de pouvoir résister à la pression qu'exerceront sur nous les médecins, notre conjoint ou nos parents incroyants? Sommes-nous prêts à adopter une position ferme et inébranlable conformément à ce que déclare la Parole de Dieu, même si nous risquons de mourir? Un grand nombre de nos frères et sœurs chrétiens se sont déjà trouvés dans l'obligation de prendre une décision aussi grave.

¹⁵ Il y a également la question de la neutralité. La vague de nationalisme, qui fait appel aux sentiments, exerce une pression toujours plus forte sur les serviteurs voués du Dieu souverain, Jéhovah. Êtes-vous prêt à donner raison de votre décision de rester neutre dans les affaires politiques du présent système de choses, même si cela signifie l'emprisonnement ou la mort comme ce fut le cas pour des chrétiens dans certains pays? Ce sont des décisions que chaque chrétien pourrait bien devoir prendre dans le futur et qui, sans aucun doute, affecteraient son bonheur éternel.

¹⁶ Si nous ne sommes pas certains d'avoir, dans des circonstances aussi difficiles, assez de force et de détermination pour prendre une sage décision conforme aux Écritures, il nous faut alors étudier attentivement et *dès maintenant* la Parole de Dieu, afin de discerner les principes bibliques en cause et de pouvoir prendre avec assurance de bonnes décisions quand de telles questions seront soulevées. La Bible tient en réserve la sagesse de Dieu et elle est pour nous une source d'influence parfaite; de plus, elle nous donne l'exemple de Jésus-Christ qui a toujours pris de bonnes décisions. Elle nous fournit d'autres exemples encourageants en nous montrant comment les premiers chrétiens ont résolu leurs problèmes et ont été capables de résister à l'influence des enne-

mis de Jéhovah Dieu. Ils ont pu prendre de bonnes décisions en faveur du vrai culte parce que, à l'exemple de Jésus-Christ, ils avaient étudié *au préalable* les lois et les exigences divines. Lorsque des problèmes ont surgi et qu'ils ont dû prendre une décision, ils savaient quoi faire et avaient la foi et le courage nécessaires ainsi que l'aide de l'esprit de Jéhovah. — Luc 4: 1-12.

¹⁷ Les problèmes auxquels nous devons faire face aujourd'hui, sont fondamentalement les mêmes que ceux que rencontrèrent les premiers chrétiens: les problèmes familiaux, la question de la neutralité, celle du sang et la nécessité de consacrer une partie de notre temps à l'œuvre divine consistant à aider les gens à comprendre sa Parole écrite. Les solutions sont les mêmes, car la Parole de Dieu ne change jamais et ses principes ne varient pas. Si nous avons acquis une connaissance exacte et complète de la volonté de Jéhovah, telle qu'elle est donnée dans la Bible, et si nous l'avons examinée attentivement, prévoyant à l'avance les décisions à prendre dans les diverses circonstances que nous pourrions rencontrer, nous protégeons ainsi notre foi de l'influence nuisible à laquelle elle est soumise. C'est à cela que nous exhorte Jéhovah quand il déclare: "Écoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie." — Prov. 19:20; Marc 1:17-21; Jean 18:36; Actes 15:28, 29.

DE BONNES INFLUENCES POUR NOS DECISIONS

¹⁸ En général, nous avons le temps de réfléchir et d'examiner attentivement la situation avant de prendre des décisions lourdes de conséquences. Aussi, lorsque vous devez opérer un tel choix, prenez le

15. Etant donné l'influence du nationalisme, quelle question se pose à chacun de nous, et quelle en est l'importance?

16. Qu'est-ce qui peut nous assurer de prendre de bonnes décisions lorsqu'une question est soulevée?

17. a) En quoi nos problèmes sont-ils semblables à ceux des premiers chrétiens, et pourquoi cela est-il encourageant? b) Comment le fait de nous préparer en vue des décisions éventuelles à prendre nous assure-t-il d'une bonne influence?

18. Quels sont les premiers pas à faire pour prendre des décisions?

temps d'isoler dans votre esprit les principes bibliques qui se rapportent à la question soulevée. Appliquez-les en fonction de votre situation. Posez-vous cette question: "Qu'aurait fait Jésus dans les mêmes circonstances?" Elle vous aidera à considérer la situation sans être aveuglé par l'émotion et elle vous permettra très souvent de trouver la réponse évidente à la question soulevée. En raisonnant ainsi, vous laisserez la Parole de Dieu et l'exemple de fidélité de son Fils influencer vos décisions.

¹⁹ L'organisation de Jéhovah, dirigée par la classe de "l'esclave fidèle et avisé", doit également influencer chacune de vos décisions. Comment pouvons-nous profiter de cette excellente influence? En faisant des recherches personnelles dans les publications de la Société Watch Tower concernant tous les sujets sur lesquels nous devons prendre des décisions. Cette façon de faire se révèle toujours très efficace pour nous faire connaître les principes bibliques impliqués ainsi que leur application dans notre vie courante.

²⁰ Nos frères chrétiens mûrs vers lesquels nous pouvons nous tourner sont une autre source de conseils et d'aide. Le surveillant et les serviteurs nommés de la congrégation ont été placés à cette position par Jéhovah pour qu'ils nous aident à l'adorer. Bien que nous ayons la responsabilité de prendre la décision finale, ils peuvent nous aider à discerner les principes impliqués et nous donner l'encouragement dont nous avons besoin pour suivre ces principes. Leur influence est bonne. — Gal. 6:5.

²¹ Il est également très important que nous nous approchions de Jéhovah par la prière, afin de lui demander sa bénédiction et sa direction lorsque nous devons prendre une décision. Paul donne cette exhortation: "Par la prière et les supplications avec

actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 4:6, 7). Bien que la Bible nous fasse connaître la pensée de Dieu sur les divers problèmes qui se posent à nous et qu'elle soit le guide dont nous avons besoin, elle ne répond pas directement par "oui" ou par "non" à chacune des questions soulevées; parfois nous connaissons la solution bien précise; encore nous faut-il avoir la force nécessaire pour l'appliquer. C'est alors le moment d'utiliser la prière. De cette façon nous pouvons être certains que 'la paix de Dieu gardera nos cœurs et nos facultés mentales'. En effet, par la prière, nous pouvons rechercher l'influence de Jéhovah, qui nous aidera à prendre de bonnes décisions. En agissant ainsi, n'oubliez pas de sonder la Parole de Dieu où vous trouverez certainement sa réponse.

²² Nous vivons des jours mauvais dans lesquels nous devons prendre de nombreuses décisions difficiles qui concernent nos relations avec Jéhovah et notre avenir éternel. Que nous soyons jeunes ou vieux, gardons-nous des fréquentations du monde qui ne sont pas nécessaires. Ne permettez pas à ce monde et à son esprit de vous influencer au point de vous faire revenir sur votre décision d'accomplir la volonté de Jéhovah. Gardez présentes à l'esprit les paroles suivantes de Jean: "Tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. (...) Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." — I Jean 2:15-17.

²³ Lorsque vous êtes dans l'obligation de prendre une décision, laissez-vous influencer par la Parole de Dieu. Etudiez-la at-

19. Comment l'organisation de Jéhovah peut-elle nous aider à prendre des décisions?

20. A quoi Jéhovah a-t-il pourvu au sein de la congrégation pour nous aider à prendre de bonnes décisions?

21. Pourquoi la prière est-elle importante lorsqu'il s'agit de prendre une décision?

22. De quelles mauvaises influences devons-nous nous garder, et pourquoi?

23. Qu'est-ce qui doit influencer les décisions que nous prenons?

tentivement, afin de connaître les principes en cause. Considérez avec soin ce que Jéhovah nous a conseillé à ce sujet par l'intermédiaire de son organisation; allez trouver vos frères mûrs pour bénéficier de

leur aide et de leur influence; recherchez celle de Jéhovah lui-même par la prière, et en tout temps tenez compte de vos relations avec lui. Voilà ce qui doit influencer vos décisions!

Vivons conformément à nos décisions

LA DECISION la plus importante que puisse prendre une créature humaine est celle de faire l'offrande de sa personne à Jéhovah et de symboliser ce vœu par le baptême d'eau, à l'exemple de Jésus-Christ. Une fois ce pas effectué, il est indispensable de vivre conformément à cette décision pour participer à la justification du nom de Jéhovah et pour connaître la paix de l'esprit, la joie et le contentement, sentiments que l'on éprouve au moment de cette décision. Sur toute la terre habitée, les centaines de milliers de témoins de Jéhovah voués encouragent vivement tous ceux qui ont une certaine connaissance de Jéhovah, qui acceptent le sacrifice rédempteur de Jésus et reconnaissent les œuvres de l'esprit saint de Dieu, à prendre dès que possible cette décision importante. Le fait de vivre ensuite conformément à cette décision exercera une bonne influence sur toutes celles qu'il nous faudra prendre durant notre vie.

² Il est une deuxième décision lourde de conséquences que doit prendre toute créature humaine. Il s'agit de savoir si elle veut se marier ou rester célibataire. Si quelqu'un a choisi de se marier, la façon dont il se conforme à sa décision peut affecter considérablement ses relations avec Jéhovah. Le culte de celui qui a décidé de rester célibataire sera également influen-

cé par sa conduite en rapport avec cette décision. Conformer sa vie à ces décisions revient à vivre conformément à sa décision de faire la volonté de Jéhovah.

³ Si vous êtes mari ou femme, avez-vous rencontré des problèmes concernant votre mariage qui ont affecté le service que vous rendez à Jéhovah? Si vous avez décidé de rester célibataire, restez-vous ferme dans votre décision ou bien vos pensées sont-elles partagées au point que cela nuise à votre culte? Etant donné que le respect de ces décisions, soit se marier ou rester célibataire, exerce une influence importante sur l'attachement que nous vouons à Jéhovah, nous considérerons dans les paragraphes suivants quelques pensées bibliques qui s'y rapportent.

VIVEZ CONFORMEMENT A VOTRE DECISION DE VOUS MARIER

⁴ Etes-vous marié? La décision de se marier est une chose honorable qui plaît à Jéhovah; cependant, le mariage n'est pas qu'une décision, mais une vie à deux durant laquelle on doit se conformer à cette décision. Cela signifie connaître et assumer les responsabilités du mariage. On dit parfois que "les mariages se font dans le ciel", mais ce n'est pas une pensée biblique. Toutefois, il est vrai que cette union a été instituée par Jéhovah Dieu, notre Père céleste. C'est ce que montre le fait qu'il a donné Eve à Adam en vue du mariage. "De la

1. Pourquoi est-il vital de vivre conformément à la décision que nous avons prise lors de notre baptême, et quelle influence cela exerce-t-il sur d'autres décisions?

2. 3. Quelle autre décision toute personne doit-elle prendre, et est-il important d'y conformer sa vie?

4. a) Définissez le mariage. b) Que nous apprend le premier mariage?

côte qu'il avait prise de l'homme, Jéhovah Dieu forma une femme, et il l'amena à Adam." — Gen. 2:22, AC.

⁵ Le vœu recommandé par la Société Watch Tower lors d'une cérémonie de mariage peut être exprimé en ces termes: "Je te prends pour femme et fais le vœu de t'aimer et de te chérir conformément à la loi divine rapportée dans les saintes Ecritures à l'intention des maris chrétiens, aussi longtemps que nous vivrons ensemble sur la terre dans le cadre du mariage tel qu'il a été institué par Dieu." Celui de la future épouse sera: "Je te prends pour mari et fais le vœu de t'aimer, de te chérir et de te manifester un profond respect, conformément à la loi divine rapportée dans les saintes Ecritures à l'intention des femmes chrétiennes, aussi longtemps que nous vivrons ensemble sur la terre dans le cadre du mariage tel qu'il a été institué par Dieu." Il est évident qu'il ne faut pas voir le mariage avec égoïsme en considérant ce que notre conjoint peut nous procurer sous le rapport de la satisfaction physique, du plaisir, de l'argent et de la sécurité. Nous devons plutôt nous demander comment nous pouvons contribuer à son bonheur et à son plaisir. En d'autres termes, on fait le vœu de donner et non de recevoir, conformément au principe biblique suivant: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." — Actes 20:35.

⁶ Le vœu du mariage implique certaines responsabilités que l'homme et la femme venant de se placer sous ce joug, doivent assumer. Par exemple, c'est principalement l'homme, le chef de l'organisation familiale, qui doit travailler, afin de gagner l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins de sa femme: la nourriture, le vêtement et le logement. Le chef de famille doit comprendre que c'est en s'acquittant de ces

responsabilités qu'il se conforme à son vœu d'aimer et de chérir sa femme, prononcé lors du mariage. Le même principe s'applique à la femme. Elle savait, avant d'accepter le mariage, qu'une femme mariée doit s'acquitter de certaines responsabilités. Les saintes Ecritures montrent que lorsqu'un homme et une femme se marient, ils quittent leurs pères et leurs mères pour fonder leur propre foyer. Quand Jéhovah Dieu institua le mariage, il déclara: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." (Gen. 2:24). Lorsque nous parlons d'un foyer, nous pensons aussitôt au ménage, à la cuisine, à la lessive, au repassage, aux courses, à la vaisselle et à bien d'autres tâches ménagères. En assumant ces responsabilités, la femme chrétienne se conforme à son vœu personnel par lequel elle s'est engagée à aimer, chérir et respecter son mari. — I Tim. 5:8.

⁷ Il est nécessaire qu'un mari et sa femme s'acquittent de ces responsabilités pour contribuer à la paix, au bonheur et à l'unité de leur mariage. Cependant, il est bien de remarquer qu'ils peuvent les assumer séparément. L'homme peut se rendre à son travail, afin de gagner l'argent nécessaire pour pourvoir aux choses indispensables, alors que la femme reste à la maison pour prendre soin du ménage, préparer les repas et s'acquitter des autres tâches ménagères. Cela est bien, car il reste ainsi du temps pour faire les choses qui doivent être accomplies ensemble dans le cadre du mariage. — Prov. 31:10-27.

⁸ La vie du conjoint marié signifie plus que travailler et pourvoir aux besoins matériels de l'autre. Il est des couples qui ont de la nourriture en abondance, assez d'argent pour acheter ce dont ils ont besoin et se détendre, un foyer confortable et des amis, mais qui sont malheureux et se supportent à peine; ils espèrent que quelque

5. a) Quelle forme de vœu est recommandée à l'homme lors de la célébration de son mariage? b) Quelle sorte de vœu est recommandée à la femme? c) Que nous apprennent ces vœux, et conformément à quel principe?
6, 7. Quelles sont les responsabilités de chaque conjoint, et comment peuvent-ils s'en acquitter?

8. a) Les choses matérielles seules assurent-elles le succès du mariage? b) Quelle est souvent la cause des problèmes qui surgissent?

chose transformera leur triste situation ou attendent Harmaguédon pour connaître un tel changement. Qu'est-il donc arrivé à ces hommes et à ces femmes qui avaient fait le vœu de s'aimer, de se chérir et de se respecter durant toute leur vie? C'est très simple: ils ne vivent ni n'agissent ensemble comme "une seule chair"!

⁹ Lorsque le Créateur institua le mariage, son dessein était que l'homme et la femme forment un couple si harmonieux que leurs pensées et leurs actions ne sembleraient provenir que d'une seule source; il déclara en effet: "Ils deviendront une seule chair." (Gen. 2:24). Le fait de former "une seule chair" ne prive pas l'homme de son rôle de chef de famille, selon ce qui est écrit dans Ephésiens 5:22, 23: "Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce qu'un mari est chef de sa femme." Toutefois, cela empêche le mari de prendre la décision finale sur une question concernant les deux conjoints sans en avoir parlé au préalable avec sa femme. A titre d'exemple, supposons qu'il s'agisse des congés annuels. Année après année c'est peut-être le mari qui décide où ils iront et ce qu'ils feront, et chaque année il impose son choix à sa femme. Celle-ci peut accepter par soumission et pour préserver la paix du foyer, et sembler se réjouir de ce choix. Mais en est-il vraiment ainsi? Ne pense-t-elle pas plutôt: "J'accepte seulement pour préserver la paix", ou: "Vivement que les vacances soient passées!"

¹⁰ Qu'arrive-t-il lorsqu'un mari insiste pour agir à sa guise et parle toujours à sa femme de ce qu'il désire, sans tenir compte des aspirations de celle-ci? Il est vrai qu'une femme soumise peut céder pour préserver la paix du ménage, mais avec le temps elle s'irritera davantage, tant et si bien que leurs relations deviendront tendues parce que les choses auront été faites avec égoïsme et sans amour. Il est donc

préférable de parler ensemble des choses qui concernent les deux conjoints. Ensuite, le mari pourra prendre la décision finale dans leur intérêt commun, en ayant soin de considérer les sentiments et les désirs de sa femme. Concernant l'exemple des vacances, il se peut que chacun d'eux ait une préférence différente. Un mari plein d'amour et de compréhension pourra décider d'aller cette année en un certain endroit et l'année suivante de se rendre là où l'autre conjoint aimerait passer ses vacances. De cette façon, chacun des deux conjoints sera pleinement satisfait et profitera de cette période de détente. Ainsi, être "une seule chair", selon ce que Jéhovah a prévu pour les couples, signifie faire toutes choses en complète harmonie et pour l'entière satisfaction des deux conjoints.

¹¹ Les relations sexuelles sont une question intime et personnelle concernant deux conjoints mariés, qui contribue beaucoup à leur bonheur et à leur plaisir. Elles constituent l'un des buts du mariage, car Paul déclara: "Or je dis aux non mariés et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils n'ont pas de maîtrise de soi, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion." (I Cor. 7:8, 9). Le mariage est donc une barrière ou une protection contre la mauvaise conduite, car Paul donna ce conseil: "A cause de la généralité de la fornication, que chaque homme ait sa propre femme et que chaque femme ait son propre mari." — I Cor. 7:2.

¹² Paul émit le principe qui doit gouverner les relations intimes entre l'homme et la femme, quand il dit: "Que le mari rende à sa femme ce qui lui est dû; mais que la femme aussi fasse pareillement à son mari. La femme n'exerce pas l'autorité sur son propre corps, mais le mari; pareillement aussi le mari n'exerce pas l'autorité sur son propre corps, mais la femme." (I Cor. 7:3, 4). Les deux partenaires ne

9, 10. a) Que signifie former "une seule chair"? b) Comment le mari peut-il être le chef de sa femme tout en ne formant qu'"une seule chair" avec elle? Donnez un exemple.

11. Quel est, selon I Corinthiens 7:8, 9, un des buts du mariage, et pourquoi?

12. a) Quel principe biblique régit les relations intimes des conjoints? b) Quelle est la seule exception?

doivent pas agir égoïstement en recherchant ce qui leur convient et les satisfait personnellement, mais ils doivent se plaire et se satisfaire l'un l'autre. Ils ne doivent pas se priver l'un l'autre des devoirs conjugaux, à moins que tous deux soient d'accord pour agir ainsi pendant une période de temps déterminée, dans l'intérêt des choses spirituelles. Paul écrivit: "Ne vous en privez pas l'un l'autre, si ce n'est par consentement mutuel pour un temps fixé, afin que vous consacriez du temps à la prière et reveniez ensemble, pour que Satan ne vous tente pas sans cesse, faute de savoir vous régler." — I Cor. 7:5.

¹³ Les faits indiquent que l'absence ou l'excès des relations sexuelles entre conjoints est la cause de bien des maux et d'un grand nombre de difficultés dans un ménage. La question suivante se pose donc: "Que doit chaque conjoint à son partenaire?" Réfléchissez de nouveau aux paroles de Paul selon lesquelles le mari doit rendre à sa femme ce qui lui est dû et réciproquement. Rendre à son conjoint ce qui lui est dû, signifie lui accorder ce dont il a besoin pour satisfaire ses désirs passionnés. Cela varie beaucoup selon les individus. Cependant, le résultat doit être tel que ni l'un ni l'autre ne regarde une autre personne du sexe opposé avec un désir passionné. Chacun doit trouver son plaisir à l'intérieur du mariage, car Jésus déclara que "quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur". — Mat. 5:28.

¹⁴ Un mari chrétien ne doit être ni dur ni exigeant dans ce domaine. Cela provoquerait le malheur et pourrait conduire à la séparation. Souvenez-vous de la joie que vous avez éprouvée l'un et l'autre au moment du mariage. Pourquoi ne pas vous

efforcer de préserver ce sentiment? Pourquoi un mari craignant Dieu imiterait-il certains hommes du monde qui dominent leurs femmes sans le moindre égard et les soumettent à un traitement brutal et cruel, quand ils ne vont pas jusqu'à leur demander de se livrer à la perversion sexuelle? Un mari généreux et plein d'amour prendra toujours soin de la santé et du bonheur de sa femme. Il ne réclamera pas ce qui lui est dû au-delà des forces de sa compagne ou au détriment de sa santé. Tout comme la passion se cultive, de même elle peut être contrôlée. Si un mari chrétien se rend compte qu'il demande à sa femme plus qu'elle ne peut raisonnablement donner, il fera bien de cultiver la maîtrise de soi. Il pourra le faire en concentrant davantage ses pensées sur les choses spirituelles. En étant toujours actif dans le ministère, en étudiant la Bible, en préparant les réunions et en y participant, et en assumant d'autres responsabilités au sein de la congrégation, il lui sera plus facile de cultiver cette maîtrise. — Cant. 4.

¹⁵ Une femme généreuse et pleine d'amour veillera toujours à accorder à son mari ce qu'elle lui doit et à faire en sorte qu'il soit heureux et que leur union soit toujours plus étroite. Paul déclara que le mari a autorité sur sa femme. C'est pourquoi, même si elle n'est pas satisfaite ou si elle ne ressent pas les mêmes besoins avec autant de force que son mari, elle devra néanmoins se soucier en premier lieu de satisfaire les désirs passionnés de celui-ci. Elle trouvera son plaisir et le contentement à satisfaire son mari.

¹⁶ Le principe premier est que chacun des deux conjoints a fait le vœu de donner et non pas de prendre. Il est important de se conformer à cette décision commune pour le bien des relations intimes entre mari et femme. Tous deux devraient parler franchement de cette question, afin qu'ils

13. a) Qu'est-ce qui est souvent la cause de malheurs dans les relations conjugales? b) Qu'est-ce qui est "dû" dans le cadre du mariage, et pourquoi est-ce si important?

14. a) Comment le mari chrétien considérera-t-il ce qui lui est dû dans le mariage? b) Dans quelles circonstances le mari chrétien doit-il particulièrement cultiver la maîtrise de soi, et comment peut-il y parvenir?

15. Comment la femme chrétienne considérera-t-elle ce qu'elle doit à son mari?

16. Quelle est la base du bonheur dans les relations sexuelles à l'intérieur du mariage?

soient en parfait accord sur ce droit donné par Dieu. En agissant ainsi, ils accompliront la volonté de Dieu dans le cadre de leur mariage et ils se conformeront à leur décision de rester attachés à Jéhovah.

VIVEZ CONFORMEMENT A VOTRE DECISION DE RESTER CELIBATAIRE

¹⁷ Un grand nombre d'hommes et de femmes chrétiens ont pris la décision de rester célibataires pendant une certaine période de temps. Ils en ont décidé ainsi, afin de jouir d'une plus grande liberté pour servir Jéhovah et d'être en mesure de le faire plus pleinement, sans être distrait. Certains ont décidé de demeurer célibataires durant les dernières années troublées du présent système de choses, jusqu'à ce qu'Harmaguédon soit passé; d'autres ont choisi de rester seuls pendant un certain nombre d'années, afin de pouvoir servir comme pionniers, au Béthel ou encore comme missionnaires. Quelques-uns, enfin, prennent cette décision parce qu'ils se considèrent trop jeunes et désirent croître vers la maturité spirituelle et mentale avant d'envisager le mariage. — I Cor. 7:32-35.

¹⁸ Avez-vous pris cette décision? Si oui, il est important que vous vous y conformiez. Votre bonheur et votre joie dans le service de Jéhovah en tant que célibataire, dépendent dans une large mesure de la façon dont vous restez attaché à ce but, vos pensées n'étant pas partagées. Comme l'a déclaré Paul, il faut être "résolu dans son cœur, n'ayant pas de nécessité", pour puiser de la joie dans le service de Jéhovah en tant que célibataire. — I Cor. 7:37.

¹⁹ Comment pouvez-vous vivre conformément à votre décision de rester célibataire? Une fois que quelqu'un a "pris cette décision dans son cœur, de garder sa vir-

ginité", il doit alors veiller à demeurer en conformité avec cette décision sur les plans mental et physique, afin que son cœur ne soit pas partagé. (I Cor. 7:37). On peut montrer l'importance de ceci par la comparaison suivante: Si vous avez décidé de suivre un régime pour perdre du poids, serait-il raisonnable qu'à chaque repas vous vous entouriez d'une nourriture riche en calories, qui n'est pas prévue dans votre régime? Ne serait-il pas plus sage de n'avoir devant vous que les aliments qui sont recommandés pour le repas, afin que vous ne perdiez pas le plaisir de les manger en regardant d'autres mets que vous ne pouvez consommer? Il pourrait en être de même pour une personne qui a décidé de rester célibataire. Si elle a pris cette décision pour une certaine période de temps, durant celle-ci elle devra raisonnablement s'abstenir de rechercher la compagnie de quelqu'un de l'autre sexe. Elle n'acceptera pas de rendez-vous et ne se permettra pas de fréquenter assidûment les personnes de l'autre sexe, car cela susciterait en elle un désir qu'elle s'efforce de réprimer.

²⁰ Il est reconnu que tout ce qui intéresse quelqu'un fait l'objet de ses conversations. Désirez-vous rester célibataire? Si c'est le cas, dans vos conversations avec autrui ne parlez pas constamment du sexe opposé, car ce serait agir volontairement d'une manière contraire à votre décision. Etant donné que nos fréquentations déterminent souvent le sujet de nos conversations, choisissez vos compagnons parmi ceux qui ont le même désir et le même point de vue, ceux qui ont pris la même décision que vous.

²¹ Nos pensées jouent un grand rôle lorsqu'il s'agit de vivre conformément à nos décisions. Si quelqu'un a décidé de renoncer au mariage pendant un certain temps dans l'intérêt du service de Jéhovah, il ne serait pas bien qu'il permette à ses pensées de s'arrêter sur les droits que donne le ma-

17. Pour quelles raisons de nombreux chrétiens ont-ils décidé de rester célibataires?

18. Pourquoi est-il important que vous vous conformiez à votre décision de rester célibataire?

19. Comment peut-on vivre conformément à cette décision? Donnez un exemple.

20. Quel est le rôle des conversations pour ce qui est de vivre conformément à cette décision?

21. Pour ce qui est de nos pensées, de quelle façon pouvons-nous vivre conformément à notre décision?

riage. Il serait bien également qu'il soit satisfait de sa décision pendant le temps qui a été convenu, car s'il parlait constamment du mariage et pensait aux droits qui en découlent, il ne vivrait pas conformément à sa décision de rester célibataire.

²² Un célibataire qui se consacre au service de Jéhovah doit avoir une vie active et bien remplie. Réservez la première place à Jéhovah. Soyez prêt à assumer des responsabilités supplémentaires; ne vous permettez pas de flâner. Quand vous êtes chez vous, occupez votre temps à la prière, l'étude personnelle et la méditation édifiante. Vous n'êtes jamais seul, car vos meilleurs amis, Jéhovah et Jésus-Christ, sont toujours avec vous. Faites-vous de bons amis, afin que lorsque vous disposez de temps pour vous détendre, vous puissiez le passer en leur compagnie. Ceci vous aidera également à mener une vie riche et satisfaisante.

²³ Il est encourageant de garder les yeux fixés sur ceux qui ont choisi le célibat pour servir Jéhovah et qui l'ont fait avec bonheur. Ceux de nos frères qui ont décidé de rester célibataires ont en la personne de l'apôtre Paul l'excellent exemple de quelqu'un qui a mené une vie conforme à cette

22. Comment une personne célibataire peut-elle éviter de se sentir seule?

23. Donnez des exemples de personnes ayant servi fidèlement Jéhovah dans le célibat.

décision. Nos sœurs qui ont pris cette décision ont l'exemple remarquable de la fille de Jephthé. Elle vécut à une époque où le bonheur d'une femme était jugé en fonction de sa fécondité. Cependant, elle conforma fidèlement sa vie à sa décision de rester célibataire, selon le vœu de son père, pour se consacrer au service de Jéhovah. — I Cor. 7:8; Juges 11:36-40.

²⁴ Le conseil suivant de Paul est approprié, tant pour ceux qui sont mariés que pour ceux qui ont décidé de rester célibataires; il dit: "Es-tu lié à une femme? Cesse de chercher à te libérer. Es-tu délié d'une femme? Cesse de chercher une femme." (I Cor. 7:27). Vous qui êtes marié, vivez conformément à votre décision d'aimer, de chérir et de respecter votre conjoint, et n'enviez pas ceux qui sont célibataires. Vous qui avez décidé de demeurer célibataire, souvenez-vous de cette décision dans votre conduite, vos conversations, vos pensées et vos fréquentations, et n'enviez pas ceux qui sont mariés. Que chacun se réjouisse du don qu'il a reçu de Dieu en vivant conformément à la décision qu'il a prise. En agissant ainsi, vous appliquerez la Parole de Dieu dans votre vie et vous vous conformerez ainsi à la plus importante de toutes les décisions, — l'offrande de votre personne à Jéhovah pour faire sa volonté. — I Cor. 7:7.

24. Que signifie vivre conformément à ses décisions?

IMPRESSIONNE PAR LEUR HONNETETE

Alors qu'il assistait à l'assemblée ayant pour thème "Faites des disciples", qui fut organisée par les témoins de Jéhovah en Californie, l'un des délégués perdit son appareil de prise de vues, d'une valeur de 1000 dollars. Il en informa la police. Cependant, la caméra avait été rapportée au service des "objets perdus" de l'assemblée, où il put la reprendre. Il en avisa aussitôt la police.

Toutefois, la police envoya un agent pour voir si l'appareil avait bien été retrouvé. Apprenant que cet équipement coûteux avait effectivement été rapporté, il déclara: "Je ne le croirais pas si je ne l'avais vu de mes propres yeux." Au même instant, un jeune enfant vint rapporter une petite somme d'argent qu'il avait trouvée. Visiblement impressionné, l'agent s'écria: "Si tout le monde était comme vous, je me trouverais bientôt sans emploi."

NOUS vivons une époque où les prises de position sur les questions qui surgissent sont de plus en plus nettes. Les conclusions tirées sont mieux définies, et l'on est plus prompt à s'exprimer, souvent avec violence, pour soutenir sa cause. On recourt à la pression pour inciter ou forcer autrui à exposer son point de vue.

² Cette situation est particulièrement remarquable dans le domaine du culte. La question devient plus brûlante. Dans le passé les gens hésitaient à défier Dieu ou la religion, mais à présent ils proclament hardiment leurs idées athées et évolutionnistes. Cela fait reposer une responsabilité spéciale sur ceux qui croient en Dieu. Toutefois, nombre de gens, notamment dans les Eglises de la chrétienté, adoptent à cet égard une attitude vacillante, veule ou apathique. Ils ont pratiquement perdu la foi.

³ Etant donné l'état actuel des choses, une personne qui a encore au fond du cœur un tant soit peu d'amour de la justice ne peut rester dans les Eglises de la chrétienté ou dans l'une quelconque des organisations religieuses non chrétiennes. Pourquoi? Parce que leurs conducteurs proclament que "Dieu est mort" et approuvent l'homosexualité, l'amour libre, le désordre et le manque de respect pour l'autorité. Celui qui se dit serviteur de Dieu et qui ne se prononce pas contre ces pratiques et les organisations qui les excusent et même les approuvent, n'est en aucune façon un serviteur de Dieu. Il ferait aussi bien de continuer de marcher avec la foule qui est contre Dieu, car il mourra bientôt avec elle quand le Dieu vivant et Souverain universel manifestera violemment sa prise de position sur cette question.

1. Quelle est la situation touchant les prises de position sur les questions d'actualité?

2. Quelle responsabilité spéciale repose sur ceux qui croient en Dieu, et comment la plupart des membres des Eglises de la chrétienté assument-ils cette responsabilité?

3. Pourquoi celui qui aime la justice ne peut-il demeurer plus longtemps dans les organisations religieuses du présent monde?

CHOISISSEZ
AUJOURD'HUI

qui
vous voulez
servir

⁴ Dieu laisse les choses se développer jusqu'au moment où ceux qui ne le servent pas seront complètement corrompus et ne mériteront rien d'autre que la destruction. Dieu nous dit qu'ils ont "perdu le sens dans leurs raisonnements", se sont livrés à l'impureté "afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux". Ils ont "échangé la vérité de Dieu contre le mensonge et ont vénéré la création, et lui ont rendu un service sacré plutôt qu'à Celui qui a créé (...). C'est pourquoi Dieu les a livrés à des appétits sexuels honteux (...), commettant ce qui est obscène, et recevant en eux-mêmes la pleine rétribution que méritait leur égarement". Oui, ils récoltent les fruits de leur conduite: des maladies répugnantes, la dépression mentale et la violence; aussi, pour que la terre soit débarrassée de leur présence, il n'y a plus qu'une alternative: la destruction par la main de Dieu. — Rom. 1:18-32.

4. Que récolteront ceux qui ne veulent pas servir Dieu?

“NE TRAITÉZ PAS LES PROPHEITIES AVEC MEPRIS”

⁵ Celui qui se dit chrétien, serviteur voué du Dieu tout-puissant, et qui continue de suivre le monde dans sa voie corrompue et impie, participe non seulement à cette corruption, mais il ajoute à ses péchés en traitant les prophéties avec mépris (I Thess. 5:20). Il ne tient aucun compte de toutes les paroles que Dieu a prononcées par la bouche de ses prophètes et porte-parole. Ce soi-disant chrétien possède les paroles du Dieu qu'il prétend servir; il a la Bible, mais il lui préfère les idées des hommes qui flattent ses désirs égoïstes. Agir de la sorte, c'est insulter Dieu, être hypocrite et se révéler plus répréhensible que les incroyants; c'est aller au suicide et encourir doublement l'ardente colère de Dieu.

⁶ Peut-être certains diront-ils: Mais que puis-je faire? Où irai-je pour servir Dieu? D'abord, il vous faut sans tarder sortir des systèmes de la fausse religion qui composent Babylone la Grande, c'est-à-dire des organisations de la fausse religion d'origine babylonienne qui diffament le nom de Dieu (Rév. 18:4). Si vous tardez à le faire, vous finirez par perdre totalement la foi en Dieu. De plus, les prophéties montrent que Dieu est sur le point d'exercer son jugement. Ceux qui veulent sauver leur vie doivent saisir la dernière occasion qui leur est offerte ici.

OU SERVIR DIEU?

⁷ Il existe un lieu de refuge, une société de gens qui servent réellement Dieu et observent ses prophéties. Jésus a prédit la venue de ce groupe de personnes qu'il a désigné sous le nom d'“esclave fidèle et avisé”; il a dit qu'il chargerait cet “esclave” de donner à son peuple la nourriture

en temps voulu et l'établirait sur tous ses biens. Vous trouverez cette classe de l'“esclave” au sein de l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah des temps modernes.

⁸ Le dernier chapitre du livre de la Révélation contient l'ordre suivant: “Adore Dieu.” Puis, l'apôtre Jean, le rédacteur de cette partie de la Bible, dit en parlant évidemment de Jésus-Christ lui-même: “Il [Jésus] me dit encore: ‘Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce rouleau, car le temps fixé est proche.’” (Rév. 22:9, 10). La prophétie consignée dans le livre de la Révélation est puissante, et il est extrêmement important d'y prêter attention maintenant (Rév. 1:1-3). Les serviteurs de Dieu ont reçu l'ordre de ne pas sceller les paroles de la prophétie de ce rouleau. Les témoins de Jéhovah obéissent à ce commandement.

⁹ La première édition de leur périodique officiel, celle de juillet 1879, publication connue alors sous le nom de *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*, contenait de très nombreuses explications touchant le dernier livre de la Bible, dans un article intitulé “Pourquoi y aura-t-il un second avènement?” Depuis lors, dans toutes leurs publications, les témoins ont fait de nombreuses et larges citations du livre de la Révélation et présenté une explication de cette partie de la Bible. *Le mystère accompli*, publié en 1917 par la Société Watch Tower, était une suite de commentaires sur toute la Révélation donnée à Jean. En 1930, deux volumes intitulés “Lumière” ont été publiés; ils présentaient une explication plus récente de ce livre biblique; et plus près de nous, en 1963, l'ouvrage de 704 pages intitulé “*Babylone la Grande est tombée!*” *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.) contenait un commentaire détaillé et très étendu sur

5. Pourquoi un prétendu chrétien qui suit la voie du présent monde est-il doublement répréhensible?

6. Que doit faire en premier lieu celui qui veut devenir serviteur de Dieu, et pourquoi doit-il agir sans retard?

7. Où peut aller celui qui abandonne les systèmes religieux babyloniens pour servir Dieu?

8. Quel ordre ont reçu les adorateurs de Dieu?

9. a) Les témoins de Jéhovah ont-ils obéi à l'ordre consigné dans Révélation 22:10? Expliquez. b) Comment les publications des témoins de Jéhovah qui contiennent des explications sur le livre de la Révélation se sont-elles distinguées des systèmes religieux de la chrétienté en obéissant à l'ordre consigné dans Révélation 22:10?

le livre de la Révélation, particulièrement les chapitres 14 à 22. Tous ces ouvrages ont fait l'objet d'une large diffusion dans le monde entier; on ne les a pas révisés ou modifiés pour les adapter à des croyances religieuses ou aux coutumes et aux pratiques des différents peuples de la terre. Non, la vérité pure de la prophétie a été proclamée à tous.

UNE NETTE SEPARATION

¹⁰ Jésus-Christ annonce ensuite l'apparition de deux classes de personnes lors du jugement: "Que celui qui pratique l'injustice pratique encore l'injustice; et que celui qui est malpropre soit encore rendu malpropre; mais que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit encore rendu saint." (Rév. 22:11). Ces commandements ne sont pas des appels urgents adressés à ceux qui pratiquent l'injustice pour qu'ils se repentent et se purifient. L'idée est au contraire de les laisser suivre la voie qu'ils ont suivie jusqu'alors si tel est leur désir. Si cette ligne de conduite est mauvaise, qu'on leur fasse savoir qu'ils recevront le juste châtiment de leurs actions, au plus tard lorsque le Seigneur Jésus-Christ viendra livrer "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". — Rév. 16:14.

¹¹ Jéhovah considère comme saints ceux qui se sont voués à lui par l'intermédiaire de Jésus-Christ et qui pratiquent la justice. Il fait reposer son nom sur eux. Si l'un d'eux pratique l'injustice, il jette alors l'opprobre sur le nom de Jéhovah. Par conséquent, il est sans valeur pour Jéhovah ou son semblable, et il perdra la réputation qu'il s'était acquise précédemment par sa justice et sa sainteté (Ezéch. 18:24). D'autre part, si un homme a pratiqué la corruption mais qu'il s'en détourne pour devenir un serviteur voué de Dieu, s'il per-

sévère dans la voie de la justice et de la sainteté, il finira par accumuler aux yeux de Dieu une somme de mérites considérable. "Il vivra", telle est la déclaration du Seigneur Jéhovah. — Ezéch. 18:5-9, 21,22.

¹² Jéhovah Dieu lui-même s'adresse ensuite à Jean; il lui révèle la situation critique, l'extrême danger dans lesquels peut se trouver tout oint de Dieu qui se relâche et se détourne si peu que ce soit de sa justice. Jéhovah dit: "Voici, je viens promptement, et le prix que je donne est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre." — Rév. 22:12.

¹³ Ce n'est donc pas le moment pour celui qui pratique la sainteté de marcher dans cette voie d'une manière mal assurée et de voir jusqu'où il peut s'approcher des frontières de la justice, en jouant avec l'immoralité ou même en caressant l'idée de la commettre ou de faire le mal. Cet homme ressemble à celui qui marche sur le bord friable d'une falaise. Jéhovah Dieu, qui siège pour le jugement avec son Fils Jésus-Christ à ses côtés, ne peut tolérer l'injustice en sa présence. On ne peut faire appel de ses décisions judiciaires, car il juge en dernier ressort; il est, symboliquement parlant, l'Alpha et l'Oméga (Hab. 1:13; Rév. 1:8; comparez avec Deut. 23:14). Jésus-Christ, en sa qualité de Juge, ne fait qu'exécuter les jugements de Jéhovah, "le Juge de tous". (Héb. 12:23.) Il épargnera seulement ceux qui sont fermement décidés à persévérer résolument dans la voie de la droiture.

¹⁴ Dieu le Tout-Puissant a pris son pouvoir et commencé à régner, et pour lui le temps est maintenant venu de récompenser ses esclaves, les prophètes, les saints et ceux qui craignent son nom, et de détruire ceux qui détruisent la terre (Rév. 11:17, 18). La "venue" de Jéhovah pour l'exé-

12. Pourquoi est-il extrêmement dangereux de se relâcher actuellement dans la poursuite de la ligne de conduite chrétienne?

13. Qu'arrivera-t-il probablement au chrétien qui joue avec l'iniquité?

14. Dans quel sens Jéhovah 'viendra'-t-il promptement pour juger ceux qui commettent l'iniquité, et qu'est-ce que cela signifiera pour eux?

10. Quelle est la portée des commandements consignés dans Révélation 22:11?

11. a) Qu'arrivera-t-il à celui qui a servi Dieu mais qui se détourne pour commettre l'iniquité? b) Qu'en sera-t-il de l'homme qui était corrompu mais qui revient de sa méchanceté et pratique la droiture?

cution de ses jugements contre ses ennemis est très proche en ce sens qu'un très petit nombre d'années nous en sépare, et cet espace de temps paraîtra extrêmement court à ceux qui seront pris à errer loin des sentiers de la justice, comme s'ils étaient dans les ténèbres ou endormis. S'ils meurent au moment où ils pratiquent ce qui est malpropre, alors le jugement les atteindra, et ils n'auront pas part à la résurrection.

CONTINUEZ DE DEMONTRER CE QUE VOUS ETES

¹⁵ Que personne ne se croie une exception. Chacun doit prendre garde à ses actes, parce que Dieu est absolument juste et tout à fait impartial, et il rendra à chacun selon son œuvre. Même si nous ne pratiquons pas d'œuvre mauvaise sciemment, nous devrions néanmoins examiner soigneusement ce que sont nos actions, afin de nous assurer que nous ne nous approuvons pas nous-mêmes en prétendant ou en affirmant être ce que nous ne sommes pas (I Cor. 4:4). N'oubliez pas que "la parole de Dieu est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur". — Héb. 4:12.

¹⁶ Nous devrions sans cesse nous examiner pour voir ce que nous sommes nous-mêmes, et cela à l'aide de la Parole de Dieu (II Cor. 13:5). Nous pouvons croire que nous avons l'esprit ou inclination mentale conforme à la droiture, mais notre âme, c'est-à-dire la vie que nous menons, est-elle à la hauteur des principes de Dieu et sommes-nous réellement guidés par l'esprit de Jéhovah? Nos œuvres sont-elles de celles qui demeureront (I Cor. 3:12-

15)? Ce que nous sommes deviendra manifeste, car "il n'y a pas de création qui ne soit manifeste à son regard, mais toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte". (Héb. 4:13.) Rappelons-nous que "Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent" et "que tous ceux qui nomment le nom de Jéhovah renoncent à l'injustice". (II Tim. 2:19.) Il nous est impossible de tromper Jéhovah, et il permet que nos œuvres démontrent réellement ce que nous sommes effectivement, de sorte que nous soyons sans excuse et que tous les autres le voient. Nous pouvons nous abuser, mais il nous est impossible de duper Jéhovah, le Juge souverain.

JEHOVAH S'EST MONTRE LE SEUL VRAI DIEU

¹⁷ Jéhovah dit encore: "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin." (Rév. 22:13). Ceux qui ont étudié la Bible en même temps que l'histoire du monde savent que cette vérité a été, à n'en point douter, démontrée il y a des siècles. Avant lui il n'y a point eu de Dieu, et après lui il n'y en a point eu qui ait été capable de s'établir Dieu tout-puissant. Ce n'est pas non plus un Dieu qui a été inventé par ses adorateurs. C'est le Créateur, le Dieu d'Israël, de Jésus-Christ et des chrétiens (Jean 20:17; Rom. 3:29). Si nous ne traitons pas les prophéties avec mépris, nous serons sensibles à la déclaration de Jéhovah faite il y a plus de 2600 ans, donc plus de 800 ans avant la rédaction du livre de la Révélation: "Ainsi parle Jéhovah (...); je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi." (Is. 44:6, 7, AC). "Je ne veux pas céder ma gloire à un autre. Ecoute-moi, Jacob, et toi, Israël, que j'ai appelé; c'est moi, moi qui suis le premier, moi aussi qui suis le dernier." — Is. 48:11, 12; 41:4, AC.

15. Le chrétien peut-il être content de lui-même et être sûr qu'il suit la bonne ligne de conduite? Expliquez.
16. Comment pouvons-nous nous examiner nous-mêmes, et en ayant quels faits présents à l'esprit?

17. Dans la question relative à la divinité, comment s'applique Révélation 22:13?

¹⁸ Dans le passé Jéhovah a combattu contre les autres dieux et démontré sa supériorité; en effet, quels sont les dieux qui ont été en mesure de lui résister ou de subsister devant lui? Il prouva que les dieux d'Égypte, d'Assyrie, de Babylone et de toutes les autres nations étaient sans force. Où sont ces dieux aujourd'hui? Si l'on se souvient d'eux, c'est en tant que vestiges d'un passé lointain. Seules quelques personnes en ont entendu parler. Mais Jéhovah vit, et son nom sera, à notre époque, connu comme il ne l'a jamais été. Bientôt Dieu exercera son pouvoir et démontrera qu'il est le commencement et la fin dans la question relative à la divinité. Les dieux de notre temps: la science, l'évolutionnisme, le communisme et le nationalisme, seront anéantis par lui, ce qui prouvera qu'ils ne sont tous que de faux dieux. Jéhovah humiliera aussi les adorateurs de ces faux dieux, et il révélera que les témoins de Jéhovah le représentaient à juste titre comme le seul vrai Dieu.

ACCES A LA VILLE SAINTE

¹⁹ Jéhovah concentre maintenant son attention sur les 144 000 fidèles disciples du Christ qui ont une espérance céleste, ont accepté le sacrifice de Jésus-Christ et ont été par la foi déliés de leurs péchés au moyen de son sang, afin de paraître purs de tout péché aux yeux de Dieu (Rév. 1:5; I Jean 1:7). Il dit: "Heureux ceux qui lavent leurs longues robes, afin que soit leur le pouvoir d'aller aux arbres de vie et qu'ils obtiennent d'entrer dans la ville par ses portes." (Rév. 22:14). C'est une cité céleste. Ceux qui sont restés fidèles jusqu'à la fin, étant vainqueurs, ont été baptisés dans le Christ et en sa mort, et ils ont achevé ce baptême en mourant dans l'intégrité comme lui et en étant ressuscités dans l'esprit. Il est évident que le paradis dont il est question ici n'est pas

à considérer dans un sens littéral, mais symbolique. Aux fidèles vainqueurs est accordé le droit de manger des "arbres de vie". Cela indique qu'ils reçoivent le droit de jouir éternellement de la vie immortelle dans le paradis céleste de Dieu. — I Cor. 15:44, 52-54.

²⁰ La ville dans laquelle ils entrent, la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, a douze anges qui montent la garde à ses douze portes qui sont douze perles. Ces gardiens angéliques reconnaissent qui sont ces 144 000 fidèles Israélites spirituels, et ils les laissent entrer dans la ville d'or. Mais l'accès à cette dernière est interdit à ceux en qui se trouve une forme quelconque d'injustice, de la même façon que l'entrée du jardin d'Eden fut interdite à Adam et Ève par des gardiens angéliques qui, à l'orient de ce jardin, agitaient une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de la vie qui se trouvait au milieu. — Rév. 21:12, 13, 18; Gen. 2:9; 3:24.

LES INDESIRABLES QUI SONT LAISSÉS DEHORS

²¹ Remarquez qui sont ceux contre lesquels s'enflamme la colère de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, et qui sont, à ses yeux, répugnants et malpropres. Leur fin sera dans le lac brûlant de feu et de soufre, lequel signifie la seconde mort (Rév. 21:8). Ce genre de personnes dont il est question ici reçoivent même aujourd'hui l'approbation du clergé de la chrétienté, maints ecclésiastiques étant eux-mêmes du nombre de ces gens. Le livre de la Révélation les désigne d'une façon précise, en disant: "Dehors sont les chiens et ceux qui pratiquent le spiritisme et les fornicateurs et les meurtriers et les idolâtres et quiconque aime et pratique un mensonge." — Rév. 22:15.

18. Qu'est-il arrivé aux dieux qui défièrent Jéhovah dans le passé, et qu'arrivera-t-il aux dieux actuels?

19. Qui sont les heureux dont il est question dans Révélation 22:14, et comment reçoivent-ils le droit d'aller aux "arbres de vie"?

20. Quelle est la ville dans laquelle entrent les 144 000, et pourquoi ceux qui commettent l'injustice ne peuvent-ils y pénétrer?

21. En quels termes le livre de la Révélation décrit-il ceux qui sont laissés en dehors de la ville, et quel est le jugement qui les frappe?

²² A l'extérieur de la ville se trouvent, tels des chiens des rues qui fouillent dans les poubelles, ceux qui pratiquent l'homosexualité, la sodomie, le saphisme, la dépravation et la cruauté (Deut. 23:18; Ps. 22:16, 20; Mat. 7:6; Phil. 3:2). Les spirites, qui entrent en contact avec les démons, sont exclus de la ville. Parmi eux figurent les astrologues, les diseurs de bonne aventure et les nécromanciens. Sont également cités en même temps qu'eux, les adultères, les prostituées et les hommes qui commettent l'impureté sexuelle avec elles, les meurtriers et ceux dont la haine équivaut à un meurtre véritable. — I Jean 3:15; Deut. 19:4.

²³ Dehors aussi seront les idolâtres, qui se soumettent ou attribuent leur salut à une idole proprement dite ou symbolique, comme la "bête sauvage" et son image, et qui utilisent des statues pour rendre ce qu'ils appellent un "culte relatif". Les matérialistes et ceux qui dégradent leur corps et leur esprit en s'adonnant au culte des drogues hallucinogènes comme le LSD sont livrés à la corruption dans laquelle ils aiment se vautrer. Les revues et les journaux qui font une publicité favorable à de tels individus, les faisant paraître respectables, pratiquent "un mensonge". Ceux qui comptent sur certains personnages ou sur le nationalisme pour obtenir le salut ou qui soutiennent un système édifié sur des mensonges se trouvent exclus de la "ville" pure d'où Jéhovah gouverne.

LA RACINE DE DAVID ET L'ÉTOILE DU MATIN

²⁴ Ce sont souvent ceux qui se considèrent comme sages dans le présent système de choses qui préconisent et pratiquent les choses décrites ci-dessus et qui recommandent même aux autres ces fa-

22. Nommez certains de ceux que le livre de la Révélation (22:16) représente comme des chiens, des spirites, des fornicateurs et des meurtriers.

23. Qui figurent parmi les idolâtres et ceux qui pratiquent un mensonge?

24. Pourquoi devrions-nous croire ce que la Révélation dit sur ces choses?

çons d'agir. Dans ce cas, pourquoi croirions-nous à ce que dit le livre de la Révélation? Parce que sa source d'information est la plus élevée de toutes. Il fut dit ensuite à Jean: "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange afin de vous rendre témoignage de ces choses pour les congrégations. Je suis la racine et le descendant de David, et l'étoile brillante du matin." (Rév. 22:16). Il est le "témoin fidèle et véritable" et Celui que le Dieu tout-puissant a établi Chef et Dominateur des peuples. — Rév. 1:5; 3:14; Es. 55:3, 4; Gen. 49:10.

²⁵ Jésus-Christ était un descendant terrestre de l'ancien roi David de Jérusalem. Il est appelé la "racine de David" parce qu'il est le descendant principal du roi David (Rév. 5:5). A notre époque aucun Juif ne peut prouver qu'il descend de David. Jésus-Christ fut désigné par Dieu comme Celui qu'il a agréé comme héritier de David pour s'asseoir sur le trône du Royaume (Ezéch. 21:32, *Li*; Mat. 3:17; Actes 2:29, 30, 36). En fait, la raison fondamentale de la venue à l'existence de la maison de David était de produire le Messie. Cela s'est accompli. Jésus étant l'héritier permanent, Celui qui possède le trône pour l'éternité, la lignée de David est réellement enracinée en lui.

²⁶ Jésus est aussi l'"étoile" prédite dans Nombres 24:17 (*Da*). Dans l'ancien royaume de Juda, les rois étaient considérés comme des "étoiles de Dieu", car ils étaient assis sur le "trône de Jéhovah". (I Chron. 29:23, *AC*.) Le roi de Babylone crut qu'il avait définitivement élevé son trône matériel au-dessus des "étoiles de Dieu" quand, en 607 avant notre ère, il ôta du trône Sédécias, roi de la lignée de David. L'antique Babylone, pas plus que son pendant moderne Babylone la Grande, n'ont empêché Dieu, au temps fixé, de faire sortir de la maison de David Jésus-Christ, cette "étoile brillante du matin", et de le faire asseoir sur un trône infiniment plus

25. En quel sens Jésus est-il la "racine de David"?

26. Comment Jésus est-il "l'étoile brillante du matin", et comment donne-t-il l'"étoile du matin" à ses disciples?

élevé que celui du puissant roi Nébuchadnetsar, de la Babylone antique (Es. 14:4, 12, 13). Babylone la Grande s'est assise en reine sur un trône, mais elle sera complètement renversée, et Jésus-Christ régnera éternellement, non sur un trône terrestre à l'instar de David, mais éternellement sur un trône céleste en tant que Roi à la manière de Melchisédek. En restant fidèles, les 144 000 peuvent recevoir leur récompense: être les adjoints de Jésus, l'"étoile du matin", dans le Royaume céleste. C'est ainsi que leur sera 'donnée' "l'étoile du matin". — Rév. 18:7; 2:26-28.

²⁷ Les exigences que Dieu impose à ceux qui font partie de ce gouvernement du Royaume céleste soulignent la pureté et la respectabilité de cette administration. Les exigences qu'il imposera à ceux qui obtiendront la vie sous ce gouvernement, ne peuvent être ni moins justes ni moins nobles. Par conséquent, tout serviteur de Dieu, qu'il s'agisse de l'un des 144 000 Is-

27. Quelle doit être MAINTENANT l'attitude tant du reste oint que de la "grande foule" des "autres brebis"?

raélites spirituels de Dieu dont l'espérance est céleste, ou d'un membre de la "grande foule" des "autres brebis" dont l'espérance est de vivre dans un ordre nouveau sur une terre paradisiaque sous l'administration du Royaume, doit, lors de l'offrande de sa personne, prendre la détermination de suivre la voie de la stricte justice. Il n'y a pas de temps à perdre. Ce n'est pas le moment de pratiquer un peu l'injustice ou de courir le risque de rompre nos relations avec Jéhovah Dieu par le seul fait de *songer* à une ligne de conduite injuste. Le jugement est en cours et le Grand Juge est en train de déterminer, sur la base de nos œuvres, ce que sera le sort éternel de chacun de nous. Par conséquent, chaque membre du peuple de Dieu doit dire, avec la ferme détermination dont fit preuve l'ancien juge Josué: "Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah." Il doit encore dire ce que le peuple a répondu à Josué: "Nous servirons Jéhovah, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix." — Josué 24:15, 24, AC.

"IL A FAILLI MOURIR SUR LE COUP"

Il arrive parfois que les jeunes témoins de Jéhovah voient leur bonne conduite chrétienne recommandée d'une manière des plus amusante et des plus inattendue. Lisez le récit suivant d'un incident qui s'est passé dans un collège des Etats-Unis:

"Deborah et Betsy sont toutes deux en classe de septième. Aujourd'hui, leur professeur d'anglais était absent. En désespoir de cause, l'école l'a remplacé par un prêtre catholique habillé en clergyman. Comme c'est la coutume quand ils ont affaire à un suppléant, les élèves ont, par leur turbulence et leur mauvaise conduite, donné du fil à retordre au remplaçant. Toutefois, la bonne conduite de Deborah et de Betsy, toutes deux témoins de Jéhovah, contrastait d'une manière frappante avec celle de leurs camarades.

"A bout de nerfs, le prêtre catholique, remarquant ces deux élèves, s'est tourné vers la classe et s'est écrié: 'Pourquoi n'imitiez-vous pas ces deux jeunes filles. Elles se comportent si bien qu'elles sont sûrement catholiques!'

"Un garçon lui a répondu en élevant la voix: 'Elles ne pourraient pas être moins catholiques qu'elles ne le sont!' En apprenant qu'elles étaient témoins de Jéhovah, le prêtre a failli mourir sur le coup."

Je servirai

aussi longtemps que je pourrai être utile

Raconté par William T. Hannan

C'EST en 1922 que j'ai eu le privilège et l'occasion de servir Jéhovah d'une manière plus complète. La Société Watch Tower, qui commençait à imprimer elle-même ses publications, avait lancé un appel pour qu'un plus grand nombre d'ouvriers viennent servir à son siège, à Brooklyn. Le formulaire à remplir contenait la question suivante: "Combien de temps resteras-tu ici?" Après mûre réflexion, j'ai répondu: "Aussi longtemps que je pourrai être utile." Je suis sincèrement reconnaissant à Jéhovah de sa bonté imméritée qui m'a permis d'être utile dans le service à plein temps au cours des quarante-sept années écoulées et me permet, encore aujourd'hui, d'envisager l'heureuse perspective d'être utile dans le service divin au cours des années à venir.

C'est en 1898, il y a plus de soixante-dix ans, que j'ai eu le plaisir d'entendre parler des desseins de Dieu. J'avais alors six ans. Ma mère a été la première à glaner une certaine compréhension des glorieux desseins divins, grâce à un tract ayant servi à envelopper un cadeau que sa sœur, ma tante, lui avait offert à l'occasion d'une fête. La partie supérieure du tract faisant défaut, ma mère n'avait pu identifier l'auteur ou l'éditeur de cette petite feuille.

Deux ans plus tard, ma mère est tombée par hasard sur un exemplaire du *Divin plan des âges*, premier volume de "*L'au-*

rore du Millénum" (*L'Etude des Ecritures*), écrit par Charles Taze Russell. Elle a immédiatement compris qu'il exposait le même enseignement que le tract jadis utilisé comme papier d'emballage. Elle dévora l'ouvrage avec avidité et nous en fit la lecture. Le livre présentait de solides raisons de croire en l'existence de Dieu, que la Bible est réellement sa révélation inspirée, que sous peu le Royaume de Dieu viendrait et que la volonté divine serait faite sur la terre comme au ciel.

Nous continuions de fréquenter l'Eglise presbytérienne bien que ma mère trouvât souvent à redire aux sermons du prédicateur. Puis, en 1905, nous sommes allés nous installer à quelque dix kilomètres de Bridgetown, dans le sud du New Jersey, où mon père avait acheté une ferme. C'est alors que nous sommes entrés pour la première fois en contact avec les Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Chaque dimanche, nous nous réunissions avec eux pour étudier la Parole de Dieu, et ils nous ont procuré les autres guides bibliques édités à l'intention des Etudiants de la Bible. J'avais alors treize ans, et, à partir de ce moment-là, j'ai eu ma série personnelle de ces livres et j'ai appliqué tout mon cœur à l'acquisition de la sagesse.

JE VOIS L'OCCASION DE SAISIR L'APPEL D'EN HAUT

A mesure que les années passaient, ma connaissance et ma compréhension de la vérité biblique augmentaient, mais comme je manquais de confiance en moi, je ne pensais pas pouvoir satisfaire aux exigences de l'appel céleste, but de tous les Etudiants de la Bible de ce temps-là. Puis, en 1914, eut lieu à Bridgetown la présentation du Photo-Drame de la Création. Ce "drame" était composé de films et d'images fixes relatant l'histoire de la Bible; il était projeté en quatre soirées de deux heures chacune. La profonde impression qu'il a faite sur moi a excité con-

sidérablement l'intérêt que je portais à la vérité biblique. Peu de temps après, je suis arrivé à cette conclusion: Peut-être y a-t-il aussi pour moi une possibilité de courir pour l'appel céleste. C'est pourquoi, au début de 1915, à l'âge de vingt-trois ans, j'ai fait à Jéhovah l'offrande de ma personne pour accomplir sa volonté. Au cours de l'été de la même année, j'ai été baptisé à l'occasion d'une assemblée organisée à Bridgetown. C'est à partir de ce moment-là que j'ai vraiment commencé à connaître la joie de servir Jéhovah, d'être utilisé par lui. En outre, j'avais le bonheur d'emmener chaque semaine ma mère et mes sœurs aux réunions dans une Ford T dernier modèle que j'avais achetée.

En 1915, j'ai eu le plaisir d'entendre le pasteur Russell à Wilmington. Ce fut la seule et unique fois. Je n'ai jamais oublié les remarquables paroles d'introduction qu'il a prononcées en cette circonstance. Après avoir regardé ses auditeurs, il a dit: "Vous êtes-vous débarrassés des vieilles doctrines et superstitions de l'âge des ténèbres? Si vous ne l'avez pas encore fait, alors prenez un émétique et rejetez-les!" Et il s'est mis à nous administrer l'émétique. A la fin de l'année suivante, sa carrière terrestre ayant pris fin, j'ai eu le privilège d'assister à son enterrement dans la ville de New York. Il y avait justement à ce moment-là une exposition de fleurs au Madison Square Garden. Un Etudiant de la Bible, fleuriste de son état, avait apporté toutes les fleurs de son étalage. Elles étaient vraiment très belles, et les paroles prononcées en cette circonstance m'ont fait une profonde impression.

LES ANNEES TROUBLEES DE LA GUERRE

En 1917, les Etats-Unis sont entrés dans la Première Guerre mondiale. Incorporé, j'ai été convoqué pour passer une visite médicale. Nettement hostile à l'idée de devoir tuer mes semblables, j'ai rempli le formulaire que le gouvernement réservait

aux objecteurs de conscience. Le bureau de recrutement refusa de l'examiner. Après avoir lu mon papier, un officier m'a demandé: "Savez-vous ce qui est écrit?"

"Bien sûr, lui ai-je répondu, puisque c'est moi qui l'ai écrit."

Il s'est mis en colère, et j'ai compris que le bureau refuserait de m'ajourner comme objecteur de conscience. Cependant, j'ai pu être exempté après avoir invoqué la loi, le travail dans les fermes étant jugé de première nécessité, et l'on m'a placé dans la classe 4. J'ai été rappelé plus tard, mais l'armistice ayant été signé, je n'ai jamais eu à me présenter.

En 1918, les administrateurs de la Société Watch Tower ont été arrêtés et accusés à tort de nuire à l'effort de guerre de la nation. Ils ont été incarcérés à la prison fédérale d'Atlanta. Le 4 janvier 1919, j'ai eu le plaisir d'assister à l'assemblée annuelle de la Société. Quel bonheur ce fut pour moi de voir que Jéhovah veillait sur son œuvre! Environ trois mois plus tard, nous avons eu la joie d'apprendre la libération de J. F. Rutherford et de ses sept compagnons. Peu après, ils ont été blanchis de toutes les accusations qui avaient été portées contre eux.

En juillet 1917, la Société a publié *Le Mystère accompli*, septième volume des "Etudes des Ecritures", comme on en vint à désigner cette série d'ouvrages. Quoique critiqué par un certain nombre de personnes, ce livre était précisément ce que nous attendions. Vers la fin de la guerre il avait été interdit, mais il a réapparu une fois le conflit terminé, sous la forme d'une grosse brochure. Ce fut, sous cette forme, le premier guide biblique que j'ai offert en prêchant de maison en maison. Je revois très bien la première porte à laquelle j'ai frappé. Je croyais avoir bien préparé ma présentation, mais quand la maîtresse de maison est apparue, je suis resté planté devant elle sans pouvoir parler. Finalement, elle m'a dit: "Eh bien! Que voulez-vous?" Par ces mots, elle m'apporta l'aide

dont j'avais besoin, et, ce jour-là, j'ai pu placer vingt de ces ouvrages contenant une explication des livres bibliques d'Ezéchiel et de la Révélation.

La première grande assemblée à laquelle j'ai assisté eut lieu à Cedar Point (États-Unis), en 1922. Là, nous avons appris que loin de se terminer, l'œuvre de prédication ne faisait que commencer. Au cours d'un des discours prononcés par J. F. Rutherford, président de la Société, une bannière a été déployée de sorte que nous avons pu lire en même temps que nous entendions l'ordre suivant: "Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son royaume!" J'ai senti un frisson courir le long de mon dos. Après ce discours, je n'avais plus qu'un désir: rentrer en toute hâte à la maison et me dépenser activement dans le service de Jéhovah.

JE REPONDS A L'APPEL

C'est à cette assemblée que j'ai entendu dire que la Société Watch Tower avait besoin d'un plus grand nombre de travailleurs à plein temps à son siège principal. J'ai donc répondu à cet appel. Le vendredi qui précéda mon départ pour Brooklyn, mon père, mon frère et moi arrachions des pommes de terre. La soirée était très avancée, et il ne restait que quelques rangées de plants à déraciner. Après avoir regardé le ciel, mon père nous a dit: "Je ne crois pas qu'il pleuvra cette nuit, nous pourrions achever le travail demain."

"Mais demain nous ne serons pas là", lui ai-je répondu.

"Qu'allez-vous faire?" a-t-il alors demandé.

Nous lui avons dit que nous devions aller à Bridgetown pour participer à la diffusion de la résolution adoptée à l'assemblée de Cedar Point. Après s'être abandonné à une de ses violentes colères coutumières et nous avoir lancé un flot d'injures, il s'est finalement écrié: "Vous feriez mieux de chercher un autre travail!"

Jusque-là je ne lui avais pas encore parlé de mon prochain départ pour Brooklyn, afin de travailler à l'imprimerie de la Société. Profitant de l'occasion, je lui ai répondu: "Père, ce travail, je l'ai déjà trouvé. Lundi matin, je me rends au bureau de la Société à Brooklyn." Il s'est éloigné sans ajouter un mot. Il n'avait rien contre notre religion. En fait, quand il discutait religion avec d'autres, il défendait nos croyances, mais ayant un mauvais caractère, il ne voulait pas que quelque chose vienne gêner en rien la marche de sa ferme.

Comme j'étais heureux de servir Jéhovah Dieu à plein temps, d'être engagé dans un service où mon travail ne serait pas vain! Plus tard, quand je suis venu rendre visite à ma famille, mon père, me prenant à part, m'a dit: "Si tu veux revenir à la maison pour reprendre ta place, tu peux le faire et profiter de tous les avantages que cela te procurera." Il venait de perdre 30 000 dollars en spéculations malheureuses et se sentait fatigué.

Je lui ai répondu: "Non, père, je sens que je n'ai déjà que trop gaspillé d'années dans ma vie, aussi ai-je maintenant l'intention d'amasser des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de voleurs qui percent et dérobent."

LES JOIES DU SERVICE A PLEIN TEMPS

Jusqu'en 1925, j'ai pu me rendre utile à l'imprimerie de la Société en travaillant au massicot, pour couper les bords des périodiques. Ensuite j'ai conduit un camion pendant quinze ans. La camionnette ouverte, une Ford modèle T, que vous pouvez voir représentée à la page 98 de l'édition anglaise du livre *Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, est la première que j'ai conduite.

Une année environ après mon arrivée au siège de la Société, mon compagnon de chambre m'a invité à passer un week-end dans sa famille. Les moments que j'y ai

passés ont été des plus agréables. J'ai eu, entre autres, la joie d'être présenté à sa sœur, une jeune et jolie chrétienne. Nous avons pris plaisir à la compagnie l'un de l'autre et entretenu jusqu'à ce jour une correspondance suivie. A un moment donné, la question du mariage s'est posée sérieusement, mais nous nous sommes jugés capables de suivre le conseil de Paul et de choisir la meilleure voie en appliquant les paroles de Jésus concernant le célibat, c'est-à-dire de ne pas nous marier à cause du Royaume des cieux. Notre amitié est donc restée à ce stade tout au long des années. Pour ce qui nous concerne, nous avons prouvé que les paroles de Paul étaient vraies, et nous sommes heureux tous les deux d'avoir été en mesure de le faire. — Mat. 19:10-12; I Cor. 7:25-38.

A partir de 1923, j'ai eu le privilège de participer durant les week-ends à la construction de la station de radio WBBR, à Staten Island. J'effectuais de durs travaux, et c'était effectivement un travail pénible que celui qui consistait, par exemple, à arracher à la main les souches vertes. Cependant, comme il s'agissait de l'œuvre de Jéhovah, j'étais heureux de me rendre utile de cette manière. Plus tard, nous nous sommes sentis bien récompensés de nos efforts quand nous avons entendu la bonne nouvelle du Royaume retransmise par la WBBR. Bientôt, un orchestre fut formé pour diffuser de la musique. Sachant jouer du violon, j'ai offert aussitôt mes services. Mais comme il nous fallait un violoncelle, j'ai pris des leçons et, de l'avis de mon professeur, je me suis révélé un bon élève. Nous répétions deux soirs par semaine, et notre programme passait sur l'antenne le dimanche. Grand amateur de belle musique, j'appréciais beaucoup ce privilège, que j'ai d'ailleurs conservé quatre ans.

Ma présence à l'assemblée de Columbus (Etats-Unis) en 1931, là où les Etudiants de la Bible ont adopté le nom de "témoin

de Jéhovah", a été un autre des événements heureux qui ont jalonné ma vie. Quel honneur de porter ce nom! Quelques années plus tard, la Société a acheté une ferme près d'Ithaca, dans l'Etat de New York, afin de procurer une meilleure nourriture à la famille du Béthel. Ancien fermier, j'ai été invité à apporter mon concours dans ce domaine; entré à la ferme en 1940, j'y ai servi pendant plus de dix-huit ans.

Quelques années plus tard, j'ai commencé à souffrir du ventre; atteint d'un cancer au côlon, j'ai dû être opéré en juillet 1946, et depuis, je dois supporter les inconvénients que provoque une telle opération. Après un prompt rétablissement, j'ai pu encore effectuer de lourds travaux à la ferme, et j'ai continué de servir de cette façon pendant plus de onze ans. Puis, mes forces ayant commencé de décliner, je suis revenu à Brooklyn où il m'a été possible de recevoir un meilleur traitement médical et de faire un travail moins lourd. Bien que la côlotomie n'assure normalement qu'une prolongation de vie d'une dizaine d'années en moyenne, j'ai pu, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, continuer à être utile pendant les vingt-deux ans qui ont suivi cette opération. Quoique légèrement handicapé par une sciatique rhumatismale, je peux encore travailler à plein temps au service des colis postaux, dans le bureau des expéditions de la Société.

Incapable de faire beaucoup de marche, je prêche néanmoins par correspondance le soir ou au cours des week-ends; par exemple, j'écris à la famille de personnes décédées pour leur parler de l'espérance de la résurrection des morts. Parmi les réponses que j'ai reçues, il y a eu celle d'une femme qui m'a remercié du réconfort que ma lettre lui avait apporté et m'a demandé de l'aider à trouver la réponse à certaines questions bibliques. Je lui ai envoyé le livre "*Eprouvez toutes choses*".

Un soldat américain, en garnison en Europe, m'a également témoigné sa reconnaissance et il fait d'excellents progrès.

Les soixante-dix-sept années écoulées de ma vie me paraissent très courtes quand je les considère de nouveau, bien qu'un poète ait dit qu'elles ne semblaient pas toujours courtes'. Je suis réellement très

reconnaissant à Dieu d'avoir encore le privilège d'être utile en prêchant cette bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de savoir que le peuple de Jéhovah peut envisager avec plaisir la perspective de servir son Créateur éternellement et avec joie dans le système de choses à venir. — Marc 10:29, 30; 13:10.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

16 Il abattit le taureau et le bélier du sacrifice de communion qui était pour le peuple. — Lévi. 9:18, NW. wF 15/10/68 15a

17 La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel [Jéhovah] est protégé. — Prov. 29:25. wF 1/4/69 16, 17a

18 En un tel moment, vous êtes en train de dormir et de vous reposer! — Marc 14:41. wF 1/2/69 21-23

19 Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu. — I Cor. 6:11. wF 1/10/68 19, 20

20 Écoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde. Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. — Ps. 49:2, 7, 8. wF 1/9/68 11, 12

21 Ne cessez de marcher par l'esprit. — Gal. 5:16. wF 15/12/68 21, 22

22 Faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur (...) toute la terre. — Luc 21:34, 35. wF 1/5/69 22a

23 Moi je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur. Si donc ton œil droit est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi. — Mat. 5:28, 29. wF 15/5/68 6-8a

24 La terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. — Hab. 2:14, AC. wF 1/3/69 23, 24a

25 Ils seront prêts de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. — Rév. 20:6. wF 15/4/68 48, 51

26 Moïse était (...) l'homme le plus humble que la terre ait porté. — Nomb. 12:3, Jé. wF 15/9/68 20

27 Maintenant je vous parle, à vous qui êtes gens des nations. Étant donné que je suis en réalité apôtre des nations, je glorifie mon ministère. — Rom. 11:13. wF 1/12/68 18-20b

28 Je connais votre empressément d'esprit dont je me glorifie auprès des Macédoniens à votre sujet (...) et votre zèle a stimulé la majorité d'entre eux. — II Cor. 9:2. wF 15/11/68 19-21, 23a

29 Par toute forme de prière et de supplication (...) continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit (...) aussi pour moi, pour que la faculté de parler me soit donnée quand j'ouvre la bouche, avec un entier franc-parler pour faire connaître le saint secret de la bonne nouvelle. — Eph. 6:18, 19. wF 15/12/68 19

30 Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme. — Prov. 29:17. wF 1/6/68 32, 31

31 Aussi reconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. — I Thess. 5:11. wF 15/6/68 7, 9a

ÉTUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

27 juillet: Qu'est-ce qui influence vos décisions? Page 425. Chantez les cantiques: 3, 80.

3 août: Vivons conformément à nos décisions. Page 431. Chantez les cantiques: 56, 15.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AOUT 1969 N° 15

Périodique bimensuel

**RENDEZ VOS PROGRES
MANIFESTES EN
OBEISSANT A LA PAROLE
DE DIEU**

**POURQUOI VOTRE MINISTERE
EST-IL UN SUCCES?**

**UNE INVITATION VOUS EST
OFFERTE**

QUI VA AU CIEL ET POURQUOI?

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quand la jeunesse a un but dans la vie	451
Qui va au ciel et pourquoi?	453
Gardons-nous libres pour suivre le Berger accompli	456
Rendez vos progrès manifestes en obéissant à la Parole de Dieu	457
Pourquoi votre ministère est-il un succès?	464
Une invitation vous est offerte	470
Comment j'ai trouvé la vraie religion	477
Ils voulaient une Bible	479
Questions de lecteurs	479

Abréviations employées dans "La Tour de Garde"
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. XC N° 15
FRENCH EDITION AUGUST 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	Kibemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	Silosi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan	Tchivana
Chinois	SeSouth	Croate	Panasinan	Toumbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Polonais	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Russe	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} août 1969

N° 15

Quand la jeunesse a un but dans la vie

ON CONSIDERE que, parmi les étudiants de quatorze à vingt-quatre ans, la mort par suicide vient au second rang dans l'ordre d'importance. Les étudiants des universités sont, semble-t-il, plus particulièrement exposés à ce genre de mort, le taux des suicides parmi eux étant de cinquante pour cent plus élevé que parmi les autres étudiants du même âge. Pourquoi tant de jeunes gens sont-ils amenés à croire que la vie ne leur offre rien qui vaille la peine de vivre?

“La vie n’a aucun sens”, dit une jeune fille. “Il n’y a pas de valeurs en lesquelles je puisse croire”, prétend un étudiant de l’Université Harvard. “La maison me fatigue, l’école me rend malade, la vie m’ennuie”, avoue un garçon de quatorze ans, arrêté après l’attaque à main armée d’une épicerie.

Dans bien des cas, les parents sont responsables de cet état de choses. Ils songent davantage à l’acquisition de biens matériels et à la réussite dans les affaires qu’à leur obligation de procurer à leurs enfants un ensemble de valeurs qui donnerait un sens à leur existence. Une jeune fille a tenu ce propos: “Je sens profondément l’insuffisance des valeurs que j’ai apprises à mesure que j’ai grandi. Catégories sociales estimées; efforts pour posséder des biens

et dominer des hommes (...), — toutes ces valeurs s’effondrent quand on recherche les choses qui ont réellement de l’importance et un mode de vie ayant de la dignité.”

Par contre, il y a des parents qui donnent à leurs enfants une excellente échelle des valeurs, leur fournissant ainsi un but qu’il vaut la peine de poursuivre. A l’un de ces jeunes gens, originaire d’Amérique centrale, on offrit une bourse pour étudier la musique en Autriche; voilà qui lui aurait ouvert une belle carrière musicale. On lui proposa aussi d’étudier l’optique en Allemagne avec la perspective d’obtenir un emploi très rémunérateur. Le jeune homme repoussa ces deux propositions qui, selon lui, ne donneraient pas un vrai sens à son existence. Il avait été élevé par des parents qui lui avaient enseigné les belles valeurs de la Parole de Dieu et l’espérance qu’elle offre de l’établissement sur la terre d’un système de choses nouveau et pacifique. Ce jeune homme choisit de servir Dieu en qualité de témoin de Jéhovah. “Aucune autre occupation, dit-il, ne peut apporter plus de satisfaction, plus de tranquillité et plus de raison de vivre que ce service.” Ce dernier permet de consacrer toutes ses forces dans l’œuvre consistant à aider ses semblables.

Ce jeune homme avait de bonnes raisons d'arriver à cette conclusion, car ces bienfaits influent profondément sur la vie tant présente que future. Dieu nous donne l'assurance que les choses mêmes que désire la jeunesse, savoir: la paix, la justice et des dirigeants honnêtes, deviendront une réalité sur la terre (Es. 2:4; 32:1). Cette perspective apportait au jeune homme en question un ferme espoir en l'avenir; il pouvait dès lors travailler et faire des projets en tendant vers ce but.

En outre, ce jeune homme comprenait que les valeurs enseignées par la Bible ont un caractère pratique à notre époque. La Parole de Dieu enseigne, par exemple, que l'on doit aimer son prochain comme soi-même. N'est-ce pas là un sage moyen d'établir des relations paisibles entre les hommes? Si tout le monde pratiquait cet amour du prochain, y aurait-il la guerre, le meurtre, le viol et le vol? Pour la jeunesse qui réclame l'amour au lieu de la guerre, n'est-ce pas une valeur en laquelle elle peut croire? En fait, c'est un des commandements fondamentaux de la Bible. — Mat. 22:39.

Voici un autre commandement de la Parole de Dieu: "Ne vous mentez pas les uns aux autres." (Col. 3:9). N'est-ce pas là un sage conseil qui permettrait aux hommes de s'accorder une mutuelle confiance et de vivre dans l'harmonie? Ces commandements bibliques ont une valeur pratique dans la vie quotidienne et donnent un sens à l'existence. Ils procurent à l'individu un système de valeurs qui lui servira de guide.

Ce qui précède s'est vérifié dans le cas d'un jeune homme de New York qui faisait partie d'une bande d'adolescents. Au temps où il errait dans les rues, ayant affaire à la police, il vivait au jour le jour, sans but. Il modelait sa vie sur l'attitude de ses semblables, qui s'entre-dévorait comme des bêtes.

Il n'avait aucun ami véritable, avec lequel il aurait pu s'entretenir et qui aurait pu lui donner des conseils, l'aider à distinguer le bien du mal. Comme tous les adoles-

cents, il avait besoin d'amour, mais cette qualité fait totalement défaut dans ce monde. Or, quand il entra en contact avec les témoins de Jéhovah et qu'il assista à l'une de leurs assemblées, il découvrit pour la première fois un mode de vie très différent du sien; c'était comme le jour et la nuit. Il les trouva amicaux et affectueux. Ils s'intéressèrent à lui, ne demandant pas mieux que de lui enseigner les bons principes, ce qu'aucun adulte parmi ceux qu'il avait fréquentés, n'avait essayé de faire.

Grâce aux études bibliques que les témoins conduisirent avec lui, il apprit les excellents principes contenus dans la Parole de Dieu. Il acquit alors un système de valeurs donnant un sens à son existence. Grâce à la foi dans le nouveau système de choses que Dieu a l'intention d'établir sur la terre, il eut pour la première fois dans son existence un but. Aujourd'hui, ce jeune homme aide ses semblables à avoir un but dans la vie.

Un autre jeune homme, ayant un but dans la vie, était troublé par le point de vue purement matérialiste adopté par les étudiants et les professeurs de son lycée. Les élèves n'ayant aucun espoir en l'avenir et ignorant s'ils seraient encore en vie le lendemain, étaient disposés à "profiter de la vie." L'attitude d'esprit manifestée par ceux qui l'entouraient et la tricherie organisée qui se pratiquait au cours des examens, le convainquirent que la connaissance biblique acquise avec les témoins était infiniment plus importante que ce qu'il avait pu apprendre au lycée. Il quitta ce dernier et fit de tels progrès dans l'étude de la Bible qu'il en vint à consacrer tout son temps à l'œuvre consistant à enseigner les desseins de Dieu à ses semblables. La Bible lui avait révélé des valeurs dignes de confiance et donné un sens à son existence.

Citons encore le cas d'une jeune "hippie" de dix-sept ans. En fréquentant les témoins de Jéhovah, elle commença à apprendre les principes utiles de la Parole de Dieu et à entendre parler du nouveau système de choses que Dieu a l'intention d'établir pour les humains. Cette connaissance changea

sa vie. "J'ai compris, dit-elle, que tout ce monde des 'hippies', avec ses drogues, n'est qu'un piège de Satan destiné à provoquer notre destruction, à nous, les jeunes." Aujourd'hui, au lieu d'être ballottée dans la vie et sans espoir, elle poursuit un but.

Comme nous le voyons, certains jeunes gens ont découvert un but dans la vie, un sens à leur existence et une échelle de valeurs digne de confiance. Ils ont maintenant d'excellents principes pour les guider, des amis qui les aiment et un brillant avenir devant eux.



ALORS qu'il était encore auprès de ses disciples sur la terre, Jésus-Christ leur parla de la vie céleste. Ainsi, la nuit qui précéda sa mort, il leur dit: "Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. Sinon, je vous l'aurais dit, parce que je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais vous préparer une place, je reviendrai et vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi." — Jean 14:1-3.

Des millions de gens ont nourri l'espoir de vivre au ciel. Pour eux, cette vie-là représente la délivrance des soucis de la vie actuelle. Mais savez-vous pourquoi Dieu a décidé que certains humains iraient au ciel? Savez-vous ce qu'ils sont appelés à y faire?

AU CIEL EN TANT QUE ROIS ET PRETRES

Au cours de son ministère terrestre, Jésus parla souvent du "royaume des cieux" ou "royaume de Dieu". (Mat. 10:7; 13:44-47; Luc 4:43; 8:1.) Ce royaume est un gouvernement céleste dont le Dieu tout-puissant se servira pour accomplir

son dessein. Jésus apprit à ses disciples à prier pour que, par le moyen du Royaume, la volonté de Dieu soit faite sur la terre (Mat. 6:9, 10). De cette façon, la terre deviendra une demeure éternelle pour la famille humaine.

Cela nous aide à comprendre ce que Jésus voulait dire quand il déclara à ses disciples: "N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." (Luc 12:32). Oui, Dieu accorde au "petit troupeau" le privilège de faire partie du gouvernement céleste qui régnera sur tous les hommes.

Dans Révélation 20:6, nous lisons à propos des humains qui devaient être ressuscités pour la vie céleste: "Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." Jésus-Christ est le Roi et le Grand Prêtre principal, et ces fidèles, choisis parmi les habitants de la terre, serviront à ses côtés. — Rév. 5:9, 10.

Pourquoi sont-ils choisis d'entre les habitants de la terre pour remplir ces fonctions? Ce fut ici-bas, sur la terre, que l'on mit en doute le droit de Jéhovah de gou-

verner. C'est ici que la fidélité des hommes envers Dieu pouvait être mise à l'épreuve par l'opposition du Diable. Ce fut encore ici-bas que Jésus prouva pleinement sa loyauté envers Dieu dans les épreuves, et offrit sa vie en rançon pour les hommes. Voilà pourquoi Jéhovah décida de choisir parmi les habitants de la terre un "petit troupeau" d'humains et de les adjoindre à son Fils dans le Royaume céleste.

Ce sont des hommes et des femmes qui croient pleinement au moyen de salut auquel Dieu a pourvu par le Christ. Par leur conduite, ils prouvent que le Diable mentait quand il prétendit que les hommes ne servent Dieu que par intérêt. Le dessein merveilleux de Jéhovah est de se glorifier par le moyen de ces chrétiens (Eph. 1:9-12). Lorsque Jéhovah mettra un terme au présent système de choses mauvais, ils participeront, du ciel, sous la direction du Fils loyal de Dieu, à l'œuvre consistant à purifier le nom divin de l'opprobre dont il a été couvert. — Rom. 16:20; Rév. 2:26, 27.

En tant que rois et prêtres sous la direction de Jésus-Christ, ils accompliront du haut des cieux la volonté de Jéhovah à l'égard des hommes. Ne sera-ce pas magnifique de vivre sous un gouvernement dont les membres auront prouvé leur fidélité envers Dieu (Rév. 20:4)? Quelle preuve d'amour de la part de Dieu, de charger de ces fonctions ceux qui ont connu les problèmes communs à tous les hommes! De même que le Christ, ils agiront sûrement avec compréhension envers leurs sujets. — Héb. 2:17, 18.

Ces prêtres célestes appliqueront les bienfaits du sacrifice rédempteur du Christ, guérissant ces derniers spirituellement, mentalement et physiquement, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la perfection. Quelle bénédiction! De cette façon, le Dieu tout-puissant accomplira en faveur de ses sujets terrestres la merveilleuse promesse suivante: "Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." — Rév. 21:2-4.

COMBIEN D'HUMAINS VONT AU CIEL?

Les hommes appelés par Dieu pour participer à ce service céleste sont peu nombreux. Ainsi que Jésus l'a indiqué, ils sont un "petit troupeau". Des années après être remonté au ciel, Jésus fit connaître le nombre exact de ces appelés dans une vision donnée à l'apôtre Jean, qui écrivit: "Je vis, et voici, l'Agneau se tenant sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille (...) qui ont été achetés de la terre." — Rév. 14:1, 3.

Bien entendu, l'"Agneau" mentionné ici est Jésus-Christ; quant à ce "mont Sion", il n'est pas situé sur la terre, mais au ciel, là où se trouve Jésus (Jean 1:29; Héb. 12:22). Ainsi, les 144 000 sont des humains qui meurent sur la terre, mais qui, à l'exemple de Jésus, sont ressuscités pour la vie céleste en tant que créatures spirituelles (Rom. 6:5). En comparaison des milliards d'habitants de la terre, ils sont, en effet, un "petit troupeau". Même à notre époque, il est courant de voir des villes de plus de 144 000 habitants.

Cependant, les membres du "petit troupeau" qui vont au ciel ne sont pas les seuls hommes qui recevront le salut. Comme nous l'avons déjà vu, ils régneront sur des sujets terrestres heureux. Jésus appela ces derniers ses "autres brebis", dont "une grande foule" s'emploie déjà à servir Dieu fidèlement. — Jean 10:16; Rév. 7:9, 15.

Quel espoir nourrissez-vous? Celui de recevoir la vie éternelle avec le Christ dans le ciel ou celui de jouir des bienfaits du Royaume en tant que sujet terrestre?

UNE DESTINEE TERRESTRE OU UNE DESTINEE CELESTE?

Les membres du "petit troupeau" savent que Dieu les a appelés à la vie céleste. Comment le savent-ils? C'est par l'opération de l'esprit de Dieu, qui plante et cultive en eux l'espérance de la vie céleste. L'apôtre Paul, lui-même membre du "petit troupeau", écrit: "L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Si donc nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: en

effet héritiers de Dieu, mais cohéritiers de Christ, pourvu que nous souffrions avec lui afin que nous soyons glorifiés avec lui.” — Rom. 8:16, 17.

L'opération de l'esprit de Dieu change entièrement les aspirations de l'appelé; désormais, ses pensées et ses prières sont axées sur le service de Dieu et sur la réalisation de l'espérance céleste. Pour lui, vivre avec le Christ au ciel est plus important que tout ce qui pourrait le lier à la terre. Le témoignage de l'esprit est infail-
lible.

Sans doute avez-vous déjà réfléchi sur cette question, et il se peut que vous vous soyez demandé si vous êtes de ceux qui recevront la vie céleste. Avant que quel-
qu'un puisse analyser convenablement sa situation sous ce rapport, il doit comprendre ce que la Bible enseigne à ce sujet. Pourquoi? La raison en est que l'esprit saint de Dieu, qui rend témoignage au chrétien appelé à participer à la gloire céleste, est identique à l'esprit qui dirigea la rédaction de la Bible (II Pierre 1:21). Avec cette pensée présente à l'esprit, examinons la situation.

Dans le passé, croyiez-vous que tous les bons vont au ciel? Si oui, et si vous vous efforciez de vivre honnêtement, vraisemblablement vous comptiez y aller, vous aussi. Il se peut également que de cette façon-là vous espériez être réuni à vos chers disparus. Mais lorsque vous viviez dans cette espérance, saviez-vous que, selon la Bible, le roi David, Jean-Baptiste et d'autres fidèles serviteurs de Dieu ne sont pas allés au ciel? En effet, la Bible dit clairement: “David n'est pas monté au ciel.” — Actes 2:29, 34; Mat. 11:11.

Saviez-vous que seulement 144 000 élus, choisis parmi les hommes au cours des dix-neuf siècles écoulés, obtiendront la vie céleste? Et saviez-vous à ce moment-là que la Bible offre à tous les autres hommes désireux de servir fidèlement Dieu l'espérance de la vie éternelle dans des conditions justes sur la terre? Conformément à la promesse divine, “les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais”. — Ps. 37:10, 11, 29.

Lorsque vous pensiez aller au ciel, croyiez-vous encore à l'immortalité de l'âme humaine? Si oui, il serait compréhensible que vous ayez espéré que votre âme irait au ciel. Toutefois, si vous nourrissiez cet espoir, ce n'était pas à cause de l'esprit de Dieu, qui vous aurait rendu témoignage. Au contraire, la Parole inspirée de Dieu dit clairement: “L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.” En conséquence, ceux qui meurent dépendent inévitablement de Dieu, qui peut les ressusciter là où il le juge bon. — Ezéch. 18:4; I Cor. 15:35-38.

Sur cette question, il nous faut chercher à être guidés par les Ecritures, et éviter de laisser nos sentiments ou nos anciennes croyances non bibliques embrouiller notre esprit. Ceux qui obtiendront la vie au ciel n'auront pas choisi eux-mêmes cette destination; c'est Dieu qui les aura choisis (II Thess. 2:13, 14). Ils sont appelés à quitter leurs parents et leurs amis, ainsi que toutes les choses terrestres, afin de recevoir le privilège d'être des rois et des prêtres adjoints au Christ et faisant partie de son “épouse”. (Rév. 21:2.) Voilà l'espérance que Dieu a placée devant eux, et ils en sont profondément reconnaissants.

Il n'est pas cependant nécessaire d'appartenir à ce groupe céleste pour être délivré des soucis de la vie actuelle. Dieu aime aussi ses “autres brebis” terrestres. Il leur promet qu'il va transformer la terre en paradis, où la douleur et le chagrin n'existeront plus. Les faits attestent que c'est principalement vers cette espérance de la vie terrestre que Dieu a dirigé les hommes au cours des dernières années.

En vérité, Jéhovah Dieu a pris des dispositions merveilleuses pour bénir les humains obéissants. Qu'il est magnifique son dessein consistant à choisir parmi les hommes 144 000 personnes fidèles et éprouvées pour les adjoindre à son Fils Jésus-Christ dans le Royaume céleste qui gouvernera la terre! Et quelle merveilleuse perspective Dieu a placée devant les autres humains obéissants, celle de vivre éternellement dans le bonheur sur la terre sous le gouvernement de son Royaume céleste!

Gardons-nous libres pour suivre le Berger accompli

LE SEIGNEUR Jésus fit à ses disciples la promesse suivante: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." Tous ses vrais disciples ont été rendus libres grâce à la Parole véridique de Dieu. Toutefois, cette liberté n'est pas sans limites. Seul Jéhovah Dieu possède une liberté absolue, alors que ses fidèles serviteurs jouissent d'une liberté relative. Ils ont la faculté de faire ce qui est bien, ils sont affranchis de la fausse religion et de la crainte de l'homme, et entre autres choses, ils ne sont plus asservis à la pratique du péché. — Jean 8:31, 32.

Il est indispensable que les chrétiens jouissent d'une liberté relative, car ils sont tous membres de l'organisation de Dieu. Toute organisation impose à ses membres certaines obligations; autrement, au lieu de réaliser ses desseins par des efforts harmonieux, elle connaîtrait la confusion et verrait ses projets anéantis. La Bible est vraiment un livre d'organisation. Les Ecritures hébraïques ont été confiées à une organisation, la nation d'Israël, et chaque livre des Ecritures grecques chrétiennes a été directement écrit à la congrégation chrétienne ou à un membre de celle-ci.

La congrégation chrétienne elle-même est une organisation ayant à sa tête, en tant que surveillants et assistants ministériels, quelques-uns de ses membres. A propos de ces derniers, le conseil suivant a été donné aux chrétiens: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent (...) et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi. Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte." — Hébr. 13:7, 17.

Ces surveillants, remplaçant le "berger accompli", Jésus-Christ (Jean 10:11), ont été annoncés par le prophète de Jéhovah en ces termes: "J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte." — Jér. 23:4*.

Tous les disciples du Christ, qui ont acquis cette liberté, feront des efforts diligents pour la garder et suivre le Berger accompli. Ils veilleront notamment à ne pas se laisser prendre au piège par les tendances de la chair égoïste, faible et

imparfaite, par exemple l'amour du confort ou la paresse. A moins de faire de réels efforts pour combattre ces tendances, les chrétiens risquent facilement d'en devenir esclaves. Ils seraient alors incapables de remplir leurs obligations en ce qui concerne l'étude individuelle, l'assistance aux réunions et la prédication. Ils doivent faire de vigoureux efforts s'ils veulent rester libres et zélés. — Luc 13:24.

Le matérialisme et l'amour de l'argent ou des belles choses que ce dernier peut procurer, sont également un piège. Certes, le propriétaire d'une belle maison, luxueusement meublée, ou d'une voiture très chère, peut être heureux et fier. Cependant, si ces choses agréables l'empêchent de rester libre pour suivre le Berger accompli, ne se révèlent-elles pas être les fruits du matérialisme?

Les excellents conseils donnés par l'apôtre Paul à ce sujet sont encore plus appropriés à notre époque: "De plus, je dis ceci, frères, le temps qui est laissé est réduit. Désormais que ceux (...) qui usent du monde [solent] comme ceux qui n'en usent pas pleinement car la scène de ce monde change." (I Cor. 7:29, 31). Un coureur, désireux de gagner la course, se débarrasse de tous les vêtements inutiles. De même les chrétiens de notre époque se déchargeront, dans la mesure du possible, des fardeaux du monde matérialiste s'ils veulent suivre le Berger accompli et entrer dans le nouvel ordre de choses. — I Cor. 9:24-27; II Pierre 3:13.

L'amour que nous avons pour Jéhovah et notre prochain exige que nous 'ôtions tout poids', afin de garder notre liberté pour suivre l'exemple de Jésus-Christ. Les ministres pionniers à plein temps, les missionnaires, les serviteurs de Dieu qui servent là où le besoin en ministres chrétiens est grand ou ceux qui travaillent dans les Bêthels, ont souvent abandonné de nombreux biens matériels afin d'imiter les apôtres qui, selon Pierre, avaient quitté toutes choses pour suivre Jésus. Quelles bénédictions, quelles joies ils goûtent dans le service! — Hébr. 12:1; Marc 10:28-30.

Que chaque chrétien voué s'interroge: "Est-ce que je me garde libre pour suivre le Berger accompli? Suis-je prêt à accepter de plus grands privilèges de service, comme pionnier ou dans un Bêthel?"

* Pour plus de détails, voir *La Tour de Garde* du 1^{er} février 1968.

QUAND un chrétien fait d'excellents progrès, non seulement il en retire une satisfaction profonde, mais ses compagnons chrétiens s'en réjouissent également et sont encouragés. Quelle joie lorsque les étudiants que nous aidons à examiner la Parole de Dieu, absorbent progressivement une vérité après l'autre et acquièrent une compréhension exacte de la Bible! Leur bonheur et le nôtre sont encore plus grands lorsqu'ils progressent au point de faire l'offrande de leur personne à Dieu et d'être baptisés dans l'eau. Votre cœur ne bat-il pas quand vous entendez quelqu'un donner son premier commentaire à l'étude de *La Tour de Garde* ou présenter sa première allocution d'élève à l'École du ministère théocratique? Quelle est votre impression lorsqu'un jeune frère, qui a progressé vers la maturité chrétienne et remplit les conditions requises d'un orateur, donne avec un peu d'émotion son premier discours public qu'il a minutieusement préparé? Ses progrès ne nous encouragent-ils pas? Nous savons que les progrès rendus manifestes grâce à la mise en pratique de la Parole de Dieu, conduisent à la vie. En outre, si nos progrès encouragent les autres, c'est une raison de plus d'aller de l'avant. C'est ce que l'apôtre Paul écrit au jeune Timothée dans I Timothée 4:15, 16: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent."

² Il est une force puissante qui émane de Dieu et nous incite à progresser. Dans Hébreux 4:12, il est dit: "La parole de Dieu est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quel-

1. Quel effet les progrès des chrétiens ont-ils sur leurs compagnons?

2. a) En quel sens la Parole de Dieu est-elle une force puissante pour susciter les progrès? b) De quelle façon nos oreilles 'entendent-elles derrière nous une voix' qui nous guide?

RENDEZ VOS PROGRÈS manifestes



"En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." — Phil. 3:16.

conque à deux tranchants (...), et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur." La Parole de Dieu produit une force pénétrante. Tout ce qu'elle contient nous instruit, nous corrige et nous communique l'ardent désir de servir Jéhovah Dieu. Celui-ci nous procure les conseils et l'instruction nécessaires pour résoudre les difficiles problèmes que nous rencontrons jour après jour dans cette période d'iniquité. Il a prévu nos besoins. Après avoir décrit la prospérité spirituelle que les vrais serviteurs de Dieu connaîtraient dans les "derniers jours", le prophète Esaïe annonça quel serait l'unique moyen employé par Jéhovah pour guider son peuple. Il déclara: "Celui qui t'instruit ne se cachera plus et tes yeux verront celui qui t'instruit. Tes oreilles entendront ces paroles retentir derrière toi: 'C'est le chemin, suivez-le', que vous alliez à droite ou à gauche." (Is. 30:20, 21, *Jé*). Quelles sont aujourd'hui "ces paroles" qui retentissent

derrière nous? Nulles autres que celles de notre grand Instructeur, Jéhovah, qui nous parle par l'entremise de sa Parole écrite et de son organisation. Lorsque nous écoutons avec discernement et gardons ouverts les yeux de la compréhension, c'est comme si nous écoutions et voyions notre grand Instructeur. Sa Parole éclaire notre sentier, de telle sorte que nous sachions, sans le moindre doute, où et comment marcher. Si nous y prêtons attention, nous ne dévierons ni à droite ni à gauche, mais nous marcherons droit devant nous sur le chemin qui mène à la vie.

³ Jéhovah a tout lieu de s'attendre à ce que nous qui sommes venus à le connaître, progressions régulièrement. Quand nous étudions sa Parole, nous nous rendons compte de la bonté imméritée qu'il a témoignée en faveur de l'humanité et des dispositions qu'il a prises pour notre bonheur éternel. Il a veillé à ce que nous nous trouvions dans une ambiance pleine d'amour, afin qu'il nous soit possible de croître spirituellement. Il nous donne le temps nécessaire pour acquérir la connaissance, renouveler notre esprit, lui faire l'offrande de notre personne et, bien sûr, pour progresser vers la maturité chrétienne. S'il n'espère pas que nous parvenions à faire tout cela en un seul jour, il s'attend néan-

3. Pour ce qui est de nos progrès, à quoi Jéhovah s'attend-il?



moins à ce que nous progressions régulièrement dans notre croissance spirituelle. Pour faire des progrès, il faut souvent changer, voire même abandonner complètement, certaines façons de faire ou certaines pensées, afin de laisser la Parole de Dieu influencer pleinement notre vie. Considérez l'excellent conseil rapporté dans Jacques 1:21, 22: "Rejetez donc toute malpropreté et cette chose superflue, la corruption morale, et acceptez avec douceur l'implantation de la parole qui est capable de sauver vos âmes. Cependant, devenez des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs, vous abusant par de faux raisonnements."

⁴ De nos jours, des millions de personnes refusent de se conformer à la Parole de Dieu lorsqu'elles entendent le message du Royaume. Elles ne font aucun progrès sur le chemin étroit qui mène à la vie. Certaines réagissent favorablement au début, mais à cause des soucis de la vie ou d'autres facteurs, elles ralentissent leur progression (Mat. 7:13, 14; Luc 8:11-14; Hébr. 6:1). En général, ce n'est pas parce qu'elles rejettent la vérité ou refusent de croire à certaines doctrines. Vous vous rendrez compte bien souvent que c'est à cause de certains problèmes personnels ou familiaux, et si vous examinez la question d'un peu plus près, vous vous apercevrez que ces problèmes ont vraisemblablement surgi

parce que les personnes n'ont pas vraiment appliqué les principes bibliques dans leur vie. Un homme demanda un jour à Jésus: "Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont peu nombreux?" Jésus lui répondit: "Faites de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, parce que beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas." (Luc 13:23-25). Il

4. Pourquoi certains font-ils peu ou pas de progrès spirituels?

Les enfants progressent dans la bonne voie lorsque les parents leur apprennent à obéir à la Parole de Dieu

n'est pas facile de continuer de progresser en mettant en pratique les conseils de la Parole de Dieu relatifs à notre vie courante; cependant, 'les commandements de Jéhovah ne sont pas pesants', et nous pouvons être certains que le joug que Jésus nous invite à porter est léger. — I Jean 5:3, 4; Mat. 11:28-30.

⁵ Par exemple, quelqu'un voudra se marier. La Parole de Dieu nous donne l'instruction qu'il faut se marier "seulement dans le Seigneur". (I Cor. 7:39; II Cor. 6:15.) Cependant, il arrive parfois que celui qui veut se marier soit attiré par une personne de l'autre sexe qui n'est pas encore un chrétien voué comme lui. Il peut se laisser dominer par ses émotions et commencer à justifier intérieurement son attitude contraire à celle préconisée par la Parole de Dieu. Le mariage avec un incroyant, qui pourra en résulter, sera une cause de chagrin et fera naître des conditions qui inciteront le conjoint croyant à faire des compromis avec sa foi. Celui qui évite ou rompt de telles relations peut en souffrir sur le moment, mais plus tard, s'il se conforme à la Parole de Dieu et progresse dans la bonne direction, il en sera très heureux.

⁶ Considérons également les principes relatifs à l'autorité. Une famille est très heureuse lorsque son chef remplit son rôle de mari et de père avec amour et que la mère et les enfants respectent son autorité. Par contre, elle connaît la détresse lorsque la femme cherche à dominer le foyer ou que le mari abuse de son autorité et devient un dictateur manquant totalement d'amour. Il en résulte l'anarchie au sein de la famille. Celle-ci devient spirituellement malade, et chacun de ses membres désire alors suivre sa propre voie. — Eph. 5:21-23; Col. 3:18, 19.

⁷ La Parole de Dieu parle également beaucoup de l'éducation des enfants. La voie suivie par ceux-ci dépend dans une

large mesure de l'éducation empreinte d'amour mais ferme, que leurs parents leur donnent en se basant sur la Parole de Dieu. Il ne faut pas renoncer à la correction lorsqu'elle est nécessaire. Les parents chrétiens, et nous aussi, sommes très heureux de voir les jeunes gens grandir et rester attachés à la vérité et à l'organisation de Dieu, plutôt que de s'en écarter et être engloutis par le monde présent. — Eph. 6:1-4; Col. 3:20, 21; Prov. 1:8; 13:24; 22:6.

⁸ De nombreuses choses peuvent gêner les progrès spirituels. Il se peut que même après être sorti du présent monde, vous ayez permis à certaines habitudes ou pratiques mauvaises de vous influencer. Par exemple, l'habitude de fumer, ou tout autre emploi du tabac, qui, comme chacun le sait, est nuisible à la santé, a une forte emprise sur certains. Manquant de maîtrise de soi et n'exerçant pas une foi profonde en Jéhovah, ils continuent de se laisser dominer par cette mauvaise habitude qui les affaiblit physiquement et spirituellement, et leur donne une mauvaise conscience. Lorsque la volonté est faible pour des questions de ce genre, cela se reflète souvent dans la façon de traiter d'autres questions importantes. Il se peut que les excès dans le manger et le boire, qui émoussent les sens, freinent vos progrès. La recherche excessive des plaisirs satisfait les désirs de la chair, mais elle prend de plus en plus de notre temps et de notre énergie, au point que nous devenons amis des plaisirs plus qu'amis véritables de Dieu (II Tim. 3:4). La Bible montre que la chair et l'esprit se livrent un grand combat. Notre façon de penser déterminera le vainqueur. — Rom. 8:12, 13; 12:1, 2.

⁹ Les pensées et le langage du monde sont des obstacles à la progression. La Parole de Dieu nous donne ce conseil: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite

5. Quel conseil la Parole de Dieu nous donne-t-elle pour nous éviter de nous engager dans un mariage peu sage? 6, 7. a) Quels principes doivent guider une famille chrétienne pour que celle-ci fasse de bons progrès? b) De quoi les enfants ont-ils besoin pour continuer de marcher sur le chemin de la vie?

8. Quelles mauvaises habitudes peuvent empêcher certains de progresser?

9. Quel rôle important jouent nos pensées et nos paroles?

indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces." Si nous suivons ce conseil très clair donné par notre grand Instructeur, nous purifierons notre esprit de toutes pensées obscènes ou impures et nous mettrons en pratique cet autre conseil rapporté dans Philippiens 4:8, nous exhortant à porter notre attention sur ce qui est d'un intérêt véritable, juste, chaste, aimable, de bon renom, vertueux et digne de louange. — Eph. 5:3, 4; 4:29-31; I Thess. 4:3-8.

¹⁰ Qu'en est-il de nos fréquentations? Sont-elles bonnes? "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." La conduite, les ambitions et le genre de vie des gens du monde ne peuvent que nous influencer si nous nous laissons attirer par leur compagnie. Ayez pour objectif de fréquenter ceux qui peuvent vous édifier spirituellement et qui ne détruiront pas l'espérance, la spiritualité et la bonne conscience que vous avez développées devant Jéhovah. — I Cor. 15:33; Jacq. 4:4.

¹¹ Etant donné que pour vivre nous travaillons dans le monde, il faut faire attention à certaines choses. Tout d'abord, nous sommes-nous laissés entraîner par ce monde au point de commencer à aimer l'argent et le pouvoir qu'il donne? Souvenez-vous du conseil biblique montrant que beaucoup d'hommes, en recherchant cet amour, se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. Contentez-vous des choses nécessaires, car le pieux dévouement et la faculté de se suffire à soi-même sont une source de gain. — I Tim. 6:6-10.

¹² Il nous est également conseillé d'être honnête et droit dans le travail profane que nous accomplissons pour subvenir à nos besoins. Notre emploi est-il légal? Est-il honorable? Est-il compatible avec les principes chrétiens relatifs à la neutralité

10. Montrez comment les mauvaises fréquentations peuvent ralentir les progrès de quelqu'un.

11. Quel doit être notre point de vue à l'égard de l'argent et des biens matériels?

12. a) De quelle manière nos activités profanes peuvent-elles gêner nos progrès vers la maturité? b) Quels principes bibliques nous aideront à garder un point de vue convenable?

(Eph. 4:25, 28; Es. 2:4)? Est-il simplement un moyen de subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille, et non pas notre préoccupation majeure sur les plans physique et spirituel? Etant donné que les chrétiens ont de plus en plus de difficultés à gagner leur vie sans faire partie de l'organisation politique et bestiale du Diable, qui préconise un nationalisme violent, nous devons rester neutres et éviter de prêter nos pensées et nos bras à la réalisation de ses desseins opposés à Dieu (Rév. 13:16, 17). Lorsque nous faisons des compromis avec ces principes, notre zèle faiblit; nous commençons alors à nous croire indignes de prendre part au saint service de Jéhovah. Notre progression est ralentie, et il est possible que nous nous arrêtions, voire même que nous nous détournions de la bonne voie. Le conseil de Paul rapporté dans II Corinthiens 7:1 est tout à fait approprié: "Donc, puisque nous avons ces promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu." A ceux qui désirent faire des progrès, il donne l'exhortation suivante pleine de sagesse: "Otons (...) tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée." — Hébr. 12:1.

¹³ Alors que nous progressons et accélérons le pas avant la bataille d'Harmaguédon, nous pouvons penser qu'il est assez difficile d'inclure dans notre emploi du temps tout ce qu'il faut faire. Les réunions, notre étude individuelle et l'activité ministérielle, toutes ces choses doivent occuper la première place. Si nous ne pouvons leur accorder cette place, c'est peut-être parce que notre programme prévoit trop de temps pour des choses de moindre importance qui ne nous sont pas réellement utiles ou parce que nous n'avons pas organisé nos affaires pour nous occuper d'abord des choses les plus importantes et ensuite seulement de celles de moindre importance. Dans Ephésiens 5:15, 16, nous

13. Quels changements sont peut-être nécessaires pour mettre les choses spirituelles à la première place?

trouvons l'exhortation suivante: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez [et, bien sûr, à ce que vous progressiez] non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." Afin que nous ne pensions pas qu'il y a trop à faire sur le plan théocratique, la Bible nous donne le sage conseil suivant: "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." — I Cor. 15:58.

EXEMPLES D'HOMMES AYANT PROGRESSE

¹⁴ Etant donné que la Bible nous dit que les choses qui ont été écrites dans le passé l'ont été pour notre instruction, considérons un instant quelques exemples de serviteurs fidèles de l'antiquité ayant fait des progrès manifestes grâce à leur obéissance à la Parole de Dieu. Vous vous rappelez sans doute Jonadab, le fils de Récab. Ce n'était pas un Israélite, mais il était zélé pour le vrai culte. Le récit de II Rois 10:15, 16, nous dit qu'il rencontra le roi Jéhu alors que celui-ci se dirigeait à bride abattue vers Samarie pour mettre à mort tous les adorateurs de Baal en Israël. Jéhu le vit et voulut savoir s'il était disposé à le suivre; il lui demanda: "Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien?" La réponse fut nette; "Jonadab répondit: Il l'est." Jéhu le fit immédiatement monter sur son char, et tous deux partirent. Jonadab réagit positivement à l'invitation de s'associer publiquement à Jéhu et à ceux qui avaient pris la tête pour faire progresser le vrai culte. Tout comme le reste des chrétiens oints doit continuer d'imiter Jéhu, de même les "autres brebis" du Seigneur, préfigurées par Jonadab, doivent réagir de la même façon que ce dernier. Elles désirent être actives aux côtés des oints du Seigneur encore sur la terre

aujourd'hui, pour proclamer les jugements de Jéhovah sur le Diable et tous ceux qui le soutiennent, lesquels seront bientôt détruits. Quel excellent exemple positif que celui de Jonadab!

¹⁵ Voyons maintenant un autre exemple, mais sous un angle légèrement différent. David est connu pour son cœur entièrement voué à Jéhovah; cependant, nous nous rappelons qu'en une certaine occasion il a commis un péché très grave. Que pouvons-nous apprendre de cet incident rapporté dans la Parole de Dieu, et en quoi cela nous aide-t-il à progresser? Tout d'abord, en lisant II Samuel 12:7-12, (AC), vous vous rendrez compte du courage du prophète Nathan qui attira l'attention de David sur son péché. Vous remarquerez au verset 9 que David ne commit pas seulement l'adultère, mais également le meurtre. "Pourquoi as-tu méprisé la parole de Jéhovah, en faisant ce qui est mal à ses yeux?" David avait particulièrement transgressé les sixième, septième et dixième commandements concernant le meurtre, l'adultère et la convoitise de la femme d'autrui. Mais quelle fut la réaction de David? Répondit-il avec arrogance au prophète, lui disant de s'occuper de ses propres affaires, et continua-t-il d'avancer dans la mauvaise direction? On trouve la réponse au verset 13 qui dit: "David dit à Nathan: 'J'ai péché contre Jéhovah.'" David reconnut donc immédiatement son péché et accepta la correction. Suite à cela, David adressa une prière sincère à Dieu pour lui demander de lui pardonner et de le rétablir; cette prière constitue le Psaume 51 (Voyez le titre de ce psaume). Les questions suivantes se posent donc tout naturellement: Quelle est notre réaction lorsque nous recevons un conseil? Reconnaissons-nous humblement notre erreur et acceptons-nous la correction qui nous permettra de faire de nouveau de bons progrès? A l'exemple de David, conformons-nous à la Parole de Dieu, même si, sur le moment, nous en souffrons, et

14. a) Qui était Jonadab, et comment a-t-il répondu à l'invitation de Jéhu? b) Que symbolise la réaction spontanée de Jonadab?

15. a) Selon le prophète Nathan pour quelle raison véritable David s'est-il engagé dans la voie du péché? b) Pourquoi est-il un exemple pour tous ceux qui ont besoin d'être corrigés?

souvenons-nous que "Jéhovah discipline celui qu'il aime". — Hébr. 12:4-11.

¹⁶ Les apôtres nous ont laissé un excellent exemple pour ce qui est d'accepter l'instruction de Dieu et de s'y conformer spontanément. Le récit de Matthieu 4:18-22 nous montre que peu de temps après avoir commencé son ministère public, Jésus s'approcha de Simon et de son frère André, qui vivaient de la pêche sur la mer de Galilée, et leur dit: "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." Ont-ils cherché des excuses pour justifier un éventuel refus? Non, le récit biblique nous dit, qu'"abandonnant leurs filets sur-le-champ, ils le suivirent". A l'exemple des apôtres, sommes-nous prêts à faire des sacrifices pour maintenir le ministère chrétien à la première place dans notre vie? Sommes-nous disposés à abandonner un emploi bien rémunéré, comme les apôtres qui laissèrent leur travail de pêcheurs, et à nous contenter des choses nécessaires à notre vie, pour être pionniers ou servir là où le besoin de proclamer le Royaume est plus grand? Reconnaissons-nous la voix de notre grand Instructeur lorsque, par l'intermédiaire de *La Tour de Garde* et de *Notre ministère du Royaume*, nous recevons l'invitation d'étendre notre ministère? A notre époque, nous avons d'excellentes occasions de progresser.

¹⁷ On a souvent attiré l'attention des jeunes ministres de Jéhovah sur l'exemple de Timothée pour ce qui est de progresser dans le service divin. Timothée écouta sa mère et sa grand-mère qui croyaient en la Parole de Dieu. Il appliqua les conseils que lui donnèrent les aînés et notamment Paul qui lui écrivit: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." Jeunes gens, imitez-vous Timothée en obéissant à votre grand Instructeur durant les jours de votre jeunesse? Ecoutez-vous l'organisation de Jéhovah, qui est pour vous comme une mère, afin de faire d'excel-

lents progrès? Obéissez-vous à vos parents? Acceptez-vous les conseils qui vous sont donnés par les aînés de l'organisation? Prêtez attention au sage conseil suivant, qui vient de Jéhovah et conduit à la vie: "Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie." — I Tim. 4:15; Prov. 6:20, 23.

¹⁸ Alors que vous croissez dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah, comment considérez-vous les privilèges de service supplémentaires? Dans ce domaine, ressemblez-vous à Timothée? Alors qu'il était déjà surveillant, bien que fort jeune, il suivit le conseil paternel que lui donna Paul en ces termes: "Ne cesse de donner ces ordres et de les enseigner. Que personne ne méprise jamais ta jeunesse. Au contraire, deviens, pour les fidèles, un exemple en parole, en conduite, dans l'amour, dans la foi, dans la chasteté. Pendant que je viens, continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi." — I Tim. 4:11-14.

¹⁹ De nos jours, de merveilleux privilèges s'offrent aux jeunes frères et aux jeunes sœurs au sein de l'organisation de Jéhovah! Il y a le service de pionnier et au Béthel, ainsi que l'activité missionnaire après avoir assisté à l'Ecole de Galaad. A l'exemple de Timothée, rendez vos progrès manifestes! Aimeriez-vous être loué comme Timothée le fut par l'apôtre Paul? Ce dernier écrivit à son sujet: "Car je n'ai personne d'autre qui soit d'une disposition comme la sienne et qui s'occupera sincèrement des choses qui vous concernent. Car tous les autres recherchent leurs propres intérêts, non ceux de Christ Jésus. Mais vous connaissez la preuve qu'il a donnée à son sujet, qu'il a travaillé comme un esclave avec moi à l'avancement de la bonne nouvelle." Quelle belle recommandation!

16. Comment les apôtres nous ont-ils laissé un bon exemple en répondant favorablement à l'invitation d'augmenter leurs privilèges?

17. Quel conseil la Parole de Dieu donne-t-elle aux jeunes serviteurs de Jéhovah, afin qu'ils progressent?

18, 19. Quels excellents privilèges s'offrent aux jeunes frères et sœurs qui progressent vers la maturité?

Quel bel exemple nous avons en la personne de Timothée! — Phil. 2:20-22.

²⁰ Les jeunes chrétiens et ceux qui sont plus âgés ont de nombreuses possibilités de progresser. Nos progrès sont manifestes lorsque nous sommes disposés à conduire une étude biblique à domicile alors qu'auparavant nous pensions ne pas être suffisamment qualifiés pour cela ou nous disions ne pas avoir assez de temps. Nous pouvons encore démontrer que nous progressons en prenant des dispositions pour aider un de nos frères ou une de nos sœurs qui est devenu spirituellement faible. Chaque jour des privilèges s'offrent à nous, et nous sommes invités à les saisir, afin de faire progresser le vrai culte. Nous ne reculerons pas si nous nous conformons à la Parole de Dieu et recherchons l'occasion de permettre à l'amour de produire une bénédiction.

²¹ Les questions suivantes se posent alors: Où en sommes-nous dans notre progression chrétienne? Suivons-nous "La Voie" depuis peu ou la suivons-nous depuis de nombreuses années? Sommes-nous jeunes ou avons-nous vieilli au service de Jéhovah? Avons-nous progressé spirituellement ou en sommes-nous toujours aux choses élémentaires de la vérité? Peu importent les circonstances ou jusqu'à quel point nous avons déjà progressé, sommes-nous conscients de nos progrès spirituels réguliers? Ceux qui nous entourent peuvent-ils se rendre compte de notre progression, non pas pour qu'ils nous louent ou nous envient, mais pour qu'ils soient encouragés et incités à augmenter leur foi et leurs œuvres excellentes? Que votre

famille, que les membres de votre étude de livre et toute la congrégation puissent voir vos nets progrès! Faites en sorte que le cœur de vos serviteurs se réjouisse, en voyant votre croissance vers la maturité et que vous n'avez pas besoin de recevoir une aide spéciale semaine après semaine, mais que vous êtes en mesure d'aider d'autres chrétiens. Paul nous exhorte en ces termes: "En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne. Devenez tous ensemble mes imitateurs, frères, et gardez les yeux sur ceux qui marchent d'une manière qui s'accorde avec l'exemple que vous avez en nous." — Phil. 3:16, 17; Hébr. 6:1.

²² Lorsque nous parlons de progresser, nous devons nous rappeler que tout en allant de l'avant dans un sens spirituel, nous avançons également dans le temps. Nous nous trouvons au seuil du nouvel ordre promis par Dieu. Si nous continuons de progresser avec fermeté, nous aurons très bientôt l'immense privilège de survivre aux événements futurs de la grande tribulation et d'être témoins de la disparition du système de choses inique et méchant du Diable. Ce système sera fondu dans la fournaise d'Harmaguédon. Seuls survivront ceux qui auront rendu manifestes leurs progrès en se conformant à la Parole de Dieu. Combien nous serons heureux d'avoir appliqué chaque jour le conseil suivant de Jéhovah, rapporté dans Proverbes 3:1, 2: "Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix."

20. De quelle manière pratique pouvons-nous montrer que nous faisons des progrès constants?

21. Que nous fréquentions l'organisation de Jéhovah depuis peu ou depuis de nombreuses années, qu'est-ce qui doit être évident?

22. Quelle sera la joyeuse récompense de ceux qui continuent de progresser en harmonie avec la Parole de Dieu?



POURQUOI VOTRE MINISTÈRE EST-IL

un succès?

“Tu prospéreras, si tu prends soin de mettre en pratique les lois et les ordonnances que Jéhovah a prescrites.” — I Chron. 22:13, AC.

DE NOS jours, le succès d'une personne se mesure d'après l'instruction, l'argent, la popularité et l'habileté qu'elle a pu acquérir durant sa vie. Combien nous pouvons être reconnaissants à Dieu de ce qu'il n'exige pas que nous produisions ces choses en abondance pour que notre ministère soit un succès! Bien que l'apôtre Paul fût un homme instruit, formé par l'éminent enseignant qu'était Gamaliel, il reconnut néanmoins qu'un grand nombre de croyants chrétiens occupaient une position humble. Il dit: “Vous voyez votre appel, frères, qu'il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour

faire honte aux choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, afin de réduire à néant les choses qui sont, pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu.” (I Cor. 1:26-29). Pour évaluer le succès de notre ministère, il est donc indispensable que nous considérions les choses selon le point de vue de Dieu.

² Une bonne instruction de base est utile au ministère, mais nous ne devons pas nous décourager ou nous croire incapables d'effectuer ce ministère si notre formation scolaire est limitée. Ce qui compte aux yeux de Jéhovah, ce n'est pas l'étendue de votre connaissance, mais plutôt la profondeur de votre amour de la vérité, qui a pénétré votre cœur pour que vous le nourrissiez et le fassiez croître. Ce qui était vrai aux jours de Paul l'est encore aujourd'hui: “Le monde, par sa sagesse, n'est pas arrivé à connaître Dieu.” (I Cor. 1:21). Rappelez-vous qu'un grand nombre des disciples de Jésus, y compris les apôtres éminents Pierre et Jean, “étaient des hommes illettrés et ordinaires”. (Actes 4:13.) Lorsque les humbles disciples de Jésus furent revenus vers lui après avoir été formés et envoyés dans le ministère, ils lui firent part des excellents résultats de leur mission. La Bible nous rapporte la réaction de Jésus: “A cette heure même, il fut transporté de joie dans l'esprit saint et dit: “Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, ô Père, car agir ainsi, est la manière que tu approuves.” — Luc 10:21.

³ Nous devons rejeter la richesse et la popularité comme critères permettant de mesurer le succès du ministère chrétien. Les possessions matérielles et le prestige personnel n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu. En recherchant ces choses, le clergé

1. Contrairement à ce que déclare la Bible concernant la plupart des chrétiens, à quoi mesure-t-on de nos jours le succès?

2. Pourquoi une instruction limitée ne disqualifie-t-elle pas quelqu'un pour le ministère?

3. Expliquez pourquoi la richesse et la popularité ne sont pas de bons critères pour juger le succès dans le ministère.

de la chrétienté a imité les chefs religieux du temps de Jésus. "Or les Pharisiens, qui aimaient l'argent, écoutaient toutes ces choses, et ils se raillaient de lui." Jésus déclara: "Toutes les œuvres qu'ils font, ils les font pour être vus des hommes (...). Ils aiment la place la plus en vue aux repas du soir et les premiers sièges dans les synagogues, les salutations sur les places de marché et à être appelés Rabbi par les hommes." Jésus apprit à ses disciples à se contenter des choses nécessaires à leur vie, à être humbles, à ne pas donner de titres aux hommes et à être serviteurs les uns des autres. Ils désiraient 's'amasser des trésors dans le ciel' et obtenir la faveur de Dieu plutôt que celle des hommes. Les pauvres et ceux qui étaient impopulaires étaient les bienvenus auprès de Jésus. — Luc 16:14; 15:1-7; Mat. 23:5-12; 6:19, 20, 31-34.

⁴ Le monde présent fait grand cas de l'habileté. D'ailleurs, des choses extraordinaires ont été réalisées grâce à des esprits et des mains habiles. Il faut également de l'habileté pour avoir du succès dans le ministère; cependant, l'art d'être un bon enseignant de la Parole de Dieu n'est pas trop difficile à pratiquer pour qui que ce soit. Alors qu'il faut de nombreuses années d'étude pour devenir un chirurgien ou un ingénieur habile, et peu d'hommes le deviennent, il n'en est pas ainsi pour être un excellent instructeur. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas nécessaire d'étudier et de mettre en pratique les choses apprises. Cela est indispensable, mais ce qui est unique pour le ministère chrétien, c'est qu'on peut y prendre part peu de temps après avoir commencé d'étudier. Quand on se met à apprendre les bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu et que l'on se rend compte de l'importance de les faire connaître à autrui, il n'y a aucune raison de se retenir d'en parler aux voisins. Celui qui est novice doit être prudent, afin de ne pas enseigner l'erreur involontairement; il doit donc écouter avec attention les ministres plus expé-

mentés qui lui donnent une formation accélérée. Peu de temps après, il pourra faire l'offrande de sa personne à Dieu et être baptisé, devenant ainsi un ministre ordonné, capable d'enseigner ses semblables avec habileté.

⁵ Si l'instruction, la richesse, la popularité et même l'habileté ne sont pas les facteurs essentiels pour mesurer le succès de notre ministère, quels sont alors les critères nous permettant de déterminer si notre ministère est un succès? Est-ce le nombre de convertis ou autre chose? Nous aurons la réponse en considérant le ministère de Jésus-Christ et les instructions qu'il donna pour que ce ministère soit poursuivi après son ascension au ciel. Pour ce qui est de faire des convertis, il est intéressant de remarquer qu'il fut un temps où, selon toute apparence, le ministère de Jésus semblait avoir échoué. Lorsqu'il fut arrêté, tous ses disciples l'abandonnèrent bien qu'il leur eût prophétisé cela (Jean 16:32). Cependant, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, lors de l'effusion de l'esprit saint, 120 disciples se trouvaient dans une chambre à l'étage où ils attendaient des instructions. Ce même jour, l'apôtre Pierre s'adressa à une grande foule de Juifs dont 3000 eurent foi en Jésus-Christ et furent oints de l'esprit saint. A partir de ce jour-là, de nombreuses autres personnes furent ajoutées à la congrégation chrétienne. Manifestement, Jésus avait eu du succès dans son œuvre consistant à rassembler les premiers membres de la congrégation chrétienne. Il ne faut toutefois pas oublier que seulement un petit nombre de Juifs acceptèrent Jésus comme le Messie. Il n'y eut pas de conversion en masse. Le succès du ministère du Christ ne se mesure pas seulement au nombre des disciples qui furent ajoutés; ce point est secondaire. Il mit l'accent sur la glorification de son Père céleste. De plus, par sa conduite fidèle en toutes choses, y compris dans l'épreuve et l'opposition suscitées par le Diable,

4. Quel est le rôle de l'habileté pour avoir du succès dans le ministère?

5. a) Comment connaissons-nous les critères permettant de juger le succès du ministère? b) Outre le nombre des disciples qu'il fit, qu'est-ce qui indique que le ministère du Christ fut un succès?

Jésus démontra son attachement indéfectible à son Père céleste et identifia le grand Adversaire à un menteur. Considéré par rapport aux critères fixés par Jéhovah, le ministère de Jésus fut un succès complet.

LES CRITERES QUI PERMETTENT AUJOURD'HUI DE MESURER LE SUCCES

⁶ Etant donné que le premier siècle de notre ère et la congrégation chrétienne primitive sont du domaine du passé, on pourrait penser que les critères permettant de mesurer le succès ont changé. En fait, ils sont identiques. Il en est ainsi parce que notre mission et les objectifs de notre ministère sont les mêmes. Aucune nouvelle instruction, autre que celles contenues dans la Parole de Dieu, n'a été donnée concernant le message final qui doit être proclamé. C'est en considérant attentivement la Parole de Jéhovah que nous pourrions mesurer le succès de notre ministère. De plus, là où nous nous rendrons compte que le succès de notre œuvre de témoignage est limité, nous serons en mesure d'imiter plus étroitement l'exemple de notre Maître Enseignant, Jésus-Christ, et des premiers disciples qu'il instruisit.

⁷ Comme aux jours de Jésus, il y a actuellement quatre raisons fondamentales pour lesquelles nous continuons de prêcher en ce "temps de la fin", et chacune d'elles doit être considérée pour déterminer le succès de notre ministère. Nous vous invitons à considérer votre ministère personnel au fur et à mesure que nous examinerons ces raisons. Bien que Jéhovah soit le Juge, nous sommes certains que vous serez encouragé lorsque vous vous rendrez compte que vous accomplissez fidèlement certaines tâches. Si vous constatez qu'un aspect de votre ministère a besoin d'être amélioré, vous pourrez lui accorder l'attention nécessaire. 1) Tout comme Jésus prêchait un message de salut,

de même les témoins de Jéhovah sont clairement conscients qu'ils doivent faire "des disciples de gens de toutes les nations", conformément à l'ordre de Jésus (Mat. 28:19, 20). Les personnes au cœur honnête doivent entendre prêcher le message si elles veulent connaître le chemin étroit qui mène à la vie et abandonner la voie large qui conduit à la destruction. 2) Paradoxalement, nous proclamons également un message d'avertissement parmi les habitants de la terre; il annonce le jour prochain où Jéhovah exécutera son jugement contre ceux qui pratiquent le mal. — Mat. 7:13, 14; Ezéch. 3:17-19; Rév. 14:6, 7.

⁸ De ce fait, nous avons reçu pour mission, non seulement de "porter la bonne nouvelle aux malheureux" et de "publier une année de grâce de Jéhovah", mais également de proclamer "un jour de vengeance de notre Dieu". (Is. 61:1, 2, AC; Luc 4:16-21.) A l'exemple d'Ezéchiel, un serviteur fidèle de Dieu, nous devons continuer de prêcher aux gens, "qu'ils écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas", et il faut le faire en dépit de l'opposition (Ezéch. 2:5-7; 3:7-9). Hardiment, mais néanmoins avec tact et un amour sincère, nous proclamerons ce message de jugement, sachant à l'avance que la grande majorité des hommes n'écouteront pas, mais que certains l'accepteront peut-être après s'y être d'abord opposés. Saisissez-vous fidèlement toutes les occasions pour prêcher la bonne nouvelle et pour instruire consciencieusement ceux qui réagissent favorablement au message? S'il en est ainsi, c'est une source d'encouragement, et vous pouvez être certain que Jéhovah vous accordera du succès et vous fortifiera pour que vous puissiez persévérer. Les témoins de Jéhovah de notre époque moderne ont eu le privilège d'aider des milliers de "brebis" à prendre position pour le salut, à la droite du Roi-Berger Jésus-Christ, tout en incitant les adversaires de celui-ci, les "boucs", à démontrer ouvertement qu'ils méritent d'être rangés

6. La mission et l'objectif de notre ministère sont-ils différents au vingtième siècle?

7. a) Quelle est la première des quatre raisons pour lesquelles la prédication est fidèlement accomplie au vingtième siècle? b) Quelle est la seconde raison?

8. Comment sommes-nous encouragés en examinant notre ministère par rapport aux deux premières raisons d'être de la proclamation du message divin?

à sa gauche pour la destruction. — Mat. 25:31-46.

⁹ Une 3^e raison, plus importante encore, pour laquelle nous continuons de prêcher est que cette activité donne l'occasion aux serviteurs de Jéhovah sur la terre de manifester leur amour et leur intégrité. Dire que nous aimons Jéhovah et notre prochain est une chose, mais le démontrer en est une autre. De plus, c'est en démontrant ce que nous pensons être dans notre for intérieur que nous pourrons progresser et parfaire notre amour et notre intégrité. Nous apprenons à nous confier en Dieu (II Cor. 12:9). Nous comprenons la nécessité d'être pleins de tact, patients et miséricordieux. Participer régulièrement à l'œuvre de prédication peut être, pour diverses raisons, une épreuve pour certains, mais nous devons nous souvenir que de l'épreuve résulte l'endurance et qu'elle nous aide à progresser dans la sainteté: "Exultons tandis que nous sommes dans les tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance; l'endurance, de son côté, une condition d'approbation; la condition d'approbation, de son côté, l'espérance, et l'espérance ne conduit pas à la déception; parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'esprit saint qui nous a été donné." (Rom. 5:3-5). Ceux qui sont des vétérans dans l'activité de maison en maison vous diront sans aucune hésitation que rien ne peut remplacer le ministère pour augmenter notre gratitude, parfaire notre obéissance, nourrir notre amour pour Dieu et pour notre prochain, et montrer ce que nous sommes réellement dans notre homme intérieur. — II Tim. 4:2-5.

¹⁰ Combien nous sommes heureux de savoir que nous avons accompli ce qui nous avait été confié! Dans une prière adressée à son Père, Jésus déclara: "Je t'ai glorifié sur la terre, ayant fini l'œuvre que tu m'as donnée à faire." (Jean 17:4). L'homme vêtu de lin a dû être très heu-

reux, après avoir marqué au front ceux qui étaient dignes d'être sauvés, de pouvoir dire: "J'ai fait ce que tu m'as ordonné." (Ezéch. 9:1-4, 11). Vous êtes-vous ménagé, avec courage et obéissance, des occasions de participer au ministère en dépit de l'opposition familiale, de la timidité, d'une santé déficiente ou encore des obstacles et des distractions? Avez-vous permis aux différentes circonstances rencontrées dans le ministère d'augmenter votre amour pour Jéhovah, pour votre prochain et même pour vos ennemis? En conséquence, êtes-vous mieux à même de faire face aux difficultés et aux épreuves? S'il en est ainsi, vous pouvez dire que sous ce rapport également, et pour autant qu'il s'agisse de ses effets sur vous-même, votre ministère est un succès.

¹¹ Finalement, il nous faut considérer la 4^e et la plus importante des raisons pour lesquelles nous continuons de prêcher: Nous poursuivons cette activité pour faire connaître le nom et les desseins de Jéhovah. Jésus fit connaître à ses disciples le nom de Jéhovah et il leur apprit à prier: "Que ton nom soit sanctifié." (Mat. 6:9; Jean 17:26). Dans la seule prophétie d'Ezéchiël, on trouve au moins soixante fois les paroles suivantes: "Ils sauront que je suis Jéhovah." Dans l'accomplissement moderne d'Exode 9:16, le dessein de Jéhovah est qu'"on publie son nom par toute la terre". Son nom implique également sa réputation, et nos semblables doivent avoir l'occasion de connaître leur Créateur, son amour et sa miséricorde. Toutefois, ceux qui décident d'ignorer Dieu et de repousser son amour seront privés du droit de vivre dans le nouvel ordre de choses.

¹² Ne comprenant pas la grande question soulevée par Satan le Diable, l'adversaire de Dieu, nombreux sont ceux qui rendent Jéhovah responsable de la méchanceté. Sans raison valable, son nom a été couvert d'opprobre et de mensonges, et présenté sous un faux jour. Des millions de faux

9. Quelle est la troisième raison pour laquelle nous prêchons fidèlement, et pourquoi est-elle importante pour assurer le succès?

10. Quelle satisfaction connaissons-nous lorsque nous accomplissons la tâche qui nous est assignée?

11. Quelle est la quatrième et la plus importante raison pour laquelle nous prêchons fidèlement?

12. Pourquoi est-il important que nous participions à la justification du nom de Jéhovah, et quel encouragement reçoivent ceux qui le font?

dieux ont reçu l'honneur et le respect dus à Jéhovah, et certaines personnes adorent aujourd'hui le Diable lui-même. Qui est le vrai Dieu? Est-il seulement vivant? En tant que témoins de Jéhovah, puissions-nous ne jamais refuser de parler en faveur de Jéhovah dans l'arène de justice qu'est le monde, afin que tous les hommes sachent qu'il est le vrai Dieu et que non seulement il est vivant, mais qu'il veillera également à ce que ses desseins se réalisent. Avez-vous non seulement prié pour que le nom de Jéhovah soit sanctifié, mais également agi conformément à votre prière en parlant de la grandeur de Jéhovah et de ses œuvres merveilleuses? Si oui, dans ce domaine, votre ministère est une réussite, car il est du genre qui plaît à Dieu, et il constitue un sacrifice de louanges agréable à Jéhovah. — Es. 43:10; Héb. 13:15.

AYONS DU SUCCES MALGRE LES DIFFICULTES

¹³ Toutefois, il nous faut reconnaître qu'il existe un grand nombre de facteurs qui peuvent nous décourager personnellement et nous laisser croire que notre

Les chrétiens malades peuvent, eux aussi, répandre avec succès la "bonne nouvelle" en écrivant des lettres et en utilisant le téléphone.



ministère n'est pas fructueux. Lorsque nous apprenons les vérités contenues dans la Parole de Dieu, nous sommes impatients de les partager avec nos parents et nos amis, puis d'aller de maison en maison. Cependant, nous nous rendons compte qu'un grand nombre de personnes ne partagent pas notre enthousiasme et notre amour pour les vérités que nous venons de découvrir. Dans certains territoires, il nous faut frapper à un bon nombre de portes

13. a) Quelle doit être notre attitude même si la plupart des gens n'écoutent pas le message? b) Pourquoi notre ministère n'est-il pas vain?

avant d'être en mesure de présenter notre sermon et d'offrir un guide biblique qui pourra aider les gens à étudier la Parole de Jéhovah. Peut-être commencerons-nous à nous demander ce qui ne va pas, mais si nous réfléchissons un instant et considérons cette question à la lumière de la Parole de Dieu, nous nous rendrons compte que les gens ne s'opposent pas à nous personnellement, mais au message que nous portons. Peut-être trouverons-nous un moyen d'améliorer nos présentations, afin de parler avec plus de conviction et de susciter une meilleure réaction à notre message, mais ce qui est plus important, c'est de ne pas renoncer. En dépit de ces divers incidents, nous trouverons de la satisfaction à effectuer notre ministère, si nous sommes conscients d'avoir fait des efforts pour rendre témoignage. Ceux qui refusent d'écouter ne pourront pas s'excuser en disant qu'ils n'ont pas eu la possibilité d'entendre. Quel plaisir de trouver ça et là une oreille attentive! Ces occasions font plus que remplacer les fois où nous sommes éconduits.

¹⁴ En se fixant des objectifs raisonnables, nous contribuons au succès de notre ministère. Ils ne doivent pas être trop élevés, car en ne les atteignant pas, on pourrait se décourager. D'autre part, ils ne doivent pas être si faibles que nous nous

14. Comment des objectifs raisonnables nous aideront-ils à assurer le succès de notre ministère?

contentions d'un ministère uniquement symbolique. Ces objectifs dépendent évidemment de nos capacités, lesquelles sont liées à notre santé, à notre situation familiale ainsi qu'à d'autres facteurs. Vous est-il possible d'arranger votre programme pour être un proclamateur à plein temps de la bonne nouvelle? Si oui, voilà un objectif raisonnable. Vous êtes peut-être dans l'impossibilité de sortir de chez vous à cause de la maladie. Dans ce cas, votre prédication de maison en maison est tout à fait limitée. Néanmoins, vous aurez l'occasion de rendre témoignage à ceux qui vous visitent, ou bien vous pourrez faire parvenir le message du Royaume à d'autres personnes en utilisant le téléphone ou la correspondance. En ayant un bon emploi du temps et en le suivant avec détermination, il vous sera plus facile d'atteindre les objectifs raisonnables que vous vous serez fixés dans l'exercice de votre ministère. Rappelez-vous que vos compagnons se rendent compte de la fidélité avec laquelle vous accomplissez votre ministère dans ces circonstances, et cela les encourage à être eux-mêmes plus actifs. De plus, le succès de votre ministère se reflète également dans votre façon d'appliquer les principes chrétiens, ce qui vous permet d'être aimable, persévérant et d'avoir un état d'esprit positif, plutôt que de permettre à votre infirmité de vous rendre désagréable et de compagnie difficile.

¹⁵ A cause de certaines circonstances, telles qu'un manque d'instruction, un âge avancé ou un handicap physique, un chrétien peut ne pas avoir été choisi pour donner des discours publics ou avoir des difficultés pour commencer et conduire régulièrement une étude biblique avec une personne bien disposée. Il a peut-être fait des efforts assidus pour progresser et accepter l'aide d'autrui, mais conduire une étude biblique s'avère trop difficile pour lui. Il s'est également rendu compte qu'il ne peut être un orateur public. Bien qu'il puisse être quelque peu déçu, il a de nombreuses causes d'encouragement. Il accom-

plit de bonnes choses. Grâce à sa persévérance dans le ministère, un grand nombre de personnes ont au moins la possibilité d'entendre la bonne nouvelle, et il peut leur laisser des guides bibliques. Ces personnes peuvent les lire et en retirer un bienfait. En ayant le désir de progresser et en étant prompt à le faire, ce chrétien sera béni par Jéhovah de façon inattendue. En aucune façon nous ne pouvons dire que son ministère est un échec. Celui qui se trouve dans une telle situation peut être un exemple vivant montrant que "Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour faire honte aux choses fortes".

¹⁶ Si vous êtes du nombre de ceux qui n'ont reçu qu'une faible instruction ou dont les capacités sont limitées, profitez alors de tout ce que Jéhovah a prévu pour votre formation ministérielle, même si cela signifie, comme dans certains cas, recommencer depuis le début en apprenant à lire et à écrire. Les ministres ayant une plus grande expérience seront heureux de vous aider. Celui qui est disposé à faire la volonté de Jéhovah aura du succès dans son ministère, car Jéhovah lui en donne la garantie par son esprit. — Luc 11:13; II Tim. 1:6-8.

¹⁷ Un jeune proclamateur pourrait penser que son ministère n'est pas fructueux parce qu'il n'est pas capable de donner un sermon ou de conduire une étude biblique comme le font les proclamateurs plus expérimentés. Au contraire, les jeunes proclamateurs de la bonne nouvelle peuvent faire beaucoup pour aider leurs semblables à connaître la vérité. Alors que leur activité biblique peut se limiter au début à des présentations bien préparées des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, et à saisir toutes les occasions de parler de la Bible à leurs professeurs et à leurs camarades de classe, ils pourront étendre peu à peu leur activité dans le domaine des nouvelles visites et des études grâce à l'aide de leurs parents. Un grand nombre de jeunes serviteurs de Jéhovah

15. Si des circonstances inévitables ont limité nos possibilités dans le ministère chrétien, pourquoi n'y a-t-il pas lieu de se décourager?

16. Que peut faire dans bien des cas celui dont l'instruction et les moyens sont limités?

17. Comment les jeunes proclamateurs peuvent-ils connaître le succès dans leur ministère?

ont donné d'excellente façon la raison de leur attitude en parlant courageusement de leur Créateur. Réfléchissez également à la bonne impression que doivent laisser les garçons et les filles qui accomplissent cette œuvre honorable, plutôt que de devenir au sein de la société actuelle des fauteurs de troubles paresseux. — Eccl. 12:1; Mat. 21:16; Ps. 148:12, 13.

¹⁸ Cependant, un ministre expérimenté peut examiner son ministère et remarquer qu'il n'a pas encore aidé quelqu'un à devenir un disciple, à se vouer et à se faire baptiser. Il place des guides bibliques, fait de nouvelles visites et commence parfois des études bibliques qui durent un certain temps. Bien que les résultats attendus ne se soient pas encore manifestés, il est bon qu'il se rappelle que son ministère n'a pas échoué parce que, jusqu'à maintenant, il n'a pas aidé quelqu'un à devenir un disciple. Non, son ministère est réel et actif. Ce chrétien a participé à la prédication de la bonne nouvelle et à la proclamation du grand nom de Jéhovah. Il a accompli fidèlement son ministère, ce qui lui a permis de démontrer son intégrité et son amour pour Dieu. Maintenant, en appliquant les

18. Celui qui n'a pas encore aidé quelqu'un à devenir un disciple baptisé doit-il conclure que son ministère a échoué?

diverses méthodes d'enseignement et en acceptant l'aide de serviteurs plus expérimentés que lui, il lui sera peut-être possible non seulement de commencer une étude biblique, mais de la conduire régulièrement et de faire, lui aussi, des disciples.

¹⁹ Pourquoi votre ministère est-il un succès? N'oubliez jamais que c'est pour plusieurs raisons. Nous continuerons notre activité et nous tournerons avec confiance vers Jéhovah pour espérer un accroissement. Cependant, au fur et à mesure que nous approcherons de la fin, nous ne nous découragerons pas si, dans certains pays, l'accroissement n'est plus aussi grand que dans d'autres. En fait, nous sommes avertis qu'il viendra un temps où plus personne ne voudra écouter les témoins de Jéhovah. Néanmoins, avec l'aide indéfectible de Jéhovah, nous prêcherons fidèlement le message final annonçant l'exécution prochaine des méchants par Jéhovah; nous garderons notre intégrité face à l'opposition et, par-dessus tout, nous louerons le grand nom de Jéhovah. "Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez sans cesse beaucoup de fruit et que vous vous montriez mes disciples." — Jean 15:8.

19. Résumez les quatre raisons pour lesquelles notre ministère est un succès.



VOUS EST OFFERTE

AVEC bonté, une invitation vous est faite, et elle est gratuite. On ne vous la présente pas en ayant à la pensée de vous dire: "C'est à prendre ou à laisser", mais

1. Dans quel esprit et de quelle manière l'invitation dont il est question ici est-elle présentée?

on l'accompagne d'un chaleureux appel personnel. Il est probable que vous ayez déjà reçu cette invitation par écrit, bien qu'elle ne vous ait peut-être pas encore touché personnellement. En quoi elle consiste et comment elle vous est présentée,

par écrit et de vive voix, sous la forme d'un appel personnel, voilà ce qui fera l'objet de notre discussion.

² Cette invitation a pour but de vous faire partager quelque chose qui est susceptible de vous donner la vie. Bien sûr, vous vivez, sinon vous ne seriez pas en train de lire ceci, mais n'aimeriez-vous pas vivre éternellement? Si, évidemment. Dans ce cas, notre invitation vous intéressera. Mais si vous inclinez à faire une réponse négative, alors ayez d'abord la bonté de considérer le genre de vie en question et les conditions auxquelles elle sera accordée. Ensuite, il vous sera loisible d'accepter ou de refuser cette invitation comme vous le feriez pour n'importe quelle autre chose. Il est très possible que vous ayez une Bible chez vous. Dans ce cas, vous avez cette invitation formulée par écrit. D'autre part, c'est absolument votre droit et votre privilège de la recevoir sous forme d'un appel personnel, comme celui que seul un ami prendrait la peine de vous faire. Cette invitation est gratuite dans le plein sens du terme. Elle concerne une vie que vous serez en mesure de prolonger indéfiniment, non dans quelque monde irréal et chimérique, mais ici même, sur la terre, dans la chair, à l'abri des maladies et des souffrances qui affligent actuellement l'humanité, en compagnie de ceux que vous aimez ou avez aimés, et dans une santé parfaite. Il s'agit d'une vie qui s'écoulera sous une administration pacifique, laquelle assurera la sécurité des personnes et des biens ainsi que la reconnaissance et la protection parfaites des droits de l'homme. C'est une vie exempte de préjugés et riche de pensées et d'œuvres constructives pour tous.

³ Dieu le Créateur est la Source de cette invitation. C'est un Dieu proche et non lointain. A notre époque, plus d'un million de personnes ont accepté son invitation et

sont à leur tour chargées par lui de la porter à d'autres. Ces gens sont les témoins de Jéhovah. Dieu porte aux hommes un amour chaud et personnel. Les témoins de Jéhovah ont reçu de cet amour et ils font tout ce qu'ils peuvent pour qu'il s'étende à vous, en allant vous voir à votre domicile et en consacrant du temps à vous venir en aide, gratuitement.

⁴ Maintenant, prenez votre Bible, s'il vous plaît, et portez votre attention sur l'invitation qu'elle renferme. Il est probable que ce n'est pas la première fois que vous la lisez. Ouvrez votre Bible au dernier chapitre de son dernier livre, la Révélation ou Apocalypse, et lisez le verset dix-sept. Songez qu'il s'agit là d'une invitation des plus sérieuse et des plus sincère. Nous lisons dans ce passage: "Et l'esprit et l'épouse ne cessent de dire: 'Viens!' Et que celui qui entend dise: 'Viens!' Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement."

L'ESPRIT ET L'EPOUSE

⁵ La Bible fut écrite par des serviteurs terrestres de Dieu, sous l'inspiration de son esprit. Elle renferme cette invitation, et plus de 90 pour cent des habitants du globe ont la possibilité de lire la Parole de Dieu dans leur propre langue. C'est dans ce sens que l'esprit dit: "Viens!" Mais cela ne suffit pas. De même que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, dans la chair, s'adressa personnellement et chaleureusement aux hommes, de même actuellement il a ici-bas des hommes qu'il aime et qu'il envoie porter à d'autres l'invitation relative à la vie. Il sait que nous avons besoin de fréquenter personnellement d'autres serviteurs de Dieu, à savoir l'"épouse", les membres de la congrégation chrétienne, qui disent aussi de tout cœur: "Viens!"

2. a) Quel est le but de cette invitation, et que doit-on faire avant de la rejeter? b) Vers quoi l'invitation dirige-t-elle ceux qui l'acceptent?

3. Qui est la source de l'invitation, et dans quel sens fait-il preuve d'un grand amour en la faisant diffuser?

4. Où trouve-t-on, consignée par écrit, cette invitation, et en quels termes est-elle formulée?

5. a) Dans quel sens l'esprit dit-il: "Viens!"? b) Comment l'"épouse" dit-elle: "Viens!"?

ADRESSEE A CETTE GENERATION

⁶ Mais, étant donné qu'elle est contenue dans la Bible, cette invitation n'est-elle pas vieille de près de 19 siècles? Il est vrai qu'elle fut consignée par écrit aux environs de l'an 96 de notre ère, mais c'est à la génération *actuelle* qu'elle s'adresse. C'est Jésus-Christ qui parle, — le verset précédent (seize) nous l'apprend, — et il se désigne sous le nom d'"étoile brillante du matin". Cela nous aide à comprendre qu'en réalité l'invitation était destinée à être offerte, et à être acceptée, à *notre époque*. Comment cela? Rappelez-vous la déclaration suivante que fit l'apôtre Pierre aux chrétiens: "Aussi avons-nous la parole prophétique rendue plus sûre; et vous faites bien d'y prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et qu'une étoile du matin se lève, dans vos cœurs." (II Pierre 1:19). Depuis des siècles, les hommes ont la parole prophétique, mais jusqu'à l'époque de son plein accomplissement, elle devait être pour eux un guide, une source d'espérance; ils devaient la garder dans leur cœur jusqu'à ce que "le jour vienne à poindre et qu'une étoile du matin se lève". Au temps fixé, cette étoile du matin se lèverait et les prophéties relatives à toutes les bonnes choses promises par Dieu s'accompliraient. Jésus nous annonce qu'il est cette Etoile*; mais comment cette "étoile" s'est-elle levée?

⁷ Les preuves bibliques et les conditions régnant actuellement sur la terre indiquent que le présent système de choses, avec ses injustices et son mépris de toute loi, se trouve dans les affres de la mort. D'après Jésus, cela prouverait que lui, le Christ, s'est levé pour exercer la puissance de son Royaume (Mat. 24:7, 14, 29-31; Dan. 7:13, 14; 12:1). Jésus devait dominer "au milieu de [ses] ennemis" pen-

* Pour de plus amples explications, voyez l'article précédent de cette série.

6. Comment les paroles de Pierre, rapportées dans II Pierre 1:19, nous aident-elles à voir que c'est maintenant le moment où l'invitation doit être présentée, puis acceptée par ceux qui écoutent?

7. Donnez des arguments montrant que cette invitation, consignée dans Révélation 22:17, s'adresse à la génération présente.

dant un certain temps, au terme duquel il détruirait l'actuel ordre de choses avant que ne passe la génération présente. Il faut en conclure que, parmi cette génération, il y aura des survivants à la clôture du présent système de choses (Ps. 110:1, 2; Luc 21:25-33). Ainsi donc, l'invitation s'adresse à la génération vivant au "temps de la fin". Cela explique pourquoi elle vous est présentée aujourd'hui.

LES INVITES

⁸ A l'instar de David, l'"étoile" est donc Roi, un Roi-Berger. Quand il était sur la terre, Jésus-Christ annonça que, tel un berger, il rassemblerait d'abord un "petit troupeau", composé de ses cohéritiers du Royaume (Luc 12:32). Il dit encore: "Et j'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi je dois les amener, et elles écouteront ma voix; et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger." (Jean 10:16). C'est à ces brebis que l'invitation s'adresse maintenant. Si vous aimez être enseigné et que vous ayez des dispositions de brebis, vous écouterez avec plaisir. Le livre de la Révélation (7:9-17) parle de ces "autres brebis" vivant actuellement sur la terre comme d'une "grande foule" (par contraste avec le "petit troupeau" des héritiers du Royaume), et il dit: "L'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

⁹ Il se peut que vous ayez déjà remarqué depuis un certain temps que cette invitation vous était personnellement adressée par les témoins de Jéhovah. C'est ce qu'ils n'ont cessé de faire depuis 1931, année où les serviteurs terrestres de Dieu, qui ont l'espérance de faire partie de son Royaume céleste, ont adopté le nom biblique de "témoins de Jéhovah". Grâce à la lumière faite sur le chapitre neuf du livre d'Ezéchiel, ils avaient compris que le moment était venu de "faire une marque sur le front" des "autres brebis", c'est-à-dire

8. Montrez à qui s'adresse maintenant l'invitation.

9. Depuis quand en particulier l'invitation a-t-elle été présentée? Justifiez votre réponse.

qu'ils devaient inviter les personnes sincères qui cherchaient Dieu à se rassembler au sein du "troupeau" uni. Cela signifiait qu'une œuvre mondiale d'enseignement devait dès lors être effectuée, sans frais pour ceux qui seraient enseignés.

¹⁰ Il est vrai que précédemment, le 24 février 1918, un discours public avait été prononcé sur le thème "Des millions de personnes actuellement vivantes peuvent ne jamais mourir", et, grâce aux commentaires favorables et défavorables qu'il avait suscités, ce discours avait été l'objet d'une large publicité. Il révélait la vérité biblique selon laquelle des gens survivraient à "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" et auraient la possibilité d'obtenir la vie éternelle sur une terre paradisiaque administrée par le Royaume messianique de Dieu. Mais ce message n'indiquait pas d'une façon précise le moyen d'accéder à ce privilège de survie, sinon en exerçant la justice dans le sens général du mot. C'est en 1931 que, pour la première fois, tous les efforts se sont portés sur l'extension de l'invitation à tout le monde. Puis, dès 1934, les membres de la classe de l'"épouse", qui ont part à l'espérance céleste et sont désignés sous le nom de "reste oint" des frères du Christ, ont montré clairement que les "autres brebis" devaient faire l'offrande totale de leur personne à Dieu et symboliser cette offrande par le baptême d'eau, devenant ainsi des témoins de Jéhovah, compagnons et collaborateurs de cette classe du reste*.

¹¹ Peut-être y a-t-il des gens qui croient que 'ne pas cesser de dire: Viens!' depuis 1931, donc depuis trente-six ans, c'est vraiment le faire depuis longtemps. Mais cette œuvre d'invitation ne devait pas se faire si vite que les gens n'auraient pas le temps d'y prêter attention et d'y répondre. Elle devait être achevée complètement, dans le

* Voir *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, pages 345, 346.

10. Qu'est-ce qui, en 1918, faisait présager l'œuvre d'invitation véritable, mais quels développements cette œuvre a-t-elle connus en 1931 et en 1934?

11. Que pouvons-nous répondre à celui pour qui trente-six années semblent une longue période pour présenter sans interruption l'invitation?

monde entier, avec impartialité, quelle que soient la race, la religion ou la situation sociale des auditeurs, et ceux-ci devant être autant que possible touchés personnellement. Il fallait qu'elle soit connue du public, et sa véracité exposée entièrement, que les questions en jeu soient débattues et pesées et que les personnes qui l'accepteraient soient enseignées. C'est ce que les témoins de Jéhovah se sont appliqués à faire.

¹² De plus, d'un autre point de vue, l'invitation est faite au bon moment, c'est-à-dire, d'après la Bible, à l'époque où le Père de Jésus-Christ prendrait des mesures en vue du mariage de son Fils (Rév. 19:7). Il ressusciterait ceux des fidèles disciples de ce dernier qui étaient morts pour qu'ils rejoignent Jésus dans le ciel, telle une épouse qui retrouve son époux (I Thess. 4:15,16). Certains de ces disciples seraient encore sur la terre; ce sont les membres du reste qui sont des invités en perspective au repas du mariage dans le ciel (Rév. 19:9). Pourquoi seraient-ils laissés pour quelque temps ici-bas? C'est, parmi diverses raisons, pour qu'ils puissent étendre aux membres de la "grande foule" l'invitation à se réjouir du mariage. L'époque de la célébration des noces serait aussi celle où l'"époux" et l'"épouse" dirigerait leur attention vers leur famille terrestre composée des "autres brebis", sur lesquelles ils règnent en tant que rois et prêtres. — Rév. 20:6.

LES RELIGIONS DE CE MONDE NE PRESENTENT PAS L'INVITATION

¹³ Vous disposez d'un autre moyen pour discerner l'époque où cette invitation est lancée et en identifier les porteurs. Posez-vous ces questions: Ai-je déjà reçu cette invitation ailleurs? Quand et par quelle source m'a-t-elle été transmise et expli-

12. Comment l'invitation à 'prendre de l'eau de la vie, gratuitement' est-elle appropriée à notre époque?

13. a) Pour identifier plus facilement l'époque où l'invitation doit être diffusée, ainsi que ses porteurs, quelle question doit-on poser? b) Pourquoi est-il impossible que l'une quelconque des organisations religieuses de Babylone la Grande soit employée pour porter l'invitation?

quée? Parmi les organisations religieuses, quelle est celle qui m'a invité à suivre une ligne de conduite offrant la possibilité de survivre à la destruction d'un système de choses, ici même sur la terre, pour entrer dans un ordre nouveau administré par le Royaume de Dieu, où la vie réelle peut devenir un fait accompli? Cette invitation ne peut vous être transmise par aucune des religions de Babylone la Grande, car elles ne croient pas que le Royaume est maintenant établi dans le ciel et qu'il est sur le point de détruire le présent système de choses. Elles ne croient pas que le Christ et son Epouse auront pour famille les "autres brebis" terrestres (Rév. 21:1-4). D'autre part, les membres de ces organisations ne reçoivent pas de formation en vue de se rendre au domicile des gens pour étudier la Bible avec eux et leur démontrer le bien-fondé de l'espérance qui leur est présentée. Non, c'est plutôt le contraire. Babylone la Grande a établi un système faisant une différence entre le clergé et les laïcs, et elle a préconisé l'immixtion dans les affaires, la politique et les guerres des nations, affirmant que ces gouvernements humains représentent le Royaume de Dieu. Tous les habitants de la terre ont été rendus ivres par le vin de sa fornication (Rév. 17:1-5; comparez avec Jacques 1:27; 4:4)*. Ainsi donc, l'invitation n'a jamais été présentée aux générations passées, mais elle l'est seulement aujourd'hui, par les témoins de Jéhovah.

CE QU'EST L'"EAU DE LA VIE"

14 Qu'est-ce que l'"eau de la vie"? Il est fait usage ici d'un langage figuré, car l'eau est l'une des premières nécessités de la vie. Elle est rafraîchissante; elle ramène aussitôt à la vie celui qui meurt de soif

* Pour d'autres renseignements sur l'identité de Babylone la Grande, voyez le livre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*

14. a) Qu'est-ce que l'"eau de la vie"? b) Quel avant-goût le fait de boire de l'"eau de la vie" à notre époque donne-t-il aux "autres brebis" vivant maintenant, avant-goût qui est le pendant de celui que connaissent les chrétiens oints?

et lui redonne de la vigueur. Elle représente l'ensemble des dispositions que Dieu prend en faveur des humains croyants et obéissants, afin qu'ils aient la vie éternelle par Jésus-Christ. A l'heure actuelle, ceux qui entendent et acceptent l'invitation à boire l'eau de la vie ne voient pas renaître leurs forces physiques, mais ils sont spirituellement réveillés, ranimés et fortifiés. Ils sont en mesure de se représenter, et de goûter presque, les bonnes choses à venir sur la terre paradisiaque. Depuis le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, ceux qui entretiennent l'espoir céleste ont reçu un "gage de ce qui est à venir, à savoir l'esprit". (II Cor. 5:5.) L'esprit les a fortifiés, en leur faisant comprendre que l'espérance de la vie céleste s'ouvrait devant eux, et en leur permettant de 'goûter' aux bonnes choses que Dieu se propose de leur accorder (Héb. 6:4,5). De même, l'esprit de Dieu donne aux "autres brebis" un merveilleux avant-goût de la vie parfaite dont elles jouiront sur une terre embellie et paisible.

15 Quoique les eaux de la vie soient offertes gratuitement, leur acceptation impose des responsabilités à celui qui les reçoit, car les Ecritures disent: "Que celui qui entend dise: 'Viens!'" Cet appel est suivi au fur et à mesure que les gens, par dizaines de milliers, acceptent chaque année l'invitation. Ces personnes endossent la responsabilité de la diffuser d'une manière plus étendue, et à ce jour, cette mission a été accomplie jusqu'aux extrémités mêmes de la terre, dans 197 pays. Nombreux sont ceux qui en parlent à leurs amis, à leurs parents et à leurs voisins; les uns consacrent tout leur temps à cette œuvre; d'autres, après avoir appris une langue étrangère, sacrifient une vie de confort pour aller présenter cette invitation aux habitants de pays lointains, à des milliers de kilomètres, car il faut qu'elle soit offerte avec une entière impartialité à toutes sortes de personnes sur la terre habitée.

15. Quelle responsabilité l'acceptation de l'invitation place-t-elle sur ceux qui la reçoivent, et comment s'en acquittent-ils?

AUCUN CARACTERE COMMERCIAL

¹⁶ Il n'y a là aucune commercialisation du message. Le profit que retirent les témoins de Jéhovah est la joie dont s'accompagne l'offre d'une invitation, annonciatrice de choses meilleures pour celui qui la reçoit. En fait, la Bible interdit toute commercialisation de son message, et quiconque fait du commerce avec la Parole de Dieu ressemble à l'homme à gages qui ne porte aucun intérêt aux brebis (Jean 10:12; II Cor. 2:17). Les témoins de Jéhovah vous invitent à prendre, gratuitement, cette "eau de la vie" qui est actuellement mise à la disposition des hommes.

¹⁷ Dieu demande que l'appel parvienne aux hommes dans toute sa clarté et sa pureté. S'adressant à ceux à qui il en a confié la diffusion, à savoir la congrégation des membres de l'épouse du Christ, pour lesquels la Révélation fut d'abord consignée par écrit, il dit: "Je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce rouleau: Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du rouleau de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, choses dont il est écrit dans ce rouleau." (Rév. 22:18, 19; 1:4, 5, 19, 20; 2:1, 8; 3:1, 7, 14). Par conséquent, non seulement il est nécessaire que les "paroles de la prophétie de ce rouleau" soient descellées en faveur des "brebis" assoiffées, mais encore il ne faut ni retrancher ni ajouter quoi que ce soit à ces paroles, ni les dénaturer ni les édulcorer en contredisant leur contenu ou en atténuant leur clarté et leur force, ce qui aurait pour effet de contaminer l'"eau" et d'empêcher ainsi ceux qui en boivent d'obtenir la vie (Ezéch. 34:19). Il faut accorder à la "prophétie de ce rouleau" la même considération qu'au livre entier de Moïse, n'y rien ajouter et n'en rien retrancher, pas même un mot. — Deut. 4:1, 2; 12:32; Prov. 30:5, 6.

16. La diffusion de l'invitation a-t-elle un caractère commercial? Expliquez.

17. D'après Révélation 22:18, 19, que demande Jéhovah de ceux qui portent l'invitation à d'autres, et pourquoi?

¹⁸ Si cette prophétie devait être altérée d'une manière quelconque, elle serait susceptible d'induire profondément en erreur ceux qui entendent l'invitation et de leur être préjudiciable; de plus, il en résulterait également que les membres de la classe de l'"épouse" verraient leurs espoirs célestes déçus, leur part retranchée des "arbres de vie" qui sont "dans le paradis [céleste] de Dieu", et "de la ville sainte", la Nouvelle Jérusalem céleste. Ce n'est pas là ce que veulent les membres du fidèle reste. Ils comprennent toute l'importance de la question de l'intégrité et de la justification du nom de Jéhovah, et ils apprécient le fait d'être les représentants de Dieu sur la terre; aussi désirent-ils par-dessus tout "que Dieu soit trouvé véridique", et à cette fin ils proclament tout ce qu'il dit, afin qu'il soit déclaré juste, justifié, réhabilité, et que les hommes soient trouvés menteurs. — Rév. 22:15; Rom. 3:4.

¹⁹ Maintenant, si vous faites partie de ceux qui acceptent l'invitation, vous comprendrez qu'en votre qualité de membre de la "grande foule" des "brebis" ou compagnons du reste oint de Dieu, vous avez également le devoir d'être fidèle, afin que l'invitation, qui vous a été si agréable, si rafraîchissante et si vivifiante eu égard à la perspective de la vie éternelle qu'elle vous offre, soit transmise aux autres dans toute sa pureté. Grâce à cette attitude loyale à l'égard de la sainte Parole de Dieu dans son entier, la part que vous offrent ces eaux vivifiantes, — la vie sur une terre paradisiaque, — ne vous sera pas enlevée, et votre place dans le paradis vous sera assurée.

L'INVITATION CESSERA BIENTOT D'ETRE PRESENTEE

²⁰ L'apôtre Jean, qui eut la vision il y a plus de dix-neuf siècles, rapporte ensuite quelque chose qui, à première vue, semble étrange. Il écrit: "Celui qui rend témoi-

18. Quelles conséquences aurait pour tout membre du reste le fait de retenir ou de dénaturer le message qui doit être proclamé?

19. Quelle doit être l'attitude des membres de la "grande foule" quand ils portent l'invitation?

20. Qu'est-ce qui nous aide à voir que l'invitation cessera bientôt d'être portée?

gnage de ces choses dit: 'Oui; je viens promptement.' Amen! Viens, Seigneur Jésus." (Rév. 22:20). C'est la cinquième fois que, dans le livre de la Révélation, Jésus-Christ dit qu'il vient promptement. Lorsqu'il vient, il accompagne Jéhovah Dieu, qui dit aussi: "Je viens promptement." (Rév. 2:5, 16; 3:11; 22:7, 20 et 12). Il ne faut pas entendre par là que Jésus-Christ n'est pas présent dans la puissance de son Royaume, occupé à rassembler les membres de son épouse et de la "grande foule"; c'est plutôt le mot "promptement" qui est mis en valeur ici; et c'est en rapport avec la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" que le Seigneur Jésus-Christ dit qu'il vient "comme un voleur". — Rév. 16:15.

²¹ Jésus-Christ avait dit précédemment: "Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce rouleau, car le temps fixé est proche." (Rév. 22:10). Ce qui est proche, c'est l'accomplissement des choses écrites dans ce rouleau, le livre de la Révélation, comme cela est démontré par le fait que vous recevez l'invitation. Vous devez donc faire quelque chose maintenant si vous voulez répondre à cet appel. Pour quiconque veut servir Dieu ou prétend le servir, ce n'est pas le moment d'être spirituellement endormi, assoupi ou indifférent, car quelle que soit l'attitude des individus, Jésus-Christ ne manquera pas de venir promptement. Cela signifie que, dans très peu de temps, Babylone la Grande, la prostituée religieuse, l'empire mondial de la fausse religion, sera détruite. Ceux qui répondent à l'invitation se voient offrir l'occasion d'être témoins de cette destruction et de voir s'ouvrir une nouvelle période du règne de Jéhovah, c'est-à-dire un temps où Dieu régnera seul sans avoir de rival religieux et où le vrai culte sera la seule religion existante. Alors nous pourrions dire: "Aléluia! parce que Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à régner." — Rév. 19:1-6, NW, édition de 1950, n. m.

21. Pourquoi est-il nécessaire de répondre sans retard à l'invitation?

DITES-VOUS "AMEN"?

²² A l'avertissement de Jésus concernant sa prompte venue, Jean répond: "Amen! Viens, Seigneur Jésus." Jean était l'un de ceux que Jésus-Christ aimait, et il attendait impatiemment la venue de son Maître. Si nous aimons Jésus et la cause qu'il défend, il est évident que nous désirerons vivement son retour et la destruction de tout ce qui lui est hostile, et que notre prière sera, à l'exemple de celle de Jean: "Amen! Viens, Seigneur Jésus." En prononçant cet "Amen!", nous indiquons que nous sommes en parfaite harmonie, en plein accord avec cette prière et que nous observons les instructions que la Révélation a fait connaître à Jean. C'est ce que nous devons faire jusqu'à ce qu'il vienne.

²³ Ceux qui aiment le présent système de choses ne seront pas disposés à accepter l'invitation, quand bien même elle signifierait la vie pour eux. Ils sont à ce point engagés dans les affaires de ce monde et imprégnés de son esprit égoïste qu'ils n'ajoutent aucune foi à cette invitation ou ne veulent pas vivre à jamais dans un ordre nouveau et juste. Mais il y a des gens qui haïssent la corruption de l'actuel ordre de choses, voire les religions de ce monde. D'autre part, en constatant que les fléaux de la colère de Dieu sont actuellement déversés sur ce monde*, dont ils voient les organisations et tout ce qui le soutient se tordre de douleur et se dégrader réellement, ceux-là accepteront sûrement l'invitation avec joie.

²⁴ Il ne nous faut pas oublier que Jean était l'un des apôtres du Seigneur Jésus-Christ, qu'il était rempli de son esprit et membre du collège central de la congrégation chrétienne. Par conséquent, la prière

* Voyez le livre "Babylone la Grande est tombée!" *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* publié par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York, et *La Tour de Garde* du 15/8/67 au 15/2/68.

22. Qu'indiquait Jean en disant: "Amen!" aux paroles de Jésus: "Je viens promptement"?

23. Quels sont ceux qui n'accepteront pas l'invitation, mais qui l'acceptera maintenant?

24. Comment pouvons-nous être sûrs que la prière faite par l'apôtre Jean sera accomplie, et en faveur de qui ces paroles, consignées dans Révélation 22:21, ont-elles été prononcées?

qu'il fait sera à coup sûr exaucée (Jacq. 5:16-18). L'apôtre Jean poursuit sa prière, achevant ainsi la rouelle prophétique; il dit: "Que la bonté imméritée du Seigneur Jésus-Christ soit avec les saints." Il ne pria pas seulement en faveur du reste des 144 000 "saints", mais certainement aussi à l'intention de la "grande foule" des serviteurs du temple, qui ont une espérance terrestre et se sont joints au reste des "saints". — Rév. 22:21.

²⁵ Il est évident que Jéhovah et le Seigneur Jésus-Christ ont exprimé d'une façon merveilleuse leur bonté imméritée en nous permettant de comprendre tant de choses contenues dans la Parole de Dieu et d'étendre l'invitation à venir boire gratuitement l'"eau de la vie" à des centaines de milliers de "brebis". Si vous appréciez cette bonté imméritée, ces eaux de la vie que vous avez goûtées peuvent être mises à votre disposition dans une plus large

25. a) Comment Dieu manifeste-t-il sa bonté imméritée à notre égard, et comment les personnes sincères de ce monde peuvent-elles en tirer profit? b) Que font avec plaisir les témoins de Jéhovah en faveur de ces personnes?

mesure en même temps que les témoins de Jéhovah vous offriront leur aide affectueuse. Ils sont plus qu'heureux de vous aider en conduisant chez vous une étude de la Bible, gratuitement, et de vous faire connaître d'autres personnes qui vous tendront la main de l'amitié. Vous pouvez avoir pour véritables amis ceux à qui Dieu a déjà accordé sa bonté imméritée et qui, grâce à l'esprit de Jéhovah, sont entrés avec lui dans des relations de plus en plus étroites, nourrissent aujourd'hui l'espoir sans cesse grandissant de la vie éternelle et goûteront finalement les bienfaits durables que procureront les eaux de la vie dans l'ordre nouveau et juste sous le règne du Royaume du Christ.

(Cet article est le dernier d'une série de quatre-vingt-trois articles ayant trait au récit biblique relatif à Babylone la Grande, longtemps demeuré un mystère, et aujourd'hui révélé à la lumière de la Parole de Dieu et de l'accomplissement de la prophétie. Le sujet est traité en entier dans le livre de 704 pages intitulé "*Babylone la Grande est tombée! Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*" et publié [en anglais et en allemand] par la Watch Tower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York.)

Comment j'ai trouvé la vraie religion

UN ELEVE de l'Ecole du ministère du Royaume, qui se tient au siège principal de la Société Watch Tower, nous a fait le récit de ses recherches pour trouver la vraie religion de Jésus-Christ:

"A treize ans, j'avais résolu de devenir ministre. Je me proposais d'obtenir une bourse d'études pour l'université. Cependant, alors que j'étais encore au lycée, ma mère, atteinte d'une hémorragie cérébrale, a dû être hospitalisée, tout le côté gauche de son corps étant paralysé. La famille a été dispersée, mes frères et sœurs envoyés ici et là chez des parents adoptifs. Toutefois, j'étais toujours décidé à aller à l'université et à entrer dans le ministère.

"A seize ans, je songeais toujours sérieusement à cette carrière, mais je me disais parfois: Pourquoi être ministre méthodiste plutôt que prêtre catholique, rabbin ou même ministre hindou ou musulman? L'essentiel n'est-il pas d'aider les pauvres et les affligés, de les consoler et de les enseigner? Alors je me suis dit: De tous les ministres que le monde ait jamais connus, quel a été le meilleur? Jésus-Christ, évidemment. Je serai donc ministre de la religion qui suit son exemple.

"Voilà pourquoi je me suis mis à étudier la vie de Jésus dans la Bible. J'ai constaté qu'il aimait les gens et les instruisait au moyen de la Parole de Dieu d'une manière si efficace que ses auditeurs étaient à leur

tour capables de devenir des enseignants. Cela me plaisait. C'est pourquoi je m'attendais à découvrir ce trait caractéristique dans la vraie religion. J'ai voulu voir jusqu'à quel point les membres de mon Eglise étudiaient la Bible, et je me suis rendu compte que chez eux la vraie compréhension n'existait guère. La plupart des gens avaient l'air de croire que la religion était seulement une affaire du dimanche.

"J'ai interrogé mon pasteur sur les raisons qui l'avaient incité à entrer dans le ministère, et s'il croyait avoir atteint son but. Il m'a répondu qu'après s'être cru capable de transformer le monde, il avait fini par comprendre toute la vanité d'une telle ambition. Je l'ai prié de m'expliquer, à l'aide de la Bible, le thème de son sermon favori: la trinité, c'est-à-dire trois personnes en un seul Dieu. Il m'a répondu que cette doctrine me serait enseignée au séminaire, si j'y entrais, et qu'il lui était impossible de me l'expliquer à l'aide de la Bible.

"Je lui ai ensuite demandé si un ministre devait donner le bon exemple sous le rapport de la conduite, étant donné que Jésus avait dit aux 'brebis': 'Suivez-moi.' Il m'a répondu: 'Je ne suis qu'un homme, et non Jésus. Contentez-vous de faire ce que je vous dis et non ce que je fais.'

"Après cette entrevue, j'étais convaincu que la vraie religion devait se trouver ailleurs. J'ai donc continué mes recherches, d'église en église, lisant des ouvrages sur les différentes religions et ne cessant de me reporter au ministère de Jésus que je prenais pour modèle. Après environ deux ans de vaines recherches, je me demandais comment Dieu pouvait s'attendre à être adoré puisqu'il n'avait aucune religion suivant les traces de Jésus et donnant le bon exemple.

"Un jour, un de mes amis, qui dirigeait une maison de nettoyage à sec, m'a demandé de passer chez l'une de ses clientes pour prendre du linge sale. J'ai accepté. La cliente m'a remis un périodique intitulé *La Tour de Garde*, en me priant de le lire et de lui faire connaître plus tard mes impressions. Quand je lui ai rapporté ses vête-

ments propres, je lui ai dit que je n'avais encore jamais lu de périodique présentant un si grand nombre de citations et de références bibliques. Elle m'a invité alors à assister à un discours public à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. J'ai accepté en me disant: Puisque tu es allé dans de si nombreuses églises, pourquoi n'irais-tu pas dans une Salle du Royaume?

"Cette Salle du Royaume était située au dernier étage d'un immeuble. Je me souviens qu'en montant les escaliers qui y menaient, je me suis dit en souriant: Cette Eglise te rapprochera du ciel plus que toutes celles que tu as fréquentées jusqu'ici. Mais quelle n'a pas été ma surprise en entrant dans la salle: pas de croix, pas d'image représentant le cœur percé de Jésus ou Jésus portant un agneau, pas d'autel, rien que des gens de différentes races assis côte à côte, tranquillement. Les textes bibliques, cités et commentés au cours du discours, étaient si nombreux que je ne me rappelais pas en avoir entendu prononcer autant par tous les ecclésiastiques que j'avais écoutés jusque-là.

"Après le discours, j'ai interrogé le témoin assis à côté de moi au sujet de la trinité. En quelques minutes seulement, avec la Bible, il m'a fourni de nombreuses preuves que cette doctrine n'est pas biblique. Je lui ai demandé ensuite quelle importance il attachait à l'année 1914, dont l'orateur avait parlé. A l'aide de la chronologie biblique, il m'a montré toute l'importance de cette date, en se servant, pour étayer ses arguments, d'une table de dates historiques qu'il esquissa rapidement pour moi.

"Mes longues recherches pour trouver la vraie religion ont pris fin ce jour-là. Je venais précisément de trouver la religion que je cherchais, celle qui suit l'exemple de Jésus, prend son ministère pour modèle et étend à tous les chrétiens le privilège de se qualifier pour ce ministère. Ce fut l'un des moments les plus heureux de ma vie, et j'ai remercié Dieu de m'avoir fait connaître son peuple."

ILS VOULAIENT UNE BIBLE

Dans un certain territoire de l'Ouganda, en Afrique, il est difficile, à cause du manque d'argent, d'obtenir des personnes qui étudient la Bible qu'elles aient leur exemplaire personnel de la Parole de Dieu. Un homme, qui avait été invité à assister à une étude de la Bible en groupe, remarqua que chaque assistant avait sa propre Bible. Cela l'encouragea à abandonner la coûteuse habitude de fumer, et avec l'argent ainsi économisé à acheter une Bible. Dans le même territoire, il y avait une dame qui étudiait depuis plusieurs mois sans avoir sa Bible personnelle. Comme elle voulait absolument en avoir une, elle décida de supprimer la viande de son alimentation, afin de s'en procurer un exemplaire avec l'argent qu'elle aurait ainsi épargné. Quand elle l'eut, elle dit: "La viande ne m'indiquera pas le chemin qui mène à la vie éternelle, mais la Bible, elle, le fera." Cette personne comprend assurément que l'homme ne vit pas de pain seulement. —

Mat. 4:4.



● Si, à l'époque de Jésus, les Juifs n'avaient pas autorité pour exécuter les transgresseurs de la Loi, comme cela est indiqué dans Jean 18:31, pourquoi leur a-t-il été permis de faire mourir Etienne en le lapidant ?

On ne sait pas exactement jusqu'où allait l'autorité des Juifs en ce temps-là pour ce qui concerne la peine capitale. De nombreux érudits pensent que les Juifs cessèrent de prononcer les peines de mort ou peines capitales quarante ans avant la destruction du temple (en l'an 70 de notre ère), soit vers l'an 30. Cela semble en accord avec les remarques faites par les membres du Sanhédrin, le jour où ils livrèrent Jésus à Ponce Pilate, le gouverneur romain. Nous lisons: "Alors Pilate leur dit: 'Prenez-le vous-mêmes et jugez-le d'après votre loi.' Les Juifs lui dirent: 'Il ne nous est pas permis de faire mourir quelqu'un.'" — Jean 18:31.

Toutefois, il est possible que les Romains accordaient aux autorités juives le droit d'exécuter ceux qui violaient la loi religieuse, mais

non pas les transgresseurs de la loi politique. D'après Josèphe, historien juif, le général romain Titus reconnaissait que les Juifs avaient reçu des Romains le droit de mettre à mort les profanateurs du temple (*La guerre des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre VI, chap. X). Même si les Romains avaient effectivement adopté cette attitude, le passage de Jean 18:31 n'en est pas affecté pour autant.

Les chefs religieux juifs étaient des meurtriers, prêts à faire mourir un innocent pour parvenir à leurs fins. C'est pourquoi ils se concertèrent pour tuer Jésus (Jean 8:44; 11:48-53). Mais un problème se posait. Ils craignaient d'entreprendre contre lui une action susceptible de provoquer du tumulte parmi le peuple, car beaucoup de gens le respectaient ou le suivaient (Mat. 26:4, 5). Aussi, après l'avoir arrêté secrètement et condamné pour des motifs religieux, cherchèrent-ils à le faire exécuter par Pilate. Ce dernier avait précisément ce droit, car il dit à Jésus: "Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te mettre au poteau?" (Jean 19:10). Si les Romains faisaient mourir Jésus pour des raisons politiques, cela aurait pour effet d'absoudre les chefs religieux aux yeux du peuple et de prouver qu'ils étaient innocents de la mort du Christ.

Que les Juifs eussent le pouvoir de faire mourir seulement les transgresseurs des lois religieuses ou qu'ils n'eussent pas le droit

de prononcer la peine capitale quelle qu'elle fût, ils pouvaient toujours "passer outre à la loi", pour ainsi dire. En maintes occasions, la foule voulut tuer Jésus (Jean 8:59; 10:31; Luc 4:29). En recourant à l'émeute et à la conspiration, les Juifs cherchèrent à faire mourir les apôtres du Christ (Actes 5:33; 9:23, 24; 14:19; 21:27-31; 23:12). Par conséquent, avec ou sans autorisation légale, les Juifs en général, c'est-à-dire les anciens, les

scribes et les membres du Sanhédrin, qu'Etienne incrimina et irrita par son discours prononcé avec autorité, se mirent à 'grincer des dents contre lui'. Pris de colère, "criant alors de toute la force de leur voix, ils mirent les mains sur leurs oreilles et se précipitèrent sur lui [Etienne] d'un commun accord. Et l'ayant jeté hors de la ville, ils le lapidaient", provoquant sa mort. — Actes 6:12; 7:54-60.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

C'est le moment de veiller sur nous-mêmes et sur notre enseignement. — I Tim. 4:16.

1 Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. — I Tim. 4:16. wF 1/4/69 17

2 Du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Ce sont là les choses qui souillent un homme. — Mat. 15:19, 20. wF 15/5/68 9-11a

3 Ils se levèrent, et ils firent disparaître les autels sur lesquels on sacrifiait dans Jérusalem et tous ceux sur lesquels on offrait des parfums, et ils les jetèrent dans le torrent de Cédron. — II Chron. 30:14. wF 1/7/68 9, 10a

4 Nous rendons toujours grâces à Dieu quand nous faisons mention de ce qui vous concerne tous dans nos prières, car nous nous souvenons sans cesse de votre œuvre de fidélité et de votre travail d'amour et de votre

endurance grâce à votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ devant notre Dieu et Père. — I Thess. 1:2. 3. wF 1/8/68 15, 17a

5 Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu. — Actes 20:28. wF 15/12/68 3a

6 Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. — Ps. 119:142. wF 15/1/69 1-4a

7 La forme de culte qui est pure et sans souillure au point de vue de notre Dieu et Père, la voici: (...) se garder de toute tache du monde. — Jacq. 1:27. wF 15/2/69 3, 4, 6b

8 Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. — Ps. 68:6. wF 1/11/68 10, 12a

9 Continuez de veiller et de prier, afin que vous ne veniez pas en tentation. L'esprit (...) est ardent, mais la chair est faible. — Marc 14:38. wF 1/2/69 23, 24

10 Je suis jaloux à votre égard d'une jalousie selon Dieu. — II Cor. 11:2. wF 1/10/68 2, 3a

11 Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous. — Gal. 6:10. wF 1/8/68 18a

12 Faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. — Luc 21:34, 35. wF 1/5/69 21, 22a

13 Ne critique pas sévèrement un aîné. Au contraire, supplie-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté. — I Tim. 5:1, 2. wF 15/6/68 7, 8a

14 "N'allez pas au delà des choses qui sont écrites", afin que, personnellement, vous ne vous enfliez pas en faveur de l'un contre l'autre. — I Cor. 4:6. wF 1/4/69 13a

15 Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec puissance et grande gloire. — Luc 21:27. wF 1/5/69 12a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

10 août: Rendez vos progrès manifestes en obéissant à la Parole de Dieu. Page 457. Chantez les cantiques: 34, 7.

17 août: Pourquoi votre ministère est-il un succès? Page 464. Chantez les cantiques: 85, 35.



La TOUR DE GARDE

15 AOUT 1969 N° 16

Périodique bimensuel

**"SERVEZ JEHOVAH
AVEC JOIE"**

**"MON AMOUR POUR LA MAISON
DE MON DIEU"**

**LES DERNIERS JOURS
DU PRESENT SYSTEME MAUVAIS**

**LE PAPE N'EST PAS
INFAILLIBLE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un gouvernement juste pour toute la terre	483
Le pape n'est pas infallible	485
Jeunes ou vieux, souvenons-nous dès maintenant de notre Créateur	487
"Servez Jéhovah avec joie"	488
"Mon amour pour la maison de mon Dieu"	494
Les derniers jours du présent système mauvais	501
Comment trouver le bonheur en utilisant au mieux ses talents	505
Les missionnaires sont encouragés à refléter les qualités divines	510
Questions de lecteurs	511

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*
	* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 16
AUGUST 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	Kibemba	Bicol	Lingala
Arabe	Kinyanga	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamento
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien
Espagnol	Tchi	Goun	Ukrainien
Finois	TchiChona	Hébreu	Viti
Français	Xhosa	Hindi	Polonais
Grec	Zoulou	Hongrois	Russe
Iloco		Ibanag	Samoan
			Sango

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 août 1969

N° 16

Un gouvernement juste pour toute la terre

COMBIEN les hommes ont besoin d'un gouvernement juste, capable d'administrer la terre tout entière! Il est certain, de l'aveu de tous, qu'actuellement notre planète est loin d'être un paradis. L'indigence et la faim sont le lot de millions de gens. Des agglomérations laides gâtent la beauté naturelle de la terre, polluant les eaux et l'atmosphère. Les grandes villes deviennent de plus en plus des "jungles" où les habitants ont peur de sortir la nuit.

Quelle différence entre cet état de choses et le dessein originel de Dieu à l'égard de l'homme! Mais n'est-il pas réconfortant de savoir que Dieu n'a pas abandonné son dessein! En effet, il nous en donne l'assurance en ces termes: "Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche; elle ne retourne point à moi sans effet." (Es. 55:11; voir aussi Genèse 2:8, 15; 1:28). Dieu doit encore transformer la terre en un immense paradis.

Bientôt, Jéhovah va complètement détruire le présent système mauvais. Si vous obtenez dès maintenant son approbation, vous aurez peut-être le privilège de survivre et d'entrer dans son nouveau système de choses. Qu'est-ce que cela représentera pour vous?

UNE ADMINISTRATION JUSTE

Depuis presque six mille ans, le plus grand besoin de l'homme a été de se réconcilier avec son Créateur, Jéhovah Dieu (II

Cor. 5:20). Afin de rétablir la justice sur notre planète, Jéhovah a prévu "une administration à la pleine limite des temps fixés". Cette administration ou gouvernement s'exercera par le Royaume du Christ. Le témoignage de la Bible révèle que le Royaume a déjà été investi du pouvoir dans les cieux, et il doit bientôt prendre en mains toutes les affaires de la terre. Dans quel but principalement?

La Bible nous fournit la réponse: "Rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre." (Eph. 1:9, 10). Cette administration est le moyen que Dieu emploiera pour permettre à tous les habitants de la terre d'être de nouveau en harmonie complète avec son gouvernement céleste. Voilà ce que nous demandons lorsque nous prions: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. — Mat. 6:10.

Quel effet cela produira-t-il sur les relations humaines? Etant unis par le culte pur de leur Père céleste, les humains de toute race et de toute nationalité vivront ensemble comme une grande famille de frères et de sœurs (Actes 10:34, 35; 17:26). Quand la terre entière sera gouvernée par le Royaume de Dieu et du "Prince de la paix", elle ne sera plus divisée politiquement. Il n'y aura plus d'orgueil natio-

naliste pour exacerber la haine, l'hostilité et la soif de sang. — Es. 9:5, 6.

Alors, les guerres et les combats cesseront. S'il existe encore des armes meurtrières après la destruction par Dieu du présent système mauvais, elles seront rapidement supprimées pour toujours. La Bible dit: "C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre." (Ps. 46:9, 10; Ezéch. 39:9, 10). Alors, les journaux n'auront pas besoin de publier une liste des morts, des blessés et des disparus. Il n'y aura plus de veuves et d'orphelins de guerre, plus de maisons et de villes bombardées et détruites. Quelle bénédiction pour le genre humain!

Du haut de son trône céleste, Jésus-Christ administrera les affaires de la terre de façon à procurer aux hommes des bienfaits durables. N'a-t-il pas déjà démontré merveilleusement qu'il possède les qualités requises, n'ayant pas hésité à donner sa vie en faveur de ses futurs sujets? La Bible révèle aussi que rien, — ni les tentations, ni les pressions, ni les reproches, ni même la mort, — n'a pu détourner Jésus de la voie de la droiture. Nous pouvons donc être sûrs que sous son gouvernement, il n'y aura pas d'oppression, d'injustice ou de corruption. — Es. 11:2-5.

N'aimeriez-vous pas être dirigé par un chef qui dit toujours la vérité? Or, Jésus est cette sorte de personne (Jean 1:14; 18:37). Et qui ne serait pas attiré vers quelqu'un qui s'intéresse à autrui avec chaleur et sincérité? La Bible nous dit que lorsque Jésus se déplaçait pour annoncer la bonne nouvelle, "à la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger". (Mat. 9:35, 36.) Il utilisait librement le pouvoir que Dieu lui avait donné de guérir les malades, aussi bien physiquement que spirituellement. Certes, cela a dû être merveilleux de vivre à l'époque où Jésus a exercé son ministère terrestre, mais ce sera infiniment plus merveilleux de vivre sur la terre quand il emploiera ce pouvoir en faveur de toute l'humanité!

Adjoints à Jésus dans son Royaume céleste, il y aura 144 000 rois et prêtres qui auront été choisis parmi le genre humain et rendus parfaits par Dieu (Rév. 5:10). Eux aussi sont des personnes qui auront prouvé jusqu'à leur mort qu'elles aiment la justice. — Rév. 14:1, 4, 5; 2:10.

Ce gouvernement céleste aura-t-il des représentants visibles? Assurément! Déjà maintenant, par le moyen de l'esprit saint de Dieu, l'administration céleste désigne des hommes fidèles pour être ses représentants au sein de la congrégation chrétienne (Es. 32:1, 2; Actes 20:28). Nous pouvons donc être sûrs que le Christ veillera à ce que des hommes fidèles soient nommés pour représenter sur la terre le Royaume ou gouvernement, car alors il participera directement à la direction des affaires terrestres.

Du fait que ces hommes seront les représentants spéciaux du Roi, la Bible les appelle "princes". Le Psaume 45, qui est une prophétie concernant Jésus-Christ, montre que certains de ces hommes seront choisis parmi les ancêtres terrestres de Jésus. Ce dernier les ressuscitera et les établira "princes dans tout le pays". (Ps. 45:17.) Tous ces "princes", qu'ils soient pris d'entre les serviteurs de Dieu du passé ou parmi ceux de notre époque, auront prouvé leur loyauté envers Dieu et leur amour à l'égard du prochain. L'esprit de Dieu qui anime leur Roi céleste, les guidera, eux aussi.

Dans l'application des justes lois de Dieu, ces "princes" ne tiendront compte ni de la race, ni de la couleur, ni du lieu de naissance des hommes (Deut. 10:17; Rom. 2:11). A l'exemple de leur Roi, ils serviront leurs semblables avec humilité, leur apportant aide et soulagement. Néanmoins, ils soutiendront fermement la justice de Dieu. — Mat. 11:29; 20:25-28.

La terre ayant été purifiée de tous les méchants, la criminalité ne pourra jamais plus y prendre racine (Ps. 37:9-11). Il n'y aura plus besoin de policiers, de prisons, de menottes, de sonnettes d'alarme, de coffres-

forts ou de serrures. Sous la juste administration du Royaume, vous saurez que quiconque frappe à votre porte est un ami. Vous serez entièrement à l'abri de la crainte et du danger. Personne n'aura peur de se promener la nuit dans un parc pour

admirer la voûte céleste, œuvre du Créateur. Tout comme cela existe déjà au sens spirituel au sein de la congrégation de Dieu, alors, littéralement, les habitants de la terre "habiteront en sécurité, sans que personne les effraie". — Ezéch. 34:28, AC.



LE PAPE N'EST PAS INFALLIBLE

CE FUT seulement au concile du Vatican, en 1870, que le chef de l'Eglise catholique romaine de la cité du Vatican fut, à ce titre, déclaré infallible en matière de foi et de morale. Mais les faits prouvent qu'il ne l'est pas. Nombreux même sont les chefs de l'Eglise catholique qui ont discuté ce point lors des débats d'un mois que ce concile a consacrés à cette question de l'infaillibilité papale.

Newman, prêtre anglais, devenu plus tard cardinal, et l'archevêque Kenrick de Saint Louis parlèrent contre l'infaillibilité pontificale. Il en fut de même de l'évêque Strossmayer, de la célèbre université croate, et de l'évêque allemand Hefele, pour n'en citer que quelques-uns. L'évêque Hefele affirma qu'il avait cherché pendant trente ans des preuves de l'infaillibilité papale sans en trouver une seule.

La déclaration de l'infaillibilité repose sur la prétention selon laquelle l'apôtre Pierre aurait été choisi par Jésus-Christ

pour être le fondement de l'Eglise chrétienne et que les papes seraient ses successeurs légitimes. A la page 55 de son livre *Le Saint-Siège à l'œuvre* (angl.), Peter Canisius Van Lierde, qui fut sacristain et vicaire général du pape pour la cité du Vatican, déclare ceci: "Notre Seigneur a déterminé l'objet de la foi et de la moralité, l'incomparable trésor qu'il a transmis à l'Eglise pour l'élévation, la vie spirituelle et le bonheur des hommes. Ce patrimoine est d'une si haute importance pour l'humanité que le Christ a voulu en confier la préservation à travers les siècles à l'assistance du Saint Esprit qui confère l'infaillibilité à Pierre et à ses successeurs." Cette prémisse fondamentale est fautive. C'est pourquoi la conclusion qu'on en tire, l'infaillibilité du pape, est fautive, elle aussi. Considérez les faits.

PIERRE N'EST PAS LE CHEF DE L'EGLISE

Loin d'appuyer l'affirmation selon laquelle Pierre aurait été établi chef de l'Eglise chrétienne par Jésus-Christ, les saintes Ecritures montrent que ce dernier a gardé pour lui cette position, ne la cédant à personne d'autre. De nombreuses années après la mort de Jésus, l'apôtre Paul écrivit, selon la *Bible de Jérusalem*, une traduction catholique: "Le Christ est chef de l'Eglise." (Eph. 5:23). Il n'existe pas la moindre preuve biblique établissant la prééminence de Pierre dans l'assemblée chrétienne. Que Pierre ne fût pas le chef des apôtres, c'est ce que montre le compte rendu du premier concile religieux qui s'est tenu à Jérusalem vers l'an 49 de notre

ère. Si Pierre prit la parole à ce concile, comme le firent d'ailleurs Paul et Barnabas, ce ne fut pas lui qui le présida; c'est Jacques qui résuma les pensées concernant la question soulevée et formula le décret qui fut adopté par toute l'assemblée. — Actes 15:6-29.

La plupart des lettres d'instruction, sur la foi et la moralité, adressées à l'Eglise primitive, n'ont pas été écrites par Pierre. Ce dernier en écrivit seulement deux, alors que Paul en rédigea quatorze. Paul ne vit pas en Pierre le chef de l'Eglise, institué par Dieu; cela ressort d'une déclaration qu'il fit et que nous trouvons rapportée dans Galates 2:9 (*Jé*): "Jacques, Céphas et Jean, ces notables, ces colonnes, nous tendirent la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion." Ainsi donc, Paul, qui avait reçu l'esprit saint, ne reconnaissait pas Céphas ou Pierre comme le fondement et le chef de l'Eglise; il voyait seulement en lui l'une des "colonnes" de cette assemblée chrétienne. Plus tard, il reprit Pierre en face, parce que celui-ci avait eu une attitude indigne d'un apôtre. — Gal. 2:11-14.

Mais, direz-vous, qu'en est-il de la déclaration suivante de Jésus, rapportée dans Matthieu 16:18 (*Jé*): "Eh bien! moi je te dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Hadès [enfer, *Saci*] ne tiendront pas contre elle." L'affirmation selon laquelle Pierre serait la pierre fondamentale dont parle Jésus est fautive. Pierre lui-même révèle qui est ce fondement quand, dans I Pierre 2:4-8 (*Jé*), il dit aux membres de la congrégation: "Comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint." Puis il parle de Jésus-Christ comme de "la pierre qu'ont rejetée les constructeurs", "une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la Parole". Pierre confesse donc ouvertement que le Seigneur Jésus-Christ est ce roc ou pierre angulaire de fondement sur lequel l'Eglise est bâtie.

Quand Jésus vit la foi de Pierre, il déclara qu'il bâtirait son Eglise, non sur

Pierre, mais sur lui-même, que l'apôtre venait de reconnaître pour le Fils du Dieu vivant. Cela est en harmonie avec Ephésiens 2:20 (*Jé*) où le Christ est appelé la "pierre d'angle". Pierre n'étant pas le fondement et chef de l'Eglise, il ne pouvait avoir de successeurs. Par conséquent, rien n'autorise le pape à prétendre à la primauté et à l'infaillibilité.

LES PAPES SE SONT TROMPES

Par une déclaration officielle, le pape Pie XII proclama en dogme que Marie, après avoir achevé sa course, "fut acceptée corps et âme dans la gloire céleste". Mais cette déclaration, tout à fait contraire aux Ecritures inspirées, est fautive. La Parole de Dieu affirme nettement qu'aucun corps de chair ne peut entrer dans la gloire céleste, et cela est conforme au sain raisonnement qui veut que les corps humains de chair soient faits pour vivre sur la terre, sous la voûte atmosphérique, et non dans le domaine des créatures spirituelles. C'est donc à juste titre que les Ecritures, parlant de la résurrection des membres de l'Eglise du Christ, déclarent, selon I Corinthiens 15:44, 45, 50 (*AC*): "Semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est en ce sens qu'il est écrit: 'Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante'; le dernier Adam a été fait esprit vivifiant. Ce que j'affirme, frères, c'est que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu."

Le pape Pie IX déclara officiellement que Marie "fut préservée de toute tache du péché originel". Cela aussi est faux et en désaccord avec la Parole divine de vérité. Dans une déclaration inspirée, écrite plus de vingt ans après l'ascension de Jésus au ciel, nous lisons ceci: "Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché." (Rom. 5:12, *Jé*). Aucune exception n'a été faite pour Marie. Après la naissance de Jésus, elle a même présenté une offrande pour le péché en rapport avec

sa purification (Luc 2:22-24; Lév. 12:8). Comme tous les autres descendants d'Adam, Marie naquit dans le péché, et aucun des rédacteurs de la Bible n'affirme le contraire. Parlant au nom des disciples du Christ, dont Marie faisait partie, l'apôtre Jean déclare: "Si nous disons: 'Nous n'avons pas de péché', nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous." — I Jean 1:8, *Jé.*

Quand on examine les faits, on comprend bien que la déclaration relative à

l'infaillibilité pontificale est un pur mensonge destiné à égarer les personnes confiantes. A propos des conducteurs religieux qui induisent leurs ouailles en erreur, la Bible dit: "Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ." (II Cor. 11:13). Comme Jésus l'avait annoncé, un grave danger menace ceux qui se laissent aveugler guider par de tels hommes. — Mat. 15:14.



Jeunes ou vieux, souvenons-nous dès maintenant de notre Créateur

IL Y A environ trois mille ans, l'Assembleur royal, le roi Salomon, donna le conseil inspiré suivant: "Souviens-toi de ton créateur." (Eccl. 12:3). Ce conseil est bon pour tous, jeunes et vieux*.

Une des façons de nous souvenir de notre grand Créateur consiste à manifester les qualités qu'il agrée, c'est-à-dire les fruits de l'esprit énumérés dans Galates 5:22, 23. L'une de ces qualités ou fruits de l'esprit est la bonté.

Qu'est-ce que la bonté? C'est la qualité de ce qui est bon, convenable, approprié et bien-séant. Par bonté, il faut également entendre la vertu ou excellence morale. Que doit faire le chrétien pour manifester la bonté? Tout ce que Jéhovah approuve.

La bonté nous aide à nous souvenir de notre Créateur en nous abstenant du vol, de l'immoralité sexuelle, de l'ivrognerie et de la glotonnerie. Elle nous aide surtout à manifester des qualités positives. Elle fait de nous des citoyens respectueux des lois. Les personnes mariées font preuve de bonté en restant fidèles à leurs conjoints; les enfants, en obéissant à leurs parents, les membres d'une congrégation chrétienne, en étant soumis à ceux qui les dirigent. — Hébr. 13:4, 17; Rom. 13:1.

Se souvenir de son Créateur signifie également faire preuve de modestie, c'est-à-dire ne

pas avoir une trop haute opinion de sa personne, adopter une attitude convenable et se vêtir de façon décente. La bonté inclut donc la propreté tant de la personne que de la maison, la propreté physique ainsi que la pureté morale. — II Cor. 7:1.

Se souvenir de son Créateur implique aussi la manifestation de la bonté par des chants de louange à Dieu (Ps. 148:1, 12, 13). Les témoins de Jéhovah ont de nombreuses occasions de célébrer leur Créateur. A la Salle du Royaume, quand ils se réunissent en une assemblée très agréable, ils ont l'occasion de le louer ensemble par des cantiques chantés de tout leur cœur; ils peuvent aussi faire des commentaires, amener leurs enfants aux réunions et inviter d'autres personnes à les accompagner.

Se souvenir de son Créateur, c'est aussi le louer dans le ministère du champ: en allant de maison en maison, en se tenant au coin des rues pour offrir les périodiques, en faisant de nouvelles visites et en conduisant des études bibliques à domicile chez les personnes qui s'intéressent à la Bible. C'est aussi penser à rendre des témoignages accidentels, chaque fois que l'occasion se présente.

En fait, il y a de nombreux moyens profitables par lesquels les chrétiens, jeunes ou vieux, peuvent manifester la bonté et démontrer qu'ils se souviennent dès maintenant de leur grand Créateur.

* Pour plus de détails, voir *La Tour de Garde* du 15/8/67, pp. 497-503.



“SERVEZ JÉHOVAH

AVEC JOIE”

“Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!”

— Ps. 144:15, AC.

“**E**NFIN heureux!” Un gouverneur suédois ordonna que ces mots fussent inclus dans son épitaphe (en latin, *Tandem felix*). Quelle que soit la signification qu’il ait pu attacher à ces mots, on peut se demander si la vie de cet homme a été réellement heureuse. De nombreuses personnes, même parmi celles qui ont consacré toute leur vie à des activités religieuses, ont connu bien des déboires; il se peut même qu’elles soient mortes en ayant le sentiment que leur vie n’avait pas été utile à grand-chose. Mais cela n’est pas vrai de ceux qui servent Dieu fidèlement jusqu’à la mort. Grâce à des œuvres excellentes, ils se font une bonne réputation devant Jéhovah et acquièrent l’assurance d’être ressuscités. — Eccl. 7:1; Actes 24:15.

² Hérodoté (historien grec du cinquième siècle avant notre ère) déclara: “Ne dites pas d’un homme qu’il est heureux tant que vous ne connaissez pas la fin de sa vie. Tout au plus peut-on dire qu’il a de la chance.” Durant la vie, il peut évidemment arriver de bonnes ou de mauvaises choses. Cependant, quoi qu’il arrive, ceux qui aiment réellement Dieu lui demeureront fidèles, à l’exemple de Job qui, dans l’Antiquité, déclara résolument: “Jusqu’à mon dernier soupir je défendrai mon innocence.” (Job 27:5). Il mourut dans la faveur de Jéhovah, et son nom fut cité comme exemple dans d’autres livres de la Bible (Job 42:12; Ezéch. 14:14, 20; Jacq. 5:11). En une certaine occasion, David d’Israël déclara: “Mais moi, je marcherai dans mon intégrité.” (Ps. 26:11, *Da*). C’était un homme agréable à Dieu; lui aussi mourut intègre (Actes 13:22, 23;

Héb. 11:32-34). Au cours du règne millénaire de Jésus-Christ, Job et David seront tous deux ressuscités pour vivre sur la terre (Rév. 20:11-14). Aujourd’hui, ceux qui sont fidèles et dévoués, et qui ‘servent Jéhovah avec joie’, connaîtront également une heureuse issue. — Ps. 100:2, AC.

³ Par son esprit saint ou force active, Jéhovah communique à ses serviteurs le courage et la puissance dont ils ont besoin pour affronter même la mort (Phil. 4:13). C’est ce que montrent des lettres écrites par des témoins de Jéhovah alors qu’ils se trouvaient dans des camps de concentration nazis. Un jeune chrétien, condamné à mort par décapitation, écrivit ce qui suit à ses parents:

“Minuit est déjà passé. J’ai encore le temps de changer d’idée. Mais pourrais-je être de nouveau heureux dans ce monde si je reniais notre Seigneur? Certainement pas! Vous avez maintenant l’assurance que je quitte ce monde avec une impression de bonheur et de paix.”

Un autre témoin écrivit à sa femme:

“C’est ma dernière nuit. On m’a lu ma condamnation, et j’ai pris mon dernier repas. Ma vie sera accomplie quand tu auras reçu cette lettre. Nous savons que la mort a perdu son aiguillon et que le séjour des morts est vaincu. Evidemment, cela paraît tout à fait insensé et ridicule aux yeux de la plupart des gens, mais cela importe peu. L’heure viendra où le nom du Dieu tout-puissant sera justifié, et les hommes le verront (...). C’est pourquoi, une fois encore, je contemple tes yeux sereins et brillants, et j’efface de ton cœur le dernier chagrin; malgré la douleur, relève la tête et réjouis-toi, non pas de la mort, mais de la vie que Dieu offrira à ceux qui l’aiment.”

Ces deux témoins de Jéhovah, comme bien d’autres, restèrent fidèles à Dieu jusqu’à la mort à laquelle les nazis les condamnèrent.

1. La vie des serviteurs de Jéhovah n’est-elle pas heureuse?

2. A quoi conduit l’intégrité envers Jéhovah?

3. Par quel moyen Jéhovah donne-t-il à ses serviteurs la force nécessaire pour affronter même la mort? Donnez des exemples.

Cependant, que notre intégrité envers Dieu soit éprouvée jusqu'à la mort ou non, notre loyauté envers Jéhovah nous fera toujours connaître une fin heureuse, laquelle contraste réellement avec le sort des méchants que la Bible décrit en ces termes: "Par sa propre malice le pécheur est renversé, mais le juste trouve assurance dans sa droiture." — Prov. 14:32, *Li*.

DE BONNES RAISONS DE SERVIR JEHOVAH AVEC JOIE

⁴ S'il est vrai que Jéhovah soutient ses fidèles serviteurs même en face de la mort et qu'il place devant eux la perspective de la résurrection, il existe bien d'autres raisons pour lesquelles on peut dire: "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" (Ps. 144:15, *AC*). En premier lieu, le service de Jéhovah, "le Très-Haut sur toute la terre" (Ps. 83:19), est un privilège joyeux et inestimable. Celui qui sert Dieu n'est nullement opprimé, car "Dieu est amour". (I Jean 4:8.) Les témoins de Jéhovah peuvent certainement se réjouir, car en ces jours de détresse, ils se sont vu confier "la glorieuse *bonne nouvelle* du Dieu *heureux*". (I Tim. 1:11.) Ils peuvent également être joyeux de savoir que leur service fidèle réjouit le cœur de Jéhovah. — Prov. 27:11.

⁵ Une autre raison pour laquelle les chrétiens peuvent être heureux, c'est que, contrairement à la grande majorité des hommes pour lesquels l'avenir s'annonce triste ou complètement obscur, ils savent de quoi demain sera fait. Avec amour, Dieu leur a fait connaître l'avenir grâce aux prophéties consignées dans sa Parole, la Bible, et à son esprit qui "cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu". (I Cor. 2:10.) De ce fait les serviteurs de Jéhovah comprennent qu'ils vivent les derniers jours du présent système de choses et ils peuvent 'relever la tête parce que leur délivrance approche'. (Luc 21:25-28; Mat. 24:3-14, 34; II Tim. 3:1-5.) C'est dans cette génération que

4. Pourquoi le fait d'être un serviteur de Jéhovah est-il une source de bonheur?
5. Contrairement à la majorité des hommes, quelles connaissances relatives à l'avenir rendent les chrétiens joyeux?

les paroles du Psaume 37:37, 38 (*Da*) trouveront leur pleine signification; on peut y lire: "Prends garde à l'homme intègre, et regarde l'homme droit, car la fin d'un tel homme est la paix; mais les transgresseurs seront détruits ensemble; la fin des méchants, c'est d'être retranché." Celui qui se confie en Dieu et le sert avec joie, est assuré de connaître un avenir heureux. Combien sont vraies les paroles suivantes: "Jéhovah Sabaoth [des armées, *Sg*], heureux celui qui se confie en toi!" — Ps. 84:13, *AC*.

⁶ Les personnes vouées à Jéhovah peuvent également être heureuses de jouir de la meilleure compagnie qui soit. Bien que certains chrétiens aient dû quitter leur père, leur mère ou d'autres membres de leur famille, parce que ceux-ci s'opposaient vivement à ce qu'ils étudient les Ecritures, ces serviteurs de Dieu ont pu se rendre compte personnellement de la véracité de la prophétie suivante de Jésus-Christ: "Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période, maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans le système de choses à venir la vie éternelle." (Marc 10:29, 30). Etant donné que les chrétiens fidèles mettent en pratique la Parole de Dieu dans leur vie, ils sont moralement purs et droits (Rom. 12:2). Ils se sont dépouillés de l'ancienne personnalité pour revêtir la nouvelle (Col. 3:8-11). Par leur conduite, ils montrent qu'ils partagent le point de vue de l'apôtre Pierre qui déclara: "Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les souleries et les idolâtries illégales." (I Pierre 4:3). Les chrétiens ne pratiquent plus les œuvres de la chair déchue, mais cultivent et produisent les fruits de l'esprit saint de Dieu, tout en suivant l'exhortation les invitant à 'con-

6. Pourquoi est-ce une joie que de jouir de la compagnie chrétienne?

tinuer aussi, par l'esprit, de marcher de manière ordonnée'. (Gal. 5:19-26.) Quelle joie d'avoir de tels compagnons!

⁷ Dans le présent monde, il n'est pas rare que des divergences idéologiques ou politiques séparent des amis. Mais cela ne se produit pas parmi ceux qui 'servent Jéhovah avec joie'. Ils demeurent neutres quant aux affaires de ce monde, mettant en pratique pour leur compte personnel les paroles suivantes de Jésus-Christ: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:16). S'ils accordent une soumission relative aux "autorités supérieures", que sont les gouvernements, et rendent "les choses de César à César", les chrétiens rendent également "les choses de Dieu à Dieu". (Rom. 13:1; Marc 12:17.) Dans chaque cas où il y a conflit entre la volonté de Jéhovah et celle des hommes, ils doivent "obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes". (Actes 5:29.) De plus, les vrais chrétiens n'ont pas de préjugés, dans le domaine racial par exemple, car ils savent que Jéhovah "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre", et que "Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable". (Actes 17:26; 10:34, 35.) C'est vraiment une joie de pouvoir fréquenter des personnes partageant ce point de vue exprimé par les Ecritures.

7. a) Pourquoi les divergences idéologiques et politiques que l'on rencontre dans le monde ne provoquent-elles pas d'inimitié entre les chrétiens? b) Pourquoi les chrétiens n'ont-ils aucun préjugé racial?

⁸ Une personne a tout lieu de se réjouir lorsque sa conduite est conforme aux Ecritures et plaît à Jéhovah. L'apôtre chrétien Paul déclara: "Je m'exerce continuellement pour avoir cette conscience que je ne commets pas d'offense contre Dieu et les hommes." (Actes 24:16). C'est ce que font les chrétiens d'aujourd'hui, ce qui leur évite de vivre dans la crainte du châtement divin qui ne manquera pas de frapper les pratiquants volontaires et non repentants du mal (Mat. 12:22-32; Héb. 10:26-31). En outre, les chrétiens s'efforcent de suivre le conseil rapporté dans Proverbes 3:21-26 (AC); ce faisant, ils peuvent se rendre compte de l'accomplissement des assurances que donne ce texte qui dit: "Garde la sagesse et la réflexion; elles seront la vie de ton âme et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras en sécurité dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. Si tu te couches, tu seras sans crainte; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux. Tu n'auras à redouter ni une terreur subite, ni une attaque de la part des méchants. Car Jéhovah sera ton assurance, et il préservera ton pied de tout piège." Quelles bénédictions peut obtenir celui qui sert Jéhovah avec joie!

⁹ Considérez cependant une autre cause de joie pour le chrétien. Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, "est assise sur les grandes eaux", lesquelles signifient "des peuples et des

8. Pourquoi une personne peut-elle se réjouir lorsque sa conduite est en harmonie avec les Ecritures?
9. Pourquoi les chrétiens peuvent-ils se réjouir malgré l'existence de Babylone la Grande?



Les vrais chrétiens comprennent que Dieu n'est pas partial, mais qu'"il a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes"

foules et des nations et des langues". Toutefois, symboliquement parlant, elle n'est pas "assise" sur ceux qui adorent Jéhovah, c'est-à-dire qu'elle n'exerce sur eux aucune influence et aucune domination (Rév. 17:1, 15). Ayant tenu compte de l'avertissement venant des cieus, les chrétiens ont fui hors de Babylone, et ils comprennent qu'elle sera détruite sous peu (Rév. 18:4, 5, 8). Etant sortis de ses griffes, ils ne sont pas victimes de sa fausse religion impure. Ils connaissent, non pas l'erreur religieuse, mais la vérité de la Bible qui rend libre celui qui la possède (Jean 8:31, 32). Le fait de jouir de cette liberté est une autre raison pour laquelle les chrétiens se réjouissent.

LA VIE JOYEUSE DES TEMOINS DE JEHOVAH DU PASSE

¹⁰ Les hommes qui, dans les temps anciens, ont voué leur vie au service de Jéhovah ont goûté à un grand bonheur. Moïse fut de ce nombre. Parlant de la jeunesse de Moïse, alors qu'il était en Egypte, Etienne déclara: "Mais quand il fut exposé, la fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son propre fils. Aussi Moïse fut-il instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. En fait, il était puissant en paroles et en actes." (Actes 7:21, 22). Selon la tradition, Moïse aurait conduit avec succès les armées égyptiennes dans une campagne contre l'Ethiopie, et il serait rentré victorieux en Egypte (*Histoire ancienne des Juifs* de Josèphe, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre II, chapitre V). Ce n'est qu'une tradition. La Bible ne dit rien à ce sujet, bien que Moïse aurait probablement pu parvenir à une haute fonction militaire ou politique, ou obtenir des avantages matériels, s'il avait épousé la cause des Egyptiens. Cependant, les Ecritures nous rapportent ce qui suit: "Par la foi, Moïse, quand il fut devenu grand, refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de

Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché." Pourquoi? "Estimant l'opprobre du Christ [le privilège d'être l'oïnt de Dieu] comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte; car il regardait fixement vers le paiement de la récompense." (Héb. 11:24-26). Pour Moïse, Dieu occupait la première place. Grâce à sa conduite fidèle, Moïse jouit d'une longue vie riche en récompenses, et il eut le privilège d'être employé par Jéhovah pour conduire son peuple hors de l'esclavage égyptien. Il est certain que Moïse ne mourut pas en ayant le sentiment d'avoir eu une vie stérile et inutile. Puisqu'il a fidèlement servi Jéhovah, il sera ressuscité dans le nouvel ordre de choses promis par les Ecritures, où il servira comme l'un des "princes dans tout le pays" sous la direction du Libérateur messianique, le Grand Moïse, Jésus-Christ. — Ps. 45:17; 72:1, 4, 12-14.

¹¹ Ruth, la Moabite, prit une bonne décision en matière de religion, ce qui lui procura le bonheur. Durant une période de famine qui eut lieu au temps des juges d'Israël, Elimélec de Bethléhem, sa femme Naomi et ses deux fils résidèrent au pays de Moab. Elimélec mourut, et ses deux fils prirent pour femmes Orpa et Ruth. Un peu plus tard, les deux hommes moururent, et les trois veuves restèrent seules. Par la suite, elles se mirent en route pour Juda. Quand Naomi encouragea vivement les deux jeunes femmes à retourner vers leur peuple, Orpa, en larmes, obéit et 'retourna vers son peuple et vers ses dieux'. Par contre, Ruth refusa de quitter sa belle-mère et dit: "Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu." (Ruth 1:1-16). Bien que Ruth ait vraisemblablement été élevée dans la religion païenne, du moins durant son enfance, elle ne désirait pas s'attacher aux faux dieux. Jéhovah, le Dieu de Naomi, serait le Dieu de Ruth. Plus tard, cette fidèle Moabite devint la femme de Boaz et la mère d'Obed, le grand-père de David (Ruth 4:13-17). Pensez un peu!

10. a) Quelle position Moïse aurait-il pu acquérir s'il avait épousé la cause égyptienne? b) Quelles bénédictions Moïse a-t-il reçues pour avoir mis Dieu à la première place dans sa vie?

11. Quelle décision d'ordre religieux Ruth a-t-elle prise, et quel bonheur a-t-elle connu?

Ruth eut le privilège d'être un ancêtre de Jésus, le Messie (Mat. 1:1-16)! Il est certain que lorsqu'elle sera ressuscitée sur la terre, durant le règne millénaire du Christ, elle se réjouira d'avoir été fidèle à ses paroles: "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu."

¹² Certains ont abandonné complètement le démonisme, afin de servir Jéhovah avec joie. Parlant du ministère de l'apôtre Paul à Ephèse, la Bible rapporte: "Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient confesser et rapporter publiquement leurs pratiques. En fait, bon nombre de ceux qui pratiquaient les arts magiques apportèrent leurs livres et les brûlèrent en présence de tous. Et on en calcula le prix et on trouva qu'ils valaient cinquante mille pièces d'argent. Ainsi d'une manière puissante, la parole de Jéhovah croissait et prévalait." (Actes 19:18-20). Les serviteurs de Jéhovah ne peuvent se livrer au démonisme, et "ceux qui pratiquent le spiritisme" sont rangés parmi les méchants à propos desquels il a été annoncé que "leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre". Ils connaîtront la "seconde mort" de laquelle il n'y a pas de résurrection possible (Rév. 21:8; Deut. 18:10-12; Es. 8:19, 20). Par contre, imaginez la vie nouvelle et heureuse qui s'ouvrit aux Ephésiens qui abandonnèrent la pratique du démonisme, brûlèrent leurs livres de magie et commencèrent à 'servir Jéhovah avec joie'.

¹³ L'ancienne Corinthe grecque a été décrite comme "une ville renommée et voluptueuse, où se rencontraient les vices de l'Orient et de l'Occident". Au premier siècle de notre ère, l'apôtre chrétien Paul y prêcha et fonda une congrégation (Actes 18:1-11). Plus tard, lorsqu'il écrivit à ses compagnons croyants de cette ville, il leur montra que les fornicateurs, les idolâtres, les voleurs, les ivrognes et ceux qui pratiquaient des choses semblables, n'hériteraient pas le Royaume de Dieu. Il fit en

suite cette remarque: "Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." (I Cor. 6:9-11). Jéhovah avait aidé beaucoup d'entre eux à opérer de grands changements sur le plan moral, ce qui leur avait permis de commencer une vie saine et heureuse. De plus, étant restés fidèles à Dieu jusqu'à la mort, ils ont eu la joie d'être ressuscités pour la vie immortelle dans les cieux aux côtés de Jésus-Christ. — I Cor. 15:42-57.

¹⁴ Paul lui-même dut effectuer un grand changement dans sa vie. Alors qu'il était un persécuteur enragé des disciples du Christ et qu'il se trouvait sur le chemin de Damas, où il allait poursuivre son action haineuse contre les chrétiens, l'apparition miraculeuse de Jésus-Christ glorifié l'arrêta net. Grâce à la bonté imméritée de Dieu, d'ancien persécuteur il devint un des persécutés, un fidèle disciple du Christ, un "apôtre des nations". (Rom. 11:13; Actes 9:1-20.) En tant que tel, il endura de nombreuses souffrances pour le nom de Jésus (II Cor. 11:23-27; 12:10). Avec l'aide de Dieu, Saul changea et servit Jéhovah avec joie. Cet apôtre a maintenant reçu au ciel, avec d'autres chrétiens oints fidèles, la "couronne de justice". — II Tim. 4:6-8.

LA VIE JOYEUSE DES TEMOINS DE JEHOVAH DE NOTRE EPOQUE

¹⁵ Les serviteurs de Jéhovah ont de nombreuses raisons de se réjouir. Dans le passé, des gens de toutes sortes ont transformé leur vie afin de servir Dieu. Aujourd'hui encore, un grand nombre de personnes agissent ainsi, et dans certains cas, les changements qu'elles effectuent peuvent être comparés à ceux opérés par des hommes du passé qui prirent position pour Jéhovah. Un chrétien fidèle d'aujourd'hui,

12. Afin de servir Jéhovah, quels changements certains hommes ont-ils dû opérer en rapport avec le démonisme?

13. Quel fut le résultat des grands changements effectués par certains Corinthiens dans le domaine de la conduite?

14. Quel changement particulier eut lieu dans la vie de Paul?

15. Après avoir participé fidèlement pendant plusieurs dizaines d'années à la guerre spirituelle, qu'a déclaré un chrétien?

qui préféra être un soldat de Jésus-Christ (II Tim. 2:3, 4) plutôt que de poursuivre une carrière militaire ou de rechercher les intérêts matériels qu'offre le présent monde, put faire la déclaration joyeuse suivante après avoir participé fidèlement pendant plusieurs dizaines d'années à la guerre spirituelle: "Je suis heureux d'avoir pu aller en 1964, alors que j'avais soixante et onze ans, à l'Ecole biblique de Galaad, organisée par la Watchtower à Brooklyn, pour y recevoir une formation théocratique accrue. Ma prière est que 'Jéhovah, le Dieu des armées', et Jésus-Christ, son Chef d'armée, fortifient tous leurs guerriers spirituels, afin qu'ils poursuivent fidèlement le combat jusqu'à la victoire finale. — Jér. 38:17."

¹⁶ A l'exemple de Ruth, des milliers de personnes ont effectué un changement d'ordre religieux en abandonnant la fausse religion pour pratiquer la vraie. A titre d'exemple, lisez le récit suivant:

"Il y a de nombreuses années, une jeune Allemande, qui était une protestante dévouée et une étudiante assidue de la Bible, croyait qu'elle pourrait mieux servir les pauvres et les nécessiteux si elle embrassait la religion catholique et devenait religieuse. C'est ce qu'elle fit. Elle prit le voile et entra dans l'ordre des Sœurs du Sacré-Cœur dont 'mère' Cabrini était la mère générale. Elle accompagna celle-ci dans ses voyages et fut élevée plus tard au rang de mère supérieure. (...) Elle vint en Amérique où, avec sa secrétaire, une religieuse également, elle ouvrit une maison pour orphelins près de la ville de New York. Elle pria Dieu de lui faire connaître la vérité. Elle acheta un petit poste de radio pour écouter les divers programmes religieux. Un jour, elle prit la WBBR [qui était autrefois la station de radio de la Watchtower]; elle écouta, et un flot de lumière pénétra dans son cœur et son esprit. Elle avait trouvé la vérité! Elle demanda des publications et se mit à rendre témoignage à son entourage dans ses vêtements de religieuse. Sa secrétaire accepta, elle aussi, la vérité et commença à rendre témoignage. Il ne fallut pas longtemps pour que les vêtements de la religion ritualiste soient remplacés par les vêtements de louanges pour le grand Dieu Jéhovah."

¹⁷ Pour 'servir Jéhovah avec joie', certains ont dû, aujourd'hui, abandonner la pratique de l'occultisme, tout comme l'ont

fait de nombreux pratiquants des arts magiques dans l'ancienne ville d'Ephèse, afin de devenir chrétiens. D'autres, à l'exemple de ceux qui acceptèrent le christianisme à Corinthe, ont apporté de grands changements à leur conduite morale. Un certain nombre enfin, qui sont maintenant au service de Jéhovah, ont persécuté autrefois les fidèles chrétiens, comme le faisait Saul de Tarse avant de devenir l'apôtre Paul. Un chrétien qui fut persécuté par les nazis, relata comment les témoins de Jéhovah qui étaient détenus dans les camps de concentration, ont rendu à leurs gardiens un témoignage franc et hardi qui provoqua des transformations semblables à celles que nous venons de mentionner; il dit:

"Grâce à cette prédication hardie et à l'amour du prochain, bien souvent la foi est née dans la tanière des lions. Ça et là, dans les différents camps, des gardes S.S. renoncèrent au serment nazi et firent la déclaration de leur foi en Jéhovah. Ces 'Saul', nos persécuteurs, devinrent des 'Paul', des compagnons de captivité."

MONTREZ VOTRE JOIE EN SERVANT JEHOVAH

¹⁸ On ne peut nier que Moïse ait pris une bonne décision quand il dut choisir à qui il accorderait sa loyauté. Ruth prit, elle aussi, une bonne décision dans le domaine du culte. Les habitants de l'antique Ephèse qui abandonnèrent leurs pratiques magiques pour devenir chrétien, agirent avec sagesse, tout comme les Corinthiens qui apportèrent certains changements à leur conduite pour devenir des serviteurs de Dieu. Saul de Tarse fit, sans aucun doute, preuve de sagesse en vouant sa vie au service de Jéhovah, avant de devenir l'apôtre Paul. Pour ces personnes ainsi que pour d'autres qui, plus récemment, ont agi de la même manière, une porte a été ouverte, qui mène vers des bénédictions et d'inestimables privilèges accordés par Dieu. Il est possible que vous soyez déjà de leur nombre; ou bien vous avez peut-être résolu de pratiquer le vrai culte à partir de maintenant et de 'servir Jéhovah

16, 17. a) Donnez l'exemple de quelqu'un qui a abandonné la fausse religion pour pratiquer la vraie. b) Quels autres changements ont dû faire certaines personnes pour pouvoir 'servir Jéhovah avec joie'?

18. Quels peuvent être les privilèges de ceux qui continuent de pratiquer le vrai culte?

avec joie'. S'il en est ainsi, vous connaîtrez de nombreuses bénédictions, car, parlant de Jéhovah, la Bible dit: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." (Ps. 145:16). Par exemple, vous pouvez avoir dès maintenant le joyeux privilège d'aider d'autres personnes honnêtes à conformer leur vie aux justes exigences de Dieu en leur prêchant et en leur enseignant sa Parole.

¹⁹ Les ministres chrétiens fidèles ne connaissent pas le chagrin provoqué par une vie stérile qui ne donne aucune satisfaction. Au contraire, des années passées au service de Dieu et sa bénédiction évidente de l'œuvre de proclamation du Royaume, ont incité, en dépit des persécutions, un témoin de Jéhovah à écrire: "Quel plaisir d'avoir connu tout cela! J'ai souvent ressenti l'aide et la protection de Jéhovah. Parfois, j'ai vu la mort de près, mais je peux dire comme le psalmiste:

19, 20. a) Donnez des exemples montrant que le service de Jéhovah procure des bénédictions et la joie. b) Qu'est-il requis pour connaître une entière satisfaction et le véritable bonheur?

IL Y a plus de trente-quatre siècles, une magnifique tente fut dressée dans le désert inhospitalier de la péninsule du Sinaï. Elle n'avait que cinq mètres de large, cinq mètres de haut et quinze mètres de long; cependant, avec son parvis et son mobilier, elle avait une valeur de plus de deux millions de dollars (Ex. 38:29-31, NW, édition de 1953, notes b et c). Il s'agit du merveilleux tabernacle que les Israélites, qui venaient d'être libérés de l'esclavage égyptien, construisirent en 1512 avant notre ère selon l'ordre de Jéhovah (Ex. 36:2 à 38:20). Cette magnifique tente fut pendant 485 ans le centre du vrai culte en Israël.

² En 1027 avant notre ère, Salomon, fils de David et roi d'Israël, inaugura à Jérusalem un autre édifice à la louange de Jéhovah, un temple dont son père avait reçu les plans par inspiration divine (I Chron. 28:11-19). Les dimensions intérieures de ce sanctuaire étaient les suivantes: dix

1. Décrivez la tente que les Israélites avaient dressée dans le désert, afin de pratiquer le vrai culte?

2, 3. a) Quel édifice construit à la louange de Jéhovah Salomon inaugura-t-il en 1027 avant notre ère? b) Relatez les grandes lignes de l'histoire de ce temple.

'Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien.' (...) En fait, Jéhovah nous bénit au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, lorsque nous répondons à son appel et entreprenons, en y mettant tout notre cœur, le ministère en tant que ses témoins." (Ps. 23:1, AC). Un autre témoin, âgé de quatre-vingt-treize ans et ministre depuis longtemps, pouvait déclarer: "Le service à plein temps pour Jéhovah a été la joie de ma vie, et j'espère le poursuivre éternellement en union avec Jésus-Christ et ses 'saints dans la lumière'. — Col. 1:12."

²⁰ Voilà l'expérience que peuvent faire ceux qui fidèlement 'servent Jéhovah avec joie'. (Ps. 100:2, AC.) Ces chrétiens peuvent, en toute confiance, parler de Dieu comme l'a fait David qui déclara: "Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite." (Ps. 16:11). Cependant, pour connaître une satisfaction entière et un bonheur véritable, il faut développer un profond amour pour la maison de Dieu.

"Mon amour

**POUR
LA MAISON
DE MON DIEU"**

"Nous ne négligerons pas la maison de notre Dieu." — Néh. 10:40, CT.

salement un autre édifice à la louange de Jéhovah, un temple dont son père avait reçu les plans par inspiration divine (I Chron. 28:11-19). Les dimensions intérieures de ce sanctuaire étaient les suivantes: dix

mètres de large, trente mètres de long et quinze mètres de haut (I Rois 6:2). Construit principalement en pierre calcaire et en bois de cèdre, le temple était orné d'or et de pierres précieuses; il était sans aucun doute un des bâtiments les plus beaux et les plus coûteux jamais construits jusqu'alors. Pour sa construction, il avait fallu de l'or et de l'argent pour une valeur de plus de cinq milliards de dollars. Le Dieu tout-puissant fut certainement satisfait de cette maison, car, lors de sa dédicace, après que Salomon eut prononcé une prière émouvante, "le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les victimes, et la gloire de Jéhovah remplit la maison". — II Chron. 6:12 à 7:3, AC.

³ Le temple construit par Salomon fut détruit par les Babyloniens en 607 avant notre ère, et les Juifs furent emmenés captifs (II Rois 25:8-12). Libérés de Babylone sept décennies plus tard par le roi perse Cyrus, ils retournèrent à Jérusalem où ils reconstruisirent finalement le temple sous la direction de Zorobabel (Esdras 1:1-4; 3:8-11; 6:14, 15). Des siècles plus tard, Hérode le Grand rebâtit le temple par étapes; ce sanctuaire existait toujours lorsque Jésus effectua son ministère terrestre. Toutefois, à cause de l'infidélité des Juifs envers Jéhovah et conformément à la prophétie de Jésus, il fut rasé lorsque les Romains détruisirent Jérusalem en l'an 70 de notre ère. — Mat. 24:1, 2.

⁴ C'est fort à propos qu'il est question de cet édifice comme du "temple de Jéhovah", de "la maison de Dieu" et de "la maison de Jéhovah". Jésus l'appela également "la maison de mon Père". (II Chron. 26:16, AC; Esdras 3:8, AC; Jean 2:16.) Le premier tabernacle d'Israël ainsi que les temples de pierre qui ont été construits ensuite n'existent plus, mais un temple spirituel beaucoup plus glorieux les a remplacés. A propos de ce sanctuaire spirituel, l'apôtre chrétien Paul déclara à ses com-

pagnons croyants d'Ephèse: "Assurément donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la maison de Dieu, et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit." (Eph. 2:19-22). L'esprit de Dieu habite dans ceux qui composent ce temple, les "pierres vivantes" qui forment une "maison spirituelle". (I Pierre 2:4, 5; I Cor. 3:16.) Le temple spirituel ne se compose que de 144 000 personnes, dont un petit reste se trouve encore sur la terre. — Rév. 7:4-8; 14:1-5.

⁵ Dans une congrégation locale des témoins de Jéhovah, le temple spirituel peut être représenté par la présence d'un ou de plusieurs disciples oints de Jésus-Christ. Cependant, étant donné le nombre restreint de disciples oints encore vivants sur la terre, dans certaines régions les congrégations sont composées exclusivement de chanteurs de louanges voués à Jéhovah ayant une espérance terrestre; ils forment une "grande foule" que le livre de la Révélation nous montre se tenant devant le trône de Dieu et 'lui rendant un service sacré jour et nuit dans son temple'. (Rév. 7:9, 15.) Ces personnes sont très heureuses de pouvoir être en contact avec la classe du temple, et elles le montrent en coopérant pleinement avec la classe de l'"esclave fidèle et avisé", c'est-à-dire l'ensemble des chrétiens oints encore sur la terre (Mat. 24:45-47). Puisqu'elles font du bien aux "frères" du Christ, ces personnes recevront la vie éternelle en récompense. — Mat. 25:34-40, 46.

4. Qu'est-ce qui a remplacé le tabernacle et les temples matériels qui lui avaient succédé? Décrivez ce sanctuaire spirituel.

5. De quelle manière les adorateurs de Jéhovah ayant une espérance terrestre montrent-ils leur joie d'être associés à la classe du temple?

HONOREZ JEHOVAH AVEC DES CHOSES DE VALEUR

⁶ Les Israélites eurent le privilège de fournir de l'or, de l'argent, du cuivre, de la laine, du lin et d'autres matériaux pour la construction du tabernacle. Ceux dont le cœur était bien disposé firent joyeusement cette "offrande à Jéhovah", donnant avec une telle générosité qu'il fallut faire cesser les dons, car "les objets préparés suffisaient, et au-delà, pour tous les ouvrages à exécuter". (Ex. 35:4-9, 20-29; 36:4-7; AC.) Des siècles plus tard, David, alors âgé, fut si heureux d'entrevoir la construction future d'un temple à Jérusalem, qu'il fit de nombreux dons pour celle-ci: de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, des pierres d'ornement et des pierres précieuses. Il déclara: "De plus, dans *mon amour pour la maison de mon Dieu*, j'avais un trésor, or et argent, je le donnai à la maison de mon Dieu, en plus de ce que j'avais préparé pour la maison sainte." Il donna encore de l'or et de l'argent en grande quantité. Invités à faire des dons, ses compagnons israélites le firent avec générosité; "le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car ils les donnaient de tout cœur à Yahweh. Le roi David aussi en ressentit une grande joie." — I Chron. 29:1-9, *Li*.

⁷ Les serviteurs de Jéhovah répondent aujourd'hui de la même manière lorsqu'il faut construire certains bâtiments nécessaires au vrai culte. Ils sont heureux d'apporter leur soutien matériel à de tels projets, qu'il s'agisse d'agrandir les locaux du bureau central de la Société Watch Tower ou d'une de ses filiales, ou encore de construire une nouvelle Salle du Royaume. Dans ce dernier cas, ils y contribuent souvent personnellement en donnant de leur temps et de leurs forces. Jéhovah leur accorde la prospérité, ce qui permet à ces chrétiens de faire preuve de générosité dans divers domaines (II Cor. 9:8-12). Personne ne s'appauvrira en faisant,

selon ses possibilités, des contributions matérielles pour soutenir le vrai culte et faire avancer les intérêts du Royaume, car Proverbes 3:9,10 (AC) affirme: "Fais honneur à Dieu de tes biens, des prémices de tout ton revenu. Alors tes greniers seront abondamment remplis, et tes cuves déborderont de vin nouveau."

⁸ Les Israélites eurent le privilège de contribuer à l'édification du tabernacle et des temples qui le remplacèrent, ainsi que d'apporter leur soutien aux lévites et aux prêtres qui effectuaient un service en leur faveur. Aux jours de Néhémie par exemple, comprenant qu'ils ne devaient pas négliger la maison de Dieu, les Juifs prirent la décision de se conformer à la loi divine et de faire des dons pour préserver la pure adoration au sanctuaire de Jéhovah (Néh. 10:33-40, CT). Les témoins de Jéhovah de notre époque ne se rendent pas coupables de négligence envers la maison de Dieu. Tout d'abord, ils contribuent selon leurs possibilités à l'entretien de leurs Salles du Royaume et à l'extension de la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 24:14; Marc 13:10). Ils le font de bon cœur, montrant ainsi qu'ils aiment la maison de leur Dieu et agissent conformément aux paroles suivantes de Paul: "Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non à regret ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux." — II Cor. 9:7.

⁹ Avec le temps, le temple construit par Salomon nécessita certaines réparations, comme aux jours du roi judéen Joas par exemple. Ceux qui avaient la responsabilité de ces travaux n'agirent pas promptement, mais finalement le sanctuaire fut réparé (II Rois 12:4-15). Plus tard, le roi Josias de Juda se soucia également de réparer la "maison de Jéhovah". (II Rois 22:3-7, AC.) Aujourd'hui, les serviteurs de Jéhovah manifestent leur amour pour la maison de leur Dieu en participant à l'entretien de leur Salle du Royaume, sans remettre

6, 7. a) Quelle fut la réaction des Israélites lorsqu'ils eurent le privilège de faire des dons pour la construction du tabernacle et du temple? b) De quelle manière les serviteurs de Jéhovah de notre époque réagissent-ils lorsqu'ils ont l'occasion de soutenir le vrai culte? c) Lorsqu'ils font des dons, cela les appauvrit-il?

8. Les serviteurs de Jéhovah ne voulant pas négliger la maison de Dieu, qu'ont-ils fait?

9. Etant donnés les exemples relatifs à l'entretien du temple, que faut-il faire lorsque la Salle du Royaume nécessite des réparations?

à plus tard les travaux nécessaires, et en s'efforçant de faire appel aux services d'hommes travailleurs et honnêtes.

¹⁰ A une certaine époque, le temple fut pillé lorsqu'un autre Joas, roi d'Israël, monta contre Jérusalem pendant le règne du roi judéen Amatsia; "il prit tout l'or et l'argent et tous les vases qui se trouvaient dans la maison de Jéhovah et dans les trésors de la maison du roi; il prit aussi des otages, et retourna à Samarie". (II Rois 14: 11-14, AC.) Cet incident peut inciter un serviteur de Jéhovah à faire attention lorsqu'il utilise le mobilier ou d'autres objets de la Salle du Royaume. Il ne voudra pas se rendre coupable de s'être approprié, pour son usage personnel, des objets appartenant à la congrégation en général. On doit accorder beaucoup de respect à la Salle du Royaume qui est la propriété d'abord de Jéhovah, puis de la congrégation chrétienne qui l'utilise comme lieu de culte. Souvenez-vous également que Nébucadnetsar, roi de Babylone, emporta tous les objets de valeur qui se trouvaient dans le temple avant de détruire cette maison glorieuse (II Rois 25:8-17). Les chrétiens ne voudront rien faire qui puisse ressembler, même de loin, à l'action de ce monarque païen, en faisant par exemple un mauvais usage de la Salle du Royaume ou des objets qu'elle renferme.

LE BESOIN DE PURETE

¹¹ Vous avez également le privilège de nettoyer la Salle du Royaume et de préserver sa propreté. De plus, ceux qui désirent servir Jéhovah doivent être purs physiquement et spirituellement. Les Israélites accordaient beaucoup d'attention à la pureté religieuse et corporelle, à tel point que ceux qui étaient victimes d'un flux ou d'une pollution de leur chair devaient se baigner et laver leurs vêtements (Lév., chapitre 15). La purification du corps et les

sacrifices de purification étaient deux choses différentes, mais, comme on peut le remarquer, l'une pouvait appeler l'autre. Des mesures d'hygiène avaient été prises pour la destruction des excréments humains (Deut. 23:12-14). Au tabernacle et ensuite au temple, il y avait de grands bassins remplis d'eau pour les ablutions des prêtres. Ils devaient donc être purs physiquement et spirituellement lorsqu'ils servaient au sanctuaire de Jéhovah (Ex. 30:17-21; II Chron. 4:6). Avant que les Juifs ne soient libérés de la captivité babylonienne (en 537 avant notre ère), le prophète Esaïe leur avait déclaré sous inspiration: "Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah." (Is. 52:11, AC). Réfléchissez un instant! Ils allaient avoir le privilège de rapporter à Jérusalem les ustensiles sacrés que Nébucadnetsar avait pris dans le temple de Jérusalem des années auparavant. Il est certain que ces ustensiles saints ne pouvaient être portés que par des adorateurs purs de Jéhovah, car celui-ci n'emploie que des personnes pures.

¹² Etendant la signification d'Esaïe 52: 11 et appliquant ce texte aux chrétiens, l'apôtre Paul écrivit: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? Car nous sommes le temple d'un Dieu vivant; comme Dieu a dit: 'Je résiderai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' " "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous," dit Jéhovah, "et cessez de toucher la chose impure" '." (II Cor. 6:14-17). Un reste de Juifs fidèles a été libéré de l'antique Babylone et a fui sa fausse religion idolâtrique, afin d'être exempt de toute souillure avec elle et d'avoir un cœur pur. De même, les chrétiens sont sortis de Baby-

10. Comment les chrétiens doivent-ils considérer la Salle du Royaume et son mobilier?

11, 12. a) Qu'était-il exigé des Israélites et des prêtres en matière de propreté? b) Pourquoi était-il nécessaire que les Juifs libérés de Babylone soient purs? c) Le texte d'Esaïe 52:11 a-t-il une application qui concerne les chrétiens?

lone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, et ils ne se souillent plus avec ces impuretés (Rév. 18:1-8). Montrant leur amour pour la maison de leur Dieu, Jéhovah, ils l'adorent avec l'esprit et la vérité. — Jean 4:23, 24.

¹³ Tous les chrétiens voués doivent être conscients de la nécessité d'être purs moralement et spirituellement. L'ancienne congrégation chrétienne de Corinthe toléra pendant un temps la présence en son sein d'un homme impur; il fallut que Paul exhortât ses compagnons croyants à exclure cet homme inique, le livrant "à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur". Paul savait qu'il était nécessaire d'agir ainsi à l'encontre d'un pratiquant du mal, parce qu'"un peu de levain fait fermenter toute la masse". (I Cor. 5:1-6.) Il était indispensable d'exclure un tel homme de la congrégation, afin de préserver l'esprit de celle-ci dont le fondement est la Parole écrite de Dieu.

¹⁴ Il est important qu'un chrétien ait une excellente conduite (I Pierre 2:12), car ses actions peuvent avoir une influence sur la congrégation qu'il fréquente. Il fera bien également de se souvenir des paroles suivantes du psalmiste: "Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur." (Ps. 15:1, 2, AC). L'apôtre Paul désirait que les chrétiens de Philippes soient "remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu". (Phil. 1:9-11.) Il exhorta ses compagnons de Rome à ne rien devoir à leur prochain si ce n'est l'amour (Rom. 13:8); sous inspiration, il écrivit une lettre aux chrétiens de Corinthe, dans laquelle il fit une courte mais excellente description de cette merveilleuse qualité. Il montra que l'amour est longanime et bon, qu'il n'est pas jaloux, ne se vante pas, ne s'enfle pas, ne se conduit pas

de manière indécente, ne cherche pas ses propres intérêts, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal subi et ne se réjouit pas de l'injustice. Il se réjouit avec la vérité; il supporte, espère et endure toutes choses. "L'amour ne fait jamais défaut." (I Cor. 13:4-8). Les disciples de Jésus-Christ s'identifient par l'amour qui règne parmi eux (Jean 13:34, 35). De plus, par une excellente conduite en général, un chrétien peut démontrer son amour pour la maison spirituelle de Dieu ainsi que pour ses relations avec celle-ci et Jéhovah Dieu.

"ALLONS A LA MAISON DE JEHOVAH"

¹⁵ Dans les temps anciens, les rassemblements au sanctuaire de Jéhovah avec d'autres adorateurs, devaient procurer un réel plaisir. Ils avaient lieu trois fois par an, lorsque les Israélites célébraient les fêtes des pains sans levain, de la moisson et de la récolte (Ex. 23:14-17). A l'époque où il y avait le temple à Jérusalem, l'impatience des foules qui s'y rassemblaient grandissait au fur et à mesure qu'elles approchaient de la ville. Celle-ci se trouvant à une altitude d'environ 800 mètres, elle était vraiment "belle dans son élévation, la joie de toute la terre". (Ps. 48:1, 2, Da.) Au temple, les Israélites pouvaient écouter la lecture de la Parole de Dieu, observer les prêtres qui effectuaient leur service, et entendre de nombreux instruments de musique ainsi que les voix des lévites s'unir pour chanter les louanges de Jéhovah. Le service effectué dans l'ancien tabernacle, procurait, lui aussi, de grands bienfaits spirituels; il n'est donc pas étonnant que David se soit exclamé: "J'ai été dans la joie quand on m'a dit: 'Allons à la maison de Jéhovah!'" — Ps. 122:1, AC.

¹⁶ De nos jours, les chrétiens ne se rassemblent pas trois fois par an près d'un tabernacle ou d'un temple particulier, mais ils assistent chaque semaine dans leur

13. Pourquoi Paul exhorta-t-il les chrétiens de Corinthe à exclure de la congrégation un homme impur?

14. a) Pourquoi un chrétien doit-il toujours avoir une bonne conduite? b) Quelle qualité identifie les disciples de Jésus, et comment Paul la décrivit-il?

15. A l'occasion de quelles fêtes annuelles, les Israélites se rassemblaient-ils au sanctuaire de Jéhovah? Quels bienfaits en retiraient-ils?

16. Quels bienfaits les chrétiens reçoivent-ils lorsqu'ils se réunissent pour connaître les instructions de la Parole de Dieu?

Salle du Royaume à des études et à des conversations bibliques. De temps à autre également, ils assistent à de grandes assemblées. Lorsqu'ils se réunissent ainsi pour recevoir des instructions de la Parole de Dieu, ils s'incitent mutuellement à l'amour et aux œuvres excellentes (Héb. 10:24, 25). Au cours de ces réunions, ils reçoivent des encouragements; il en était de même il y a dix-neuf siècles pour les chrétiens d'Antioche, à propos desquels Luc écrit: "Judas et Silas, qui eux-mêmes étaient aussi prophètes, encouragèrent les frères par bien des discours et les affermirent." (Actes 15:30-32). La fréquentation de leurs compagnons était également pour eux un stimulant sur le plan spirituel, car les Ecritures déclarent: "Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami." — Prov. 27:17, *Da*.

¹⁷ Pour profiter au maximum des réunions chrétiennes, faites un effort de réflexion lorsque des questions sont posées par le serviteur qui préside la réunion. Lorsque vous faites un commentaire, efforcez-vous d'exprimer votre pensée dans vos propres termes, car il est rarement suffisant de lire la réponse donnée dans un ouvrage chrétien. Il est important de comprendre la signification de cette réponse. L'eunuque éthiopien auquel Philippe rendit témoignage, aurait pu répondre à certaines questions relatives à la prophétie d'Esaié puisqu'il la lisait; il aurait répété ce qu'il lisait. Cependant, il était incapable de comprendre la signification d'une des prophéties messianiques que contient ce livre. Le sens profond de cette prophétie lui échappa jusqu'au moment où Philippe, commençant par ce passage de l'Écriture, "lui déclara la bonne nouvelle à propos de Jésus". (Actes 8:26-39.) De même aujourd'hui, une personne qui, pendant les réunions chrétiennes, réfléchit profondément et écoute attentivement les commentaires que font les autres assistants, pourra comprendre une pensée biblique difficile. Il est donc sage de raisonner sur les matières qui sont présentées au cours de ces réunions,

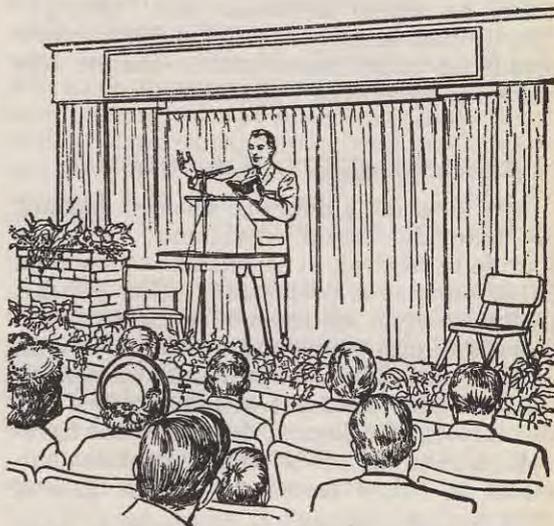
17. Quels conseils sont donnés concernant la façon de répondre aux questions et d'écouter durant les réunions chrétiennes?

dans un discours biblique, par une démonstration ou de toute autre manière.

¹⁸ Il est vrai que certaines personnes éprouvent des difficultés à faire un commentaire et à s'exprimer. Etant timides, elles préféreraient laisser aux autres assistants le soin de parler. Elles peuvent néanmoins puiser un encouragement dans le fait que d'autres, qui éprouvaient les mêmes sentiments, ont fait des progrès d'ordre spirituel. Avec amour, Paul dit à Timothée: "Dieu nous a donné non pas un esprit de lâcheté mais de puissance et d'amour et de pondération. Aussi n'aie pas honte du témoignage sur le Seigneur." (II Tim. 1:7, 8). Il ne fait aucun doute que Jéhovah, qui "chaque jour (...) porte notre fardeau" et qui "ne permettra pas que ton pied trébuche", vous aidera à exprimer verbalement votre foi dans les réunions chrétiennes et ailleurs. — Ps. 68:20; 121:3; *AC*.

¹⁹ Si quelqu'un n'a pas l'élocution facile, il ressemble un peu à Moïse. Lorsque Jé-

18, 19. Quel encouragement est donné à ceux qui sont timides et éprouvent des difficultés à s'exprimer dans les réunions chrétiennes?



Le peuple de Dieu prend plaisir à se réunir, afin que ses membres s'incitent les uns les autres à l'amour et aux œuvres excellentes; cela les édifie spirituellement.

hovah décida de l'employer pour délivrer Israël d'Égypte, Moïse lui dit: "Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme à la parole facile, et cela dès hier et dès avant-hier, et même encore depuis que vous parlez à votre serviteur; j'ai la bouche et la langue embarrassées." Mais Jéhovah arrangea la chose et répondit à Moïse: "Je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire." Ensuite, il fit en sorte que Moïse fût accompagné par son frère Aaron, et il le rassura en ces termes: "Je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous montrerai ce que vous aurez à faire." (Ex. 4:10-17, AC). En fait, Aaron servit de porte-parole à Moïse, quoique ce dernier ait souvent parlé lui-même. Par exemple, le livre du Deutéronome contient des discours que Moïse prononça devant les Israélites après la mort d'Aaron et peu de temps avant la sienne (Nomb. 20:22-29; 33:37, 38; Deut. 10:6; 34:1-8). Demandez à Jéhovah de vous aider et faites la déclaration publique de votre foi dans les réunions chrétiennes. C'est une façon de montrer votre amour pour la maison de Dieu. David déclara: "Je publierai ton nom [celui de Dieu] parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée." (Ps. 22:23). Si vous éprouvez le même désir, exprimez-le au cours des réunions chaque fois que vous en avez la possibilité.

BENISSEZ JEHOVAH A TOUJOURS

²⁰ Il y a de nombreux siècles, parlant de Jéhovah, David s'exclama: "Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité." (Ps. 145:2). Éprouvez-vous les mêmes sentiments que David? Si oui, vous voudrez bénir Jéhovah et louer son nom à toujours. A l'époque où les Israélites aimaient la maison de Dieu, ils offraient fidèlement des sacrifices agréables à Jéhovah; ils lui sacrifiaient des animaux ou lui offraient des fruits de leur

récolte. Ceux qui, aujourd'hui, prennent plaisir à être dans la maison de Dieu lui offrent des sacrifices agréables d'un genre différent; ils agissent ainsi, parce qu'ils désirent bénir Jéhovah et louer son nom. Dans le passé, les Israélites infidèles reçurent cette exhortation: "Reviens, Israël, à Jéhovah, car tu es tombé par ton iniquité. Prenez avec vous des paroles et revenez à Jéhovah; dites-lui: 'Otez toute iniquité; agréez que nous vous offrons au lieu de taureaux les paroles de nos lèvres.'" (Osée 14:2, 3, AC). Les serviteurs de Jéhovah offrent aujourd'hui, 'au lieu de taureaux, les paroles de leurs lèvres', appliquant ainsi le conseil suivant: "Par lui [Jésus-Christ], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." (Héb. 13:15). Ils louent joyeusement Jéhovah dans la proclamation du Royaume et l'œuvre d'enseignement. Montrez votre amour pour la maison de Dieu en offrant régulièrement à Jéhovah ce sacrifice de louange.

²¹ Bien que Jéhovah n'ait plus sur la terre un tabernacle ou un temple magnifique, manifestez votre amour pour le temple spirituel plus glorieux. Coopérez étroitement avec la classe de ce temple spirituel. Ne cessez de montrer votre amour pour la maison de Dieu en honorant Jéhovah avec des choses de valeur, en préservant votre pureté spirituelle, en assistant et en participant aux réunions chrétiennes et en louant joyeusement Jéhovah à toujours. Que votre attitude à l'égard de Jéhovah, de son culte et de sa maison, soit semblable à celle de David qui déclara: "Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire." — Ps. 27:4, AC.

20. Quel genre de sacrifice ceux qui aiment la maison de Jéhovah lui offrent-ils? Pourquoi?

21. De quelles façons peut-on montrer son amour pour la maison de Dieu?



Les derniers jours du présent système mauvais

LA BIBLE appelle notre époque les “derniers jours” ou le “temps de la fin”. (II Tim. 3:1; Dan. 11:40.) Les faits révèlent qu’il s’agit d’une période limitée qui a un commencement et un terme bien précis. Ce temps commença en 1914, lorsque Jésus-Christ fut intronisé au ciel dans la fonction de Roi. Il prendra fin lorsque Dieu détruira le présent système de choses mauvais. Quel soulagement après qu’auront disparu toutes les organisations et les personnes qui abusent et oppriment les hommes, et qui menacent leur sécurité!

Quand cela se produira-t-il? Le Fils de Dieu lui-même, Jésus-Christ, nous fournit la réponse. Après avoir attiré notre attention sur les nombreuses choses qui caractériseraient le “temps de la fin”, et qui ont débuté en 1914, Jésus ajouta: “Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n’aient lieu.” (Mat. 24:34). De quelle génération parlait-il?

Jésus venait de faire allusion à ceux qui ‘verraient toutes ces choses’. “Ces choses” sont les événements qui se sont produits depuis 1914, ainsi que ceux devant encore avoir lieu jusqu’à la fin du présent système mauvais (Mat. 24:33). Même les hommes nés voici cinquante ans n’ont pu voir “toutes ces choses”. Ils sont venus au

monde alors que les événements prophétisés étaient déjà en cours.

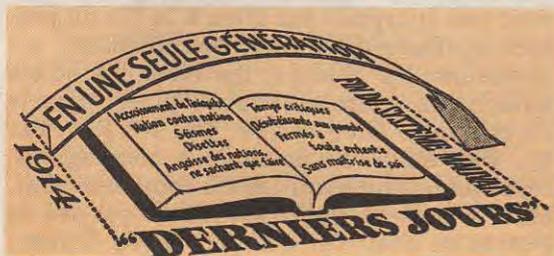
Il y a cependant des gens encore vivants qui étaient assez grands en 1914 pour avoir été témoins des événements de ce temps-là, et qui s’en souviennent encore. Or, cette génération-là commence à être âgée; bon nombre de ceux qui en font partie sont déjà morts. Et pourtant, Jésus affirma on ne peut plus clairement: “Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n’aient lieu.” Certains de ceux qui la composent seront toujours en vie lors de la fin du présent système inique. C’est dire qu’il ne reste que peu de temps avant la fin (Ps. 90:10)! Il s’ensuit que si vous ne voulez pas disparaître avec le présent système mauvais, vous devez agir dès maintenant.

POURQUOI Y A-T-IL UN “TEMPS DE LA FIN”?

Le Royaume fut investi du pouvoir en 1914, toutefois Jéhovah n’a pas anéanti aussitôt ceux qui ne le servaient pas. Heureusement pour nous! Car la longanimité de Dieu nous a fourni l’occasion de prendre fait et cause pour son Royaume et d’échapper ainsi à la destruction. La Bible nous aide à envisager cette question sous son vrai jour. Elle dit: “Jéhovah n’est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu’aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance.” — II Pierre 3:9; voir aussi Matthieu 24:21, 22, et Romains 2:4.

A cet effet, Jéhovah Dieu a laissé le temps pour qu’une œuvre de séparation puisse s’effectuer pendant les “derniers jours”. En décrivant la “clôture du système de choses”, Jésus a prédit cette œuvre en ces termes:

“Quand le Fils de l’homme [Jésus-Christ] arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s’assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le



berger sépare les brebis des boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, mais les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.' (...) Alors il dira encore à ceux qui seront à sa gauche: 'Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel [de la destruction] préparé pour le Diable et ses anges.' (...) Et ceux-ci iront au retranchement éternel, mais les justes à la vie éternelle." — Mat. 25:31-46.

Lorsque le jugement sera exécuté à la clôture de ces "derniers jours", ceux qui seront détruits iront au "retranchement éternel". Pour eux, il n'y aura pas de résurrection (II Thess. 1:7-9). C'est pourquoi actuellement, en ces "derniers jours", Dieu accorde avec bonté aux hommes en tous lieux l'occasion de prendre position pour son Royaume et de vivre.

Comment le fait-il? Comment l'œuvre de séparation est-elle accomplie? Sous la direction des anges, les fidèles serviteurs de Dieu propagent par toute la terre le message du Royaume de Dieu, pour permettre à des personnes au cœur honnête de l'entendre et d'agir en conséquence. C'est là l'œuvre que Jésus annonça comme faisant partie du "signe" indiquant l'imminence de la fin. Il prophétisa: "Et dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord." — Marc 13:10; voir aussi Matthieu 24:14 et Révélation 14:6, 7.

D'après leur façon d'accueillir ce message ainsi que les messagers que Jéhovah envoie pour le propager, les hommes seront jugés et seront préservés ou détruits (Mat. 25:40, 45). Si vous désirez vivre sous le Royaume de Dieu, il vous faut absolument manifester ce désir dès aujourd'hui, en écoutant favorablement le message du Royaume, et en engageant votre prochain à faire de même. Dans un proche avenir, cette œuvre de prédication sera achevée. La porte sera fermée. Alors, il sera trop tard! — Ezéch. 33:8, 9.

QUI SERA DETRUIT?

Les Ecritures révèlent sans équivoque que lorsque le présent système mauvais sera anéanti, "il y aura des tués de Jéhovah (...) d'un bout à l'autre de la terre". (Jér. 25:33, AC.) Mais vous n'avez pas besoin d'être du nombre des tués. Dans sa Parole, la Bible, Dieu explique en termes clairs quelles sortes d'hommes, de systèmes et d'organisations seront détruites. Etant prévenues, les personnes qui aiment la vie et désirent sincèrement faire ce qui est droit aux yeux de Dieu, sont en mesure de sortir de la zone dangereuse.

Que Jéhovah Dieu veillera à ce que ses serviteurs aient un lieu de sécurité au moment où le présent système de choses arrivera à sa fin, cela ressort de l'invitation prophétique suivante: "Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme tes portes sur toi; cache-toi pour quelques instants jusqu'à ce que la colère ait passé. Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre." — Is. 26:20, 21, AC.

Qui donc Dieu a-t-il décidé de détruire? Comme on doit s'y attendre, ce seront les méchants. "Quand les méchants croissent comme l'herbe, et que fleurissent tous ceux qui font le mal, c'est pour être exterminés à jamais." (Ps. 92:8, AC). Ne commettons pas l'erreur d'adopter les opinions du monde sur le bien et le mal. Dieu nous fait clairement comprendre qu'il condamne quantité de choses considérées comme acceptables aux yeux du monde.

La société moderne a beau tolérer la fornication, l'adultère et l'homosexualité, ceux qui se livrent à de telles pratiques ne seront pas épargnés par Dieu à la fin du présent système de choses. Pareillement, les menteurs, les voleurs, les ivrognes et les meurtriers n'auront pas de place sous le Royaume de Dieu (I Cor. 6:9, 10; Rév. 21:8). Par suite de mauvaises compagnies, certains ont pu avoir un tel comportement. Mais à présent qu'ils savent ce que dit la Parole de Dieu sur ces choses, ils doivent changer de conduite s'ils veulent éviter d'être détruits. Dans le nouveau système

promis par Dieu, il n'y aura pas de place pour ceux qui corrompent et escroquent leurs semblables et mettent la vie de ceux-ci en danger.

En outre, il n'y aura plus d'organisations qui abusent les hommes. Notre examen de la Bible nous a déjà appris que Dieu n'approuve pas toutes les religions. Parlant sur un ton énergique à certains conducteurs religieux de son époque, Jésus déclara: "Pourquoi outrepassiez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition?" Jésus appliqua ensuite à ces hommes les paroles mêmes de Dieu consignées dans Ésaïe 29:13, en disant: "C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes." (Mat. 15:3-9). Aussi ne serons-nous pas surpris de lire que toute religion fondée sur l'erreur est appelée à disparaître.

Quand bien même une Eglise se vantait de ses beaux édifices et de ses rites imposants, si elle n'enseigne pas la vérité sur Dieu, elle travaille en réalité pour l'ennemi de celui-ci, Satan le Diable (I Cor. 10:20; II Cor. 11:13-15). Elle se sert peut-être de la Parole divine, mais si elle cherche à s'intégrer au monde en se mêlant de ses affaires, alors, d'après la Bible, elle 'se constitue ennemie de Dieu'. — Jean 15:19; Jacq. 4:4.

Voudrions-nous être comptés au nombre des ennemis de Dieu? Sinon, il nous faut dès maintenant prouver à ce dernier que nous n'approuvons nullement ses ennemis et que, bien au contraire, nous aimons la vérité et pratiquons "la forme de culte qui est pure et sans souillure au point de vue de notre Dieu et Père". — Jacq. 1:27.

Le système politique qui a si cruellement opprimé l'humanité est également voué à la destruction. Il suffit de lire n'importe quel livre d'histoire pour se convaincre que ce système s'est toujours caractérisé par l'effusion de sang et des luttes cupides pour le pouvoir. C'est donc à juste titre que la Parole de Dieu compare l'ensemble de ce système politique sur la terre à une "bête sauvage", et elle explique pourquoi

les gouvernements ont manifesté des qualités bestiales. Elle nous informe que Satan le Diable, "le dragon", a donné aux gouvernements de ce monde leur puissance et qu'ils agissent sous son empire. — Rév. 13:2; Dan. 8:20, 21; Luc 4:5-8.

Dieu nous donne ces renseignements pour nous permettre de décider en connaissance de cause si nous devons participer ou non aux affaires politiques du monde. Il nous informe également de *ses propres intentions*. Dans Daniel 2:44, il est question du temps où "le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit". Cet événement eut lieu en 1914. Quant à l'action que le Royaume de Dieu entreprendra dans un proche avenir, lors de la guerre d'Harmaguédon ou d'Har-Magedon, le même passage ajoute, en parlant du Royaume: "Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là [existants au temps de la fin], et lui-même subsistera à jamais." — Voir aussi Révélation 16:14, 16; 19:17-21.

Dès que tout le système visible de Satan aura été écrasé, Jéhovah portera son attention sur Satan le Diable, celui que la Bible appelle "le dieu de ce système de choses". Il l'écrasera, lui aussi, et cela "bientôt". (II Cor. 4:4; Rom. 16:20.) Lorsque Satan le Diable fut chassé du ciel, après l'établissement du Royaume en 1914, il savait qu'il ne lui restait qu'"un court espace de temps". (Rév. 12:12.) A l'heure actuelle, ce sursis est encore plus court.

Sous peu, la vision prophétique suivante, rapportée dans Révélation 20:1-3, aura son accomplissement: "Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et (...) il le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui." Voilà comment Satan et ses démons seront enlevés. Leur influence néfaste aura cessé. Toutes les parties du présent système de choses mauvais auront été détruites.

Les vrais chrétiens sur la terre n'auront aucune part à cette destruction. Cette guerre sera celle de Dieu. Il exécutera ses jugements au moyen de ses forces angé-

liques. Il fera également en sorte qu'une partie de l'organisation visible de Satan se retournera contre l'autre partie avec haine et violence. Cependant, les serviteurs de Jéhovah sur la terre ne participeront pas à cette violence. L'apôtre chrétien Paul écrivit: "Nous ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles." — II Cor. 10:3, 4.

Même lorsqu'ils sont en butte aux persécutions, les chrétiens ne doivent pas chercher à se venger des dirigeants en essayant de renverser les gouvernements. Ils espèrent en Dieu. "Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais cédez la place au courroux; car il est écrit: 'La vengeance est à moi; moi je rendrai, dit Jéhovah.'" — Rom. 12:19.

CHOSSES QUI NE PRENDRONT JAMAIS FIN

La disparition du présent système de choses ne sera pas la fin de la planète Terre. La Parole de Dieu nous en donne l'assurance en ces termes: "La terre à perpétuité subsiste." "Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à jamais inébranlable." (Eccl. 1:4, *Dh*; Ps. 104:5, *AC*). Nos ennuis ne viennent pas de la terre, mais bien du système mauvais qui y est établi.

D'autre part, toute vie humaine ne prendra pas fin. Ce sont les "hommes impies" qui seront détruits (II Pierre 3:7). Les hommes composant le monde des incroyants auront disparu; en revanche,

I Jean 2:17 ajoute: "Celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." C'est pour rendre cela possible que Jésus-Christ donna sa vie en faveur des hommes. A ce sujet, Hébreux 5:9 déclare: "Après avoir été rendu parfait, il est devenu cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent."

La perspective merveilleuse de vivre éternellement sous le juste Royaume de Dieu s'ouvrira devant ceux qui survivront à la fin du présent système de choses mauvais. Y serez-vous? Vous en avez la possibilité. Mais pour y arriver, vous ne devez surtout pas oublier le conseil inspiré suivant: "Il y a de nouveaux ciels et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter. C'est pourquoi, bien-aimés, puisque vous attendez ces choses, faites votre possible pour être finalement trouvés par lui sans tache et sans défaut et en paix." (II Pierre 3:13, 14). Oui, il vous faut faire "votre possible" dès maintenant pour permettre à la Parole de Dieu d'exercer une influence profonde sur votre vie. "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Rom. 12:1, 2). En agissant de la sorte, vous assurerez votre survie. Combien nous devrions être reconnaissants que Jéhovah, dans son amour et sa miséricorde, ait pourvu à un moyen de salut!



Comment trouver le bonheur en utilisant au mieux ses talents

La vie vécue d'Anton Koerber
Racontée par ses amis

C'ÉTAIT à la fin de l'été 1967, à une assemblée des témoins de Jéhovah, sur la piste du stade de Laurel (États-Unis). En haut, dans les tribunes, à un endroit d'où l'on pouvait suivre le déroulement de tout le programme, un homme d'un certain âge, aux cheveux blancs, était assis dans un fauteuil roulant, entouré de quelques amis. On devinait qu'il ne lui restait plus longtemps à vivre, — en fait, il est mort à peine quatre mois plus tard; pourtant il avait l'esprit éveillé, et c'est avec joie et enthousiasme qu'il échangeait avec ses amis des pensées édifiantes et des remarques pleines d'intérêt.

La vue de cet homme entouré de ses amis nous faisait penser aux paroles suivantes d'un psalmiste: "Plantés dans la maison de Jéhovah, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse; ils seront pleins de sève et verdoyants, pour proclamer que Jéhovah est juste: il est mon rocher, et il n'y a pas en lui d'injustice." — Ps. 92: 13-15, AC.

Cet homme à demi infirme, c'était Anton Koerber, âgé de soixante-quinze ans et depuis plus de cinquante ans serviteur heureux et zélé de Jéhovah Dieu. Durant ces nombreuses années, il avait saisi toutes les occasions nombreuses et variées qui s'étaient offertes à lui pour servir son Dieu, Jéhovah, et ses semblables, que ceux-ci fussent chrétiens ou non. En même temps, il avait eu le bonheur de posséder un nombre considérable de biens, qu'il avait d'ailleurs employés avec générosité.

Anton naquit le 13 juin 1892; ses parents, luthériens, étaient de condition modeste, son père étant maître d'hôtel à Baltimore. Dans la maison familiale, petite mais propre, la pratique de l'économie et

de la discipline était de rigueur. Vu les circonstances, on ne consacrait que peu de temps au sport; aussi dès l'âge de douze ans, Anton employait-il ses vacances scolaires à travailler, d'abord dans une épicerie puis dans le bureau d'un journal. La modeste situation de sa famille l'obligea à chercher un emploi dès qu'il eut terminé ses huit années d'étude à l'école communale. Tout en travaillant, Anton assistait aux cours du soir et étudiait par correspondance, afin d'acquérir la même instruction que celle qui était dispensée au collège.

Anton était un fidèle lecteur de la Bible, surtout depuis l'âge de quatorze ans. A 17 ans, déçu, il quitta l'Église luthérienne. Mais il avait gardé sa foi en Dieu, en sa Parole et en la droiture des principes bibliques. Pendant environ quatre ans, il assista à divers services religieux et s'intéressa même à une communauté de frères, car il cherchait Dieu et s'efforçait de le trouver (Actes 17:27). Puis, un jour, il entra en contact avec un membre des Étudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Il trouva en lui un homme capable de répondre d'une façon satisfaisante à toutes ses questions, et qui l'invita à l'une de leurs réunions. Ce fut merveilleux! Enfin il avait trouvé l'enseignement et le genre de personnes qu'il cherchait depuis le jour où il avait commencé de lire la Bible! Il ne fallut pas de longs mois pour qu'il se vouât à Dieu pour faire sa volonté; il se fit baptiser à Faïremont, en juillet 1913.

Anton comprenait que son appel était céleste; il nourrissait l'espoir d'avoir part à la résurrection céleste, si toutefois il restait fidèle, et d'être avec son Seigneur et Maître pendant toute l'éternité, conformé-

ment à la promesse consignée dans Révélation 20:4-6. Il ne permettait pas à cette perspective de s'assombrir et il en parlait toujours avec beaucoup de joie. Il essayait de partager les nouvelles vérités qu'il venait d'apprendre avec ses amis et ses parents, mais il dit ensuite lui-même: "Je m'aperçus bientôt qu'on me comprenait mal, peu importe la peine que je prenais à expliquer les choses, et je sentais que je devenais indésirable si je continuais de prêcher." Toutefois, cette attitude ne le découragea pas; en effet, Jésus n'avait-il pas dit qu'il en serait précisément ainsi? — Mat. 10:34-36.

Trois ans plus tard, il se maria et alla s'installer à Washington où un fils et une fille lui naquirent. Pendant la Première Guerre mondiale, il fut arrêté et jugé comme objecteur de conscience, mais l'affaire resta en suspens et fut abandonnée lorsque la guerre prit fin. Il comprenait clairement dans quelle voie il devait s'engager: le temps était venu pour lui de prendre part à l'œuvre de prédication à plein temps. Il entreprit ce service avec William N. Hall, général de brigade en retraite, qui avait eu le privilège d'accompagner le pasteur Russell, premier président de la Société Watch Tower, au cours de ses voyages autour du monde. Anton trouva en Hall un compagnon très utile et un excellent soldat de Jésus-Christ. Ensemble, ils ont parcouru tout le Maryland, la Virginie et d'autres Etats de l'est, laissant de nombreuses publications dans les foyers et organisant des groupes d'étude biblique. Par la suite, ils sont retournés dans ces régions pour visiter ces groupes, afin de les fortifier dans la foi et de les former dans le ministère chrétien. Finalement, bon nombre de ceux-ci sont transformés en congrégations. Ainsi donc, sous tous ces rapports, leur service ressemblait à celui de l'apôtre Paul et de ses compagnons (Actes 15:35, 36). De plus, Anton occupait activement ses week-ends à des tournées de conférences, car c'était un excellent orateur. L'accomplissement de ces multiples tâches lui procurait un immense bonheur.

Pendant des années Anton avait géré un portefeuille d'assurances. Bien que les relations avec ses associés dans les affaires fussent devenues tendues à cause de sa position vis-à-vis de certaines questions, et notamment l'achat de bons de la Défense nationale, c'est le slogan "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais", alors prêché par les Etudiants de la Bible, qui l'amena à renoncer à ce travail et à devenir agent immobilier. Ses aptitudes naturelles contribuèrent à sa remarquable réussite dans ce domaine; il prospérait dans toutes ses entreprises, que ce fût pour acheter, vendre, bâtir, commanditer ou diriger des maisons, des hôtels, des appartements ou des bureaux.

RACHETANT LE TEMPS OPPORTUN

Anton avait une personnalité très affirmée (comme l'a d'ailleurs prouvé son succès dans les affaires) qu'il mettait au service du nom et du Royaume de Dieu auxquels il rendait témoignage. Dès le début, il ne manqua jamais une occasion de faire servir à cette fin ses relations d'affaires. Il rendait témoignage à tout le monde, aux riches et aux pauvres, aux grands et aux petits. Tous lui témoignaient du respect; certains reconnaissaient que ce qu'il leur disait était vrai et avouaient qu'ils auraient aimé avoir la même foi que lui. Et Anton de leur répondre que cela était possible si seulement ils voulaient croire en la Bible.

Prendre le taxi avec lui, c'était se préparer à passer un moment peu commun. Il commençait à parler des conditions mondiales et de l'espoir du Royaume de Dieu. Puis il faisait entrer le chauffeur dans la conversation, et il réussissait souvent à l'abonner au périodique *La Tour de Garde*. Anton envoyait alors son nom et son adresse à une congrégation voisine, afin que la "graine" soit arrosée (I Cor. 3:6). Quand il prenait le train de nuit, — ses privilèges de service l'obligeaient à le faire, — il considérait comme un devoir de prêcher aux garçons des wagons-lits; il étudiait parfois la Bible avec eux jusqu'au petit jour. Il parvenait presque toujours

à les abonner à *La Tour de Garde*. Rien d'étonnant si, en 1955, une année tout à fait caractéristique sous ce rapport, il a recueilli 532 abonnements.

Même quand il ne se sentait pas bien, il était toujours prêt à rendre témoignage au sujet du Royaume de Dieu. Ainsi, alors qu'il assistait à une assemblée à Rome, il jugea nécessaire de quitter la salle pour aller respirer un peu d'air frais et se reposer un instant. Juste à ce moment-là, une voiture officielle s'arrêta, et le chauffeur, un soldat en uniforme, aida un homme et une femme à l'air distingué, à sortir de la voiture. S'approchant aussitôt, Anton leur demanda s'il pouvait leur être utile. Il apprit ainsi qu'il était en présence d'un sénateur, membre du parlement italien, qui avait voté en faveur des témoins de Jéhovah, afin qu'il leur soit permis d'utiliser le terrain sur lequel se tenait l'assemblée, une certaine opposition s'étant manifestée contre ce projet. Cet homme venait voir si tout allait bien. Anton profita de l'occasion pour prêcher au couple, et le résultat fut que le sénateur ordonna au chauffeur d'entrer dans la salle et de se procurer un exemplaire de tous les ouvrages exposés au stand des publications, afin que sa femme et lui puissent en prendre eux-mêmes connaissance.

HOMME DE LIAISON

D'autre part, Anton Koerber eut le grand bonheur de servir la cause du Royaume de Dieu en réussissant à mettre la Société en relations avec certaines organisations commerciales, jouant ainsi en quelque sorte le rôle d'agent de liaison. Il passa des contrats avec les stations de radio et les réseaux radiophoniques pour la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume. Par ailleurs, il s'est montré utile en achetant des propriétés à Brooklyn et à South Lansing, dans l'Etat de New York, pour la ferme du Royaume et l'Ecole de Galaad, et au Canada, à Toronto, pour le Béthel et l'imprimerie. Bien que son expérience et ses relations dans les affaires se soient révélées très précieuses à cet égard, il

mettait toujours, disait-il, sa confiance en Jéhovah pour parvenir à un résultat heureux.

Il eut des privilèges encore plus grands dans un autre domaine: la défense de la cause de Jéhovah devant les représentants du gouvernement, à Washington. Dès 1925, il avait soutenu la lutte engagée par la Société pour obtenir l'autorisation d'exploiter ses propres stations de radio. Pendant au moins vingt-cinq ans, c'est lui qui a remis aux présidents, aux ministres et aux membres du Congrès les nombreuses résolutions adoptées par les témoins de Jéhovah au cours de leurs assemblées; néanmoins, il gardait toujours présent à l'esprit le fait qu'il représentait Jéhovah pour ses frères. On l'a entendu dire qu'il n'avait jamais paru devant ces hommes sans avoir d'abord prié Jéhovah de le diriger et de lui donner la force de dire et de faire ce qui lui était agréable.

Quand on l'accompagnait dans une de ses missions, on prenait plaisir à voir la façon dont de nombreuses personnes le saluaient dans les couloirs qui le menaient à un certain bureau. On se rendait compte qu'il était connu en tant que représentant des témoins de Jéhovah et qu'il était respecté. Les fonctionnaires eux-mêmes étaient généralement aimables et prêts à coopérer quand il leur demandait d'aider certains témoins de Jéhovah qui se heurtaient à une violente opposition au cours de leur prédication.

En 1933, Anton fut envoyé comme serviteur régional à l'est des Etats-Unis, tandis que sa femme et ses enfants séjournèrent au siège de la Société à Brooklyn. Il aida les congrégations à former des groupes de service spéciaux, qui reçurent pour mission de concentrer leurs efforts sur une ville déterminée où les témoins avaient été arrêtés ou harcelés de diverses manières pour avoir prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Plus de cent témoins, répartis dans une vingtaine de voitures, se sont retrouvés à l'extérieur de la localité, à un endroit préalablement fixé. Puis, tous sont entrés dans la ville et ont prêché de maison en maison. Pendant ce temps, Anton était

allé trouver les représentants de la municipalité et de la police, afin de leur donner des éclaircissements sur les droits constitutionnels des témoins en matière de prédication.

En 1935, il fut envoyé en Allemagne pour essayer d'obtenir que les presses de la filiale de la Société à Magdebourg, saisies par Hitler, soient transférées en Russie, avec l'espoir d'ouvrir une filiale dans ce pays. Cette mission se révéla particulièrement difficile. Il était constamment surveillé, tant par les agents de la Gestapo que par ceux de la Russie communiste, les uns et les autres n'ayant aucune affection pour les témoins de Jéhovah. Ses démarches furent infructueuses, mais il avait réussi à entrer en contact avec certains témoins de Russie et d'autres, évidemment plus nombreux, de nationalité allemande, ce qui lui permit de les encourager.

UN POINT DE VUE CONVENABLE SUR LE TRAVAIL PROFANE

Peu de temps après, Anton reprit son activité d'agent immobilier; puis il s'engagea de nouveau avec zèle dans le service de pionnier. En 1952, il fut en mesure d'arranger ses affaires pour représenter la Société en qualité de serviteur de circonscription. Il servit à ce titre pendant sept ans, et ce travail lui procura beaucoup de joie. Il lui fut possible de revisiter de nombreux groupes qu'il avait fondés des années auparavant en compagnie de frère Hall. En outre, au cours des années, il reçut maints privilèges de service dans les assemblées de circonscription, de district, nationales et internationales. Ses remarques étaient toujours édifiantes et encourageantes. Il était très heureux de mettre ses talents au service de Jéhovah, et cela était visible pour tous.

A bien des égards, on se rendait compte qu'Anton avait la bonne manière d'envisager le travail profane. Il le prouvait par sa générosité à l'égard des ouvriers à plein temps qui servaient depuis de nombreuses années la cause du Royaume de Dieu dans des lieux comme le Béthel de Brooklyn. La

position qu'il adopta lors d'un incident qui s'est produit il y a quelques années, a été tout à fait caractéristique sous ce rapport. Certains de ses anciens associés, qui connaissaient sa grande perspicacité dans les affaires, étaient venus lui faire une proposition qu'ils jugeaient alléchante et susceptible de lui rapporter un million de dollars. Cependant, il aurait fallu pour cela que pendant un an, tout son temps fût consacré à de vastes affaires commerciales. Il réfléchit sérieusement à cette question: on peut faire tant de choses avec un million de dollars! Toutefois, après avoir prié Dieu de lui accorder sa direction et un bon jugement, il parvint à la conclusion suivante: "Il m'est impossible de renoncer aux merveilleux privilèges qui m'ont été confiés dans le service de Jéhovah, ne fût-ce que pour un an et même pour tout l'or du monde. Rien ne m'est plus précieux que de servir mes frères de Washington, et ici j'ai au moins la certitude d'avoir la bénédiction de Jéhovah. Il est évident que je ne gagnerai pas un million de dollars, mais en admettant que j'accepte l'offre qu'on me fait, dans quel état spirituel et physique me trouverai-je à la fin de l'année?" Et il repoussa la proposition.

PAR BEAUCOUP DE TRIBULATIONS

La vie d'Anton ne s'est pas déroulée sans obstacles ni problèmes. Nul chrétien ne peut entrer dans le Royaume sans avoir eu sa part d'épreuves (Actes 14:22). Sa personnalité très positive fut à un certain moment la cause de malentendus entre ses frères et lui, à la suite de quoi il fut pour ainsi dire tenu à l'écart pendant un temps. Au cours de cette période, en 1938, sa femme fut frappée de paralysie; devenue invalide, elle resta clouée au lit pendant quatorze ans. Son mari et sa fille la soignèrent avec amour jusqu'à sa mort, survenue en 1952. Peu de temps avant sa disparition, Anton lui-même dut être opéré du cancer, mais en dépit de ses vives souffrances il ne se plaignit jamais. Il subit opération sur opération, et les médecins comme

ses proches amis ne croyaient pas qu'il s'en remettrait.

Aux médecins et au personnel de l'hôpital, il déclarait que sa vie était entre les mains de Jéhovah, son Dieu. Quand il entra pour la première fois dans un hôpital, il faisait clairement connaître sa position sur la question du sang. L'une des infirmières qui avait entendu la déclaration qu'il avait faite au chirurgien, lui dit sans réfléchir: "De toute façon, nous vous donnerons du sang." Cela lui valut cette verte réponse d'Anton: "Ne vous avisez surtout pas de le faire, car vous auriez alors sur les bras le plus gros procès que vous ayez jamais eu!" Inutile de dire qu'ils n'ont pas essayé de lui administrer du sang. Un jour, le Dr Goldstein, qui était à la fois son chirurgien et son ami, lui dit: "Anton, ton Dieu Jéhovah est très bon pour toi. Je ne vois pas d'autres raisons qui permettraient d'expliquer pourquoi tu es encore en vie aujourd'hui après tout ce que tu as subi." Si Anton était en mesure de servir dans les assemblées, de visiter les congrégations, d'accomplir le ministère de maison en maison et de conduire des études bibliques à domicile, c'était bien souvent grâce à l'esprit et à la bonté imméritée de Jéhovah ainsi qu'à son extraordinaire force de volonté.

Après la mort de son ami, le Dr Goldstein, Anton dut chercher de nouveaux chirurgiens et entrer dans d'autres hôpitaux. Cependant, son état empira tellement que la chirurgie s'avéra finalement inutile. À l'hôpital où il fut conduit en dernier lieu, les médecins qui ne le connaissaient pas voulurent, pour commencer, lui faire une transfusion de sang. Devant son refus, ils lui dirent: "Pourquoi venez-vous ici, si vous ne voulez pas de sang?" Anton répliqua: "Pour vous rendre témoignage au sujet de Jéhovah Dieu, de ses lois et de son Royaume." Son attitude positive leur imposa le respect, et ils écoutèrent ce qu'il avait à leur dire, après quoi ils le renvoyèrent chez lui.

Chose extraordinaire, il fut capable d'assister à la réunion annuelle de la Société Watch Tower de Pennsylvanie qui se tint à

Pittsburgh, le 1^{er} octobre 1967. Ce fut la dernière assemblée à laquelle il assista. La Civic Arena avait été louée pour la circonstance, car la réunion devait avoir lieu un dimanche. Anton attendait ce rassemblement avec impatience, et il fit tout ce qu'il put pour y assister. Ses frères chrétiens l'aiderent avec bonté à monter dans l'avion et ils firent le voyage avec lui. Il souffrait énormément, pourtant il ne se plaignit pas; son seul désir était d'être à cette assemblée, avec ses frères.

Lors de cette réunion annuelle, après la remise des procurations, il passa par un mauvais moment. Il fallut l'aider à sortir de la salle, mais il revint plus tard et resta jusqu'à la fin. Il voulait connaître tout le programme, afin d'être en mesure d'en faire un compte rendu aux membres de sa congrégation qui n'avaient pu venir. On l'aïda à regagner sa chambre, et un peu plus tard, il se rendit au siège de la Société à Pittsburgh, où il tenait à revoir certains de ses amis que sa visite rendit très heureux. Cependant, il ne put s'attarder, et à son retour à l'hôtel, il eut une forte hémorragie. C'est dans ce triste état qu'il rentra chez lui à Washington, le lendemain. Les médecins étaient désormais impuissants à le soulager; il s'affaiblit progressivement et mourut le 19 novembre 1967.

Sa vie fut heureuse et bien remplie. Il a servi comme proclamateur de congrégation, ministre pionnier, représentant itinérant de la Société Watch Tower; il a travaillé au Béthel de Brooklyn et a traité des affaires avec des agences gouvernementales et des organisations commerciales. Pour la Société, il a voyagé dans de nombreux pays, outre les Etats-Unis; il a représenté ses frères devant les tribunaux et il s'est également montré très généreux sur le plan matériel. Jéhovah lui a sans aucun doute accordé sa bénédiction, comme l'ont montré, d'une part, l'amour que ce chrétien lui vouait et sa joie, et, d'autre part, le fruit de son travail.

Il a eu le privilège de 'jeter son pain sur la face des eaux, et de le retrouver avec le temps', les frères qu'il a aidés à venir à la vérité et assistés dans d'autres do-

maines lui ayant montré beaucoup d'amour (Eccl. 11:1,2). A l'instar de l'apôtre Paul, il pouvait présenter ses lettres de recommandation en désignant certains de ses compagnons chrétiens. Quoique souffrant de son absence, ses frères fidèles se réjouissent de savoir que les paroles sui-

vantes, rapportées par l'apôtre Jean, s'appliquent également à lui: "Heureux les morts qui meurent en union avec le Seigneur à partir de ce moment. Oui, dit l'esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car les choses qu'ils ont faites les accompagnent." — Rév. 14:13; II Cor. 3:1-3.

Les missionnaires sont encouragés à refléter les qualités divines

“QUAND vous regardez dans un miroir, que voyez-vous?” Cette question servait de thème au discours prononcé par N.H. Knorr, président de la Société Watch Tower, le matin du 8 septembre 1968, lors de la remise des diplômes aux étudiants de la 46^e classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower, dans la ville de New York.

Brandissant un grand miroir, le président demanda aux 2045 assistants de lui dire ce qu'ils voyaient dans ce miroir. Ils apercevaient leur image, mais l'image de leur personne extérieure, et non celle de ce qu'ils étaient intérieurement. Ce qu'ils étaient au-dedans ne se voyait pas.

Montrant alors à bout de bras une Bible ouverte, l'orateur répéta sa question: “Que voyez-vous lorsque vous regardez dans ce miroir?” Celui qui plonge ses regards dans ce livre, voit-il son image extérieure? En lisant la Bible, nous écoutons Jéhovah. Nous comprenons alors ce qu'il exige de nous, et à la lumière des principes divins qui y sont consignés, nous discernons le genre d'homme que nous sommes réellement. Le chrétien qui plonge les regards dans la Parole de Dieu découvre ce qu'il est véritablement, beaucoup mieux qu'en se regardant dans un miroir. La valeur de ce bel exemple fut appréciée de l'auditoire.

L'orateur attira ensuite l'attention sur le chapitre 1 de l'épître de Jacques. Si quelqu'un est un auditeur de la Parole de Dieu, et non un pratiquant, il “ressemble à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir. Car il se regarde, et il s'en est allé et aussitôt il oublie quelle sorte

d'homme il est”. (Versets 23, 24.) Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite de Dieu, et qui y persiste, prenant à cœur ses conseils, celui-là changera de personnalité et conformera sa vie à la loi divine. “Etant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, [il] sera heureux en la pratiquant.” — Verset 25.

Ces conseils s'appliquaient tout particulièrement aux quatre-vingt-dix-neuf missionnaires qui, ayant achevé leur cours de formation à Galaad, étaient sur le point de partir vers d'autres pays. Il importait donc de leur rappeler que ce n'est pas leur aspect physique qui compte le plus, car “Dieu ne regarde pas à l'apparence extérieure” (Gal. 2:6), mais ce qu'ils sont devenus grâce à la Parole de Dieu. Etant donné que ces missionnaires vont apprendre les vérités consignées dans les Écritures inspirées à des personnes vivant dans des pays étrangers, il importe d'aider ces personnes à discerner ce qu'elles sont réellement, afin qu'elles s'attachent à Dieu et à sa Parole, et mènent une vie conforme aux principes divins.

Ce discours fut suivi de la remise des diplômes, au cours de laquelle on révéla le nom du pays où chacun de ces missionnaires allait être envoyé. Originaires de huit pays, les quatre-vingt-dix-neuf diplômés allaient partir vers trente-deux pays différents, situés pour la plupart en Amérique latine et en Afrique.

Auparavant, F. W. Franz, vice-président de la Société, avait montré que, si le souffle d'une personne trahit sa condition

physique ou ses émotions, ce qu'elle "respire" révèle sa personnalité ou son vrai "moi". (Prov. 20:27.) Il cita le livre des Actes, chapitre 9, verset 1, où il est parlé de Paul, "respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur". Mais, devenu l'apôtre Paul après sa conversion au christianisme, ce serviteur de Dieu contribua par ses paroles à l'édification de ses semblables.

Le vice-président souligna le fait que l'air de ce monde méchant dirigé par Satan incite ceux qui le respirent à des paroles et à des actions préjudiciables à autrui. Par contre, ceux qui ne cessent d'absorber la connaissance de Dieu et en font l'application dans leur vie, sont incités à servir les intérêts de leur prochain. Ils 'respireront' l'amour, la paix, la miséricorde, le désir de sauver autrui. En répandant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, tous les serviteurs de Jéhovah, missionnaires et autres, obtiendront la faveur divine; le "souffle" proprement dit de la vie éternelle dans le nouveau système de choses leur sera accordé.

Après une pause pour le déjeuner, le programme reprit. Il comprenait une partie musicale et une remarquable discussion sur le thème: "Quand l'expérience parle, écoutez-vous?" Certains faits vécus par des frères et sœurs âgés contribuèrent à encourager les jeunes gens qui envisagent le service à plein temps, soit comme missionnaires, soit dans les Bêthels ou au siège de la Société à New York.

Le programme se termina par une représentation biblique intitulée: "Restez courageux en vous confiant en Jéhovah". Aujourd'hui comme autrefois, le peuple de Dieu peut avoir une confiance absolue dans les infaillibles promesses divines. Une scène très vivante démontra la foi témoignée sous ce rapport par le prophète Daniel, à l'époque du roi babylonien Belschatsar. Après cette représentation édifiante, le programme de la remise des diplômes prit fin par un cantique et une prière. Les assistants exprimèrent à haute voix leur gratitude pour l'enseignement qu'ils venaient de recevoir et qui allait les affermir en vue de l'œuvre qui restait à accomplir.



- Si Abraham pensait vraiment qu'il allait sacrifier son fils Isaac, pourquoi dit-il à ses serviteurs qu'il reviendrait avec lui auprès d'eux?

Jéhovah dit clairement à Abraham qu'il voulait le voir offrir son fils bien-aimé Isaac en sacrifice. — Gen. 22:2.

Avec foi, Abraham prit avec lui son fils et deux de ses serviteurs et se mit en chemin jusqu'à ce que le lieu prévu pour le sacrifice fût en vue. Alors, Abraham dit à ses serviteurs: "Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous." — Gen. 22:5.

Nous ignorons si, à ce moment-là, Abraham était pleinement conscient de la véracité de ses paroles. C'était en quelque sorte une déclaration prophétique, annonçant ce qui allait réellement avoir lieu.

Abraham doutait-il qu'Isaac serait offert en sacrifice? Non, il avait l'intention d'obéir à Dieu, ayant une foi absolue en Jéhovah et en sa puissance. Ainsi donc, il exécuterait l'ordre de Dieu, même au prix de la vie de son fils bien-aimé. Abraham se rappelait que, lorsque sa femme et lui étaient comme morts pour ce qui est d'avoir des enfants, Dieu avait réveillé leurs facultés de reproduction, et leur avait donné un fils, Isaac. — Hébr. 11:11, 12; Rom. 4:19-21.

Jéhovah avait déjà promis à Abraham qu'il ferait de lui une grande nation et que, par le moyen de ce patriarche, "toutes les familles de la terre" seraient bénies. D'autre part, Dieu lui avait révélé ce qui arriverait à ses descendants, à sa "postérité". (Gen. 12:1-3;

15:13-16.) Jéhovah ne parlait pas des descendants qu'Abraham aurait par un autre fils qu'Isaac, il dit nettement ceci: "C'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre." (Gen. 21:12). Si Isaac était sacrifié Jéhovah serait tenu de le ressusciter pour que les familles de la terre soient bénies par cette postérité. Abraham pensait-il que Dieu avait le pouvoir de ressusciter son fils? L'apôtre Paul

déclara sous inspiration qu'Abraham "reconnaissait que Dieu était capable même de le ressusciter [Isaac] d'entre les morts". (Héb. 11:19.) Voilà pourquoi Abraham s'attendait, au cas où Isaac mourrait, à ce que Dieu le ressuscite en temps voulu pour qu'il puisse donner naissance à la postérité promise. Les remarques faites par Abraham à ses serviteurs reflétaient cette confiance.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Ceci te servira de signe: (...) vous sèmerez et moissonnerez; vous cultiverez vos vignes et vous en mangerez le fruit. — II Rois 19:29. wF 15/7/68 17a

17 Qu'il éprouve ce qu'est sa propre œuvre, et alors il aura de quoi exulter par rapport à lui seul, et non par comparaison avec l'autre personne. — Gal. 6:4. wF 15/12/68 4, 6, 7a

18 Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. — Jér. 10:23. AC. wF 1/1/69 35, 40

19 Prenez le grand bouclier de la foi (...) Acceptez aussi (...) l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. — Eph. 6:16, 17. wF 1/3/69 13a

20 Cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés. — I Cor. 6:11. wF 1/9/63 8-10a

21 Car, vraiment, si la trompette fait entendre un appel indistinct, qui se préparera pour la bataille? — I Cor. 14:8. wF 1/10/68 12a

22 Quelle est donc la supériorité du Juif, (...) ? Très grands à tous égards. Tout d'abord, c'est parce que les déclarations sacrées de Dieu leur ont été confiées. — Rom. 3:1, 2. wF 15/2/69 4a

23 Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: (...) un temps pour rire (...) un temps pour danser. — Eccl. 3:1, 4. wF 1/6/68 27, 30

24 Vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. — Ex. 19:6. AC. wF 15/9/68 3, 4a

25 Toutes ces choses sont le commencement des douleurs d'angoisse. — Mat. 24:8. wF 1/5/69 36, 39

26 [Regardons] fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte. — Hébr. 12:2. wF 1/2/69 24, 25

27 Ainsi parle Jéhovah (...) C'est moi (...) qui accomplis la parole de mon serviteur. — Is. 44:24-26. AC. wF 15/1/69 9, 11a

28 Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145:15, 16. wF 1/4/69 10, 11a

29 Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées: Salutations! — Jacq. 1:1. wF 1/3/69 20, 21

30 Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination; maintenant tu les battras trois fois. — II Rois 13:19. wF 15/11/68 17

Rectification!

Dans l'édition du 1^{er} août 1969, page 480, sous "Textes quotidiens ..." veuillez lire: "Textes... pour septembre" et non "... pour août".

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

24 août: "Servez Jéhovah avec joie." Page 488. Chantez les cantiques: 59, 82.

31 août: "Mon amour pour la maison de mon Dieu." Page 494. Chantez les cantiques: 30, 24.



La TOUR DE GARDE

1^{er} SEPTEMBRE 1969 N° 17
Périodique bimensuel

**ECOUTEZ LES PAROLES DE
DANIEL
POUR NOTRE EPOQUE**

**TOUTES LES NATIONS SERONT
DETRUITES A NOTRE EPOQUE
PAR LE ROYAUME DE DIEU**

**LA MOISSON EN AMERIQUE
DU SUD: UN VERITABLE DEFI**

**POURQUOI IL SERAIT PRUDENT
DE VOTRE PART D'EXAMINER
VOTRE RELIGION**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La terre devient un paradis	515
Pourquoi il serait prudent de votre part d'examiner votre religion	517
Ecoutez les paroles de Daniel pour notre époque	520
Toutes les nations seront détruites à notre époque par le Royaume de Dieu	526
Soyons reconnaissants envers "l'esclave fidèle et avisé"	533
La moisson en Amérique du Sud: un véritable défi	538
Questions de lecteurs	543

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
---	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. XC N° 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Molou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Ginghalais	Pampunan	Tchwana
Chinois	SeSoutou	Croate	Panasinan	TonMbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Polonais	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Russe	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Samoan	
Grec	Zoulou	Hongrois	Ibanag	Sango
Iloco				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} septembre 1969

N^o 17

La terre devient un paradis

QUELLE joie ce sera de vivre au milieu de gens au caractère aimable et agréable! Grâce à la mise en application des justes principes de Dieu, cette merveilleuse condition de paix existera partout. Ceux qui grandiront en justice dans le nouvel ordre de Dieu recevront aussi des bienfaits matériels.

Ces paroles prophétiques d'Isaïe 25:6 (AC) s'accompliront littéralement: "Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses." Nul ne sentira les tiraillements de la faim. Comment Dieu donnera-t-il ce festin?

A l'époque où les Israélites étaient le peuple élu de Dieu, sa bénédiction leur apporta une grande prospérité. Leurs terres produisirent de belles récoltes. Leurs vergers fournirent des fruits d'excellente qualité. Jéhovah leur ouvrit "son bon trésor, le ciel, pour envoyer à leur pays la pluie en son temps". (Deut. 28:12, AC; voir aussi le v. 8.) Des bienfaits semblables seront encore plus abondants sous l'administration du Royaume du Christ. — Ps. 67:7, 8.

Les sujets terrestres du Royaume accompliront l'ordre qu'Adam et Eve ne purent exécuter. Ils "assujettiront" la terre, la transformant entièrement en un paradis. Ce fut à cette espérance et à celle de la résurrection que Jésus fit allusion quand il déclara au malfaiteur compatissant exécuté en même temps que lui: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." — Luc 23:39-43.

Alors toute la terre reflétera le bonheur. Ce sera comme si les prés, les montagnes, les arbres, les fleurs, les rivières et les mers se réjouissaient ensemble du juste gouvernement de Jéhovah (Ps. 96:11-13; 98:7-9). L'air frais ne sera plus pollué. Chaque rivière et chaque ruisseau sera rempli d'eau pure. La terre ne sera plus ruinée.

La planète tout entière, — ses forêts, ses champs, ses montagnes, — sera un immense parc peuplé de multiples variétés d'animaux et d'oiseaux, lesquels seront, eux aussi, soumis à la sage direction du Fils de Jéhovah. Dans cette "terre habitée à venir", il les assujettira tous à l'homme, qui n'aura plus à les craindre. — Hébr. 2:5-8; Ps. 8:5-9.

L'ÉPREUVE FINALE DECIDERA SI L'ON EST DIGNE DE VIVRE ÉTERNELLEMENT

Le Royaume de Dieu et du Christ gouvernera pendant toute l'éternité. Cependant, au terme des mille premières années de son règne, il aura accompli une partie bien précise du dessein divin à l'égard de la terre. Il aura effacé toute trace d'injustice. Tous les hommes sur la terre se tiendront en tant que créatures parfaites devant le trône du Juge suprême, Jéhovah Dieu. Ils seront en tous points pareils aux premiers humains parfaits en Eden (I Cor. 15:24). Se montreront-ils dignes de recevoir de Dieu le droit à la vie éternelle?

Il conviendra de mettre à l'épreuve ces sujets du Royaume, pour voir s'ils sont attachés au juste gouvernement de Dieu. Jéhovah leur donnera l'occasion de prouver leur loyauté. Comment? En déliant Satan et ses démons de leur emprisonnement dans l'"abîme". (Rév. 20:7.) Grâce à cette épreuve, chaque membre de la famille terrestre de Dieu aura le privilège de démentir personnellement l'accusation par laquelle Satan a défié le Père céleste.

Ceux qui demeureront fidèles à Dieu seront trouvés dignes de vivre éternellement. Jéhovah leur accordera ce droit et inscrira

leurs noms dans son "livre de vie". Qui-conque se rebellera contre Dieu sera détruit dans la "seconde mort". Ensuite, Satan le Diable et ses démons seront anéantis pour toujours (Rév. 20:7-10, 15). Ni la terre, ni aucune autre partie de l'immense univers de Dieu, ne seront plus jamais troublées par le péché et la rébellion. Transformée en un paradis où régnera la justice, la terre sera pendant toute l'éternité un joyau servant à la louange du nom de Jéhovah.

A présent que vous connaissez le dessein de Dieu, qui est de transformer la terre en paradis sous un gouvernement juste, respectez-vous davantage la justice divine? Êtes-vous plus conscient de la sagesse de Dieu? Et cela vous incite-t-il à manifester votre amour à son égard? Si oui, vous devriez faire le maximum dès maintenant pour le servir de tout votre cœur. Participez à l'œuvre consistant à annoncer publiquement le nom et les desseins de Jéhovah (Ps. 89:15-17; I Jean 4:19). Vivez dès aujourd'hui en accord avec les bons principes de Dieu, vous préparant ainsi à jouir éternellement de la vie sur une terre édénique sous un gouvernement juste: le Royaume.

"MONTRE-TOI UNE BÉNÉDICTION"

Quand il ordonna à Abraham (Abram) d'aller dans un autre pays, Jéhovah formait un dessein plein d'amour. Abraham répondit à cet appel; par suite, il fut béni et se montra une bénédiction pour d'autres créatures. Nous lisons à ce propos dans Genèse 12:1-4 (NW): "Alors Jéhovah dit à Abram: 'Va-t'en de ton pays et de ta parenté et de la maison de ton père vers le pays que je te montrerai; (...) et montre-toi une bénédiction.' (...) Alors Abram s'en alla, comme le lui avait dit Jéhovah, et Lot s'en alla avec lui."

POURQUOI IL SERAIT PRUDENT DE VOTRE PART D'EXAMINER VOTRE RELIGION

IL Y A tout lieu pour nous de réfléchir sérieusement sur la position que nous occupons devant Dieu. Pour quelle raison? C'est que Dieu, — les faits le prouvent, — va bientôt détruire les méchants et établir son système nouveau et juste. Il est donc temps de se poser cette question: "Est-ce que je pratique le culte que Dieu approuve?"

C'est Dieu, et non l'homme, qui décide quel culte est acceptable. Or, pour connaître les pensées de Dieu, il faut lire la Bible. Dans ce livre, il nous montre quelle voie nous devons suivre si nous voulons obtenir la vie éternelle (Prov. 3:1, 2). Si nous prenons sa Parole à cœur et l'appliquons dans notre vie, nous recevrons des bénédictions merveilleuses, dès maintenant et pendant toute l'éternité.

DIEU APPROUVE-T-IL TOUTES LES RELIGIONS?

Que nous révélera un examen de la Bible? Y apprendrons-nous que les centaines de millions de gens qui pratiquent des religions si différentes les unes des autres jouissent tous de l'approbation divine? Déclare-t-elle que toutes les religions sont bonnes?

Pour nous informer de son point de vue à ce sujet, Dieu a fait consigner dans sa Parole cette déclaration non équivoque: "Large et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là; mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Mat. 7:13, 14). Voilà une réponse claire à nos questions! Elle montre que quantité de gens pratiquent un culte



que Dieu désapprouve, et que le nombre de ceux qui marchent sur le chemin menant à la vie est peu élevé.

PRATIQUES DESAPPROUVEES PAR DIEU

Probablement cela ne vous a pas surpris de lire que beaucoup de religions ne sont pas approuvées par Dieu. Sans doute désapprouvez-vous vous-même quantité de choses faites au nom de la religion. Par exemple, si vous voyez à l'église des gens qui ont une conduite immorale mais qui font semblant de pratiquer la justice, vous vous rendez bien compte qu'il y a là quelque chose qui cloche (II Tim. 3:4, 5). Et lorsque vous lisez dans votre journal que certains ecclésiastiques approuvent publiquement les rapports sexuels en dehors du mariage, et que, selon d'autres, en certaines circonstances, l'homosexualité est permise, vous vous doutez que Dieu n'est pas de cet avis-là.

Vous vous souvenez peut-être que Dieu détruisit les antiques villes de Sodome et de Gomorrhe. Pourquoi? Ce fut précisé-

ment parce qu'elles pratiquaient de telles choses! La Bible dit: "De même aussi Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, après qu'elles eurent, pareillement à ceux-là, commis la fornication à l'excès et qu'elles furent allées après la chair pour un usage contre nature, nous sont proposées en exemple d'avertissement en subissant le châtement judiciaire d'un feu éternel." (Jude 7). Vous savez donc que Dieu ne peut agréer une religion qui tolère que ses adeptes se livrent à ces pratiques.

IMPORTANCE DE LA BONNE DOCTRINE

Vraisemblablement, vous avez déjà entendu quelqu'un dire: "Peu importe ce que vous croyez, à condition de mener une vie propre et de faire le bien envers vos semblables." Mais cela suffit-il pour pratiquer le culte qui plaît à Dieu? Certes, ces choses sont nécessaires, cependant Dieu nous demande davantage. Il nous faut croire à certaines doctrines. La Bible nous informe que "les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité". — Jean 4:23.

Pour être accepté par Dieu, notre culte doit être basé solidement sur la Parole divine de vérité. Jésus censura ceux qui prétendaient servir Dieu, mais qui préféraient à la Parole divine les traditions humaines. Il leur appliqua les paroles du Créateur rapportées dans Esaïe 29:13, les citant en ces termes: "C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes." (Mat. 15:9). Ne voulant pas que notre culte soit vain, chacun de nous a intérêt à examiner sa religion.

Il nous faut analyser, non seulement nos croyances personnelles, mais encore les enseignements de l'Eglise dont nous sommes éventuellement membres. Ses doctrines sont-elles en plein accord avec la Parole de Dieu, ou ont-elles pour fondement les traditions des hommes? Si nous sommes amis de la vérité, nous ne devons pas craindre d'examiner ainsi notre religion. Le désir sincère de chacun de nous devrait être d'apprendre quelle est la volonté de

Dieu à notre égard, puis de l'accomplir. — Jean 8:32.

Le simple fait que les membres d'une Eglise possèdent la Bible, ou qu'on leur en lise des passages de temps à autre du haut de la chaire, ne prouve pas que tous les enseignements de cette Eglise sont fondés sur la Bible. Certes, il convient que chacun possède une Bible, mais il faut également en connaître le contenu et y croire. Si une religion accepte vraiment la Bible comme étant la Parole de Dieu, elle n'en prendra pas les parties qui lui conviennent, tout en rejetant le reste. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses." (II Tim. 3:16). Dès lors, la religion que Dieu approuve doit être à tous égards en accord avec la Bible.

LA SINCERITE SEULE NE SUFFIT PAS

L'homme qui veut plaire à Dieu doit être sincère. Toutefois, Dieu n'agrée pas une religion simplement parce que ses pratiquants sont sincères. L'esprit de Dieu incita l'apôtre Paul à écrire ce qui suit au sujet de certains Juifs de son époque: "Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu." — Rom. 10:2, 3.

Leur sincérité était mal orientée. Ils se tournaient dans la mauvaise direction pour se faire instruire. Ils restaient attachés au système religieux juif, qui avait rejeté le Fils de Dieu et qui, de ce fait, se trouvait lui-même rejeté par Dieu. — Actes 2:36, 40; Prov. 14:12.

Qu'en est-il des religions qui se sont approprié le nom du Christ et prétendent l'accepter comme leur Seigneur? Le fait qu'elles prêchent en son nom constitue-t-il une garantie qu'elles jouissent de l'approbation divine? Compte tenu des textes bibliques déjà cités, vous répondrez peut-être par la négative. Dans ce cas, vous êtes du même avis que Jésus-Christ, celui que

Dieu a établi Juge céleste; en effet, le Christ nous donne l'avertissement suivant: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom (...)?' Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus! Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." — Mat. 7:21-23.

IL EST NECESSAIRE DE FAIRE LA VOLONTE DE DIEU

La connaissance de la Bible et de la volonté divine est indispensable pour obtenir l'approbation de Dieu. Mais, comme Jésus l'a souligné, ce qui importe c'est de *faire* la volonté de son Père. Il faut accomplir des œuvres qui sont conformes aux choses apprises. La Bible affirme que "la foi sans les œuvres est morte". (Jacq. 2:26.) Il s'ensuit que pour plaire à Dieu, on doit pratiquer dans tous les domaines de la vie une religion qui est en plein accord avec la Bible. — Luc 6:46-49.

Selon Jésus, c'est à ses "fruits", c'est-à-dire d'après ses actes, que l'on peut voir si un homme pratique la vraie religion (Mat. 7:20). Pareillement, on peut connaître la valeur d'une religion d'après le genre de personnes qu'elle produit. La vraie religion devrait changer les hommes en mieux, — produire des maris et des pères meilleurs, des femmes et des mères meilleures. Elle devrait produire des gens honnêtes, qui se distinguent des autres par leur bonne conduite. N'est-ce pas là ce qu'on est en droit d'attendre d'une religion censée rapprocher les hommes du Créateur? Dieu lui-même s'attend à ce qu'il en soit ainsi, et il juge une religion d'après ce critère.

Vous ne voudrez sûrement pas être classé parmi ceux qui n'entreront pas dans le Royaume de Dieu parce qu'ils n'auront pas fait la volonté divine. C'est pourquoi

il est de votre intérêt de bien vous familiariser avec la Bible. Suivez l'exemple des anciens Béréens qui sont mentionnés favorablement dans la Parole de Dieu pour avoir reçu "la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi". — Actes 17:11.

EPREUVES A SUBIR

En étudiant la Parole divine, vous apprendrez que votre amour pour Dieu sera mis à l'épreuve. Certaines personnes, même parmi vos parents ou vos amis intimes, ne regarderont pas d'un bon œil votre étude des Ecritures. C'est ce que Jésus a exprimé en ces termes: "En fait, les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison." (Mat. 10:36, 37; I Pierre 4:4). Il se peut qu'elles essaient de vous dissuader d'étudier, agissant peut-être en toute sincérité, puisqu'elles ignorent les vérités merveilleuses consignées dans la Bible. Dans ce cas, plutôt que d'abandonner le culte que vous savez vrai, vous pourrez peut-être aider ces personnes qui s'opposent à vous à cause de leur égarement à comprendre ces vérités bibliques merveilleuses.

De temps à autre, l'opposition viendra de gens qui n'aiment pas Dieu. Si cela devait vous arriver, n'oubliez pas que l'approbation de Dieu est bien plus importante que celle des hommes. C'est Dieu, et non l'homme, qui vous accordera la vie éternelle, si vous l'aimez plus que tout et que tous. — Mat. 22:37-39.

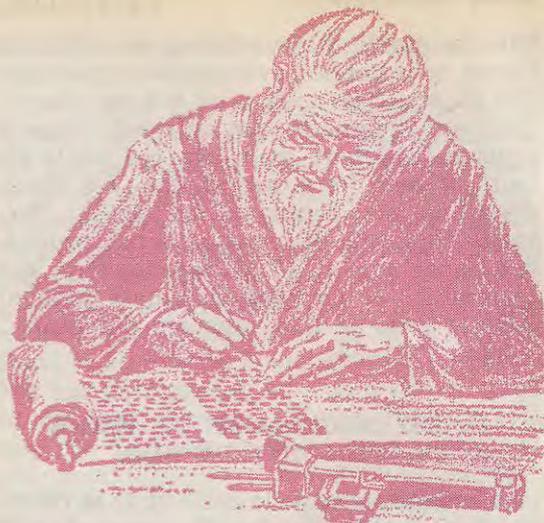
Cherchez continuellement l'aide et la direction de Dieu. Priez sans cesse avec le psalmiste: "Jéhovah, écoute ma prière. (...) Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu." (Ps. 143:1, 10, AC). Si vous désirez sincèrement comprendre et pratiquer la religion qu'il approuve, il exaucera votre prière, et il vous fera connaître ceux qui adorent vraiment "le Père avec l'esprit et la vérité". — Jean 4:23. Mat. 7:7, 8.

ÉCOUTEZ

les paroles de Daniel

POUR

notre époque



“Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin.” — Dan. 12:9.

LE PROPHETE Daniel annonça l’époque particulièrement importante qu’est la nôtre. Riches en signification prophétique pour notre génération, les écrits de Daniel sont une source de force et d’encouragement pour les chrétiens d’aujourd’hui. Ceux-ci peuvent être heureux de posséder les visions et prophéties merveilleuses de ce prophète concernant le “temps de la fin”; cette dernière expression se rencontre d’ailleurs pour la première fois dans les écrits de Daniel. Celui-ci s’intéressait tant à l’accomplissement de ses prophéties qu’il questionna l’ange à ce propos. L’ange lui répondit que la réalisation de ses prophéties était un secret qui resterait scellé jusqu’au “temps de la fin”, époque que nous vivons maintenant. Daniel aurait été très heureux de vivre jusqu’à cette période de l’Histoire qui est l’aboutissement de ses déclarations prophétiques, alors que son livre est ouvert à la compréhension de tous. Nous éprouverons donc un grand plaisir à écouter les paroles de Daniel pour notre époque, tout en étant particulièrement conscients du grand privilège qu’est le nôtre de pouvoir comprendre ce que Daniel lui-même n’avait pu discerner. — Dan. 12:4, 8, 9.

1. Quand les déclarations du prophète Daniel devaient-elles être ouvertes à la compréhension des hommes, et pourquoi sommes-nous particulièrement privilégiés?

² Qui était ce prophète? Daniel écrivit la plupart de ses prophéties à Babylone. Le roi Nébucadnetsar l’avait choisi, ainsi que d’autres Hébreux, pour recevoir une formation, afin de servir à sa cour. Avec Daniel se trouvaient Hanania, Mischaël et Azaria, mais Nébucadnetsar leur donna d’autres noms qui nous sont plus familiers; il les appela Schadrac, Méschac et Abed-Négo. Ces quatre jeunes gens étaient de la tribu de Juda et devaient avoir entre quatorze et dix-huit ans. — Dan. 1:1-7.

³ Ils étaient esclaves à Babylone, et Daniel n’ignorait pas qu’ils resteraient longtemps en exil; ils avaient été emmenés captifs avant la destruction de Jérusalem survenue en 607 avant notre ère. Il savait qu’après cet événement le pays de Juda resterait dans un état de désolation pendant soixante-dix ans. Quelle longue absence de leur pays natal! — Dan. 9:1, 2; Jér. 29:10.

2, 3. Pour quelle raison Daniel se trouvait-il à Babylone, et comment savait-il que ses compagnons et lui resteraient longtemps dans cette ville?

VISION DU ROYAUME DE DIEU ETABLI

⁴ Les années passèrent et bientôt le moment vint où la Puissance mondiale babylonienne allait perdre sa gloire à tout jamais. Le dernier roi de la dynastie chaldéenne se trouvait sur le trône du gouvernement mondial. C'était la première année de Belschatsar, roi de Babylone (Dan. 7: 1-8). Le songe et les visions qu'eut Daniel cette année-là, alors qu'il se trouvait sur son lit, concernaient l'apparition et la chute des puissances mondiales, symbolisées par des bêtes effrayantes. Alors que le prophète détournait les yeux de la quatrième et terrible bête sortie de la mer, il reçut une vision d'une scène céleste qui a une grande signification pour notre époque; il la rapporta en ces termes:

⁵ "Je vis jusqu'à ce que les trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine pure; son trône était des flammes de feu (...). Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le jugement s'assit, et les livres furent ouverts." — Dan. 7:9, 10, *Da.*

⁶ Quelle vision merveilleuse! La Cour ouvre sa séance, laquelle a lieu à notre époque, depuis l'année 1914 de notre ère, pour le jugement des nations. Jéhovah détruira bientôt les gouvernements et empires nationaux qui sont représentés par les bêtes féroces décrites par Daniel. L'Ancien des jours n'est nul autre que Jéhovah. Depuis l'automne de 1914, les livres ou rapports remplis par les nations durant les "sept temps" de la domination gentile ont été ouverts. Le grand Juge a alors sous les yeux le récit d'actions bestiales. Les "temps fixés des nations" sont terminés (Luc 21:24). Les nations ne méritent pas qu'on leur accorde un bail supplémentaire

pour dominer la terre. A cette époque si importante de l'Histoire, le moment est donc venu pour que l'Héritier permanent du roi David soit installé comme Roi.

⁷ Représentez-vous par la pensée tous ces anges, — une centaine de millions, — se tenant dans les cieux devant l'Ancien des jours, afin d'entendre ses justes décisions et de s'en réjouir. On peut s'étonner du fait que 100 000 000 d'anges se trouvaient devant le Juge suprême. Quand on y réfléchit, un million d'anges auraient déjà constitué une assistance prodigieuse! Quelle habileté il faut avoir pour diriger tant de créatures, des millions de créatures! Comment Dieu peut-il voir et diriger tous ces anges à la fois? La façon dont Jéhovah Dieu, tout seul, agit avec ces anges dépasse notre entendement. Quel grand et merveilleux Organisateur! Cent millions d'anges étaient à ses ordres, et chacun d'eux avait une tâche bien déterminée! Voilà qui doit être un puissant encouragement pour tous ceux qui appartiennent aujourd'hui à l'organisation visible de Jéhovah! Le grand Organisateur peut aider son peuple à effectuer l'œuvre relative au Royaume; par suite, nous pouvons nous attendre à ce que ses serviteurs angéliques nous aident en cas de besoin, afin que nous puissions achever la proclamation du Royaume. Travaillons donc en union avec les anges, nos frères célestes, qui se tiennent en la présence de l'Ancien des jours. — Prov. 16:3; Héb. 1:14.

⁸ Daniel vit ensuite quelque chose d'extraordinaire qu'il décrit ainsi: "Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination

4, 5. Quelles visions Daniel reçut-il la première année du règne de Belschatsar, et comment décrit-il l'ouverture d'une séance de la Cour céleste?

6. a) Qui est l'Ancien des jours, et quand cette vision d'une séance de la Cour céleste s'accomplit-elle? b) Quels livres le Juge céleste a-t-il sous les yeux, et pourquoi?

7. a) Pourquoi peut-on s'émerveiller de la vision nous montrant les anges se tenant devant l'Ancien des jours? b) Quel encouragement cette vision procure-t-elle au peuple de Dieu, et notamment aux surveillants et serviteurs ministériels?

8. Qui Daniel vit-il ensuite s'approcher de l'Ancien des jours, et que reçut-il?

éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit." — Dan. 7:13, 14, *Da.*

⁹ Qui est ce personnage introduit devant la Cour divine? Il est "comme un fils d'homme". Cette scène ne se passe-t-elle pas dans les cieux? Oui, mais l'expression "fils d'homme" annonçait le temps où le Fils céleste de Dieu deviendrait un homme sur la terre et serait connu sous le nom de Jésus-Christ. Actuellement, il est élevé à la gloire céleste, mais il garde le titre de "Fils de l'homme" qu'il a mérité suite à sa course terrestre fidèle. Dans sa vision, Daniel voit le "Fils de l'homme", le Seigneur Jésus-Christ (Mat. 25:31). Le moment est finalement venu pour lui de paraître devant l'Ancien des jours et de lui demander ce qui lui est dû, conformément à l'alliance pour le Royaume qui doit diriger toute la terre (Ps. 110:1-6). Dans les domaines visible et invisible, tout démontre que Jésus-Christ a reçu "les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession", conformément à la vision de Daniel (Ps. 2:8). Maintenant que Jésus-Christ est revêtu du pouvoir royal, nous vivons une période fertile en émotions.

EPREUVE RELATIVE A LA QUESTION DU CULTE

¹⁰ Le Royaume de Dieu étant établi dans les cieux, tous ceux qui se disent chrétiens doivent répondre à cette question vitale: A qui rendront-ils un culte: à Jéhovah, le Très-Haut, qui règne par l'entremise de son Fils, ou aux dieux et images que les hommes ont créés (Rév. 11:15, 17; 13:11-18)? L'exemple de fidélité laissé par les trois compagnons de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Négo, aidera les chrétiens dans leur détermination de ne pas céder au culte idolâtrique. Bien qu'étant toujours des esclaves, ces trois Hébreux s'étaient vu confier l'administration du district de Babylone. A l'exemple de tous

les serviteurs de Jéhovah dont la foi doit finalement être mise à l'épreuve, ces fidèles témoins de Jéhovah, suite aux manœuvres de Satan, entrèrent en conflit direct avec le roi sur la question du culte.

¹¹ Le roi Nébucadnetsar avait fait dresser une grande statue d'or (Dan. 3:1-3). Elle avait une hauteur égale à celle d'un bâtiment de huit étages et une largeur d'environ trois mètres. Il fit ensuite convoquer les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juges, les magistrats et tous les administrateurs de district pour l'inauguration de cette statue. Mais pourquoi avait-il fait dresser cette image si coûteuse? L'Histoire nous rapporte que le roi Nébucadnetsar était extrêmement religieux, à tel point que les annales de Babylone accordent plus de place à ses réalisations en rapport avec la religion et le culte des dieux babyloniens qu'à ses campagnes militaires. Il ne fait aucun doute que dans la plaine de Dura, ce roi féru de religion voulait unir l'empire mondial d'alors dans un acte d'adoration. La Bible ne donne aucun nom à cette statue; cependant, il se peut qu'elle ait été dressée en l'honneur du dieu favori du roi, Mardouk. Nébucadnetsar a peut-être fait jouer une musique spéciale pour développer chez tous les assistants une disposition d'esprit favorable. Sur l'ordre du roi, son héraut cria d'une voix forte:

¹² "Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues! Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nébucadnetsar. Quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente." — Dan. 3:4-6.

¹³ Obéissant au roi qui leur avait ordonné de se réunir là, les trois Hébreux

9. a) Qui est identifié à un "fils d'homme", et pourquoi est-ce approprié? b) Quel moment est arrivé, et conformément à quels psaumes?
10. A quelle question les chrétiens doivent-ils répondre aujourd'hui, et quel exemple peut les aider à le faire?

11, 12. a) Quelle statue Nébucadnetsar fit-il dresser, et quelle devait être son intention? b) Quelle proclamation le héraut du roi fit-il?

13. Expliquez comment les trois Hébreux ont obéi à l'Etat dans la mesure où ils le pouvaient.

se trouvaient donc dans la plaine de Dura. Mais qu'allaient faire les trois compagnons de Daniel? En se rassemblant avec les autres, ils avaient été jusqu'à la limite de ce qui leur était permis; mais maintenant ils refusaient de se prosterner. Nébucadnetsar désirait tant une participation de cent pour cent à cet acte d'adoration, et voilà que trois hommes s'y opposaient!

¹⁴ De nos jours, les fidèles serviteurs de Jéhovah doivent faire face à une situation identique. Après un chapitre traitant de l'établissement du Royaume céleste de Dieu, le treizième chapitre du livre de la Révélation parle du culte de la "bête sauvage" et de son "image", et montre comment ce culte idolâtrique serait imposé sur toute la terre, sous un déguisement ou un autre. Pour les serviteurs de Dieu, la question est donc toujours la même: Adoreront-ils Jéhovah Dieu ou les faux dieux? Le dessein du Diable est également le même aujourd'hui qu'hier: contraindre tous les hommes à participer à l'idolâtrie en les menaçant de leur faire perdre leur emploi ou même leur vie. Le Diable emploie des moyens extrêmes et terribles; il est fait allusion à ces efforts diaboliques dans Révélation 12:17 où il nous est dit que le dragon symbolique s'en va faire la guerre aux vrais disciples de Jésus-Christ.

¹⁵ Il y a trente ans, en Allemagne nazie, les témoins de Jéhovah durent affronter cette question brûlante concernant leur culte. Tous ceux qui ne voulaient pas saluer Hitler en levant le bras en direction de la svastika, étaient envoyés dans des camps de concentration où ils étaient traités avec brutalité. Aujourd'hui, derrière le rideau de fer, l'Etat interdit la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi, que ce soit sous forme orale ou forme imprimée. Au cours des années, des milliers de témoins de Jéhovah ont

été emprisonnés, parce qu'ils avaient refusé de se plier aux exigences iniques des Etats communistes, lesquels leur demandaient d'arrêter leur prédication. Dans de nombreux pays, le nationalisme a été mis à la première place, et l'Etat réclame l'adoration qui revient à Dieu seul. En ces jours critiques, les chrétiens peuvent puiser un encouragement dans l'excellent exemple laissé par les trois fidèles Hébreux qui accordèrent à Jéhovah un attachement exclusif malgré les menaces les plus effrayantes.

¹⁶ Tout comme certains chefs politiques ou fonctionnaires, qui désirent que tous les citoyens adorent l'Etat ou leurs dieux religieux, de même Nébucadnetsar, lorsqu'il apprit que Schadrac, Méschac et Abed-Négo ne voulaient pas se prosterner, entra dans une rage folle et ordonna qu'on fit une enquête. Les trois Hébreux furent donc introduits devant lui. Pouvez-vous vous imaginer devant le monarque furieux de la Troisième Puissance, lorsqu'il demanda: "Est-il vrai, Shadrac, Méchac, et Abed-Négo, que vous ne serviez pas mes dieux et que la statue d'or que j'ai dressée vous ne l'adoriez pas?" (Dan. 3:13, 14, *Dh*). Dans tous les autres domaines, ces hommes étaient d'excellents serviteurs. Pourquoi changeaient-ils d'attitude maintenant, refusant de faire ce geste insignifiant? C'était comme si Nébucadnetsar leur disait: 'Inclinez-vous seulement, c'est tout ce que je vous demande.' Il était prêt à leur donner une nouvelle chance:

¹⁷ "Maintenant tenez-vous prêts, et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main?"

— Dan. 3:15.

14. a) Pourquoi les serviteurs de Jéhovah doivent-ils faire face à une situation identique de nos jours?
b) Pourquoi doit-on s'attendre à ce que le Diable utilise des moyens draconiens à notre époque tout comme aux jours des trois Hébreux?

15. Montrez que la question du culte est particulièrement importante de nos jours. Quel exemple nous encourage à rester fidèles à Dieu?

16, 17. Quelle fut la réaction de Nébucadnetsar lorsqu'il apprit que les trois Hébreux avaient refusé de se prosterner devant la statue d'or?

L'AVANTAGE DE DECIDER AVANT

¹⁸ Il ne fallut pas longtemps à ces hommes pour se décider. Leur décision était déjà prise, car, depuis leur jeunesse, ils savaient qui ils devaient servir. Sans hésitation, Schadrac, Méschac et Abed-Négo répondirent: "Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée." — Dan. 3:16-18.

¹⁹ Il est évident que ces hommes s'étaient vu ordonner de faire un acte d'adoration. De nos jours, cette question ne se pose peut-être pas d'une façon aussi nette et directe, mais elle existe sous d'autres formes. Pour passer l'épreuve avec fidélité, les chrétiens doivent, eux aussi, décider à l'avance quelle sera leur attitude. Quelle position adopteront-ils devant les emblèmes de l'Etat et les chants qui glorifient les nations? Les trois fidèles Hébreux furent *obligés* de se présenter devant l'image dressée par Nébucadnetsar, mais les chrétiens peuvent souvent éviter de se trouver dans une situation difficile. Toutefois, s'ils ne peuvent s'y soustraire et qu'ils doivent choisir entre l'idolâtrie et la fidélité à Jéhovah, les serviteurs de Dieu devront se montrer aussi intransigeants que Schadrac, Méschac et Abed-Négo, quelles que soient les menaces qu'on puisse proférer contre eux s'ils refusent de faire un compromis avec d'autres dieux. Il y a quelques années, dans un pays africain, un groupe de chrétiens assez important se trouvait paisiblement réuni pour une assemblée, lorsque des soldats en armes firent irruption et les emmenèrent sur un terrain militaire. Là, ces chrétiens furent battus, injuriés et torturés tant qu'ils n'acceptaient pas de saluer l'emblème de l'Etat. Il n'y avait

donc que deux possibilités: saluer ou mourir. Ceux qui demeurèrent fermes et confiants en Jéhovah furent bénis par lui. Ils furent délivrés de leurs persécuteurs, comme cela avait été le cas pour les fidèles témoins de Jéhovah aux jours de Daniel. — Ex. 20:4, 5; I Cor. 10:14.

²⁰ Après que les Hébreux eurent été jetés vivants dans la fournaise ardente, Nébucadnetsar vit quelque chose d'effrayant. Il se leva précipitamment et dit à ses serviteurs: "N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés? (...) Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux." (Dan. 3:24, 25). Ensuite, il s'approcha aussi près que possible de l'entrée de la fournaise ardente et appela: "Schadrac, Méschac et Abed-Négo, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez!" — Dan. 3:26.

²¹ Quand ils furent sortis, tous purent se rendre compte que le feu n'avait eu aucun effet sur leur corps, qu'aucun cheveu de leur tête n'avait été brûlé et que leurs vêtements ne sentaient même pas le roussi. Leur fidélité dans l'épreuve se révéla être un puissant témoignage pour ceux qui avaient observé la scène et même pour le roi qui, frappé par cet événement, fut poussé à déclarer: "Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Négo, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu! (...) Il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui." — Dan. 3:28, 29.

²² A l'exemple de ces hommes, les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ne peuvent faire de compromis. Dans certains pays,

18. Pourquoi les trois Hébreux n'ont-ils pas tardé à prendre une décision, et que répondirent-ils au roi?

19. a) Que doivent faire dès aujourd'hui les chrétiens qui souhaitent démontrer leur intégrité dans l'épreuve? b) Que peuvent souvent faire les chrétiens, ce qui n'était pas possible pour les trois Hébreux? c) Quel exemple moderne de fidélité comparable à celle des trois Hébreux avons-nous?

20. Que se passa-t-il après que les trois Hébreux eurent été jetés dans la fournaise ardente?

21. Comment la fidélité des trois Hébreux fut-elle un puissant témoignage pour ceux qui les observaient?

22. a) Montrez que la question vitale qui se pose aujourd'hui est la même que celle qui s'est posée aux jours de Daniel. b) Puisque la plupart des serviteurs de Dieu doivent être mis à l'épreuve, quelle attitude sage faut-il adopter?

ils doivent prêcher la bonne nouvelle du Royaume clandestinement; dans d'autres, ils se réunissent en secret afin de se fortifier pour continuer l'œuvre. Bien qu'ils soient respectueux des lois, les chrétiens, lorsqu'ils se trouvent dans l'obligation de trancher un problème qui met en cause leur intégrité envers Jéhovah, ne peuvent se plier aux caprices ou aux ordres des chefs nationalistes. Que ce soit aux jours de Daniel ou à notre époque, le peuple de Jéhovah doit répondre à la question suivante: 'Qui voulez-vous adorer?' Tôt ou tard, la plupart des serviteurs de Dieu devront passer par de telles épreuves, et ceux qui auront résolument fait un choix avant peuvent espérer se montrer fidèles. Il est préférable de prendre une décision dès maintenant plutôt que d'attendre de se trouver devant l'épreuve. Le récit relatif à ces hommes fidèles du passé est donc d'actualité. Combien il est encourageant pour les fidèles serviteurs de Dieu de notre époque de connaître la fin que Jéhovah Dieu accorda à ceux qui refusèrent d'adorer d'autres dieux que lui!

LE SONGE PROPHETIQUE DE L'ARBRE

²³ Au moins huit ans avant sa mort, Nébucadnetsar eut un songe nocturne terrifiant. Alors que tous les prêtres-magiciens de Babylone avaient été incapables de lui donner l'interprétation du songe, le puissant maître du monde fit venir Daniel et lui demanda: "Donne-moi l'explication des visions que j'ai eues en songe." (Dan. 4:9). Au cours du songe, Nébucadnetsar vit un arbre immense qu'un ange du ciel ordonna d'abattre. Sa souche fut liée avec du fer et du cuivre, et dut rester ainsi au milieu de l'herbe des champs jusqu'à ce que "sept temps" aient passé sur lui. L'ange qu'il avait vu au cours du songe, avait dit: "Son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné; et sept temps passeront sur lui." Mais quelle était la signification du songe? Son interpréta-

tion serait-elle aussi terrifiante pour le roi Nébucadnetsar? Considérez les paroles de Daniel: "L'arbre que tu as vu, (...) c'est toi, ô roi." — Dan. 4:10-22.

²⁴ Vous pouvez imaginer à quel point l'intérêt manifesté par Nébucadnetsar a dû croître au fur et à mesure que Daniel lui fournissait l'explication qui suit, explication que le roi écouta attentivement. Le prophète lui révéla que son trône lui serait enlevé et qu'il mangerait de l'herbe des champs comme les bœufs. Cependant, à l'exemple de l'arbre dont la souche avait été enchaînée, son royaume lui serait conservé pendant les "sept temps" que durerait son état d'abaissement. A ce moment seulement, il retrouverait ses sens et serait obligé de reconnaître que le Dieu très-haut est le Roi suprême et qu'il donne le royaume à qui il veut. Une année plus tard, le songe se réalisa sur la personne de Nébucadnetsar alors que celui-ci, se promenant dans son palais royal, admirait la cité magnifique et l'une des "sept merveilles du monde antique", les jardins suspendus de Babylone. Comme il devait être exalté devant toute cette gloire! Avec orgueil, il déclara: "N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence?" — Dan. 4:29, 30.

²⁵ Nébucadnetsar avait à peine prononcé ces paroles qu'une voix venant du ciel annonça que le songe de l'arbre allait s'accomplir immédiatement. A cet instant, le roi fut pris de folie et s'en alla dans les champs où il mangea de l'herbe comme les animaux; il resta dans cet état pendant sept années. A la fin de cette période de temps, il retrouva ses sens et rendit gloire, non plus à sa propre personne, mais au Dieu très-haut. Ce songe et son premier accomplissement sur la personne de Nébucadnetsar étaient prophétiques, et ils concernent même le vingtième siècle.

23. Quel songe eut Nébucadnetsar plus de huit ans avant sa mort, et quelle interprétation Daniel en donna-t-il?

24, 25. a) Qu'allait-il arriver à Nébucadnetsar, et pourquoi? b) A quelle occasion le songe relatif à l'arbre s'accomplit-il sur la personne de Nébucadnetsar, et comment?

²⁶ Lorsque Nébucadnetsar envahit Israël et détruisit le royaume typique de Dieu, la domination mondiale passa aux mains de la puissance gentile victorieuse. Les gouvernements gentils allaient désormais dominer la terre sans la moindre intervention du royaume de Jéhovah Dieu, même sous sa forme typique, jusqu'à ce que les "sept temps" soient passés. L'arbre, qui symbolisait la domination du monde par le royaume de Dieu, fut lié et sa souche laissée en terre. Cela signifiait symboliquement que Celui qui détenait à l'origine la domination du monde, ne l'abandonnerait pas définitivement. Le fait que le tronc était lié donnait l'assurance que l'arbre n'était pas mort et que sa souche était appelée à bourgeonner de nouveau.

²⁷ Dans un sens prophétique, le royaume de Dieu, à l'exemple de la souche de l'arbre, allait rester dans un état d'abaissement pendant les "sept temps". La folie de Nébucadnetsar et sa conduite animale pendant les sept temps proprement dits qui

26. a) Quel transfert de pouvoir eut lieu avec la destruction de Jérusalem en 607 avant notre ère? b) Que symbolisaient l'arbre et sa souche enchaînée?
27. a) Que symbolisait la folie de Nébucadnetsar? b) D'après les Ecritures, quelle est la durée des sept temps prophétiques, et jusqu'à quand se prolongent-ils?

passèrent sur lui, symbolisaient la manière bestiale dont les Gentils se conduiraient durant le temps de leur domination mondiale. Les Ecritures indiquent que les "sept temps" de domination gentile représentent une période de 2520 années, qui s'étend de 607 avant notre ère à 1914 de notre ère, c'est-à-dire jusque dans notre vingtième siècle.

²⁸ En 1914, Dieu enleva les liens qui entouraient l'arbre symbolique, éleva le Seigneur Jésus-Christ et le revêtit de la domination mondiale. Si les puissances gentiles subsistent encore, c'est uniquement grâce à la longanimité de Dieu, car il aurait pu faire disparaître les nations dans les années qui ont suivi le rétablissement de son Royaume. Qu'elles l'admettent ou pas, les nations gentiles ne règnent aujourd'hui que parce que Dieu tolère cet état de choses. Jéhovah permet qu'elles subsistent encore quelques années, afin que les "brebis" de toutes les nations puissent sortir du présent système de choses avant qu'il ne disparaisse à Harmaguédon.

28. Qu'est-ce qui eut lieu à la fin des sept temps symboliques, et pourquoi Jéhovah permet-il que les nations subsistent encore un peu de temps?

TOUTES LES NATIONS
SERONT DÉTRUITES
À NOTRE ÉPOQUE

PAR LE
ROYAUME
DE DIEU

"Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit (...); il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." — Dan. 2:44.

DANS la deuxième année du règne de Nébucadnetsar en tant que roi d'une puissance mondiale, c'est-à-dire en 606-605 avant notre ère, Jéhovah lui fit savoir qu'il ouvrirait la marche des puissances mondiales, laquelle durerait 2520 années,

1. Qu'est-ce que Dieu révéla à Nébucadnetsar, et par quel moyen?

à partir de l'automne de l'an 607 avant notre ère. Dieu révéla également à ce monarque son dessein de détruire finalement toutes les nations de la terre par le moyen de son Royaume. Pour ce faire, il donna un songe au roi de Babylone; en se réveillant, le souverain ne se souvenait plus du songe, mais le sentiment de terreur qu'il lui avait

inspiré lui était resté. Il appela les magiciens et les autres sages pour qu'ils lui donnent l'interprétation du songe. Ceux-ci étant incapables de lui rappeler le songe, et encore moins de l'interpréter, le roi, furieux, promulgua un décret ordonnant la mise à mort de tous les sages de Babylone, y compris Daniel et ses trois compagnons. — Dan. 2:1-13.

² Quand Daniel entendit parler de cet ordre cruel, il en demanda la raison à Arjoc, le chef des gardes du roi. Il se présenta ensuite au souverain et le pria de surseoir à l'exécution, afin de lui donner le temps de connaître le songe et d'en fournir l'interprétation au roi. Daniel et ses trois compagnons prièrent Jéhovah pour qu'il leur accorde son aide. Dans une vision pendant la nuit, Jéhovah révéla le secret à Daniel, ce qui incita ce dernier à bénir le nom de Dieu et à déclarer: "C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence." (Dan. 2:14-23). Daniel se rendit ensuite auprès d'Arjoc, qui était chargé d'exécuter le décret, et le pria de le conduire devant le roi; celui-ci demanda à Daniel: "Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication?" — Dan. 2:25, 26.

³ Ce que Daniel répondit alors est de la plus grande importance pour nous aujourd'hui; il dit: "Il y a un Dieu dans les cieux qui révèle les secrets et fait savoir au roi Nébucadnetsar ce qui arrivera à la fin des jours", c'est-à-dire à notre époque (Dan. 2:28, *Da*). Daniel ne prétendit nullement faire appel à sa propre sagesse quand il relata ensuite le songe que le roi avait oublié; il dit:

⁴ "O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or

pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre." — Dan. 2:29-35.

⁵ Émerveillé, le roi de Babylone dut se souvenir du songe décrit par Daniel; mais quelle en était la signification? Daniel la lui donna: "Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; (...) c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer." — Dan. 2:36-40.

UN SONGE CONCERNANT NOTRE EPOQUE

⁶ Les paroles prophétiques de Daniel se sont réalisées avec une grande précision. La tête d'or symbolisait la Puissance mondiale babylonienne qui commença avec Nébucadnetsar. Ensuite apparut l'Empire médo-perse, représenté par la poitrine et les bras d'argent. Puis ce fut la Puissance mondiale grecque, figurée par le ventre et les cuisses d'airain. Mais que représentaient les jambes de fer? Un quatrième empire qui commença avec Rome et aboutit à l'Empire mondial anglo-américain. L'Histoire montre que la Grande-Bretagne était à l'origine un rejeton de l'Empire romain; c'est pourquoi la dernière puissance mon-

2. a) Menacés d'être mis à mort, que firent Daniel et ses trois compagnons? b) Après avoir reçu de Dieu l'explication du songe, que dit et que fit Daniel?

3, 4. a) De quelle façon Daniel montra-t-il que l'interprétation du songe avait une très grande importance pour nous? b) Décrivez le songe prophétique.

5. Quelle interprétation Daniel en donna-t-il?

6. Pour ce qui est du songe et de son interprétation, comment l'Histoire et les prophéties s'accordent-elles entre elles?

diale est incluse dans la partie en fer de la statue que Nébucadnetsar vit en songe. C'est ce qu'indiquent également les chapitres 7 et 8 du livre de Daniel, où la double Puissance mondiale anglo-américaine est représentée par la petite corne issue de la Puissance mondiale romaine.

⁷ Cependant, la statue comprend une dernière partie qui complète l'ensemble; il s'agit des pieds en partie de fer et en partie d'argile. A son sujet, le prophète Daniel fit au roi le commentaire inspiré suivant: "Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer (...). Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. (...) Mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile." — Dan. 2: 41-43.

⁸ Quelle peut être la signification des dix orteils? Ils représentent l'ensemble des puissances et des gouvernements qui coexistent actuellement sur la terre, car dans la Bible le chiffre dix symbolise la plénitude terrestre. La statue du songe concerne donc notre époque. Nous devons garder présent à l'esprit que l'image de cette statue n'est pas devenue statique avec l'apparition de la dernière puissance mondiale. Elle doit continuer de se développer pour inclure les éléments socialistes et démocratiques qui exercent une influence débilite sur les puissances impérialistes et dictatoriales du présent monde. Depuis 1914, cette influence exercée par le socialisme et la démocratie, particulièrement à l'encontre de la partie de fer des pieds de la statue représentée par le "roi du nord", n'a jamais été aussi grande. Les dix orteils de la statue représentent toutes les nations, et pas seulement celles qui sont membres de l'O.N.U. Nous arrivons alors au point culminant du songe de Nébucadnetsar;

le prophète Daniel continue d'en donner l'interprétation, et ses paroles revêtent une très grande importance pour notre époque. Il dit:

⁹ "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine." — Dan. 2:44, 45.

LA STATUE SYMBOLIQUE EST DETRUITE PAR LA PIERRE ROYALE

¹⁰ Selon l'interprétation de Daniel, le roi avait vu une pierre se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main. Cela symbolisait l'établissement du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, établissement qui n'eut pas lieu avec le concours de mains humaines. La montagne représente la souveraineté universelle de Jéhovah, et le Royaume en est une expression. — Dan. 2:34.

¹¹ Le Royaume de Dieu naquit "dans le temps de ces rois". Cette expression n'inclut pas seulement les rois symbolisés par les dix orteils, mais également ceux représentés par les parties de fer, d'airain, d'argent et d'or de la statue, car des restes importants des anciennes puissances mondiales subsistaient encore en 1914. Ainsi, la statue symbolique vue en songe fut complète en cette année-là. Il est vrai que de nouvelles nations ont fait leur apparition depuis, mais à cette époque elles faisaient partie des nations existant alors. Les dix orteils représentent toutes les nations. Par suite, la pierre frappant et brisant la statue ne signifie rien de moins que la des-

7, 8. a) Que déclara Daniel à propos des pieds de la statue symbolique? b) Que représentent les dix orteils, et comment l'image de la statue a-t-elle continué de se développer après l'apparition de la dernière puissance mondiale?

9. Quelle interprétation digne de confiance Daniel donna-t-il à propos du sort de la statue symbolique?

10, 11. Que représentent a) la pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main? b) la montagne? c) la destruction de la statue par la pierre?

truction à notre époque de tous les gouvernements du monde par le Royaume de Dieu.

¹² A Harmaguédon, ce Royaume mettra en pièces et détruira toutes les nations représentées par les parties métalliques de la statue, et leur fin sera éternelle. Ce Royaume se hâtera d'accomplir sa mission. A Harmaguédon, cette Pierre ou Royaume donnera un coup décisif à la statue symbolique, détruisant toute nation, qu'elle soit socialiste, communiste, démocratique, ou même dite neutre. Tout sera anéanti. Les nations de la terre seront réduites en poussière, et le vent de tempête envoyé par Dieu la dispersera comme la balle sur une aire de battage. Les nations ne seront plus jamais reconstituées sur notre globe. Tout comme la pierre qui brise la statue grandit au point de devenir une montagne et de remplir toute la terre, de même le Royaume de Dieu deviendra la montagne ou gouvernement qui s'étendra sur l'ensemble de la terre et dirigera toutes les affaires de celle-ci. En vérité, les prophéties de Daniel concernent notre époque.

LA LUTTE ACTUELLE POUR LA DOMINATION INTERNATIONALE

¹³ Si nous examinons attentivement le livre de Daniel pour apprendre d'autres choses qu'il prophétisa et qui doivent se réaliser à notre époque, nous trouvons la description, transmise par l'ange de Dieu, d'une lutte prolongée entre deux gouvernements opposés l'un à l'autre et appelés "roi du nord" et "roi du midi"; leur rivalité remonte aux jours de la Grèce antique et elle dure encore aujourd'hui. Mais qui sont actuellement ces rois? Les faits historiques qui accomplissent cette prophétie digne de foi, indiquent que les éléments dirigeants du totalitarisme, et particulièrement du monde communiste, consti-

12. Quelle mission la Pierre ou Royaume se hâtera-t-elle d'accomplir, et que symbolise le fait que la pierre devient une grande montagne qui remplit toute la terre?

13. Quelle lutte prolongée Daniel décrit-il prophétiquement, et qui sont les deux 'rois' ennemis à notre époque?

tuent le dernier "roi du nord", alors que la partie dominante de la démocratie, en particulier la double puissance anglo-américaine, s'identifie au dernier "roi du midi". — Dan. 11:1-35, *Da.*

La pierre symbolique frappant et détruisant la statue représente la destruction à notre époque de tous les royaumes de la terre par le Royaume de Dieu



¹⁴ Après avoir parlé d'événements qui sont maintenant du domaine de l'Histoire, la prophétie attire notre attention sur la génération présente et parle du "roi du nord" totalitaire. Selon Daniel, que fera ce roi? "Le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux." (Dan. 11:36, 37). N'a-t-il pas exalté l'Etat politique impie au-dessus de tous les dieux qui ont pu être adorés par son peuple dans le passé? Il s'est glorifié au-dessus de tout "dieu" terrestre fait par les hommes, allant jusqu'à nier l'existence du Créateur, Jéhovah Dieu. Le 6 août

14. Selon Daniel, que devait faire le "roi du nord", et comment l'Histoire a-t-elle démontré l'exactitude de sa prophétie?

1961, les astronautes russes, qui avaient effectué dix-sept fois le tour de la terre dans un vaisseau spatial, n'ayant vu "ni Dieu ni anges", pensaient détenir la preuve absolue que Dieu n'existe pas.

¹⁵ Des années à l'avance, le prophète inspiré avait annoncé que le "roi du nord" rejetterait les dieux que les peuples sous sa domination adoraient autrefois et qu'il vouerait un culte à un autre dieu. Remarquez avec quelle exactitude Daniel prophétisa cela: "A sa place, il honorera le dieu des forteresses: avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses, et avec des choses désirables, il honorera un dieu que n'ont pas connu ses pères." — Dan. 11:38, *Da*.

¹⁶ Qu'est-ce que ce "dieu des forteresses"? Il s'agit du militarisme moderne et scientifique! La science technique est devenue un dieu pour le "roi du nord". Lorsqu'il conquiert l'Allemagne de l'Est, il fit prisonnier le plus grand nombre possible de spécialistes en matière de fusées et de missiles, et il les fit travailler en Russie, pour augmenter sa puissance dans ce domaine. Ayant en vue la domination militaire de toute la terre, ses établissements scolaires sont spécialisés dans les sciences et la formation d'ingénieurs. De nos jours, pour entretenir une énorme armée et progresser dans la technique spatiale, le "roi du nord" communiste a dû priver son peuple de nombreux biens de consommation et de certains avantages matériels. Ces choses désirables ont été sacrifiées sur l'autel du dieu du militarisme scientifique.

¹⁷ Quel en sera le résultat? Daniel l'explique: "Il prospérera (...). C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés; et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront. (...) Il s'avancera dans les terres, se répandra comme torrent et débordera. (...) Il étendra sa main sur divers pays (...). Il se rendra maître des

trésors d'or et d'argent." — Dan. 11:36, 39-43.

¹⁸ Si nous considérons les événements mondiaux des quelques dernières années, nous pouvons nous rendre compte que ces paroles se sont réalisées de façon extraordinaire devant nos yeux. Le "roi du nord" a annexé la Pologne, l'Allemagne de l'Est et la Hongrie; d'autres pays de l'Europe de l'Est sont sous domination communiste, au même titre que la Chine continentale, la Corée du Nord et le Nord Viet-nam. Actuellement, le "roi du nord" cherche à dominer le Sud Viet-nam. Dans de nombreux pays d'Amérique latine, le communisme encourage l'agitation politique et la guérilla. Le "roi du nord" s'efforçant d'étendre sa domination sur les trésors de nombreux pays, l'Afrique et le Moyen-Orient sont maintenant touchés par la subversion fomentée par les communistes. Nous avons donc été témoins de la chute d'un pays après l'autre devant le "roi du nord". Mais l'emportera-t-il finalement sur le "roi du midi"? Daniel nous fait-il connaître l'issue finale de cette lutte pour la domination mondiale?

¹⁹ Effectivement, Daniel nous révèle la fin de cette rivalité. Il termine sa prophétie par ces mots: "Il viendra à sa fin, et il n'y aura personne pour le secourir." (Dan. 11:44, 45, *Da*). Cette prophétie montre donc que le "roi du nord" ne réalisera pas son dessein ambitieux de dominer toute la terre et plus particulièrement de faire disparaître le "roi du midi". Toutefois, sa fin ne viendra pas par le "roi du midi". Ces deux rois seront anéantis au temps fixé par Jéhovah, à la bataille d'Harmaguédon. Les écrits de Daniel (11: 40-45) décrivent la marche du "roi du nord" en direction d'Harmaguédon et sa position au cours de cette guerre, c'est-à-dire son opposition au peuple oint de Dieu et à la "grande foule" de témoins, compagnons de ce peuple. A Harmaguédon, Jéhovah amènera la confusion sur le "roi du nord" et le "roi du midi", et il les in-

15, 16. a) Selon la prophétie de Daniel, à quel dieu le "roi du nord" rendrait-il gloire à notre époque? b) Quel est donc le dieu du "roi du nord"?

17, 18. a) Comment Daniel décrit-il les succès du "roi du nord"? b) Quels faits historiques démontrent que le "roi du nord" remporte des succès?

19. a) Le "roi du nord" atteindra-t-il son dernier objectif qui consiste à détruire le "roi du midi", et pourquoi? b) Indiquez une des méthodes que Jéhovah emploiera pour anéantir les deux 'rois' à Harmaguédon.

citera à combattre l'un contre l'autre; il poussera également tous ceux qui les suivent et les soutiennent à se détruire mutuellement comme s'il s'agissait d'un suicide collectif. C'est ce que laisse entendre Ezéchiel 38:21-23, ainsi que d'autres textes des Ecritures.

MICHAEL SE LEVE AU MILIEU DE SES ENNEMIS

²⁰ Le dernier chapitre du livre de Daniel trouvera son accomplissement dans la période de temps qui précédera immédiatement la bataille du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. Lisez attentivement ce que l'ange déclara à Daniel: "En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque." — Dan. 12:1.

²¹ Cela signifie que Micaël devient Roi dans les cieux. Il se lève pour régner pendant la guerre qui oppose le "roi du nord" et le "roi du midi". Par suite, il se lève au milieu de ses ennemis. Qui est Micaël? Dans le livre de Daniel, ce nom est cité pour la première fois au chapitre dix où Micaël apparaît comme "l'un des principaux chefs", venu en aide à un ange de rang inférieur qui luttait contre le "chef du royaume de Perse". (Dan. 10:13, 21.) Les Ecritures offrent des preuves permettant de conclure que Micaël est le nom que Jésus-Christ portait avant son départ des cieux et après son retour en ce lieu. Micaël est la seule personne dont la Bible parle comme d'un "archange", c'est-à-dire chef des anges ou ange principal. Ce mot n'apparaissant qu'au singulier, cela semble indiquer qu'il n'y a qu'un chef ou qu'une tête pour les armées angéliques. Dans le seul passage biblique autre que Jude 9 où il est fait allusion à un archange, il est précisément question du Seigneur Jésus-Christ ressuscité (I Thess. 4:16). Ainsi, après une période d'attente, Micaël ou le

Seigneur Jésus-Christ se lève. Daniel explique que cette expression 'se lève' signifie prendre le pouvoir et régner en tant que Roi (Dan. 8:22, 23; 11:2, 3, 7, 20, 21; cf. Hébr. 1:13; 10:12, 13). En 1914, Jésus-Christ fut élevé à la gloire céleste, à la droite de Dieu; en sa qualité de "Fils de l'homme", il fut introduit devant le trône de l'Ancien des jours et il reçut la domination, la gloire et un royaume.

²² Etant donné que Micaël se lève pour régner au milieu de ses ennemis et les assujettir, cela provoque une guerre, telle qu'il n'y en a jamais eu auparavant, ainsi qu'une période de difficultés plus effrayante qu'à aucun autre moment de l'Histoire. Il doit en être ainsi, non pas seulement parce que la guerre qui éclata en 1914 était mondiale, mais parce que ces malheurs pour la terre seront même plus importants que le déluge du temps de Noé. — Mat. 24:21-39.

²³ Ce fut également une période d'affliction pour le peuple saint de Jéhovah, plus particulièrement en 1918 lorsqu'il fut persécuté et que sa prédication fut pratiquement réduite au silence par les nations enragées par la guerre. Mais même cette situation donnait au peuple de Jéhovah l'espoir d'un avenir meilleur. Lisez attentivement les paroles que prononça l'ange qui accompagnait Micaël, lorsque, les deux bras levés, il jura et dit: "Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée." — Dan. 12:7.

²⁴ L'Histoire atteste que depuis les mois de mai et juin 1918, époque à laquelle la force du peuple de Jéhovah avait été brisée, ce peuple n'a plus jamais été écrasé. Il a survécu à la Seconde Guerre mondiale. Il traverse maintenant une époque où le communisme est à son apogée. Cependant, les serviteurs de Jéhovah n'ont pas été détruits, et ils ne le seront pas davantage lors de l'attaque de Gog de Magog, car en 1918 ils ont été abattus à un point tel

22. Pourquoi l'élévation de Micaël provoque-t-elle une période de difficultés sans précédent?

23. Qu'arriva-t-il au peuple de Jéhovah en 1918, et quelle promesse merveilleuse lui fut donnée?

24. Que montre l'Histoire quant à la réalisation de Daniel 12:7?

20, 21. a) Quand le dernier chapitre du livre de Daniel s'accomplit-il, et que signifie le premier verset? b) Qui est Micaël, et pourquoi? c) Comment Micaël se lève-t-il, et quand?

que cela ne se reproduira jamais plus. Daniel aurait été joyeux de comprendre ces paroles prophétiques!

²⁵ Cependant, Daniel ne connaissait pas la signification de toutes ces choses et il ne parvint jamais à cette compréhension, bien qu'il s'y intéressât beaucoup; il écrivit: "J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses?" A ces paroles, l'ange qui accompagnait Micaël répondit: "Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours." — Dan. 12:8, 9, 13.

²⁶ Daniel devait donc poursuivre son chemin, puis se reposer dans le Schéol, ou tombe commune à tous les hommes, après quoi il 'serait debout pour son héritage à la fin des jours'. Daniel a déjà reçu de merveilleux privilèges et connu des événements extraordinaires. Maintenant, il attend quelque chose d'autre. Il n'est pas vivant pour pouvoir être témoin de la réalisation complète de ses visions et de ses prophéties, mais nous, nous avons ce privilège. Ce prophète fidèle peut espérer beaucoup. Son "héritage" dont il est question ici, ne signifie pas nécessairement la position de prince qu'il occupera sous le Royaume messianique, bien que cela puisse être inclus. Par "héritage" il faut entendre sa place sur la terre dans le nouvel ordre de choses, après Harmaguédon. Il ne fait aucun doute qu'à sa résurrection, Daniel trouvera bien des changements et il désirera obtenir des renseignements sur la venue de Micaël, le grand Prince. De même, lors de la résurrection, les serviteurs de Jéhovah chercheront Daniel pour qu'il leur

donne de nombreux détails supplémentaires. Certains d'entre eux pourront parler avec le prophète du contenu du livre "*Que ta volonté soit faite sur la terre*", qui examine en détail de nombreuses prophéties de Daniel. Il apprendra avec beaucoup d'intérêt comment ses prophéties extraordinaires se sont accomplies, à la gloire de Dieu. Nous serons nous-mêmes heureux de connaître ses réactions et nous nous réjouissons avec lui de son héritage. Mais d'ici là, les témoins de Jéhovah ont à faire!

²⁷ Effectivement, l'ange qui accompagne Micaël attire notre attention sur la grande œuvre que doivent accomplir en ce "temps de la fin" les vrais disciples du Prince messianique. La prophétie annonce: "Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité." (Dan. 12:3). Elle annonce donc l'activité qu'il nous faut déployer aujourd'hui. Ceux qui sont spirituellement intelligents doivent briller comme la lumière du ciel. Grâce à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu né depuis peu, les témoins de Jéhovah resplendissent comme le soleil qui ne prive de sa chaleur aucune chose sur la terre. Dans les ténèbres qui couvrent le présent monde, nous devons être des étoiles, afin d'aider un plus grand nombre encore d'"autres brebis" à se tourner vers la justice, c'est-à-dire à adorer et à servir le grand Dieu Jéhovah. Etant dans le "temps de la fin" depuis que Micaël, le grand Prince, s'est levé dans les cieux, nous vivons une époque beaucoup plus favorable que celle de Daniel. Son livre est maintenant ouvert. Bénis sont ceux qui agissent conformément aux paroles de Daniel pour notre époque!

25. Que demanda Daniel, et que lui répondit l'ange de Dieu?

26. a) Que signifie pour Daniel l'expression 'tu seras debout pour ton héritage'? b) Qu'est-ce qui intéressera vivement Daniel lorsqu'il sera ressuscité?

27. Selon les paroles prophétiques de l'ange, quelle œuvre les vrais disciples de Micaël, le Prince messianique, doivent-ils accomplir? Que devons-nous donc faire?



SOYONS RECONNAISSANTS ENVERS

l'“esclave fidèle et avisé”

Raconté par
MARY HANNAN

UN DIMANCHE matin, alors que ma mère, accompagnée de ma sœur et de mon frère aîné, se préparait à partir en voiture à cheval pour la ville voisine située à une dizaine de kilomètres de chez nous, elle me dit: “Pourquoi ne m’accompagnes-tu pas à l’étude de la Bible?” “J’irai avec toi, lui ai-je répondu, si tu me ramènes à temps pour l’école du dimanche.” Cela se passait avant la Première Guerre mondiale. Le lieu: une ferme de trente hectares dans le New Jersey. Notre famille se composait de mes parents, de quatre garçons et de deux filles; sur le plan religieux, nous étions attachés à l’Eglise presbytérienne.

Toutefois, ma mère avait changé ces derniers temps. Quelqu’un lui avait envoyé un simple numéro du périodique “La Tour de Garde”, qui démontrait, avec preuves à l’appui, qu’un lieu tel que l’enfer brûlant pour les méchants n’existait pas. Ma mère avait toujours cru à cette doctrine, mais, d’autre part, elle avait une foi ferme en la Bible. Imaginez si vous le pouvez le sentiment qu’elle a éprouvé en apprenant la vérité sur l’enfer. Elle en parlait à tout le monde: aux voisins, aux parents et à nous, les enfants. Certaines personnes avec lesquelles elle s’entretenait de ce sujet pensaient même qu’elle avait perdu la tête.

Ma mère finit par devenir un Etudiant de la Bible très zélé. Elle a acheté et dévoré les “Etudes des Ecritures”, série

d’ouvrages cartonnés publiée par la Société Watch Tower. Elle s’est alors jointe à un petit groupe d’Etudiants de la Bible qui avait l’habitude de se réunir pour étudier la Parole de Dieu dans une maison particulière de la ville voisine. Elle nous parlait souvent, à nous les enfants, des choses qu’elle apprenait. Nous lisions aussi la Bible à table, à l’heure des repas. Je me souviens d’une de ces lectures qui est restée profondément gravée dans ma mémoire: il s’agissait du soixante-cinquième chapitre de la prophétie d’Esaïe.

J’ai pris finalement le parti d’accompagner ma mère aux réunions d’étude de la Bible afin de lui être agréable. Néanmoins, je m’arrangeais toujours avec ma sœur pour aller à l’école du dimanche. Mais les questions que nous posions à notre professeur devenaient de plus en plus ardues, au fur et à mesure que nos connaissances bibliques augmentaient grâce à notre mère. Aussi l’école du dimanche perdit-elle tout intérêt pour nous du jour où les réponses à nos questions se firent attendre.

J’EMBRASSE UNE CARRIERE

A la fin de mes études au collège, j’ai décidé de faire carrière dans l’enseignement; je suis donc entrée à l’Ecole normale d’Etat en octobre 1915, pour y suivre un cours préparatoire de deux ans. Là, il m’a fallu dire quelle était ma religion,

afin d'avoir le droit de sortir seule le dimanche, pour me rendre au lieu de culte. Ne connaissant pas d'Étudiant de la Bible dans la région et n'ayant pas rompu mes attaches avec l'Église presbytérienne, j'ai déclaré appartenir à cette religion.

Puis, en grande partie sur la base de mes propres pensées, je me suis mise à réfléchir, particulièrement à propos de la religion. Rares étaient mes compagnes de classe disposées à accepter une discussion sur cette question. Toutefois, comme j'avais emporté avec moi la série des six volumes des "Études des Écritures", je me suis plongée dans la lecture de ces ouvrages tout en poursuivant celle de la Bible.

Dans le même temps, la guerre faisait rage en Europe, et partout on approuvait cette guerre que l'on considérait comme une noble aventure, exigeant de l'abnégation. Un dimanche matin, j'ai décidé d'aller à l'église presbytérienne près de notre école. Je m'attendais à profiter d'une certaine inspiration spirituelle, mais au lieu de cela, j'ai entendu un prédicateur attiser l'esprit de guerre par un sermon politique. Absolument dégoûtée, j'ai pris la décision de ne plus jamais mettre les pieds à l'église. Toutefois, mon amour pour la Bible et ses excellents principes était loin de s'affaiblir.

Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec les Étudiants de la Bible que j'ai trouvés à l'adresse indiquée par ma mère. Un dimanche matin, j'ai découvert l'endroit où ils se réunissaient et après avoir gravi un escalier sombre, je suis arrivée dans une pièce située à l'étage. Quelle joie j'ai ressentie à me trouver parmi ce petit groupe d'étudiants sincères! Par bonheur, il y avait là une jeune fille de mon âge, qui est devenue par la suite une véritable compagne pour moi.

De retour à la maison pour les grandes vacances, j'ai appris que ma mère, ma sœur et mon frère aîné avaient symbolisé l'offrande de leur personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Moi aussi, j'en étais venue à comprendre le privilège de faire ce pas de

la "consécration" comme on disait alors, aussi me suis-je fait baptiser avant la fin de l'été.

Après les vacances, en automne de cette année-là, j'ai appris que dans une ville voisine le Photo-Drame de la création, merveilleuse présentation de l'histoire biblique serait projeté en quatre séances à l'aide de films et d'images fixes. Mais aucune élève n'avait le droit de sortir de l'école seule le soir, sans autorisation spéciale. Je suis donc allée trouver la surveillante principale et lui ai montré quelques-uns des dépliantes qui annonçaient le Photo-Drame. Ayant finalement daigné leur accorder un regard, elle tomba sur la gravure représentant Adam et Eve en Eden. Elle la jugea obscène. Quand j'ai essayé de lui expliquer de quoi il s'agissait, elle a mis fin à l'entrevue par ces mots: "Voyons! Vous n'allez pas m'apprendre quelle est la bonne religion!"

Lorsqu'elle a appris l'incident, ma mère a aussitôt écrit au directeur de l'école, un homme âgé très aimable, qui m'a accordé l'autorisation sur-le-champ. La surveillante a dû se contenter de m'interdire de parler du Photo-Drame à mes compagnes. Mais quelle a été ma joie à la vue de ce Drame! Il valait bien la peine qu'on fit un effort pour aller l'admirer. Plus tard, me souvenant de l'incident, j'ai envoyé au directeur de l'école un exemplaire de *La Harpe de Dieu*, dès la parution de ce livre. Imaginez ma surprise quand il m'en a accusé réception en m'assurant qu'il avait "lu le livre avec intérêt et profit".

QUELQUES SOUVENIRS TRES VIVANTS

Quand la nouvelle de la mort de Charles T. Russell, président de la Société Watch Tower, nous est parvenue, je suis allée à l'enterrement. Une foule considérable y assistait. Sur une des nombreuses et belles gerbes de fleurs qui se trouvaient rassemblées là, je me souviens d'avoir remarqué ces mots bibliques pleins de signification: "Sois fidèle jusqu'à la mort." Ensuite, il y a eu mon premier voyage en bateau pour

me rendre à Boston où je devais assister à une assemblée des Etudiants de la Bible. C'est là que certains d'entre nous ont été informés du mouvement d'opposition qui, de l'intérieur, avait tenté de renverser la Société et de mettre un terme à son œuvre de prédication.

Le retour de l'automne signifiait pour moi la reprise de mon activité professionnelle. En effet, j'avais embrassé la carrière d'institutrice. Mais ce ne fut pas pour longtemps. L'esprit de guerre avait envahi les écoles et les collèges. Les instituteurs avaient été mis en demeure de se dévouer entièrement à la cause de la guerre, afin de disposer l'esprit des gens en sa faveur, ou de donner leur démission. La chose était claire pour moi. J'ai abandonné mes fonctions et suis rentrée à la maison pour aider ma mère et participer à la distribution de tracts passionnants en compagnie d'autres Etudiants de la Bible.

Je me souviens aussi des heures particulièrement stimulantes que nous passions à cette époque-là lorsque deux ou trois congrégations se réunissaient ensemble à l'occasion de la visite spéciale d'un représentant du siège de la Société à Brooklyn. Nous pouvions nous attendre à un riche festin spirituel.

Un jour, la nouvelle qu'une assemblée des Etudiants de la Bible allait se tenir à Pittsburg nous est parvenue pendant les moments angoissants qui ont marqué l'année 1918. J. F. Rutherford, qui était alors président de la Société, et ses collègues étaient encore en prison. Pourrions-nous assister à cette assemblée? Mon frère et moi avons décidé d'y aller par train spécial en compagnie d'autres amis. Nous y avons vécu des moments extraordinaires. Quoique absent, frère Rutherford a été réélu président. Une pétition, réclamant la libération de ces excellents chrétiens dignes de confiance, a fini par recueillir 700 000 signatures. En outre, nous avons eu la joie de rencontrer de nouveaux amis et de raconter certains faits de prédication.

Puis j'ai repris mon poste dans l'enseignement. Avec quelle impatience toutefois j'attendais l'arrivée du premier numéro du nouveau périodique publié par la Société et intitulé *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*). Habituellement, je me rendais à l'école dans une voiture tirée par un cheval et j'essayais de lire le dernier numéro paru en cours de route. Plus tard, j'ai assuré le transport d'une autre institutrice, mais je la laissais conduire pendant que je lui lisais certains des articles du journal.

En ce temps-là, mes obligations scolaires m'ont fait manquer certaines des premières assemblées, mais un jour, j'ai appris qu'un grand rassemblement allait avoir lieu à Columbus au cours de l'été, à une époque où je serais libre. Il va de soi que toute la famille fit le voyage en voiture et bénéficia du programme entier. A l'ouverture, l'assistance était de 7000 personnes. C'était un grand rassemblement pour nous. Quelle joie de voir le nombre des assistants augmenter de jour en jour et s'élever finalement à 35 000 le dimanche!

QU'ALLAIS-JE FAIRE?

Les années passaient, et mon désir de participer à l'œuvre de témoignage ne cessait de croître, tandis qu'en même temps, ma profession d'institutrice ne m'apportait plus guère de satisfaction. Je commençais à comprendre que Jéhovah Dieu employait son peuple sur la terre, l'incitant à s'organiser en vue du service. Chaque fois qu'un représentant de la Société visitait notre région, je l'interrogeais sur l'œuvre de prédication à plein temps. L'un d'eux m'a rappelé un verset de la Bible qui déclare: "Le moissonneur reçoit un salaire." Je voulais devenir moissonneur. — Jean 4:36.

En 1926, la Société a publié en anglais un nouveau livre intitulé "Délivrance!". Cet ouvrage faisait nettement ressortir la différence existant entre l'organisation de Jéhovah sur la terre et celle de Satan. J'étais plus que jamais convaincue de la

nécessité qui s'imposait à moi de prendre une décision énergique. Je voulais servir aux côtés des serviteurs oints et organisés du Seigneur sur la terre, son "esclave fidèle et avisé". (Mat. 24:45.) Le message avait pour effet d'attiser mon désir de renoncer à l'enseignement pour entrer dans les rangs des pionniers ou prédicateurs à plein temps. Mais pour cela, ma connaissance de la Bible était-elle assez étendue? Pourrais-je me tirer d'affaire sur le plan matériel? Qu'arriverait-il si je n'y parvenais pas? Me serait-il possible de retrouver un emploi?

Enfin j'ai pris ma décision. Ce n'était pas chose facile pour une jeune fille. Il m'est cependant impossible de traduire par des mots la sensation de liberté que j'ai alors ressentie; j'étais libérée des pressions de ce monde. J'avais l'impression qu'un poids avait été ôté de mes épaules. Dès lors, bien approvisionnées en livres *Délivrance!*, le dernier livre paru, ma compagne et moi pouvions nous diriger vers le premier territoire qui nous avait été assigné: une région minière de la Pennsylvanie. Pourvue d'une certaine expérience dans le ministère, ma partenaire était en mesure de m'apprendre beaucoup de choses. Tous les jours nous prenions les commandes des publications bibliques que nous présentions aux gens, et, au jour fixé, nous les apportions. J'éprouvais une réelle satisfaction de pouvoir examiner des questions bibliques avec certains interlocuteurs.

Toutefois, les hivers étaient rudes. Nous devons nous habiller chaudement pour persévérer dans notre activité, et même ainsi, je sentais ma santé menacée. J'ai pris finalement le parti de rentrer à la maison pour essayer de me rétablir. Il m'a fallu quelques semaines pour me remettre sur pied, et pendant ce temps la promesse du printemps était dans l'air. Je me préparais à rejoindre ma compagne quand j'ai reçu un coup de téléphone du siège de la Société à Brooklyn. On me disait: "Envisagerais-tu avec plaisir le service au Béthel (le Béthel désigne la maison où vit et travaille le personnel des bureaux principaux)?" Il

est évident que cette perspective m'était agréable, et je l'envisageais avec un plaisir d'autant plus vif que deux de mes frères et un de mes cousins étaient employés au Béthel. J'ai accepté une entrevue au Béthel.

BENEDICTIONS AU BETHEL

En me voyant, frère Rutherford, président de la Société, a fait cette remarque: "Tu me sembles plutôt fragile." Je lui ai répondu que je venais d'être malade. Il m'a dit ensuite: "Es-tu prête à rester ici et à te mettre immédiatement au travail?" Certes j'étais prête, bien que je n'eusse emporté dans ma valise que ce qui m'était indispensable pour la nuit précédant l'entrevue. Je me suis donc mise à l'ouvrage. Les premiers temps, j'étais occupée à des travaux ménagers dans le nouveau Béthel et dans l'annexe qu'on utilisait pendant que s'achevaient les travaux de construction.

Puis un jour, après m'avoir parlé de mon travail, frère Rutherford m'a demandé si j'aimerais m'occuper de la correction des épreuves au bureau de l'imprimerie. Eh bien! c'est ce que je fais depuis ce jour-là. Les mots ne peuvent exprimer la satisfaction et la joie que j'ai ressenties depuis, tout au long des années. La remarque d'un frère parmi les plus âgés m'a aidée à apprécier le privilège d'être en contact aussi étroit avec l'"esclave fidèle et avisé" du Seigneur. Il m'a dit: "Tu as l'un des plus grands privilèges qu'une femme puisse avoir ici-bas." C'est bien mon avis.

Pendant un temps, quatre membres de ma famille servaient ici, au Béthel, car ma sœur Harriet avait été invitée à y venir un an après moi. Cependant, emportée par une maladie de courte durée, elle a achevé sa course terrestre en 1951. Le fait de rester active dans l'œuvre du Seigneur a été réellement bienfaisant pour moi, car cela m'a permis de reléguer à l'arrière-plan les peines et les chagrins, et la paix de l'esprit que procure un travail consciencieux apaisait toutes les pensées anxieuses.

Les joies du service au Béthel dépassaient de loin toutes mes espérances. Par

ailleurs, d'autres bénédictions m'ont été accordées, parmi lesquelles l'assistance aux assemblées. Au cours des années, je suis allée à des assemblées dans une douzaine d'Etats; j'ai eu en outre le privilège de faire deux voyages en Europe où j'ai assisté à d'autres congrès. Et les vacances? Eh bien! elles aussi m'ont été accordées et, grâce à l'amour et à la générosité de quelques amis, elles ont souvent été très réconfortantes et très édifiantes.

DES JALONS SUR MA ROUTE

Je me souviens qu'en 1931, à Columbus, j'étais assise au sommet des gradins quand le nom nouveau de témoins de Jéhovah a été annoncé de l'estrade. J'entends encore les applaudissements nourris qui ont éclaté parmi l'immense auditoire. Je me rappelle aussi une aventure qui m'est arrivée dans les années 1930: Alors que je rendais témoignage de maison en maison dans Floral Park, à New York, j'ai été arrêtée par la police et conduite au poste de police. Mais le commissaire ayant rejeté la plainte, j'ai été reconduite dans la rue que je venais de quitter et j'ai repris mon activité; mes placements ont été plus nombreux suite à cette publicité.

D'autre part, j'ai connu l'époque où le phonographe jouait un rôle important dans le ministère de maison en maison. Nous laissions le soin aux disques enregistrés par frère Rutherford de présenter le message. Je me souviens également d'une autre forme de service: Nous descendions Broadway, dans la ville de New York, portant, à la manière des hommes-sandwiches, deux pancartes et une bannière sur laquelle on pouvait lire ces mots: "La religion est un piège et une escroquerie." Les passants nous regardaient comme des bêtes curieuses, mais l'important c'était d'attirer leur attention sur ce message vital.

Chaque assemblée avait son moment particulier qu'on ne pouvait oublier. En 1935, à Washington, nous avons eu la joie de voir une "grande multitude" se lever et s'identifier à la classe terrestre des

disciples de Jésus! En 1941, à Saint Louis, 15 000 jeunes témoins se sont levés et se sont présentés un à un pour recevoir un exemplaire gratuit du livre *Enfants* (angl.) que la Société venait de publier. En 1942, dans la ville de New York, nombre d'entre nous ont écouté le premier discours radio-diffusé prononcé depuis Cleveland par N.H. Knorr, le nouveau président de la Société. La même année, certains d'entre nous ont passé leurs vacances à la Ferme du Royaume, près d'Ithaca; nous y avons admiré les bâtiments bien équipés dont la construction venait d'être achevée. Nous ignorions alors qu'ils serviraient de locaux à Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Il est incontestable que le Seigneur Jésus faisait prospérer son "esclave fidèle et avisé".

En 1950, quel spectacle impressionnant que la vue des frères et sœurs spirituels et des amis de la vérité qui, en grand nombre, ont visité l'imprimerie et le Béthel pendant la semaine de l'assemblée organisée au Yankee Stadium! Que de paroles d'encouragement ils nous ont adressées tandis qu'ils parcouraient les bâtiments et s'émerveillaient de la propreté et de l'ordre qui régnaient partout!

En ces jours-là, j'ai apprécié tout particulièrement le privilège spécial que j'avais de participer à la correction des épreuves des *Saintes Ecritures — Traduction du monde nouveau* (angl.) dont la parution a été saluée dans le monde entier avec un enthousiasme des plus grands. Quel enchantement aussi de suivre la réalisation des projets de construction d'un nouveau Béthel au 107 Columbia Heights, travaux entrepris en 1958, et de voir ce nouveau bâtiment prendre forme! En 1960, un grand nombre d'entre nous s'y sont installés.

En 1961, j'ai eu la chance merveilleuse d'être présente à l'ouverture de la 36^e classe de Galaad, lors de l'inauguration du cours de dix mois dans les nouveaux locaux de l'école aménagés dans le bâtiment neuf! Depuis, nous avons assisté à de nom-

breuses remises de diplômes et vu beaucoup de jeunes hommes et de jeunes femmes en bonne santé s'en aller dans des territoires lointains qui leur étaient assignés en leur qualité de missionnaires à la fin du cours de formation à Galaad.

De temps à autre, notre organisme a besoin de repos et nos forces doivent être restaurées pour pouvoir continuer d'effectuer efficacement notre tâche; c'est ce qui m'est arrivé en 1962. A la suite d'une intervention chirurgicale indispensable, j'ai dû arrêter mon activité pendant un temps; c'est une situation extrêmement pénible quand on a la volonté de faire un travail qu'on aime. Mais par leurs soins affectueux et leurs encouragements, certains de mes compagnons chrétiens m'ont soutenue, et l'assurance d'être l'objet de la sollicitude du Seigneur, comme cela est exprimé dans

le Psaume 23:4, m'a particulièrement réconfortée.

Je pourrais vous raconter bien d'autres événements joyeux qui ont rempli ma vie, mais je n'ai ni le temps ni la place de le faire. Au service que nous accomplissons ici, au Béthel, il faut ajouter les soirées et les fins de semaine que nous consacrons à l'œuvre de prédication de maison en maison. J'ai eu la joie de voir certaines des personnes avec lesquelles j'ai étudié la Bible devenir à leur tour des proclamateurs du message du Royaume et, dans un cas, le devenir jusqu'à la troisième génération. Peut-on goûter de plus grandes joies? Je ne suis plus toute jeune et pourtant, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, j'espère néanmoins passer encore beaucoup de temps à montrer combien je suis reconnaissante envers l'"esclave fidèle et avisé".

LA MOISSON EN AMÉRIQUE DU SUD: un véritable défi

“EH BIEN! Jean, voilà une réunion de service qui était très édifiante.”

“Tu as raison, Albert; je me sens plein d'enthousiasme et impatient de faire quelque chose de plus que ce que j'ai fait jusqu'à présent. Vois-tu, mes pensées sont constamment tournées vers nos missionnaires dans les pays éloignés. Irène et moi recevons toujours des lettres d'Amérique du Sud, et chaque fois, nous parlons de faire nos bagages et de nous diriger vers le sud.”

“Mais Irène et toi servez déjà beaucoup, même maintenant. Tu es serviteur d'un rendez-vous de service, et elle est pionnier de vacances un mois sur deux. Vous conduisez tous deux des études bibliques avec des personnes bien disposées. Que voulez-vous faire de plus?”

“Il est vrai que nous sommes très occupés, comme vous l'êtes de votre côté, Agnès et toi. Mais ce à quoi je songe, c'est au besoin très grand qui existe dans d'autres pays. Tiens! Certains d'entre eux ressemblent tout à fait à un champ de blé mûr devant être moissonné sans délai!”

“La situation n'est-elle pas la même dans notre pays? Il reste certainement un grand travail à faire ici.”

“Non, ce n'est pas tout à fait la même chose. Ici, presque tout le monde connaît les témoins de Jéhovah, et la plupart des gens ont eu l'occasion de lire la Bible. Chercher à les intéresser aux desseins de Dieu reviendrait à cajoler un enfant pour lui faire manger quelque chose de nourrissant, alors qu'il est dans l'abondance. Songe que si l'œuvre doit être faite ici, il

me semble qu'il y a, pour s'en occuper, assez de nouveaux qui viennent chaque année grossir le nombre des ouvriers."

"Veux-tu dire que ce n'est pas la même chose en Amérique du Sud?"

PRIEZ POUR QUE LES OUVRIERS SOIENT PLUS NOMBREUX AU BRÉSIL

"J'en suis sûr. Prends, par exemple, le cas du Brésil. Pendant de nombreuses années, avant 1945, il y avait environ 250 témoins, dont la plupart étaient des immigrants polonais ou ukrainiens. Puis la Société a commencé à y envoyer des missionnaires formés à l'École de Galaad; dès lors, les choses ont changé. Au cours des vingt années qui ont suivi, on a assisté à un accroissement extraordinaire. En 1965, il y avait plus de 36 000 témoins et, si je m'en souviens bien, en 1968, il y a eu plus de 50 000 ministres actifs."

"Voilà donc précisément une preuve que l'œuvre du Royaume arrive à être bien connue, là aussi."

"Oui, jusqu'à un certain point, Albert; mais il ne faut pas oublier de tenir compte de l'immensité du territoire à prospecter et de l'énorme densité de population qui est en cause. Pense que le Brésil compte 85 millions d'habitants, et que cette population s'accroît rapidement. Ne comprends-tu pas le véritable défi que cela représente pour les témoins de Jéhovah qui servent là-bas? Chacun d'eux doit prêcher à environ 1700 habitants. C'est une grande responsabilité. De plus, la population est répandue sur un territoire presque aussi vaste que la partie continentale des Etats-Unis. En fait, le Brésil couvre la moitié de la superficie de l'Amérique du Sud."

"Je dois reconnaître que tu es en possession de faits et de chiffres bien précis. Je suppose que c'est grâce à la correspondance que tu entretiens avec les missionnaires."

"C'est vrai! Ils me disent que la plus grande partie de l'œuvre faite jusqu'ici au

Brésil, l'a été dans les grandes agglomérations, et que beaucoup de villes et de villages n'ont pas encore reçu un témoignage complet sur le Royaume. En outre, de nombreuses congrégations connaîtraient un accroissement plus rapide si des ministres mûrs leur venaient en aide."

"Mais Jean, as-tu songé au problème de la langue?"

"Evidemment. Certains le considèrent peut-être comme un véritable obstacle, mais pour ma part, voici comment je l'envisage. Les missionnaires qui, dans le passé, sont partis au Brésil, étaient plus âgés que nous; ils ont pourtant surmonté ce handicap. A l'heure actuelle, ils se sentent tout à fait chez eux dans le territoire qui leur a été attribué. Je pense donc qu'en étudiant le portugais selon un programme régulier, on ne devrait pas mettre longtemps à le connaître. En outre, en le parlant journalièrement avec les gens du pays, on arriverait vite à le parler couramment."

"Qu'en est-il de la religion pratiquée dans ce pays? La majorité des gens ne sont-ils pas de fervents catholiques?"

"Certes, ils sont catholiques, mais une lettre récente que j'ai reçue de ce pays nous apprend que la puissante emprise de l'Eglise s'affaiblit et que la plupart des gens accueillent aimablement et écoutent les témoins qui se présentent à leur porte. A titre d'exemple de ce changement, citons la ville de São João do Rei, où des catholiques fanatiques avaient l'habitude de recevoir les témoins à coups de pierres. Finalement, un des prêtres de la localité, impressionné par l'endurance que manifestaient les témoins, leur a demandé de conduire une étude biblique avec lui. D'autres habitants ont été si favorablement impressionnés qu'il y a actuellement une congrégation active de témoins dans cette ville."

"Tu vas finir par me persuader d'aller servir là où le besoin est grand. Toutefois, je ne sais pas si Agnès et moi pourrions supporter le changement de climat et de coutumes."

“Tu parles vraiment comme si vous étiez déjà vieux. Voyons! Vous n’avez pas encore quarante ans, et vous jouissez d’une excellente santé. De plus, on ne vous demandera pas de faire comme certains missionnaires qui sont allés prêcher dans la jungle et habiter dans des huttes faites d’herbe. Non, les frères ont besoin d’aide dans un grand nombre de belles villes modernes de 100 000 habitants et plus. Il se peut qu’il y fasse un peu plus chaud qu’ici, mais les missionnaires ont trouvé qu’il est possible d’y vivre, et les récompenses d’ordre spirituel sont très grandes. Représente-toi un territoire où tu n’aurais pas assez de temps pour conduire toutes les études bibliques intéressantes que tu pourrais commencer!”

“Cela me semble merveilleux! Mais es-tu sûr que l’œuvre continuera de progresser au Brésil?”

“Eh bien! écoute un passage de cette lettre que nous venons de recevoir; elle vient d’un missionnaire qui est là-bas depuis 1949. Il écrit: ‘Comme je suis heureux d’avoir pris la bonne décision d’entrer dans le service de pionnier, il y a vingt-trois ans de cela! Je suis actuellement au service de Jéhovah à Belém, une ville du nord du Brésil qui compte plus de 450 000 habitants. A notre arrivée en 1958, il n’y avait que 60 témoins. Or, le nombre des proclamateurs s’élève actuellement à près de 400, répartis dans plusieurs congrégations. Comme nous sommes reconnaissants à Jéhovah de s’être servi de nous pour enseigner la vérité à un si grand nombre de personnes et les aider ensuite à croître vers la maturité chrétienne!’ De plus, j’ai entendu dire qu’en 1968, 126 520 personnes avaient assisté à la Commémoration au Brésil. Songe un instant aux possibilités d’accroissement que cela représente!”

“C’est merveilleux! Je pense qu’Agnès et moi devrions nous entretenir sérieusement de cette question, afin d’envisager notre départ vers le sud.”

“C’est précisément ce qu’Irène et moi allons faire. Pourquoi se contenter d’y

songer et de souhaiter y aller? Il y a quelque chose à faire, surtout quand on lit et relit, comme je l’ai fait, les derniers mots de cette précieuse lettre: ‘Nous qui servons joyeusement au Brésil, nous ne cessons de supplier le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson.’ Du reste, le Brésil n’est qu’une partie du vaste champ qui attire l’attention sur les paroles précédentes, tirées de Matthieu 9:38.”

“Maintenant que tu as éveillé mon intérêt, voudrais-tu me dire ce que tu sais encore sur ce sujet?”

UNE BELLE MOISSON EN ARGENTINE

“Eh bien! nous avons également reçu des lettres d’Argentine. Quelle joie de constater les progrès de l’œuvre du Royaume accomplis dans ce pays depuis ses petits commencements en 1924. En fait, l’arrivée des missionnaires formés à Galaad a été rapidement suivie d’un accroissement spectaculaire. A partir de 1946, les progrès ont été excellents; à présent, plus de 14 000 témoins sont au service d’une population de 23 000 000 d’habitants. Sais-tu ce que cela représente? Environ 1650 habitants pour un témoin, et la population est répandue sur un territoire allant des tropiques chauds du nord aux vents froids de l’extrême sud.”

“Cela signifie qu’il serait possible de choisir son climat.”

“Tu as raison. Mais j’aimerais que tu écoutes les commentaires intéressants que font les missionnaires à propos de leur territoire. Voici ce que nous écrit l’un d’eux, qui sert à Tucumán: ‘Cette région est si verdoyante, et sa végétation tropicale si luxuriante, qu’on l’appelle le jardin de la République. En été, c’est-à-dire pendant les mois de décembre, janvier et février, les nuits sont parfois si chaudes qu’on ne peut pas dormir. Ces soirs-là, à notre retour de la réunion ou des études bibliques, les gens sont généralement assis devant leur maison ou à la terrasse des cafés. Il est évident que la chaleur ralentit

considérablement le rythme de la vie, lequel est ici un peu plus lent que dans d'autres parties du pays."

"En somme, il serait probablement plus facile de supporter ces trois mois chauds que les cinq ou six mois froids que nous, les gens du Nord, avons à endurer."

"C'est vrai, Albert. Ecoute encore la description de l'arrivée d'une missionnaire dans son nouveau territoire, telle qu'elle nous la retrace: 'De la capitale chilienne de Santiago, blottie sur le versant occidental de la Cordillère des Andes, notre avion monte en spirale pour prendre de l'altitude, afin de survoler la plus haute chaîne de montagnes des deux Amériques. Nous attachons nos ceintures qu'il faut d'ordinaire garder jusqu'à Mendoza, située sur les pentes orientales des Andes, où prend fin notre vol de courte durée. Mais les quelques brèves minutes que nous passons au-dessus de cette masse de rochers et de glace majestueuse nous laissent un souvenir inoubliable. Nos yeux contemplant avec délices les œuvres grandioses de Jéhovah.' Les missionnaires puisent de grandes joies à servir dans ces pays."

"Assurément! Et comme cela doit être agréable d'admirer la création dans sa réalité et non pas seulement sur des photographies! Mais quel genre de territoire est la ville de Mendoza?"

"Voici ce que cette lettre nous apprend: 'Mendoza, malgré la proximité des Andes enneigées, est un pays de soleil et de champs fertiles, avec un grand nombre de vignes et d'oliveraies. Les rues, bordées d'arbres, sont très fraîches. La ville est d'une propreté irréprochable. Les ménagères mettent particulièrement leur orgueil à faire briller les carreaux vernissés du trottoir, devant leur porte. Au bord du trottoir, en deçà de la bordure, un caniveau étroit amène l'eau, ce qui permet d'avoir des arbres dans un endroit où les chutes de pluie sont négligeables. Les gens recueillent l'eau pour arroser la rue. Le rythme de la vie à Mendoza est celui d'une

ville moderne et active, aux habitants travailleurs et instruits. Quand des gens de cette sorte se vouent à Jéhovah Dieu, ils manifestent la même ardeur dans le ministère chrétien.'"

"Jean, voilà qui me paraît être un territoire idéal."

"Effectivement, et ils sont nombreux les territoires semblables à celui-là. Voilà comment s'exprime à ce propos un missionnaire de la première classe de Galaad: 'Plus de dix-neuf ans se sont écoulés depuis mon arrivée en Argentine, et je n'ai pas changé de résidence depuis le début de 1950. J'ai passé presque le tiers de ma vie dans ce pays, et depuis la mort de ma mère, il est devenu réellement mon pays. Je suis fortement attaché aux amis que j'ai ici. En fait, à Tucumán, un grand nombre d'entre eux me considèrent comme un membre de leur famille. Je suis reconnaissant à Jéhovah de m'avoir accordé le privilège de servir ici.'"

"Il y a donc, me semble-t-il, de nombreuses petites villes ayant besoin d'un plus grand nombre d'assistants mûrs."

"Oui, mais ce n'est pas tout. Je sais que le besoin est encore très grand à Buenos-Aires, la capitale fédérale, et dans de nombreuses autres villes. Il n'y a donc aucun doute à ce sujet: ces pays du Sud offrent une moisson magnifique qui pourra accueillir toutes les mains et tous les cœurs susceptibles d'être recrutés. Ne penses-tu pas que nous pourrions faire quelque chose?"

"Si, cela me paraît une excellente idée; mais où partir?"

"Eh bien! nous pourrions écrire au Bureau du président de la Société Watch Tower, afin d'obtenir les renseignements concernant les conditions requises pour être acceptés et les choses que nous aurions à prendre en considération en rapport avec ce départ."

"Si tu t'en chargeais pour nous quatre? Pendant ce temps, j'écrirais à la filiale de la Société dans l'un de ces pays pour sa-

voir s'il nous serait possible d'y entrer et d'y recevoir un territoire."

"Très bien. Toutefois, il reste une question à régler: celle de la langue. Il nous faudra décider où nous aimerions nous rendre avant d'entreprendre quoi que ce soit, car si on parle le portugais dans le premier de ces pays, c'est l'espagnol qui est la langue parlée dans le second. Une fois notre choix arrêté, nous pourrions étudier la langue en groupe, un soir par semaine, tout en achevant nos préparatifs et en nous acquittant de nos responsabilités ici."

"Il y a une chose qu'il faut faire sans délai. Nous devons parler à nos femmes,

nos chères épouses. A mon avis, il serait bien que chaque couple discute d'abord de la question en privé, après quoi nous pourrions prévoir une réunion à quatre et une discussion plus longue."

"Très bien. Nous apporterons toutes les lettres que nous avons reçues des missionnaires et nous pourrions ainsi augmenter notre connaissance de base à propos du champ en Amérique du Sud. La prochaine fois que nous nous réunirons à la Salle du Royaume, il sera intéressant de voir où nous en serons dans nos projets et ce que nous pourrions encore faire pour relever le défi que représente la moisson abondante dans les pays du Sud. Au revoir."



UN JOUEUR DE TAMBOUR DEVIENT UN TÊMOIN HEUREUX

En République centrafricaine, un ministre témoin de Jéhovah passait régulièrement devant la maison d'un joueur de tambour. Le prêtre avait conseillé à celui-ci d'ignorer les témoins de Jéhovah.

Quelque temps plus tard, le joueur de tambour fut réduit à une extrême pauvreté. Il perdit même ses chaussures au jeu. Or, voilà que, le visage souriant et les pieds chaussés, le même témoin passe de nouveau près de chez lui. Le joueur de tambour commence à réfléchir sérieusement. "Pourquoi, se dit-il, moi qui suis un bon catholique n'ai-je que des ennuis, alors que ce témoin de Jéhovah semble toujours si heureux?" Quelques jours plus tard, ayant guetté le témoin au passage, il l'aborde et lui demande: "Comment expliquez-vous la grande différence qu'il y a entre nous?" Avec plaisir, le témoin lui démontra comment l'application des principes bibliques protège toute personne. Aujourd'hui, le joueur de tambour n'est plus le même homme; il est devenu témoin de Jéhovah. Il a bien organisé sa vie, régularisé sa situation matrimoniale, et il porte de nouveau des chaussures!





Questions de Lecteurs

• Est-il convenable pour un chrétien de rompre ses fiançailles ?

Le mariage est un don de Dieu susceptible d'apporter à l'individu le bonheur et l'épanouissement; il entraîne toutefois d'importantes responsabilités, aussi ne devrait-on pas le prendre à la légère. En certains endroits ce sont encore les parents qui arrangent les fiançailles de leurs enfants, mais dans de nombreux pays, l'adulte célibataire est libre de choisir son conjoint. Si deux chrétiens se trouvant dans ce cas, s'accordent pour se marier et échangent des promesses, on s'attend, dans des circonstances normales, à ce qu'ils soient fidèles à leur parole.

Avant de donner son consentement à un projet, il faut accorder à ce dernier la réflexion qu'il demande. Dès qu'on engage sa parole, on peut alors suivre le conseil suivant de Jésus: "Que votre mot *Oui* signifie Oui, votre *Non*, Non." (Mat. 5:37). Les chrétiens ne sont pas obligés de prononcer des serments solennels pour rendre leur parole digne de confiance. Ce qu'ils disent doit refléter leur pensée.

Par conséquent, lorsque deux chrétiens décident de se marier, ils devraient respecter leur parole. Ils n'ont pas besoin de faire de déclaration publique, bien que cela se fasse souvent. Dans l'*American Jurisprudence* (tome VIII, pages 849 et 850) on peut lire sous la rubrique "Rupture de promesse de mariage": "Aucune formule solennelle n'est nécessaire pour donner naissance aux [fiançailles]; il suffit que les pensées des parties en cause se rejoignent et que l'engagement soit mutuellement accepté."

Il est bien évident qu'une simple proposition non acceptée ne constitue pas un engagement. A la page 849, l'ouvrage de droit précité déclare: "La promesse de l'une des parties sans promesse correspondante de l'autre n'est qu'une demande en mariage et non un contrat [fiançailles]." Par conséquent, par le terme fiançailles, nous entendons un accord mutuel engageant la promesse loyale de deux parties.

Les fiançailles étaient jugées si sérieuses chez les Hébreux que la fiancée d'un homme était appelée sa femme, bien que cet homme n'eût évidemment pas le droit d'avoir des relations avec elle avant le mariage (Gen. 29:21; Mat. 1:18, 19). La femme fiancée avait un statut légal différent de celui de la vierge non fiancée (Ex. 22:16, 17; Deut. 22:23-29). Cela souligne toute l'importance des fiançailles.

Toutefois, y a-t-il des cas où la rupture des fiançailles par l'une des parties peut se justifier? Seul un cas exceptionnel autorisera un chrétien mûr à rompre unilatéralement son engagement. Le mensonge et la dissimulation de faits importants peuvent motiver la rupture. Citons deux exemples: Une femme, cachant délibérément le fait qu'elle n'est pas libre de se remarier, accepte une demande en mariage formulée par un homme qui, jusqu'alors, s'est peu renseigné à son sujet. Ce dernier finit par apprendre la vérité. Il est autorisé à reprendre sa parole; en fait, la Bible lui impose d'agir ainsi (Mat. 5:32). Voyons le deuxième exemple: Un homme ment et tait certains faits à la femme qu'il désire épouser; celle-ci finit par découvrir le mensonge et les faits, et rompt les fiançailles (Col. 3:9). Dans ces deux cas, il est indispensable d'informer de la malhonnêteté commise les aînés de la congrégation chrétienne pour qu'ils assurent la protection des autres chrétiens.

Dans tous les autres cas où rien ne justifie la rupture des fiançailles, celui qui en est responsable manifeste un manque d'équilibre et de maturité. Il est évident qu'une telle personne ne peut être proposée à la congrégation comme exemple de maturité chrétienne. Un membre masculin de la congrégation qui agit de la sorte n'est pas qualifié pour assumer des responsabilités parmi ses frères. Les surveillants et les serviteurs ministériels ne doivent pas être "sous le coup d'accusations", et un tel homme ne le serait que trop (I Tim. 3:10). S'il ne sait pas ce qu'il veut et ne fait pas honneur à sa parole en ce qui concerne le mariage, pourra-t-il remplir fidèlement d'autres obligations? Il a besoin de croître vers la maturité.

Toutefois, les personnes que les fiançailles ne concernent pas directement feraient bien d'être prudentes. S'il convient de s'intéresser au bonheur de deux chrétiens qui se recherchent en vue du mariage, on ne devrait pas se préoccuper des détails de leur fréquentation; cela ne regarde qu'eux et leurs familles.

Les autres, tant les hommes que les femmes, n'ont pas à les épier pour connaître l'évolution de leurs sentiments (I Pierre 4:15). Si ce couple veut annoncer ses fiançailles et inviter les autres à partager leur bonheur, il le fera en temps utile. Par ailleurs, si les frères responsables de la congrégation jugent que la conduite d'un frère fait douter de sa maturité spirituelle, ils ont le droit d'examiner la ques-

tion. Ce n'est pas une chose à discuter et à commenter en public.

Tout ce qui précède souligne le caractère sérieux d'une demande en mariage, des fiançailles et du mariage lui-même. En faisant preuve de maturité spirituelle et de sagesse dans ce domaine, les chrétiens pourront agir comme il convient, en accord avec les Ecritures et leurs intérêts les plus vitaux.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Les chrétiens ne cessent de livrer assaut à la fausse religion. — II Cor. 10:4.

- 1 Il est grand le saint secret de ce pieux dévouement: "Il a été rendu manifeste dans la chair, a été déclaré juste dans l'esprit, (...) a été prêché parmi les nations. — I Tim. 3:16. wF 1/3/69 24-25
- 2 Il descendit avec eux et (...) il leur était soumis. — Luc 2:51. wF 1/6/68 16, 17a
- 3 Ayez le même amour, (...) ayant l'œil non seulement, par intérêt personnel, sur vos propres affaires, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres. — Phil. 2:2, 4. wF 1/2/69 2, 3, 5a
- 4 Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et résidents temporaires, à ne cesser de vous abstenir des désirs charnels, qui livrent combat à l'âme. — I Pierre 2:11. wF 15/5/68 16, 17a
- 5 Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne. — Mat. 10:28. wF 1/11/68 17a

6 Les puissances des cieux seront ébranlées. — Luc 21:26. wF 1/5/69 2-4a

7 Ecoutez les conseils, et recevez l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie. — Prov. 19:20. wF 15/6/68 7a

8 Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. — Is. 1:18, AC. wF 15/8/68 20, 21a

9 Vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre. — Actes 1:8. wF 1/3/69 27, 28

10 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4:23. wF 1/4/69 7a

11 Ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent. — Michée 3:11, AC. wF 15/9/68 16a

12 L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. — I Tim. 6:10. wF 1/2/69 25, 26

13 Heureux celui (...) qui met son espoir en l'Eternel [Jéhovah], son Dieu! Il a fait les cieux et la terre, (...). Il garde la fidélité à toujours. — Ps. 146:5, 6. wF 15/1/69 13a

14 Pas à la manière de Caïn, qui venait du mauvais et (...) [dont les] œuvres étaient mauvaises. — I Jean 3:12. wF 1/10/68 5a

15 [Que] la sagesse (...) te préserve de la femme d'autrui, de l'étrangère qui fait entendre de douces paroles. — Prov. 7:4, 5, AC. wF 1/6/68 8, 9a

Voici comment trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 7 septembre: Ecoutez les paroles de Daniel pour notre époque. Page 520. Chantez les cantiques: 59, 80.
- 14 septembre: Toutes les nations seront détruites à notre époque par le Royaume de Dieu. Page 526. Chantez les cantiques: 8, 2.



La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1969 N° 18

Périodique bimensuel

SOYEZ UN BON AUDITEUR

COMBATTEZ L'INDIFFÉRENCE
PAR L'ENDURANCE

ÊTES-VOUS TENU D'OBSERVER
LE SABBAT HEBDOMADAIRE?

IDENTIFIONS LA VRAIE EGLISE
ET SON FONDEMENT

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment Dieu libérera les hommes de la maladie et de la mort	547
Identifions la vraie Eglise et son fondement	549
Etes-vous tenu d'observer le sabbat hebdomadaire?	554
Soyez un bon auditeur	556
Combattez l'indifférence par l'endurance	562
Déterminé à louer Jéhovah	568
Une défense prompte et appropriée	578
Questions de lecteurs	573

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
---	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. XC No 18
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois
Afrikaans	Arménien
Allemand	Islandais
Anglais	Italien
Arabe	Japonais
Bisaya	Kibemba
Cebu	KiNyanga
Bisaya	Malgache
Néerlandais	Birman
Norvégien	Bisaya
Canara	Canar
Portugais	Chinghalais
Chinois	Coréen
Séoutho	Suédois
Tagal	Danois
Gan	Espagnol
Hébreu	Finnlois
Hindi	Français
Hongrois	Grec
Ibanag	Iloco
Kikongo	
Lingala	
Malayalam	
Marathe	
Motou	
Ourdou	
Pampanan	
Panasinan	
Papiamentu	
Pidgin mélanésien	
Polonais	
Russe	
Samoa	
Sango	
SePedi	
Serbe	
Siamois	
SiLozi	
Slovène	
Souahéli	
Tamoul	
Tchwana	
TouMbouka	
Turc	
Ukrainien	
Viti	
Yorouba	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haffi, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 septembre 1969

N° 18

Comment Dieu libérera les hommes de la maladie et de la mort

LA PREMIERE partie du programme du Royaume durera mille ans. Au cours de cette période, Jésus-Christ et les membres de son gouvernement céleste seront non seulement des rois, mais aussi des prêtres de Dieu, exerçant leurs fonctions en faveur de tous leurs sujets (Rév. 20:6). Pourquoi?

C'est que les habitants de la terre auront tous besoin d'être libérés "de l'asservissement de la corruption", afin de trouver "la glorieuse liberté des enfants de Dieu". (Rom. 8:21.) En effet, même après la destruction des méchants, les survivants sur la terre seront encore imparfaits, à cause du péché hérité d'Adam. Les mauvais désirs éveillés par la chair imparfaite feront encore la guerre aux désirs justes du cœur et de l'esprit (Rom. 7:21-23). Voilà pourquoi, avant d'être acceptés pleinement au sein de la famille des fils de Dieu, les hommes auront d'abord besoin des services des prêtres célestes de Dieu. En quoi ces services consisteront-ils?

Ces prêtres posséderont un pouvoir qui a fait défaut à tous les gouvernements humains qui ont jamais existé: celui de purifier les hommes de leurs péchés et de l'imperfection. La prêtrise céleste de Dieu exercera ce pouvoir au moyen du sacrifice rédempteur de Jésus. Le Fils de Dieu et ses prêtres adjoints appliqueront alors les bien-

faits de ce sacrifice directement à tous les hommes obéissants (Jean 1:29; I Jean 2:2). Cela est figuré dans la Bible par un "fleuve d'eau de la vie" qui sort du "trône de Dieu et de l'Agneau" et par "les feuilles des arbres (...) pour la guérison des nations". — Rév. 22:1, 2.

En grandissant sans cesse en justice et avec l'aide des prêtres célestes, les hommes deviendront progressivement plus jeunes et plus forts, jusqu'à ce qu'ils jouissent, mentalement et physiquement, d'une santé parfaite. Ils seront complètement affranchis de l'asservissement du péché et de la mort hérités d'Adam. Alors seront accomplies les paroles suivantes de Jésus à Marthe: "Quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?" — Jean 11:26.

Voilà comment Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu". (Rév. 21:4.) Ne sera-t-il pas merveilleux de posséder une santé parfaite? De même que le Fils de Dieu guérit des lépreux, des boiteux et des aveugles quand il était sur la terre, pareillement son gouvernement juste fera disparaître toutes les maladies et les souffrances (Marc 1:40-42; Jean 5:5-9; Mat. 9:35). Alors, il n'y aura plus besoin d'hôpitaux et d'assurances sociales!

La maladie et la mort ayant cessé, une cause universelle de larmes aura disparu (I Cor. 15:25, 26). Quelle joie d'être complètement affranchi du péché, et de pouvoir respecter parfaitement les justes règles divines touchant le langage, les pensées et la conduite!

L'ACCUEIL DES RESSUSCITES

Vous avez également l'heureuse perspective de revoir vos chers disparus, qui pourront goûter, eux aussi, aux bénédictions que procurera à la terre le juste gouvernement du Fils de Dieu. Jésus révéla cet espoir pour les innombrables millions de morts, en disant: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives, entendront sa voix et en sortiront." (Jean 5:28, 29). Quel moment sublime ce sera quand la nouvelle retentira autour de la terre annonçant que les premiers "morts sont ressuscités"!

Nous pouvons être absolument sûrs que la résurrection aura lieu. N'oubliez pas que pendant son séjour terrestre, non seulement Jésus guérit des malades et des estropiés, mais encore il ressuscita des morts (Mat. 11:2-6). Il fit ainsi une démonstration du pouvoir merveilleux que Dieu possède de faire revivre les morts, pouvoir qu'il a accordé à son Fils.

Peut-être vous souvenez-vous qu'à un certain moment Jésus arriva à la maison d'un homme dont la fille, âgée de douze ans, venait de mourir. Parlant à la fillette décédée, Jésus dit: "Jeune fille, je te le dis, lève-toi!" Quel fut le résultat? La Bible répond: "Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher." Quel effet ce miracle produisit-il sur les parents de la fillette et sur les autres observateurs? "Aussitôt ils furent hors d'eux-mêmes de ravissement." Ils ne se tenaient plus de joie! — Marc 5:35, 38-42; voir aussi Jean 11:38-44; Luc 7:11-16.

Lorsque le paradis sera rétabli sur la terre, Jésus fera de nouveau appel à son

pouvoir de ressusciter les morts, car la Bible nous assure "qu'il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes". (Actes 24:15.) Quelle ne sera pas l'allégresse par toute la terre lorsque, groupe par groupe, les morts reviendront! Imaginez le bonheur des parents réunis! Au lieu de rubriques nécrologiques, il se peut bien que soient publiés des avis de résurrection, à la grande joie de ceux qui ont connu et aimé les ressuscités.

Certes, des millions de gens sont morts, mais cela ne posera aucun problème pour Dieu. Il est capable de se souvenir d'eux tous. La Bible ne dit-elle pas que Dieu "compte le nombre des étoiles, il les appelle toutes par leur nom"? (Ps. 147:4, AC.) Considérez ce que cela implique.

On dit qu'il existe des centaines de millions de galaxies, dont chacune se compose de centaines de millions d'étoiles individuelles, et pourtant Dieu peut désigner chaque astre par son nom! Or, le nombre d'humains ayant vécu ici-bas est faible en comparaison. On voit donc que Dieu n'aura aucune difficulté à se souvenir de tous les morts couverts par le sacrifice rédempteur du Christ (Mat. 19:26). Ils seront ramenés de la mort à la vie ici même, sur la terre. Quel privilège merveilleux ce sera d'être présent pour les accueillir?

Lorsqu'un mort ressuscitera, sera-t-il la même personne qu'avant? Pourrons-nous le reconnaître? Oui! Même l'homme est capable de conserver indéfiniment sur des bandes magnétiques la voix et l'image de quelqu'un, lesquelles peuvent être reproduites à la télévision. Dieu peut faire mieux encore! A la résurrection, il donnera à chaque mort un corps approprié, comme lors de la création du premier homme, et il réimprimera dans le cerveau le souvenir exact de tout ce que la personne avait appris et fait pendant son existence antérieure. Ainsi, le ressuscité aura une personnalité identique à celle qu'il possédait au moment de sa mort, tout comme Jésus,

lors de sa résurrection, retrouva sa personnalité (Héb. 13:8). Vous reconnaîtrez donc les ressuscités que vous aviez connus auparavant. Quelle perspective magnifique! — Job 14:13-15.

L'apôtre Jean reçut une vision des événements réjouissants qui se produiront pendant le règne du Christ. Cette vision, consignée dans le livre de la Révélation, nous fait savoir que la mort et le Hadès (la tombe commune à tous les morts) 'rendront les morts qui sont en eux'. Ils seront complètement vidés. Alors la mort due au péché héréditaire disparaîtra pour toujours. La Bible nous donne la promesse suivante: "Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuiera les larmes sur tous les visages." (Rév. 20:13,14; Is. 25:8, AC). Il n'y aura plus ni chambres funéraires, ni pierres tombales, ni cimetières!

Ceux qui seront ressuscités pour vivre sur la terre auront l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le paradis. Ce sera pour eux une période d'instruction. Des "rouleaux" seront ouverts, et les ressuscités devront se conformer aux enseignements divins qui y seront contenus, afin de renouveler leur esprit conformément à la volonté de Dieu. Ils seront "jugés individuellement selon leurs actions", c'est-à-dire selon les actions qu'ils feront après avoir été ressuscités et après avoir appris le contenu des "rouleaux". (Rév. 20:11-13.) S'ils mettent en pratique l'enseignement dispensé, même les hommes qui auparavant étaient aussi dangereux que des bêtes féroces changeront de conduite, comme déjà nombre de personnes l'ont fait lorsqu'elles ont commencé à fréquenter la congrégation chrétienne. — Es. 11:9; 26:9; 35:8, 9.

IDENTIFIIONS



S I NOUS désirons vivre éternellement dans le nouveau système promis par Dieu, il nous faut reconnaître la vraie Eglise et son fondement, à propos duquel Jésus déclara: "Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise." (Mat. 16:18, AC). Qu'est-ce que cette Eglise et la pierre sur laquelle elle est bâtie? La Bible nous fournira la réponse juste.

Quoique beaucoup de gens désignent par le mot "église" un édifice où les croyants se réunissent pour célébrer le culte, sachiez-vous que jamais la Bible n'emploie ainsi ce terme? Dans ses pages, le mot "église" s'applique toujours à des personnes, plus précisément à une assemblée ou congrégation de personnes. Par exemple, Paul, apôtre chrétien, adressa une lettre, qui a été

préservée dans la sainte Bible, "à Philémon, notre très cher ami (...), et à l'Eglise qui est dans ta maison". — Philémon 1, 2, AC.

Le mot grec *ekklêsia*, traduit par "église" ou "congrégation", signifie littéralement "ce qui est convoqué". Il désigne un groupe de personnes convoquées dans un dessein précis; mais il est aussi employé pour rendre le terme hébreu *qâhâl*, qui signifie "congrégation" ou "assemblée".

LES MEMBRES DE LA VRAIE EGLISE

La vraie Eglise ou congrégation est comparée à une jeune vierge promise au Christ, car en tant que groupe, ses membres sont appelés à être étroitement unis au Christ, comme le sont un mari et sa femme. Ecrivant à certains membres de l'Eglise, l'apôtre Paul déclara: "Je vous ai personnellement promis en mariage à un seul mari, afin que je puisse vous présenter au Christ comme une vierge chaste." (II Cor. 11:2; voir aussi Révélation 21:2, 9, 10). Il s'agit donc d'une congrégation pure, exempte de la corruption du monde et attachée à son Chef, Jésus-Christ.

Cette vraie Eglise est aussi assimilée à un corps humain parce que, tout comme ce dernier, elle se compose de membres nombreux dirigés par un seul chef ou tête. Dans Ephésiens 1:22,23, selon la traduction catholique de *Crampon*, les Ecritures inspirées nous informent que Dieu a établi le Christ "chef suprême à l'Eglise, qui est son corps".

Dès lors, quelqu'un peut-il décider d'"adhérer" à cette Eglise, simplement en se faisant inscrire pour en devenir membre? Non, puisque le passage d'Hébreux 12:23 (*Glaire*) parle de "l'Eglise des premiers-nés, qui sont inscrits dans le ciel". C'est donc Dieu qui en choisit les

membres, comme le déclare la Bible en ces termes: "Mais maintenant Dieu a placé les membres dans le corps, chacun d'eux, comme il lui a plu." (I Cor. 12:18). Ces élus sont ceux qui seront avec le Christ au ciel. Jésus révéla que, bien loin d'inclure tous ceux qui se disent chrétiens, leur nombre ne sera que de 144 000. — Rév. 14:1-3; Luc 12:32.

Il s'agit, en effet, d'un groupe de chrétiens appelés des ténèbres spirituelles dans un dessein spécial. Tant qu'ils sont encore sur la terre, ils doivent déclarer hardiment au loin "les qualités" du Dieu très-haut, qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière (I Pierre 2:9). Après leur résurrection, ils auront le merveilleux privilège de gouverner avec le Christ dans son Royaume céleste. — Luc 22:28-30.

Les premiers membres de cette Eglise étaient tous soit des Juifs (comme Jésus et ses apôtres) ou des gens convertis à la religion des Juifs et circoncis. A la Pentecôte de l'an 33, dix jours après que Jésus fut remonté au ciel et qu'il eut ainsi ouvert la voie pour que d'autres puissent le suivre en temps voulu, Jéhovah montra qu'il avait choisi ces premiers membres en répandant sur eux l'esprit saint. Cette effusion de l'esprit leur rendit témoignage qu'ils étaient désormais fils spirituels de Dieu et héritiers du Royaume avec le Christ. — Actes 2:1-4, 16-21, 33; Rom. 8:16, 17.

Cependant, les membres de la vraie Eglise ne devaient pas tous être Juifs. Trois ans et demi après la mort de Jésus, la voie fut ouverte aux Gentils ou non-Juifs. Un officier de la troupe italienne et toutes les personnes se trouvant dans sa maison, furent les premiers Gentils incirconcis à faire partie de l'Eglise chrétienne (Actes 10:30-33, 44; Rom. 9:23, 24). Avec le temps, l'Eglise véritable devint internationale.

LE FONDEMENT DE LA VRAIE EGLISE

Qui est le fondement de la vraie Eglise? Jésus-Christ fit clairement savoir que c'est lui qui est ce fondement. Il s'appliqua à lui-même la prophétie du Psaume 118:22, en disant: "La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale pierre angulaire." — Mat. 21:42-44.

Rendant de son côté témoignage que Jésus est "la principale pierre angulaire", l'apôtre Paul écrivit ce qui suit aux chrétiens d'Ephèse: "Vous êtes concitoyens des saints, et membres de la famille de Dieu, édifiés que vous êtes sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire." (Eph. 2:19, 20, AC). Cet apôtre était catégorique à ce sujet, affirmant ailleurs: "Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ." — I Cor. 3:11, AC.

Peut-on imaginer pour la vraie Eglise un fondement plus excellent ou plus solide que Jésus-Christ? C'est sa vie humaine parfaite offerte comme rançon qui rend possible cette disposition divine. Cependant, comment pouvons-nous accorder ce témoignage de Jésus et de l'apôtre Paul avec ce que Jésus a dit à Pierre, selon Matthieu 16:18? Une chose est certaine: il n'y a aucune contradiction.

"SUR CETTE PIERRE JE BATIRAI MON EGLISE"

Pierre venait de reconnaître que Jésus était le Christ (ou Messie), le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit: "Je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise." (Mat. 16:18, AC). Certains interprètent ces mots comme voulant dire que l'Eglise de Jésus est bâtie sur le fondement de Pierre. C'est là, du reste, la position officielle de l'Eglise catholique romaine. Il est toutefois intéressant de noter que dans son ouvrage *Le*

concile du Vatican [1870] vu de l'intérieur (angl.), l'archevêque Kenrick révèle que parmi au moins quatre-vingt-six "pères" de l'Eglise primitive, seulement dix-sept appliquaient à l'apôtre Pierre le mot "pierre" employé par Jésus. Le saviez-vous?

Considérons, par exemple, l'opinion d'Augustin (354-430), souvent appelé "saint Augustin". Certes, il avait commencé par penser que la "pierre" en question était bien Pierre, mais plus tard Augustin changea d'avis, écrivant dans ses *Révisions*: "J'ai très souvent exposé dans ce sens les paroles du Seigneur: 'Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise', de manière à faire comprendre que l'Eglise est édiflée sur celui que Pierre a confessé en disant: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' (...) Il ne lui a pas dit en effet: tu es pierre (*petra*) mais: 'Tu es Pierre (*Petrus*).' Or la pierre (*petra*) était le Christ."

Mais ce qui est infiniment plus important, c'est de savoir comment Pierre lui-même comprenait ces paroles du Christ! Au sujet du Seigneur Jésus, Pierre déclara: "Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée des hommes, il est vrai, mais choisie et précieuse devant Dieu; et, vous-mêmes comme des pierres vivantes, entrez dans la structure de l'édifice, pour former un temple spirituel, un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: 'Voici que je pose en Sion une *pierre angulaire*, choisie, précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu.' A vous donc l'honneur, vous qui croyez; mais pour les incrédules, 'la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, c'est elle qui est devenue une pierre d'angle, une pierre d'achoppement et un *rocher* de scandale': eux qui vont se heurter contre la parole." — I Pierre 2:4-8, AC.

Cette déclaration de Pierre prouve que pour lui, tout comme pour l'apôtre Paul, Jésus était la "pierre angulaire", le "rocher" sur lequel l'Eglise est bâtie. Pierre n'est qu'une des 144 000 "pierres vivantes" formant la vraie Eglise.

Pierre, il est vrai, eut de nombreux privilèges de service en tant qu'apôtre de Jésus-Christ. Il n'empêche que nulle part il ne laisse entendre qu'il se considérait comme le chef des apôtres, pas plus que la lecture de la Bible ne nous autorise à penser que les autres apôtres et disciples reconnaissaient Pierre comme un "pape" et l'honoraient comme tel. En fait, quand les apôtres et les aînés se réunirent à Jérusalem pour prendre une décision sur une question importante pour l'Eglise, ce fut le disciple Jacques, et non Pierre, qui présida la réunion et formula la décision finale. — Actes 15:6-20.

Il est clair aussi que Pierre n'était pas infaillible. Une fois, l'apôtre Paul se trouva obligé de le reprendre publiquement, car Pierre (Céphas) s'était comporté contrairement à la vraie foi chrétienne. Or, le fait que Pierre eût tort à propos d'une question de foi et de mœurs, et que Paul se fût senti autorisé à le reprendre publiquement, prouve que Pierre n'était pas considéré comme le chef "infaillible" des apôtres ou de l'Eglise primitive (Gal. 2:11-14). Dans la vraie Eglise, il n'y a qu'un seul chef, Jésus-Christ, qui, depuis sa résurrection, est "vivant à jamais", et n'a donc pas besoin de successeurs. — Hébr. 7:23-25.

UNE EGLISE UNIE

Jésus, le Chef, n'a pas divisé le corps de sa congrégation en deux classes: clercs et laïcs ou "ouailles". Il dit à ses disciples: "Ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre enseignant, tandis que vous êtes tous frères. Et n'appelez personne votre père sur la terre, car un seul est

votre Père, le céleste. Ne vous faites pas non plus appeler 'conducteurs', car un seul est votre Conducteur, le Christ." — Mat. 23:8-10.

Ces paroles de Jésus montrent qu'il n'y a pas de divisions parmi ceux qui forment la vraie Eglise. Tous sont frères; il n'y a pas de distinctions de classes. En est-il ainsi au sein du groupement religieux auquel vous appartenez? En revanche, Jésus prit des dispositions pour que certains hommes montrent l'exemple au sein de la congrégation chrétienne, pourvoyant aux besoins spirituels de leurs frères et organisant la prédication de la bonne nouvelle. Il précisa, cependant, que ces hommes ne devaient pas "dominer" sur leurs frères, mais qu'ils seraient pour ces derniers comme des esclaves ou serviteurs (Mat. 20:25-28). Est-ce le cas du clergé de votre religion?

Pour correspondre à la description biblique de la vraie Eglise, ceux qui la composent doivent être unis dans leur culte. A ce propos, l'apôtre Paul écrivit: "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." (I Cor. 1:10). D'après les Ecritures, ses membres ne doivent pas se trouver dispersés parmi les religions contradictoires de la chrétienté. Ils doivent être réunis au sein d'une seule organisation, ainsi qu'il est écrit dans Ephésiens 4:4, 5: "Il y a un seul corps, (...) un seul Seigneur, une seule foi." Pour nous, il est indispensable de reconnaître cette "foi" unique.

RECONNAISSONS LA VRAIE EGLISE ET SON FONDEMENT

La Bible dit que les membres de la vraie Eglise, soumis à leur Chef, le Christ, deviennent "la postérité d'Abraham, héritiers

relativement à une promesse". (Gal. 3:29.) Aux termes de cette promesse, tous les autres hommes obéissants pourront se bénir par le Christ et sa congrégation (Gen. 22:18, *Jé*). La Bible avait annoncé qu'à l'époque de l'établissement du Royaume du Christ, il n'y aurait plus sur la terre qu'un reste de ces enfants de "la Jérusalem d'en haut", l'organisation céleste de Dieu (Gal. 4:26; Rév. 12:10, 17). Jésus parla de ces membres de son Eglise encore ici-bas comme d'un "esclave fidèle et avisé", et il déclara que ceux qu'il trouverait en train de le servir fidèlement quand il viendrait pour le jugement, seraient établis "sur tous ses biens", c'est-à-dire sur tous les intérêts terrestres du Royaume du Christ. Ils montreraient l'exemple dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi, parmi toutes les nations au "temps de la fin". — Mat. 24:14, 45-47; 25:19-23.

Tous ceux qui, de nos jours, espèrent obtenir la vie éternelle dans le nouveau système promis par Dieu doivent reconnaître cette disposition. En effet, Jésus a dit qu'au "temps de la fin", où nous sommes, il séparerait des autres hommes ceux qui se montreraient bons envers le reste de ses "frères" encore sur la terre (ses cohéritiers qui forment la congrégation chrétienne), et qu'il les mettrait dans une position de faveur (Mat. 25:31-40). Les membres du reste sont les dernières "pierres vivantes" appelées à être édifiées pour former une maison spirituelle ou temple, "un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit". — I Pierre 2:5; Eph. 2:20-22.

Les humains qui se montrent bons à l'égard des membres de cette classe du temple sont représentés dans le livre de la Révélation comme une "grande foule" protégée par Dieu. Les différenciant d'avec ceux qui composent la congrégation spirituelle, la Bible dit: "Et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône (...). Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu (...). Et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple.'" Ce service dans le temple indique qu'ils servent en compagnie du reste de la classe spirituelle du temple, la congrégation chrétienne. — Rév. 7:9, 10, 15.

Figurément parlant, ces "brebis" disent aux héritiers de la promesse faite à Abraham: "Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous." (Zach. 8:23). Tout comme les membres de la vraie Eglise ou congrégation marchent fidèlement sur les traces du Christ et annoncent le message du Royaume, de même ces "brebis" vont 'avec eux', servant Dieu à leurs côtés. Etes-vous parmi ces "brebis" qui agissent ainsi? Si oui, vous pouvez espérer obtenir la vie éternelle sur la terre, ainsi que toutes les autres bénédictions dispensées par le Christ et sa congrégation glorifiée dans les cieux.



ÊTES-VOUS TENU D'OBSERVER LE SABBAT HEBDOMADAIRE?

DANS votre Eglise, on vous a peut-être enseigné, dès l'enfance, que Dieu impose aux chrétiens l'obligation d'observer un sabbat hebdomadaire. Mais saviez-vous que la sainte Bible ne donne aucun ordre de ce genre aux chrétiens?

Peut-être invoquerez-vous le quatrième des Dix Commandements relatif à l'observance du saint sabbat et à la cessation de tout travail ce jour-là. Or, ce commandement ne fut pas donné aux chrétiens (Ex. 20:8-11), mais aux Israélites rassemblés au pied du mont Sinaï, au seizième siècle avant notre ère. Dieu leur déclara que l'observation du sabbat serait "entre moi et vous un signe pour toutes vos générations". (Ex. 31:13, AC.) Dieu n'a dit cela à aucune autre nation.

Qu'impliquait l'observance du sabbat pour les Israélites? Ce jour-là, ils devaient s'abstenir de tout travail. Il leur était interdit de porter aucun fardeau, de ramasser du bois, de cuire un repas, voire d'allumer du feu. C'était un jour de repos complet, et quiconque violait cette loi en faisant quelque ouvrage devait être mis à mort. — Ex. 16:23-25; 31:15; 35:3; Nomb. 15:32-35.

De même aujourd'hui, toute personne qui se croit tenue d'observer cette loi sabbatique, devrait, pour être logique avec elle-même, s'abstenir de tout ouvrage quel qu'il soit. Mais comment la plupart des gens passent-ils ce jour de sabbat? Certes, ils se reposent de leurs travaux de la semaine, mais ils se livrent généralement à d'autres formes d'activité, consistant, par exemple, à tondre la pelouse, à jardiner, à faire du sport, à nettoyer la maison, à préparer un repas spécial, à faire une promenade en voiture, etc. Si réellement ils étaient assujettis à la loi divine du sabbat, ils la transgresseraient en se livrant à l'une quelconque de ces occupations. En réalité, ils ne l'observent pas.

Mais puisque cette loi fut donnée à la seule nation d'Israël, pourquoi d'autres peuples devraient-ils lui obéir? Quand, dans un pays, la loi oblige les commerçants à fermer leurs magasins un certain jour, doit-on s'attendre que ceux d'une autre nation en fassent autant? Non, bien sûr! Elle ne s'applique que dans le pays en question. Il en va de même de la loi du sabbat. Seuls les gens résidant à l'intérieur des limites de l'ancien Israël étaient tenus par Dieu d'y obéir. Les autres nations n'avaient pas cette obligation.

Néanmoins, certaines personnes, en se basant sur Genèse 2:2, 3, diront que les chrétiens devraient observer un sabbat hebdomadaire. Ce passage déclare que Dieu se reposa, "bénit le septième jour, et il le sanctifia". Cette déclaration historique se rapporte à ce que Dieu a fait. Mais impose-t-elle à l'homme l'obligation religieuse de cesser tout travail le septième jour de chaque semaine? Evidemment, il n'y a aucun mal à se reposer un jour par semaine, mais les Eglises, en prétendant que Dieu impose cette pratique religieuse à tous les chrétiens, dénaturent les faits.

Au cours de la période de plus de 2500 ans qui s'est écoulée depuis Adam jusqu'à l'imposition de la loi sabbatique aux Israélites au mont Sinaï, il n'est fait aucune allusion dans la Bible à l'observance d'un sabbat hebdomadaire. De plus, rien dans les Ecritures n'indique que l'un quelconque des hommes de foi qui vécurent durant cette période ait observé cette pratique. Il n'existe donc aucune preuve démontrant que Dieu exige de tous les humains l'observance d'un jour de sabbat chaque semaine, parce que lui, le Créateur, se serait reposé le "septième jour".

JESUS-CHRIST OBSERVA LE SABBAT

Bien qu'il n'y ait aucun commandement formel imposant aux chrétiens l'obligation

d'observer la loi du sabbat hebdomadaire, Dieu s'attend-il à ce que les chrétiens suivent l'exemple de Jésus en obéissant à cette loi? La réponse est négative. Jésus-Christ, appartenant à la nation qui reçut cette loi, était tenu de la respecter. A l'instar des autres Israélites, il devait prouver son obéissance à Dieu en se soumettant aux exigences de la Loi donnée au mont Sinaï. — Gal. 4:4.

Cependant, après la mort de Jésus, la Loi donnée aux Israélites ne s'appliquait plus aux disciples juifs du Christ, car celui-ci avait mis fin à l'alliance de la Loi en l'accomplissant. Dans Romains 7:4, il est écrit: "Ainsi, mes frères, vous aussi vous avez été mis à mort à l'égard de la Loi par le corps du Christ." Et au verset six, la Bible développe cette pensée en disant: "Mais maintenant nous avons été affranchis de la Loi." (Rom. 10:4). Dieu a remplacé cette alliance de la Loi par une nouvelle alliance, laquelle n'exige pas l'observance d'un sabbat hebdomadaire pour obtenir l'approbation de Dieu. — Hébr. 12:24.

Nombre des excellents commandements inclus dans l'alliance de la Loi furent réitérés aux chrétiens et incorporés dans la nouvelle alliance. Par exemple, la première épître aux Corinthiens (5:11-13) et le livre des Actes (15:28, 29) indiquent que les commandements interdisant l'impureté sexuelle et l'idolâtrie s'appliquent aux chrétiens. Toutefois, ces passages ne font aucune allusion à l'observance d'un jour de sabbat par semaine. Les chrétiens n'ont pas reçu ce commandement.

Paul, un apôtre de Jésus-Christ, ne considérait pas le respect d'un sabbat hebdomadaire comme une exigence chrétienne; cela ressort des déclarations qu'il fit à propos de l'observance de certains jours. Dans l'épître qu'il écrivit à des chrétiens qui se croyaient obligés d'obéir aux ordonnances de l'alliance de la Loi, il déclara: "Vous observez scrupuleusement les jours

et les mois et les saisons et les années. Pour vous, je crains que de façon ou d'autre j'aie travaillé en vain en ce qui vous concerne." — Gal. 4:10, 11.

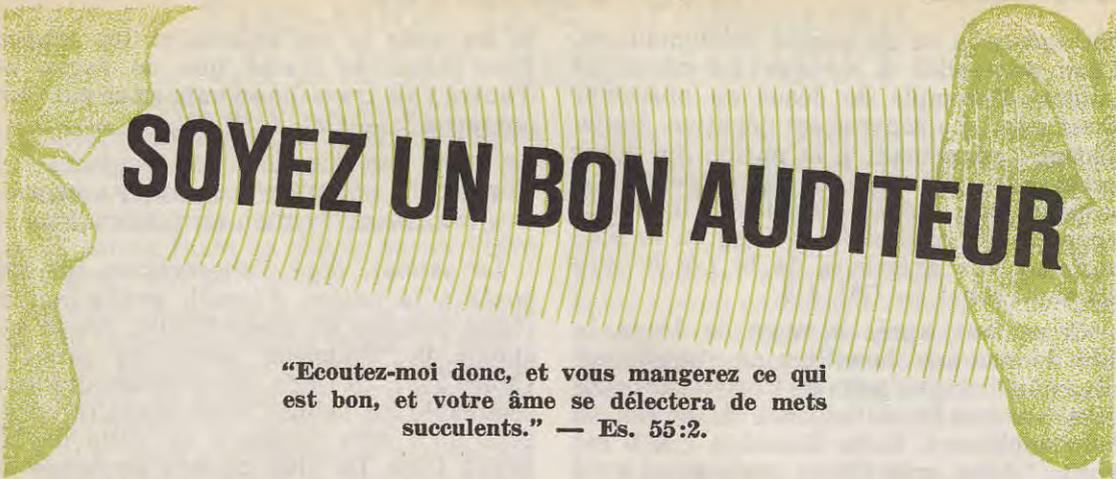
CE QUE SIGNIFIE L'OBSERVATION DU SABBAT POUR LES CHRETIENS

Le sabbat, dont l'observation fut imposée à la nation d'Israël, préfigurait le règne paisible de Jésus-Christ, lequel est appelé le "Seigneur même du sabbat". (Marc 2:27, 28.) Son règne millénaire sera semblable au sabbat hebdomadaire en ce sens qu'il sera consacré au culte de Jéhovah Dieu. De plus, ce sera un temps de rafraîchissement véritable pour l'homme, tant sur le plan physique que spirituel. Le jour du sabbat n'était qu'une des nombreuses caractéristiques de l'alliance de la Loi, laquelle n'était qu'"une ombre des choses à venir". — Col. 2:17.

Les chrétiens ne doivent pas se croire obligés d'obéir à la loi sabbatique donnée aux Israélites. D'après la Bible, Dieu ne la leur impose pas, mais il exige d'eux leur adoration, leur obéissance et leur service, chaque jour de la semaine. Ils doivent également se réunir pour pratiquer leur culte et recevoir des instructions (Hébr. 10:25). Le jour de repos hebdomadaire, que les gens ont l'habitude d'observer dans certains pays, convient particulièrement bien à ces réunions. Parler des desseins de Dieu avec ses voisins est un autre moyen excellent d'employer cette journée. — Rom. 10:10.

Etant donné ces faits bibliques, si votre Eglise enseigne que le Dieu tout-puissant vous oblige à observer un sabbat hebdomadaire pour obtenir son approbation, elle vous induit en erreur. Loin de vous diriger sur la voie de la vérité, elle vous égare et vous asservit à un mensonge religieux. Ne vaudrait-il pas mieux vous conformer à la vérité qui, selon Jésus, "vous fera libres"? — Jean 8:32.





SOYEZ UN BON AUDITEUR

“Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.” — Es. 55:2.

JEHOVAH Dieu dota le corps humain de deux oreilles, qui constituent l'un des canaux de communication les plus importants par lesquels l'homme peut s'instruire. C'est par leur intermédiaire qu'au cours des premières années de notre vie nous apprenons à parler et à comprendre une langue. A cette période de notre existence, les oreilles sont le principal moyen par lequel nous pouvons apprendre quelque chose. Avec les années, nous augmentons notre connaissance grâce à l'instruction verbale qui nous est donnée par nos parents, nos professeurs, nos employeurs et par d'autres personnes. Bien sûr, nos yeux jouent également un rôle important dans l'acquisition de la connaissance. On pense qu'uniquement par ces deux organes, — les oreilles et les yeux, — il nous est possible d'acquérir 98 pour cent de la connaissance qui nous est transmise au cours de notre vie. Cependant, le rôle des oreilles, pour ce qui est d'apprendre, dépend de notre faculté d'écouter.

² Dans Proverbes 18:15 (*Da*), on peut lire: “Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages cherche la connaissance.” Nous parvenons à la connaissance grâce à nos oreilles, si

1. Quels sont les principaux canaux de communication nous permettant de nous instruire?

2. Expliquez pourquoi nous augmentons notre connaissance en écoutant.

nous écoutons ceux qui nous parlent. Cela signifie prêter attention et réfléchir à ce qu'ils disent. Cela veut dire également qu'il nous faut faire des efforts pour empêcher notre esprit de vagabonder vers d'autres pensées, car, s'il en était ainsi, nos oreilles seraient sourdes, bien que, physiquement parlant, elles puissent fonctionner convenablement. Pour être en mesure d'entendre, il faut que votre esprit soit réceptif aux sons transmis par vos oreilles. Pensez aux nombreuses fois où quelqu'un vous a dit une chose alors que votre esprit était occupé ailleurs, et comment, un peu plus tard, vous avez affirmé qu'il ne vous l'avait jamais dite. Vos oreilles avaient fidèlement transmis les sons à votre esprit, mais vous n'avez pas entendu parce que vous n'écoutez pas.

³ Jéhovah, notre Créateur, est une abondante source de sagesse et de connaissance grâce à laquelle nous pouvons apprendre constamment. Sa Parole affirme: “Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence.” (Prov. 2:6, *AC*). Il nous parle aujourd'hui par l'entremise de sa Parole, la Bible. Que nous utilisions nos yeux pour la lire ou que nous nous servions de nos oreilles pour écouter quelqu'un d'autre en lire un passage à haute voix, nous acquérons la connaissance que

3. Comment Dieu nous parle-t-il aujourd'hui, et pourquoi devrions-nous l'écouter?

Dieu accorda aux rédacteurs bibliques de l'Antiquité. C'est là la voie à suivre si nous voulons être spirituellement bien nourris. C'est avec juste raison que Jéhovah Dieu déclara: "Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents." (Es. 55:2). En permettant à notre esprit de se nourrir de la connaissance édifiante et des bonnes choses auxquelles Dieu a pourvu dans sa Parole inspirée, nous pourrions jouir d'une excellente santé spirituelle. Tout comme une bonne mine reflète la santé alors qu'un visage amaigri indique que le corps est sous-alimenté, de même une bonne apparence spirituelle est un signe de bonne santé spirituelle, ce que les prophéties promettent à ceux qui écoutent attentivement Jéhovah.

⁴ Le prophète Samuel est un exemple de bon auditeur. Il faisait preuve d'une grande attention chaque fois que Jéhovah lui parlait. Alors qu'il n'était qu'un enfant et qu'il était couché à la place qu'il occupait dans le temple, Jéhovah l'appela. Samuel répondit: "Parle, car ton serviteur écoute." (I Sam. 3:10). Pendant que Jéhovah lui parlait, Samuel ne laissait pas son esprit flâner vers différentes choses, telles que les tâches qu'il avait accomplies le jour même au temple. C'est pourquoi il put se souvenir de tout ce qui lui avait été dit et, plus tard, le rapporter au grand prêtre Eli. Il écoutait attentivement, étant complètement absorbé par les paroles de Jéhovah. Il nous donnait l'exemple d'un bon auditeur.

⁵ Que faites-vous lorsque vous assistez à un discours biblique? Écoutez-vous attentivement, à l'exemple de Samuel, ou permettez-vous à votre esprit de s'écarter vers d'autres pensées, perdant ainsi une bonne partie de ce qui est dit? Ce n'est pas en écoutant à moitié que vous augmenterez votre connaissance et votre intelligence de la Parole de Dieu. Imaginez-vous les apôtres de Jésus n'écoutant qu'à moitié

lorsque, sur le mont des Oliviers, celui-ci leur parlait des événements qui se produiraient dans les derniers jours? Il est vraisemblable qu'aucun d'eux ne pensait à autre chose; ils ne cherchaient pas à savoir si l'oiseau qui grattait le sol près d'eux avait trouvé un ver ou si un de leurs parents se trouvait au milieu de la foule grouillante qu'ils pouvaient voir sur le parvis du temple, de l'autre côté de la vallée du Cédron. Il ne fait aucun doute que leurs pensées étaient entièrement concentrées sur ce que Jésus disait. En l'écoutant ainsi ils se montraient sages. Par l'entremise du Fils de Dieu ils recevaient un enseignement vivifiant et édifiant pour leur foi.

⁶ Les apôtres écoutèrent si attentivement les paroles que Jésus prononça durant son ministère, qu'ils furent en mesure, des années plus tard, de se souvenir des détails de leurs conversations avec lui. Huit ans après la mort de Jésus, Matthieu rapporta ces détails par écrit dans ce qui est maintenant le livre biblique de Matthieu. Soixante-cinq ans après ce même événement, l'apôtre Jean écrivit certaines paroles précises de Jésus dans ce qui est l'Évangile de Jean. L'esprit de Dieu aida ces hommes à se souvenir de ce qu'ils avaient entendu, mais s'ils n'avaient pas écouté, ces détails ne seraient pas restés gravés dans leurs pensées et l'esprit saint n'aurait pas pu les rappeler à leur mémoire (Jean 14:26). Il est tout aussi important maintenant qu'aux jours des apôtres de cultiver la bonne habitude d'écouter lorsque quelqu'un parle des vérités contenues dans la Parole de Dieu.

DEVELOPPEZ L'HABITUDE D'ECOUTER

⁷ Nous passons 45 pour cent du temps que dure une conversation à écouter. De toutes les heures nombreuses que nous passons à écouter, on estime que seulement 25 pour cent de ce temps est utilisé de manière efficace. Pour certains, ce pourcentage est plus faible. Assurément, l'effort

4-6. a) Pourquoi Samuel est-il un exemple de bon auditeur? b) Quels autres personnages bibliques ont montré qu'ils étaient de bons auditeurs, et comment l'ont-ils prouvé?

7. Dans quelle mesure profitons-nous d'une conversation, et comment pouvons-nous améliorer notre faculté d'écouter?

nécessaire pour améliorer notre faculté d'écouter en vaut la peine, car celle-ci est très importante dans notre vie quotidienne. Il faut donc faire des efforts conscients pour parvenir à ce but. Dès que vous vous apercevez que votre esprit se met à vagabonder durant un discours, ramenez-le sur ce que vos oreilles sont en train d'écouter. Etant donné que la connaissance contenue dans la Parole de Dieu est indispensable pour jouir de bonnes relations avec lui, nous avons toutes raisons d'y prêter une attention plus qu'ordinaire.

⁸ En faisant des efforts on peut cultiver l'habitude de bien écouter, mais il faut du temps pour abandonner celle qui consiste à laisser son esprit flâner librement d'une pensée à une autre durant un discours. De telles fugues mentales peuvent vous amener à être sourd aux déclarations de l'orateur, bien que vos oreilles fonctionnent normalement. Ce n'est que lorsque votre esprit sera revenu de son égarement que les paroles parvenant à vos oreilles auront un sens pour celui-ci. Toutefois, il sera difficile de reprendre le fil des pensées de l'orateur à cause de ce que vous aurez manqué. Il serait beaucoup plus profitable de faire des efforts pour surmonter la tendance à laisser vaguer vos pensées. Une fois que vous aurez développé l'habitude d'écouter, il vous sera plus facile de concentrer votre esprit sur ce qu'entendent vos oreilles.

⁹ Dans Hébreux 2:1, il est écrit: "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive." Par leur façon d'écouter Jésus, les apôtres 'prêtaient plus que l'attention ordinaire' à ses paroles. Ils écoutaient attentivement. Prêter plus que l'attention ordinaire, ce n'est pas écouter à moitié. Ce n'est pas laisser vagabonder son esprit vers les choses qu'on a faites hier ou celles que l'on projette de faire demain. Ce n'est pas s'éver-

tuer à résoudre un problème personnel ni se tracasser au sujet d'une chose ou d'une autre quand quelqu'un parle. Cela signifie réfléchir sur ce que cette personne dit et appliquer à sa propre vie les principes ou les conseils bibliques qu'elle a mis en lumière. Ce qui donne de l'importance et de la valeur à un discours biblique, ce n'est pas la personne qui le présente, mais l'enseignement tiré de la Parole de Dieu que l'orateur expose. Tout ce qui émane de cette Parole divine mérite plus que l'attention ordinaire qu'on accorde aux banalités de la vie quotidienne.

COMMENT AMELIORER L'HABITUDE D'ECOUTER

¹⁰ L'intérêt porté à ce qui se dit est un facteur important pour devenir un bon auditeur. Lorsque Dieu fit connaître à Noé les dimensions de l'arche, le patriarche les retint avec exactitude parce qu'il s'intéressait à ce que Dieu lui disait, et il écoutait avec une profonde attention. Mais celui qui estime d'avance que le sujet qui va être traité sera aride et peu intéressant, commet une erreur commune à tous les mauvais auditeurs. Ce jugement prématuré occasionne un manque d'intérêt et incite l'esprit à s'écarter vers d'autres pensées. A la fin du discours, un bon auditeur sera probablement en mesure de citer certains des faits intéressants et des bons arguments mis en lumière par l'orateur, ce qui aura échappé à l'attention du mauvais auditeur. Il se peut alors que ce dernier regrette de n'avoir pas été plus attentif et s'étonne du nombre de choses qu'il aura perdues.

¹¹ Un bon auditeur rejettera l'idée préconçue selon laquelle un certain sujet est sans intérêt. Il se dit que l'orateur ne serait pas en train de parler si ses déclarations n'en valaient pas la peine. Le bon auditeur s'efforce donc de voir le profit qu'il pourra retirer du discours. Il est préférable d'adopter une telle attitude plutôt que de perdre son temps à s'agiter sur sa chaise

8. Comment pouvons-nous devenir sourds aux déclarations d'un orateur, bien que nos oreilles fonctionnent normalement?

9. Que faut-il entendre par 'prêter plus que l'attention ordinaire aux choses entendues'?

10-12. a) Pourquoi l'intérêt est-il un facteur important pour devenir un bon auditeur? b) Quelles idées préconçues un bon auditeur rejettera-t-il?

en souhaitant que l'orateur s'arrête de parler. Au lieu de conclure hâtivement que le sujet manquera d'intérêt, prenez la décision d'y découvrir un point de nature à retenir votre attention, par exemple un fait que vous ne connaissiez pas encore, une nouvelle façon d'exprimer une pensée, un argument que vous pourrez utiliser, etc. Ce simple effort vous aidera à développer votre faculté d'écouter.

¹² Un autre facteur contribuant à faire d'une personne un mauvais auditeur, consiste à conclure d'avance que l'orateur n'a rien à dire qui soit digne d'intérêt. Les bons auditeurs éviteront ce piège. Ils comprennent qu'ils ignorent certaines choses et que l'orateur aura vraisemblablement à leur communiquer un enseignement précieux qu'il aura glané en faisant des recherches pour la préparation de son discours. Aussi écoutent-ils attentivement afin de saisir ces points instructifs, qui viendront grossir leur réserve de connaissances.

¹³ Il se peut que l'orateur n'ait pas la parole facile, mais ce n'est pas une raison pour décider que ses déclarations ne valent pas la peine d'être écoutées attentivement. Cela ne veut pas dire qu'elles n'ont pas d'importance. Il semble que l'apôtre Paul n'était pas un orateur remarquable, mais les choses qu'il avait à dire méritaient une profonde attention. Dans sa seconde épître aux Corinthiens, il fait connaître le sentiment de certaines personnes au sujet de son manque de facilité d'élocution; il dit: "Car, dit-on: 'ses lettres ont du poids et de la force, mais sa présence en personne est faible et sa parole, méprisable.'" (II Cor. 10:10). En dépit de cette opinion exprimée par certains à son égard, ceux qui ne tenaient aucun compte de ses défauts en tant qu'orateur et écoutaient ce qu'il avait à dire, augmentaient beaucoup leur intelligence de la Parole et des desseins de Dieu. Ainsi donc, la prononciation, l'observation des règles grammaticales et la cohérence ne sont pas les facteurs les plus importants dans un discours, bien que

ces choses favorisent l'attention. Le raisonnement, les arguments, les faits et les principes sont plus importants.

¹⁴ Un autre facteur contribuant à faire d'une personne un mauvais auditeur est la grande différence entre la rapidité de nos paroles et celle de nos pensées. La langue anglaise se parle à raison de 125 mots en moyenne à la minute, mais si l'on s'adresse à un auditoire, ce débit est probablement un peu plus lent, soit d'environ 100 mots à la minute. Nos pensées se déroulent à raison d'au moins 4 à 500 mots à la minute, il reste donc à notre esprit beaucoup de temps pour voyager. Cela l'incite à vagabonder et à se fixer sur des pensées n'ayant aucun rapport avec le discours. Un bon auditeur profite de cette différence de rapidité pour graver dans son esprit les propos de l'orateur; les moyens pour parvenir à ce résultat sont nombreux.

¹⁵ En tenant compte de ce que dit l'orateur, essayez de deviner la pensée qu'il va développer ensuite. La grande rapidité de vos pensées vous servira à le devancer, et si le point envisagé est exact, le fait qu'il se présentera deux fois à votre esprit ne pourra qu'augmenter votre savoir. Par ailleurs, si le point envisagé est différent de celui de l'orateur, vous pouvez, en comparant les deux, déterminer pourquoi il en a choisi un autre. Utiliser la comparaison et le contraste, c'est là le meilleur moyen de s'instruire.

¹⁶ Examinez les éléments dont l'orateur se sert pour étayer ses arguments. Cela vous aidera à apprécier le discours. Pendant les pauses, résumez brièvement et rapidement ce que l'orateur a dit, en notant le thème qu'il a souligné et développé. Analysez les points qu'il expose, en cherchant à établir leur rapport avec le thème. Ce dernier est comparable au moyeu d'une roue auquel, tels des rayons, se rattachent les points étayant le discours. Malheureusement, certains orateurs ne parlent pas avec cohérence ni n'accentuent le thème de

14. Expliquez pourquoi la rapidité de nos pensées peut nous amener à devenir un mauvais auditeur.

15, 16. Comment pouvons-nous utiliser la grande rapidité de nos pensées pour améliorer notre faculté d'écouter?

13. Pourquoi est-ce mal de conclure qu'un orateur n'a rien à dire qui vaille la peine d'être écouté?

leur discours. Dans ce cas, il est nécessaire de faire de grands efforts pour empêcher votre esprit de vagabonder.

¹⁷ Pour retenir ce qu'on entend, il ne suffit pas d'écouter la relation des faits. On se souviendra mieux de ceux-ci si l'on discerne clairement comment ils se rattachent à l'argumentation et la soutiennent. Les faits isolés ne tardent pas à être oubliés si on ne voit pas le rapport qui les lie. C'est pourquoi les bons auditeurs écoutent surtout pour connaître l'idée principale que les faits corroborent. C'est ainsi qu'ils comprennent les principes qui leur servent de fils pour relier l'ensemble du discours, y compris les faits, ce qui rend le tout compréhensible. En se rappelant les principes et en discernant la raison de leur existence, on se rappellera les faits. Les principes sont comparables à des crochets auxquels sont suspendus les faits. Si vous oubliez les principes, vous oublierez aussi les faits.

¹⁸ Prendre des notes est très utile pour se rappeler ce qui a été dit. Une bonne habitude à cet égard consiste à prendre deux feuilles de papier. Sur l'une vous écrivez "Principes" et sur l'autre "Faits". A mesure que se déroule le discours, vous notez sur la première les principes mis en lumière par l'orateur, et sur la seconde les faits qu'il présente à l'appui. Que vos notes soient brèves, afin que la plus grande partie de votre temps soit employée à écouter. Un bon auditeur écoute généralement pendant plusieurs minutes sans prendre de notes, puis il résume en peu de mots ce qu'il a entendu. Pendant ce temps, son esprit, plus rapide, analyse le discours, résumant ce qui a été dit et prévoyant d'avance ce qui pourra l'être.

LES BIENFAITS QUE PROCURE L'HABITUDE DE BIEN ECOUTER

¹⁹ Dans le monde des affaires, un employé devient un collaborateur précieux

17. Lorsque nous écoutons, pourquoi est-il préférable de rechercher les principes plutôt que les faits?

18. Quelle manière de prendre des notes nous permettra d'améliorer notre faculté d'écouter et de mieux retenir les déclarations d'un orateur?

19. Quels sont quelques-uns des bienfaits que procure l'habitude de bien écouter?

quand il montre qu'il sait écouter et qu'on peut compter sur lui pour comprendre exactement les instructions verbales qu'on lui transmet. Mais, ce qui est beaucoup plus important, c'est la connaissance spirituelle édifiante qu'une telle personne acquiert lorsqu'elle écoute attentivement les discours sur des sujets bibliques qui sont donnés, par exemple, dans les différentes assemblées organisées chaque année par les témoins de Jéhovah ainsi que dans les Salles du Royaume de ces derniers. Puisque les assistants en général n'ont pas le temps de faire toutes les recherches bibliques que nécessitent ces discours, ils augmenteront beaucoup leur connaissance personnelle de la Parole de Dieu en étant de bons auditeurs. Les points de vue et les arguments nouveaux et stimulants présentés par les orateurs sont de nature à affermir la foi de l'auditeur et à augmenter son respect de la vérité biblique. Les bons conseils l'aideront aussi à adopter une bonne conduite et à garder une saine disposition d'esprit. Nombreux sont les bienfaits que peut recevoir un bon auditeur!

²⁰ Nous pourrions comparer ces discours bibliques à la lecture de la Loi de Dieu, au temps où la nation d'Israël se réunissait en un vaste auditoire pour l'entendre. L'une de ces réunions eut lieu peu de temps après la traversée du Jourdain et l'entrée en Terre promise. Après la chute des villes de Jéricho et d'Aï, les Israélites se rassemblèrent dans une vallée étroite séparant le mont Garizim du mont Ebal. Josué se tenait en un endroit favorable, probablement sur le flanc du mont Ebal où il avait bâti un autel, et il lut la Loi de Dieu en présence de toute l'assemblée (Josué 8:30-35). La voix humaine peut sans peine franchir cette étroite vallée. Ce que les Israélites entendaient leur remettait en mémoire les exigences divines les concernant, leur rappelant qu'ils dépendaient de Dieu. Il en va de même des discours bibliques de notre époque.

20. A quoi sont comparables les discours bibliques faits à notre époque, et quels bienfaits peut-on en retirer?

²¹ Lors de ce rassemblement, lorsque Josué parlait, on imagine mal les parents permettant à leurs enfants de courir de côté et d'autre, de bavarder ou de se promener sans but parmi la foule rassemblée. Il est plus que probable que les enfants se tenaient auprès de leurs parents, et prêtaient une oreille attentive, même s'ils ne pouvaient pas comprendre certaines des déclarations de Josué. Ils apprenaient à respecter la Parole de Dieu et recevaient un bon fondement leur permettant de croître vers la maturité spirituelle. Devrait-il en être autrement aujourd'hui?

²² On apprendra aux enfants, dès les premières années de leur vie, à rester assis pendant un discours et à écouter attentivement. On les encouragera à choisir parmi les matières traitées un ou deux points qu'ils seront prêts à répéter à leurs parents à la fin du programme. En fait, ces derniers peuvent leur poser quelques questions. Ainsi, dès leur jeune âge, les enfants seront aidés à développer la bonne habitude d'écouter, habitude qui leur permettra, quand ils seront grands, de "faire une défense devant quiconque" leur demandera une raison de l'espérance qui est en eux. — I Pierre 3:15.

²³ Les discours difficiles à comprendre constituent une excellente épreuve permettant à chacun de déterminer s'il est un bon auditeur. Celui qui est un mauvais auditeur ne tarde pas à laisser errer ses pensées. A la fin du discours, il part sans avoir retiré le moindre profit de ce repas spirituel, et il a perdu une occasion de croître spirituellement. Par contre, le bon auditeur s'efforce d'être plus attentif que d'ordinaire, s'évertuant à saisir les principes et à raisonner sur les arguments présentés à l'appui. Même s'il ne comprend pas tout ce qui est dit dans le discours, ce qu'il en retiendra augmentera sa connaissance et son intelligence des Ecritures. Le bon auditeur ne sera pas arrêté dans

sa croissance spirituelle, étant incapable de prendre autre chose que du lait spirituel. C'est de cette manière qu'il affermira les fondements de sa foi et augmentera sa faculté de digérer, du point de vue spirituel, les choses profondes de la Parole de Dieu. — Hébr. 5:12-14.

²⁴ Pour savoir comment diriger ses pas, une personne, mûre ou non, a besoin des conseils et de la discipline de la Parole de Dieu, à l'instar des Israélites du passé. "Ecoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie." (Prov. 19:20). Sans ce guide, il est très facile de faire un faux pas qui risquerait de nous entraîner sur le chemin large menant loin du but fixé: la vie éternelle (Mat. 7:13, 14). Ces exhortations sont dispensées par les discours qui sont donnés dans les Salles du Royaume et plus particulièrement dans les grandes assemblées de district annuelles du peuple de Jéhovah. Or, que penser d'une personne errant sur les terrains de l'assemblée à ce moment-là? Suit-elle le conseil donné dans Proverbes 19:20? Apprend-elle à rester dans le sentier de la droiture aux yeux de Dieu? Apprend-elle à éviter les pièges désastreux? Et que dire de celle qui part avant la fin du discours? Ne gagnerait-elle pas à attendre quelques minutes afin d'entendre tout ce que l'orateur a à dire? Ne montrerait-elle pas ainsi une plus grande appréciation pour une disposition ayant pour but de l'instruire et de la fortifier spirituellement?

²⁵ Durant le peu de temps qui reste au présent système de choses, nous avons besoin d'une foi solide, ainsi que de la connaissance qui nous permettra de rendre un excellent témoignage aux gens et aux dirigeants de l'actuel ordre de choses. Pour cela il nous faut les explications bibliques, les arguments édifiants, les paroles d'encouragement et les conseils qui sont présentés dans les discours prononcés aux assemblées et dans les Salles du Royaume. A l'aide de ces discours, l'organisation

21. Où les enfants israélites se trouvaient-ils vraisemblablement quand Josué parlait, et pourquoi était-ce bien qu'il en soit ainsi?

22. Comment les parents peuvent-ils apprendre à leurs enfants à devenir de bons auditeurs?

23. Quel profit peut-on retirer des discours bibliques traitant de choses difficiles à comprendre?

24. De quel profit sont les discours mettant en lumière les conseils et la discipline de la Parole de Dieu, et comment peut-on prouver qu'on leur attache de la valeur?

25, 26. Pourquoi est-il extrêmement important pour les chrétiens d'être de bons auditeurs à notre époque?

de Jéhovah nous enseigne oralement, nous indiquant le moyen de choisir sagement la voie que nous voulons suivre. Il est donc vital d'être un bon auditeur. Considérez la faculté d'écouter comme aussi importante que celle de parler. Etant donné que les Ecritures nous imposent l'obligation de parler des excellentes choses de la Parole de Dieu, nous avons le devoir de les écouter.

²⁶ Si vous êtes un bon auditeur, vos progrès spirituels deviendront manifestes, non seulement à vous-même mais encore à tous ceux à qui vous parlerez (I Tim. 4:15, 16). Ecoutez attentivement et faites un bon usage des oreilles que Dieu vous a données. Grâce à la connaissance que vous acquerez en écoutant, vous jouirez d'une bonne santé spirituelle pour votre bonheur éternel.

COMBATTEZ L'INDIFFÉRENCE

"Sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance." — II Cor. 6:4.

EN 647 avant notre ère, dans la treizième année du règne de Josias, roi de Juda craignant Dieu, Jérémie fut chargé par Jéhovah d'avertir les Judéens que le royaume de Juda allait tomber et qu'une terrible destruction allait fondre sur Jérusalem, la capitale, et sur le pays tout entier. Vu l'exactitude avec laquelle s'étaient accomplies les prédictions énoncées par les prophètes de Jéhovah au cours des huit siècles écoulés depuis que les Israélites étaient entrés en relations d'alliance avec Dieu, il semblait raisonnable de s'attendre à ce que les habitants de Juda prêtent attention à cet avertissement. Mais les gens appartenant à la génération contemporaine de Jérémie qui, depuis quarante ans, entendaient la prédication de ce dernier, manifestèrent de l'indifférence à l'égard de ses avertissements. Ils refusèrent d'écouter le prophète.

² L'indifférence est l'état d'esprit d'une personne qui ne s'intéresse pas à une certaine chose ou ne s'en préoccupe pas, parce

1. Quel avertissement Jérémie donna-t-il, et quelle fut la réaction du peuple à ce message?

2. 3. a) Que veut dire le mot indifférence, et à quoi l'indifférence peut-elle être attribuable? b) Comment les habitants de Juda montrèrent-ils leur indifférence?

par

L'ENDURANCE

qu'elle la juge sans importance. L'indifférence des habitants de Juda pouvait être due à l'égoïsme, qui les empêchait d'être touchés par les avertissements de Jérémie, ou à leur insensibilité à l'égard du mal. Quoi qu'il en soit, ils étaient indifférents quant à l'attachement exclusif pour Dieu et à l'observation de ses justes lois. Dans leur égoïsme, ils ne voulaient faire que ce qui leur plaisait, sans se soucier de ce qui était agréable aux yeux de Dieu.

³ Jérémie leur dit: "Je vous ai parlé (...) dès le matin, et (...) vous n'avez pas écouté! Jéhovah vous a envoyé tous ses serviteurs les prophètes, les envoyant dès le matin, et vous n'avez pas écouté, et vous n'avez pas prêté l'oreille pour entendre. Il disait: 'Retirez-vous chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions, et ainsi vous habiterez d'âge en âge dans le pays que Jéhovah a donné à vous et à vos pères. N'allez pas après d'autres dieux pour les servir et les adorer, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. Mais vous

ne m'avez pas écouté, dit Jéhovah.' " (Jér. 25:3-7, AC). Alors il leur annonça qu'à cause de cela le pays serait une solitude pendant soixante-dix ans.

⁴ On imagine sans peine combien ce fut décourageant pour Jérémie de prêcher sans succès à ses contemporains pendant quarante ans. Etant un homme comme nous, il éprouvait les mêmes sentiments que nous, et il a dû parfois se sentir découragé en constatant l'inutilité de ses efforts. Un jour, il exprima son découragement en ces termes: "Je suis chaque jour un objet de risée; tous se moquent de moi. Chaque fois que je parle, je crie violence, j'annonce la dévastation, et la parole de Jéhovah est pour moi chaque jour une cause d'humiliation et de risée. Quand je disais: 'Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom,' il y avait dans mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os; je m'efforçais de le contenir, et je n'ai pas pu." — Jér. 20:7-9, AC.

⁵ A notre époque, les serviteurs de Dieu peuvent éprouver les mêmes sentiments que Jérémie quand ils essaient d'avertir les membres de la génération actuelle de la venue prochaine de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". (Rév. 16:14.) Le manque d'intérêt manifesté actuellement par les gens donne parfois aux serviteurs de Dieu l'impression qu'ils perdent leur temps et le sentiment qu'ils ne devraient plus parler des desseins divins. Si vous êtes un chrétien conscient de votre responsabilité de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et d'annoncer la venue de la guerre divine d'Harmaguédon, il se peut que vous ayez déjà éprouvé ce sentiment. A l'exemple de Jérémie, il vous faut endurer l'indifférence et continuer de vous acquitter avec persévérance de la mission de prêcher que Jésus confia à ses disciples. — Mat. 28:19, 20.

⁶ Si nous nous reportons à l'époque de Jérémie, nous voyons sans peine que c'était

folie de la part des Judéens de refuser d'écouter ce prophète. De la place avantageuse que nous occupons dans le temps, nous comprenons que cet avertissement était sérieux. Jérusalem finit par être détruite en 607 avant notre ère, et tout le territoire du royaume judéen devint une solitude pendant soixante-dix ans, comme l'avait annoncé Jérémie (Jér. 25:11). Bien que le prophète ait probablement paru ridicule aux yeux des Israélites pendant les quarante années qu'il leur prêcha, il fut néanmoins justifié quand s'abattit sur eux le désastre qu'il avait annoncé. La folie dont ils firent preuve en restant sourds à ses avertissements devint alors manifeste.

⁷ Depuis 1877, les témoins de Jéhovah annoncent aux habitants de la terre l'exécution prochaine des jugements défavorables de Dieu sur le présent système de choses et l'instauration de son ordre nouveau et meilleur. Comme Jérémie, ces témoins se sont le plus souvent heurtés à un manque d'intérêt de la part des gens. Certes, de nombreuses années se sont écoulées depuis que ces avertissements ont commencé à être publiés, pourtant cela ne veut pas dire que Dieu ne réalisera pas son dessein, pas plus qu'une telle conclusion ne pouvait être tirée à la suite des quarante années de prédication de Jérémie. La destruction du présent système de choses a été prédite depuis longtemps, et elle est aussi inéluctable que ne le fut celle qui s'est abattue sur le royaume de Juda conformément à la prophétie (Es. 55:11). Les survivants de cette destruction se rendront compte, en se reportant à notre époque, que les témoins de Jéhovah avaient raison de proclamer le Royaume de Dieu et la bataille d'Harmaguédon, tout comme nous comprenons aujourd'hui que Jérémie faisait une bonne action en prêchant. Il sera alors manifeste à tous les survivants qu'ils suivaient la voie sage en endurant l'indifférence des gens.

⁸ Pour certains témoins de Jéhovah, le fait de vivre dans des familles divisées

4. Quel effet l'indifférence des gens eut-elle sur Jérémie?
5. Pourquoi Jérémie est-il un exemple pour les serviteurs de Dieu de notre époque?

6, 7. Comparez le ministère accompli par les ministres de Dieu à notre époque et la prédication faite par Jérémie.

8. Quel est le meilleur moyen de combattre l'indifférence au sein d'une famille chrétienne, et comment peut-on considérer les épreuves qu'elle suscite?

rend parfois les choses très difficiles, car leurs parents ou conjoints incroyants, indifférents ou franchement opposés, sont pour eux une source continuelle de découragement. On ne devrait pas en être surpris, car Jésus a prédit qu'il en serait ainsi (Mat. 10:35, 36). La meilleure façon de lutter contre ce découragement consiste à l'affronter, sans faire de compromis sur la question de l'intégrité envers Dieu. Avec le temps la situation peut changer. Nombreux sont les exemples de femmes chrétiennes qui, après avoir supporté pendant des années l'indifférence ou l'opposition de leurs maris ont vu ces derniers adopter une meilleure attitude à leur égard. Elles considéraient leurs épreuves au foyer comme faisant partie des nombreuses tribulations que, selon la prophétie, les chrétiens doivent subir. Ces adversités sont comparables à un poteau de torture mettant à l'épreuve la foi et l'intégrité du chrétien ainsi que son amour pour Dieu. Jésus a dit: "Celui qui n'accepte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite, n'est pas digne de moi." (Mat. 10:38). Par notre endurance dans de pareilles épreuves au sein de la famille, nous prouvons que nous sommes dignes de lui.

⁹ L'indifférence des autres peut constituer une épreuve pour nous, même au sein d'une congrégation. Il arrive que certains chrétiens laissent refroidir leur premier amour pour la vérité au point que leur activité chrétienne n'est plus chaude, c'est-à-dire stimulante, ni froide, c'est-à-dire rafraîchissante, mais tiède. Ils ressemblent à la congrégation de Laodicée, qui se montrait indifférente à l'égard de la mission que Dieu lui avait confiée et des vérités divines vivifiantes qu'elle avait reçues. A propos de cette congrégation, Jésus ressuscité dit: "Je connais tes actions, je sais que tu n'es ni froid ni chaud. Je voudrais que tu sois froid ou chaud. Ainsi, parce que tu es tiède, et ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche." (Rév. 3: 15, 16). Voilà vraisemblablement ce qui arrivera aux indifférents qui se disent chré-

tiens, s'ils ne changent pas d'attitude avant la venue du jour de vengeance de Jéhovah. S'ils persistent dans leur indifférence, leur présence tiède au sein d'une congrégation pourra constituer une épreuve pour les témoins de Jéhovah, du fait qu'ils ne se soucient ni de l'urgence du ministère ni de leurs besoins spirituels. Les témoins de Jéhovah ne permettront pas à l'attitude décourageante de ces prétendus chrétiens de ralentir leur activité ni d'influer sur leurs propres perspectives. Pour cela il leur faudra de l'endurance.

IL EST NECESSAIRE DE COMBATTRE L'INDIFFERENCE

¹⁰ La mauvaise attitude d'autrui à l'égard du ministère chrétien peut avoir un effet nuisible sur les témoins de Jéhovah manquant de vigilance. Si quelqu'un manque d'intérêt pour la Parole et les desseins de Dieu son indifférence peut refroidir le zèle des témoins pour le service divin, et les inciter à ne plus participer au ministère. Ils pourraient croire qu'il est inutile de prêcher dans un territoire où les gens restent indifférents au message de vérité. Voilà précisément ce que Satan veut que nous pensions. Il veut que nous cessions de prêcher! Il veut que nous nous taisions à propos de ce que Jéhovah va faire. Il ne désire absolument pas que nous portions les vérités libératrices aux captifs enchaînés par les ténèbres et les superstitions religieuses et emprisonnés par le nationalisme, qui est un facteur de division. Ses désirs se réaliseraient si nous mettions fin à notre activité ministérielle parce que les habitants d'un certain territoire refusent d'écouter. Mais nous ne voulons pas servir ses intérêts! Avec le temps, les circonstances peuvent changer, amenant certaines personnes à être plus réceptives à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et prouvant ainsi que la prédication doit être poursuivie. Aussi longtemps que durera le présent ordre de choses, ces gens ont le droit d'entendre le message et aucune occasion de le

9. Comment l'indifférence peut-elle mettre une personne à l'épreuve au sein de la congrégation chrétienne?

10. Quelle influence l'indifférence des autres peut-elle exercer sur nous, et comment pouvons-nous, sans le vouloir, accomplir les désirs de Satan?

prêcher ne sera négligée. Dans le passé, les serviteurs de Dieu se sont sentis maintes fois découragés, mais ils n'ont pas permis à ce sentiment de les dominer, comme l'a démontré le cas de Jérémie. Nous ne devrions pas non plus nous laisser abattre!

¹¹ Moïse connut le découragement. Devant l'indifférence que lui témoignaient les Israélites, il pensait qu'il était inutile de parler à Pharaon. Il dit: "Voici, les fils d'Israël ne m'ont point écouté; et comment le Pharaon m'écouterait-il, moi qui suis incircconcis des lèvres?" (Ex. 6:12, *Da*). Mais ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il restât silencieux. En dépit de l'attitude du peuple, Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de proclamer le message qu'il lui avait confié. "Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai." (Ex. 7:2). Et Moïse obéit, rendant un puissant témoignage à la vérité, à l'honneur du vrai Dieu. Le prophète Elie, lui aussi, fut découragé par l'apparente inefficacité de sa prédication. Les habitants du royaume des dix tribus d'Israël restèrent insensibles malgré ses efforts pour les ramener au vrai culte. Elie avait envie de s'en aller et de s'éloigner pour mourir quelque part (I Rois 19:4). Mais son départ n'aurait pas accompli les desseins de Jéhovah; c'est pourquoi ce dernier lui ordonna de retourner pour achever son œuvre (I Rois 19:15-18). Ces hommes de Dieu n'ont pas permis à l'indifférence des autres de les amener à devenir inactifs.

¹² Il nous faut reconnaître le pouvoir démoralisant de l'indifférence, laquelle est de nature à éloigner le chrétien de Jéhovah, de son organisation et du chemin de la vie éternelle. Un chrétien qui permet à l'indifférence de le décourager à l'excès ou de prendre racine en lui et de se développer, court le risque de se trouver dans cette situation. A un moment donné, elle paralysera son activité spirituelle et provoquera sa mort spirituelle. Il est donc indispensable de lui opposer une farouche résistance.

11. Dans le combat victorieux contre l'indifférence, pourquoi Moïse et Elie sont-ils des exemples pour nous?
12. Que doit reconnaître un chrétien à propos de l'indifférence?

COMBATTONS L'INDIFFERENCE

¹³ Par l'endurance, nous pouvons combattre avec succès l'influence nuisible de l'indifférence, en refusant de laisser faiblir nos mains dans le service de Dieu à cause d'elle. Il en est de l'indifférence comme de la persécution: il faut l'endurer avec une détermination bien arrêtée. C'est grâce à l'endurance que les premiers chrétiens ont résisté victorieusement aux persécutions que, pendant 280 ans, l'Empire romain leur a fait subir à maintes reprises. Par notre endurance dans la persécution comme devant l'indifférence à notre prédication, nous nous recommandons nous-mêmes aujourd'hui comme ministres de Dieu, ainsi qu'il est écrit: "Sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance." — II Cor. 6:4.

¹⁴ Il est possible de résister à de cruelles persécutions, mais de succomber ensuite à l'influence nuisible de l'indifférence, car celle-ci agit d'une manière subtile. Au bout d'un certain temps, elle réussit à faire ce que les persécutions physiques ont été incapables d'accomplir. Elle est comparable à un termite qui ronge intérieurement tout un bâtiment. A un moment donné, l'édifice s'effondre parce que sa charpente a été affaiblie. Cela peut arriver à ce qui soutient notre foi si nous laissons l'indifférence exercer une influence nuisible sur nous.

¹⁵ La qualité de notre foi doit résister à toutes sortes d'épreuves, comme Pierre l'a indiqué en disant: "Dans ce fait vous vous réjouissez beaucoup, bien que pour un peu de temps, à présent, s'il le faut, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi, de bien plus grande valeur que l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, soit trouvée être une cause de louange et de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ." (I Pierre 1:6, 7). La révéla-

13, 14. a) Comment peut-on vaincre l'indifférence, et comment cela ressort-il de la façon dont les premiers chrétiens ont résisté victorieusement à la persécution?
b) Comment est-il possible de garder sa foi face à la persécution, mais de la perdre devant l'indifférence?
15. A quoi devons-nous nous attendre pour ce qui est de la qualité de notre foi?

tion de Jésus-Christ aura lieu bientôt lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", qui est la bataille d'Har-maguédon, car c'est alors qu'il viendra pour exécuter "la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus". (Rév. 16:14; II Thess. 1:8.) Comment la qualité éprouvée de notre foi pourra-t-elle résister à ce moment-là si elle ne survit pas aujourd'hui à l'épreuve de l'indifférence?

¹⁶ Un excellent moyen de parvenir à édifier une foi de bonne qualité qui puisse endurer l'indifférence, consiste à garder une profonde gratitude envers Jéhovah pour les vérités vivifiantes qu'il nous a fait connaître. Pour cela, il nous faut non seulement absorber régulièrement la nourriture spirituelle à laquelle il pourvoit, mais encore méditer sur ses merveilleuses promesses dont la réalisation est proche, et sur ce qu'il a déjà accompli. Le fait de rester conscients de nos besoins spirituels nous aidera à garder cette reconnaissance. Si nous en venons à ne plus nous préoccuper de ces besoins, nous nous trouverons dans une situation dangereuse et nous risquerons de nous écarter de l'étroit chemin menant à la vie éternelle. La Parole et l'organisation de Jéhovah sont là pour satisfaire ces besoins spirituels. Ceux qui sont attirés vers l'organisation divine reconnaissent ce fait; conscients de leurs besoins spirituels, ils ont répondu à l'invitation suivante: "Que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement." (Rév. 22:17). Mais si une personne, après avoir accepté cette invitation, permet à l'indifférence de la rendre moins consciente de ses besoins spirituels, elle peut finir par perdre la compréhension et la foi, retourner à son ancien état et s'éloigner de l'organisation de Dieu (II Pierre 2:22). C'est pourquoi il est indispensable que nous soyons reconnaissants pour la Parole et l'organisation de Dieu.

16. En quoi le fait de rester reconnaissants peut-il nous aider, et pourquoi est-il important d'être conscients de nos besoins spirituels?

¹⁷ Quand certaines difficultés ou problèmes d'ordre personnel se présentent à nous et que nous parvenons à les résoudre ou à les surmonter en appliquant les conseils de la Parole ou de l'organisation de Dieu, nous pouvons nous demander ce que nous aurions fait sans eux. Cela nous aidera à augmenter notre reconnaissance. Il en est de même lorsque nous examinons nos actes avant de nous vouer à Dieu pour le servir. Dans quelle situation serions-nous aujourd'hui si nous n'avions pas changé notre mode de vie en nous soumettant à l'influence formatrice de la vérité (I Pierre 4:3)? Songeons à la bonté imméritée que Dieu nous a témoignée en donnant son Fils en sacrifice rédempteur, nous offrant ainsi la possibilité d'avoir la vie éternelle. Méditons sur ce que représentera pour nous la réalisation des promesses divines relatives à un nouveau système de choses. En augmentant ainsi notre reconnaissance, nous serons mieux à même de résister à l'influence décourageante que l'indifférence d'autrui pourrait exercer sur nous.

¹⁸ Quand nous conduisons une étude biblique à domicile et enseignons la vérité de la Parole de Dieu à une personne qui manifeste de l'indifférence, nous pouvons l'aider à vaincre cette tendance en faisant croître en elle la reconnaissance pour Dieu et sa Parole. Ce résultat fut atteint par un témoin de Jéhovah de Malaisie. Cette chrétienne étudiait avec une jeune fille qui, quoique indifférente à la vérité, acceptait d'étudier parce qu'elle avait du temps disponible. Le témoin voulut combattre cette indifférence en aidant la jeune fille à apprécier à leur juste valeur la Parole et l'organisation de Dieu. Lorsque la discussion portait sur un principe biblique à partir duquel on pouvait résoudre un problème, elle lui posait une question. Elle disait: "Si nous devons faire face à un tel problème, ne serions-nous pas désemparées s'il n'y avait pas la Bible pour nous donner la solution?" Une autre fois, alors que

17, 18. Dites par quel moyen nous pouvons nous aider nous-mêmes et aider les autres à apprécier davantage la Parole et l'organisation de Dieu.

l'étude offrait la solution à un problème courant, elle dit: "Si l'organisation de Jéhovah ne nous faisait pas connaître la solution, comment pourrions-nous résoudre ce problème?" Ces questions et d'autres de ce genre aidèrent la jeune fille. Peu à peu, son indifférence disparut, sa reconnaissance augmenta, et elle choisit finalement de se joindre activement à l'organisation de Jéhovah. C'est de cette manière que nous pouvons augmenter notre reconnaissance et celle des autres, ce qui nous aidera à endurer l'épreuve et révélera la qualité de notre foi.

JESUS NOUS DONNA UN BON EXEMPLE

¹⁹ Durant son ministère terrestre, Jésus se heurta à l'indifférence des gens de sa nation, en dépit du fait que les prophètes nombreux avaient annoncé sa venue de nombreux siècles à l'avance. Même en Galilée, autour de son lieu de résidence habituel où de nombreuses personnes le reçurent avec joie, il y eut en fait des villes entières qui restèrent insensibles à sa prédication. Ce fut le cas de Capernaüm, de Chorazin, de Bethsaïda et même de Nazareth où il avait été élevé (Luc 10:13-15; Marc 6:1-6). A l'exception des personnes qui saluèrent son entrée dans la ville, Jérusalem ne l'accueillit pas non plus. Dans son ensemble, cette ville fut indifférente à son égard comme elle l'avait été à l'égard de Jérémie plus de six cents ans auparavant. S'adressant à la ville, Jésus dit: "Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui te sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée de poussins sous ses ailes, mais vous n'avez pas voulu!" (Luc 13:34). Il donna un bon exemple en continuant à s'acquitter de sa mission divine en dépit de l'insensibilité des gens. Il combattit leur indifférence par l'endurance, se recommandant ainsi comme ministre de Dieu.

²⁰ Jésus-Christ fut obéissant à Dieu et prouva la qualité de sa foi par son endurance; c'est pour cette raison qu'il reçut l'approbation de Jéhovah Dieu et un grand nombre d'autres bénédictions (Phil. 2:9-11). Les Ecritures nous le donnent en exemple, déclarant: "Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." (Héb. 12:3). Si nous suivons l'exemple d'endurance qu'il a établi, nous aussi nous pourrions nous attendre avec confiance à recevoir l'approbation divine et à être parmi les survivants de la grande guerre de Dieu qui est toute proche.

²¹ En endurant fidèlement jusqu'à la fin, nous aurons lieu d'être heureux, non seulement parce que nous serons préservés lors de la fin du présent système de choses, mais encore parce que nous aurons démontré notre amour pour Jéhovah Dieu et gardé notre intégrité envers lui. Mais le fait de survivre à la bataille d'Harmaguédon est seulement l'un des nombreux bienfaits que nous pouvons espérer recevoir pour avoir vaincu l'indifférence et la persécution par l'endurance. Ce qui est dit des disciples oints du Christ, dans Jacques 1:12, peut aussi s'appliquer dans un certain sens à ceux qui s'attendent à être les sujets terrestres du Royaume de Dieu. "Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer." La vie éternelle est donc l'un des nombreux bienfaits que recevront ceux qui endurent. Jésus le montra quand il dit: "Par de l'endurance de votre part, vous acquerrez vos âmes." — Luc 21:19.

²² Quand viendra inéluctablement l'heure de la complète destruction du présent système de choses, le chrétien qui aura enduré pourra alors être heureux et satisfait d'avoir achevé l'œuvre que Dieu lui a

19, 20. a) Pour ce qui est de combattre l'indifférence, quel exemple Jésus nous donna-t-il sous ce rapport?
b) Quel bienfait l'endurance de Jésus devant l'indifférence lui procura-t-elle?

21. Quels sont certains des bienfaits que le combat contre l'indifférence peut apporter?

22. Quels sentiments un chrétien peut-il s'attendre à éprouver lorsque viendra la fin prédite du présent ordre de choses? Pourquoi?

confiée et prouvé la qualité de sa foi. Paul éprouvait ces sentiments à la fin de sa carrière. Il dit: "J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi." (II Tim. 4:7). Jérémie a dû sans aucun doute avoir des sentiments semblables lorsqu'il eut achevé l'œuvre que Dieu lui avait assignée. Mais la fin du présent système de choses est encore devant nous, il nous faut donc continuer de combattre l'indifférence, en ne lui permettant pas de nous décourager au point de nous faire abandonner le ministère. — Gal. 6:9.

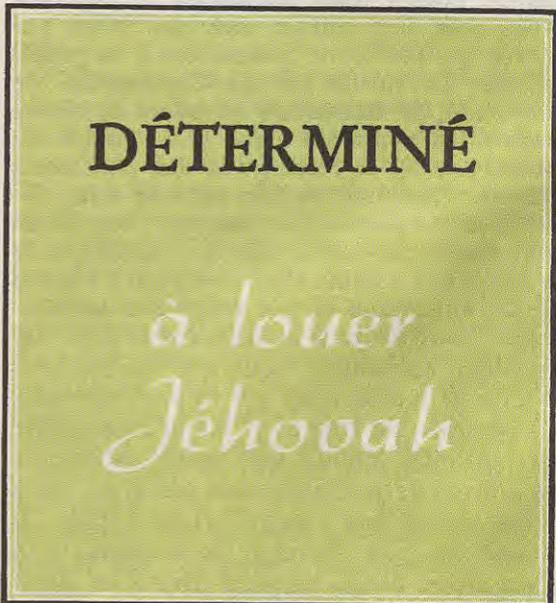
²³ Puisque, dans les temps anciens, les serviteurs de Jéhovah Dieu ont combattu victorieusement l'indifférence, nous pouvons y parvenir, nous aussi. Mais pour cela, il nous faut être disposés à faire les

23. Quel est un des moyens par lesquels nous pouvons nous recommander nous-mêmes comme ministres de Dieu?

efforts nécessaires. Il nous faut connaître l'influence nuisible qu'elle peut exercer sur nous et savoir comment elle peut ronger intérieurement une personne au point de ruiner sa foi. Continuons donc d'apprécier la grande valeur des promesses de Jéhovah, de sa Parole si digne de confiance, et de son organisation, qui nous ont permis d'améliorer notre mode de vie. Rappelons-nous aussi comment la Parole et l'organisation de Dieu nous ont aidés à résoudre nos problèmes personnels et à prendre des décisions importantes. Pensons aux bons exemples d'endurance rapportés dans la Bible, car ils sont pour nous une source d'encouragement. En combattant l'indifférence par l'endurance, comme le fit Jérémie, et en persévérant fidèlement dans le ministère chrétien, nous nous recommanderons nous-mêmes comme ministres de Dieu.

JE SUIS né dans la petite ville de Levindion, non loin de Tripolis, l'un des centres administratifs du Péloponnèse, en Grèce. C'est là que mon père m'a élevé et éduqué sur le fondement de la religion orthodoxe grecque. Je n'avais que treize ans quand mon père décida de m'envoyer aux Etats-Unis dans l'espoir de me voir gagner assez d'argent pour doter mes deux sœurs. C'était en 1902.

Chicago, Saint-Louis, Buffalo et Salt Lake City ne sont que quelques-unes des villes, en dehors de New York, où j'ai vécu et travaillé pendant quelque temps; j'ai été employé dans des restaurants et des boulangeries, ou encore comme cireur de chaussures. A Salt Lake City, j'ai fréquenté l'Eglise orthodoxe grecque, et je me rappelle avoir été profondément troublé par ses enseignements et dégoûté par la vénération superstitieuse dont les images étaient l'objet. C'est que j'avais lu la *Version autorisée*, une traduction anglaise de la Bible, et, plus tard, je m'étais procuré une autre traduction anglaise, la *Version*



Raconté par Harry Peterson
(A. Papargyropoulos)

standard américaine, parce qu'elle utilisait en de nombreux endroits le nom sacré de Dieu, savoir, Jéhovah.

A un moment donné, j'ai vécu dans une famille de mormons qui m'a donné le livre de Mormon à lire et à étudier. En dépit de la grande bonté que ces gens me témoignaient, je ne pouvais accepter leur religion. Ce que j'avais lu dans la Bible avait suffi à me faire comprendre qu'ils étaient en désaccord avec elle sur de nombreux points. A l'époque, ce qui m'intéressait surtout, c'était la prophétie de Daniel sur l'histoire du monde; je ne pouvais m'empêcher de penser que, d'une façon ou d'une autre, les nations entraînées dans la Première Guerre mondiale accomplissaient les prophéties de la Bible.

Un certain jour de 1918, j'ai lu un article de journal qui parlait du livre *Le mystère accompli*, publié par l'Association internationale des Etudiants de la Bible, de son interdiction au Canada et aux Etats-Unis et de l'incarcération de certains de ceux qui le distribuaient.

En ce temps-là, j'avais, évidemment, des idées personnelles sur l'application de ce que je lisais dans la Bible. Par exemple, j'étais persuadé que l'Allemagne était la quatrième des terribles bêtes du septième chapitre du livre de Daniel. Un jour, j'ai failli renoncer à un bon emploi parce qu'il m'obligeait à signer des reçus numérotés et que je craignais de rencontrer le redoutable "nombre de la bête" dont il est question dans le chapitre 13 du livre de la Révélation.

LA VERITE BIBLIQUE ME POUSSE A L'ACTION

A la fin de la guerre, je me suis rendu à San Francisco. Là, un jour, j'ai aperçu sur un kiosque à journaux, un écriteau annonçant la parution du *Mystère accompli* sous la forme d'un périodique vendu pour la modeste contribution de 20 cents. Je l'ai acheté et, de retour à la maison, je l'ai feuilleté, cherchant tout de suite la partie

qui traitait du chapitre 13 du livre de la Révélation. J'ai été très satisfait de ce que j'ai trouvé. Je commençais à croire que j'étais sur la bonne voie et en passe de découvrir la vraie religion au sein d'un monde plongé dans la confusion. J'ai écrit aux éditeurs de cette publication, pour leur demander de m'envoyer la série complète des *Etudes des Ecritures*, en grec et en anglais.

Comprenant que je devais à ces publications de la Watch Tower mes progrès étonnants dans la connaissance de la Bible, j'ai décidé de commander pour 100 dollars de ces ouvrages, en grec et en anglais. J'ai ensuite résolu de faire tous mes efforts pour participer à la louange de Dieu en intéressant mes semblables à ce message si merveilleux et si instructif. Je me suis mis bientôt à distribuer des ouvrages tels que *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais, Peut-on communiquer avec les morts?* et le *Scénario du Photo-Drame de la Création*, dont la publication était des plus opportunes. Dans les restaurants, j'étais en pays de connaissance. C'est donc là que je voulais d'abord me rendre, afin de rencontrer d'autres Grecs.

Je me rappelle que l'une des premières réunions des Etudiants de la Bible (aujourd'hui les témoins de Jéhovah) auxquelles j'ai assisté, était un discours public portant sur le "divin plan des âges", sujet extrêmement intéressant, expliqué à l'aide d'une table chronologique. Ce discours a tellement retenu mon attention, qu'après cela j'ai rarement manqué une réunion. J'ai été baptisé en 1920. Je me suis offert volontairement, décidé à vouer ma vie à la louange de Jéhovah, le Dieu qui donne la connaissance et la compréhension.

Dans mon impatience à distribuer les excellents guides bibliques que j'étudiais maintenant régulièrement, je me suis même rendu à l'église orthodoxe grecque

pour y rencontrer des gens à qui je pourrais placer des publications. E conduit par les autorités ecclésiastiques, je n'en ai été que plus affermi dans ma détermination de participer à l'œuvre consistant à louer Jéhovah de maison en maison, et d'offrir à mes semblables l'occasion d'obtenir cette merveilleuse lumière. Je puisais une immense satisfaction dans l'accomplissement de cette tâche, mais le champ me paraissait parfois si vaste que je me demandais comment on pourrait le prospecter de façon adéquate.

En ce temps-là, à San Francisco, il y avait un très petit nombre de témoins, et ce n'était pas la place qui manquait pour recevoir des ministres volontaires désireux de prêcher de maison en maison. La population comprenait également de nombreuses personnes parlant le grec; la question suivante se posait donc: Comment pourrait-on les toucher et les aider à acquérir une connaissance exacte de la Bible? Comme j'ai été heureux d'apprendre qu'un témoin grec de Seattle pourrait nous être utile sous ce rapport! Je lui ai écrit, et il m'a répondu que si Jéhovah lui frayait la voie, il serait heureux de venir nous rejoindre. Je ne saisissais pas très bien le sens de ses paroles, mais quelqu'un m'a fait comprendre que le frère n'avait peut-être pas l'argent nécessaire pour faire le voyage. Nous lui avons envoyé le prix du billet, et il est venu. Il a réussi à faire de nombreux placements parmi le public, et j'ai beaucoup appris à l'observer.

Quand j'ai su que l'on diffusait très largement des éditions spéciales du périodique, je me suis dit qu'on pourrait faire une grande distribution de périodiques en langue grecque. J'ai donc écrit à la Société pour lui en commander 10 000 exemplaires en grec. On m'a répondu que le tirage total en langue grecque s'élevait à 10 000 pour le monde entier. J'ai écrit de nouveau, limitant ma commande à 5000 exem-

plaires. On m'a fait savoir que je les recevrai sans faute l'année suivante, en 1921. Effectivement, cet important envoi de périodiques m'a été remis. En consultant l'annuaire des téléphones, j'ai dressé une liste de 1200 adresses de familles grecques, auxquelles j'ai envoyé sous enveloppe et par la poste un périodique en grec. Sur tout ce nombre, seulement quatre périodiques m'ont été retournés, les destinataires ayant changé de domicile.

Il me restait encore 3500 exemplaires de *La Tour de Garde* à distribuer. Leur diffusion m'a demandé du temps et obligé de faire de nombreux voyages. Je suis allé jusqu'à Seattle, Tacoma et Chicago. Enfin, dans cette dernière ville, j'ai placé le dernier exemplaire. Quelque temps après, j'ai quitté Chicago pour parcourir le pays, continuellement à la recherche de lieux où je pourrais trouver des communautés grecques. Au début des années 1920, le service de louanges que j'ai rendu à Jéhovah à Springfield, à Atlanta et à Waterbury, m'a procuré de grandes satisfactions, sans parler de la joie à laquelle j'ai goûté lors d'assemblées inoubliables comme celles de Cedar Point en 1922 et de Columbus en 1924.

LA PORTE DU SERVICE S'OUVRE TOUTE GRANDE

Durant toutes ces années-là, j'ai été heureux de constater qu'une personne comme moi, d'origine humble, avait le privilège de louer le nom de Jéhovah en aidant ses semblables à acquérir la connaissance des merveilleux desseins divins. Mais un privilège encore plus grand m'a été offert! J'ai été invité à venir travailler au siège de la Société Watch Tower, à Brooklyn, et j'ai commencé mon service à la fin du mois d'avril 1927. Lorsque le mois fut achevé, j'ai reçu une allocation de 5 dollars, sous enveloppe et accompagnée d'une carte portant les mots rapportés dans Proverbes

3:5, 6 (AC), où nous lisons: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." J'avais toute raison de me confier en Jéhovah, car au siège de la Société, j'ai pu me rendre compte qu'il avait un "esclave fidèle et avisé" qui prenait soin de tous les intérêts terrestres de son Royaume. — Mat. 24:45-47.

En 1931, J.F. Rutherford, président de la Société, m'a demandé si j'aimerais aller à Staten Island où était située la station de radio WBBR, appartenant à la Société, afin de servir de cuisinier pour les frères qui travaillaient en cet endroit. J'ai accepté avec joie, car non seulement je ferais une besogne qui m'était bien familière, mais j'aurais également maintes occasions de participer au ministère de maison en maison dans une partie du champ qui réclamait de plus grands soins. Au début, nous étions peu nombreux, et nos réunions avaient lieu dans les bâtiments de la Société. Mais, en 1932, le nombre des assistants nous autorisait à louer une salle pour y tenir nos réunions. Il est encourageant de savoir que le groupe de 25 personnes qui se réunissait alors régulièrement s'est bien accru, puisqu'il compte actuellement 500 serviteurs voués et actifs de Jéhovah, répartis dans quatre congrégations florissantes. Que Jéhovah en soit loué!

Les vingt-sept années de service que j'ai passées à Staten Island sont des années inoubliables. Non seulement nous y avons été témoins de la rapide expansion de l'œuvre de témoignage du Royaume, mais nous nous sommes heurtés à une opposition et à une haine violentes. Je me souviens d'avoir été arrêté deux fois à cause de notre activité de prédication, une fois à Bergenfield, une autre fois à Perth Amboy. Dans cette dernière ville, j'ai été relâché après avoir été interrogé; j'ai profité de l'occasion pour inviter tous les

agents de police au discours public spécial intitulé "Intolérance" qu'allait faire le juge Rutherford, le président de la Société. Je sais qu'au moins un de ces fonctionnaires a répondu à l'invitation.

En ces jours-là, j'avais l'habitude de parcourir à bicyclette tous les environs pour accomplir l'œuvre de témoignage. Quand, pendant un certain temps, la Société nous a invités à utiliser le phonographe et les disques, il m'a été facile de faire de la place dans mes sacoches pour mettre le phonographe et ma serviette contenant des livres. La première fois que j'ai fait écouter les disques sur lesquels étaient enregistrés les sermons du juge Rutherford, la maîtresse de maison m'a demandé de lui vendre le phonographe. Cela m'arrangeait bien, car j'ai pu acheter un appareil plus petit et beaucoup plus léger. Il est évident que le phonographe a été un excellent moyen de propager la connaissance exacte, surtout pour ceux d'entre nous qui avaient conscience de ne pas posséder la parfaite maîtrise de l'anglais.

Je m'appliquais surtout à rendre témoignage aux commerçants, dans les restaurants et dans les autres maisons de commerce, là où l'on pouvait toucher beaucoup de gens. Un jour, un homme est sorti d'un magasin derrière moi, absolument suffoqué, parce que je lui avais laissé un livre cartonné contre la modique contribution de 50 cents. L'ouvrage avait à ses yeux beaucoup plus de valeur, aussi a-t-il insisté pour que j'accepte un autre dollar, qui serait employé à l'expansion du message. Il y a eu aussi cet homme d'affaires à qui je laissais toujours des publications, mais à son bureau, parce que sa femme ne les voulait pas chez elle. Un autre cas exceptionnel fut celui de ce patron de bar qui a voulu tous les périodiques que j'avais sur moi, et qui s'est mis à les distribuer à tous ses clients contre la contribution de cinq cents chacun. Il m'a ensuite remis l'ar-

gent en me souhaitant du succès dans mon activité.

Je n'oublierai jamais la part que j'ai prise à la publicité qui a été faite en faveur du discours public spécial donné par le juge Rutherford au Madison Square Garden, dans la ville de New York, en 1939. Sur ma bicyclette décorée de panonceaux portant les mots suivants: "Connaissez la vérité, et la vérité vous affranchira", "Vous avez besoin d'être sauvé; interrogez-moi à ce sujet", etc., j'effectuais tous les jours, quelque temps avant le discours, le trajet entre Staten Island, Broadway et le Madison Square Garden. En me voyant, les réactions des gens étaient variées. Les uns me regardaient d'un air furieux, d'autres me lançaient des pierres et des détritiques; d'autres encore menaçaient de me renverser. Mais j'ai tenu bon et j'ai été heureux de goûter au privilège de participer à une entreprise qui a été couronnée de succès, puisque la salle était comble le jour de la conférence.

HEUREUX D'AVOIR MIS LE NOM DE DIEU A LA PREMIERE PLACE

Au cours de ces années de service passées près de l'antenne de la station de radio WBBR, nous avons traversé une époque fertile en événements. Les nouvelles lumières publiées sur la vérité biblique procuraient joie et bonheur à un grand nombre de personnes alors que, chez d'autres, elles se heurtaient à de l'hostilité et à un certain affaiblissement de la foi. Quelques-uns, las de pratiquer ce qui est bien, sont tombés. Par contre, ceux qui sont restés fermes, persuadés que la louange de Jéhovah était le principal souci du vrai chrétien, sont aujourd'hui encore des témoins forts et mûrs. Personnellement, j'ai été très heureux de sortir dans le champ et de communiquer aux gens les choses que j'avais apprises.

Outre les nombreux bienfaits spirituels que j'ai reçus pendant toutes ces années consacrées au service de Jéhovah, d'autres joies m'ont été accordées. Je suis allé trois fois en Californie, une fois à Hawaï, trois fois à Porto Rico et une fois en Floride et dans les îles Vierges. Dans chaque cas, il m'était surtout agréable de rencontrer mes compagnons témoins de Jéhovah, des hommes, des femmes et des enfants, eux aussi voués à Dieu pour le louer. L'assistance régulière à la réunion annuelle de la Société Watch Tower, à Pittsburg, en Pennsylvanie, a été une autre source de joie.

Depuis mon retour au Béthel de Brooklyn, où la famille ne fait que grandir, les années ont été remplies de nombreuses joies, dont celle de servir aux côtés de fidèles serviteurs de Dieu et du Christ. J'ai bien des raisons d'être plein de gratitude. J'ai cherché la vérité concernant Dieu, et celui-ci s'est laissé trouver par moi. J'ai décidé de louer son nom. Quand j'ai commencé mon service au Béthel, il m'a été demandé si j'étais disposé à rester à mon poste jusqu'à ce que le Seigneur en décide autrement; j'ai répondu par l'affirmative. Grâce à la bonté imméritée de Dieu, j'ai pu demeurer fidèle à ma décision. Puisque, depuis si longtemps, j'ai le privilège de vouer ma vie au service de Jéhovah, je prie afin d'être en mesure de persévérer dans cette voie jusqu'à mon dernier souffle sur la terre.

J'ai été heureux de raconter ma vie et de vous dire en peu de mots comment Jéhovah n'a cessé de m'affermir dans ma détermination de le louer constamment. J'éprouve les sentiments qui ont dû animer le psalmiste quand il a déclaré: "Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! (...) Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité." — Ps. 145:1, 2.

Une défense prompte et appropriée

IL Y A quelque temps, lors d'une assemblée de circonscription tenue aux Etats-Unis, il a été relaté le fait suivant qui montre comment il est possible de triompher de l'opposition :

"Je prêchais de maison en maison dans un territoire rural, en compagnie d'un autre témoin. En nous approchant de la première maison, j'ai aperçu deux hommes assis dans la véranda. Le maître de maison n'a manifesté aucun intérêt pour le message, mais son hôte, nommé Georges, s'est montré haineux à notre égard. Il nous a accusés d'être des colporteurs de la Parole de Dieu et nous a déclaré qu'il n'avait pas besoin de nos 'vieux périodiques', car il avait tout ce qu'il lui fallait. Puis il est parti après nous avoir dit qu'il lisait la Bible du roi Jacques et croyait tout ce qu'elle disait.

"Lorsque je suis arrivée à la deuxième maison, j'ai aperçu Georges parlant au chef de famille à l'entrée. Il avait déjà accompli sa sournoise besogne. Le maître de maison nous a dit que notre message ne l'intéressait pas. Georges était déjà parti. Nous l'avons retrouvé dans la troisième maison, cette fois en compagnie d'un couple.

"Ce que Georges ignorait, c'est que j'avais laissé des publications à ces personnes au cours de l'automne précédent. Elles se préparaient alors à partir passer l'hiver en Floride. Elles avaient bien voulu me permettre de leur montrer comment étudier ces livres. C'était la première fois que je leur rendais visite depuis leur retour de Floride, et j'ignorais l'impres-

sion que leur avaient laissée ces publications.

"Alors que Georges commençait son sermon, je me suis mis à observer le couple pour voir sa réaction. Immédiatement, j'ai remarqué l'embarras du mari, car le contenu des ouvrages de la Société semblait lui plaire. M'adressant aussitôt à Georges, je lui ai posé cette question directe: 'Combien de nos livres avez-vous lus?'

" 'Pas un', m'a-t-il répondu dédaigneusement, 'et je n'ai pas l'intention d'en lire un seul!'

" 'Vous voulez dire que, bien que n'ayant jamais lu aucune de nos publications, vous avez néanmoins arrêté votre opinion et que vous essayez maintenant d'amener les autres à la partager.'

" 'C'est exactement cela, Madame', a-t-il répondu.

" 'Et vous croyez ce que dit la Bible du roi Jacques?', lui ai-je demandé. Sur sa réponse affirmative, je l'ai invité à lire Proverbes 18:13 où il est écrit: 'Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.'

" 'C'est effectivement la Bible qui dit cela', s'est écrié le chef de la maison, 'et comme je ne veux être jugé par personne, je ne juge personne.' Ils m'ont priée de m'asseoir et Georges est parti. L'homme m'a déclaré que notre méthode pour étudier les Ecritures lui plaisait beaucoup. J'ai immédiatement commencé une étude biblique avec ce couple. A la maison suivante, Georges n'était pas là!"



- Pourquoi, sous la Loi de Moïse, des fonctions naturelles comme la menstruation, les rapports sexuels entre mari et femme et l'accouchement étaient-elles considérées comme "impures" ?

Les ordonnances de la Loi mosaïque concernant l'impureté provoquée par la mens-

truation, les émissions séminales et l'accouchement, sont consignées dans les chapitres 12 et 15 du Lévitique. Avant d'en examiner la teneur et de considérer les raisons possibles de leur promulgation, il convient de noter que nous ne parlons pas ici des lois relatives aux écoulements purulents consécutifs à une maladie des organes génitaux. — Lévit. 15:1-5, 25-30.

Sous la Loi, un homme qui avait une émission involontaire de sperme, devait se baigner tout le corps et était "impur" jusqu'au soir. Un homme qui, au cours de ses rapports charnels avec sa femme, avait un épanchement séminal, était "impur" jusqu'au soir; sa femme l'était également. Une femme qui avait ses

règles devait compter sept jours pour son impureté menstruelle. Si ses règles commençaient alors qu'elle avait des rapports avec son mari, ce dernier était, lui aussi, "impur" pendant sept jours. Quiconque touchait les vêtements de cette femme, le lit ou tout objet où elle s'était assise, était "impur" jusqu'au soir. — Lévit. 15:16-24.

Par ailleurs, la femme qui mettait au monde un enfant était "impure". Si elle enfantait un garçon, elle l'était pendant sept jours. Après cela, elle devait demeurer dans sa maison pendant trente-trois jours; durant cette période, elle ne pouvait toucher aucune chose sainte ni aller au sanctuaire. Si elle donnait naissance à une fille, elle était "impure" pendant quatorze jours, et sa période de semi-retraite durait soixante-six jours. Lorsque les jours de sa purification étaient accomplis, elle devait présenter, en sacrifice de purification, un holocauste et une offrande pour le péché. — Lévit. 12:1-8; Luc 2:22-24.

Les effets de ces prescriptions étaient, n'en doutons pas, salutaires sous bien des rapports. Si, pour un homme célibataire, une émission séminale nocturne occasionnelle pouvait être le résultat du fonctionnement normal de l'organisme d'un homme mûr, par contre, le fait d'être "impur" toute une journée présentait un inconvénient de nature à décourager l'Israélite qui trouvait du plaisir à provoquer cette émission; cela l'incitait à ne pas arrêter sa pensée sur des questions sexuelles. D'autre part, d'après certaines études médicales, le nombre peu élevé des cancers de l'utérus chez les femmes juives serait, croit-on, dû en partie au fait qu'elles s'abstiennent d'avoir des rapports sexuels pendant leur menstruation. Sur le plan hygiénique, ces prescriptions étaient donc utiles. La même ordonnance rappelait au mari israélite qu'il devait tenir compte des cycles biologiques et des limitations de sa femme, tant sur le plan sentimental que physique (Lévit. 18:19; I Pierre 3:7). En outre, en obéissant à ses lois, les hommes et les femmes apprenaient à exercer la maîtrise de soi, à dominer leurs passions et à respecter les organes sexuels.

Pour ce qui est de la menstruation, il semble que le respect de la sainteté du sang devant Dieu a dû aussi être pris en considération. Un homme s'approchant d'une femme pendant sa période menstruelle 'mettait à nu la source de son sang [à elle]' et la femme 'découvrait la source de son [propre] sang'. (Lévit. 20:18, *Jé*; 17:11.) Puisqu'un mari israélite n'avait

pas le droit de s'approcher de sa femme pendant sa période menstruelle, comme nous l'avons vu plus haut, ceux qui, délibérément, montraient du mépris pour cette interdiction divine, devaient être retranchés. — Nomb. 15:30, 31.

Il y avait cependant une autre question à la base des ordonnances particulières concernant l'impureté. Dieu dota Adam et Eve de l'impulsion sexuelle et de facultés reproductrices en vue d'assurer la procréation d'enfants (Gen. 1:28). Mais quand ils pêchèrent en mangeant du fruit de l'arbre défendu, les choses changèrent; tous deux devinrent imparfaits ou pécheurs. Leur conscience coupable, souillée par le péché, leur fit comprendre qu'ils étaient nus. Désormais, ils n'étaient plus purs et sans péché aux yeux de Dieu. Ils se regardaient l'un l'autre avec des pensées ayant cessé d'être pures et innocentes. Aussitôt, ils se couvrirent les organes génitaux. — Gen. 3:7, 10, 11.

Qu'ils l'aient ou non compris sur-le-champ, toujours est-il qu'Adam et Eve, devenus pécheurs, ne pouvaient plus accomplir le dessein de Dieu en mettant au monde des enfants parfaits. Dès lors, la procréation, grâce aux rapports sexuels, ne serait rendue possible que par la bonté imméritée que Dieu leur témoignerait en les laissant vivre. Ils transmettraient à leurs enfants les tares héréditaires dues au péché, l'imperfection et finalement la mort. — Ps. 51:7; Rom. 5:12.

Les ordonnances de la Loi ayant trait à la menstruation, aux émissions séminales et à l'accouchement, rappelaient avec insistance aux Israélites leur condition pécheresse. Les organes sexuels avaient été créés dans un dessein louable et honnête, celui de transmettre la vie parfaite. Pour l'Israélite, la transmission de la vie impliquait l'émission du sperme; pour sa femme, elle impliquait la menstruation, partie du cycle qui lui permettait d'être enceinte. L'accouchement était souvent le résultat final de leurs rapports conjugaux. Mais, du fait de leur imperfection, ces fonctions naturelles ne transmettaient que la vie imparfaite et le péché. Les périodes d'"impureté" temporaires qui étaient attachées à ces choses attiraient constamment leur attention sur leur état de péché héréditaire. C'était surtout le cas lors d'un accouchement, puisqu'un sacrifice pour le péché était requis. — Lévit. 12:8.

De cette façon, les Israélites étaient aidés à reconnaître la nécessité d'un sacrifice ré-

dempteur pour couvrir leurs péchés et les ramener à la perfection humaine. Les sacrifices d'animaux qu'ils offraient ne pouvaient accomplir cela (Héb. 10:3, 4). La Loi devait donc les mener au Christ et les aider à comprendre que le sacrifice humain de Jésus rendrait possible le véritable pardon frayant ainsi la voie au recouvrement de la perfection. — Gal. 3:24; Héb. 9:13, 14.

● Mon mari et moi travaillons tous deux. Puisque je gagne un peu d'argent, ne serait-il pas normal que j'aie mon mot à dire quant à la façon de l'utiliser ?

Il est difficile de dire qui a la responsabilité de décider comment et quand l'argent gagné par une femme doit être utilisé. Cela est démontré par le fait que les lois à ce sujet varient beaucoup d'un pays à l'autre. Dans certaines régions, tout ce que gagne une femme appartient à son mari, qui peut l'utiliser comme il le juge bon. Par contre, dans d'autres pays, la position sur cette question est plus modérée, et la loi reconnaît que l'épouse est une adulte possédant certains droits, à l'instar de l'homme. Il y a donc diversité de lois.

Il est triste de voir deux personnes mariées, qui se sont sans doute promis amour et assistance, devenir des adversaires devant la loi. D'après la Parole de Dieu, un homme et une femme "ne sont plus deux, mais une seule chair". (Mat. 19:6.) Ils doivent travailler ensemble et unir leurs efforts pour assurer le bonheur et le succès de leur mariage. Dans sa Parole, Jéhovah a exposé dans leurs grandes lignes les principes qui pourraient diminuer ou éliminer les problèmes de ce genre, à la condition toutefois que chacun des époux garde sa place. La mise en application de ces principes aura souvent d'excellents résultats même si l'un des conjoints seulement est croyant.

Les Ecritures donnent le conseil suivant: "Un mari est chef de sa femme comme le Christ est, lui aussi, chef de la congrégation (...). Maris, continuez d'aimer vos femmes, tout comme le Christ aussi a aimé la congrégation." (Eph. 5:23, 25). Mais comment appliquer ce principe aux questions financières ?

D'une part, c'est au mari qu'incombe la responsabilité de prendre les décisions concernant l'utilisation de l'argent du ménage. Le mari aimant voudra probablement en discuter avec sa femme pour connaître son avis, mais c'est à lui de prendre les décisions finales, surtout

quand il s'agit de questions importantes. Tenant compte du temps, des possibilités et des préférences de chacun, le mari laissera peut-être à sa femme le soin de décider à propos de certaines choses, telles que l'achat des aliments, de certains vêtements, le règlement de certaines factures et les dépenses courantes. Dans ce cas, il devra évidemment lui fournir l'argent nécessaire. D'autre part, dans certains endroits, la loi reconnaît à la femme le droit de disposer d'un peu d'argent pour ses dépenses personnelles ou pour son culte. Des maris sages ne seront pas trop stricts avec leurs femmes sous ce rapport, mais ils continueront "de demeurer pareillement avec elles selon la connaissance, leur attribuant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin". (I Pierre 3:7.) Par conséquent, chaque couple aura peut-être sur cette question ses conceptions personnelles.

Continuons d'examiner la position du mari. Celle-ci, en lui conférant la gestion des questions financières du foyer, entraîne des obligations. En effet, c'est à lui d'assumer l'importante responsabilité de pourvoir aux besoins des siens. Normalement, ce n'est pas à la femme mais au mari de travailler pour gagner de quoi nourrir la famille. Il ne devrait pas sous-estimer le principe biblique suivant: "Si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." — I Tim. 5:8.

Mais si la femme travaille et gagne de l'argent, cela modifie-t-il la situation? Voyons pourquoi une chrétienne peut être amenée à travailler en dehors du foyer.

Une chrétienne mûre ne désirera certainement pas exercer un métier par plaisir, pour garder son indépendance afin de rivaliser avec son mari ou de se dérober à ses responsabilités d'épouse, ni pour satisfaire son amour des biens matériels. Les femmes du monde, qui exercent une profession alors que cela n'est pas nécessaire, finissent souvent par rencontrer des problèmes d'ordre sentimental et de cruelles difficultés au sein de leur foyer. Qu'il est donc sage le conseil biblique invitant la femme mariée à porter toute son attention sur son rôle essentiel: prendre soin de sa maison et de sa famille (Proverbes, chapitre 31; I Tim. 5:14)! Par ailleurs, cette manière d'agir lui permettra de consacrer plus de temps aux choses spirituelles. Elle sera ainsi en mesure de contribuer davantage au bonheur de toute la famille. — Prov. 6:20-22.

Toutefois, il est possible, en raison de certaines difficultés, que le mari ne soit pas en mesure de gagner assez d'argent pour subvenir aux vrais besoins de sa famille (et non pour satisfaire ses désirs). Après discussion, les époux décideront peut-être que la femme travaillera pendant un certain temps. Le fait qu'elle gagnera de l'argent modifie-t-il la position du mari dans les questions financières? Non! En fait, si les deux époux sont obligés d'exercer un métier, c'est évidemment afin de gagner l'argent nécessaire pour la nourriture, les vêtements et le logement. Une épouse chrétienne soumise reconnaîtra que son mari a,

selon la Bible, l'obligation de gérer ces questions d'ordre familial, même si son salaire à elle peut contribuer à les régler.

Il est inutile de chercher à établir des règles concernant la gestion des questions financières d'un ménage. Nous encourageons les maris et les femmes à s'efforcer d'endosser chacun ses propres responsabilités familiales. Le mariage demande une coopération empreinte d'amour de la part de chacun des époux. Grâce à cette coopération, les questions financières resteront à la place qui leur revient, sans empiéter sur les questions plus importantes, d'ordre spirituel.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Alors on vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom. — Mat. 24:9. wF 15/2/69 6, 7b

17 Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit (...); il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. — Dan. 2:44. wF 1/1/69 41

18 Qui est-tu pour juger le serviteur de maison d'un autre? C'est devant son propre maître qu'il se tient debout ou tombe. En fait, il sera tenu debout, car Jéhovah peut le faire tenir debout. — Rom. 14:4. wF 1/4/69 5a

19 Ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint. — II Pierre 1:21. wF 1/4/69 3a

20 Le souci de la chair signifie la mort, mais le souci de l'esprit signifie la vie et la paix. — Rom. 8:6. wF 15/5/68 25, 26a

21 L'amour (...) ne tient pas compte du mal subi. — I Cor. 13:4, 5. wF 15/12/68 13a

22 Quand ceux des nations entendirent cela, ils se réjouissaient et glorifiaient la parole de Jéhovah et tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent croyants. — Actes 13:48. wF 1/3/69 1, 2a

23 Fuyez la fornication. — I Cor. 6:18. wF 1/6/68 11, 10a

24 S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. — Jean 15:20. wF 1/9/68 11, 12a

25 Qohéleth [l'Assembleur] s'est appliqué à trouver des paroles agréables et à écrire correctement des paroles de vérité. — Eccl. 12:10. Li. wF 1/4/69 4, 5

26 Quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? — I Jean 3:17. wF 15/6/68 11, 12a

27 Je vis aussi la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'après de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. — Rév. 21:2. wF 15/10/68 22, 23a

28 Il demeure ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible. — Hébr. 11:27. wF 1/2/69 27, 28

29 Notre droit de cité existe dans les cieux, d'où nous attendons aussi ardemment un sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. — Phil. 3:20. wF 15/2/69 14, 16a

30 Soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur. — Col. 3:20. wF 1/6/68 14, 15a

31 Là où sont la jalousie et l'esprit de querelle, là sont le désordre et toute chose vile. — Jacq 3:16. wF 15/12/68 13-15a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 21 septembre: Soyez un bon auditeur. Page. 556. Chantez les cantiques; 4, 21.
28 septembre: Combattez l'indifférence par l'endurance. Page 562. Chantez les cantiques: 16, 22.



La TOUR DE GARDE

1^{er} OCTOBRE 1969 N° 19

Périodique bimensuel

**JOYEUX POUR AVOIR
ENDURE OU MALHEUREUX
POUR AVOIR RENONCE**

**POUVEZ-VOUS IMITER
L'ENDURANCE DE JEREMIE?**

**LES ORGIES
SONT DES ŒUVRES DE LA CHAIR**

**COMMENT IDENTIFIER
LA VRAIE RELIGION**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Continuez de regarder en avant	579
Les orgies sont des œuvres de la chair	581
Joyeux pour avoir enduré ou malheureux pour avoir renoncé	585
Pouvez-vous imiter l'endurance de Jérémie?	591
Comment identifier la vraie religion	603

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glair & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Verison Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
--	--

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. XC N° 19
FRENCH EDITION OCTOBER 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	Kibemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam	SiLozi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	TouMbouks
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamentu	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoa	
Iloco		Ibanag	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraïnem, BT. Fr. 5.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Gdes. 5.—
C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1er octobre 1969

N° 19

Continuez de regarder en avant

L' **AUTOMOBILISTE** prudent a l'habitude de jeter un regard sur le rétroviseur, surtout quand il veut changer de file, tourner à droite ou à gauche ou s'arrêter. Mais son attention reste-t-elle fixée sur le rétroviseur? Pas du tout! Elle se porte avant tout sur la route, devant lui.

Tous, nous ferions bien de nous inspirer de l'exemple de l'automobiliste et surtout de garder présents à l'esprit ces conseils de prudence, notamment quand nous sentons que notre désir est d'arrêter nos pensées sur les choses négatives du passé. Certes, il est profitable de faire de temps à autre un retour en arrière. Toutefois, nous ne devrions pas nous attarder sur ces souvenirs de peur qu'ils n'obscurcissent ce qui est devant nous.

Supposez, par exemple, que votre maison ait été détruite par un désastre quelconque: incendie, inondation ou tornade, ou qu'une faillite ait emporté toutes vos économies, ou encore que la mort ait frappé subitement l'un de ceux qui vous sont chers. A part la tristesse, on n'a rien à gagner à ressasser ces calamités. Même si l'on s'aperçoit que le malheur aurait pu être évité, il n'y a pas lieu de se tourmenter en y pensant continuellement, comme si l'on pouvait se racheter en se rendant malheureux. Tirez si possible une leçon des choses

du passé; qu'elles vous servent à exercer un meilleur jugement, à redoubler d'attention. Et dans ce cas, appréciez les bénédictions qui vous sont offertes actuellement.

Les Ecritures hébraïques parlent de certaines personnes ayant commis l'erreur de s'attarder sur les malheurs qui les avaient frappées. Par exemple, des Juifs, après le retour de l'exil babylonien, s'imposaient des périodes de jeûnes, pleurant, semblait-il, les malheurs que les Babyloniens leur avaient fait subir, à eux et à leur pays. Toutefois, par l'intermédiaire de son prophète Zacharie, Jéhovah Dieu les réprimanda. Il leur conseilla de se réjouir à la pensée des joies et de la prospérité qui allaient leur être accordées, quand "les places de la ville seront pleines de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans ses places". — Zach. 7:1 à 8:15, *Da*.

Par ailleurs, quand quelqu'un nous a fait du tort, nous blessant peut-être cruellement d'une manière ou d'une autre, un penchant malsain pourrait nous inciter à faire un retour en arrière au lieu de regarder en avant. Est-il sage de remâcher toujours les mêmes choses au point de se rendre malheureux? Non, assurément! La voie de la sagesse consiste plutôt à pardonner et à oublier. Envisagez de nouer de

meilleures relations avec cette personne. Vous vous en trouverez bien et elle aussi.

Il est certain que Jéhovah Dieu a posé un excellent exemple sous ce rapport. La Bible nous dit qu' "autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions". Il nous pardonne ces dernières; de notre côté, nous ne devrions pas non plus tenir compte des offenses des autres. — Ps. 103:12; Eph. 4:32.

La recommandation de regarder toujours en avant peut s'appliquer particulièrement à ceux qui ont commencé à marcher sur les traces de Jésus-Christ. Celui-ci a donné l'avertissement suivant: "Aucun homme qui a mis la main à la charrue et qui regarde les choses qui sont en arrière n'est bien propre au royaume de Dieu." Quiconque regarde avec envie les choses auxquelles il a renoncé pour suivre Jésus-Christ, indique par là qu'il regrette d'être devenu le disciple du Christ. Il est évident qu'une telle personne n'est pas propre au Royaume de Dieu. — Luc 9:62.

L'apôtre Paul regardait toujours vers les choses qui étaient en avant, aussi donna-t-il un bon exemple sous ce rapport. Après avoir parlé de ses privilèges et de ses états de service dans le système de choses juif, il déclara: "Oui, pour ce qui est de cela, je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures (...). Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but", le but placé devant lui. — Phil. 3:8, 13, 14.

Cela ne signifie pas que nous devrions sous-estimer les bienfaits puisés dans les souvenirs. Pendant les jours, les mois et les années de sa détention à Rome, il ne fait aucun doute que l'apôtre Paul prit

plaisir à évoquer les nombreux épisodes heureux et féconds de sa vie de prédicateur de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux gens des nations (II Tim. 4:7). C'est pourquoi il arrive à ceux qui servent depuis de nombreuses années de se rappeler avec joie la façon dont Jéhovah les a conduits. Mais en même temps ils comprennent que des jours plus heureux les attendent encore, lorsque la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel et qu'il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni douleur. — Mat. 6:10; Rév. 21:4.

Bien que les chrétiens aient toujours eu de bonnes raisons pour regarder en avant, ils ont, aujourd'hui, plus sujet que jamais de le faire. A la vérité, cela est même urgent. Après avoir parlé à ses disciples du malheur qui s'abattrait sur Jérusalem au premier siècle, Jésus dit: "Que l'homme qui sera sur le toit ne descende pas pour sortir les biens de sa maison; et que l'homme qui sera aux champs ne revienne pas à la maison pour prendre son vêtement de dessus." (Mat. 24:17, 18). Cet avertissement ne revêt-il pas un caractère encore plus urgent à notre époque, celle des "derniers jours" du présent système de choses? Jésus donne cet autre avertissement tout aussi important: "Souvenez-vous de la femme de Lot." Celle-ci savait qu'elle ne devait pas regarder en arrière, mais elle ne tint pas compte de cet avertissement, et sa désobéissance lui coûta la vie. Sans doute regarda-t-elle en arrière en soupirant. Ne commettez pas la même erreur! — Luc 17:32.

Soyez sage, suivez les conseils de la Parole de Dieu, continuez de regarder en avant. Oubliez les choses qui sont en arrière, que ce soient les malheurs, les erreurs, les préjudices ou les biens matériels superflus. Quoique appréciant les bénédictions présentes, espérez en toute confiance dans le triomphe de la justice, lorsque 'les choses anciennes ne reviendront plus à l'esprit'. — Es. 65:17.



LES ORGIES sont des œuvres de la chair



AU JEUNE couple bouleversé qui se trouvait devant lui, un juge de Munich dit: "Rentrez ensemble chez vous et oubliez tout ce qui s'est passé. Après tout, c'était le carnaval, n'est-ce pas?" Effectivement, voilà les conseils qu'à maintes reprises un juge de Munich donnera aux couples qui viendront le trouver pour demander le divorce suite à une infidélité commise par l'un des époux durant le carnaval, qui dure sept semaines dans cette ville d'Allemagne.

A quoi ces carnivals ressemblent-ils exactement? Voici ce qu'on apprend à ce sujet: 'Avec un abandon insouciant (qui a invariablement pour résultat un accroissement de la natalité en octobre et novembre), les habitants de la République fédérale allemande célèbrent les fêtes orgiaques qui marquent la période précédant le début du Carême, ces réjouissances se prolongeant jusqu'à la dernière minute du Mardi gras en Rhénanie et en Allemagne du Sud. Comme on pourrait s'y attendre, certains ecclésiastiques et certains parents étaient très inquiets. Cependant, les habitués de ces fêtes orgiaques se sont offert du bon temps. Dans les pays rhénans, la liberté accordée par la loi pendant le carnaval sert d'excuse à presque tout, excepté à l'homicide et à la conduite en état d'ivresse. Au cours de cette période, la nuit des femmes est particulièrement dangereuse pour les hommes: dans les villes, des quartiers entiers fourmillent de jeunes Nordiques solidement bâties qui frappent du poing les mâles imprudents ou prennent des libertés intimes. D'autre part, la ville de Munich fait un compte rendu officiel sur la période du carnaval, notamment en raison de la tradition parfois fâcheuse qui veut que maris et femmes n'aillent pas ensemble au bal.' — *Newsweek*, 4 mars 1963.

A la fête de Munich, il se boit plus de trois millions de canettes de bière et plusieurs milliers de litres de vin et d'autres boissons alcooliques, sans parler des centaines de milliers de saucisses qui y sont consommées. En général, ces fêtes ont une origine religieuse puisque leur célébration a été prévue pour la période qui précède le Carême, jours pendant lesquels les catholiques sont censés se passer de viande et se priver d'autres choses superflues bien qu'agréables. Le mot "carnaval" lui-même signifie "enlève-chair" ou "chair, adieu!". Dans d'autres villes, à la Nouvelle Orléans par exemple, la fête est connue sous le nom de Mardi gras, qui est le dernier jour du carnaval précédant le Carême où il est permis de manger de la viande.

Ce n'est pas que les orgies se limitent à ces fêtes spéciales; en effet, la nuit, la vie dans de nombreuses villes est souvent marquée par des divertissements bruyants, comme l'affirme un rapport sur Buenos-Aires: "Comme d'habitude, un chahut à tout casser ébranle un restaurant de La Boca, quartier du port où l'on assiste chaque soir à un débordement de gaîté délirante. Souvent, comme dans d'autres joyeuses boîtes de nuit, les garçons de café, déposant leur plateau, prennent des instruments de musique, et les clients se lèvent aussitôt pour danser et chanter, se mettre spontanément en file en se tenant par les épaules pour circuler entre les tables, et cela se prolonge jusqu'aux premières heures du matin." — *National Geographic*, novembre 1967.

LA PAROLE DE DIEU CONDAMNE LES ORGIES

Il ne fait aucun doute que dans leur immense majorité, ceux qui se livrent à

ces orgies se disent chrétiens, soit catholiques, soit protestants; mais ces divertissements sont-ils pour les chrétiens? L'apôtre Pierre répond par la négative, car il rappelle à ses frères que si avant de devenir chrétiens ils se sont livrés aux orgies, celles-ci n'ont désormais plus de place parmi eux. Il dit: "Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les souleries." Pierre dit ensuite que du fait que les chrétiens ne continuent pas de suivre cette voie dissolue, leurs anciennes connaissances sont intriguées et parlent en mal d'eux. — I Pierre 4:3, 4.

L'apôtre Paul indique clairement que les orgies ne sont pas pour les chrétiens; en effet, il écrit: "Comme en plein jour, marchons avec décence, non dans les orgies et les beuveries, ni dans les relations illícites et la conduite dissolue, ni dans les disputes et les jalousies. Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair." A la vérité, c'est Paul lui-même qui nous apprend que les orgies font partie des "œuvres de la chair", lorsqu'il dit: "Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, (...) les beuveries, les orgies, et choses semblables." A quel point ces actes sont-ils graves? Au point d'exposer le chrétien à la perte de la vie éternelle. L'apôtre Paul écrit: "Quant à ces choses, je vous préviens, comme déjà je vous en ai prévenus, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu." Ces paroles sont sans équivoque. — Rom. 13:13, 14; Gal. 5:19-21.

Que cet avertissement s'applique aux orgies décrites plus haut, cela ressort nettement du sens même du mot grec employé ici, à savoir, *kômos*; en effet, ce mot signifie: "une orgie, une beuverie; suites et conséquences de l'ivrognerie*". Quant au mot orgie, on nous apprend qu'il signifie: "repas long et bruyant, copieux et ar-

rosé à l'excès". "Partie de débauche, où les excès de table, de boisson s'accompagnent de plaisirs grossièrement licencieux."

POURQUOI IL FAUT ETRE VIGILANT

Ainsi donc, pour dégénérer en orgie, une fête ne doit pas nécessairement être aussi importante que celles qui ont lieu avant le Carême, au carnaval de Munich ou d'ailleurs; toute réunion de personnes peut dégénérer en orgie si on n'y prend pas garde. Comment cela?

En ce sens que dans tout moment de fête, une réception de mariage par exemple, là où l'on joue une musique entraînante, où la bière et le vin coulent en abondance, tout participant risque de dépasser la mesure. Cette fête donnera peut-être lieu à une hilarité bruyante, peu seyante pour les chrétiens, à des plaisanteries obscènes et à la tendance au libertinage, à l'oubli des convenances à observer entre les deux sexes, autant de choses qui risquent de faire dégénérer la fête en une orgie.

Cela ne veut pas dire que la Bible soit l'ennemie du plaisir. En aucune façon! La Parole de Dieu n'écarte ni la joie ni les réjouissances. Il s'en faut de beaucoup, puisqu'elle nous dit à maintes reprises que le peuple de Dieu doit être heureux et qu'il doit se réjouir, et cela pour plusieurs raisons. Ainsi, elle conseille à l'homme de se réjouir en son Créateur, au mari, en sa femme, au jeune homme, de sa jeunesse, à l'ouvrier, de son travail, et au fermier, du fruit de son labeur (Ps. 32:11; Prov. 5:15-19; Eccl. 3:22; 11:8; Deut. 26:10, 11). D'autre part, il est maintes et maintes fois indiqué dans la Bible que le manger et le boire s'accompagnent de joie. Nous lisons par exemple: "Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin." En effet, Jéhovah Dieu a donné "le vin qui réjouit le cœur de l'homme" mortel et "le pain qui soutient [son] cœur". — Eccl. 9:7; Ps. 104:15.

Toutefois, les chrétiens doivent être modérés et exercer la maîtrise de soi dans la jouissance des bonnes choses qu'offre la vie. C'est pourquoi le chrétien, qui veut

* An Expository Dictionary of New Testament Words, W. E. Vine.

remplir les conditions requises d'un surveillant dans la congrégation chrétienne, doit, entre autres, être "modéré dans ses habitudes". — I Tim. 3:2, 11.

Des habitudes immodérées, un manque de retenue, une conduite tapageuse et une musique bruyante et discordante ne font pas honneur au chrétien. En outre, une telle conduite mène aux excès, tels que l'ivrognerie et la glotonnerie, contre lesquels la Bible se répand souvent en violents reproches: "Ne sois pas parmi les [*grands, NW*] buveurs de vin, parmi ceux qui font excès des viandes." Ce manque de retenue conduit souvent à l'impureté sexuelle, que la Parole de Dieu condamne en termes non équivoques: "Car c'est ce que Dieu veut, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache comment posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur, non dans l'appétit sexuel plein d'avidité tel que celui qu'ont aussi ces nations qui ne connaissent pas Dieu (...). Car Dieu nous a appelés, non pour tolérer l'impureté, mais relativement à la sanctification." — Prov. 23:20; I Thess. 4:3-7.

Effectivement, la conduite bruyante et tapageuse trahit un manque de maîtrise de soi. Des paroles irréfléchies précèdent souvent des actes inconsidérés; aussi ceux qui recherchent l'approbation divine doivent-ils suivre le conseil suivant: "Que l'insolence ne sorte pas de votre bouche; car l'Éternel [Jéhovah] est un Dieu de connaissance, et par lui les actions sont pesées." C'est une erreur de croire que la bière, le vin et les liqueurs fortes sont indispensables dans les moments de réjouissances; c'est le plus souvent une question de coutume. Il est donc bien de garder constamment présentes à l'esprit les paroles de sagesse suivantes: "Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage." S'ils ne se tiennent pas sur leurs gardes, les chrétiens risquent de commettre la même erreur que les Israélites à l'époque de Moïse, pendant les quarante jours que ce dernier passa sur la montagne; nous lisons à ce propos: "Le peuple s'assit pour

manger et pour boire, puis ils se levèrent pour s'amuser" et pour se livrer à l'idolâtrie. — I Sam. 2:3, *Da*; Prov. 20:1; I Cor. 10:7; Ex. 32:4-6.

L'apôtre Paul donne sous ce rapport d'excellents conseils aux chrétiens de Corinthe, des conseils dont ils avaient particulièrement besoin étant donné que leur ville était connue pour ses orgies: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu. Contenez-vous pour ne pas devenir des causes d'achoppement pour les Juifs ainsi que pour les Grecs et pour la congrégation de Dieu, tout comme je plais à tous en toutes choses, ne cherchant pas mon propre avantage mais celui du grand nombre, afin qu'ils soient sauvés." Effectivement, les chrétiens ont une raison supplémentaire de se tenir sur leurs gardes dans les moments de fête: ils doivent éviter d'être une cause d'achoppement pour les autres. C'est en de telles circonstances qu'il faut notamment 'rendre droits les sentiers pour ses pieds'. — I Cor. 10:31-33; Héb. 12:13.

DANS LES MOMENTS DE FÊTE, NE CESSEZ D'EXERCER UN CONTROLE

Il est un certain nombre de choses auxquelles on doit prêter attention si l'on ne veut pas que les moments de réjouissance se transforment en orgies. Par exemple, considérez le principe biblique qui déclare: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." Pour l'observer, les chrétiens feront bien de se tenir à l'écart des réunions mondaines organisées par des incroyants qui ne se soucient ni de la Parole de Dieu ni des principes élevés sur la conduite. Ils ne relâcheront pas non plus leur vigilance dans les réceptions, organisées par certains de leurs frères, auxquelles assistent des incroyants. Sous ce rapport, ce qui est arrivé aux Israélites des temps anciens peut servir de leçon. N'est-ce pas pour avoir cédé à l'influence de certains incroyants qu'ils ont commis le péché en s'attachant à Baal de Péor? — I Cor. 15:33; Nomb. 25:1-9.

La danse est un autre des divertissements dont il faut se méfier. La plupart des danses modernes éveillent la passion; toutefois, certaines danses sont saines. Elles permettent divers exercices du corps et procurent une joie réelle; il y a, par exemple, le quadrille, la contredanse et la polka. Ces danses exigent une certaine habileté, de la coopération, et elles contribuent à la joie de tous les participants sans présenter les caractéristiques répréhensibles d'un si grand nombre de danses modernes.

Par ailleurs, pour exercer un contrôle dans ces moments de fête, il est nécessaire de penser au genre de musique qui sera joué. La jeunesse a un penchant marqué pour la musique très bruyante que le monde associe à l'orgie. Si les organisateurs de la réception sont des chrétiens, il est évident qu'ils voudront veiller à ce que la musique que l'on fera entendre soit bonne ou convenable; non pas qu'elle doive obligatoirement être classique ou douce, mais elle ne sera jamais ni sensuelle, ni vulgaire, ni exagérément bruyante et rythmée, comme c'est souvent le cas dans le monde à l'occasion d'un mariage. Une musique voluptueuse est de nature à éveiller les bas instincts.

En outre, la présence de quelques chrétiens mûrs dans le lieu où se tient la réunion sera d'une aide précieuse. Il est conseillé d'inviter quelques chrétiens mûrs s'intéressant réellement aux intérêts spirituels des jeunes, notamment si la plupart des invités sont de jeunes personnes. Le respect que l'on témoigne aux frères mûrs aura sans doute un effet salutaire sur toutes les personnes présentes.

D'autre part, il ne faut pas sous-estimer l'importance des sujets bibliques ou sérieux qui serviront de base aux discussions. Ainsi, on pourra proposer des devinettes se rapportant à des événements bibliques, démontrer par des exemples certains principes des Écritures, mimer des personnages bibliques, présenter des scènes de la Parole de Dieu, raconter des faits de prédication intéressants. Ces choses seront un défi stimulant lancé à l'imagination et

aux talents d'acteur des assistants, et elles contribueront à rendre la soirée agréable et plus profitable, comme en témoigne le succès remporté par les représentations bibliques données chaque année dans les grandes assemblées du peuple de Jéhovah.

Il reste une précaution d'ordre pratique à ne pas négliger: il faut fixer d'avance une heure raisonnable à laquelle la réception devra se terminer. Il semble que plus la soirée se prolonge, plus elle est susceptible de devenir bruyante et d'éveiller chez les participants le désir de se livrer à l'orgie. On peut faire au début certaines remarques quant à la durée de la soirée; si les hôtes laissent passer l'heure, ceux des invités qui éprouveront le désir de partir à une heure raisonnable pourront ainsi le faire sans se sentir obligés de se confondre en excuses.

Le fait de fixer d'avance la durée de la soirée, comporte plus d'un avantage. Il a pour but non seulement de préserver la moralité, mais encore de protéger la santé; en effet, les invités seront moins exposés à se livrer à des excès dans le manger et le boire, et ils disposeront de plus de temps pour dormir. Tout cela est important, notamment pour les ministres chrétiens dont le dimanche entier est consacré à l'activité ministérielle et au culte. Un ministre chrétien d'un certain âge a dit un jour à ce propos: "Moins 'je vis', plus je suis en mesure de donner." Par l'expression "je vis", il entendait évidemment le fait de vivre en goûtant pleinement aux plaisirs de ce monde.

Effectivement, dans les moments de fête comme à tous les instants de sa vie, le chrétien manifestera ces deux qualités indispensables que sont la retenue et la maîtrise de soi. Le Créateur désirait que ses créatures terrestres puisent de grandes joies dans une infinie variété de choses, y compris les petites réunions amicales, mais celles-ci ne doivent pas dégénérer en orgies; grâce à ces réunions, le chrétien sera en mesure de passer des heures agréables et saines qui ne seront suivies ni d'excuses ni de regrets. C'est certainement là la voie de la sagesse!

JOYEUX POUR AVOIR ENDURÉ OU MALHEUREUX

POUR AVOIR RENONCÉ

“Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l’âme.” — Héb. 10:39.

A NOTRE époque où les conditions changent si rapidement, chacun a bien des difficultés pour suivre avec endurance la ligne de conduite qu’il s’est fixée. Il doit affronter la concurrence et l’opposition, et fournir un rude travail non sans connaître bien des déboires. Certains n’ont pas la force de poursuivre la course ou ne savent pas où puiser cette force pour soutenir leur courage. D’autres encore ont décidé que la fin ou le but ne méritait pas qu’ils fassent des efforts ou supportent les difficultés. Ceux-là ont renoncé.

² L’homme a en lui le désir de faire quelque chose. Rien ne peut surpasser la joie qu’on éprouve à accomplir une certaine tâche. Il est tout à fait naturel de vouloir employer sa vie de telle sorte qu’elle soit utile à la société. Ceux qui, après avoir enduré, atteignent finalement leur objectif sont heureux. Ceux qui renoncent peuvent éprouver un certain soulagement temporaire en rejetant les responsabilités et les contraintes auxquelles doivent faire face ceux qui endurent; cependant, ils créent autour d’eux une atmosphère de malheur, car ils perdent toute confiance et le respect d’eux-mêmes, et leur conscience les tourmente. Cela est particulièrement vrai lorsque la voie dans laquelle une

personne s’était engagée était droite et honorable, et que sa vie se révèle être un échec.

³ Quiconque désire que sa vie soit riche en activités et ne veut pas renoncer doit réfléchir auparavant et considérer quatre facteurs importants. Premièrement, il doit déterminer si l’objectif qu’il s’est fixé est bon et si ses efforts en vue de l’atteindre lui procureront, ainsi qu’à ceux qui l’entourent, un bonheur durable. Deuxièmement, il doit examiner attentivement les moyens qu’il pense utiliser pour atteindre cet objectif, afin de savoir avec certitude s’ils sont honnêtes, justes et droits. Troisièmement, il lui faut acquérir le point de vue exact concernant l’endurance. Quatrièmement, étant convaincu de tout cela, il doit être fermement décidé à aller de l’avant. — Voir Luc 14:28-33.

⁴ Ayant déterminé sa voie, il doit comprendre qu’il devra faire appel à tous les moyens disponibles capables de lui donner la force nécessaire pour surmonter les obstacles et achever la course qu’il a désiré entreprendre (Phil. 3:12-16). Il devra continuellement se surveiller, afin de s’assurer qu’il suit bien la voie droite menant au but qu’il s’est fixé, et veiller attentivement à ne se détourner ni à droite ni à

1. Pourquoi tant de personnes renoncent-elles à suivre avec endurance la ligne de conduite qu’elles se sont fixée?

2. Pourquoi ceux qui renoncent sont-ils malheureux?

3. Lorsque quelqu’un commence à suivre une certaine voie, quelles choses doit-il considérer s’il veut endurer?

4. Ayant commencé d’avancer vers le but fixé, que doit-il faire alors?

gauche. De temps à autre, il corrigera sa façon de marcher, afin de revenir sur la bonne voie. Au fur et à mesure qu'il avancera dans cette voie droite, il montrera plus d'endurance. — II Cor. 13:5.

L'ACTIVITE LA PLUS IMPORTANTE

⁵ Nous pouvons nous engager dans de nombreuses activités qui sont plus ou moins utiles à notre prochain et à nous-mêmes, mais les conditions mondiales actuelles sont telles que ces activités ne suscitent que des déceptions et un sentiment de frustration. En fait, elles n'ont tout au plus qu'une utilité éphémère, puisque tous les hommes meurent. Si en suivant une certaine voie on pouvait obtenir la vie éternelle et permettre à d'autres personnes de faire de même, cette voie serait la meilleure qui soit. En fait, elle serait la seule valant la peine qu'on mette toutes ses forces à la suivre, car sans la vie on ne peut effectuer aucune autre activité, utile ou agréable. Pareille voie existe, et elle place devant nous un objectif de la plus haute valeur qui mérite qu'on lui consacre son temps. Elle est en réalité la seule que l'on puisse suivre avec endurance et succès. Elle consiste à servir Jéhovah Dieu et son Royaume confié à Jésus-Christ.

5. Quel est le seul objectif de valeur, et pourquoi?



Pour illustrer la conception du monde à propos de l'endurance, on peut prendre l'exemple d'un homme sur un canot de sauvetage. L'endurance chrétienne est différente; le chrétien choisit volontairement sa voie et, en la suivant, il devient de plus en plus fort.

Etant le Créateur et la Source de toute bonne chose pour la famille humaine, Jéhovah promet d'instaurer sur la terre, par l'entremise de son Royaume, un nouvel ordre de choses éternel et parfait où l'homme pourra exercer pleinement les qualités que Dieu a implantées en lui, dans des conditions justes et en jouissant d'une vie sans fin. — Es. 9:5, 6; 25:7, 8.

L'ENDURANCE CHRETIENNE

⁶ Quel est le point de vue correct concernant l'endurance? Dans le monde, quand on prononce le mot "endurance", il a un son désagréable. Pour illustrer cette conception de l'endurance on peut prendre l'exemple d'un homme dans un canot de sauvetage. Cet homme a été précipité dans cette situation contre son gré. Il est livré à la merci des éléments. Il peut endurer parce qu'il a un ardent désir de vivre. Peut-être survivra-t-il à une longue privation de nourriture et d'eau et sera-t-il recueilli à temps, mais il sera si faible que pendant un certain temps il devra être alimenté et soigné par d'autres. Durant son aventure, il ne peut aider personne; c'est une expérience sans joie qui consiste uniquement à supporter les souffrances avec détermination, en attendant la fin de l'épreuve.

⁷ Le chrétien qui sert Dieu connaît des conditions très différentes. Certes, il doit exercer l'endurance; cela signifie entre autres choses faire face aux circonstances de la vie de tous les jours et affronter l'opposition, les souffrances ainsi que la persécution. En quoi l'endurance chrétienne est-elle différente? Le chrétien endurant ne ressemble en rien au naufragé, car il choisit volontairement sa voie, sait où il va et pourquoi il doit endurer. Il n'ignore pas non plus que Jéhovah Dieu est avec lui. Il ne désespère pas; durant sa course, il ne connaît pas la faim, car

6. Dans le monde, comment considère-t-on l'endurance?
7. Montrez le contraste entre le point de vue chrétien et celui du monde à propos de l'endurance.

il est spirituellement nourri. Au lieu de s'affaiblir comme l'homme sur le canot de sauvetage, il devient de plus en plus fort, sachant qu'il plaît à Dieu. Il aide d'autres à endurer aussi. L'intérêt qu'il porte à ses semblables l'occupe tellement qu'il pense très peu aux difficultés à supporter. Il s'édifie spirituellement. Alors qu'il endure, il se fortifie au lieu de s'affaiblir. Il n'est pas dans le doute quant à sa destination; il la connaît avec certitude et il est heureux. Sachant où il va et pourquoi, il est en mesure d'endurer joyeusement, car il est évident qu'il a choisi la bonne voie, et cette endurance est un signe que Dieu lui accorde son approbation. L'apôtre Paul encourageait les chrétiens de Thessalonique en leur rappelant cette vérité:

⁸ "Aussi sommes-nous fiers de vous parmi les congrégations de Dieu, à cause de votre endurance et de votre foi dans toutes vos persécutions et les tribulations que vous supportez. C'est là un signe du juste jugement de Dieu, qui fera que vous serez estimés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez vraiment." (II Thess. 1:4, 5). Pareille endurance procure des bienfaits à celui qui l'exerce et à ceux qui observent sa conduite. Jouissant de l'approbation de Dieu, il ne peut qu'être heureux. Il se rend compte que tout se passe comme il s'y attendait, — exactement de la manière annoncée par la Parole de Dieu, — si bien qu'il n'a aucune raison ni aucune tendance à se plaindre. Il ne prendra pas un air triste comme si endurer était pour lui un fardeau.

⁹ Les Ecritures attachent une grande importance à l'endurance et l'incluent parmi les qualités que doit posséder un chrétien. Jésus lui-même a déclaré que par de l'endurance les chrétiens acquerraient leurs âmes (vies). (Luc 21:19.) L'apôtre Paul félicita les chrétiens de Thessalo-

nique pour leur endurance grâce à leur espérance en Jésus-Christ, leur Seigneur (I Thess. 1:3). Pierre exhorta les chrétiens à ajouter à leurs qualités l'endurance, laquelle est très importante (II Pierre 1:6). Les Ecritures donnent de fréquents avertissements aux chrétiens, afin qu'ils ne s'écartent pas de la voie chrétienne et ne renoncent pas à la course. — Hébr. 10:38, 39; II Tim. 4:10; Mat. 24:13; Hébr. 6:4-6; Rév. 2:10.

LA SITUATION ACTUELLE

¹⁰ Que remarquons-nous concernant l'endurance de ceux qui ont prétendu suivre la voie des disciples du Christ? Dans la chrétienté, des millions de gens ont renoncé à la course chrétienne; on assiste à une recrudescence considérable de l'opposition à l'ordre et à la loi, et les Eglises sont très inquiètes devant le grand accroissement des défections dans les rangs du clergé. Jésus avait annoncé cela en ces termes: "A cause de l'accroissement de l'iniquité, l'amour du grand nombre se refroidira." (Mat. 24:12). Celui qui étudie la Bible n'est pas surpris par ces choses, car la Parole de Dieu nous apprend que la chrétienté fait partie de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, qui lutte contre Dieu. Par conséquent, ces ecclésiastiques ne sont pas réellement voués à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Ils ne jouissent ni de l'esprit ni de l'aide de Dieu, ce qui les rend incapables d'endurer. Il n'est donc pas étonnant qu'ils renoncent. — Rév. 18:2, 21; Jér. 51:58; Es. 40:30, 31.

UNE ATTITUDE NEGATIVE AFFAIBLIT L'ENDURANCE

¹¹ Quelle est la situation parmi ceux qui sont venus à la connaissance de Jéhovah et de ses desseins qu'accomplira le Roy-

10. Quelle est la situation de la chrétienté quant à l'endurance?

11, 12. a) Que peut-on dire de l'endurance de la plupart des témoins de Jéhovah? b) Qu'est-ce qui indique que l'endurance de certains s'est affaiblie?

8. Selon l'apôtre Paul, de quoi l'endurance dans les persécutions et les tribulations est-elle une preuve?

9. Comment les Ecritures considèrent-elles l'endurance?

aume, et qui se sont vraiment voués à Dieu par l'entremise de Jésus-Christ? Bien que l'immense majorité d'entre eux fassent preuve d'endurance, certains, malheureusement, ont plus ou moins perdu leur premier amour et leur joie dans le service de Dieu et ont commencé à considérer le ministère du Royaume comme un fardeau. Même sans adopter cette attitude, notre endurance joyeuse faiblira si, lorsque nous sommes dans le service du champ, nous attendons impatiemment l'heure de cesser notre activité et de rentrer à la maison. C'est là un signe indiquant que nous devons veiller sérieusement à fortifier notre endurance.

¹² Par ailleurs, lorsqu'un chrétien manifeste son intention d'entreprendre le service à plein temps, quelqu'un lui dira peut-être: "Ce service n'est pas pour moi; je ne suis pas fait pour accomplir ce travail jour après jour." De même, quand un chrétien exprime son désir de devenir missionnaire ou de servir dans un autre pays au champ plus vaste, n'avez-vous jamais entendu d'autres proclamateurs dire: "Pourquoi veux-tu faire cela? Tu as une vie heureuse ici." "Comment subviendras-tu à tes besoins?" "Et si tu tombes malade; il n'y a pas d'hôpitaux comme ici." De telles remarques montrent de toute évidence que l'endurance de ceux qui les formulent s'est affaiblie. Pire encore, une telle attitude peut amener les autres à perdre leur endurance.

¹³ Jéhovah a confié une œuvre à son peuple et il désire que celui-ci l'accomplisse avec joie (Eccl. 3:12, 13). Jésus était joyeux même dans les pires épreuves. Lorsqu'il commença son ministère, à l'âge de trente ans, il savait qu'il souffrirait beaucoup aux mains des Juifs et que, finalement, il serait mis à mort. Il l'avait d'ailleurs annoncé à ses disciples. Cela a-t-il terni sa joie de servir Dieu? Non. L'apôtre Paul nous dit: "Pour la joie qui

lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." (Héb. 12:2). Il encouragea joyeusement les autres à emprunter cette voie et il leur montra qu'ils ne seraient jamais seuls, en leur faisant cette invitation: "Venez sous mon joug avec moi." (Mat. 11:29, NW, 1950, n.m.). Même dans les derniers jours de sa vie terrestre, alors qu'il savait que sa mort ignominieuse sur un poteau de torture était imminente, il ne perdit pas sa joie et n'attrista pas ceux qui se trouvaient avec lui. Au contraire, il fortifia ses disciples et leur donna du courage pour qu'ils persévèrent. En fait, c'est précisément la nuit avant sa mort qu'il fit à ses disciples son discours le plus chaleureux, le plus encourageant et le plus édifiant. — Jean, chapitres 14 à 17.

¹⁴ Elevé à une position céleste, Jésus dirige maintenant les saints anges ainsi que l'œuvre de prédication qui doit être accomplie. Il a confié certaines responsabilités aux anges sous son autorité, les chargeant de surveiller la proclamation de "cette bonne nouvelle du royaume". (Mat. 24:14; Rév. 14:6, 7.) Ils sont "envoyés pour servir ceux qui vont hériter le salut". (Héb. 1:14.) Ces anges sont envoyés non pour rechercher les fautes que commettent ceux qui effectuent cette œuvre de prédication, afin de les condamner, mais plutôt pour les aider. Ils s'intéressent beaucoup à l'activité des serviteurs de Dieu, car ils se rendent clairement compte qu'elle contribue à la justification du nom de Jéhovah. Ils désirent voir les témoins chrétiens maintenir leur intégrité et démontrer ainsi que Satan est menteur, lui qui a prétendu que l'homme ne pourrait rester fidèle à Dieu mais, par égoïsme ou crainte, renoncerait à endurer l'épreuve. Les anges observent l'attitude et les actions des serviteurs de Jéhovah, et ils sont heureux lorsque le peuple de Dieu poursuit son activité dans la paix, l'unité et avec en-

13. De quoi l'endurance doit-elle être accompagnée, et comment Jésus a-t-il montré cela?

14. Quel est le rôle des anges pour ce qui est de l'endurance?

durance (I Cor. 4:9; 11:10). Ils sont déçus lorsque certains n'obéissent pas et cessent d'endurer. Ils sont tout équipés et prêts pour accorder leur aide aux chrétiens qui la demandent à Dieu. Etant donné que l'esprit de Jéhovah repose sur ses témoins et que les anges les soutiennent, ces chrétiens sont assurés de pouvoir endurer. — Ps. 34:7; II Rois 6:15-17.

JEREMIE, UN EXEMPLE D'ENDURANCE

¹⁵ La Bible nous dit que "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance". (Rom. 15:4.) Jérémie est l'un de ceux dont la vie est un exemple qui peut fortifier notre endurance. Il nous sera utile de porter notre attention sur lui, afin d'augmenter la qualité de notre endurance.

¹⁶ A l'époque du ministère de Jérémie, le royaume de Juda se trouvait dans une triste situation. Le royaume des dix tribus d'Israël avait été assujéti par l'Assyrie quelque cent ans avant que Jérémie ne commence à prophétiser. Le royaume de Juda avait adopté la même attitude infidèle que sa sœur, le royaume des dix tribus, et sa condition était plus déplorable encore. Avant l'entrée en scène de Jérémie, le roi Manassé s'était conduit de façon impie en encourageant le culte de Baal et, bien qu'il se soit repenti par la suite, Juda avait continué de s'enfoncer dans une telle iniquité que Jéhovah avait annoncé qu'en temps voulu, il détruirait Jérusalem et disperserait les habitants de Juda. — II Chron. 33:18, 19; II Rois 21:13, 14.

¹⁷ Amon, fils de Manassé, ressemblait à son père. En 659 avant notre ère, après un règne inique de deux ans, il fut remplacé sur le trône par Josias. C'est dans la treizième année du règne de Josias, soit quarante ans avant la destruction de Jérusalem, que Jérémie fut appelé par Jé-

hovah pour être prophète dans Juda. Le roi Josias faisait ce qu'il pouvait pour restaurer le vrai culte en Israël. Il élaborait des réformes importantes, mais une grande iniquité existait toujours dans le pays. Lorsque Jérémie fut appelé pour servir en qualité de prophète, il savait que son endurance serait mise à l'épreuve. Jéhovah l'avertit que les Juifs s'opposeraient à lui et qu'il risquait peut-être d'éprouver de la frayeur devant leurs menaces; cependant, Dieu lui montra qu'il n'avait aucune raison d'avoir peur, car il le soutiendrait et serait avec lui pour le délivrer. Jérémie devait déclarer toutes les paroles que Dieu lui ordonnerait de dire. — Jér. 1:7, 8, 17-19.

¹⁸ Jéhovah montra à Jérémie quel serait le genre d'activité qu'il devait déployer; il lui révéla qu'elle consisterait à proclamer un message qui susciterait au prophète une grande opposition. Jérémie devait déclarer franchement aux habitants de Juda, et plus particulièrement aux prêtres, aux prophètes et aux princes, qu'ils avaient abandonné Jéhovah. Juda avait du sang des âmes des innocents jusque sur les pans de son vêtement (Jér. 2:26, 34). La nation ressemblait à une prostituée (Jér. 3:1). Elle avait violé son alliance avec Jéhovah (Jér. 11:3-8). Enfin, il devait dire au peuple que pour sauver sa vie, il lui fallait se soumettre au roi de Babylone. Parler ainsi était aux yeux des chefs juifs une trahison et une action subversive, méritant la mort (Jér. 27:12, 17). De plus, il annonça aux Juifs que Babylone les assujétirait et les emmènerait en exil pendant soixante-dix ans. C'était vraiment un message puissant! — Jér. 25:7-11; 32:24, 36.

SIMILITUDE AVEC LES TEMOINS DE JEHOVAH

¹⁹ Il est tout à fait approprié que les témoins de Jéhovah de notre époque étudient les actions de Jérémie; ils doivent même y

15, 16. Qui nous donne un exemple d'endurance, et quelle était la situation lorsqu'il s'est mis à suivre la voie de l'endurance?

17. Comment Jérémie savait-il que son ministère de prophète mettrait son endurance à l'épreuve?

18. Pourquoi Jérémie devait-il faire preuve d'endurance pour proclamer son message?

19. Citez cinq points de similitude entre le ministère de Jérémie et celui des témoins de Jéhovah de notre époque.

prêter une attention plus qu'ordinaire. Il est facile de remarquer les points communs entre le ministère de Jérémie et celui des témoins de Jéhovah. Premièrement, la mission, qui est une proclamation urgente du jugement de Jéhovah; deuxièmement, l'édification spirituelle de ceux qui deviennent des serviteurs zélés de Jéhovah; troisièmement, la manifestation de l'opération de l'esprit de Dieu sur Jérémie. La Parole de Dieu était comme un feu dans ses os; il ne pouvait éteindre ce feu qui augmentait en intensité au fur et à mesure qu'il endurait (Jér. 20:9). Quatrièmement, l'attitude négative des Juifs, les serviteurs de Jéhovah voués, qui ressemblait à celle des religions de la chrétienté et de certains membres du peuple de Dieu à notre époque. Ces Juifs pouvaient, et ils auraient dû, soutenir Jérémie dans son activité, mais ils avaient miné la foi les uns des autres et perdu leur joie en Jéhovah ainsi que leur zèle et leur spiritualité au point d'être comme morts. Enfin, cinquièmement, la nécessité de faire preuve d'endurance.

²⁰ Jacques, demi-frère de Jésus et un de ses disciples fidèles, déclara: "Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré." (Jacq. 5:11). Après avoir enduré, Jérémie était heureux. Comme il l'avait prophétisé, il survécut à la destruction de Jérusalem et échappa à la captivité que connut le roi de la lignée de David. Les quelques Juifs qui avaient été laissés dans le pays par les Babyloniens l'emmenèrent en Egypte, et là il poursuivit son activité de prophète. Il passa avec endurance plus de quarante années au service de Jéhovah, dans un territoire qui devint progressivement plus difficile. Il n'était pas heureux de voir Jérusalem détruite et le temple pillé; en fait, il écrivit le livre des Lamentations dans lequel il exprime son profond chagrin devant l'opprobre jeté sur le nom de Jéhovah. Cependant, il était heureux de constater que la Parole de Dieu s'était accomplie, le justifiant ainsi comme vrai pro-

phète de Jéhovah. Les déclarations prophétiques de Jérémie étaient si puissantes qu'une plainte, qui est à la fois une lamentation et une condamnation, est appelée aujourd'hui une "jérémiade". De plus, il put voir les fruits produits par sa prédication; grâce au côté édifiant de son message, d'autres chanteurs de louanges de Jéhovah eurent la vie sauve, les plus célèbres d'entre eux étant Baruc et Ebed-Mélec.

²¹ Au cours de son ministère de prophète, qui dura plus de quarante ans, Jérémie eut maintes occasions de renoncer, mais il n'était pas de cette sorte de personnes. Il faisait plutôt partie de ces adorateurs fidèles et endurants à propos desquels il est écrit que "Dieu n'a pas honte d'eux, d'être invoqué comme leur Dieu, car il leur a préparé une ville". — Hébr. 11:16; I Jean 2:19.

²² Jérémie était un prophète appelé par Jéhovah et inspiré par lui pour déclarer sa Parole. C'était également un prêtre (Jér. 1:1). Aujourd'hui, la Parole de Dieu est complète; Jéhovah n'inspire donc personne pour prophétiser en son nom. Toutefois, il a sur la terre des témoins auxquels il a donné son esprit et qu'il a envoyés pour effectuer une œuvre sacerdotale, c'est-à-dire enseigner les lois divines; il leur a également donné pour mission de prêcher. Sous un certain rapport, ces témoins oints et fidèles sont des prophètes; en effet, ils proclament les prophéties déjà écrites ainsi que leur application (Actes 2:17). Leurs compagnons, la "grande foule" des "autres brebis", se sont engagés à les aider dans l'œuvre mondiale de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume et pour faire connaître les prophéties annoncées par le reste oint fidèle. Peuvent-ils faire preuve de la même foi et de la même endurance que Jérémie? Nous verrons comment cela est possible dans l'article suivant. — Marc 13:10.

20. Bien qu'ayant dû endurer tant de choses, pourquoi Jérémie était-il heureux?

21. Quel genre d'homme était Jérémie?

22. a) Jéhovah a-t-il aujourd'hui des prophètes inspirés?
b) Quel genre de prophètes possède-t-il néanmoins?

Pouvez-vous
imiter

L'ENDURANCE DE JÉRÉMIE?

"Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah." — Jacq. 5:10.

QUEL genre de vie désirez-vous mener? Vous voulez sans doute que son issue soit heureuse, que votre conduite mérite des louanges, qu'elle ait une grande valeur et qu'elle procure des bienfaits à vos semblables. Cependant, la vie présente de multiples facettes et bien des vicissitudes. Comment peut-on être certain de mener une vie qui soit excellente? Existe-t-il une règle que l'on puisse suivre facilement et avec assurance?

² Le rédacteur non nommé de la lettre aux Hébreux, l'apôtre Paul de l'avis général, donne sous ce rapport le conseil suivant: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." — Hébr. 13:7.

³ C'est aussi simple que cela. Paul parle ici premièrement des apôtres, qui prenaient la tête parmi les chrétiens de cette époque. Aujourd'hui, il y a des hommes qui manifestent une foi semblable et prennent la tête parmi les chrétiens. Nous pouvons donc considérer ces hommes fidèles qui nous dirigent, plus particulièrement les membres du collège central de l'"esclave fidèle et avisé". (Mat. 24:45-47.) Au chapitre onze de son épître aux Hébreux, Paul a décrit l'exemple de foi donné par

les serviteurs de Dieu du temps des Hébreux et même d'avant. En outre, nous disposons d'un récit écrit concernant le modèle laissé par les fidèles des temps anciens, modèle sur lequel nous pouvons calquer notre conduite. Par conséquent, si celle-ci n'était pas bonne, ce serait certainement de notre faute. Cependant, si nous le voulons vraiment, nous pouvons faire en sorte qu'elle soit excellente.

⁴ Parmi ceux qui nous ont déclaré la Parole de Dieu, il y a le prophète Jérémie; il ne nous l'a pas transmise de vive voix, mais par écrit, "afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance". (Rom. 15:4.) Nous possédons un récit complet de la vie et de la conduite de Jérémie, caractérisées par une endurance remarquable. Si nous considérons notre ligne de conduite et la comparons à celle de Jérémie lorsqu'il dut faire face à différentes circonstances, nous pourrions imiter sa foi et faire preuve de la même endurance, laquelle est particulièrement nécessaire à notre époque.

⁵ En examinant les faits, nous comprendrons clairement que c'est Jéhovah qui donne les qualités et la force nécessaires pour endurer. Pas plus que Jérémie, nous ne pouvons endurer en nous confiant en

1, 2. Existe-t-il une règle grâce à laquelle il est possible de suivre une excellente ligne de conduite? Expliquez.
3. De qui peut-on considérer la conduite pour en retirer des bienfaits?

4. Comment pouvons-nous imiter la foi de Jérémie?
5. Suivre le modèle d'endurance laissée par Jérémie signifie-t-il suivre un homme? Expliquez.

notre propre sagesse et en notre propre force (Jér. 17:9; Prov. 3:5, 6). Ainsi, suivre l'exemple d'endurance fidèle laissé par Jérémie ne signifie pas imiter un homme, mais plutôt le modèle de vie qui a été établi par Dieu en la personne de Jérémie. Par conséquent, il nous faut suivre le modèle donné par Jéhovah et profiter des divers moyens de soutien auxquels il a pourvu; c'est alors que nous pourrions endurer.

LE COURAGE

⁶ Avez-vous le courage nécessaire pour participer à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume à vos semblables? La tâche de Jérémie était similaire, et il l'a accomplie. Comment cela?

⁷ Dès le début, il comprit clairement quelle allait être sa mission. Il n'avait qu'à apprendre ce qu'il devait faire. Jéhovah le lui dit: "Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes." Jérémie allait devoir faire tout cela! Comment? Pas par son propre raisonnement ou ses propres paroles, ni par la philosophie ou la psychologie, ni en étant un réformateur social. Il ne reçut pas non plus une autorisation des prophètes et des prêtres. Non, Jéhovah lui dit: "Voici, je mets mes paroles dans ta bouche" et "tu diras tout ce que je t'ordonnerai". — Jér. 1:7, 9, 10.

⁸ Peut-être avez-vous pensé: "J'aime le message des témoins de Jéhovah, mais jamais je ne pourrai prêcher!" Lorsque Jéhovah informa Jérémie qu'il devait servir comme prophète, ce dernier commença par soulever des objections (Jér. 1:5, 6). Établi sur les nations! Quelle mission! Jérémie était alors un homme jeune, mais il avait l'impression de n'être qu'un enfant. Il ne croyait pas être qualifié pour une telle mission et voilà que Dieu lui ordonnait de

parler à tous ceux vers qui il l'enverrait. D'après les paroles de Jéhovah, apparemment cela incluait des rois. Cependant, il apprit qu'il transmettrait les déclarations de Dieu, lequel, étant assis bien au-dessus des nations dont les habitants ne sont à ses yeux que des sauterelles, veillerait certainement à ce que les paroles de Jérémie se réalisent (Es. 40:22). Jérémie pouvait avoir une confiance absolue en tout ce qu'il allait dire. C'était un encouragement puissant à l'endurance.

LES EXCUSES

⁹ Quelqu'un peut dire: "Je ne suis pas comme Jérémie; il était *prophète* et appelé par Dieu." La mission reçue par les témoins de Jéhovah est-elle moins précise que la sienne? Jérémie ne reçut pas sa mission directement de Jéhovah, mais par l'intermédiaire d'un ange. Par contre, Dieu a parlé aux chrétiens par l'entremise de quelqu'un de plus grand que les anges, afin de leur confier une mission bien définie. Effectivement, c'est "par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses". "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues." (Héb. 1:2; 2:1). Ce n'est nul autre que le Fils de Dieu, auquel a été donnée la verge de l'autorité pour 'briser' les nations comme un vase de terre, qui nous a ordonné: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée." Il ne s'agit donc pas de notre message, mais de celui de Dieu. — Ps. 2:9; Mat. 28:19, 20; 24:14.

¹⁰ Un autre pourra répondre: "Mais Jérémie était inspiré." Cela est vrai; toute-

6, 7. Que fit d'abord Jérémie, afin d'avoir le courage nécessaire pour endurer?

8. Quelle fut la première réaction de Jérémie lorsqu'il fut appelé pour être prophète, mais qu'est-ce qui lui donna le courage d'aller de l'avant?

9. Pourquoi le fait de dire que Jérémie était différent de nous, parce qu'il fut appelé par Jéhovah pour être *prophète*, n'est-il pas une excuse pour ne pas prêcher?
10. Les témoins de Jéhovah auraient-ils plus de facilité pour endurer si, comme Jérémie, ils étaient inspirés par Dieu?

fois notez bien qu'il ne l'était pas toujours. Il n'était inspiré que lorsque Jéhovah lui confiait des messages bien précis à transmettre (Jér. 36:1, 2; 42:7). Il était néanmoins un prophète à temps complet, allant constamment parmi le peuple (Jér. 37:4; 18:11; 7:2; 2:2; 11:2, 6). Jérémie avait à côté de cela une autre fonction, celle de prêtre (Jér. 1:1). Tout comme nous, Jérémie n'avait pas constamment des choses spectaculaires à faire, mais chaque jour il servait Dieu tout en assumant les obligations courantes de la vie. Il aurait pu abandonner sa mission et renoncer à cause de l'attrait d'une vie aisée ou des choses matérielles. Il aurait été très facile pour Jérémie de se laisser de bien faire. Il devait se lever tôt et accomplir avec zèle ses devoirs de prophète. Il devait s'acquitter de sa fonction de prêtre lorsque c'était son tour de servir au temple, et cela sous la direction d'un surveillant qui ne l'aimait peut-être pas. Il lui fallait supporter la corruption des prêtres qui travaillaient avec lui, leur jugement perverti par les pots-de-vin, leur impureté sexuelle et leur haine à son égard, parce qu'il condamnait leurs actions. — Jér. 6:13.

¹¹ Jérémie endura tout au long de sa vie. Souvenons-nous qu'il commença à prophétiser alors qu'il était un jeune homme, dans la treizième année du règne de Josias, lequel monta sur le trône en 659 avant notre ère. Ainsi, de 647 jusqu'à la destruction de Jérusalem, en 607, il poursuivit son activité sans relâche (Jér. 25:3; 39:1). Combien d'entre nous ont passé plus de quarante années dans le service? De plus, il consacra beaucoup de temps et d'énergie à écrire. Outre les rouleaux de Jérémie et des Lamentations, on lui attribue également la rédaction des premier et deuxième livres des Rois. Il lui a fallu faire des recherches minutieuses, mais ces livres ont pour nous une très grande valeur.

¹² Comment Jérémie a-t-il pu garder son cœur ferme pour accomplir jour après

11. Pendant combien de temps Jérémie a-t-il prophétisé, et quelle autre tâche de valeur a-t-il effectuée?

12. Qu'est-ce qui permit à Jérémie d'accomplir son œuvre d'un cœur entier, et qu'est-ce qui lui donna la force de résister sans crainte, face à ses ennemis?

jour son ministère, d'une excellente manière et sans se lasser? Il jouissait du soutien de l'esprit et des paroles de Jéhovah, car celui-ci lui avait fait cette promesse: "Je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses sacrificateurs, et contre le peuple du pays." C'est pourquoi Jérémie pouvait 'ceindre ses reins' et demeurer actif. Il n'ignorait pas qu'il livrait un combat à mort, mais il savait également que la force la plus puissante de l'univers le soutenait. Jéhovah l'avait encouragé par ces paroles: "Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux. (...) Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer." — Jér. 1:8, 17-19.

L'ATTITUDE VIS-A-VIS DE LA MISSION

¹³ L'endurance de Jérémie n'était pas entièrement due à son courage et à sa franche détermination, comme si, en quelque sorte, il endurait en "serrant les poings". Comprenant très bien sa mission, il se rendait compte que son œuvre n'était pas seulement destructrice et ne consistait pas uniquement à annoncer des malheurs pour les nations. Il s'agissait également de *planter* et de *bâtir*. Cet aspect de sa mission était joyeux et agréable. La détermination seule ne l'aurait pas soutenu. Il accomplit sa tâche avec *amour* et compassion pour le peuple. Jérémie savait que celui-ci ressemblait à un troupeau de brebis conduit par de faux bergers. Des prophètes que Jéhovah n'avait pas envoyés et auxquels il n'avait pas parlé, prétendaient le représenter et exerçaient avec arrogance l'autorité sur le peuple, à la suite de quoi celui-ci ne comprenait ni Dieu, ni ses voies, ni ses commandements. Un monceau de honte reposait sur la tête de ces prophètes et des prêtres, car Jéhovah déclara à Jérémie: "S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire

13. a) Est-ce la seule détermination qui soutint l'endurance de Jérémie, ou est-ce autre chose? b) Pourquoi Jérémie éprouvait-il de la compassion pour le peuple?

entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions." (Jér. 23:22). Ces hommes étaient la véritable cause de tous les malheurs du peuple. Au lieu d'inciter celui-ci à marcher avec endurance dans les voies de Dieu, ils l'ont conduit dans de "perpétuels égarements", et cette infidélité était devenue chose courante (Jér. 8:5, 6). Constatons-nous une situation semblable à notre époque?

¹⁴ Jérémie ne désirait pas que les Israélites meurent lors de la destruction imminente de Jérusalem, mais qu'ils écoutent les déclarations de Dieu et vivent. Jéhovah ne lui avait pas accordé une meilleure intelligence de ses desseins pour son propre salut seulement, mais plutôt pour qu'il puisse aider d'autres hommes sincères. La prédication de Jérémie reflétait sa disposition d'esprit. Pareillement aujourd'hui, les gens peuvent sentir intuitivement notre état d'esprit, c'est-à-dire discerner si nous effectuons notre prédication uniquement parce qu'il faut l'accomplir ou si nous le faisons par amour pour eux et avec le désir de les aider. Une attitude sincère et empreinte d'amour attire les "brebis", et ces qualités constituent le fondement même de notre endurance, car l'amour "endure toutes choses" et "ne fait jamais défaut". — I Cor. 13:7, 8; Mat. 9:36; Jean 10:2-5.

¹⁵ Votre amour est-il aussi profond que celui de Jérémie? Il se souciait tellement du peuple qu'il pleura à la pensée du malheur qui était sur le point de fondre sur lui (Jér. 8:21 à 9:1; Luc 19:41-44). Il ne se laissa pas aigrir par l'opposition. Il se montra même aimable et respectueux envers le roi Sédécias qui était corrompu et lâche. En fait, quand Sédécias l'eut traîtreusement remis entre les mains des princes qui voulaient le faire mourir, Jérémie se soucia néanmoins de la vie du roi; il le supplia d'obéir à la voix de Jéhovah, afin d'avoir la vie sauve. — Jér. 38:4, 5, 19-23.

14. Pourquoi la prédication de Jérémie attirait-elle les personnes sincères, et sur quoi était fondée son endurance?

15. Montrez que Jérémie se souciait du sort de ceux à qui ils prêchaient.

LA QUESTION PENDANTE

¹⁶ Lorsque, au cours de votre ministère de maison en maison, vous rencontrez des personnes qui n'écoutent pas, votre endurance faiblit-elle? Pensez alors à Jérémie et imaginez-le peut-être sur le mont des Oliviers; il regarde Jérusalem de l'autre côté de la vallée du Cédron. Il admire les solides murailles de la ville et la position surélevée du magnifique temple, tout en pensant que lui, un homme insignifiant, va devoir traverser la vallée et entrer dans la ville. Il devra rassembler les prêtres et les principaux personnages de Jérusalem à la porte qui donne sur la vallée de Ben-Hinnom; là, il brisera un vase de terre, afin de leur montrer franchement que de la même manière Jéhovah détruira Jérusalem, y compris leur temple magnifique et imposant. Ensuite, si Jéhovah l'aide à échapper à la colère de ces hommes, il se rendra dans la cour du temple, afin d'annoncer cette calamité à venir aux prêtres, aux prophètes et au peuple. — Jér. 19:1, 2, 10, 11, 14, 15.

¹⁷ Le commun peuple écoutera peut-être Jérémie, mais il ne fait aucun doute que les prêtres et les chefs ne feront que s'opposer de façon plus virulente encore à l'activité du prophète. Qu'est-ce qui donna à Jérémie la hardiesse nécessaire pour parler à ces hommes orgueilleux? Il connaissait la question pendante. Il ne perdit jamais de vue le fait que ce qui était impliqué dans cette affaire était beaucoup plus important que sa propre vie et même que celle des habitants de Jérusalem, et plus important aussi que le sort de la ville. Il n'ignorait pas que le nom de Jéhovah était en cause. Cette condamnation prononcée contre la nation l'attristait. Il était affligé de voir jusqu'à quel point les Israélites s'étaient engagés dans le faux culte. Jérusalem était la cité du grand Roi Jéhovah Dieu, et c'est là que les rois de la lignée de David s'étaient assis sur le

16, 17. a) Si nous nous affaiblissions à cause de l'indifférence rencontrée, à quoi peut-on penser pour en retirer un encouragement? b) Qu'est-ce qui donna à Jérémie la hardiesse de parler franchement aux prêtres et aux chefs du peuple, alors qu'il savait qu'ils s'opposeraient davantage encore à lui?

“trône de Jéhovah”. (Mat. 5:35; I Chron. 29:23, AC.) Le peuple s’était à ce point écarté de Dieu qu’il le couvrait d’opprobre en dressant des images taillées et en faisant passer par le feu ses fils et ses filles. — Jér. 7:31.

¹⁸ Alors qu’il regardait les toits de la ville, Jérémie pouvait voir les Israélites, et plus particulièrement les femmes, brûler de l’encens et offrir des gateaux et des libations à la “reine du ciel”. C’était là le spectacle abominable dont Jéhovah devait supporter la vue chaque jour. Cette ville, qui portait son nom, le couvrait d’opprobre au plus haut point. Jérémie s’émerveillait de la longanimité de Jéhovah. Force lui était de dire: “Ce sont de pauvres gens.” (Jér. 5:4, *Da*; 19:13; 44:15-19; 18:13). Jérémie s’est même inclus parmi ceux qui étaient responsables du courroux de Jéhovah envers la nation, disant: “Jéhovah, nous reconnaissons notre méchanceté, l’iniquité de nos pères, car nous avons péché contre toi. Pour l’amour de ton nom, ne dédaigne pas, ne profane pas le trône de ta gloire.” (Jér. 14:20, 21, AC). Il ne se croyait pas meilleur que les autres, mais il était reconnaissant envers Jéhovah qui, dans sa bonté imméritée, se servait de lui pour aider les autres Israélites.

¹⁹ A une époque où le clergé affirme que “Dieu est mort” et entraîne les hommes dans le culte des dieux-idoles que sont l’évolution, le nationalisme, la science et la philosophie, le fait de comprendre la question pendante est un puissant encouragement pour les chrétiens. C’est pour cette même raison que Jérémie écrivit les paroles suivantes qui affermissent notre endurance:

²⁰ “Nul n’est semblable à vous, Jéhovah; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance. Qui ne vous craindrait, Roi des nations! C’est à vous que la crainte est due; car parmi tous les sages des na-

tions et dans tous leurs royaumes nul n’est pareil à vous. Tous ensemble ils sont stupides et fous (...). Mais Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel; à sa colère la terre tremble, et les nations ne soutiennent pas son courroux. Voici comment vous leur parlerez: ‘Les dieux qui n’ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés de la terre et de dessous le ciel.’ Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux.” — Jér. 10:6-8, 10-13, AC.

ENCOURAGEMENT

²¹ Vous arrive-t-il de vous décourager lorsque vous essayez de nombreux refus? Pour être réconforté et encouragé, suivez l’exemple de Jérémie. Gardez présentes à l’esprit les paroles suivantes de Jacques, demi-frère de Jésus: “Elie [un prophète comme Jérémie] était un homme ayant des sentiments semblables aux nôtres.” (Jacq. 5:17). Comme nous aujourd’hui, Jérémie était un homme pécheur, vivant au milieu de gens imparfaits dont la majorité s’opposaient à la vérité. Immédiatement après avoir brisé le vase de terre, il souffrit les pires outrages. Non seulement le message qu’il avait transmis au nom de Jéhovah fut ignoré, mais, comblé du mépris, il fut frappé par l’inspecteur du temple. Peut-être a-t-il reçu des coups de verge qui lui ont été infligés sur l’ordre de l’inspecteur du temple. Etant donné qu’un personnage de haut rang prenait la tête dans cette action, il ne fait aucun doute que les gens du peuple se sont sentis libres de couvrir le prophète de railleries, de moqueries et d’injures, à leur grande satisfaction. Excités par les prophètes et les prêtres, qui haïssaient Jérémie, ils ont dû également le frapper et lui cracher au visage. Puis, tel un criminel, le représentant de Jéhovah fut mis aux ceps (Jér. 20:1-3, AC). Cet instrument de supplice se trouvait sans doute

18. Alors qu’il regardait sur les toits de la ville de Jérusalem, quelles choses déplorables Jérémie a-t-il pu voir? De ce fait, a-t-il adopté une attitude de supériorité et s’est-il fait passer pour meilleur que les autres?
19, 20. Pourquoi l’intelligence de la question relative à la sanctification du nom de Jéhovah est-elle importante de nos jours, et quelles paroles de Jérémie à ce propos nous encouragent?

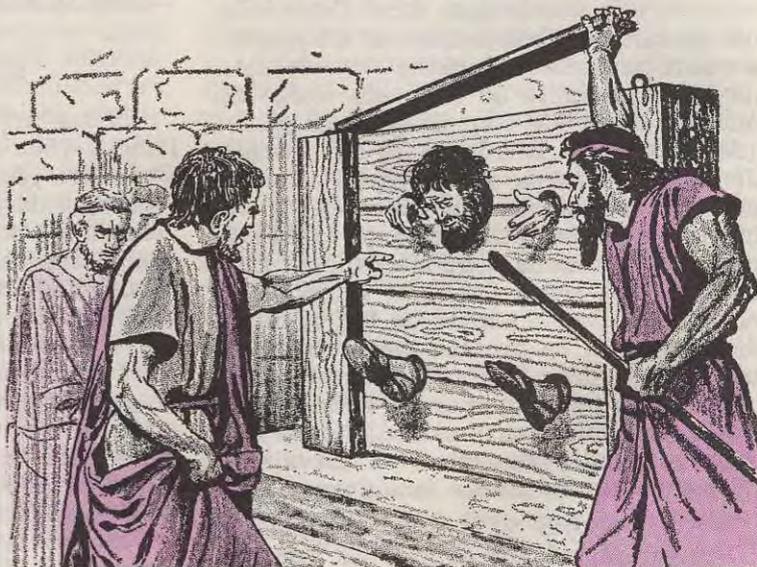
21, 22. a) Jérémie était-il un “surhomme” que les railleries et la persécution n’affectaient pas? b) Que lui arriva-t-il après qu’il eut accompli sa mission consistant à briser un vase de terre devant les prêtres et les aînés? c) Quelle fut alors la réaction de Jérémie, mais que fit-il et qu’est-ce qui l’incita à continuer de prêcher?

dans une chambre ou une cellule près de la porte. — Voir II Chroniques 16:10, Jér.; Actes 16:24.

²² Le mot hébreu traduit par “ceps” signifie “tordu, déformé”. Les cepts obligent une personne à rester dans une position inhabituelle et douloureuse. Après avoir passé une nuit dans cette position, Jérémie a dû être meurtri, terriblement engourdi, épuisé et abattu. Il alla même jusqu’à dire: “Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom.” Cependant,

qui est renfermé dans mes os. Je m’efforce de le contenir, et je ne le puis.” A notre époque moderne, Jéhovah n’a-t-il pas délivré son peuple de la même manière, lui insufflant un esprit de zèle par le moyen de sa Parole et de son esprit? L’histoire des témoins de Jéhovah ainsi que notre expérience personnelle démontrent ce fait (Jér. 20:9-12). N’est-on pas plus heureux d’endurer l’opprobre que de supporter le châtement qu’inflige une bonne conscience éduquée par la Parole de Dieu?

Jérémie supporta les pires outrages; par exemple, il fut mis aux cepts pendant toute une nuit, comme s’il avait été un criminel. Cependant, il endura tout cet opprobre.



il ne manqua pas de se tourner vers Dieu pour rechercher son aide. Dans une prière, il déclara à Jéhovah qu’il savait qu’il avait été un objet de mépris et de railleries à cause du nom et des déclarations de Dieu, et que partout des hommes parlaient en mal de lui, attendant qu’il commette une faute pour se débarrasser de lui. En fait, ce jour-là il aurait très bien pu être mis à mort par le peuple. Il a donc pu se rendre compte que Jéhovah avait été pour lui un Juge et un Libérateur juste entre les mains duquel il remit son cas. Il convint qu’il lui était plus facile d’endurer l’opprobre et les souffrances, que de supporter la pression que la parole de Jéhovah exerçait en lui, l’incitant à déclarer: “Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant

²³ A un certain moment, Jérémie demanda: “Pourquoi le sort des méchants est-il prospère? Pourquoi tous les perfides goûtent-ils la paix? (...) ils viennent bien, ils portent du fruit. Pourtant tu n’es près que de leur bouche, et loin de leurs reins [siège des émotions et des sentiments].” Jérémie reçut une réponse. Jéhovah lui révéla qu’il n’était pas avec ces gens-là et qu’il les déracinerait de leur sol. De même, notre endurance repose sur notre compréhension du fait que Jéhovah exerce, lui aussi, l’endurance et la longanimité, mais qu’il veille et qu’il exécutera son jugement contre ceux qui persévèrent dans la mau-

23. a) Lorsque Jérémie demanda pourquoi les méchants prospéraient, quelle réponse recut-il? b) Quelle leçon en tirons-nous, et quelle vérité concernant Dieu devons-nous garder présente à l’esprit?

vaise voie. Par conséquent, nous ne devons pas perdre notre équilibre parce que certains semblent prospérer tout en menant une vie impie et prétendant à grands cris servir Dieu. Celui qui désire plaire à Dieu doit non seulement croire qu'il existe, mais "qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". Endurez et vous serez récompensé. — Jér. 12:1, 2, 12-14, Jé; Ps. 37:7-9; Hébr. 11:6; Gal. 6:9.

²⁴ Si nous gardons présent à la pensée le fait que Jérémie a servi pendant une longue période de temps, nous comprendrons pourquoi il a déclaré plus tard: "Maudit soit le jour où je suis né!" Si nous étions arrêtés, battus, mis aux ceps, arrêtés de nouveau, jetés plusieurs fois en prison et continuellement un objet de moqueries et de menaces, nous pourrions très bien, au bout d'un certain nombre d'années, faire entendre quelques plaintes amères. Cependant, Jérémie n'a jamais accusé Jéhovah de mal agir. Il comprenait qu'il n'était que peu de chose et savait que Jéhovah connaissait son cœur, qui était en union avec le sien, et faisait preuve de compréhension à son égard (Jér. 20:14-18; 12:3). Cela devrait nous fortifier lorsqu'il nous arrive de nous trouver pris dans une situation vraiment décourageante. Si Jérémie a été soutenu et fortifié, ce ne fut pas grâce à lui, mais à Jéhovah qui l'employait à son service. Ceci démontre que si Jéhovah décide de nous livrer à l'opposition, c'est qu'il a un dessein, et, bien que nous puissions souffrir jusqu'à un certain point et nous demander le pourquoi de cette situation, Jéhovah prend la responsabilité de nous communiquer la force supplémentaire nécessaire pour endurer l'épreuve et connaître ensuite un bonheur plus grand.

²⁵ Parfois, notre bonne volonté et notre obéissance peuvent être mises à l'épreuve. Sommes-nous disposés à prendre le temps et à consacrer l'énergie nécessaires pour

accomplir certaines choses qui peuvent nous paraître relativement insignifiantes? Peut-être s'agit-il de visiter certaines personnes qui étaient absentes de leur domicile lors de notre précédent passage, de faire une nouvelle visite chez ceux qui n'ont accepté qu'un simple périodique, de déployer des efforts pour conduire régulièrement une étude biblique ou encore de visiter ceux qui ont besoin d'aide. Lorsque Jéhovah ordonna à Jérémie d'emporter une ceinture de lin jusque sur les bords de l'Euphrate, à une distance d'environ 450 kilomètres, et de la cacher dans la fente d'un rocher, le prophète aurait pu se plaindre de devoir faire un tel voyage pour accomplir une chose paraissant bien insignifiante. Quelque temps plus tard, Dieu l'envoya rechercher cette ceinture; évidemment, elle était pourrie. 'Pourquoi avoir fait tout cela pour une simple ceinture', aurait-il pu se demander. Jérémie obéit, et cette action s'avéra un puissant témoignage et une illustration vivante de la longanimité de Jéhovah envers Israël et Juda. Elle fit bien comprendre à ceux qui en furent témoins que Jéhovah était résolu à provoquer finalement la ruine de sa nation, qu'il avait portée sur ses reins telle une ceinture, nation qui aurait dû être une parure d'une grande beauté et une source de louanges en faveur de Dieu, mais qui devint obstinée et idolâtre. — Jér. 13:1-11.

LE MARIAGE

²⁶ Certains témoins de Jéhovah voués ont recherché la compagnie intime de personnes non vouées et se sont même mariés avec des incroyants. Ces chrétiens, qui ont fait peu de cas des instructions de la Parole de Dieu sur cette question, avancent généralement l'excuse suivante: 'Il n'y a personne dans la congrégation qui ait mon âge et qui puisse devenir mon conjoint.' Sachant à quel danger conduit une telle attitude, nous comprenons que ceux qui

24. a) De quoi devons-nous tenir compte lorsque nous lisons certaines déclarations que prononça Jérémie, alors qu'il était temporairement découragé? b) Que devons-nous comprendre lorsque nous rencontrons de l'opposition? 25. Comment l'exemple de Jérémie nous aide-t-il à comprendre la nécessité de l'obéissance dans des choses paraissant insignifiantes?

26, 27. a) Comment certains montrent-ils qu'ils manquent d'endurance? b) De quelle façon Jérémie nous a-t-il laissé un modèle pour cette question importante, et comment le considérons-nous?

raisonnent ainsi manquent d'endurance. L'exemple de Jérémie nous aide également dans ce domaine. Les Israélites des temps anciens avaient, sous certains rapports, des raisons plus impérieuses de vouloir se marier que les chrétiens de nos jours. Non seulement ils ressentaient le même désir naturel, mais l'héritage et le nom de la famille étaient l'objet d'une haute considération, à tel point que l'incapacité d'engendrer des héritiers était considérée comme une calamité (Deut. 25:5, 6; I Sam. 1:5-11). Toutefois, Jérémie reçut l'ordre suivant de Jéhovah: "Tu ne prendras point de femme, et tu n'auras dans ce lieu ni fils ni filles." Dieu ne lui dit pas seulement: "Tu n'épouseras pas une incroyante", mais "tu ne te marieras pas". — Jér. 16:1, 2.

²⁷ Jéhovah avait des raisons pour donner un tel commandement à Jérémie, et il les lui expliqua. Les enfants qui naîtraient à cette époque critique de l'histoire de Jérusalem, ne seraient engendrés que pour connaître le malheur. La ville allait être détruite sous peu, et ses enfants seraient mis à mort. Jérémie obéit, considérant que le service et les paroles de Jéhovah avaient une plus grande importance que le mariage. Il *croyait* en Jéhovah. En retour, Jéhovah le fortifia pour qu'il puisse endurer et connaisse une fin heureuse (Jér. 16:3, 4). Etant donné que nous vivons une époque encore plus urgente que celle de Jérémie, ne devrions-nous pas faire preuve d'endurance et obéir à la Parole de Jéhovah en nous mariant, si nous aspirons au mariage, "seulement dans le Seigneur"? Si cela est nécessaire, n'est-il pas préférable d'attendre que Jéhovah pourvoie aux choses qu'il sait devoir nous être utiles pour endurer plutôt que de lui déplaire? Considérez ce que Jéhovah déclara à David selon II Samuel 12:7-9.

LES FREQUENTATIONS

²⁸ Jérémie veillait à ses fréquentations. En premier lieu, il attachait une très grande valeur aux déclarations de Dieu.

28. a) A quelles fréquentations Jérémie accordait-il une grande valeur? b) Quelle fréquentation était plus agréable que toute autre, et dans quel groupe d'hommes Jéhovah a-t-il inclus Jérémie?

Elles faisaient sa joie et ses délices, et le maintenaient dans des relations étroites avec Jéhovah (Jér. 15:16). Pour préserver ces dernières, il devait éviter toute fréquentation de ceux qui ne se souciaient pas du culte de Jéhovah et qui n'écoutaient pas ses paroles, lesquelles leur auraient permis de comprendre la gravité du moment (Jér. 15:17). Néanmoins, bien qu'étant entouré d'un grand nombre de gens haïssant Jéhovah, Jérémie put jouir d'une excellente compagnie. Il avait avec lui Baruc, son fidèle secrétaire. Quelques-uns l'ont écouté, tel Ebed-Mélec qui le tira de la citerne boueuse. Suite à cela, il eut l'heureux privilège de transmettre à Ebed-Mélec la promesse de Jéhovah selon laquelle il survivrait à la destruction de Jérusalem. Par une mise à l'épreuve, Jérémie constata la fidélité des Récabites qui firent ainsi honte aux habitants de Jérusalem (Jér. 35:1-19). Bien que Jérémie n'ait pas profité de ce que les Israélites qui menaient une "vie normale" appelaient des plaisirs, il reçut des choses très agréables et d'une grande valeur, l'intelligence et la connaissance de Dieu, lesquelles procurent la joie la plus profonde qui soit (Jér. 9:23, 24; I Cor. 1:31). A cause de sa fidélité, Jéhovah a inclus Jérémie dans la "grande nuée de témoins" pour lesquels il a préparé une "ville", son Royaume. Jéhovah compte Jérémie parmi ceux dont nous pouvons imiter la foi. — Jér. 36:4-8; 38:7-13; 39:15-18; Héb. 12:1; 11:16.

LES SOUFFRANCES PHYSIQUES

²⁹ Bien que tous les témoins de Jéhovah n'aient pas supporté des souffrances physiques à cause de la vérité, un grand nombre d'entre eux ont dû néanmoins les endurer, et certains même jusqu'à la mort. Jérémie est l'un de ceux à qui Jacques fait allusion quand il écrit: "Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah." (Jacq. 5:10). Jérémie fut menacé de mort par les gens d'Anathoth, sa ville natale

29. Quelles choses endurées par Jérémie ont fait de lui un "modèle pour ce qui est de souffrir le mal"?

(Jér. 11:21), frappé et mis aux ceps pendant toute une nuit par Paschhur, l'inspecteur du temple (Jér. 20:2, 3), et saisi dans le temple par la foule composée de prêtres, de faux prophètes et de gens du peuple, qui le menaça de mort (Jér. 26:8-11). Il fut retenu captif dans la cour de la garde (Jér. 32:2; 33:1; *Jé*), après avoir été arrêté sous l'accusation d'avoir voulu passer aux Chaldéens, alors qu'il quittait Jérusalem pour aller dans son pays, le territoire de Benjamin. A cette occasion, les princes le frappèrent et l'enfermèrent dans la cour des cachots, où il resta de nombreux jours; il dut faire appel au roi pour ne pas mourir en cet endroit, mais il resta néanmoins prisonnier dans la cour de la garde (Jér. 37:11-16, 20, 21). Plus tard, le roi Sédécias livra Jérémie aux princes qui, dans l'intention de le faire mourir, le firent descendre dans une citerne dont le fond était plein de boue. — Jér. 38:4-13.

³⁰ En outre, comme tous les autres habitants de Jérusalem, bons ou mauvais, Jérémie endura les rigueurs du siège dirigé par les Babyloniens. Finalement, il fut libéré, et le capitaine de la garde de Nébucadnetsar lui enleva ses menottes sur l'ordre des hauts fonctionnaires babyloniens chargés d'administrer la ville. Jérémie ressentait de l'amour pour tous ces Israélites maltraités et misérables, mais il était surtout très honteux à cause de l'opprobre qui était jeté sur le nom de Jéhovah. Réfléchissez un instant! La maison de Dieu, le temple, son trône et le peuple qui porte son nom étaient souillés et foulés aux pieds par la Babylone impure, son ennemie de longue date, et les adorateurs du dieu-démon Mérodac! L'opprobre et la honte étaient si grands, qu'il pensait devoir partir en exil et souffrir avec toute la nation. — Jér. 40:1-5.

³¹ D'où Jérémie tenait-il cet amour si profond? De Jéhovah, son Dieu. En effet, Jéhovah fit preuve d'une extraordinaire

bonté imméritée en ne se détournant pas complètement de son peuple, mais en révélant, par l'intermédiaire de Jérémie, qu'il n'avait pas oublié son alliance ni perdu son amour pour Abraham, Isaac, Jacob et David, ses fidèles serviteurs. Jérémie entretenait une heureuse espérance, car Dieu l'avait inspiré pour prophétiser qu'Israël retrouverait la faveur divine après soixante-dix ans et que, plus tard que ne l'imaginait peut-être Jérémie, il ferait une nouvelle alliance avec l'Israël spirituel. — Jér. 31:31-34.

LA PROTECTION

³² Considérez maintenant la façon merveilleuse dont Jéhovah a protégé Jérémie. Celui-ci avait tout contre lui, particulièrement lorsque la situation de Jérusalem empira et devint désespérée à cause du siège conduit par Nébucadnetsar. Les prêtres et les prophètes étaient les ennemis mortels de Jérémie. La plupart des princes, à l'esprit nationaliste, le haïssaient et le considéraient comme un ennemi de la nation et un séditionnaire. Jérémie accomplit une de ses actions les plus dangereuses lorsqu'il toucha aux biens des personnages les plus riches et les plus influents, en disant à ces derniers d'affranchir leurs serviteurs hébreux conformément à la Loi de Dieu. Ils ont d'abord obéi et même conclu une alliance au temple de Jéhovah, mais c'était évidemment un geste hypocrite. En effet, lorsqu'ils crurent tout danger écarté pour la ville et qu'ils n'avaient plus besoin de demander l'aide de Dieu, ils violèrent leur alliance et obligèrent leurs frères hébreux à redevenir leurs esclaves. Suite à cette action, Jérémie leur annonça que la liberté viendrait par l'épée, la peste et la famine. — Jér. 34:8-22.

³³ Tout en examinant chacune des délivrances opérées en faveur de Jérémie, souvenez-vous que Jéhovah est le Dieu vivant et qu'aujourd'hui il a la même puissance et veille toujours sur son peuple. Chaque fois

30. Quels étaient les sentiments de Jérémie lorsque les gardes de Nébucadnetsar ont emmené les captifs hors de Jérusalem?

31. a) Comment Jéhovah a-t-il montré son amour tout en livrant Israël à l'exil? b) Quelle espérance heureuse Jérémie possédait-il à ce moment-là?

32. Alors que Jérusalem approchait de sa fin, pour quelles raisons Jérémie avait-il de plus en plus besoin de protection?

33. Pourquoi Jérémie ne s'est-il jamais senti seul, et comment Jéhovah montra-t-il qu'il était toujours avec Jérémie?

que Jérémie était éprouvé et qu'il maintenait son intégrité, Jéhovah était si près de lui qu'il ne l'abandonna jamais. A aucun moment il ne le laissa endurer seul l'épreuve ou la tentation, de crainte qu'il ne soit pas en mesure de la supporter (I Cor. 10:13). Jérémie ne se sentit jamais abandonné. Exactement au moment où il avait particulièrement besoin de l'aide de Dieu, celui-ci intervenait soit en inspirant de la crainte aux ennemis du prophète, soit en provoquant des remords de conscience chez ceux qui avaient encore du respect pour la Loi de Dieu, soit en suscitant des hommes droits ou encore en lui accordant la protection directe des anges, comme ce fut le cas lors de la destruction de Jérusalem. En considérant maintenant les exemples qui suivent, vous remarquerez que bien souvent la marge de sécurité était bien faible, ce qui mettait l'endurance de Jérémie à rude épreuve; néanmoins, la protection venant de Jéhovah ne faisait pas défaut.

³⁴ 1) Les prêtres, ennemis de Jérémie, avaient l'ardent désir de tuer le prophète, afin de s'en débarrasser. Cependant, ils savaient qu'il déclarait les paroles de Jéhovah (ce qui était en soi une protection); c'est pourquoi ils lui disaient "paix!", mais attendaient qu'il fasse le moindre faux pas pour avoir une occasion de se venger, tout en donnant à leur action une apparence légale. Mais Jéhovah guidait Jérémie avec prudence et habileté, comme un "homme puissant". (Jér. 20:10, 11, *Da.*) Ceci nous fait penser à la manière dont Jéhovah, à notre époque, guide son peuple par l'entremise de son "esclave fidèle et avisé". Les témoins de Jéhovah, qui disent toujours la vérité, ont désarmé leurs ennemis, au point que ceux-ci ne savent plus que faire pour arrêter leur œuvre sans toutefois violer les lois dont ils se servent pour diriger leur propre nation.

³⁵ 2) Au commencement du règne de Jojakim, les prêtres, les prophètes et ceux

qui les suivaient étaient sur le point de tuer Jérémie; mais Jéhovah intervint, et cette situation périlleuse se transforma en une occasion offerte à Jérémie de défendre sa prédication et d'en démontrer la légalité. Cette fois-là, Jéhovah vint à son secours en suscitant l'intervention de certains aînés de Juda pleins de maturité. Ils rappelèrent quelques exemples d'interventions divines passées, et un prince puissant, Achikam, intervint pour protéger Jérémie. — Jér. 26:7-24.

³⁶ 3) Jérémie fut enfermé de nombreux jours dans la maison des cachots. Il n'aurait pu survivre longtemps si Sédécias, qui était pourtant lâche et sans scrupules, n'avait ordonné que Jérémie soit conduit dans la cour de la garde, où on lui donna du pain chaque jour. Pourquoi Sédécias a-t-il agi ainsi? La seule réponse possible, c'est que Jéhovah veillait sur Jérémie. — Jér. 37:18-21, *Jé.*

³⁷ 4) Lorsque Jérémie et son secrétaire Baruc furent menacés de mort par le roi Jojakim, après que celui-ci eut brûlé le rouleau de Jérémie, les serviteurs du roi les recherchèrent en vain. Avant la lecture du rouleau, les princes avaient averti Jérémie et Baruc pour qu'ils se cachent. Que les princes amis aient continué ou non de les aider à se cacher, en réalité c'était Dieu qui les protégeait, car le récit biblique déclare: "Jéhovah les cacha." — Jér. 36:19-26, *AC.*

³⁸ 5) Jéhovah suscita Ebed-Mélec, un Ethiopien au cœur droit, pour sauver de la mort Jérémie qui se trouvait dans une citerne boueuse. Ebed-Mélec prit trente hommes avec lui, car il était dangereux de vouloir aider Jérémie. Ce ne fut nul autre que Sédécias qui lui en donna l'autorisation. Sédécias éprouvait-il de l'amour pour Jérémie? Avec certitude, nous pouvons répondre non. — Jér. 38:7-13.

³⁹ 6) Nébucadnetsar, le maître du monde,

36. Comment Jéhovah a-t-il sauvé Jérémie de la mort, lorsque celui-ci se trouvait dans la maison des cachots?
37. Qui protégea Jérémie lorsque le roi Jojakim chercha à le faire mourir?

38. Que fit Jéhovah lorsque Jérémie se trouvait dans une citerne où il allait mourir?

39. Lorsque Jérémie fut libéré par le capitaine des gardes de Nébucadnetsar, pourquoi était-il évident qu'il s'agissait d'une intervention de Jéhovah?

34. Quelle chose connue des ennemis de Jérémie les retenait, et comment les témoins de Jéhovah ont-ils été protégés de façon semblable?

35. Alors que Jérémie était sur le point d'être mis à mort par les prêtres et le peuple rassemblés au temple, de qui Jéhovah s'est-il servi pour protéger le prophète?

adorateur du dieu Mérodac et roi de Babylone, l'ennemie de longue date de Jérusalem, fut poussé à ordonner à Nébuza-radan, le chef de ses gardes, de veiller à ce qu'aucun mal ne soit fait à Jérémie. Pourquoi? Parce que Jérémie avait dit la vérité en transmettant les déclarations de Dieu et Jéhovah, qui peut manœuvrer à sa guise les rois et qui "agit comme il lui plaît avec l'armée des cieus et avec les habitants de la terre", était avec lui. — Jér. 39:11-14; 40:1-5; Dan. 4:35.

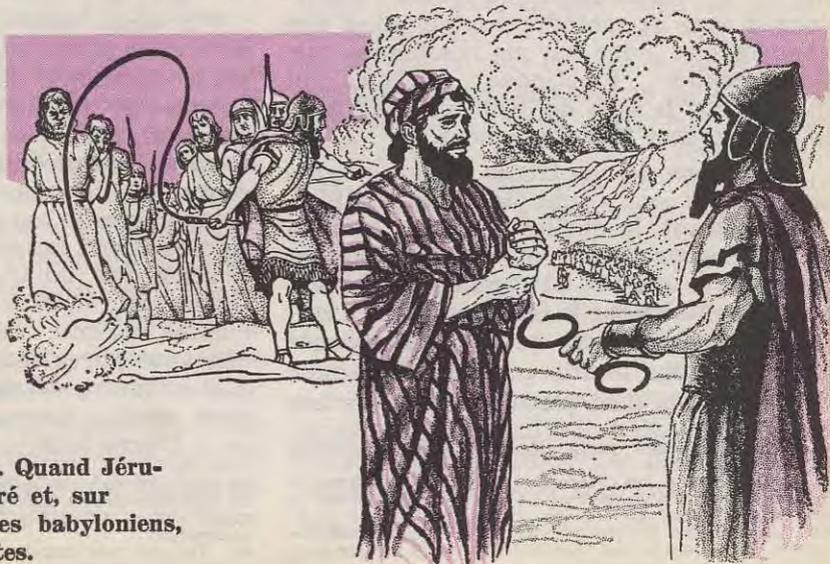
40 7) Lors de la terrible destruction de Jérusalem, il n'y avait plus de nourriture, et certains furent réduits à une telle extrémité qu'ils mangèrent leurs propres enfants; les murs furent finalement percés, les habitants de Jérusalem mis à mort, les fils de Sédécias tués en la présence de leur père, qui eut les yeux crevés, et les captifs emmenés enchaînés. Mais Jérémie eut la vie sauve (Jér. 19:9; 39:6-9; 52:10, 11). Les anges de Jéhovah le protégèrent. Hors de la ville en flammes, alors que les cris de ceux qui avaient été transpercés par les Babyloniens venaient déchirer les oreilles de Jérémie, celui-ci a dû remercier Jéhovah pour tout ce qu'il avait fait et

40. a) Par quel moyen Jérémie a-t-il survécu au siège, à la chute et à la destruction de Jérusalem? b) Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il se souvenait de ses alliances?

que les hommes auraient été incapables de faire. Lui-même était vivant, Baruc avait été épargné, Ebed-Mélec avait eu la vie sauve et les fidèles Récabites se trouvaient parmi les survivants captifs (Jér. 39:16-18; 35:17-19; 45:2, 5). Dieu se souvint des alliances qu'il avait contractées avec Abraham et David; c'est pourquoi il permit à Jojakin (qui avait été emmené à Babylone dix ans auparavant), fils de Jojakim, de vivre et de devenir l'ancêtre du père nourricier de Jésus-Christ, accordant ainsi à ce dernier l'héritage légal du trône de David. Il préserva aussi la vie de Jéhotsadak, issu de la lignée des grands-prêtres Eléazar et Phinéas. — Jér. 52:31-34; Mat. 1:11, 16; I Chron. 6:1-15.

41 Cependant, malgré tout cela, les quelques Israélites que Nébucadnetsar laissa dans le pays ne crurent pas aux prophéties de Jérémie. Ils l'emmenèrent de force en Egypte. Là, il continua d'endurer sans renoncer à son activité de prophète. Il lui fallait encore du courage, car il devait annoncer que les Israélites connaîtraient le malheur pour s'être confiés au roi d'Egypte plutôt qu'en Jéhovah. — Jér. 43:8-10; 44:1, 28, 29.

41. Après la chute de Jérusalem, pourquoi Jérémie avait-il encore besoin de faire preuve d'endurance?



Jéhovah délivra Jérémie. Quand Jérusalem tomba, il fut libéré et, sur l'ordre des fonctionnaires babyloniens, on lui enleva ses menottes.

⁴² Fait remarquable concernant l'endurance de Jérémie, celui-ci fut témoin du courroux de Jéhovah contre son organisation terrestre. Celle-ci fut emmenée en exil, et ses membres devinrent esclaves. Jéhovah n'avait donc plus d'organisation terrestre, libre et indépendante, pour le représenter. La ville et le royaume qui avaient été pendant longtemps un sujet de louanges pour son nom n'existaient plus. Les rois de la lignée de David avaient été déposés (Ezéch. 21:30-32, *Li*). Le mont Sion n'était plus la "joie de toute la terre" ni un objet de louanges pour le nom de Jéhovah; il était devenu une cause d'opprobre (Ps. 48:3; Lam. 1:1, 8). Jérémie savait que la restauration aurait lieu soixante-dix ans plus tard, bien après la fin de sa vie. Cependant, cela ne l'empêcha pas d'endurer. — Jér. 25:11, 12.

⁴³ Aujourd'hui nous n'avons pas à endurer une situation aussi accablante. L'organisation de Jéhovah est unie; elle jouit de la faveur et de l'approbation divines. Elle ne sera jamais renversée ni rejetée par Dieu (Es. 54:7-15). Que nous soyons en mesure de nous associer régulièrement avec l'organisation, en contact direct avec les bureaux principaux, complètement isolés à cause de notre situation géographique ou de la persécution, ou même emprisonnés sans le moindre contact avec nos compagnons, nous savons néanmoins que l'organisation fonctionne toujours et qu'elle loue le nom de Jéhovah. Cela nous aide à endurer plus facilement.

⁴⁴ Certains de nos frères encore vivants aujourd'hui ont connu les années 1914-1918, durant lesquelles Jéhovah montra qu'il désapprouvait son organisation et permit que celle-ci fût emmenée en captivité par Babylone la Grande. Il leur a certainement fallu faire preuve d'endurance en dépit d'une lourde contrainte. Le nom de Jéhovah n'était plus loué que par une

voix bien faible. L'intégrité de chacun d'eux fut durement mise à l'épreuve. Bien sûr, Dieu n'abandonna pas ses fidèles. Il leur insuffla la force nécessaire pour endurer, si bien qu'au sortir de l'épreuve ils étaient plus forts qu'avant. Il les rétablit dans son amour, et depuis lors rien, pas même la Seconde Guerre mondiale, les révolutions nationales, les dictatures, les interdictions, les soulèvements populaires, les emprisonnements et la mort de certains de ses membres, n'a pu ralentir la progression de l'organisation, en quantité et en qualité. Voilà qui renforce notre endurance.

⁴⁵ Ainsi, frères, c'est Jéhovah qui désire que nous endurons, et il s'en soucie à tel point qu'il nous parle par l'entremise de son Fils (Héb. 1:2). Le trône de Jéhovah a été confié pour l'éternité à un Roi juste, Jésus-Christ. Celui-ci exerce son pouvoir activement, veillant à ce que la justice soit pratiquée. Notre rôle consiste à nous acquitter, comme Jérémie, de la mission qui nous a été confiée; le Roi se chargera du reste. Cela ne signifie pas que nous allons mener une vie facile. Chacun de nous doit démontrer son intégrité; pour cela, il faut faire preuve de dévouement et d'endurance. Mais si nous ne renonçons pas, nous connaissons le bonheur.

⁴⁶ Si vous endurez, vous serez heureux et vous ressentirez une joie profonde lorsque vous atteindrez le but final. En cette époque de tentation et d'épreuve, priez Jéhovah, afin qu'il vous accorde sa délivrance. Elle ne viendra peut-être pas toujours de la manière escomptée, mais comme dans le cas de Jérémie, elle viendra certainement. Lorsque vous avez une tâche à accomplir ou quand vous vous sentez découragé, considérez la foi d'hommes comme Jérémie; imitez-la, et Dieu, 'après que vous aurez souffert un peu de temps, (...) achèvera lui-même votre formation, il vous rendra ferme, il vous rendra fort'. — I Pierre 5:10.

42. Quelle situation particulièrement difficile Jérémie a-t-il dû endurer?

43. Les témoins de Jéhovah devront-ils endurer la destruction de l'organisation de Dieu comme ce fut le cas pour Jérémie? Expliquez.

44. Les témoins de Jéhovah de notre époque moderne ont-ils dû affronter une captivité semblable? Pourquoi? Qu'en sera-t-il à l'avenir?

45. a) Jéhovah se soucie-t-il de notre endurance? b) Que nous faut-il faire et que devons-nous comprendre quant aux conséquences de la perte éventuelle de notre endurance?

46. De quoi pouvons-nous être certains si nous faisons preuve d'endurance?

COMMENT IDENTIFIER

LA VRAIE RELIGION

LOGIQUEMENT il ne peut y avoir qu'une seule vraie religion. Cela est en accord avec le fait que le vrai Dieu est un Dieu, "non de désordre, mais de paix". (I Cor. 14:33.) Par ailleurs, Jésus-Christ affirma que ceux qui pratiquent cette religion doivent adorer Dieu "avec l'esprit et la vérité", et la vérité ne se contredit jamais. — Jean 4:23, 24.

Mais qui sont de nos jours "les vrais adorateurs"? Comment pouvez-vous les identifier et savoir que le culte qu'ils pratiquent est effectivement approuvé par Dieu?

Vous ne pouvez répondre en vous basant simplement sur les *prétentions* des gens ou des religions. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus expliqua que beaucoup lui diraient: "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé les démons en ton nom, et accompli beaucoup d'œuvres puissantes en ton nom?" Pourtant, il leur répondrait: "Je ne vous ai jamais connus! Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." Le Christ montra par là qu'être un vrai adorateur de Dieu dépend, non de nos prétentions, ni même de nos œuvres apparemment bonnes, mais de l'accomplissement réel de la volonté du Père céleste. — Mat. 7:21-23.

D'autre part, Jésus nous a prévenus que des faux prophètes viendraient en vêtements de brebis, mais qu'au-dedans ils seraient comme des loups voraces. Il nous a aussi donné une règle nous permettant de distinguer les vrais serviteurs de Dieu d'avec les faux. La voici: "A leurs fruits vous les reconnaîtrez." — Mat. 7:15-20.

L'apôtre Paul, lui-même un fidèle disciple de Jésus, souligna de son côté la nécessité de nous tenir sur nos gardes. Il annonça qu'il y aurait des hommes qui se présenteraient comme des ministres de justice, mais en fait ce seraient de faux chrétiens. Extérieurement, ils auraient une belle apparence, mais exposés à la lumière de la Parole de Dieu, la Bible, ils se révéleraient être des ministres de l'ennemi de Dieu, Satan, puisque leurs œuvres seraient contraires à la volonté divine (II Cor. 11:13-15). Si nous suivons l'exemple de ces faux chrétiens, nous n'obtiendrons pas la vie éternelle.

Quelles sont donc quelques-unes des marques distinctives des vrais adorateurs de Dieu? Que sont les fruits de qualité qu'ils doivent produire?

L'AMOUR REGNE ENTRE EUX

La Bible nous dit que "Dieu est amour", en conséquence de quoi Jésus affirma que la marque la plus caractéristique de ceux qui adoreraient Dieu comme lui, c'est qu'ils *auraient de l'amour entre eux*. "A ceci, dit-il, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." — I Jean 4:8; Jean 13:35.

Pour être vraiment une marque distinctive, un tel amour ne peut se limiter à un vernis d'amabilité! Il doit affecter profondément tous les aspects de notre vie. Il doit déterminer notre façon d'agir envers les autres membres de notre famille, ainsi que notre attitude à l'égard des races et des nations différentes des nôtres. Les vrais adorateurs de Dieu suivent l'exhortation suivante de la Bible: "N'aimons ni

de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." (I Jean 3:18). Ils font preuve d'amour, non seulement en paroles, mais aussi en actes. Ils cherchent sincèrement à servir les intérêts d'autrui.

Les religions que vous connaissez possèdent-elles cette marque distinctive? Inculquent-elles à leur adhérents un amour tellement profond qu'il tient bon même en des temps difficiles? Que font ces religions, par exemple, lorsque les rapports entre les nations dégénèrent en guerre? Les faits attestent que l'immense majorité d'entre elles ont toujours consenti à ce que leurs membres aillent massacrer d'autres croyants ayant une nationalité différente, au gré des chefs de ce monde.

Pensez-vous qu'un tel comportement soit conforme à la Parole divine et reflète réellement l'esprit de Dieu? Pensez-vous qu'il soit en harmonie avec le commandement suivant de Jésus: "Continuez d'aimer vos ennemis" (Mat. 5:44)? La Bible indique très clairement ce qui permet de reconnaître les vrais adorateurs de Dieu des faux; elle dit: "Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont rendus manifestes par ce fait: Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car tel est le message que vous avez entendu dès le commencement: que nous ayons de l'amour les uns pour les autres; pas à la manière de Caïn, qui venait du mauvais et qui égorgea son frère." — I Jean 3:10-12.

Par bonheur, comme vous le savez sans doute, tout le monde n'a pas suivi la voie consistant à soutenir les guerres de ce monde et à tuer ses compagnons de foi au cours de ces conflits. Certains chrétiens ont pu dire avec l'apôtre Paul: "Car bien que nous marchions dans la chair, nous ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles." (II Cor. 10:3, 4). Ils n'ont pas vécu hypocritement, en disant: "J'aime Dieu", tout

en haïssant leur frère d'une autre nationalité. — I Jean 4:20, 21.

Ceux qui veulent vraiment imiter Jésus ne se contentent pas de s'abstenir de faire du mal à autrui; ils manifestent leur amour de plusieurs manières. Lesquelles? En vivant en union avec leurs frères chrétiens d'autres pays, par leur façon d'agir envers leur prochain, et par les efforts désintéressés qu'ils font pour aider leurs semblables à connaître Dieu. — Gal. 6:10.

LE RESPECT DE LA PAROLE DE DIEU

Une autre marque de la vraie religion et de ceux qui la pratiquent est le *respect de la Parole de Dieu*. Le Fils de Dieu nous fournit un modèle sous ce rapport, car pendant son séjour sur la terre il montra le plus grand respect pour les Ecritures inspirées. Il les cita comme l'autorité suprême. Il renvoya continuellement ses auditeurs à la Parole de Dieu, en les invitant à la lire et à la mettre en pratique. — Mat. 19:4-6; Luc 24:44, 45.

En outre, Jésus prouva combien il respectait la Bible, en vivant chaque jour conformément aux principes enseignés dans ce Livre. L'accomplissement de la Parole de Dieu était pour lui plus important que sa propre vie (Mat. 26:53-56). Bien loin de dénigrer la Bible, Jésus condamna ceux qui enseignaient des choses qui étaient en désaccord avec elle, ceux qui essayaient de la rendre nulle par leurs propres enseignements. — Marc 7:9-13.

A ce propos, qu'en est-il des Eglises de la chrétienté? Lorsqu'un membre du clergé dit ou écrit que certains passages de la Bible sont des "mythes" et qu'il préfère au récit biblique de la création la théorie de l'évolution, croyez-vous qu'il favorise le respect de la Parole de Dieu? Ou bien, quand vous lisez que certains ecclésiastiques estiment que les relations sexuelles en dehors du mariage ne sont pas nécessairement blâmables, et que même

l'homosexualité peut, dans certains cas, être considérée comme convenable, pensez-vous que c'est là une bonne façon d'inciter les gens à prendre la Bible comme guide? De toute évidence, ces chefs religieux ne suivent pas l'exemple du Fils de Dieu et de ses apôtres. — Mat. 15:18, 19; Gal. 5:19-21; Rom. 1:24-27.

Les fruits produits dans la vie des membres des Eglises indiquent-ils que ces "fidèles" respectent sincèrement la Parole de Dieu? D'après votre expérience personnelle, la plupart des gens qui assistent au culte le dimanche appliquent-ils les principes bibliques chez eux et dans leurs relations avec autrui le lundi et les autres jours de la semaine?

La Parole de Dieu révèle qu'il y a des hommes qui, bien que possédant et étudiant la Bible, renient, par leurs œuvres, le Dieu qu'ils prétendent connaître. "Ils déclarent publiquement connaître Dieu, dit-elle, mais ils le renient par leurs œuvres, étant détestables et désobéissants et non approuvés pour aucune bonne œuvre." (Tite 1:16; Jean 5:39, 40). La forme de culte qu'ils pratiquent n'est pas approuvée par Dieu, parce qu'ils ne laissent pas sa Parole exercer un pouvoir réel dans leur vie. — II Tim. 3:5.

Au début, vous aurez peut-être tendance à penser que ce ne sont là que quelques chefs religieux ou quelques "fidèles" qui agissent mal. Mais si l'ecclésiastique qui dénigre la Bible continue à exercer ses fonctions et que les "fidèles" qui font le mal continuent à être bien considérés, que faut-il en déduire? Il est temps de reconnaître que ces mauvais fruits sont des marques distinctives de la religion qui les produit.

S'il en est ainsi, vous découvrirez à coup sûr que les croyances de cette religion ne sont pas toutes en accord avec la Bible. Si vous êtes membre d'une telle organisation religieuse, dont les enseignements ne s'accordent pas entièrement avec la Parole

de Dieu, vous aurez à résoudre un problème grave: celui de décider soit d'accepter la vérité de la Bible, soit de la rejeter en faveur de croyances non bibliques.

Bien entendu, il vous appartient de prendre cette décision. Pesez, toutefois, le pour et le contre, car du choix que vous ferez dépendra votre position devant Dieu et vos espoirs de vivre éternellement dans le nouveau système qu'il a promis.

SANCTIFIER LE NOM DE DIEU

Une autre condition que la vraie religion doit remplir est de *sanctifier le nom de Dieu*. Pourquoi? Lorsque Jésus-Christ apprit à ses disciples comment prier, il leur montra que la sanctification du nom de Dieu doit être leur première préoccupation. Il leur dit: "Vous devez donc prier ainsi: 'Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié.'" — Mat. 6:9.

Cela signifie qu'il faut tenir le nom divin pour sacré, le considérer comme saint. C'est assurément ce que fit Jésus. Il ne refusa pas de prononcer le nom de son Père; il n'en sous-estimait pas l'importance. Dans une prière adressée à son Père, Jésus déclara: "Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître." (Jean 17:26). Il savait que le dessein de Dieu est que son nom soit glorifié par toute la terre, et Jésus montra l'exemple en proclamant et en honorant ce nom. — Jean 12:28; Es. 12:4, 5.

Les Ecritures nous apprennent également que Dieu a appelé hors de ce monde la congrégation, principalement pour que ses membres soient "un peuple pour son nom". (Actes 15:14.) Si vous désirez obtenir le salut, vous devez, vous aussi, connaître et honorer le nom de Dieu. Qu'il soit indispensable de proclamer ce nom divin afin que d'autres le connaissent et l'invoquent pour être sauvés, cela est indiqué dans Romains 10:13, 14, où nous lisons: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoque-

ront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?"

Arrêtez-vous ici et réfléchissez à la question suivante: Quelle religion s'est fait, plus que toute autre, la réputation de faire connaître le nom de Dieu, à l'exemple de Jésus? La plupart des Eglises évitent d'employer le nom de Jéhovah. Il est vrai que certaines d'entre elles prétendent qu'elles préfèrent la forme "Yahweh", mais elles ne l'emploient pas davantage pour autant! On a même éliminé le nom de Dieu de certaines Bibles. Par exemple, les Bibles catholiques de *Saci* et de *Glaire*, la *Bible Segond* et la *Version synodale* utilisées par les protestants, et la *Bible du Rabbinate français*, omettent complètement le nom divin, bien que celui-ci figure presque sept mille fois dans le texte original hébreu!

Les religions qui cachent le nom de Dieu remplissent-elles la condition du vrai culte mentionnée plus haut? En fait, quelle religion rend témoignage au nom divin, à l'exemple de Jésus, qui est appelé dans la Bible "le Témoin fidèle" (Rév. 1:5; Is. 43: 10-12, AC)? Si vous parliez à quelqu'un continuellement de Jéhovah, à quelle religion cette personne vous identifierait-elle? La réponse est évidente. Il n'y a qu'un seul peuple qui se distingue en suivant l'exemple de Jésus sous ce rapport.

ANNONCER PUBLIQUEMENT LE ROYAUME DE DIEU

Les vrais adorateurs doivent aussi *annoncer publiquement le Royaume de Dieu comme l'unique espérance de l'homme*, sinon ils ne plairaient pas à Jéhovah Dieu, car celui-ci a déclaré formellement qu'il va gouverner la terre au moyen de son Royaume. En fait, à propos de l'époque même que nous vivons, la Bible déclare: "Dans le temps de ces rois, le Dieu des

cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." — Dan. 2:44; 7:13, 14.

Jésus donna l'exemple en allant d'un bout à l'autre du pays "prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu". (Luc 8:1.) Lui et ses apôtres allèrent de village en village et "de maison en maison". (Actes 20:20.) Jésus a prédit également qu'en ces "derniers jours", "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra". — Mat. 24:14.

De nos jours, il est courant d'entendre des chefs religieux parler en faveur d'organisations politiques, telles que les Nations unies, et prier pour elles. Mais qui entendons-nous prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, conformément à la prophétie de Jésus? Lorsque quelqu'un frappe à votre porte ou à celle du voisin et que vous l'entendez parler du Royaume de Dieu comme du seul espoir pour l'humanité, à quelle religion identifiez-vous le visiteur? Les ministres de votre religion exercent-ils de cette façon leur ministère? C'est pourtant là l'activité principale que doivent avoir ceux qui accomplissent vraiment la volonté du Père céleste, à l'imitation de son Fils Jésus. — I Pierre 2:21.

BESTER SEPARÉE DU MONDE

Une autre condition que doit remplir la vraie religion c'est de se tenir *séparée du monde et de ses affaires*. Dans Jacques 1:27, la Bible dit que si nous voulons pratiquer un culte qui est pur et sans souillure au point de vue de Dieu, il nous faut nous "garder de toute tache du monde". C'est important, car "celui (...) qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu". — Jacq. 4:4.

Pour vous rendre compte combien cela est sérieux, il vous suffit de vous rappeler que, selon la Bible, le chef de ce monde n'est autre que Satan le Diable, l'adversaire principal de Dieu (Jean 12:31). C'est pourquoi l'apôtre Jean écrit: "Nous savons que nous venons de Dieu et que le monde entier gît au pouvoir du mauvais." — I Jean 5:19.

Les faits révèlent-ils que les Eglises remplissent cette condition? Peut-on dire que le clergé et ses ouailles ne font pas "partie du monde", en accord avec ce que Jésus a dit à propos de ses vrais disciples (Jean 15:19)? Ou, au contraire, sont-ils profondément mêlés aux affaires du monde, à son nationalisme, à sa politique et à ses luttes de classe?

Inutile de vous souffler la réponse! Les activités des Eglises sont bien connues, et vous ne les ignorez pas. Inversement, s'il y a des gens dans votre ville qui se tiennent à l'écart du monde à cause de leurs convictions religieuses, sans doute savez-vous quelle est leur religion.

IDENTIFIEZ LA VRAIE RELIGION

A présent que nous avons examiné les marques distinctives de la vraie religion telles que Dieu les a définies dans sa Parole, que faut-il en conclure? Il ne s'agit pas de savoir si telle ou telle religion semble remplir une ou deux de ces conditions, ou si *certaines* de ses croyances sont en accord avec la Bible. Non, la vraie religion doit remplir *toutes* ces conditions,

et ses enseignements doivent tous être pleinement en harmonie avec la Parole de Dieu. Alors seulement cette religion aura vraiment l'approbation de Jéhovah Dieu.

Les religions satisfaisant à ces exigences ne sont pas nombreuses. En fait, il n'y en a qu'une, ainsi que l'affirme clairement la Bible quand elle dit: "Il y a un seul corps, et un seul esprit, de même que vous avez été appelés dans la seule espérance à laquelle vous avez été appelés; un seul Seigneur, une seule foi." (Eph. 4:4, 5). En effet, il n'y a qu'"une seule foi", une seule foi reconnue et approuvée par le Dieu tout-puissant.

Qui donc, de nos jours, sont les vrais adorateurs? En tenant compte des faits connus ou à la disposition de tous, dans le monde entier, nous répondons sans hésitation: les témoins chrétiens de Jéhovah. Pour vous en convaincre, il vous suffit de faire plus ample connaissance avec eux. Le mieux serait d'assister aux réunions qu'ils tiennent à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. De cette façon, vous pourrez observer le fonctionnement de leur organisation et voir comment ils appliquent la Parole de Dieu dans leur vie. Dieu nous promet que la pratique de la vraie religion nous procurera le contentement véritable dès maintenant, et nous ouvrira la voie menant à la vie éternelle dans son nouveau système de choses. Dès lors, ne vaut-il pas la peine de chercher à l'identifier (Deut. 30:19, 20)? Nous vous invitons chaleureusement à le faire. Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui?



COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Offrons des sacrifices grâce à la prêtrise de Dieu. — Hébr. 13:15.

1 Lorsque tout le peuple vit cela, ils éclatèrent en grands cris et tombèrent sur leur face. — Lévi. 9:24, NW wF 15/10/68 20, 21a

2 Il avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, (...), habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier. — I Rois 4:24, 25. wF 1/1/69 44

3 Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ. — Eph 5:21. wF 1/2/69 23, 24a

4 Tu apporteras à la maison de Yahvé, ton Dieu, le meilleur des prémices de ton terroir. — Ex. 23:19, Jé. wF 15/3/68 22, 23a

5 Il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles. — Luc 21:25. wF 1/5/69 6-8a

6 Ainsi parle l'Éternel [Jéhovah]: (...). Voici sur qui je porterai mes regards: Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. — Es. 66:1, 2. wF 1/10/68 8a

7 Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur. — Gal. 6:1. wF 15/12/68 16a

8 L'effet en fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner; car il les enseignait en personne qui a autorité, et non comme leurs scribes. — Mat. 7:28, 29. wF 1/4/69 7

9 Eux-mêmes ne cessent de rapporter de quelle manière nous sommes d'abord entrés parmi vous et comment, de vos idoles, vous vous êtes tournés vers Dieu pour travailler comme des esclaves pour un Dieu vrai et vivant. — I Thess. 1:9. wF 1/3/69 10-13a

10 Venez, (...) exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! — Ps. 83:5. wF 15/2/69 1, 3b

11 Accueillez l'homme ayant des faiblesses dans sa foi, (...) car Dieu l'a accueilli. — Rom. 14:1-3. wF 1/4/69 14a

12 Il se mit tout à coup à la suivre, (...), jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie. — Prov. 7:22, 23. wF 1/6/68 12, 13a

13 Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. — I Jean 4:20. wF 1/2/69 1, 2a

14 Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas. — Gal. 6:9. wF 15/12/68 17, 18a

15 Cette nuit-là, l'ange de Jéhovah sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes; (...) c'étaient tous des cadavres. — II Rois 19:35. AC. wF 15/7/68 20-23a

Voici comment trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

5 octobre: Joyeux pour avoir enduré ou malheureux pour avoir renoncé. Page 585. Chantez les cantiques: 28, 34.

12 octobre: Pouvez-vous imiter l'endurance de Jérémie? §§ 1-23. Page 591. Chantez les cantiques: 6, 33.

19 octobre: Pouvez-vous imiter l'endurance de Jérémie? §§ 24-46. Page 597. Chantez les cantiques: 29, 15.



La TOUR DE GARDE

15 OCTOBRE 1969 N° 20

Périodique bimensuel

**JEHOVAH,
LE GRAND SURVEILLANT
ET GRAND BERGER
DE SON PEUPLE**

**JEHOVAH,
LE BERGER DE LA
CONGREGATION CHRETIENNE**

**COMMENT PRIER DE FAÇON
A ETRE EXAUCÉ PAR DIEU**

CE QUE SIGNIFIE ETRE HONNETE

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sa-cré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

'C'est une beauté que de passer sur la transgression'	611
Ce que signifie être honnête	613
Comment prier de façon à être exaucé par Dieu	618
Jéhovah, le grand Surveillant et grand Berger de son peuple	621
Jéhovah, le Berger de la congrégation chrétienne	626
Une vie de bénédictions dans le service de Jéhovah	632
Leurs prières ont été exaucées 'J'ai prié pendant des heures'	637
Questions de lecteurs	639

Abréviations employées dans "La Tour de Garde"
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Re - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*
	* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC N° 20
OCTOBER 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	Kibamba	Bicol	Lingala
Arabe	KiNyang'a	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Moton
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan
Chinois	SeSoutho	Créole	Panasinan
Coréen	Suédois	Ehonié	Papiamentu
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-lanésien
Espagnol	Tchi	Gonn	Polonais
Finnois	TchiChona	Hébreu	Russe
Français	Xhosa	Hindi	Samoan
Grec	Zoulou	Hongrois	Sango
Iloco		Ibaag	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est notifié moi-même.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 octobre 1969

N° 20

‘C’est une beauté que de passer sur la transgression’

IL EXISTE différentes formes de beauté, qui toutes font les délices de l’homme. Il y a des choses qui plaisent à l’œil: fleuves superbes, vallées charmantes, montagnes majestueuses, variétés nombreuses de fleurs et d’oiseaux, et des personnes qui sont avenantes. L’amour de la beauté chez la femme explique les milliards de dollars de ventes effectuées par l’industrie des cosmétiques.

Nombreuses aussi sont les choses qui charment nos oreilles: musique mélodieuse et harmonieuse, bruissement des feuilles sous le souffle du vent, murmure d’un ruisseau. Une voix cultivée et bien exercée excite aussi notre admiration. Dans certains ballets, la beauté des danses est rehaussée par celle de la musique.

Toutefois, la beauté revêt sa forme la plus noble dans les belles actions, c’est-à-dire celles qui satisfont à notre sens de la moralité et à nos principes, et qui réjouissent le cœur de l’homme. C’est à propos qu’on les dit “belles” parce que, d’après le dictionnaire, la beauté est “le caractère de ce qui plaît à l’œil ou satisfait au *sens* esthétique, intellectuel et *moral*” de l’homme. C’est de cette forme de beauté qu’il est question dans l’antique proverbe

biblique suivant: “La perspicacité d’un homme ralentit assurément sa colère, et c’est une beauté chez lui que de passer sur la transgression.” — Prov. 19:11, NW.

L’une des raisons pour lesquelles c’est une beauté que de passer sur une transgression réside sans doute dans le fait que cela indique une certaine maturité des sentiments. L’oubli des offenses révèle la faculté de faire ce qui est sage et difficile, c’est-à-dire de rester maître de ses sentiments dans les moments d’excitation, au lieu de choisir la voie la plus facile en usant de représailles. Une personne bien faite suscite l’admiration; il en est de même de celle qui donne l’exemple par sa force morale. Sa conduite semble belle parce qu’elle est une forme de générosité.

Si c’est une beauté que de passer sur une transgression, faut-il entendre par là qu’en agissant de façon contraire on démontre un manque de générosité? Cela est très possible, comme le prouve l’incident suivant: Par une après-midi ensoleillée d’un dimanche d’été, un couple âgé descendait une des rues de Brooklyn. Levant les yeux, ils virent un jeune cycliste venir droit sur eux et s’arrêter brusquement au moment où il allait les heurter. Devant un tel manque de courtoisie, le monsieur,

irrité, repoussa le jeune homme du pied; aussitôt, celui-ci sauta de vélo, serra les poings et menaça de le frapper. Intervenant alors, la femme du vieux monsieur dit au jeune homme sur un ton d'autorité: "Montrez donc un peu de respect pour un homme âgé!" A ces paroles, il enfourcha sa bicyclette et s'éloigna.

Cet incident vécu illustre bien le fait qu'en refusant d'oublier une offense, on risque parfois d'aboutir à un résultat manquant de beauté. Inutile de dire que le vieux monsieur avait l'air tout penaud et embarrassé, car il ne se réjouissait guère à la pensée d'avoir à se protéger des coups du jeune homme. N'aurait-il pas fait meilleure figure, aux yeux de sa femme et de l'adolescent, s'il avait passé sur la transgression? Son attitude aurait reflété une certaine beauté.

La Bible nous donne de nombreux exemples illustrant le principe selon lequel c'est une beauté que de passer sur une transgression. Il est bien évident que le premier à donner l'exemple sous ce rapport n'est nul autre que Jéhovah Dieu, à propos duquel le psalmiste écrivit: "Car il sait (...) que nous sommes poussière." — Ps. 103:14.

La faculté d'oublier les offenses n'est pas innée en nous. Il nous faut la cultiver. En règle générale, les enfants sont prompts à rendre la pareille, aussi les parents doivent-ils leur apprendre à ne pas être rancuniers mais à pardonner les offenses. Les adultes, et notamment les introvertis ou les susceptibles, ont besoin de s'observer. Quand on les blesse, ils devraient se rappeler le sage conseil suivant: "Ne dis pas: Je lui ferai comme il m'a fait, je rendrai à chacun selon ses œuvres." — Prov. 24:29.

Jésus avait certainement ce conseil présent à l'esprit quand il a déclaré dans son Sermon sur la montagne: "A celui qui te frappe à la joue droite, montre-lui aussi

l'autre." (Mat. 5:39). Beaucoup ont critiqué ce conseil qu'ils comprenaient mal; ils croyaient qu'il enseignait le pacifisme, mais ce n'est pas le cas. Quand on vous porte un coup dans l'intention de vous faire mal, il serait insensé de votre part d'attendre qu'on vous en assène d'autres. Il est plus raisonnable de fuir ou de chercher à vous protéger. En fait, vous avez le devoir de le faire, vis-à-vis de vous-même et de ceux qui vous sont chers. Lorsqu'on se moque de vous et vous insulte parce que vous êtes un disciple du Christ, et que l'on vous frappe figurément parlant à la joue droite, la voie noble et sage qu'il convient au chrétien de suivre consiste à rester aimable et doux. Jésus adopta une telle conduite, car il est écrit de lui que "quand il était injurié, il ne rendait pas l'injure", mais il tendait pour ainsi dire l'autre joue. — I Pierre 2:23.

Il est évident qu'on ne devrait pas attacher à un certain principe biblique un sens que le reste des Ecritures n'appuie pas. Passer sur la transgression ne signifie pas excuser les péchés ou fautes graves. La Bible condamne énergiquement ceux qui tolèrent le mal. — Ps. 50:18; Es. 5:23.

Aujourd'hui plus que jamais, les gens manifestent un esprit de vengeance. Ils sont prompts à rendre la pareille, et même davantage. L'opinion courante est que celui qui passe sur une transgression est faible et insensé, mais ce n'est pas vrai. C'est au contraire faire preuve de force, de sagesse et de générosité. En fait, une telle attitude est empreinte de beauté. En particulier, les ministres chrétiens voués devraient toujours chercher à refléter cette beauté en passant sur les transgressions d'autrui. De cette façon, ils pourront honorer leur Père céleste, car Jésus a dit: "Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." — Mat. 5:16.





**CE QUE
SIGNIFIE
ÊTRE HONNÊTE**

A VIENNE, l'avion à réaction de la compagnie aérienne Alitalia, en provenance de New York, venait de se poser après un vol sans escale. On en vit descendre une centaine de passagers, des ministres chrétiens venant assister à un congrès déjà commencé à la Wiener Stadthalle. Ils furent introduits dans le bureau de douane, où il n'y avait que quelques agents, lesquels n'avaient d'ailleurs pas l'air de vouloir se presser. Impatients de se rendre à la Stadthalle, certains des congressistes commençaient à se demander combien de temps les formalités allaient durer.

Les agents prièrent deux des congressistes de s'avancer et d'ouvrir leurs valises, dont le contenu fut très minutieusement fouillé. Entièrement satisfaits, et sans plus, les agents invitèrent alors les autres chrétiens, — plus d'une centaine, — à partir. Supposons que l'une des personnes, dont les agents venaient de fouiller les bagages, ait cherché à faire entrer quelque chose en fraude dans le pays, que se serait-il passé? Il est évident que, non seulement les bagages de ses compagnons auraient été fouillés, ce qui aurait entraîné un retard considérable pour tous, mais la réputation de la Société organisant l'assemblée aurait été entachée par un tel incident.

Cette histoire vécue souligne certaines des nombreuses raisons qui incitent les

ministres chrétiens à être honnêtes. Ils se doivent de l'être vis-à-vis de leur Dieu, de leurs frères dans la foi et vis-à-vis d'eux-mêmes.

Que faut-il entendre par "être honnête"? D'après un dictionnaire, cela signifie "se distinguer par l'intégrité, la droiture dans les domaines de la conduite, de la pensée, du langage, etc.; ne recourir à aucune fraude". Cela implique "le refus de mentir, de voler ou de tromper de quelque façon que ce soit. Etre loyal, ouvert, franc, droit".

La Bible montre que Jéhovah, le Créateur, est le "Dieu de vérité". Il est parfaitement honnête et juste. "Toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit." En effet, "il est impossible à Dieu de mentir". — Ps. 31:6; Deut. 32:4; Héb. 6:18.

LA MALHONNETETE EST COURANTE

Actuellement, Jéhovah, le Dieu de vérité, est méconnu d'une façon presque générale. Quels sont les résultats de cet état de choses? Un manque d'honnêteté caractérise toutes les branches de l'activité, tous les aspects sociaux, économiques et politiques des relations humaines. Chaque année, les voleurs à l'étalage dérobent pour plusieurs centaines de millions de francs de marchandises dans les magasins. Les employés volent leurs employeurs de maintes et maintes façons. Les assurés trompent les compagnies d'assurances par de fausses déclarations. Le bureau de l'American Insurance Association, chargé de recueillir les déclarations de sinistres, estime que 75 pour cent des demandes de réparations sont frauduleuses dans une certaine mesure, d'où une perte annuelle de 350 millions de dollars.

D'après certains rapports, la tricherie serait considérée comme une chose normale par un grand nombre d'étudiants. Les citoyens manquent de probité envers leur gouvernement, soit en ne payant pas leurs impôts, soit en prétendant avoir droit à des défalcatiions injustifiées, soit encore en faisant entrer des marchandises en fraude dans leur pays. Qu'en est-il des gouverne-

ments eux-mêmes? Pour les Etats-Unis, en particulier, il existe ce qu'on appelle "l'écart de crédibilité". Il faut entendre par là qu'il y a une grande différence entre les faits, tels que le gouvernement les présente, et ce qu'ils sont en réalité, ou ce qui est digne de foi. Ainsi, d'après le *New York Times* du 18 avril 1968, le bureau de la Société américaine des directeurs de journaux aurait déclaré qu'en ce qui concerne le gouvernement des Etats-Unis, cette différence n'a jamais été aussi grande que maintenant. En fait, selon cet organisme, les agences d'informations gouvernementales de ce pays ont tellement l'habitude de mentir qu'elles recourent officiellement à la tromperie en tous temps, que cela soit nécessaire, comme dans le cas des secrets militaires, ou non'.

Par ailleurs, que dire de la malhonnêteté qui règne parmi les soi-disant chrétiens, qu'il s'agisse des prédicateurs en chaire ou de leurs ouailles? Dans son édition du 21 février 1968, le *Plain Dealer* de Cleveland (Etats-Unis) déclara qu'un scrutin organisé parmi 3000 ecclésiastiques protestants révéla que la majorité des pasteurs de moins de quarante ans n'acceptent pas la plupart des concepts bibliques: ils ne croient pas que Moïse écrivit les cinq premiers livres de la Parole de Dieu et ne reconnaissent ni la naissance virginale de Jésus ni sa résurrection miraculeuse d'entre les morts, etc. En bref, pour eux la Bible n'est pas la Parole inspirée de Dieu. Cependant, ces hommes prétendent être des ministres chrétiens, disciples de Jésus-Christ, lequel a dit à propos de la Parole de Dieu, la Bible: "Ta parole est vérité." (Jean 17:17). D'autre part, le *Times* de Louisville (Etats-Unis) du 10 février 1968 publia les plaintes formulées par des jeunes gens à l'encontre de la religion organisée. Ce journal disait, entre autres, que "dans toutes leurs lettres, le mot hypocrisie revenait comme un leit-motiv".

Eu égard à ces mauvais exemples visibles autour d'eux, que feront les vrais chrétiens? Seront-ils malhonnêtes parce que 'tout le monde l'est'? Traiteront-ils

cette question à la légère et 'se moqueront-ils du péché? (Prov. 14:9, *Da.*) Imiteront-ils le monde, prouvant ainsi qu'ils en font partie, ou bien se garderont-ils "de toute tache du monde"? — Jacq. 1:27.

ETRE HONNETE DANS SES PAROLES

Etre honnête signifie, entre autres choses, toujours dire la vérité. La pratique du mensonge est condamnée par la Bible dans les termes les plus énergiques. Par exemple, la Parole de Dieu nous révèle que Satan le Diable est le menteur originel (Jean 8:44). Ce qui est arrivé à Ananias et à Sapphira souligne l'extrême gravité du mensonge aux yeux de Jéhovah. Tous deux expirèrent sur-le-champ, frappés par la force de Dieu, pour avoir menti à l'apôtre Pierre, membre du collège central de la congrégation chrétienne. Leur châtement semble souligner la gravité avec laquelle Jéhovah considère tout mensonge ou faux rapport prononcé devant ceux qui ont le droit de connaître les faits, parce qu'ils occupent une position de surveillance dans la congrégation chrétienne, tels les représentants itinérants du collège central actuel. — Actes 5:1-11.

On pourrait penser que la faute commise par Ananias et Sapphira n'était pas des plus graves. En effet, leur mensonge ne causait aucune perte aux autres chrétiens; ce n'était pas comme s'ils avaient dissimulé un vol sous un mensonge. Ils n'avaient pas non plus privé leurs compagnons de ce qui leur revenait. En somme, quel était leur péché, quelle faute avaient-ils commise? Ils avaient été malhonnêtes et hypocrites.

En effet, ils voulaient paraître meilleurs qu'ils ne l'étaient. Ils désiraient avoir une bonne réputation au sein du peuple de Dieu et être rangés parmi les âmes généreuses qui vendaient leurs biens et donnaient *tout* le produit de la vente, afin d'aider leurs frères chrétiens, alors qu'en fait, ils en retenaient une partie. La leçon que les ministres chrétiens de notre époque peuvent tirer de cet incident est la nécessité d'être parfaitement honnêtes quand ils rédigent

leurs rapports d'activité. Les serviteurs de la congrégation ont, eux aussi, le devoir de se montrer d'une scrupuleuse honnêteté quand ils sont interrogés sur la situation de la congrégation par un représentant itinérant du collège central du peuple de Jéhovah. Leur rapport ne devrait pas être "truqué" et prévu spécialement pour la visite du représentant itinérant, considérant son rôle comme celui d'un inspecteur, mais ils doivent exposer les faits tels qu'ils sont durant les 365 jours de l'année.

L'apôtre Paul donna à cet égard un bel exemple aux chrétiens de notre époque; en effet, il put écrire que "sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu (...), par l'amour exempt d'hypocrisie, par la parole véridique". (II Cor. 6:4, 6, 7.) Lui-même et l'apôtre Pierre étaient bien placés pour exhorter les chrétiens à dire toujours la vérité et à être honnêtes dans les propos qu'ils tenaient. Ils écrivirent: "C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain." "Ne vous mentez pas les uns aux autres." "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal et ses lèvres de proférer la tromperie." — Eph. 4:25; Col. 3:9; I Pierre 3:10.

Un chrétien pourrait s'imaginer faire preuve d'amour en cachant la vérité, même à celui qui a le droit de la connaître, pour éviter une sanction disciplinaire à l'un de ses compagnons. Mais cette manière d'agir n'est pas une preuve d'amour *agapé*, c'est-à-dire d'amour véritable, fondé sur des principes; c'est une forme d'égoïsme, ou tout au plus de bienveillance mal placée. Citons, à titre d'exemple, le cas de cette mère qui avait caché la mauvaise conduite de sa fille à son mari, de peur que, dans sa colère, il ne corrigeât sa fille. Cependant, cette dernière, ayant fréquenté des jeunes gens dont son père désapprouvait la conduite, devint enceinte. La mère ne pouvait plus cacher les faits à son mari. Si ce dernier fut très surpris, sa femme ne devait pas l'être, car il lui était facile de savoir

où une telle conduite mènerait sa fille. Il en va de même du chrétien qui ne devrait pas, simplement pour éviter un châtement à un coupable, cacher aux surveillants responsables certains faits préjudiciables à la pureté de la congrégation.

RENDEZ CE QUE VOUS AVEZ EMPRUNTE

En outre, être honnête signifie restituer ce que l'on a emprunté. Cela revient à dire qu'on ne doit jamais contracter de dettes quand on a de bonnes raisons de croire qu'on sera dans l'impossibilité de les payer. De plus, cela signifie que, lorsqu'on s'est endetté, on doit s'acquitter de ses engagements avec ponctualité, conformément à l'accord conclu. Emprunter et ne pas rendre ce qu'on a emprunté, c'est non seulement commettre une action blâmable, mais également imposer un fardeau à ses semblables. L'apôtre Paul eut une attitude exemplaire dans ce domaine, comme il l'écrivit aux chrétiens de Thessalonique. Il travaillait et se dépensait jour et nuit 'pour ne pas mettre de fardeau coûteux sur aucun d'eux'. "Vous êtes témoins, dit-il, et Dieu aussi, que nous nous sommes montrés loyaux, justes et à l'abri de tout reproche, vis-à-vis de vous les croyants." En effet, Paul ne se servit pas de sa qualité d'apôtre et de missionnaire chrétien comme d'une excuse ou d'une raison pour imposer un fardeau à ses frères ou pour se conduire de façon répréhensible, par exemple, en contractant des dettes et en ne les payant pas. — I Thess. 2:9, 10.

Tous les chrétiens, et plus particulièrement les prédicateurs à plein temps, feraient bien de s'examiner pour s'assurer qu'ils ne manquent pas à leurs engagements sous ce rapport. Certains, qui se disaient chrétiens, n'ont pas suivi l'exemple de Paul et ont eu un comportement qui a jeté l'opprobre sur le nom et l'organisation de Jéhovah. D'autre part, en agissant de la sorte, ils n'ont pas tenu compte des conseils donnés par Paul, qui écrivit: "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre." Ne pas restituer ce qu'on a emprunté, c'est être malhonnête, que le

montant de la dette soit élevé ou non, et que l'on ait emprunté à un frère chrétien ayant eu la bonté de consentir un prêt ou à un établissement commercial auquel on a acheté certains articles. — Rom. 13:8.

En réalité, l'individu qui emprunte et qui ne s'acquitte pas de sa dette se range dans la catégorie des méchants, comme le montre le psalmiste David qui écrivit: "Le méchant emprunte, et il ne rend pas." D'autre part, s'il est en état de restituer ce qu'il a emprunté et qu'il tarde à le faire, sa conduite est d'autant plus blâmable; en effet, le rédacteur des Proverbes déclare: "Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je donnerai! quand tu as de quoi donner." — Ps. 37:21; Prov. 3:27, 28.

ETRE HONNETE DANS LE CERCLE FAMILIAL

Par ailleurs, l'honnêteté est indispensable dans le cercle familial. Les conjoints sont souvent tentés d'être malhonnêtes dans les questions d'argent ou dans l'emploi de leur temps. Il arrive que des femmes grossissent les dépenses qu'elles ont faites en épicerie, afin de disposer d'un peu d'argent pour s'offrir une chose que leur mari considère peut-être comme superflue.

De plus, l'honnêteté est de rigueur dans les questions d'ordre sexuel. Ce ne serait pas loyal de la part d'un mari ou d'une femme de porter un intérêt sentimental à une personne qui n'est pas son conjoint. La déloyauté dans les petites choses, comme le flirt, cause du tort à l'époux innocent; de plus, elle expose le coupable au danger de commettre des actions plus répréhensibles, par exemple, en éveillant en lui une passion pour une autre personne, passion qui pourrait l'amener à commettre l'adultère, ce qui aurait finalement pour conséquence son exclusion de la congrégation chrétienne. — Prov. 5:15-23.

Par ailleurs, les parents doivent être honnêtes avec leurs enfants. Il leur faut notamment mettre en pratique ce qu'ils

prêchent pour ce qui est du respect des principes bibliques. Disent-ils à leurs enfants de ne pas mentir, alors qu'eux-mêmes mentent en faisant de fausses déclarations de revenus? Leur ordonnent-ils de ne pas voler tandis qu'ils emportent les serviettes de l'hôtel où ils descendent? Leur conseillent-ils d'être soumis aux lois, alors qu'eux-mêmes violent le code de la route?

D'autre part, les enfants ont le devoir d'être honnêtes avec leurs parents. Ceux-ci ont le droit de savoir ce qu'ils font, quels sont leurs amis, comment ils emploient leur temps, leur argent, etc. Celui qui, dans ses jeunes années, pratique la malhonnêteté dans les petites choses se prépare à devenir un criminel dès l'adolescence. Tout ce qui précède est compris dans le commandement qui ordonne aux enfants d'honorer leurs parents. — Prov. 6:20-23; Eph. 6:1-3.

ETRE HONNETE AVEC LES GENS DU DEHORS

Les chrétiens sont aussi dans l'obligation d'être honnêtes dans tous leurs rapports avec les étrangers, c'est-à-dire avec les personnes n'appartenant ni à la congrégation chrétienne ni au cercle familial. En premier lieu, il leur faut être des contribuables exemplaires, la parfaite honnêteté dans ce domaine étant formellement prescrite par les Ecritures. Quand on attirait son attention sur la question du paiement des impôts, Jésus-Christ déclara: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." D'autre part, l'apôtre Paul donna à ce propos le conseil suivant: "Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt." Evidemment, cela inclut aussi le paiement des taxes imposées à l'entrée de certaines marchandises dans un pays. — Mat. 22:21; Rom. 13:7.

En outre, les chrétiens doivent être honnêtes avec leurs employeurs. Ils ne devraient ni recourir au mensonge pour être dispensés de travailler, ni profiter de certaines circonstances pour flâner pendant les heures de travail. Ils ont le devoir de

travailler "non par les seuls actes du service faits sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux hommes, mais avec sincérité de cœur, avec crainte de Jéhovah. Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes". En effet, comme l'a dit le sage roi Salomon: "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le." — Col. 3:22, 23; Eccl. 9:10.

L'HONNETETE EST RECOMPENSEE

On ne devrait pas être honnête simplement parce qu'il y a avantage à l'être. Ceux qui le sont uniquement parce que "l'honnêteté est la meilleure des tactiques" placent la tactique avant l'honnêteté, et parfois, constatant que cette dernière n'est pas la meilleure des tactiques, ils sont alors entraînés à la malhonnêteté. Cependant, puisque l'honnêteté est une exigence biblique, on doit s'attendre à ce qu'elle produise de bons résultats, conformément au principe suivant énoncé dans la Parole de Dieu: "Ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." — Gal. 6:7.

L'honnêteté procure au chrétien l'approbation divine: "Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur." Effectivement, "car Jéhovah a en horreur les hommes pervers [malhonnêtes], mais aux cœurs droits il communique ses secrets". — Ps. 15:1, 2; Prov. 3:32; AC.

En outre, l'honnêteté aide l'individu à acquérir une bonne conscience et à vivre en paix avec lui-même. Il est maintes fois ordonné aux chrétiens d'avoir une bonne conscience; or, n'est-il pas nécessaire d'être honnête pour l'obtenir? (Rom. 13:5; I Tim. 1:15, 19; I Pierre 3:16). Tous les chrétiens doivent faire des efforts, afin de pouvoir dire comme Paul: "Frères, je me suis conduit devant Dieu avec une conscience tout à fait nette jusqu'à ce jour." Quelle récompense, quelle satisfaction de

pouvoir faire une telle déclaration! — Actes 23:1.

D'autre part, celui qui est honnête ne fera pas trébucher autrui. Jésus mit en garde ses disciples contre ce péché, disant qu'il vaudrait mieux pour le coupable qu'une meule de moulin fût suspendue à son cou et qu'il fût jeté à la mer, que d'être une cause d'achoppement pour un de ses disciples (Luc 17:2). Cette fois encore, Paul donna le bon exemple: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère." Par ailleurs, il pria pour que les chrétiens de Philippes 'ne fassent pas trébucher les autres'. — II Cor. 6:3; Phil. 1:9, 10.

L'honnêteté apporte encore une autre récompense: grâce à elle, le peuple de Jéhovah acquiert une bonne réputation. Citons à ce propos ce qui s'est passé dans une prison d'Espagne, où des témoins de Jéhovah sont détenus pour objection de conscience. Le directeur de l'établissement demanda un jour au fonctionnaire responsable de l'atelier de menuiserie pourquoi il confiait toujours la garde du magasin des outils à un témoin de Jéhovah. Il lui répondit: "Les témoins sont les seuls détenus honnêtes et dignes de confiance. Ils ne se battent pas avec les autres prisonniers et ne se livrent pas aux jeux d'argent; ils n'introduisent pas non plus en cachette, à l'encontre du règlement, des boissons alcooliques à l'intérieur de la prison." Un rapport du même genre nous parvient de Hongrie. Là, dans un certain village, le nouveau chef de police était plutôt hostile aux témoins de Jéhovah. Puis un jour, l'un d'eux, une femme, apporta au bureau de police un portefeuille qu'elle avait trouvé et qui contenait une somme d'argent importante. Cet incident amena le chef de la police à modifier son attitude envers les témoins. Ce changement devint évident un peu plus tard, lorsqu'il assista à une soirée au cours de laquelle certains invités parlèrent en mal des témoins. "Il ne faut pas dénigrer ces gens, dit-il, car ils sont très honnêtes; ce sont les meilleurs citoyens. Si

tout le monde était témoin de Jéhovah, je n'aurais rien à faire; ils ne me causent jamais d'ennuis." — *Annuaire des témoins de Jéhovah* (angl.) pour 1968.

Ne doit-il pas en être ainsi? Dans son Sermon sur la montagne, Jésus déclara:

"Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." En vérité, nombreuses sont les belles récompenses qui découlent de l'honnêteté! — Mat. 5:16.

Comment prier de façon à être exaucé par Dieu

LA BIBLE dit, à propos de Jéhovah Dieu: "O toi, qui écoutes la prière, tous les hommes viennent à toi." (Ps. 65:3, AC). En effet, Dieu écoute la prière, et dans le monde entier, les hommes qui aiment la vérité et désirent sincèrement faire sa volonté peuvent user de ce privilège précieux, à condition de s'approcher de lui de la bonne façon (Actes 10:34, 35). Quel privilège merveilleux que de pouvoir parler au glorieux Chef de tout l'univers, et de savoir qu'il nous écoute! — Ps. 8:2, 4, 5; Es. 45:22.

Pour nous encourager, la Parole écrite de Dieu contient cette promesse: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." — Phil. 4:6, 7.

Cependant, certains croyants peuvent avoir des doutes sur cette question, parce que nombre de leurs prières semblent ne pas avoir été exaucées. Quelle en est la raison? Il est important de connaître la réponse. Dans sa Parole, Dieu nous explique clairement quelle est sa volonté eu égard à la prière.

COMMENT S'APPROCHER DE DIEU PAR LA PRIERE

La Bible nous dit que "celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Notez dans ce passage que nous devons nous approcher "de Dieu".

Jéhovah, en sa qualité de vrai Dieu vivant, veut que nos prières soient adressées à lui, et non à quelqu'un d'autre. La prière fait partie de notre culte, et de ce fait, elle ne doit être adressée qu'au Créateur, Jéhovah (Mat. 4:10). Jésus-Christ apprit à ses disciples à prier son "Père qui [est] dans les cieux". (Mat. 6:9.) Jésus ne leur a pas dit d'adresser leurs prières à lui-même, à sa mère humaine Marie, ou à quelqu'un d'autre. Jéhovah est tout-puissant, infiniment sage, parfait en justice et en amour. Pourquoi donc adresserions-nous nos prières à quelqu'un qui lui est inférieur? D'autre part, l'apôtre Paul nous assure sous inspiration que Dieu n'est "pas loin de chacun de nous", si nous le cherchons de la bonne façon. — Actes 17:27.

Mais vous répondrez peut-être: "Comment pouvons-nous prier un Dieu qui est parfait et juste, alors que nous sommes des créatures imparfaites, nées sous le péché héréditaire?" Jéhovah, le Dieu d'amour, est conscient de cette situation. Il nous a fourni un "assistant" qui parle en notre faveur au ciel. Cet assistant est "Jésus-Christ, un juste". — I Jean 2:1, 2.

Jésus a donné sa vie comme rançon pour le genre humain. En outre, Jéhovah l'a établi Grand Prêtre, et il exige que nous reconnaissons la position qu'occupe son Fils dans ses desseins, et que toutes nos prières soient faites en son nom. C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples: "Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14:6). Et il ajouta: "Si vous demandez au Père quoi que ce soit, il vous le donnera en mon nom." (Jean 16:23). Par conséquent, si nous voulons que nos prières soient exaucées, nous devons prier Jéhovah

Dieu par son Fils, c'est-à-dire au nom de Jésus.

LES PRIERES QUI PLAISENT A DIEU

Dans I Pierre 3:12 nous lisons: "Les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles sont tournées vers leurs supplications." Aussi, si nous voulons que nos prières plaisent à Dieu, nous devons nous efforcer sincèrement de vivre en harmonie avec les justes principes de sa Parole. Celui qui rejette la Parole et la volonté divines, ne peut pas s'attendre à ce que Dieu exauce ses prières lorsqu'il lui demande son aide dans les moments difficiles. La Bible affirme clairement: "Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination." — Prov. 28:9; 15:29.

D'autre part, Dieu déclare à ceux qui ne respectent pas le caractère sacré de la vie: "Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: vos mains sont pleines de sang." (Is. 1:15, AC). En ce "temps de la fin", époque où la violence, la débauche, la malhonnêteté, le faux culte et d'autres choses mauvaises se répandent de plus en plus, il nous faut faire particulièrement attention à notre conduite jour après jour, si nous voulons que Dieu écoute nos prières. — I Jean 3:21, 22.

Le contenu de nos prières détermine dans une large mesure si Dieu les exaucera ou non. Jésus fournit à ses disciples une prière modèle pour leur montrer le genre de prière que Dieu est prêt à accepter. Il dit: "Vous devez donc prier ainsi: 'Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour; et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons remis à nos débiteurs. Et ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mauvais.'" — Mat. 6:9-13.

Cette prière révèle que le nom et les desseins de Dieu devraient être notre premier souci. Ensuite, nous pouvons demander à Dieu de pourvoir à nos besoins matériels, de nous pardonner nos péchés et de nous délivrer de la tentation et du mauvais. Notez aussi que

Jésus nous apprend à prier "notre Père", en lui demandant de nous donner "notre pain" et de "nous remettre nos dettes". Par conséquent, lorsqu'un chrétien fait une prière, il ne devrait pas penser uniquement à lui-même, à ses problèmes personnels et à ses propres besoins. Il devrait faire preuve de désintéressement et prier pour d'autres personnes. Il priera, non seulement pour sa propre famille, mais pour d'autres chrétiens qui cherchent à plaire à Dieu, et plus particulièrement pour ceux qui passent par des épreuves et qui ont des difficultés en servant Dieu. — Jacq. 5:16; Eph. 6:18-20.

L'apôtre Jean écrit: "C'est ici la confiance que nous avons à son égard que, quoi que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute." (I Jean 5:14). Oui, chaque aspect de la vie d'un chrétien peut faire l'objet d'une prière. Il est important, cependant, que ce qu'il demande soit en harmonie avec la volonté de Dieu. C'est là une des raisons principales pour lesquelles tant de prières ne sont pas exaucées. Elles sont faites par des personnes qui, en réalité, n'ont pas appliqué le conseil biblique suivant: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, (...). Crains Jéhovah." — Prov. 3:5-7, AC.

Au lieu de décider ce que nous voulons faire ou posséder et de prier Dieu pour qu'il nous l'accorde, ne convient-il pas de chercher d'abord à savoir quelle est sa volonté à notre égard puis de prier en conséquence? Nous ne voulons certainement pas être mis au rang de ceux à propos desquels il est écrit: "Vous demandez en effet, et cependant vous ne recevez pas, parce que vous demandez dans un mauvais but, afin de le dépenser pour vos désirs ardents de plaisirs sensuels." Nous devrions toujours prendre en considération la volonté de Jéhovah dans nos prières. — Jacq. 4:3, 13-15.

Par l'étude de la Parole divine et l'expérience que nous acquerrons en servant Dieu en compagnie d'autres vrais chrétiens, nous parviendrons à connaître sa volonté (Rom. 12:2). Un psalmiste pria en ces termes: "Donne-moi l'intelligence pour que je garde ta loi, et que

je l'observe de tout mon cœur. Conduis-moi dans le sentier de tes commandements, car j'y trouve le bonheur. Incline mon cœur vers tes enseignements, et non vers le gain." — Ps. 119:34-36, AC.

Si nous prions Dieu avec foi, il nous donnera généreusement la sagesse nécessaire pour résoudre les problèmes de la vie (Jacq. 1:5-8). Il nous aidera à comprendre ce qu'il faut faire pour honorer son grand nom, et cela nous procurera le bonheur. — Ps. 84:12, 13.

LA BONNE FACON DE PRIER

Dieu nous demande-t-il de prendre une certaine attitude ou d'entrer dans un édifice religieux pour prier? Sa Parole répond non. Ainsi, au temps d'Esdras, serviteur de Dieu, les adorateurs se prosternaient, le visage contre terre. Daniel se retirait dans la chambre supérieure de sa maison, et trois fois le jour il se mettait à genoux pour prier. D'autres se tenaient debout. Jésus levait les yeux au ciel. — Néh. 8:6; Dan. 6:10; Marc 11:25; Jean 11:41.

Jésus montra cependant qu'il est bien de prier en particulier, dans notre chambre (Mat. 6:6). Certes, il arriva à Jésus lui-même de prier dans les lieux publics, mais il condamna sévèrement ceux qui priaient simplement pour être vus des hommes et faire étalage de leur "sainteté". Il déclara aussi que Dieu n'approuve pas ceux qui rabâchent les mêmes mots quand ils prient (Mat. 6:5, 7, 8). Pourquoi?

Ce qui compte aux yeux de Dieu c'est ce que nous avons dans le cœur. "Car Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui." (II Chron. 16:9, AC). Comment nos prières peuvent-elles exprimer ce qui est dans notre cœur si nous les lisons dans un livre de prières? Lorsque nous prions, nous devrions parler du fond du cœur et avec humilité. "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." — Jacq. 4:6.

Il est inutile d'employer un langage recherché ou hautain dans nos prières. Nous devrions plutôt nous adresser à Dieu comme si nous parlions à un ami intime en qui nous avons confiance, ou comme un fils parlerait à son père. Nous pouvons même prier silencieusement, en notre cœur (I Sam. 1:12, 13). Il se peut que, par moments, nous ne trouvions pas les mots qui conviennent pour exprimer à Dieu nos pensées. Mais nous pouvons avoir confiance que Dieu connaît nos besoins et comprendra la prière que nous lui adresserons en toute simplicité.

APPRECIONS LE PRIVILEGE DE LA PRIERE

Tôt ou tard, nous passons tous par des temps difficiles où nul homme n'est là pour nous aider, ou durant lesquels le secours que les hommes nous offrent ne suffit pas. C'est alors que nous nous tournons vers Dieu. Cependant, si nous aimons Jéhovah et apprécions le privilège de la prière, nous n'attendrons pas de telles épreuves pour lui parler. Nous nous approcherons de lui souvent et régulièrement, non seulement pour lui présenter nos demandes et nos supplications, mais aussi pour lui exprimer notre reconnaissance et nos louanges (Eph. 6:18; I Thess. 5:17, 18). Les familles profitent grandement de la pratique de la prière, même par de simples expressions de gratitude envers Dieu à l'occasion des repas, suivant l'exemple de Jésus. — Mat. 14:19.

Ainsi, la prière en particulier, la prière en famille et les prières au sein des congrégations apportent sans aucun doute de merveilleux bienfaits. Par la prière, nous reconnaissons sincèrement que nous dépendons entièrement de Dieu. La prière nous unit à ceux qui adorent Dieu comme nous. Elle nous procure la paix que donne notre Créateur aimant. Elle favorise l'action de son esprit saint dans notre vie. La prière nous aide à affronter l'avenir avec confiance. C'est un don de Dieu, et nous devrions l'apprécier et nous en servir.



JEHOVAH

le grand Surveillant et grand Berger de son peuple

“Vous étiez comme des brebis, vous égarant; mais maintenant vous êtes retournés au berger et au surveillant de vos âmes.”
— I Pierre 2:25.

ETES-VOUS conscient que quelqu'un s'intéresse vivement au bonheur de la famille humaine, et qu'il ne s'agit pas d'une personne ordinaire, mais du Créateur de l'univers, le Dieu sage et tout-puissant dont le nom est Jéhovah? Effectivement, en tant que grand Berger de son peuple, le Créateur se soucie du bonheur des hommes, bien que son trône céleste se trouve éloigné de notre terre d'un nombre incalculable de millions d'années-lumière. Dieu s'intéresse à l'humanité bien qu'il soit une Source d'énergie dynamique et qu'il utilise constamment cette force de façon constructive dans l'univers si vaste qu'à ses yeux toutes les nations de notre globe ne sont que de la poussière sur une balance (Es. 40:15). Quoique l'homme soit né dans le péché et conçu dans l'iniquité, Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers, prend néanmoins soin de lui.

² Cette sollicitude de la part de Jéhovah n'est ni éphémère ni superficielle; elle est profonde. Parlant de Jéhovah, Esaïe déclare: “Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent.” (Es. 40:11). On comprend pourquoi le roi David pouvait dire en toute confiance: “Jéhovah est mon pasteur [ou berger]; je ne manquerai de rien.” — Ps. 23:1, AC.

³ Il est tout à fait vrai que lorsque le

1. Qui, dans l'univers, s'intéresse beaucoup au bonheur de l'homme, et en dépit de quelle condition connue de l'homme?

2. A quel point Jéhovah s'intéresse-t-il à l'homme, et à quoi Esaïe compare-t-il Jéhovah?

3. Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il veille attentivement sur l'homme?

Personnage principal prend soin de l'homme, celui-ci ne manque de rien. Afin de s'assurer que la famille humaine soit l'objet de soins attentionnés, Jéhovah a établi un Berger accompli pour veiller à sa protection et à sa direction. Jésus déclara: “Je suis le berger accompli; le berger accompli livre son âme pour les brebis. Je suis le berger accompli, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.” (Jean 10:11,14). Jouissant d'une telle attention venant d'en haut, la famille humaine est privilégiée. Pensez un peu! Nous pouvons connaître Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ, et être connus d'eux.

⁴ Cependant, un problème se pose, car la plupart des hommes ont détourné leur cœur et leurs pensées de Jéhovah et de son Fils, Jésus-Christ. Ces hommes ont décrété qu'ils pouvaient vivre selon leurs désirs, sans avoir besoin de la direction et de la protection de Jéhovah Dieu. Ce rejet des soins et de la sollicitude de Dieu commença très tôt dans l'histoire de l'homme. Par leur attitude, Adam et Eve ont montré qu'ils ne voulaient pas que Jéhovah s'occupe d'eux, mais qu'ils désiraient agir en toute indépendance et n'avoir de comptes à rendre à personne. Toute la famille humaine est issue d'Adam et Eve. Etant douée du libre arbitre, c'est-à-dire de la liberté de choisir entre le bien et le mal, elle a dû décider tout au long de son histoire, soit pendant près de six mille ans, si elle voulait marcher sous la direction et la

4. Comment la majorité des hommes ont-ils montré qu'ils ne se souciaient pas de la protection de Jéhovah?

protection du grand Berger ou vivre indépendamment et hors de la surveillance du Créateur de l'univers.

⁵ Bien que la grande majorité des hommes se soient détournés de Jéhovah et aient rejeté sa sollicitude à leur égard, le grand Berger les a néanmoins supportés avec patience; il a également jugé bon de continuer de s'occuper avec amour de ceux qui se tournent vers lui pour recevoir son aide et qui désirent qu'il soit leur Berger. La Bible nous montre que, bien qu'Adam et Eve aient voulu agir indépendamment de Jéhovah, Abel, un de leurs descendants immédiats, désirait connaître Jéhovah, le servir et être guidé par lui. La lettre biblique adressée aux Hébreux parle de lui comme d'un homme "juste". (Héb. 11:4.) Toutefois, le début de l'histoire de l'homme, depuis Adam et Eve jusqu'aux jours qui ont précédé le déluge, indique que peu d'hommes ont voulu se placer sous la protection de Jéhovah.

⁶ Lorsque les eaux du déluge submergèrent toute la terre (vers 2370 avant notre ère, c'est-à-dire 1656 années après que l'homme et la femme eurent été placés dans le jardin d'Eden), seules huit personnes (la famille de Noé) désiraient jouir de la protection empreinte d'amour de Jéhovah Dieu, le grand Berger. En fait, la Bible nous dit: "Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal." — Gen. 6:5, AC.

⁷ A cause de l'amour qu'ils témoignaient envers Dieu, celui-ci les protégea durant le déluge qu'il provoqua pour détruire la méchanceté qui régnait sur la terre. Ces survivants donnèrent un nouveau départ à l'humanité en se multipliant et en commençant de remplir la terre. Ce n'est qu'une centaine d'années plus tard que Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah, fonda la ville de Babel. Nimrod et

ceux qui le suivaient n'avaient que faire de la direction et de la protection que Jéhovah offrait à la famille humaine. Ils voulaient vivre indépendamment du Créateur. Nimrod établit sa propre religion et élabora des idées opposées au vrai culte de Jéhovah. Comme l'atteste l'Histoire, la majorité des hommes ont préféré la fausse religion de Babylone au vrai culte de Dieu.

⁸ Quelque deux mille ans après la création de l'homme en Eden, un enfant naquit dans une vallée de la Mésopotamie, actuellement l'Irak. Il s'appelait Abram (Abraham). Alors qu'il grandissait vers la maturité, il montra son désir de se placer sous la direction de Jéhovah Dieu, le grand Berger. Ayant manifesté une bonne attitude de cœur, Abram reçut la promesse suivante de Jéhovah: "Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction." (Gen. 12:1, 2). Par cette déclaration, Jéhovah commençait à édifier ce qui allait devenir une nation, qu'il dirigerait et protégerait. Isaac, postérité d'Abraham, et Jacob, fils d'Isaac, étaient aussi des hommes désireux de se placer sous la direction de Jéhovah. Plus tard, les descendants des douze fils de Jacob donnèrent naissance aux douze tribus qui constituèrent la nation d'Israël.

⁹ Cette nation, formée des douze tribus, prit naissance en 1513 avant notre ère, lorsque les Israélites conduits par Moïse ont été libérés d'Egypte. Guidé par Dieu, Moïse les fit sortir d'Egypte et se rendre au mont Sinaï, en Arabie. Là, Jéhovah leur donna ses règles et ses ordonnances, afin de conduire cette nation qui s'était placée sous sa protection, à lui le grand Berger.

¹⁰ Moïse prit à cœur ses responsabilités vis-à-vis du peuple d'Israël, et il servit de porte-parole pour Jéhovah. Ce n'était pas

5. Bien que la majorité des hommes aient rejeté sa protection, quelle a été la réaction de Jéhovah?

6. Quelle était la situation sur la terre aux jours de Noé, juste avant le déluge?

7. Qu'est-ce qui a commencé à se développer peu de temps après le déluge?

8, 9. Que commença de faire Jéhovah pour finalement édifier une nation qu'il paltrait avec justice?

10. a) Qui devint pour la nation d'Israël un berger visible représentant Jéhovah? b) Comment Moïse montra-t-il qu'il se souciait du peuple d'Israël?

une petite tâche que de veiller sur cette grande foule de personnes qui constituait la nation d'Israël. Néanmoins, Moïse s'acquitta de ses responsabilités en s'efforçant de le faire en harmonie avec la direction de Jéhovah. C'est à ce moment-là, alors qu'il réglait les problèmes des Israélites dans le désert, que son beau-père Jéthro lui rendit visite. La Bible nous rapporte quelques-unes des responsabilités de Moïse en ces termes: "Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant lui depuis le matin jusqu'au soir." (Ex. 18:13). En sa qualité de berger représentant Jéhovah auprès du peuple, Moïse faisait de son mieux pour veiller aux intérêts des hommes qu'il dirigeait ou passait. Cependant, Jéthro remarqua que cette responsabilité était trop lourde pour les épaules de Moïse et qu'il ne pourrait vraisemblablement pas continuer de la porter seul. La Bible nous dit: "Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit: Que fais-tu là avec ce peuple? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir? Moïse répondit à son beau-père: C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire, ils viennent à moi; je prononce entre eux, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois." — Ex. 18:14-16.

¹¹ Il est donc manifeste que Moïse se souciait du bonheur du peuple d'Israël et se rendait compte qu'il avait besoin d'être aidé, dirigé et surveillé avec amour. Moïse désirait faire la volonté de Dieu concernant le peuple. Ce n'était pas une petite tâche, car, comme la Bible l'indique, les Israélites se tenaient devant Moïse du matin jusqu'au soir, afin qu'il écoute leurs problèmes et prenne une décision qui les aiderait. Posez-vous cette question: Pendant combien de temps un homme seul peut-il s'asseoir jour après jour pour écouter et trancher les problèmes de centaines de milliers de personnes? C'est évidemment ce que Jéthro

a dû se demander, car il dit à son gendre: "Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même, et tu épuiseras ce peuple qui est avec toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul." (Ex. 18:17, 18). La remarque de Jéthro était appropriée et sage. La responsabilité de régler chaque problème de chaque Israélite était vraiment trop grande pour qu'un seul homme puisse s'en acquitter d'une bonne manière. C'est pourquoi Jéthro ajouta: "Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix." — Ex. 18:19-21.

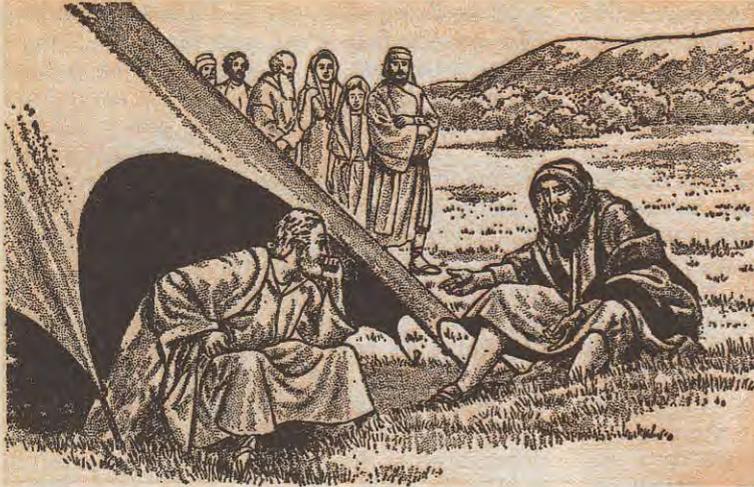
¹² C'était sans aucun doute un excellent conseil qui aiderait Moïse à diriger le peuple. Il faut remarquer que Jéthro suggéra à Moïse de choisir des hommes capables et craignant Dieu. Ce devait être des hommes dignes de confiance, qui ne recherchent pas leur profit. Cela voulait dire qu'ils devaient remplir les mêmes conditions requises que Moïse. En tant que bergers adjoints de Moïse, ils exerceraient les mêmes qualités que le grand Berger, afin de traiter le peuple avec justice. — Ps. 19:8-10.

¹³ Jéthro continua en ces termes: "Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination." — Ex. 18:22, 23.

¹⁴ Moïse écouta les conseils de son beau-père et choisit des hommes capables qui,

^{13, 14.} Quelle suggestion Jéthro donna-t-il à Moïse pour répartir la tâche, et ce dernier agit-il conformément à sa suggestion?

11, 12. a) Considérant la lourde charge de Moïse, quel conseil Jéthro lui donna-t-il? b) Quel genre d'hommes Jéthro recommanda-t-il à Moïse de choisir et que seraient, en fait, ces hommes?



Moïse écouta le conseil de son beau-père et choisit des hommes capables comme sous-bergers, afin qu'ils écoutent les problèmes des Israélites et prennent des décisions.

en tant que sous-bergers, l'aident à administrer la nation d'Israël. Il suivit ses instructions en nommant des chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix. La Bible nous rapporte que chaque fois que des affaires difficiles étaient portées devant ces sous-bergers et qu'ils ne pouvaient les régler, ils les présentaient à Moïse qui les tranchait avec justice. — Ex. 18:24-26.

LE MODELE EST SUIVI

¹⁵ Ainsi, dès le début de l'histoire de la nation juive, bien avant qu'elle ne soit entrée dans le pays promis à son ancêtre Abraham, Jéhovah, le Berger de son peuple, a donné un modèle montrant comment il fallait paître ses brebis, modèle qui allait devoir être suivi jusqu'à notre époque.

¹⁶ Après la mort de Moïse, Josué devint le berger visible d'Israël sous la direction de Jéhovah. Conduite par Dieu, et par l'entremise de Josué, la nation juive commença sa marche dans la Terre promise, pays qui lui avait été donné par héritage. On continua de nommer des hommes capables, craignant Dieu et honnêtes à des positions de responsabilité, et cette disposition aida la nation à mener ses guerres et à prendre

possession du pays promis. Voici ce que nous dit la Bible à propos de Josué, juste avant sa mort: "Josué assembla toutes les tribus d'Israël à Sichem, et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses officiers. Et ils se présentèrent devant Dieu." (Josué 24:1). A cette occasion, Josué rappela à ces hommes capables quelles responsabilités reposaient sur leurs épaules et sur la nation tout entière, afin qu'ils continuent de marcher sous la direction de Jéhovah Dieu, le grand Berger. En agissant ainsi, ils recevraient des bénédictions et des privilèges en grand nombre.

¹⁷ Après la mort de Josué, l'héritage des tribus de la nation d'Israël continua à être administré pendant quelque 300 ans par des juges qui, sous bien des rapports, agissaient comme des bergers pour le peuple. Le livre biblique des Juges rapporte quelques-unes des actions de ces juges ainsi que la conduite du peuple durant cette période de l'histoire d'Israël. En tant que Berger principal, Jéhovah les conduisait avec patience et leur accordait des bénédictions. Ce fut une époque difficile pour les Israélites, car à maintes reprises, au lieu de faire disparaître du pays les adorateurs de faux dieux, ils leur permirent

15. 16. Comment savons-nous que le modèle suggéré par Jéthro a été suivi après la mort de Moïse?

17. a) Pourquoi la période des juges a-t-elle été difficile pour Israël? b) Que dit Juges 2:19-22 à propos de la colère de Jéhovah contre Israël?

d'y rester, ce qui devint un piège pour eux. Les mauvaises pratiques religieuses de ces habitants païens influencèrent les Israélites qui, bien souvent, rejetèrent la protection vigilante de Jéhovah, leur Berger, pour s'égarer dans le camp ennemi et se laisser aller à l'idolâtrie, laquelle provoqua la colère de Dieu. La Bible nous montre que lorsqu'un juge droit mourait, le peuple ressemblait alors à des brebis privées de leur berger et, au lieu de se tourner vers Jéhovah, il s'engageait dans de mauvais sentiers. Par exemple, dans Juges 2:19-22 (AC), nous lisons: "Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux; ils n'abandonnaient pas leurs errements et leur opiniâtreté. Alors la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il dit: 'Puisque cette nation a transgressé mon alliance que j'avais prescrite à ses pères, et puisqu'ils n'ont pas obéi à ma voix, moi, je ne chasserai plus devant eux une seule des nations que Josué a laissées quand il mourut, afin de mettre par elles Israël à l'épreuve, pour voir s'ils seront attentifs ou non à suivre la voie de Jéhovah, comme leurs pères y ont été attentifs.'"

¹⁸ Après la période tumultueuse des juges, et sur la requête des Israélites, Jéhovah leur donna un roi humain. Celui-ci devait le représenter devant le peuple et marcher dans la droiture devant Dieu, à l'exemple de Moïse, Josué et des juges intègres. Il devait suivre attentivement la Parole écrite de Dieu (Deut. 17:14-20). La Parole de Dieu relate en détail comment la conduite de ces rois, qui étaient des bergers ou des conducteurs pour Israël, a attiré la faveur ou la désapprobation divines. Ces rois se sont souvent laissé influencer par le peuple. Un grand nombre d'entre eux ont montré qu'ils n'étaient pas des hommes capables, craignant Dieu, dignes de confiance et ennemis du profit injuste. Finalement, leurs inclinations

égoïstes les conduisirent, ainsi que toute la nation, dans de grandes difficultés et l'oppression. Au lieu de paître le peuple en tant que représentants terrestres de Jéhovah, ils devinrent injustes et durs, et ils l'entraînèrent dans une mauvaise voie. — Es. 1:4.

¹⁹ Pendant de nombreux siècles, Jéhovah fit preuve de patience et de longanimité envers les bergers humains d'Israël et envers le peuple qu'il avait choisi pour être sa nation le représentant sur la terre. Jéhovah continua d'exercer son indulgence et son amour envers Israël, même lorsque ce peuple se détourna de lui pour suivre les mauvaises pratiques religieuses des nations voisines. Finalement, la longanimité et l'endurance de Jéhovah arrivèrent à leur dernière limite. Aux jours de Jérémie, Jéhovah s'adressa aux bergers nommés qui étaient devenus excessivement négligents, et il leur dit: "Malheur aux pasteurs [ou bergers] qui perdent et dispersent les brebis de mon pâturage, dit Jéhovah! C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël, touchant les pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici que je vais prendre soin de vous pour punir la méchanceté de vos actions, dit Jéhovah." — Jér. 23: 1, 2, AC.

²⁰ Ces hommes n'ayant pas imité les qualités du grand Berger Jéhovah en prenant soin de ceux auxquels il accorde une très grande attention, Jéhovah s'éleva contre eux et leur annonça leur destruction prochaine. Cependant, il savait très bien que parmi son peuple certains désiraient faire ce qui est convenable, continuer de jouir de sa protection vigilante et le servir avec un cœur pur. Il ne les oublia pas, mais déclara: "Et moi je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les aurai chassées, et je les ramènerai dans leur pâturage; elles croîtront et se multi-

19. a) Malgré l'infidélité d'Israël, que continua de faire Jéhovah? b) Par l'intermédiaire de Jérémie, en quels termes Jéhovah condamna-t-il les bergers d'Israël?

20, 21. Bien qu'un grand nombre d'Israélites se soient détournés de Jéhovah, pourquoi celui-ci a-t-il continué de faire preuve de longanimité et de miséricorde, et quelle promesse a-t-il faite?

18. a) Comment les rois d'Israël devaient-ils se conduire en tant que conducteurs et bergers du peuple? b) Qu'ont montré un grand nombre d'entre eux?

plieront. Et je susciterai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus ni crainte ni terreur, et il n'en manquera plus aucune, dit Jéhovah." (Jér. 23:3, 4, AC). Pensant à une époque lointaine, Jéhovah ajouta: "Je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi, il sera sage et fera droit et justice dans le pays." — Jér. 23:5, AC.

²¹ Bien qu'Israël, la nation choisie de Jéhovah, ait connu une fin désastreuse en 607 avant notre ère, pour n'avoir pas suivi les conseils du grand Berger, Dieu s'est souvenu de ceux qui, parmi le peuple, avaient pratiqué la droiture. Il a promis qu'un jour il établirait sur ceux-ci un berger juste qui, comme il l'avait fait lui-même, les paîtrait avec justice.

²² La Bible montre clairement que lorsque le Seigneur Jésus est venu en tant que Messie, c'est alors que Jéhovah a établi sur ses brebis un berger qui leur pro-

22, 23. Qui Jéhovah a-t-il choisi comme Berger accompli, et comment le Berger accompli a-t-il assuré Jéhovah qu'il prendrait bien soin de ses brebis?

curerait des bienfaits. Jésus déclara lui-même: "Je suis le berger accompli." Durant les trois années et demie que dura son ministère terrestre, il s'est appliqué à démontrer qu'il remplissait bien les conditions requises pour être le Berger accompli de Jéhovah, et qu'il était en mesure de choisir d'entre la famille humaine des hommes capables, craignant Dieu, dignes de confiance et ennemis de la cupidité. Les premiers ont été les apôtres que Jésus choisit parmi ses disciples pour être les pierres de fondement de la congrégation chrétienne. En fait, ceux que Jésus sélectionna, se révélèrent d'excellents sous-bergers, travaillant en harmonie étroite avec le Seigneur Jésus, le Berger accompli, et Jéhovah son Père, le grand Berger ou Berger principal des brebis.

²³ En considérant l'article suivant, nous nous rendrons compte à quel point les apôtres étaient conscients de la grande responsabilité qui leur était confiée, en tant que bergers des brebis de Jéhovah.

JEHOVAH *le Berger* de la congrégation chrétienne

JESUS-CHRIST donna l'exemple à ses disciples, afin de leur montrer comment un berger doit prendre soin des "brebis" de la terre. En une certaine occasion, Jésus déclara que celui qui l'avait vu avait vu le Père, car dans tout ce qu'il disait et faisait, il offrait une ressemblance remarquable avec son Père. Non seulement la congrégation primitive du Seigneur comprenait des hommes qualifiés s'intéressant à chacun de ses membres, mais certains de

ces hommes avaient eu le privilège exceptionnel de fréquenter étroitement Jésus au cours de son ministère terrestre.

² Dans une comparaison, Jésus montra quel genre de Berger il était, en tant que représentant de son Père, et que ses disciples devaient être également. Elle est rapportée dans Matthieu 18:12-14, où il est dit: "Qu'en pensez-vous? Si un certain homme arrive à avoir cent brebis et que l'une d'elles vienne à s'égarer, ne laissera-

1. A qui ressemblait Jésus, et, par conséquent, à qui devaient ressembler les hommes qualifiés qu'il a choisis?

2. Quel exemple de berger consciencieux et plein d'amour Jésus a-t-il donné?

t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour partir à la recherche de celle qui est égarée? Et s'il parvient à la retrouver, je vous le dis avec certitude, il se réjouit plus à son sujet qu'au sujet des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas une chose désirable auprès de mon Père qui est au ciel qu'un seul de ces petits périsse." Jésus montra donc avec force qu'un berger doit prendre soin de chaque brebis, et plus particulièrement de celle qui pourrait s'égarer du troupeau et être en danger.

³ Pierre, un des douze choisis par le Seigneur Jésus, devint un berger du troupeau de Dieu. Les écrits de Pierre laissent entendre qu'il était un apôtre de Jésus-Christ. Il adressa sa première lettre aux "résidents temporaires dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie". Dans cette lettre, Pierre donne des encouragements à propos de l'activité et de la conduite des chrétiens. Vers la fin de sa lettre, Pierre écrit: "Donc, aux aînés qui sont parmi vous j'adresse cette exhortation, car moi aussi je suis un aîné comme eux et témoin des souffrances du Christ, participant de la gloire qui doit être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. Et quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." — I Pierre 5:1-4.

⁴ L'apôtre Pierre adressa ces paroles d'exhortation aux aînés, les "hommes capables" de la congrégation. Ils devaient accorder des soins pleins de tendresse à cette dernière, car elle appartenait à Dieu. Ils devaient agir ainsi, non pas parce qu'ils y étaient obligés, mais parce qu'ils étaient disposés à servir les intérêts du troupeau

de Dieu. Il ne fallait pas qu'ils s'acquittent de cette responsabilité par amour du gain malhonnête, mais avec le vif désir d'imiter Jésus-Christ et Jéhovah, le grand Berger. Ils devaient prendre à cœur les intérêts de leurs frères et les conduire de la bonne manière. C'était demander beaucoup à ces bergers, mais Jéhovah, le grand Berger, n'avait-il pas manifesté ces qualités en prenant soin de ceux qui étaient disposés à l'aimer et à le servir? C'est grâce à la bonté imméritée de Jéhovah que Pierre, les autres apôtres et ensuite ces aînés ont été employés comme bergers. Ces conseils ont dû parvenir à de nombreuses congrégations, qui ont été ainsi affermies.

⁵ Paul, un des apôtres choisis pour paître les congrégations, plus particulièrement pour aller vers les non-Juifs, gardait présent à l'esprit la nécessité d'avoir un point de vue convenable sur son activité de berger. Parlant aux aînés de la congrégation d'Ephèse, il dit: "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." (Actes 20:28). Comme Pierre, Paul comprenait que les aînés devaient paître la congrégation d'une excellente manière. Il savait que si ces aînés ne conduisaient pas bien la congrégation, comme de bons bergers, celle-ci connaîtrait des difficultés, à l'exemple d'Israël lorsqu'il s'était détourné de la pure adoration. En fait, Paul déclara: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverses afin d'entraîner les disciples après eux." — Actes 20:29, 30.

⁶ Peu après la mort des apôtres, le dernier ayant disparu vers l'an 100 de notre ère, ces "loups tyranniques" commencèrent

3, 4. a) En quels termes Pierre a-t-il exhorté les bergers à ressembler à Jésus et à Jéhovah, son Père?
b) Comment la surveillance exercée par ces bergers terrestres allait-elle affermir les congrégations?

5. Selon Paul, qui a nommé les bergers dans la congrégation et qu'allait-il se passer dans celle-ci?
6. Comment des "loups tyranniques" se sont-ils introduits dans le troupeau de Dieu, et avec quelles conséquences?

à entrer dans le troupeau, et ils abandonnèrent les excellentes instructions qui avaient été données aux bergers par les apôtres et les aînés de la congrégation du premier siècle. Il ne fallut pas longtemps pour que la congrégation de Dieu tombe sous la domination oppressive de faux bergers et se trouve ainsi plongée dans d'épaisses ténèbres. Parlant de la congrégation primitive, le livre *Histoire de l'Eglise chrétienne* (angl.) de Henry C. Sheldon (copyright 1894, page 239) dit ceci: "Bien que dès le début l'Eglise ait eu ses membres spéciaux, ceux-ci, à l'exception des apôtres, ne se distinguaient pas beaucoup des autres croyants en général. Une prêtrise dans son sens le plus absolu n'était pas propre à la pensée des premières générations de chrétiens. (...) Ritschl dit que 'la distinction entre les membres actifs et les membres passifs de la congrégation, — en d'autres termes la conception catholique de la prêtrise, — est étrangère aux deux premiers siècles.'" Le développement de l'épiscopat, c'est-à-dire de l'administration de l'Eglise par une hiérarchie d'évêques, se fit graduellement, et il suscita au sein du troupeau de Dieu des "loups tyranniques" qui s'élevèrent et enseignèrent des pensées perverses, afin d'attirer les disciples après eux, exactement comme l'apôtre Paul, poussé par l'esprit saint, l'avait annoncé. L'Histoire nous montre comment le christianisme apostat gagna les faveurs du gouvernement politique et devint peu à peu une partie du présent système inique, tout en s'écartant de plus en plus de l'enseignement de Jésus-Christ.

⁷ Dans une prière adressée à son Père céleste, le Seigneur Jésus avait déclaré que ses disciples ne faisaient pas partie du monde, tout comme lui n'en faisait pas partie, et que son Royaume n'était pas de ce monde (Jean 17:16; 18:36). Cependant, au quatrième siècle, l'union de l'Eglise et

de l'Etat démontrait que les avertissements des apôtres étaient bien fondés. Ceux qui étaient alors les bergers du troupeau se sont tournés vers le monde et en sont devenus une partie intégrante. Parlant de cette union, le livre précité déclare: "L'Eglise et l'Etat sentirent la nécessité d'unir leurs intérêts communs. L'empereur comprit qu'il lui serait profitable de permettre à l'Eglise d'exercer une certaine influence dans les affaires de l'Etat. L'Eglise pensait que l'empereur était un allié si utile qu'elle pouvait lui concéder certaines prérogatives dans son domaine, afin qu'il puisse favoriser au maximum ses intérêts. On ne définit ni ne comprit dans quelle mesure cette influence de l'empereur allait s'exercer. Cependant, à une époque de domination despotique, le fait de permettre au prince temporel d'intervenir en toute chose avec un pouvoir souverain, allait évidemment lui donner en peu de temps la possibilité de devenir un des facteurs les plus importants dans les affaires de l'Eglise." — Pages 379, 380.

⁸ Sous le règne de Constantin, l'union de l'Eglise et de l'Etat se révéla être à l'avantage de l'empereur et contribua à affaiblir les vrais principes chrétiens que Jésus avait enseignés à ses disciples. On rapporte que Constantin aurait dit à un groupe d'évêques: "Vous êtes évêques et vous exercez votre autorité à l'intérieur de l'Eglise; moi aussi, je suis évêque, ordonné par Dieu pour surveiller tout ce qui est extérieur à l'Eglise." Il nous est dit également: "Il [Constantin] publia des décrets confirmant les décisions des évêques sur des questions de doctrine et de culte, bannit les ecclésiastiques qui refusèrent de souscrire au credo établi, ordonna la réhabilitation de personnes excommuniées, malgré l'opposition des évêques, et interdit les réunions des divers groupes hérétiques et schismatiques." — *Histoire de*

7. Quel conseil du Berger accompli, Jésus, les faux bergers n'ont-ils pas suivi, et quel en a été le résultat pour la congrégation chrétienne?

8. Dans quelle mesure l'empereur romain Constantin a-t-il parlé au nom de la congrégation chrétienne apostate?

l'Église chrétienne (angl.), Sheldon, pages 380, 381.

⁹ Il ne fallut pas longtemps pour que toutes sortes de personnes désirent devenir "chrétiennes", afin de jouir de la faveur de l'État politique. Ces gens n'avaient pas l'intention de vivre conformément à l'exemple laissé par Jésus-Christ; ils désiraient seulement en tirer un profit personnel. Les faux bergers qui s'étaient introduits dans la congrégation ont enseigné des choses perverses et ont égaré un grand nombre de ceux qui voulaient suivre le Berger accompli, Jésus-Christ, et se placer sous la protection vigilante du grand Berger, Jéhovah Dieu. Cela devait durer de nombreux siècles. En fait, il allait falloir attendre la fin du dix-neuvième siècle pour que, au milieu d'une grande confusion religieuse, Jéhovah ait de nouveau une organisation fidèle effectuant une œuvre de berger parmi les hommes, pour diriger les efforts de son peuple à la fin du présent système de choses inique. Par l'entremise de l'apôtre Paul qu'il inspira, Jéhovah transmet des renseignements inclus dans les saintes Écritures, de sorte qu'au temps de la fin les hommes puissent savoir qu'il y aurait une restauration du vrai culte sous la surveillance vigilante de bergers humains pleins d'amour, qui imiterraient Jéhovah et son Berger accompli, Jésus-Christ.

¹⁰ Après des siècles, durant lesquels de faux bergers ont tondu les brebis et ruiné le troupeau, Jéhovah a de nouveau de fidèles bergers pour prendre soin des hommes qui désirent se placer sous sa protection pleine d'amour. On peut comparer à juste titre les bergers de la chrétienté aux faux bergers de l'ancien Israël; les paroles suivantes que Jéhovah déclara par l'intermédiaire d'Ezéchiel s'appliquent à eux: "Malheur aux pasteurs d'Israël, qui

se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche." — Ezéch. 34:2-6.

¹¹ Montrant ensuite ce qu'il se proposait de faire, Jéhovah ajouta par Ezéchiel: "Je leur susciterai un seul pasteur qui les fera paître, mon serviteur David; c'est lui qui les paîtra et c'est lui qui sera leur pasteur. Moi, Jéhovah, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, Jéhovah, j'ai parlé." (Ezéch. 34:23-25, AC). Le Grand David, c'est-à-dire Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah, est devenu à notre époque un Berger accompli pour les brebis de Dieu. En harmonie étroite avec lui travaillent des sous-bergers qui sont des hommes fidèles, capables, craignant Dieu et ennemis de la cupidité. En notre vingtième siècle, Dieu a de nouveau suscité des bergers pour prendre soin de ses brebis.

¹² Ceux que Jéhovah a choisis par l'entremise de Jésus ont démontré qu'ils étaient des hommes capables. Jéhovah ayant utilisé de tels hommes, ses brebis sont de nouveau rassemblées dans sa bergerie, et, à leur tour, elles aident d'autres personnes à marcher sur le chemin qui mène à la vie.

9. Qu'arriva-t-il alors à l'organisation de Dieu, et combien de temps cela devait-il durer?

10. Comment les faux bergers sont-ils décrits dans Ezéchiel 34:2-6, et qu'est-il arrivé aux brebis du grand Berger?

11, 12. Qu'allait finalement faire Jéhovah en faveur de ses brebis?

OU DOIT-ON SE TOURNER MAINTENANT ?

¹³ Peut-être vous poserez-vous cette question: Où doit-on se tourner pour trouver de tels bergers humains fidèles, et au sein de quelle organisation rencontre-t-on des gens qui désirent vraiment prendre soin des intérêts spirituels des brebis du Seigneur? Se rendant compte que les organisations religieuses de la chrétienté ont tourné le dos à la Parole de Dieu et ont édulcoré les commandements et l'enseignement de Dieu, un grand nombre de personnes sont dégoûtées de la religion apostate et pensent que Dieu n'utilise pas celle-ci pour aider son peuple. Connaissant les responsabilités qui reposent sur ceux qui veulent être des bergers et sur ceux qui désirent être des brebis, nous vous invitons à considérer l'organisation des témoins de Jéhovah, afin de vous rendre compte de ce qu'elle fait pour aider les hommes à se placer sous la protection empreinte d'amour de Jéhovah Dieu, le grand Berger.

¹⁴ Enregistrée légalement en 1884, la Société Watch Tower effectue une œuvre de berger depuis plus de quatre-vingts ans. Elle est aujourd'hui organisée théocratiquement; Jéhovah, le grand Berger, agit par l'entremise de son Berger accompli, et il nomme par son esprit saint des hommes qualifiés comme bergers de son troupeau. Ces derniers, à l'exemple de ceux qui avaient été choisis aux jours de Moïse, doivent être des hommes capables, craignant Dieu, dignes de confiance et ennemis de la cupidité. Il leur faut remplir les conditions requises que l'esprit saint fit écrire par Paul dans sa lettre à Timothée, et que voici: "Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. Le surveillant doit donc être irrépréhensible, mari d'une seule femme, modéré dans ses habitudes, d'esprit pondéré, ordonné, hospitalier, qualifié pour enseigner,

non un buveur tapageur, ni porté à frapper, mais raisonnable, non batailleur, ni ami de l'argent, mais un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux." — I Tim. 3:1-4.

¹⁵ Les bergers font partie de la congrégation et n'en sont pas séparés. Cela signifie qu'ils participent à toutes les activités de la congrégation et en prennent la tête pour le bien des brebis, afin de leur donner un excellent exemple à suivre. Celui qui exerce la fonction de berger des brebis du Seigneur doit montrer par sa conduite et par son amour pour Jéhovah et ses brebis qu'il se soucie de ceux que Jéhovah aime et conduit. Paul montre que les bergers doivent donner l'exemple d'une bonne conduite. Ceux qui sont chargés de paître le troupeau du Seigneur ne doivent pas seulement dire aux autres ce qu'il faut faire, mais prendre la tête pour effectuer la même activité, y compris la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, comme le fit Jésus-Christ, le Berger accompli, lorsqu'il était sur la terre. Il n'existe pas deux classes distinctes, le clergé et les laïcs, mais tous sont frères ainsi que serviteurs de Jéhovah et les uns des autres. La nomination des surveillants ou bergers de la congrégation est faite conformément aux critères établis par l'esprit saint et rapportés dans la Parole de Dieu.

¹⁶ En tant que berger des brebis de Dieu, un surveillant a de grandes responsabilités dans la congrégation; il a pour tâche de veiller au bonheur des membres de celle-ci. Il se rappellera qu'il ne doit pas les traiter avec dureté ou d'une manière tyrannique. Il doit plutôt imiter les qualités manifestées par Jésus et qui firent de lui un représentant exceptionnel de son Père, Jéhovah Dieu. Un surveillant qui est conscient de la tendresse avec laquelle Jéhovah

13. Pourquoi un grand nombre de personnes ont-elles perdu toute confiance dans les organisations religieuses, mais quelle question nous est posée?

14. Comment la Société Watch Tower est-elle organisée, et quelles conditions requises les bergers doivent-ils remplir actuellement?

15. Sous quel rapport les surveillants ou bergers ne sont-ils pas différents du reste des brebis de la congrégation?

16. a) Qui les bergers doivent-ils imiter aujourd'hui? b) En se souvenant du soin avec lequel Jéhovah a veillé sur l'ancien Israël, que chercheront à faire les surveillants ou bergers?

qui avait pourtant emprunté une mauvaise voie et renoncé à suivre ses commandements, comprendra la nécessité d'être longanime et patient avec ceux qui appartiennent au Seigneur. Bien qu'un surveillant désire voir la congrégation des brebis travailler d'une manière efficace et veuille faire des efforts pour que tout soit fait de la bonne façon, il ne sacrifiera jamais l'amour, la compréhension et la compassion à l'efficacité. Il comprendra qu'il doit

de la nécessité de répartir les diverses responsabilités dans la congrégation. Tout comme Moïse eut besoin d'aide, de la même façon ceux qui servent aujourd'hui les intérêts de leurs compagnons chrétiens ont besoin d'être aidés. Bien qu'il y ait un collège central composé de chrétiens chargés de surveiller l'œuvre, ce collège ne pourrait à lui seul traiter tous les problèmes qui surgissent au sein du peuple du grand Berger, dispersé sur toute la terre. C'est

Un surveillant du peuple de Dieu, faisant preuve d'amour, prend le temps d'aider ceux qui ont des problèmes, il ne sacrifie jamais l'amour, la compréhension et la compassion à l'efficacité.



passer du temps à visiter ceux qui sont malades physiquement ou spirituellement, afin de les édifier et de les aider. Il n'oubliera pas non plus que certaines choses qui peuvent ne pas être un problème pour lui, peuvent l'être pour d'autres. Tout le monde ne voit pas les choses de la même manière. Le surveillant doit donc être compréhensif, conscient que chaque serviteur de Jéhovah est différent, et qu'il est souvent nécessaire d'agir avec chacun de façon différente pour qu'il réagisse avec droiture et amour.

¹⁷ Etant donné les graves problèmes de la vie, qui requièrent l'attention des aînés mûrs de la congrégation, l'organisation s'est rendu compte, grâce à l'esprit saint,

pourquoi certains ont été nommés par l'esprit saint pour être surveillants ou bergers dans différents pays ou îles. A notre époque moderne, ces bergers sont appelés serviteurs de filiale. A l'intérieur de ces pays, des aînés sont nommés pour occuper d'autres fonctions, telles que serviteurs de district ou de circonscription. Ils doivent assumer certaines responsabilités vis-à-vis de groupes ou congrégations du peuple de Dieu situés dans une région déterminée. D'autres encore sont nommés pour être bergers ou surveillants de congrégations comprenant 10 à 100, ou même 150 personnes; il y en a enfin qui sont nommés comme assistants de ces bergers, afin de les aider à pourvoir aux besoins des membres des congrégations. Tout cela est prévu dans le but d'aider les brebis qui appar-

¹⁷. Montrez comment la responsabilité de veiller sur les brebis du Seigneur a été répartie entre de nombreuses personnes.

tiennent au Berger accompli, Jésus-Christ, et à son Père, Jéhovah Dieu.

¹⁸ Pour régler les problèmes qui surgissent, ces aînés servant les intérêts des brebis du Seigneur, recherchent la direction du grand Berger et de son Fils. Ces bergers examinent attentivement tous les problèmes graves qui apparaissent dans les congrégations, et ils se tournent vers la Parole de Dieu pour recevoir l'aide et la direction qui leur permettront de prendre de bonnes décisions. Etant les bergers du peuple de Dieu, il leur faut posséder une connaissance exacte de la Parole de Dieu et être capables d'exposer celle-ci correctement et d'une manière digne (II Tim. 2:15). Ceux qui servent en tant que bergers doivent être prompts à écouter, lents à parler et lents au courroux (Jacq. 1:19). Ils doivent ressembler aux hommes dont parlait Esaïe en ces termes: "Alors

18. a) Comment les bergers dans les congrégations montrent-ils aujourd'hui qu'ils comptent sur l'aide de Jéhovah? b) Selon Esaïe 32:1, 2, que se révèlent être les bergers fidèles?

le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée." (Es. 32:1, 2). De tels hommes sont très respectés et très aimés par ceux qui les côtoient dans les congrégations.

¹⁹ Le Seigneur Jésus déclara: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent." De même, les bergers des brebis de Dieu, qui sont également celles du Christ, doivent connaître les brebis de la congrégation, et ces dernières, en retour, doivent connaître leurs bergers. Ainsi, nous saurons que même aujourd'hui, alors que nous sommes près de la clôture du présent système de choses, Jéhovah, le Dieu de l'univers, prend soin de nous et nous nourrit par l'entremise de sous-bergers fidèles.

19. Comment pouvons-nous avoir l'assurance que Jéhovah, le grand Berger, prend soin de nous?

Une vie de bénédictions dans le service de Jéhovah

Raconté par Athan Doulis

DU POINT de vue humain, ma vie a commencé dans un milieu pauvre, sans la moindre perspective d'un avenir agréable. Né en Albanie, dans un petit village de montagne de l'Épire septentrionale, je n'ai jamais connu mon père, mort trois mois avant ma naissance. Autant qu'il m'en souvienne, ma mère était une femme pieuse, attachée à l'enseignement qu'elle avait reçu. Je n'ai pas encore huit ans quand elle meurt. Notre unique sœur s'étant ma-

riée, mon frère et moi partons comme réfugiés pour Istamboul.

L'oncle qui me prend en charge m'élève dans la religion orthodoxe grecque. Habitué du patriarcat et de plusieurs églises d'Istamboul, il m'emmène souvent avec lui, pensant, semble-t-il, qu'il supplée de cette façon à l'instruction officielle que j'aurais dû recevoir. Mais je m'estime lésé du fait que je ne peux, comme les autres enfants, acquérir l'instruction. Par bonheur, je me procure quelques vieux livres scolaires

abandonnés par mon cousin et, seul, je commence à me livrer à l'étude.

En 1923, en qualité de réfugié, je vais à Salonique, et deux ans plus tard, je retourne en Albanie pour voir mon frère. Il n'est pas là quand j'arrive dans la vieille demeure, car il travaille à trois cents kilomètres de là. Par contre, je trouve *La Tour de Garde*, la Bible, les sept volumes des *Etudes des Ecritures* et quelques brochures, traitant de sujets bibliques; certains de leurs titres comme "L'enfer" et "Le retour de notre Seigneur" retiennent mon attention; j'entreprends de lire ces ouvrages. Ma belle-sœur essaie de me dissuader. "Tu vas devenir comme ton frère, me dit-elle; ces livres l'ont abruti; il ne va plus à l'église et n'observe plus les jours de fête." Je ne prête aucune attention à ses propos. Je sais que mon frère est un homme instruit. Quand, enfin, je le revois, je le trouve complètement changé, avec une conception toute nouvelle de la vie.

PREMIERES BENEDECTIONS

Au début, tout me paraît nouveau et difficile. Je n'ai encore jamais lu la Bible; en réalité, c'est à peine si je sais de quoi il s'agit, en dépit de la longue durée de mes rapports avec la religion orthodoxe grecque. Cependant, même dans cette région éloignée, il y a quelques Etudiants de la Bible (comme on appelait alors les témoins de Jéhovah). Ces gens, après un séjour en Amérique, sont revenus au pays pourvus d'une bonne connaissance de la Bible qu'ils ont appris à aimer. Leur esprit doux et patient fait impression sur moi.

Je me rappelle mon état d'esprit en ce temps-là: peu sûr de mes capacités, je doute qu'il me soit possible de devenir un jour un véritable chrétien. Mon frère est un homme de caractère et, par rapport à lui, je me juge d'une trempe inférieure à la sienne. Toutefois, il me rassure en me disant que les principes élevés ne sont innés en personne mais qu'il faut plutôt les acquérir et les cultiver. (Je ne savais guère

à l'époque que de nombreux privilèges chrétiens me seraient accordés plus tard. Je n'aurais jamais pensé pouvoir goûter à de tels privilèges.)

En 1925, trois congrégations sont organisées en Albanie, et ici et là, dispersés dans tout le pays, des Etudiants de la Bible et quelques personnes intéressées se trouvent isolés. Quel contraste entre l'amour qui unit ces chrétiens et les disputes, l'égotisme et la rivalité qui règnent autour d'eux! Leurs réunions m'attirent et je prends un réel plaisir à les fréquenter.

Je quitte l'Albanie en 1926, non sans peine, car je suis réfugié de Turquie et sans passeport. Je débarque dans l'île grecque de Corfou. Quelle joie d'y rencontrer une trentaine d'Etudiants de la Bible! Là, pour la première fois, j'ai la joie de prêcher le Royaume de Dieu à mon prochain, car on m'aide à m'engager dans le ministère de maison en maison. Il s'agit de placer des publications aux gens susceptibles de s'intéresser à notre message. Le service des nouvelles visites et des études bibliques à domicile, aujourd'hui branches vitales de notre activité chrétienne, n'est pas encore institué. Laissez-moi vous dire en passant qu'à Corfou se trouvent les reliques d'un certain "saint" que le clergé exploite à fond.

Un jour, alors que je prêche de magasin en magasin, offrant des publications bibliques aux commerçants, un fanatique se jette sur moi, brandissant un couteau de cuisine et hurlant le nom du saint patron de la localité. Jéhovah me protège contre ce démoniaque en faisant intervenir un homme qui se trouve près de là. Une autre fois, dans un des villages éloignés, une opposition est suscitée à dessein contre mon compagnon et moi. Heureusement pour nous, les avis, parmi la foule, sont partagés: le maire prend parti pour nous, le prêtre, contre nous. Ce dernier attroupe les gens pour nous lapider. Nous continuons notre route, sains et saufs, en dépit des pierres lancées contre nous, dont certaines atteignent mon camarade dans le dos, et moi, aux pieds.

Trois mois plus tard, l'archevêque de l'Eglise orthodoxe grecque réussit à me faire déporter en Albanie, dans la ferme intention de me faire subir la persécution et l'incarcération. Mais cette machination, ourdie dans un esprit de vengeance, échoue. Lorsque le bateau qui m'emporte arrive dans le port albanien de Santi Quaranta, un Etudiant de la Bible, secrétaire de mairie, vient à ma rencontre. Il veille à ce que je ne sois pas mis en prison et téléphone même au gouverneur colonel de la ville d'Argyrokastron, et grâce aux bons offices de ce haut fonctionnaire, j'obtiens un passeport. Ainsi, quatre jours plus tard, je suis de retour à Corfou, où je proclame de nouveau le message divin aux insulaires.

J'APPRECIÉ LA DIRECTION DIVINE

Je ne tarde pas à quitter Corfou pour Athènes, où je fixe ma résidence. Imaginez ma joie quand, plus tard, j'apprends que le gouverneur colonel qui est intervenu en ma faveur, s'est fait baptiser comme témoin chrétien de Jéhovah et qu'à la suite de cet événement, un puissant témoignage a été rendu parmi la population musulmane d'Albanie.

La congrégation d'Athènes est évidemment plus importante. Je me réchauffe littéralement au contact de ces témoins et en assistant à leurs réunions. Pendant tout ce temps, je ne cesse de faire des progrès dans la connaissance et la compréhension des desseins divins et de l'histoire du peuple dont Dieu se sert pour son nom. Entre-temps, Jéhovah révèle à son peuple que l'heure de son jugement est venue, et "des éclairs et des voix et des tonnerres" sortent de son "sanctuaire" (Rév. 11: 16-19). Une classe du "mauvais esclave" est éliminée des rangs des fidèles témoins (Mat. 24:48-51). Des hommes loyaux m'aident à rester étroitement attaché à l'organisation du peuple de Dieu.

Nous qui sommes nouveaux, nous tournons vers les témoins plus âgés, avec qui nous entretenons d'agréables relations,

imitant l'attitude de Ruth envers Naomi (Ruth 1:16,17). Le dimanche, après les réunions, nous recherchons leur compagnie pour qu'ils nous donnent des explications bibliques et nous parlent de l'organisation des serviteurs de Dieu sur la terre et de son développement. Ils nous relatent aussi les premières visites en Grèce de C. T. Russell et de J. F. Rutherford et d'autres événements remarquables.

En outre, nous entendons parler des merveilleuses assemblées internationales qui débutent en 1922 par celle de Cedar Point. En fait, après celles-là, nous avons les nôtres, mais plus petites, jusqu'en 1931. C'est à l'un de ces congrès, en 1926, qu'un autre jalon est posé dans ma vie: je symbolise le don de ma personne à Dieu par le baptême d'eau. Je participe alors activement à l'œuvre de prédication de maison en maison, environ deux heures par jour, et j'assiste aux réunions.

Malgré les persécutions, la confiscation de nos publications, les comparutions devant les tribunaux et les emprisonnements, le nombre des témoins ne cesse de croître, et les congrégations de se multiplier. Nos nombreux privilèges et nos multiples joies dans le service du Royaume, s'accompagnent d'épreuves et de tentations. Un jour, à l'hôtel où je travaille, je suis exposé à une tentation semblable à celle que subit Joseph dans la maison de Potiphar, son maître (Gen. 39:7-12). (Aujourd'hui, quand j'y repense, je suis heureux d'avoir pu résister à cette épreuve, grâce à la force des valeurs morales chrétiennes que j'avais déjà.)

JE REÇOIS DES PRIVILEGES BENIS

En 1930, je suis invité à venir à Athènes pour servir aux côtés de la famille du Béthel de la filiale de la Société Watch Tower. A la différence du magnifique bâtiment que nous avons aujourd'hui, le Béthel d'alors consiste en un immeuble situé à l'angle des rues Kamanudi et Lombardou. Là, travaillent frère Athan Karanassios et sa famille ainsi que les frères Karkanés et

Triantaphyllopoulos. Toute l'œuvre de prédication en Grèce, en Albanie, à Chypre et en Turquie est dirigée depuis Athènes.

En 1934, une autre surprise agréable m'attend. Le siège de la Société à Brooklyn nous envoie des instructions visant à favoriser l'extension de l'œuvre du Royaume à Chypre et en Turquie. Je suis désigné pour aller en Turquie, tandis que deux autres partent pour Chypre. Je ne me juge pas très compétent pour accomplir cette mission, mais je pense aux paroles suivantes de Jéhovah: "Ni par une armée, ni par la force, mais par mon Esprit." — Zach. 4:6, AC.

Me voilà donc parti pour Istamboul, où je vis et prêche parmi des gens de plusieurs nationalités, de différentes langues et aux coutumes très diverses. Nous devons emporter avec nous des publications en de nombreuses langues. L'accès aux immeubles est souvent impossible; les gens, au lieu de nous ouvrir la porte, font descendre un panier de la fenêtre de l'étage supérieur; nous y plaçons nos publications en joignant une carte exposant notre message. Il nous faut nous méfier des musulmans, car nous courons toujours le risque d'être arrêtés. Toutefois, malgré les obstacles, nous avons tout lieu de nous réjouir à la vue des nouveaux venus à nos réunions. Jéhovah nous fait réellement prospérer.

UN EBED-MELEC DES TEMPS MODERNES

Sept mois à peine se sont écoulés quand, sur une plainte déposée par une communauté juive, je suis arrêté par la police et soumis à un interrogatoire de quatre jours. Les policiers se montrent assez aimables, mais en attendant, ils confisquent notre stock de publications; il ne nous en reste qu'une petite quantité, entreposée ailleurs. En 1935, je suis arrêté de nouveau, mais, cette fois, alors que je suis en train de prendre tranquillement mon repas. On m'enferme dans une cellule destinée aux prisonniers que l'on va déporter sans aucune des formalités prescrites par la loi. Même en prison, j'ai l'occasion de prêcher

à cinq autres détenus de différentes nationalités.

Deux jours plus tard, on nous introduit dans une petite cour, où je prends plaisir à m'asseoir au soleil. Le gardien chef de la prison s'approche de moi et me demande la raison de ma détention. En apprenant que je suis là pour avoir prêché le Royaume de Dieu, il s'en va, tout étonné; peu de temps après, il revient pour me demander si je n'ai besoin de rien. Le soir, il m'apporte une de ses couvertures et un peu de nourriture. "Mangez, me dit-il, parce que vous êtes un homme de Dieu." Il continue de me témoigner de la bonté et finit par découvrir que je vais être déporté secrètement en Perse avec d'autres prisonniers au cours des jours suivants.

La sollicitude de Jéhovah à mon égard se manifeste alors d'une façon évidente. Le gardien me demande ce qu'il peut faire pour moi. Je le prie de prévenir mes amis. Il accepte, bien que cette décision l'expose à perdre son emploi et sa liberté s'il vient à être découvert. Mes amis, avertis, adressent au préfet de la ville une requête sollicitant ma déportation, non en Perse, où je serais sans ressources, mais en Grèce, où la situation serait meilleure pour moi. En vérité, Jéhovah a suscité un Ebed-Mélec des temps modernes pour me secourir dans les moments difficiles. — Jér. 38:7-13.

Après une nouvelle et brève visite en Albanie, je reviens à Athènes, au bureau de la filiale. Les ennemis religieux de la vérité divine profitent du régime dictatorial installé dans le pays et cherchent par tous les moyens à interdire notre œuvre. En 1939, ils réussissent à obtenir la fermeture totale de la filiale, la saisie de notre matériel d'imprimerie et l'incarcération de nombreux témoins. Arrestations, comparutions devant les tribunaux, détentions et exil, rien ne parvient à refroidir le zèle de nos frères chrétiens. L'œuvre continue.

BENEDICTIONS DANS LE CREUSET

La Seconde Guerre mondiale éclate; la Grèce est alors soumise aux bombardements et à l'occupation étrangère, suivis

de désordres civils. L'organisation des témoins reste intacte dans sa structure. A travers tout le pays, nous nous réunissons en petits groupes, et nous nous maintenons en bonne santé spirituelle en faisant avancer l'œuvre de témoignage par tous les moyens possibles. Afin de produire les fournitures qui nous sont indispensables dans notre ministère, nous sommes obligés de faire fonctionner à la main le matériel d'imprimerie conçu pour marcher à l'électricité. Mais ces jours sombres présentent aussi une caractéristique brillante et joyeuse: nous avons maintes preuves visibles que la "grande foule" mentionnée dans Révélation 7:9, se rassemble sous nos yeux mêmes. Quelle n'est pas notre gratitude envers Jéhovah qui nous donne ce merveilleux encouragement, une vraie bénédiction!

En ma qualité de représentant spécial de la Société, j'ai l'occasion d'endurer, avec mes chers compagnons dans l'œuvre du témoignage, certaines épreuves pour l'amour du Christ. Dirigées par le clergé, des bandes, sous prétexte de rechercher les ennemis de l'Etat, arrêtent de paisibles témoins chrétiens, hommes et femmes d'un certain âge, les rouent de coups et les somment de renier leur foi. Parmi ces chrétiens, les uns sont jetés dans des fosses après avoir été sauvagement battus; les autres, pendus, la tête en bas; d'autres encore sont fusillés en présence de leurs enfants; leurs maisons sont détruites, leurs vignes ravagées. En l'absence de tout jugement, beaucoup sont condamnés à l'exil sur des îlots arides. Les persécutions, célèbres aux jours de Néron et de l'Inquisition catholique, réapparaissent. Toutefois, les fidèles adorateurs de Jéhovah, en Grèce, gardent leur intégrité.

A partir de 1947, j'ai le privilège de travailler comme serviteur de circonscription. Les témoins, qui ont fait preuve d'endurance et de fidélité, puisent beaucoup de joie et d'encouragement dans la réorganisation de l'œuvre. (Aujourd'hui, je me rappelle quelle source de force et d'édification était pour moi la fréquentation de ceux qui avaient subi le feu de la persécution. Je ne

puis trouver les mots capables d'exprimer convenablement ma gratitude à Jéhovah pour ce privilège d'avoir combattu aux côtés de ces loyaux compagnons dans les moments difficiles.)

Pour aller visiter les témoins d'un groupe à l'autre, j'ai souvent besoin d'un guide sûr. En effet, il nous faut voyager la nuit, faire des détours en évitant les routes principales. Certaines des régions que nous devons traverser dans les ténèbres sont absolument sauvages et désertes. Mais comme le tableau change quand nous parvenons dans un lieu écarté et que nous apercevons *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ainsi que d'autres manuels pour l'étude biblique! Les eaux rafraîchissantes de la vérité pénètrent partout.

Dans une certaine ville située au nord-ouest de la Grèce, un ancien criminel, homicide, s'intéresse à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!*; sa vie est aussitôt transformée. Un jour, il apprend qu'une jeune femme criminelle, envers qui il avait jadis éprouvé de la haine, s'intéresse au message de la Bible, alors qu'elle se trouve en prison, et il s'écrie: "Désormais, je l'appellerai 'sœur', et elle me dira 'frère'." Notre Dieu est vraiment un Dieu d'amour et de paix.

De 1947 à 1961, autant que je m'en souviens, je suis en butte à quarante-trois incidents graves alors que je m'efforce d'atteindre et de servir les petits groupes de ma circonscription. Arrestations, mises sous les verrous, jugements et emprisonnements sont choses courantes pour moi. Pour me rendre la situation plus difficile, on publie mon nom dans les journaux en le faisant suivre de menaces et de commentaires intolérants émanant du clergé et de ses dupes. Mais je ne suis jamais abandonné au désespoir. Jéhovah m'accorde toujours ses bénédictions, en me procurant l'encouragement et la consolation dont j'ai besoin aux heures les plus difficiles.

Je retourne en Turquie en 1956. En 1934, j'avais eu le privilège d'y prêcher en tant

que pionnier; à ces bénédictions du passé, viennent maintenant s'ajouter de nouvelles. Un groupe de témoins d'une certaine importance se trouve à Istamboul. Quelle joie de contempler les rapides progrès de l'œuvre dans ce champ vierge!

Dans l'intervalle, les conditions pour ce qui concerne le ministère s'améliorent en Grèce. A partir de 1961, je sers en qualité de serviteur de circonscription au Pirée et à Athènes. J'ai subi deux opérations chirurgicales, l'une, en 1954, l'autre, en 1963. Cependant, je me sens toujours robuste et dans mon cas, je discerne l'accomplissement de la promesse rapportée dans Esaïe 40:28-31. Je n'oublierai jamais certains des bienfaits qui m'ont été accordés: la joie d'assister aux grandes assemblées internationales, à Londres (1951), à New

York (1953), dans certaines villes européennes (1955), et d'être présent à l'assemblée extraordinaire de New York, en 1958! D'autre part, quel privilège de pouvoir transmettre aux humbles témoins de Turquie et de Grèce les bienfaits reçus lors de ces merveilleux rassemblements!

Aujourd'hui, j'ai cinquante-huit ans; mes cheveux sont devenus blancs. Les jeunes me qualifient parfois de "vieil homme". Mais je rends grâces à Dieu pour ce don de la force physique que je possède encore, et j'encourage tous les jeunes à étudier la Bible afin d'apprendre à connaître le Créateur aimant plutôt que de gaspiller leur vie à des futilités (Eccl. 12:3). Il peut bénir leur conduite fidèle, et il le fera sûrement comme il a béni la mienne.

Leurs prières ont été exaucées 'J'ai prié pendant des heures'

A UNE assemblée de circonscription tenue par les témoins de Jéhovah aux Etats-Unis, on a relaté le fait encourageant suivant:

"L'été dernier, au cours de notre ministère dans les territoires ruraux, nous nous sommes décidés à prêcher dans un chemin de traverse où nous ne pensions pas aller ce jour-là. Avec l'un de mes compagnons, je me suis présenté à une porte au moment où un homme en sortait. D'abord revêché, il m'a ensuite laissé parler. Quelques instants après, une jeune fille de dix-neuf ans environ est sortie de la maison, tenant à la main un exemplaire des *Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*.

"Cette jeune fille nous a appris qu'elle avait, quelques années auparavant, assisté plusieurs fois à une étude biblique con-

duite par un témoin. Elle s'était alors procuré cette Bible.

"Ce qu'elle nous a dit ensuite nous a profondément étonnés. 'Je sais que vous êtes témoins de Jéhovah. Je l'ai deviné dès que je vous ai vus monter l'allée. Ma prière a été exaucée. La nuit dernière, je suis restée éveillée des heures entières, priant Jéhovah de m'envoyer quelqu'un pour étudier la Bible avec moi, et vous voilà.' Imaginez notre réaction devant une telle déclaration!

"Transportés de joie, nous avons pris des dispositions pour revenir et commencer l'étude. J'ai rarement vu quelqu'un préparer si bien les leçons. Chaque paragraphe est pour ainsi dire gravé dans sa mémoire. Avec son père elle a commencé à venir aux réunions de la congrégation

et tous deux font de bons progrès dans la connaissance de la vérité biblique.”

'J'AI DEMANDE L'AIDE DE DIEU DANS LA PRIERE'

Le fait intéressant suivant, relaté par un témoin des Etats-Unis, devrait nous inciter à prier sincèrement Dieu pour recevoir sa direction quand nous cherchons à aider les “brebis” :

“Il y a plusieurs mois, j'ai commencé à étudier la Bible avec une dame qui aime et apprécie profondément la Parole de Dieu. Toutefois, sa connaissance de la Bible est très limitée. Elle lit la *Traduction du monde nouveau*, en ayant à côté d'elle la *Version du roi Jacques*, et elle les compare l'une à l'autre. Un jour, elle m'appelle au téléphone. Je la sens bouleversée, excitée. Elle vient de lire plusieurs versets de l'Evangile selon Matthieu, qui sont omis dans la *Traduction du monde nouveau*. Je lui dis que j'irai la voir dès que j'aurai consulté certains ouvrages à ce sujet. Je vais chez elle, emportant avec moi l'édition anglaise à gros caractères de la *Traduction du monde nouveau*, avec notes marginales, l'*Emphatic Diaglott*, la traduction de *Moffat* (angl.) et le livre *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile*’.

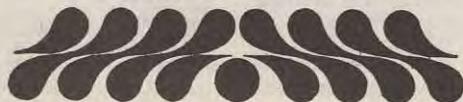
“Sa manière de voir n'est plus du tout la même; elle est presque folle. J'essaye de la calmer, mais elle ne cesse de répéter: 'J'ai changé complètement d'opinion sur les témoins de Jéhovah. Je ne comprends absolument pas comment on peut supprimer délibérément certains versets de la sainte Bible.' Me tournant alors vers Jéhovah, je le prie sincèrement de m'accorder son soutien, sa direction pour que

mes déclarations soient exactes et que j'aide convenablement cette personne.

“Je demande à cette dame de me permettre d'utiliser sa Bible, car dans ma hâte, j'ai oublié la mienne. Il s'agit d'une vieille Bible de famille, la seule qu'elle possède, et comme l'ouvrage est volumineux et encombrant, elle pense que je ne vais pas vouloir m'en servir. Je dois insister trois fois pour qu'elle consente à me la remettre.

“Je l'invite à prendre le premier verset (Matthieu 17:21) et à le lire; pendant ce temps, je cherche moi-même le passage dans la grosse et vieille Bible, mais en vain. Nous ne pouvons y croire. Je le cherche une seconde fois et j'aperçois, après le dernier mot du verset vingt, un renvoi reportant le lecteur à une note marginale. Là, en caractères gras, la note reproduit presque mot pour mot le commentaire figurant en marge dans l'édition à gros caractères de la *Traduction du monde nouveau*, et informant le lecteur que plusieurs manuscrits importants omettent ce verset. Nous examinons alors tous les autres textes bibliques; la même remarque s'applique à chacun d'eux. La personne en est interloquée. Je lui montre alors la liste des manuscrits utilisés par la *Traduction du monde nouveau*, figurant aux pages 300 et 301 du livre *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile*’. Cela fait sur elle une profonde impression.

“Dieu a exaucé ma prière et m'a accordé sa sagesse pour que je sois en mesure d'aider cette personne, car jusqu'alors je n'avais encore jamais insisté pour me servir de la Bible familiale de quelqu'un. C'est comme si une force m'avait poussé à la lui demander. Je remercie Jéhovah du privilège qu'il m'a accordé de justifier l'intégrité de sa Parole et de son organisation.”





- Judas Iscariot était-il déjà parti quand Jésus institua le repas du Seigneur ?

Oui, la Bible montre que Judas était présent pour la célébration de la Pâque juive avec Jésus, le 14 nisan de l'an 33, mais qu'il sortit avant que le Christ instituât la commémoration de sa mort.

L'Évangile selon Luc est le seul qui pourrait conduire le lecteur à une conclusion différente. D'abord, Luc parle de la célébration ordinaire de la Pâque, à laquelle participa Judas en sa qualité de Juif (Luc 22:15-18). Puis, dans les deux versets suivants (Luc 22:19, 20), il rapporte quelques-unes des paroles prononcées par Jésus lorsqu'il institua la nouvelle disposition, c'est-à-dire la commémoration annuelle de sa mort. Luc montre ensuite qu'à un certain moment, cette nuit-là, Jésus annonça que l'un des douze le trahirait, ce qui amena les apôtres à se demander de qui il voulait parler (Luc 22:21-23). Si l'on admet que Luc présente les événements dans l'ordre chronologique, alors on est obligé de dire que Judas était présent au moment où le pain et le vin du repas du Seigneur furent servis.

Toutefois, n'oublions pas que bien que Luc ait décidé de raconter les choses en "ordre logique", il ne suit pas toujours un ordre rigoureusement chronologique (Luc 1:3). L'examen de Luc 3:18-21 le démontre clairement. Bien que cela ne diminue en rien la valeur de son Évangile, il nous faut néanmoins tenir compte des autres Évangiles pour établir l'ordre chronologique des événements rapportés. De plus, Luc ne dit pas non plus à quel moment précis Judas est sorti. C'est certainement avant que Jésus eût prononcé ces paroles: "Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves." (Luc 22:28). Reportons-nous donc aux autres Évangiles pour déterminer quand eut lieu le départ du traître.

Selon Matthieu et Marc, une discussion s'éleva parmi les apôtres rassemblés pour la célébration de la Pâque. Jésus venait de leur dire que l'un d'eux le trahirait; ils voulaient savoir de qui il parlait. Les deux récits indiquent que cette discussion eut lieu "pendant

qu'ils mangeaient" le repas pascal (Mat. 26:20-25; Marc 14:17-21). Bien que, dans son Évangile, Jean ne mentionne pas de nombreux détails déjà cités dans les trois autres Évangiles qui furent écrits auparavant, l'apôtre rapporte néanmoins la question relative à l'identité du traître. Il s'étend sur ce sujet et nous apprend que Jésus identifia Judas en lui donnant la bouchée qu'il trempait. Que s'est-il passé ensuite? Parlant de Judas, Jean écrit ceci: "Après qu'il eut reçu la bouchée, il sortit aussitôt." — Jean 13:21-30.

En gardant présent à l'esprit cet exposé plus étendu de la question relative au traître et à son départ, reportons-nous aux Évangiles selon Matthieu et selon Marc. Tous deux nous apprennent que Jésus institua alors le repas du Seigneur (Mat. 26:26-29; Marc 14:22-25). En conséquence, voici l'ordre réel dans lequel les événements se sont produits: le petit groupe, y compris Judas, mange le repas pascal. Pendant ce repas, Jésus annonce que l'un des douze est un traître; les apôtres soulèvent la question de savoir lequel d'entre eux est ce traître. Jésus le désigne clairement. Judas Iscariot sort aussitôt pour le trahir. Après son départ, Jésus institue la célébration du repas du Seigneur avec les onze autres apôtres, 'restés attachés à lui durant ses épreuves'.

- La jeune fille qui dansa à l'anniversaire de la naissance d'Hérode et lui demanda la tête de Jean-Baptiste, s'appelait-elle Salomé ?

Il semble que oui, bien que la Bible s'abstienne de la nommer. Nous lisons dans Matthieu 14:6-8: "Comme on célébrait l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa et plut tant à Hérode [Antipas] qu'il lui promit par serment de lui donner ce qu'elle demanderait. Sa mère lui ayant fait la leçon, elle dit: 'Donne-moi ici sur un plat la tête de Jean le Baptiste.'"

Flavius Josèphe, historien juif du premier siècle, nous apprend qu'Hérodiade avait épousé son oncle Philippe (non pas le chef de district mentionné dans Luc 3:1). De ce mariage, elle eut une fille, Salomé. Plus tard, Hérode Antipas alla voir son demi-frère et s'éprit d'Hérodiade. Il divorça d'avec sa femme et s'arrangea pour épouser Hérodiade, sa nièce. — *Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, tome XVIII, chapitre VII, paragraphe 8.

Jean-Baptiste ayant condamné publiquement ce mariage adultère, fut emprisonné pour sa hardiesse (Mat. 14:3, 4; Luc 3:19, 20). Mais cela n'était pas suffisant pour Hérodiade, qui

“lui gardait rancune et voulait le faire mourir”. Une occasion s’offrit à elle lors de la célébration de l’anniversaire d’Hérode. Sa fille, qui s’appelait Salomé, selon Josèphe, dansa et demanda la tête de Jean-Baptiste. — Marc 6:19.

Il ne faut pas confondre cette Salomé, complice de meurtre, avec Salomé, disciple de Jésus (Marc 15:40; 16:1). Celle dont la Bible cite le nom était la femme de Zébédée et la mère des apôtres Jacques et Jean. — Mat. 27:56.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C’est pourquoi, au cours du mois d’octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison. — Prov. 12:18. wF 1/4/69 11

17 Dans la quinzième année du règne de Tibère César, (...) la déclaration de Dieu vint à Jean, fils de Zacharie dans le désert. — Luc 3:1, 2. wF 1/12/68 3-5b

18 Je te donne la garde de ce qui est prélevé pour moi, de toutes les choses que consacrent les enfants d’Israël. — Nomb. 18:8. AC. wF 1/10/68 17a

19 N’aimons ni de mots ni le langage, mais en actes et en vérité. — I Jean 3:18. wF 15/6/68 12a

20 Si donc moi, bien que Seigneur et Enseignant, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. — Jean 13:14. wF 1/2/69 13-15a

21 Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. — I Rois 4:20. wF 1/1/69 27, 31, 32

22 Si quelqu’un ne subvient pas aux besoins des siens, (...) il a renié la foi. — I Tim. 5:8. wF 1/6/68 19, 20a

23 Celui qui fréquente les sages devient sage. — Prov. 13:20. wF 1/4/69 14, 16, 17

24 Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. — Mat. 21:43. wF 15/2/69 2, 3b

25 Une nation est-elle enfantée d’un seul coup? — Es. 66:8. wF 15/2/69 7, 8b

26 Il est impossible à Dieu de mentir. — Hébr. 6:18. wF 15/1/69 19a

27 Il y aura (...) sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailiront dans la crainte. — Luc 21:25, 26. wF 1/5/69 8, 9a

28 Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n’en est pas une qui fasse défaut. — Es. 40:26. wF 15/11/68 18, 19a

29 Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. — Hébr. 4:9. wF 1/10/68 18, 19a

30 Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. — Jean 13:34. wF 1/2/69 18, 19a

ETUDES DE “LA TOUR DE GARDE” POUR LES SEMAINES DU

26 octobre: Jéhovah, le grand Surveillant et grand Berger de son peuple. Page 621. Chantez les cantiques: 60, 41.

2 novembre: Jéhovah, le Berger de la congrégation chrétienne. Page 626. Chantez les cantiques: 37, 118.



La TOUR DE GARDE

1^{er} NOVEMBRE 1969 N° 21

Périodique bimensuel

**RANIMONS L'ESPRIT
D'ABNEGATION**

**LES SACRIFICES
QUI SONT AGREABLES A DIEU**

**LES PETITES CHOSES ONT LEUR
IMPORTANCE**

**GARDEZ-VOUS DE TOUTE
CONFIANCE EXAGEREE!**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Gardez-vous de toute confiance exagérée!	643
Et moi, que puis-je faire?	645
L'atmosphère chrétienne du Béthel	648
Rançons l'esprit d'abnégation	649
Les sacrifices qui sont agréables à Dieu	655
Les petites choses ont leur importance	662
Jéhovah Dieu — mon espérance et l'objet de ma confiance	667
Questions de lecteurs	670

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 CT - Version de Crampon-Tricot 1960 Da - Version de J.-N. Darby Dh - Version d'Edouard Dhorme Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version*	La - Version de Lausanne Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffat's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

Vol. XC No 21

NOVEMBER 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampanan
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan
Coréen	Suédois	Ehoué	Paplamento
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien
Finois	TchiChona	Hébreu	Ukrainien
Français	Xhosa	Hindi	Russe
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan
Iloco		Ibanag	Sango

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} novembre 1969

N^o 21

Gardez-vous de toute confiance exagérée!

IL EST bon et utile d'avoir la confiance bien placée, mais l'histoire profane comme l'histoire sacrée nous mettent en garde contre le piège dans lequel une confiance exagérée risquerait de nous faire tomber. L'antique Babylone, trop confiante, tomba devant les armées de Cyrus. Victor Hugo, célèbre écrivain et historien français du siècle dernier, nous décrit la confiance excessive que Napoléon manifesta avant la bataille de Waterloo.

Il dit que 'l'Empereur n'avait jamais été de si bonne humeur que ce jour-là (...). L'homme, qui avait été sombre à Austerlitz [où des années auparavant Napoléon avait remporté la plus éclatante de ses victoires], était gai à Waterloo. Quand Wellington recula, Napoléon éprouva un frisson de joie. Il ne restait plus qu'à parachever la défaite par la destruction. Faisant brusquement demi-tour, l'Empereur envoya une dépêche à Paris pour annoncer la victoire'.

Mais la bataille était-elle déjà gagnée? L'Empereur tenait-il la victoire entre ses mains? Une confiance excessive l'amena à tirer trop vite cette conclusion, que l'Histoire n'a d'ailleurs pas confirmée. Au contraire, le terme "Waterloo" est devenu proverbial et désigne "une défaite ou un revers décisif ou désastreux".

Il y a de bonnes raisons de penser que la défaite de Waterloo fut causée, du moins

en partie, par la confiance exagérée de l'Empereur. A ce propos, une autorité nous dit que "l'Empereur des Français n'accorda pas à ses ordres le soin et la conscience qui les caractérisaient d'ordinaire et n'apporta pas non plus à leur exécution sa grande perspicacité habituelle". Si confiant qu'il fût, il aurait dû songer aux nombreux facteurs en cause, tel le temps qu'il n'avait pas le pouvoir de contrôler. Or, ce sont précisément ces facteurs-là qui provoquèrent sa chute.

L'histoire sainte attire aussi l'attention sur les pièges que suscite une confiance exagérée. La Bible nous apprend qu'un jour Ben-Hadad, roi de Syrie, demanda au roi d'Israël 'son argent et son or, (...) ses femmes et ses plus beaux enfants'.

Le roi d'Israël crut plus sage d'accepter et répondit: "Roi, mon seigneur, comme tu le dis, je suis à toi avec tout ce que j'ai." Mais jugeant cela insuffisant, le roi Ben-Hadad devint présomptueux et fit connaître de nouvelles et abusives exigences. Il exigea qu'on laissât ses serviteurs fouiller les maisons du roi d'Israël et celles de ses serviteurs et emporter "tout ce que tu as de précieux". C'était aller trop loin; c'est pourquoi le roi d'Israël lui fit dire: "Cette chose, je ne puis pas la faire."

Là-dessus, Ben-Hadad se vanta de ce qu'il allait faire à Samarie. Le roi d'Israël répondit et dit: "Que celui qui revêt une

armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose" après la victoire. Quand les deux rois et leurs armées engagèrent le combat, Jéhovah Dieu veilla à ce que le roi d'Israël triomphât d'un adversaire supérieur en nombre. — I Rois 20:1-21.

Pierre, apôtre chrétien, eut des difficultés à cause de sa confiance exagérée. La nuit où il fut livré, Jésus dit à ses onze fidèles apôtres: "Vous allez tous trébucher à mon sujet cette nuit-ci." Mais Pierre, trop sûr de lui, répondit: "Si tous les autres trébuchent à ton sujet, moi je ne trébucherai jamais! (...) Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai en aucune façon." La confiance excessive de Pierre se retourna contre lui. Peu de temps après, il reniait trois fois son Maître. — Mat. 26: 31-35, 69-75.

Le fait est certain: la confiance exagérée est une chose dont il faut se garder, non seulement à cause de l'incertitude continuelle de l'avenir, mais des échecs auxquels elle peut nous mener par suite d'actes irréflechis. C'est pourquoi l'apôtre Paul, après avoir énuméré certaines des fautes graves commises par les Israélites du passé, dit que ces choses "ont été écrites pour nous servir d'avertissement (...). Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber". — I Cor. 10:5-12.

Loin d'avoir une confiance exagérée en l'avenir, nous dirons ce que nous dicte la sagesse: "Si Jéhovah le veut, nous vivrons et nous ferons aussi ceci ou cela." Il est indispensable que nous tenions compte de Jéhovah en tous temps et dans toutes nos voies. — Jacq. 4:15; Prov. 3:6.

Vous a-t-on confié une nouvelle tâche, un nouveau travail? Alors, gardez-vous de toute confiance exagérée et de dire: "C'est facile!" Ne dites pas non plus que vous savez ce qu'il faut faire beaucoup mieux que ceux qui ont acquis une grande expé-

rience dans ce travail. Il est vrai le proverbe qui dit: "La sagesse est avec les hommes modestes." Soyez donc modeste. — Prov. 11:2, *Da*.

Les jeunes ont particulièrement besoin de se protéger contre le piège qu'est la confiance exagérée. Ils ont peut-être acquis une certaine connaissance, mais sont-ils toujours en mesure de l'appliquer convenablement? Ils sont impatients de conduire une voiture, mais ont-ils du discernement? Leur empressement à se marier peut être dû, tout au moins dans une certaine mesure, à une confiance excessive. Nombre d'entre eux prennent à la légère les responsabilités et fardeaux qui accompagnent le mariage. En outre, les soucis augmentent lorsqu'il n'y a pas de maturité sentimentale. Il n'est guère étonnant qu'un mariage sur deux, contractés par des moins de vingt ans, se termine par un divorce!

Il faut surtout se garder de toute confiance exagérée quand on prêche la Parole de Dieu depuis l'estrade. Une trop grande confiance peut amener l'orateur à négliger de se préparer et à dire des banalités et des erreurs monumentales. Ce sont surtout ceux ayant l'élocution facile qui ont besoin de s'observer et de ne pas oublier que leurs déclarations ont non seulement pour but de plaire à leurs auditeurs, mais encore de les édifier spirituellement. L'apôtre Paul donna un bon exemple sous ce rapport, car il demanda à ses frères de prier pour que la faculté de parler lui soit donnée quand il ouvre la bouche, avec un entier franc-parler pour faire connaître la bonne nouvelle. — Eph. 6:18-20.

Il ne fait aucun doute que la confiance exagérée est toujours mauvaise conseillère. La voie de la sagesse consiste à être prudent et modeste, et à compter sur l'aide de Jéhovah. Ce fait est confirmé, comme nous l'avons vu, par l'histoire tant profane que sacrée.



Et moi, que puis-je faire?

QUE puis-je faire? Voilà une excellente question, mais précisons: Que désirez-vous faire? Vous êtes-vous voué à Jéhovah Dieu, la Source de tout don parfait? Aimeriez-vous, à présent, accomplir votre vœu de la meilleure façon possible?

Il se peut qu'en ce moment vous ayez une occupation profane. Toutefois, étant donné que vous êtes un ministre voué de Dieu, vous ne pouvez pas faire de cette profession la carrière de votre vie. Il est même possible que vous jouissiez de certaines des commodités superflues mais agréables qu'offre la vie moderne. Mais celles-ci n'ont-elles pas vite perdu leur originalité? Quelles qu'elles soient: automobile, télévision, foyer confortable, etc., elles ne procurent pas une entière satisfaction. En réalité, tout ce qui n'implique pas une participation totale, dans la mesure du possible, à l'œuvre qui incombe en premier lieu aux serviteurs voués de Dieu sur la terre, ne procure pas de véritable satisfaction.

Les hommes et les femmes célibataires ainsi que les couples, jeunes ou moins jeunes, ont un moyen de goûter à une joie et à une paix plus grandes dans le service en tant que chrétiens voués. Il s'agit de la carrière de prédicateur à plein temps. Au lieu de consacrer la majeure partie de votre temps et de vos forces à un travail profane, pourquoi ne pas vous engager dans l'œuvre du Royaume en accordant à votre métier la place qui lui permettra seulement de vous procurer de quoi couvrir vos dépenses quotidiennes? Mettez votre confiance en Jéhovah, dont la Parole, la Bible, nous fait la promesse suivante: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres

choses [nécessaires] vous seront données par-dessus." — Mat. 6:33.

Mais doutez-vous encore? Pourquoi ne pas donner à Jéhovah Dieu l'occasion d'accomplir sa promesse dans votre cas? Ceux qui l'ont mis à l'épreuve quant à ses sûres promesses, ont découvert qu'ils avaient emprunté la voie du succès.

TEMOIGNAGE VENANT DU PARAGUAY

Voici ce que nous apprend un missionnaire au Paraguay: "Le règlement de mes affaires personnelles, afin de me libérer de toutes mes obligations financières et autres, fut le seul obstacle à mon entrée dans l'œuvre missionnaire. Après plus de dix années de service passées ici, au Paraguay, je reste fermement convaincu d'avoir pris la bonne décision. Le fait d'aider spirituellement, grâce à la Parole de Dieu, ceux qui sont abattus et d'assister mes frères dans la foi pour qu'ils croissent vers la maturité, a été pour moi la source d'un immense bonheur spirituel."

Par ailleurs, une jeune femme, engagée depuis deux ans seulement dans le service missionnaire, nous dit: "Je voulais être employée au maximum dans le service de Jéhovah. La lecture de *l'Annuaire des témoins de Jéhovah* (angl.) a stimulé mon désir d'enseigner la vérité de la Bible aux habitants d'autres pays qui n'avaient pas encore eu le privilège d'entendre le message divin. J'ai donc entrepris le service de pionnier. Ensuite, j'ai été invitée à l'École de Galaad, afin d'y recevoir une formation pour être missionnaire. Me voici à présent au Paraguay, heureuse d'avoir réussi à atteindre mon but et d'avoir obtenu un privilège si merveilleux."

Du reste, les occasions offertes au Paraguay ne manquent pas. A propos de Concepción, ville de 30 000 habitants, voici ce qu'un rapport nous apprend: "Autrefois, des missionnaires ont servi ici, et la petite congrégation de sept personnes qui a été formée dans cette localité, continue de propager fidèlement la connaissance de la Bible. Nous espérons être bientôt en mesure de soutenir ses efforts en y envoyant un pionnier spécial. L'emplacement de cette ville sur la rive orientale du Paraguay, et la disposition favorable de ses habitants font de cette agglomération un territoire attribué des plus agréables."

Le rapport nous dit encore ceci: "Il y a aussi Villa-Rica. Des pionniers spéciaux de l'endroit (engagés dans l'œuvre de prédication à plein temps) s'occupent actuellement de cette congrégation de 30 personnes. Si la Société disposait du personnel nécessaire, elle ouvrirait ici une maison de missionnaires, car, suite au développement d'industries nouvelles, la population va s'accroître inévitablement. Les témoins qui prêchent déjà ici seraient très heureux d'être aidés, et coopéreraient sans réserve avec quiconque viendrait soutenir leurs efforts."

"Bien que la Société entretienne deux maisons de missionnaires à Asunción, la capitale du Paraguay, et qu'il y ait dans cette ville trois congrégations groupant environ 300 témoins, le territoire à travailler reste très étendu, et les personnes bien disposées sont si nombreuses que les témoins ne peuvent trouver le temps de les visiter toutes. Parmi les 350 000 habitants que compte la ville, nombreux sont ceux qui écouteront avec patience le message du Royaume, même s'il leur est communiqué dans un mauvais espagnol. Les gens d'ici ont encore le temps de parler de la Bible et des desseins de Dieu."

Evidemment, le Paraguay comprend encore de nombreuses autres régions qui répondront d'une façon tout aussi éloquente à votre question: Que puis-je faire?

IL NE FAUT PAS OUBLIER L'URUGUAY

Considérez également les expériences vécues par ceux qui, originaires d'autres pays, ont appris la langue et les coutumes de l'Uruguay et se sont attachés à leur carrière qui consiste à aider les humbles habitants de ce pays à acquérir la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Un témoin des Etats-Unis, une femme autrefois catholique, abandonna un foyer confortable pour entreprendre la prédication à plein temps. Ayant été invitée à l'Ecole de Galaad pour y recevoir une formation de missionnaire, elle est depuis plus de vingt-deux ans dans le territoire qui lui a été attribué à l'étranger. Elle dit: "Je ne voudrais pas le quitter, pas même pour un seul jour."

Un autre missionnaire, diplômé de la première classe de Galaad, en 1943, sert en Uruguay depuis cette date. Regrette-t-il la façon dont les choses ont évolué? "Pourquoi aurais-je des regrets, dit-il, alors que j'ai été témoin de l'expansion de l'œuvre du Royaume dans ce pays? J'ai vu le nombre des témoins passer de 33 à plus de 2400, et j'ai participé à cet accroissement." Il se souvient encore de la première campagne de discours publics qui avait été organisée dans ce pays; vingt personnes auxquelles il avait rendu témoignage sur le Royaume, étaient venues écouter le premier de ces discours. Aujourd'hui, plusieurs d'entre elles sont toujours des témoins actifs.

Il existe encore de grandes possibilités pour les volontaires qui viendront les aider. Un témoin missionnaire, une femme, raconte que trois de ses compagnes et elle-même avaient été envoyées, en 1963, à Montevideo, pour prêcher dans une partie de la ville; c'était un vaste territoire s'étendant le long de la côte et comprenant le quartier résidentiel de Carrasco. Au début, elles conduisaient l'étude de la Bible avec une poignée d'étudiants avides de connaissance, dans leur appartement. Actuellement, l'assistance s'est à ce point accrue, que l'appartement est beaucoup trop petit pour la contenir. D'après ces mêmes té-

moins, une grande partie du territoire n'est visitée qu'une seule fois par an. Une aide est absolument nécessaire si l'on veut qu'une grande attention soit accordée aux graines de vérité qui ont été semées, afin de produire de nouveaux chanteurs à la louange de Dieu.

REPONSE A VOTRE QUESTION

Vous avez donc quelque chose à faire si vous êtes de bonne volonté et prêt à vous passer des choses non essentielles, et que vous ayez réellement le désir de remplir votre vie par un travail satisfaisant que Dieu n'oubliera jamais (Héb. 6:10). Il n'est peut-être pas nécessaire que vous quittiez votre pays si la proclamation du Royaume demande à être intensifiée dans certaines de ses régions. En suivant les conseils de la filiale de la Société dans votre pays, vous pourriez vous déplacer dans un de ces endroits et exercer un travail profane à mi-temps qui vous permettrait de persévérer dans un ministère productif.

Il se peut même qu'à proximité de chez vous, il y ait un besoin urgent d'ouvriers en vue d'une plus grande activité dans l'œuvre de prédication. Dans ce cas, votre entrée dans les rangs des représentants à plein temps de la Société vous permettrait de vous consacrer davantage au ministère. Votre employeur accepterait peut-être de vous garder pour travailler à mi-temps, ce qui vous permettrait d'utiliser le reste de votre temps au ministère vital du Royaume. Sinon, vous pourriez envisager de quitter votre emploi ou même d'en changer, afin de mettre le Royaume et ses intérêts à la première place dans votre vie.

Toutefois, si vous avez la possibilité de vous rendre dans un autre pays, vous pouvez écrire au Bureau du président de la Watch Tower Bible and Tract Society, 124 Columbia Heights, Brooklyn, New York 11 201, pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet. En outre, il serait utile que vous écriviez à la filiale de la Société du pays où vous aimeriez vous rendre. En-

voyez votre correspondance à la Société Watch Tower, à l'adresse appropriée qui figure à la dernière page de l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (angl.) pour 1968.

Si vous exposez votre cas à la filiale et lui donnez les renseignements exacts concernant votre santé, vos ressources pécuniaires, vos projets et votre connaissance de la langue du pays, vos frères chrétiens de ce pays seront à même de voir ce qui vous convient le mieux et de vous faire connaître les possibilités qui s'offrent à vous. Evidemment, vous devez garder présent à l'esprit que la Société ne peut s'engager pour vous. Toutefois, elle vous apportera une coopération sans réserve dans certains domaines, par exemple, en vous mettant en relations avec les témoins de l'endroit, et en vous faisant connaître les différents métiers qu'on peut exercer ainsi que les exigences auxquelles doivent satisfaire tous les étrangers qui veulent entrer dans le pays.

AUTRES REMARQUES

En attendant, vous pourriez vous procurer un livre de grammaire élémentaire de la langue du pays où vous vous proposez de vous rendre. Si vous avez déjà étudié une langue étrangère, vous aurez l'avantage de savoir comment vous y prendre. Peut-être pourrez-vous demander l'aide de quelqu'un qui connaît déjà cette langue. Il serait utile que vous suiviez, si cela est possible, les cours du soir destinés à l'étude de cette langue, mais sans que cela nuise à votre ministère.

Bien entendu, vous devez vous attendre à rencontrer certaines difficultés au fur et à mesure que vous ferez les pas nécessaires pour mener une vie plus utile au service du Royaume. Le "dieu de ce système de choses", n'en doutez pas, cherchera à vous détourner du but que vous vous êtes fixé (II Cor. 4:4). Soyez persévérant. N'oubliez pas que la volonté de Dieu est que "dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord". (Marc 13:10.) Il bénira certainement les efforts persév-

rants que vous ferez pour augmenter votre participation à ce service désintéressé.

En définitive, à la question: Que puis-je faire?, pouvez-vous imaginer une meilleure réponse que celle que nous lisons à la page 59 de *l'Annuaire des témoins de Jéhovah* (angl.) pour 1968:

“Etant donné la merveilleuse expansion à laquelle nous assistons en ce moment dans les pays étrangers et le besoin urgent d’un plus grand nombre d’ouvriers dans l’œuvre consistant à faire des disciples, chaque témoin de Jéhovah, ayant la santé et la liberté nécessaires pour entreprendre le service missionnaire, devrait réfléchir très sérieusement aux paroles suivantes: ‘Me voici, envoie-moi.’ La plus belle des carrières qui puisse s’offrir à un chrétien est celle qui consiste à servir Jéhovah à plein temps. Le service mission-

naire, en particulier, est un privilège qui, s’il est saisi avec zèle pendant la période qui nous sépare d’Harmaguédon, assurera un immense bonheur dans les siècles à venir. Songez à la joie de connaître, dans l’ordre nouveau de Dieu, l’agréable compagnie de ceux que vous aidez actuellement à échapper à la destruction du présent système de choses.”

Même si vous ne remplissez pas les conditions requises pour aller à Galaad et recevoir une formation de missionnaire, votre maturité et vos années d’expérience en tant que ministre du Royaume vous ont peut-être équipé de telle sorte que vous êtes à même de vous acquitter de toute responsabilité qui pourrait vous être confiée dans un territoire où le besoin de prêcher le Royaume est urgent. A la question: Que puis-je faire?, pourquoi ne pas répondre par une action positive?

L'ATMOSPHERE CHRETIENNE DU BETHEL

DERNIEREMENT, un couple vivant au Bethel, au siège de la Société Watch Tower à Brooklyn, eut des invités à dîner. Peu de temps après, il reçut de ces derniers une lettre de remerciement dans laquelle ils exprimaient l'impression profonde que l'atmosphère chrétienne du Bethel avait faite sur eux.

“Chers M. et Mme G...,

“Il est difficile de trouver les mots qu’il faudrait pour exprimer nos remerciements et notre gratitude pour les moments que nous avons passés en votre compagnie mercredi dernier. Nous nous flattions d’être des gens réfléchis, dotés de la faculté de résoudre, non seulement nos problèmes, mais encore ceux du monde si l’occasion nous en était donnée.

“Toutefois, mercredi, notre suffisance a reçu un coup. Toutes les idées que nous nous étions faites sur la religion, l’amour du prochain, la politique, le travail, les Nations unies et l’avenir de l’humanité se sont effondrées. Au siège des témoins de Jéhovah, nous avons eu le privilège de voir une religion en pleine action et ce qui pourrait bien être la solution aux problèmes de l’humanité.

“Au cours d’une journée normale de travail, nous nous sommes assis pour déjeuner en compagnie de près de six cents témoins [dans l’une des grandes salles à manger du Bethel]; chacune de ces personnes avait une tenue excellente, était polie envers son voisin, parlait doucement, était en paix avec soi-même et reconnaissante à Dieu de son

pain quotidien. Le rassemblement de six cents personnes de tous âges, de toutes couleurs et de divers niveaux intellectuels, en un tout autre lieu et dans des circonstances différentes formerait un ensemble caractérisé par la confusion, le tumulte, les clans, les conflits d’opinions et, à tout le moins, par une querelle d’ivrognes. Rien que le maintien de l’ordre au sein d’une telle réunion exigerait l’intervention de Jéhovah. Or, mercredi, ce fut exactement le contraire qui se passa: la foi en Jéhovah changeait les choses du tout au tout. Peut-être est-ce là la solution aux problèmes de l’avenir?

“Ce que nous avons vu a fait sur nous trois une profonde impression, et bien que quelques jours se soient déjà écoulés depuis, nous gardons présent à l’esprit ce que nous avons vu, entendu et ressenti. Jusqu’à présent la religion était pour nous une chose dont on ne s’occupe que le samedi ou le dimanche, ou lors d’une naissance ou d’un enterrement. Elle ne faisait pas partie de notre vie de tous les jours. Après toutes les années que nous avons passées à l’école et à nourrir des pensées personnelles, se pourrait-il que nous soyons complètement dans l’erreur? Une telle perspective n’est pas très encourageante, mais s’il s’avère qu’elle est vraie, il faudra se rendre à l’évidence, car on ne peut rien contre la logique (...).

“Nous désirons vous remercier du privilège que nous avons eu de vous rendre visite et de voir une religion en pleine action.

Sincèrement à vous, [Signature]”

Ranimons l'esprit D'ABNÉGATION

“Si quelqu'un veut venir à ma suite,
qu'il se renie lui-même.” — Luc 9:23.

EN UNE certaine occasion, le Fondateur du christianisme déclara: “Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture jour après jour et me suive continuellement. Car quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi, celui-là la sauvera. En fait, quel profit a un homme s'il gagne le monde entier mais se perd ou subit du dommage? Car quiconque a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de celui-là quand il arrivera dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges.” Il est clair qu'en prononçant ces paroles, rapportées dans la sainte Bible, dans Luc 9:23-26, Jésus-Christ invitait ses auditeurs à faire preuve d'abnégation.

² Cette invitation n'est-elle pas un peu périmée? Pourquoi chercher aujourd'hui à faire preuve d'abnégation, alors que personne ne s'intéresse vraiment à ceux qui agissent ainsi et que le présent monde n'a rien à offrir qui vaille la peine de faire des efforts? Pourquoi 'se renier soi-même' alors que tout le monde adopte une attitude opposée, cherche à imposer ses droits et réclame toujours plus de liberté? Les gens veulent profiter davantage des

bonnes choses qu'offre le monde, et ils recourent à la force s'ils ne peuvent arriver à leurs fins par d'autres moyens. Pourquoi ne chercherait-on pas à 'gagner le monde entier' ou tout au moins une bonne partie de celui-ci? Est-il vrai que celui qui s'engage dans la voie de l'abnégation 'à cause de lui' sauvera sa vie? La Bible ainsi que l'histoire moderne des vrais chrétiens nous fournissent des réponses très encourageantes. Etant donné le manque de respect, d'intégrité et d'abnégation visible dans le présent monde, même ceux qui se soucient fort peu des choses spirituelles seront intéressés par les réponses à ces questions.

³ Le monde est-il si mauvais que cela? Ses voies sont-elles si iniques qu'il faille s'en écarter? Oui, et personne ne devrait être surpris d'apprendre que le monde en général devient de plus en plus égoïste et matérialiste. Cet état de choses a été annoncé par l'apôtre Paul, un des prophètes les plus dignes de confiance, dont la prophétie rapportée dans II Timothée 3:1-5 dit ceci: “Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents,

1. Quelles paroles de Jésus indiquent qu'il invitait les hommes à mener une vie de renoncement?

2. Quelles questions peut-on se poser à propos de cette invitation?

3. Quel genre de monde celui qui s'engage dans la voie du renoncement quitte-t-il?

ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi." En regardant autour de nous, nous pouvons nous rendre compte de la réalisation de cette prophétie. En fait, nos paroles sont bien modérées lorsque nous disons que les gens deviennent de plus en plus égoïstes et matérialistes; en réalité, on discerne partout un esprit de rébellion et d'anarchie.

⁴ Cependant, y a-t-il des gens qui désirent développer l'esprit d'abnégation? Oui; ce sont les vrais serviteurs de Jéhovah. Cela aussi a été prédit. Dans Psaume 110:3 (*Li*) nous lisons: "Ton peuple viendra s'offrir de lui-même au jour où tu marcheras au combat, sur les montagnes saintes; l'emportant sur la rosée tombée du sein de l'aurore, elle vient à toi, la rosée de tes jeunes guerriers!"

⁵ Ces chrétiens doivent avoir présent à l'esprit quelque chose qui mérite un sacrifice. Ils savent que le Royaume de Dieu est établi dans les cieux et qu'il règne depuis un certain temps déjà. Nous sommes même bien avancés dans l'époque de la fin, et ce vieux système de choses ne subsistera plus longtemps. Lorsque, par l'intermédiaire de son Roi, Jésus-Christ, Dieu entrera en action pour débarrasser la terre de ceux qui ne se soucient pas d'agir conformément à ses voies, il sera trop tard pour se réfugier dans le lieu de sécurité prévu par Dieu. Les événements mondiaux accomplissant les prophéties bibliques nous donnent l'assurance que le présent ordre de choses inique n'a plus que quelques années à vivre. Pourrait-on trouver quelque chose qui mérite, plus que le Royaume de Dieu et du Christ, qu'on fasse des sacrifices et encourage ceux qui aiment la justice à prendre fermement position en

faveur de ce Royaume? Non, il n'existe pas de meilleure cause que celle-ci.

⁶ Il est donc vraiment nécessaire de ramener l'esprit d'abnégation. La bonne nouvelle relative à ce Royaume doit être prêchée, et il appartient aux serviteurs de Dieu, fidèles et zélés, de le faire. Si nous comprenons ce qu'implique l'abnégation, il nous sera plus facile de persévérer dans la voie de la fidélité. Le renoncement de soi ne doit en aucune façon être un simple formalisme; nous voulons être pénétrés de l'esprit d'abnégation.

RENONCER A QUOI?

⁷ Lorsque nous parlons de sacrifice, cela ne veut pas dire sacrifier quelqu'un d'autre ou quelque chose qui appartient à une autre personne. Il s'agit du sacrifice de soi. Persuadé que sa cause est juste, un dictateur insensé sacrifiera volontiers des milliers de vies pour parvenir à ses fins égoïstes. Dans les pays dits "libres", les émeutiers qui détruisent des biens et des vies se rendent coupables de la même faute. Il en est de même des anarchistes et des révolutionnaires. Par contre, le sacrifice chrétien consiste à s'offrir soi-même, sans que personne d'autre ne soit impliqué ou obligé.

⁸ Ce sacrifice équivaut donc à renoncer à diverses choses. Dans une certaine mesure, cela signifie abandonner différentes choses d'ordre matériel qui constituent un attrait pour la chair et un obstacle au service entier et inconditionnel de Jéhovah. Quelques-unes de ces choses matérielles ou désirs charnels peuvent amener à excuser à l'excès notre chair pécheresse ou à passer avec indulgence sur des actes que la Parole de Dieu condamne ou déconseille fortement. On peut inclure dans cette catégorie de choses les excès de table et de boisson. Il en est de même du jeu ou du fait d'être étroitement lié à des or-

6. Pourquoi faut-il se soucier de connaître le point de vue de la Bible?

7. Qu'est-ce qui est inclus et qu'est-ce qui ne l'est pas dans le sacrifice de soi?

8. a) Quelles sont quelques-unes des choses auxquelles il faut renoncer? b) Pourquoi ne devrait-il pas être difficile de le faire?

4. Qui désire cultiver l'esprit d'abnégation, et comment cela a-t-il été annoncé?

5. Quelle chose mérite que nous fassions des sacrifices?

ganisations de jeu, ainsi que de la fréquentation intime des personnes de l'autre sexe, alors qu'on n'est pas libre de le faire ou qu'on le fait d'une façon non convenable. On comprendra sans peine la nécessité de renoncer à des choses auxquelles on n'a pas droit; de plus elles sont bien souvent nuisibles à notre santé physique et mentale. En général, il n'est pas trop difficile de s'abstenir de pratiquer de telles choses, et cela est fondamental si l'on veut devenir chrétien.

⁹ Mais que dire des plaisirs qui font tout simplement partie de ce qu'on appelle une vie "normale"? N'a-t-on pas le droit de vivre de la même manière que les personnes convenables de notre pays ou de notre quartier? La Bible ne nous promet-elle pas un paradis terrestre dans lequel nous pourrions jouir de tout ce que désire un homme normal? Qu'y a-t-il de mal à posséder une maison suffisamment spacieuse pour y vivre confortablement, à avoir un passe-temps éducatif, à regarder les meilleurs programmes de la télévision ou à se maintenir en bonne santé et en bonne forme physique en pratiquant la natation, la voile, le ski ou la marche à pied? Il ne fait aucun doute que nous pourrions pratiquer ces choses pures et saines dans le nouvel ordre de choses; pourquoi ne les pratiquerions-nous pas dès maintenant?

¹⁰ Ces choses ne sont pas mauvaises en soi. Il s'agit de voir ce qui est préférable et non pas ce qui est permis. Pratiquées de façon convenable, ces choses peuvent être utiles. C'est tout simplement une question d'optique. Il s'agit d'utiliser au mieux le temps qui reste. Chacun doit être capable d'apprécier les choses de telle sorte qu'il puisse juger ou choisir celles qui méritent son temps et qui sont utiles, et plus particulièrement encore celles qui valent la peine d'être accomplies à notre époque. Qu'en était-il sous ce rapport aux jours de Noé? Dans Matthieu 24:38, 39, nous lisons: "De même, en effet, qu'en ces jours

d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariaient et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous." Jésus ne dit pas que ces actions étaient mauvaises en soi; seulement, les hommes auraient dû écouter ce que Dieu avait à leur déclarer par l'entremise de Noé, son "prédicateur de la justice". Ces choses "normales" n'auraient pas dû remplir leur vie au point de les amener à exclure l'accomplissement de la volonté de Dieu pour cette époque-là. De même, Jéhovah nous confie aujourd'hui quelque chose de beaucoup plus important que la pratique excessive des choses normales de ce monde. Le fait de renoncer à celles-ci constitue vraisemblablement une des plus belles preuves de notre esprit d'abnégation. — I Cor. 7:29-31.

¹¹ Nous devons être capables de voir sous leur vrai jour les choses auxquelles nous renonçons, comparées à la récompense à venir. Cela nous fait penser à Esaü, qui n'avait pas une bonne appréciation des valeurs. Il était disposé à échanger son droit d'aînesse, très précieux, contre un ragoût (Gen. 25:29-34). Jésus ne savait pas où poser la tête, mais il resta attaché à la voie de l'intégrité et du sacrifice, afin de recevoir la récompense qui lui avait été promise. Il avait un bon point de vue et le sens des valeurs. L'apôtre Paul avait, lui aussi, une bonne optique. Dans Philippiens 3:8, il écrivit: "Oui, pour ce qui est de cela, je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ."

¹² Il existe une autre raison pour laquelle la vie du chrétien est une vie de sacrifice. Elle concerne la façon dont le

9. Quelles sont quelques-unes des choses auxquelles il ne sera pas si facile de renoncer ou de consacrer moins de temps?

10. Bien que ces choses ne soient pas nuisibles en soi, quel danger présentent-elles néanmoins?

11. Qu'est-ce qui est nécessaire pour garder un bon équilibre en rapport avec ces choses?

12. a) A quelle autre chose celui qui devient chrétien devra-t-il renoncer? b) Comment l'apôtre Paul nous aide-t-il à développer un point de vue exact?

monde nous considère lorsque nous nous identifions au peuple de Jéhovah. Personne n'aime être méprisé, et encore moins lorsque cela est injustifié. Aussi, celui qui se met en vue en devenant un serviteur de Dieu ne rehausse pas son prestige dans le monde. C'est une chose à laquelle il doit renoncer. Il n'est pas facile de supporter le mépris; comme le montre I Corinthiens 4:13, "nous sommes devenus comme l'ordure du monde, le rebut de toutes choses, jusqu'à présent". Remarquez en quels termes Paul décrit le genre de personnes qui ordinairement acceptent la vérité et la façon dont le monde en général considère les serviteurs de Jéhovah: "Car vous voyez votre appel, frères, qu'il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, afin de réduire à néant les choses qui sont, pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu. Mais c'est par lui que vous êtes en union avec Christ Jésus, qui, pour nous, est devenu sagesse de Dieu, ainsi que justice et sanctification et libération par la rançon; afin qu'il en soit comme il est écrit: 'Celui qui se glorifie, qu'il se glorifie en Jéhovah.'" — I Cor. 1:26-31.

IL N'EST PAS FACILE DE FAIRE PREUVE D'ABNEGATION

¹³ Certains trouvent qu'il est difficile d'opérer le changement qui les fera paraître différents du monde. Ils pensent que le sacrifice est trop grand. Il ne devrait pas en être ainsi. Saisissez plutôt les occasions qui vous sont offertes de montrer clairement que vous êtes différent. Ne considérez pas celles-ci comme des obstacles! Les jeunes gens qui vont encore à l'école

auront de nombreuses possibilités de prendre position pour ce qu'ils savent être juste et de rendre ainsi un témoignage efficace. Vous devrez peut-être renoncer aux modes, aux engouements, aux soirées, à la popularité et aux études supérieures. En agissant ainsi, vous serez un exemple stimulant pour ceux qui ont une inclination pour la justice. Les maîtresses de maison et les mères de famille ne seront peut-être pas acceptées dans leur voisinage, mais cela n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est d'adopter une attitude sans compromis en faveur de la vérité, quoi que puissent penser ou dire les autres. Il en est de même pour les maris et pères sur leur lieu de travail.

¹⁴ Certains pensent qu'un tel changement est non seulement difficile, mais impossible. Ils désirent étudier avec les témoins de Jéhovah pendant quelque temps, après quoi ils arrêtent. Ils reconnaissent que c'est indiscutablement la vérité, mais comprenant quel sacrifice ils doivent faire, ils pensent que cela est impossible. D'autres ont même fait le pas de l'offrande de leur personne et du baptême, et ont servi fidèlement pendant un certain temps, après quoi ils ont abandonné. Celui qui veut avancer dans la maturité doit suivre fidèlement la voie de l'abnégation. Parlant d'un de ses compagnons de voyage, l'apôtre Paul déclara: "Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses." (II Tim. 4:10). Quelle honte d'en arriver là après avoir fait d'excellents progrès!

¹⁵ Mais à qui la faute lorsque quelqu'un abandonne la voie chrétienne du renoncement pour retourner à celle, égoïste, du monde? Certainement pas à Dieu. Il n'a pas permis que les tentations deviennent trop grandes au point qu'il ne soit plus possible d'y résister. Au contraire, car dans I Corinthiens 10:13, il est écrit: "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous

13. a) Certains éprouvent-ils des difficultés à changer?
b) Quelle est la meilleure façon de considérer les choses?

14. Qu'arrive-t-il à certains en rapport avec le renoncement de soi?
15. Celui qui renonce à la voie du sacrifice a-t-il des excuses?

soyez tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." Jéhovah ne nous suscite pas d'obstacles; au contraire il nous aide. Sans aucun doute il existe un grand nombre de choses qui nous incitent à renoncer à la voie du sacrifice pour retourner dans le monde matérialiste; mais lorsque cela arrive, la faute n'en est pas à Dieu.

¹⁶ A quel âge doit-on commencer à faire preuve d'abnégation? Le plus tôt est le mieux. L'enfance est le meilleur moment. Les parents qui occupent leurs enfants à des tâches utiles à l'intérieur ou autour de la maison, obtiennent d'excellents résultats. Il doit s'agir de tâches ayant une raison d'être et contribuant au bonheur de la famille; de cette façon, vos enfants apprendront à assumer des responsabilités. Il est des parents qui pensent que, parce qu'ils ont dû travailler dur et ont eu très peu de choses durant leur enfance, ils doivent veiller à ce que leurs enfants ne connaissent pas les mêmes conditions. Lorsqu'ils étaient jeunes, ces parents portaient des vêtements fripés, n'avaient que peu ou pas de jouets pour s'amuser, ne disposaient que d'une nourriture très

simple et devaient travailler durant de longues heures. Cependant, il n'est pas nécessaire de changer tout cela pour que vos enfants soient heureux. Procurez-leur les vêtements dont ils ont besoin, veillez à ce qu'ils aient des divertissements raisonnables, fournissez-leur une bonne nourriture, mais n'éliminez pas le travail. Il n'est pas bon qu'un enfant ait beaucoup de temps de reste. Ce serait là une formation défectueuse et un mauvais fondement qui ne l'aideraient pas, une fois adulte, à mener une vie de sacrifice et une activité productive en tant que serviteur de Jéhovah. Il n'est pas facile de se débarrasser d'une habitude profondément enracinée; or la paresse peut certainement devenir une habitude. Quelle en est la conséquence? "Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler." — Prov. 21:25.

¹⁷ En fait, de nombreux parents qui ont travaillé dur et ont connu bien des privations durant leur jeunesse, s'empressent généralement d'en parler, car ils savent maintenant que dans une grande mesure cela leur a été utile, et ils sont heureux d'avoir reçu ce genre de formation et connu un tel régime. Le Proverbe 22:6 donne

16. a) Quand doit-on commencer à développer l'esprit d'abnégation? b) Que pensent certains parents à ce propos, mais quelle est la meilleure attitude à adopter?

17. a) Comment beaucoup de parents qui ont connu une enfance très simple considèrent-ils cette période de leur vie? b) Quel excellent héritage des parents peuvent-ils transmettre à leurs enfants?

L'enfance est le meilleur moment pour commencer à faire preuve d'abnégation. Il faut confier aux enfants des tâches qui sont utiles au foyer.



l'encouragement suivant: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." L'esprit d'abnégation inculqué à vos fils et à vos filles pourrait bien être une des choses les plus précieuses qu'ils hériteront de vous. Souvenez-vous également qu'en donnant le bon exemple vous ferez mieux comprendre les pensées de votre enseignement oral.

¹⁸ Il n'est pas difficile de redevenir égoïste. Dieu savait que l'homme imparfait avait tendance à renoncer. C'est pourquoi, afin de protéger les Israélites, son peuple, il les mit en garde contre les conséquences néfastes que pourrait leur attirer leur future prospérité dans le "pays où coulent le lait et le miel". Après avoir connu les rigueurs de la marche dans le désert pendant quarante ans, il leur fut dit: "Tu mangeras et te rassasieras, et tu béniras Jéhovah, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier Jéhovah, ton Dieu, négligeant d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois que je te prescris aujourd'hui, de peur que, quand tu mangeras et te rassasieras, que tu bâtiras et habiteras de belles maisons, que tu verras se multiplier tes bœufs et tes brebis, s'augmenter ton argent, ton or et tous tes biens, ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies Jéhovah, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude." (Deut. 8:10-14, AC). Effectivement, ceux qui deviennent riches peuvent facilement oublier Dieu. Ils peuvent se confier en eux-mêmes plutôt qu'en Jéhovah et commencer à descendre la pente qui les mènera hors de la vérité. C'est une des choses que Jésus avait présentes à l'esprit lorsqu'il déclara: "En vérité je vous le dis que ce sera chose difficile à un homme riche d'entrer dans le royaume des cieux. Je vous dis encore: Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu." (Mat. 19:23, 24). Si nous vou-

lons continuer de servir Jéhovah fidèlement, il est nécessaire de faire preuve d'une très grande prudence dans l'acquisition des biens matériels. Comme Dieu l'a déclaré aux Israélites, la possession de nombreux biens matériels n'incite généralement pas à développer la qualité chrétienne qu'est l'abnégation.

¹⁹ Chacun dispose de beaucoup de temps et de beaucoup d'énergie. En utilisant ces deux choses de valeur pour accumuler ou gérer des biens matériels, on ne laisse plus de place pour les questions spirituelles. Non seulement on consacre du temps et on dépense des forces pour des choses matérielles, mais durant tout ce temps, l'esprit n'est pas employé de façon profitable. On ne s'édifie spirituellement que lorsque ses pensées sont occupées à des choses spirituelles. Sous de nombreux rapports, le fait de posséder moins de biens de ce monde, tout en ayant ce qui est nécessaire, peut être une bénédiction (Prov. 30:8). En général, cela permet de consacrer davantage notre temps, nos forces et nos pensées aux intérêts du Royaume.

²⁰ Pour ce qui est de notre service dans la congrégation ou d'autres activités, la Société n'a-t-elle pas conseillé récemment de faire preuve d'une plus grande souplesse dans notre emploi du temps, disant que les congrégations ne devaient pas imposer des règles ni prendre des dispositions rigides, mais que les frères pouvaient participer au ministère au moment qu'ils jugeaient le plus favorable pour eux? N'a-t-il pas été dit clairement qu'on pouvait très bien, par exemple, faire de nouvelles visites ou conduire des études bibliques le dimanche matin, plutôt que de considérer que la chose à faire ce jour-là était strictement la prédication de porte en porte? Cela ne veut-il pas dire que nous ne devons pas nous forcer à participer au service si nous n'en éprouvons pas le désir, et que l'œuvre de prédication et d'enseignement se fera bien d'une manière ou d'une autre

19. Quelle attitude équilibrée doit-on avoir concernant les biens matériels?

20, 21. Qu'indique et que ne signifie pas le fait qu'une plus grande souplesse dans le programme d'activité ait été suggérée?

18. a) De quoi Jéhovah avait-il averti les Israélites?
b) Quelle leçon pouvons-nous en tirer?

sans que nous ayons à faire de vigoureux efforts?

²¹ Quand on considère attentivement ces suggestions, on se rend compte qu'elles n'ont pas pour but de nous inciter à nous relâcher, mais plutôt de montrer que les choses peuvent être adaptées pour convenir à chaque proclamateur, afin que, s'il en a le désir, il puisse prêcher davantage. Cela permet de faire preuve de plus d'initiative dans le service de Jéhovah. Paul déclare: "Car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage." (Col. 3:23, 24). De nombreux serviteurs de Dieu, ayant compris le sens de ces suggestions, ont augmenté le temps qu'ils consacrent au service du champ ainsi que leur efficacité. Nous comprenons donc qu'en tant que

chrétiens voués, nous devons toujours faire de vigoureux efforts dans la voie du renoncement; en fait, cela est plus que jamais nécessaire.

²² Il n'est pas facile de faire preuve d'abnégation; cela nécessite des efforts et de la vigilance. Cependant, si nous comprenons qui nous invite à suivre cette voie et quelles récompenses seront accordées, nous nous rendrons compte qu'elle vaut la peine d'être empruntée. En adoptant le point de vue exact concernant l'esprit d'abnégation et en comprenant la nécessité de développer cet esprit, ceux qui fuient la voie de l'égoïsme recevront des bénédictions supplémentaires.

22. A quelle conclusion arrivons-nous concernant l'esprit d'abnégation?

LES SACRIFICES

qui sont AGRÉABLES À DIEU

LORSQUE les serviteurs de Dieu des temps anciens lui offraient des sacrifices appropriés, cela lui était agréable. Après que le déluge universel eut fait disparaître tous les méchants et que Noé eut dressé un autel et offert des holocaustes à Dieu, "Jéhovah sentit une odeur agréable". (Gen. 8:21, AC.) Il était satisfait de ces choses. Il en était de même des sacrifices offerts par son peuple dans le pays d'Israël, lorsqu'ils étaient présentés selon ses instructions.

² Par contre, le récit biblique montre clairement que tous les sacrifices n'ont pas été acceptés d'une manière aussi favorable.

1. Quel était le sentiment de Jéhovah lorsque ses serviteurs des temps anciens lui offraient des sacrifices?

2. A-t-il agréé tous les sacrifices qui lui furent offerts, et pourquoi?

Par exemple, lorsque Saül, le premier roi d'Israël, désobéit à l'ordre de Jéhovah concernant la nation d'Amalek, en épargnant son roi, Agag, ainsi que les meilleures têtes du bétail et des brebis des Amalécites sous prétexte qu'elles constitueraient un excellent sacrifice, Samuel déclara: "Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice et l'observation de sa parole que la graisse des béliers. Car la rébellion est aussi coupable que la divination, et la résistance est autant que l'idolâtrie et les téraphim. Puisque tu as rejeté la parole de Jéhovah, il te rejette aussi pour que tu ne sois plus roi." — I Sam. 15:21-23, AC.

³ Aux jours de Malachie, après le retour des exilés israélites de la captivité babylonienne, Jéhovah condamna tant les prêtres que le peuple à cause du genre de sacrifices qu'ils offraient sur l'autel du temple. Lorsque les prêtres demandèrent: "En quoi t'avons-nous souillé?", Dieu répondit: "En ce que vous dites: 'La table de Jéhovah est chose vile.' Quand vous présentez une bête aveugle pour la sacrifier, est-ce qu'il n'y a pas de mal à cela? Et quand vous en amenez une boiteuse et malade, est-ce qu'il n'y a pas de mal à cela? Va donc l'offrir à ton gouverneur? T'agréera-t-il? Te sera-t-il favorable?" (Mal. 1:7, 8, AC). Jéhovah n'hésitait pas à redresser les choses qui concernaient le temple et l'autel. Il ne tolérait ni l'hypocrisie ni la malhonnêteté dans les sacrifices.

⁴ Jéhovah montra clairement ce qu'il attendait de son peuple. Les animaux offerts devaient être les meilleurs que les Israélites possédaient. De plus, ils devaient les offrir avec de bons mobiles, venant d'un cœur pur. Considérez ce qu'il est écrit dans Michée 6:6-8 (AC): "Avec quoi me présenterai-je devant Jéhovah, me prosternerai-je devant le Dieu Très-Haut? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an? Jéhovah agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile? Donnerai-je mon premier-né pour mon crime, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi: C'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu." Il est clair que Jéhovah s'intéressait à l'attitude d'esprit avec laquelle était offert le sacrifice.

⁵ Bien qu'il ne soit plus nécessaire d'offrir des sacrifices d'animaux depuis l'abo-

lition de la Loi, Dieu s'intéresse encore aujourd'hui aux sacrifices. Il considère de la même façon ceux qui sont excellents. C'est ce que montra l'apôtre Paul lorsque, dans Hébreux 13:15, il écrivit: "Par lui [Christ], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." Offrir à Dieu un sacrifice de louange signifie, entre autres, proclamer la bonne nouvelle du Royaume à autrui et cela de la bonne façon. Toutefois, outre la proclamation et l'enseignement de la vérité, choses auxquelles pensait Paul, le chrétien offre à Dieu bien d'autres genres de sacrifices. En effet, sa vie, vouée à Dieu, doit être une vie de sacrifice, selon ce que Pierre a écrit: "C'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." (I Pierre 2:21). Pierre montre également que la conduite générale des chrétiens baptisés doit être agréable à Dieu; il dit: "Maintenez l'excellence de votre conduite au milieu des nations, afin que, sur la chose même où ils parlent contre vous comme malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de son inspection." (I Pierre 2:12). L'apôtre Paul insiste, lui aussi, sur ces pensées, disant: "Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, *agréable à Dieu*, un service sacré avec votre faculté de raisonner. Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Rom. 12:1, 2). Bien que Dieu ne réclame plus de sacrifices d'animaux, il s'intéresse aux sacrifices que font aujourd'hui ses serviteurs sur la terre en rapport avec la pure adoration, et ces sacrifices impliquent leur façon de vivre tout entière. Comme il l'avait fait avec les Israélites, Jéhovah montre clairement à notre époque ce qu'il attend de son peuple.

3. Comment Jéhovah a-t-il considéré les sacrifices qui lui ont été offerts aux jours de Malachie?

4. Quelle compréhension concernant Jéhovah et les sacrifices, Michée 6:6-8 nous aide-t-il à acquérir?

5. a) Jéhovah s'intéresse-t-il toujours aux sacrifices, et comment le savons-nous? b) La proclamation et l'enseignement de la Bible sont-ils les seuls sacrifices à notre époque, sinon quels autres sacrifices lui sont agréables?

⁶ Dans ces "derniers jours", Dieu a-t-il accompli d'autres actions en faveur de son peuple, afin de lui donner l'assurance qu'il jouit de sa faveur? Oui. En 1919, il a délivré le reste oint des Israélites spirituels de la captivité de Babylone la Grande et les a rétablis dans son service. En 1935, quand il fut évident que la moisson de tous les membres du reste oint était terminée, Jéhovah confia à ceux-ci la mission de chercher les personnes qui allaient constituer la "grande foule", lesquelles apporteraient à leur tour leur aide à cette grande œuvre de rassemblement. Aujourd'hui, ces "brebis", au nombre de plus de un million cent mille, sont protégées et nourries avec soin et amour au sein de plus de vingt-cinq mille congrégations réparties sur toute la terre. Jéhovah leur donne en temps voulu une riche nourriture spirituelle, et elles augmentent continuellement leur force spirituelle. Il a donné à ce "seul troupeau" une tâche à accomplir, c'est-à-dire prêcher en témoignage la "bonne nouvelle du royaume" par la terre habitée tout entière, avant que la fin n'arrive (Mat. 24:14). La position de faveur et la protection que Dieu leur a accordées sont décrites en ces termes dans Esaïe 32:1, 2: "Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée." Le peuple de Jéhovah sait où il se trouve; il est heureux et satisfait.

⁷ Ceci étant, pourquoi devrions-nous nous soucier de savoir quels sacrifices sont agréables à Dieu? Ne savons-nous pas clairement aujourd'hui ce qu'il exige de nous? De plus, il a montré qu'il approuvait son organisation. Ne devons-nous pas avoir l'assurance que Dieu a accepté l'of-

frande de notre personne et qu'il agréé notre activité? Que faut-il faire de plus?

⁸ Bien qu'il soit exact que Dieu a montré qu'il approuvait son peuple et qu'il a béni et fait prospérer son activité, les chrétiens doivent néanmoins toujours veiller sur eux-mêmes et examiner leurs actions, afin d'être certains qu'ils demeurent dans cette position de faveur et que les sacrifices qu'ils offrent sont agréables à Dieu. Lisez l'avertissement que Paul donna aux chrétiens de son époque qui étaient déjà affermis dans la vérité: "Prenez garde, frères, de peur qu'il ne se forme en quelqu'un de vous un cœur mauvais qui manque de foi, en se détournant du Dieu vivant; mais ne cessez de vous exhorter chaque jour les uns les autres, aussi longtemps qu'on peut l'appeler 'Aujourd'hui,' de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par le pouvoir trompeur du péché." — Héb. 3:12, 13.

⁹ Manifestement, il est possible de développer en soi un cœur mauvais avant de s'en rendre compte; il faut donc être sur ses gardes. C'est pourquoi Jérémie déclara: "Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître?" (Jér. 17:9). Paul donne le conseil suivant: "Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir ce que vous êtes vous-mêmes." (II Cor. 13:5). Il dit également: "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." (I Cor. 10:12). Nous devons constamment nous examiner nous-mêmes.

IL EST NECESSAIRE DE CONNAITRE LA VERITE

¹⁰ Comment peut-on le faire? En premier lieu, il est nécessaire d'être à jour avec la vérité révélée. Si, avec amour,

6. Qu'a fait Dieu pour son peuple, lui montrant ainsi qu'il lui accordait sa faveur?

7. Etant donné que Dieu a montré de tant de façons sa faveur à son peuple, quelles questions pouvons-nous nous poser?

8. Que doivent continuer de faire les chrétiens, et pourquoi?

9. Qu'ont dit d'autres rédacteurs de la Bible quant à la nécessité de s'examiner soi-même?

10. Qu'est-ce qui nous aidera à nous examiner et à offrir à Dieu des sacrifices qui lui soient agréables?

Jéhovah a rendu possible aujourd'hui l'acquisition de la vérité et en a constamment augmenté la connaissance, nous devons lui montrer notre gratitude en étudiant cette vérité. Dans le monde, on dit que les connaissances techniques et scientifiques se développent si vite dans de nombreux domaines, qu'il est même difficile de les mettre par écrit. Il en est ainsi pour la vérité. Il y a beaucoup à apprendre, et le temps disponible pour le faire est limité. Comment pourrions-nous savoir ce que Dieu exige précisément de nous si nous ne nous soucions pas de mettre à jour notre connaissance de la vérité?

¹¹ Il est important de posséder une connaissance exacte et à jour, non seulement pour notre profit personnel, mais également parce que nous devons la transmettre à d'autres. Un enseignant doit avoir la connaissance. Les personnes bien disposées seront en mesure de discerner la vérité lorsqu'elle leur sera présentée, si nous la connaissons et la comprenons vraiment. Ce fut le cas pour les auditeurs de Jésus-Christ. Dans Matthieu 7:28, 29, nous lisons: "Quand Jésus eut achevé ces paroles, l'effet en fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner; car il les enseignait en personne qui a autorité, et non comme leurs scribes." Ne pensons pas que ces gens étaient uniquement frappés par la façon puissante de s'exprimer et l'apparence impressionnante de Jésus, bien qu'incontestablement cela y ait contribué. Nous pouvons être certains que c'est ce qu'il disait qui était des plus convaincant. La manière de s'exprimer est importante, mais ce sont les matières, ou ce que nous disons, qui comptent le plus. Cela était vrai dans le cas de l'apôtre Paul. Apparemment, ni sa personne ni sa façon de s'exprimer n'étaient impressionnantes. Mais ses paroles l'étaient, et il persuada de nombreuses personnes d'emprunter la voie du christianisme.

11. Pourquoi est-il si nécessaire de connaître la vérité?

¹² Pour illustrer l'importance de la connaissance véritable, on peut considérer le soin avec lequel les gens emploient leur argent. Lorsqu'ils achètent quelque chose, ils n'aiment pas être trompés, mais désirent acquérir un article de qualité au meilleur prix. Avant de faire un choix définitif, ils seront heureux de pouvoir parler avec quelqu'un qui fait autorité en la matière. Si, en raison de sa formation et de son expérience, cette personne est experte dans ce domaine, sa connaissance sera précieuse. Cela est particulièrement vrai s'il s'agit d'un ami intime en qui vous avez confiance. En général, rien ne peut remplacer une telle source de renseignements.

¹³ Il en est de même lorsqu'il s'agit de notre santé. Nous voulons savoir quelle est notre véritable condition physique et nous désirons qu'on nous présente la vérité toute nue et d'une manière qui nous soit compréhensible. C'est alors seulement que nous pourrions prévoir un traitement qui nous permettra de recouvrer la santé ou du moins de l'améliorer. Là encore, nous désirons parler avec quelqu'un qui fait autorité dans ce domaine, quelqu'un qui a la connaissance nécessaire et en qui nous avons confiance.

¹⁴ Cela est d'autant plus important lorsqu'il s'agit de la vérité de la Parole de Dieu. Il existe encore dans le monde des gens qui s'intéressent à la vie éternelle. Nous pourrions les convaincre si nous connaissons vraiment la vérité au point de pouvoir répondre à leurs questions tout en leur expliquant simplement et clairement ce que Dieu a fait et fera. Aujourd'hui encore, des personnes sont étonnées par la façon d'enseigner des chrétiens, car elles discernent la vérité et sont convaincues. Cependant, nous devons être conscients de la nécessité d'étudier et d'acquérir la connaissance, afin de pouvoir les instruire

12, 13. Comment peut-on illustrer la nécessité et l'importance de posséder une connaissance exacte et profonde?

14. Pourquoi cela est-il encore plus important pour ce qui est de la vérité?

et les convaincre. Celui qui fait des efforts pour absorber la connaissance dans un but si généreux, peut être assuré qu'il recevra l'aide de l'esprit de Dieu et que son sacrifice consistant à faire une déclaration publique sera agréable à Jéhovah.

¹⁵ Lorsque nous absorbons cette connaissance, il faut nous demander où elle pénètre. Elle ne doit pas seulement remplir notre esprit, mais également notre cœur. Comment se fait-il qu'une personne puisse avoir une bonne connaissance de la vérité, mais ne pas être zélée dans le ministère, alors qu'une autre, moins douée sur le plan intellectuel et n'ayant pas une excellente connaissance des vérités les plus profondes, est néanmoins très zélée dans le service et désireuse de transmettre aux autres ce qu'elle a appris? Il est certain que cela est dû à de nombreuses raisons que nous ne connaissons probablement jamais, mais il s'agit sans aucun doute de savoir si la vérité a atteint ou non le cœur de la personne. Le chrétien mentionné en deuxième lieu a été heureusement influencé par ce qu'il avait appris. La connaissance acquise ayant atteint son cœur, il a voulu en faire le meilleur usage possible. Cela est indispensable si nous voulons garder la faveur de Jéhovah et offrir des sacrifices qui lui soient agréables.

¹⁶ Si la vérité touche notre cœur, nous nous intéresserons à nos semblables. En montrant un intérêt réel pour autrui, nous aurons davantage la certitude d'offrir des sacrifices qui sont approuvés par Dieu. Rappelez-vous que Dieu se soucie plus des *hommes* que des *choses*; c'est vraisemblablement la raison pour laquelle il créa l'homme en dernier, après la création de l'univers matériel et des animaux. Selon Genèse 1:26, Dieu a dit: "Faisons l'homme à notre image." Cela signifiait que celui-ci posséderait des attributs semblables à ceux de Jéhovah. Dans Jean 3:16, il est

écrit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." Par là, il faut comprendre que Dieu éprouve de l'amour pour des gens qui peuvent être



Lorsque la vérité biblique touche le cœur d'une personne, celle-ci s'intéresse davantage à ses semblables et cherche régulièrement à offrir des sacrifices qui consistent à faire une déclaration publique au sujet de Dieu.

rachetés, bien que ne connaissant pas la "bonne nouvelle" et n'étant pas encore voués à lui. Il en est de même de Jésus-Christ à propos de qui il est écrit, dans Matthieu 9:36: "A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépourvues et ballottées comme des brebis sans berger." Un grand nombre de ceux pour qui il éprouva de la pitié n'ont jamais pris position en faveur de la vérité et ne sont pas

15. a) Jusqu'à quel point la connaissance doit-elle pénétrer l'individu? b) Lorsque la vérité touche le cœur d'une personne, qu'en résulte-t-il?

16. a) Quels sont les sentiments de Jéhovah et de Jésus envers les hommes? b) En quoi cela doit-il être un exemple pour nous?

devenus ses disciples. Cependant, il leur portait un intérêt spontané et désirait les aider.

¹⁷ Cette sollicitude chaleureuse envers nos semblables est une chose que nous ne voudrions jamais perdre. C'est une qualité que Dieu approuve particulièrement. Le fait de posséder cet attribut divin indique que nous nous intéressons à des vies, non pas simplement d'un point de vue humanitaire, mais selon le point de vue de Dieu. Nous garderons présents à l'esprit ses desseins élevés ayant trait à l'homme. Il n'est pas bon de se laisser aller à l'indifférence à propos des problèmes rencontrés par nos frères ou d'autres personnes, ou de relâcher nos relations avec eux. Jésus déclara: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." (Jean 13:35). Un psalmiste était conscient de ce besoin, disant: "Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent, et de ceux qui gardent tes ordonnances." (Ps. 119:63). L'apôtre Paul écrit: "N'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." (Héb. 13:16). L'apôtre Pierre comprenait la nécessité de faire preuve d'amour envers nos semblables, et plus particulièrement envers nos frères. Cependant, il nous met également en garde, afin de ne pas cultiver un mauvais mobile dans ce domaine; il dit: "Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans grommeler." (I Pierre 4:9). Faire preuve de sollicitude envers autrui est une chose que Dieu approuve.

¹⁸ Il faut évidemment faire constamment attention pour que nos sacrifices demeurent toujours agréables à Dieu. L'endurance est nécessaire. Désirez-vous savoir ce qui a aidé de nombreux serviteurs fidèles de Dieu à garder cette position durant une longue période de temps? Ils se

sont engagés dans une vie au service de Dieu, au cours de laquelle ils ont été complètement absorbés par les intérêts du Royaume. Faire des sacrifices certains jours est une bonne chose, mais s'obliger à servir Jéhovah à plein temps, si cela est sa volonté, est une chose plus excellente encore. En fait, c'est beaucoup plus facile. Parlez à des proclamateurs à plein temps. Il n'y a plus de doute dans leur esprit quant à savoir ce qu'ils vont faire. Leur vie est en fait une vie de sacrifice. Cela ne veut pas dire qu'ils ne devront plus faire preuve d'une application et d'une détermination constantes. Cependant, étant donné le programme et les habitudes qu'ils se sont intelligemment et volontairement imposés, leur décision est prise et ils ont devant eux un travail tout tracé à accomplir. Lorsque Esaïe déclara: "Me voici, envoie-moi", nous pouvons être certains qu'il était disposé à s'engager dans une vie de service conformément aux instructions divines. Il ne fait aucun doute alors qu'après avoir pris cette décision, il lui fut plus facile de suivre la voie approuvée par Dieu.

¹⁹ Dans un certain sens, les sacrifices qui plaisent à Jéhovah ne ressemblent à aucun autre sacrifice. Pourquoi? Parce que celui qui les offre le fait avec joie, même si cela signifie des privations et des difficultés. D'ailleurs, pour accomplir n'importe quelle chose qui en vaut la peine, il faut fournir un travail. Nous ne devons pas croire que David a mené une vie facile. Dans sa jeunesse, il était sur les champs de bataille avec ses soldats, et en tout temps il a dû s'acquitter de ses lourdes responsabilités de roi. Cependant, devenu vieux, il considéra avec satisfaction sa vie passée au service de Jéhovah. Il ne considérait pas seulement sa propre vie de serviteur voué à Dieu, mais également celle d'autres serviteurs, quand il déclara: "J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandon-

17. Que disent d'autres rédacteurs bibliques concernant l'intérêt que nous devons porter à autrui, et comment cela s'applique-t-il de nos jours?

18. a) Qu'est-ce qui a aidé certains à servir Dieu de façon acceptable pendant de nombreuses années? b) En quoi cela a-t-il été une aide pour eux? c) Que peut-on dire de ceux qui suivent la voie que Dieu approuve?

19. a) Celui qui offre des sacrifices agréables est-il heureux? b) Comment cela est-il manifeste dans le cas de David et d'autres serviteurs?

né.” (Ps. 37:25). David n’exprima aucun regret pour les sacrifices qu’il avait consentis durant sa vie pour le service de Dieu. Ayant fait ce qui était juste, il était heureux; c’est ce que montre le proverbe suivant: “C’est une joie pour le juste de pratiquer la justice.” — Prov. 21:15.

²⁰ Il en est de même aujourd’hui. Celui qui a consacré sa vie au service de Dieu est satisfait. Cela est vrai de ceux qui ont passé vingt, trente, quarante ans ou davantage au Béthel de Brooklyn. L’ont-ils fait sans difficulté? A vrai dire non. Au bureau principal de la Société Watch Tower, on est mis à l’épreuve en devenant un membre parmi plus de mille autres, chacun se voyant confier une tâche qui n’est pas toujours des plus facile ni des plus agréables. Cependant, l’occasion est offerte de consacrer généreusement tout son temps à contribuer au bonheur des autres. Chacun reçoit les choses nécessaires pour vivre, afin qu’il puisse se vouer entièrement aux intérêts du Royaume. De plus, il fréquente des chrétiens mûrs qui, depuis de nombreuses années, savent où ils dirigent leurs pas. Un membre du Béthel ayant passé de nombreuses années dans ce service et qui y puise toujours sa joie, s’est exprimé en ces termes: “Même s’il n’y avait pas de nouvel ordre de choses après Harmaguédon, je n’aurais pas voulu manquer de servir ici, car le simple fait d’être en ce lieu est en lui-même une récompense.” Cela ne revient-il pas à faire un sacrifice?

²¹ Est-ce la conclusion à laquelle arrivent certains membres du clergé de la chrétienté après avoir reçu durant plusieurs années une formation dans leurs écoles religieuses et avoir servi pendant quelque temps dans une église? Non. Un grand nombre d’entre eux ont même renoncé à faire semblant de croire en Dieu et à la Bible. Ils changent d’attitude et deviennent les instigateurs de marches de protesta-

tion et même d’émeutes. Ils sont arrivés à la conclusion qu’il ne suffit pas d’enseigner la Bible. Ils pensent que pour faire quelque chose en faveur des personnes déséritées, ils ne peuvent attendre que Dieu agisse, mais qu’ils doivent passer à l’action, même si cela signifie avoir recours à la violence, laquelle est condamnée tant par Dieu que par les gouvernements de “César”. Ils ne nous donnent donc pas l’exemple de personnes offrant des sacrifices qui réjouissent Jéhovah.

CE DONT IL FAUT SE GARDER

²² Sous ce rapport, il faut se garder du ressentiment. Quelqu’un peut se laisser aller à penser qu’on lui demande trop. Cela peut arriver à tout le monde. Ce fut le cas pour Moïse, ‘le plus humble des hommes’. Les Israélites avaient à peine commencé leur marche dans le désert en direction du pays de Canaan qu’ils ont commencé à se plaindre, parce qu’ils manquaient de viande. Moïse dit alors à Jéhovah: “Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j’ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur.” (Nomb. 11:14, 15). Jéhovah n’a pas trop exigé de nous. Il y a évidemment un grand travail à faire, mais un point de vue convenable nous permettra de suivre la voie droite, tout comme Moïse fut aidé à cultiver une bonne optique, ce qui lui permit de revenir à une bonne attitude.

²³ Nous devons également éviter d’être jaloux. Chacun peut le devenir, à l’exemple d’Aaron et Marie, frère et sœur de Moïse. Ils pensaient que Moïse avait reçu trop de pouvoir et une trop grande autorité; c’est pourquoi ils lui dirent: “Est-ce seulement par Moïse que Jéhovah a parlé? N’a-t-il pas parlé aussi par nous?” (Nomb. 12:2, AC). Marie fut frappée de la lèpre,

20. Au milieu de qui trouve-t-on aujourd’hui le bonheur et le contentement?

21. Qui ne donne pas le bon exemple pour ce qui est d’offrir des sacrifices agréables à Dieu, et pourquoi?

22. a) De quoi faut-il se garder pour que nos sacrifices soient toujours agréables à Dieu? b) Donnez un exemple.
23. a) De quoi faut-il également s’abstenir pour que nos sacrifices soient toujours acceptés par Dieu? b) Donnez un exemple.

et ce n'est que grâce à l'intercession de Moïse qu'elle fut guérie. Pensons-nous que d'autres ont plus de responsabilités et de privilèges que nous? Permettons-nous parfois que se développe inconsciemment en nous le désir d'être un peu plus en vue dans la congrégation? C'est une chose à laquelle il faut veiller. Il est préférable de se réjouir lorsque certains de nos frères sont récompensés pour le bon travail qu'ils ont effectué et de les encourager, afin qu'ils fassent davantage encore pour la pure adoration.

²⁴ Nous voudrions également nous garder d'offrir des sacrifices inutiles. Avez-vous envisagé de faire des heures supplémentaires ou permettez-vous à votre femme de travailler pour que votre fils puisse faire des études supérieures? Ce serait un 'sacrifice', mais en vaut-il la peine? Souvent, lorsque les jeunes gens terminent leurs études supérieures, leur foi est de-

24. Que peut-on dire des sacrifices inutiles?

venue très faible ou nulle, et ils n'ont plus ni amour ni respect pour leurs parents qui ont travaillé dur afin de leur permettre d'acquérir une très grande instruction. Certains parents ont connu cette déception. Ce genre de sacrifice n'est pas bon. Par contre, les parents qui se soucient en premier lieu de donner une formation chrétienne à leurs enfants ainsi qu'un bon exemple à suivre, se rendront compte qu'il s'agit là d'un sacrifice qui plaît à Dieu.

²⁵ Heureux sommes-nous de vivre à une époque où nous pouvons offrir à Dieu les sacrifices qu'il aime particulièrement! Nous sommes heureux de savoir que ceux-ci doivent être offerts sous forme de louanges venant de chrétiens intelligents et éclairés, et non formalistes et sectaires. Il nous a été clairement montré ce qui réjouit Jéhovah. Quel privilège de connaître les sacrifices qui sont agréables à Dieu et que nous pouvons lui offrir!

25. A propos des sacrifices offerts à Dieu, qu'est-ce qui nous rend heureux?

Les petites choses ont leur importance

“IL NE faut jamais dédaigner les petites choses.” Cette maxime se vérifie dans bien des cas. Ce sont souvent des détails qui dévoilent la condition du cœur, et ces détails sont parfois lourds de conséquences.

La vérité exprimée par cette maxime est renfermée dans le principe important que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, exprima en ces termes: “Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup.” — Luc 16:10.

Quand il prononça ces paroles, Jésus s'adressait à des Juifs qui étaient sous la Loi mosaïque. Cette Loi concernait non seulement les affaires importantes de la vie, tels les Dix Commandements qui interdisaient l'idolâtrie et le meurtre, mais encore les choses apparemment insignifiantes. Par exemple, les Israélites n'avaient pas le droit de manger certains animaux marins, certains mammifères et certaines créatures ailées. — Lévit. 11:4-20.

On aurait pu dire: “Qu'un poisson ait ou non des nageoires et des écailles, qu'est-ce que cela peut bien faire, du moment

que je me le suis procuré honnêtement et qu'il a bon goût?" Ou bien: "Qu'un mam-mifère rumine et ait le pied fendu, ou non, cela a-t-il de l'importance?" Ces détails pouvaient sembler insignifiants. Pourtant, les Israélites devaient les prendre au sérieux. Jéhovah Dieu, le Créateur et le Législateur d'Israël, avait sans doute d'excellentes raisons de promulguer ces lois. Empêcher son peuple de trop fraterniser avec ses voisins païens n'était certes pas la moindre.

Jésus-Christ avait bien compris toute l'importance de certains détails, comme cela ressort des paroles qu'il adressa aux chefs religieux de son époque. Il leur reprochait de payer la dîme des épices, — peu de chose, en vérité, — et de négliger cependant les choses beaucoup plus importantes, telles que "la justice, la miséricorde et la fidélité". Cependant, Jésus voulait-il dire que l'on peut négliger des choses apparemment insignifiantes si l'on s'acquitte des devoirs importants? Nullement! Car il dit ensuite: "Ces choses [la justice, la miséricorde et la fidélité], il fallait les faire, *sans négliger les autres choses*", c'est-à-dire: le paiement des dîmes des épices, de l'aneth et de la menthe. — Mat. 23:23.

Le même principe s'applique à notre époque. Le peuple de Dieu a d'importants devoirs à remplir. Il doit étudier la Parole de Dieu et les auxiliaires qui aident à la comprendre, assister aux rassemblements chrétiens, notamment aux réunions de la congrégation locale, prêcher et enseigner la bonne nouvelle du Royaume de Dieu en toute occasion, "en époque favorable et en époque difficile", et produire les fruits de l'esprit saint de Dieu tels que l'amour, la joie, la paix, la longanimité et la maîtrise de soi. Ce sont là sans aucun doute des "choses importantes" qui doivent occuper la première place dans la vie du chrétien. Mais ce n'est pas une raison pour négliger

les choses apparemment insignifiantes. Celles-ci doivent aussi être prises au sérieux. — Gal. 5:22, 23; II Tim. 4:2; Héb. 10:23-25.

Il s'agira peut-être de rompre avec toutes les coutumes condamnées directement ou indirectement par les Ecritures parce qu'elles ont leur origine dans la fausse religion ou font partie du système de choses de Satan, comme la célébration des fêtes politiques ou religieuses. Certaines personnes jugeront peut-être que le fait de célébrer ou non une fête est sans importance, mais ce n'est pas là le point de vue de Dieu, et les chrétiens mûrs le comprennent bien. Même menacé de mort, un fidèle Israélite du passé n'aurait jamais accepté de violer la loi de Dieu en mangeant du porc. De même que Jéhovah Dieu avait de bonnes raisons de défendre autrefois à son peuple de manger certaines choses, comme le sang, de même il est en droit aujourd'hui d'interdire la célébration des fêtes païennes de ce monde. — Jean 18:36; I Cor. 2:12.

LA CELEBRATION DES ANNIVERSAIRES

Voulons-nous imiter les fidèles serviteurs de Dieu, ou les païens? Selon l'*Encyclopédie de la religion et de l'éthique* (angl.) de Hastings, la célébration des anniversaires de naissance remonte très loin dans l'Histoire, et on fêtait surtout ceux des païens de haut rang. Y eut-il jamais sur la terre un personnage plus éminent que Jésus-Christ, le Fils de Dieu? Pourtant, Jéhovah n'a pas jugé bon de faire consigner par écrit la date exacte de sa naissance, et la Bible ne dit pas que les apôtres de Jésus célébraient son anniversaire. Le Seigneur lui-même ordonna à ses disciples d'observer la commémoration de sa mort, mais non celle de sa naissance. — I Cor. 11:20, 23-26.

Les seules célébrations d'anniversaires de naissance mentionnées dans la Bible

sont celles de deux monarques païens, et chacun de ces événements fut marqué par une exécution; au temps de Pharaon, par la pendaison de son chef panetier; à l'époque d'Hérode, par la décapitation de Jean-Baptiste (Gen. 40:20-22; Marc 6: 21-29). Tenant compte de ces faits, les premiers chrétiens refusaient de célébrer les anniversaires de naissance. Dans son *Histoire de la religion et de l'Eglise chrétienne pendant les trois premiers siècles* (angl.), le célèbre historien Auguste Neander nous dit: "La célébration d'anniversaires était une notion tout à fait étrangère aux conceptions des chrétiens de cette période." D'autre part, selon l'*Encyclopédie catholique* (angl., 1911), Origène aurait dit: "Aucun des saints personnages mentionnés dans les Ecritures n'a célébré de fête ni tenu de grand festin le jour de son anniversaire. Seuls des pécheurs célèbrent par de grandes réjouissances le jour de leur entrée dans le monde."

Puisque ces faits nous font connaître exactement la volonté de Dieu sous ce rapport, quelle devrait être notre attitude? En refusant de participer, de quelque façon que ce soit, aux célébrations d'anniversaires de naissance, qu'il s'agisse du nôtre, de celui de nos amis, de nos parents ou de personnes éminentes, nous montrerons notre souci de nous conformer à la volonté de Dieu. Si nous voulons être agréables à Jéhovah, il nous faut être fidèles en toutes choses. On peut illustrer ce principe de la façon suivante: Par suite du lien conjugal qui les unit, chacun des époux est tenu d'être fidèle à l'autre, non seulement dans les choses importantes, mais encore dans les autres.

Le cas de Daniel et de ses trois compagnons hébreux, captifs dans la Babylone antique, prouve la véracité du principe énoncé par Jésus selon lequel la fidélité dans les petites choses entraîne la fidélité dans les grandes. Quand on leur servit

des mets interdits par la Loi de Moïse, ces jeunes gens auraient pu se dire qu'étant captifs dans un pays étranger, ils n'avaient pas le choix. Mais quelle bénédiction ils ont reçue pour avoir pris au sérieux ce qui pouvait sembler insignifiant! Daniel et ses compagnons étaient en meilleure santé et se révélèrent plus sages que tous les autres captifs qui mangeaient les mêmes plats délicats que le roi, dont certains avaient probablement été offerts aux dieux de Babylone. La fidélité dans les "petites choses" contribua sans nul doute à les fortifier. Ainsi, au moment de l'épreuve, lorsqu'on ordonna aux trois Hébreux de se prosterner devant la statue que le roi avait dressée dans la vallée de Dura, ils purent rester debout, faisant preuve de fermeté et de confiance. — Dan. 1:3-21; 3:1-30.

En outre, par leur prise de position, ils ont rendu un grand témoignage à Jéhovah Dieu. Cela se vérifie aussi à notre époque. Ainsi, l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (angl.) pour 1968 relate le fait suivant qui s'est passé au Brésil: "Une mère avait envoyé son petit garçon à l'école maternelle après lui avoir expliqué certaines choses que la Parole de Dieu désapprouve. Elle était allée voir l'institutrice pour lui exposer ce point de vue biblique. Un jour qu'elle était venue chercher son petit garçon, l'institutrice l'appela et lui exprima toute son admiration pour cet enfant fermement attaché à ses croyances. Un des élèves avait apporté à l'école un gâteau pour célébrer son anniversaire; l'institutrice, qui connaissait les raisons bibliques pour lesquelles les témoins de Jéhovah ne célèbrent pas les anniversaires, se demandait ce que ferait le petit garçon. Celui-ci resta silencieux quand ses camarades entonnèrent le chant d'anniversaire. Il refusa poliment la part de gâteau qu'on lui offrait et mangea ce qu'il avait emporté. La mère était toute fière de l'attitude de son fils, 'd'autant plus, dit-elle, qu'il aime

beaucoup les gâteaux.’” Celui qui est fidèle dans de petites choses, insignifiantes pour certains, aura moins de peine à le rester quand il devra faire face à des difficultés plus importantes.

LES FETES RELIGIEUSES

Les nations observent également d'autres coutumes, dont certaines ont une origine religieuse. Quelle sera l'attitude des chrétiens fidèles à leur égard? Dans les temps anciens, Jéhovah mit en garde *son peuple* contre les coutumes religieuses des nations voisines, en leur disant: “N'apprenez pas la voie des nations.” — Jér. 10: 2, AC.

Aujourd'hui, on reconnaît que Noël tire ses origines du paganisme. De l'aveu général, l'arbre et la bûche, le gui, voire la date du 25 décembre, sont d'origine païenne. Il en va de même des œufs et du lapin de Pâques*. C'est pourquoi l'interdiction suivante prononcée par l'apôtre Paul s'applique à la célébration des fêtes de Noël et de Pâques: “Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à ‘la table de Jéhovah’ et à la table des démons.” “‘C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous,’ dit Jéhovah, ‘et cessez de toucher la chose impure’”; “‘et je vous recevrai.’” — I Cor. 10:21; II Cor. 6:17.

Les parents chrétiens qui font preuve de sagesse n'accepteront pas, par sentimentalité, de faire des compromis sur la question des fêtes de Pâques et de Noël. Très vite ils devraient mettre leurs enfants en garde contre le piège du conformisme, afin qu'ils ne craignent pas d'être différents des autres à cause de leur attachement aux principes bibliques. Les chrétiens sont exhortés à ne pas se fa-

çonner sur ce système de choses, mais à être transformés en renouvelant leur esprit (Rom. 12:2). Les enfants bien éduqués seront heureux de se distinguer des autres, d'‘intriguer’ le monde (I Pierre 4: 3, 4). On devrait leur apprendre à considérer ces fêtes avec réalisme: elles sont d'origine païenne, déshonorent Dieu et sont des occasions de tromper et d'exploiter les gens. Ces enfants seront alors portés à plaindre plutôt qu'à envier ceux qui observent ces coutumes. Les parents eux-mêmes devront veiller à éviter les compromis, l'envoi de cartes de vœux et la décoration de leur maison, à l'époque de Noël, simplement pour faire comme les autres.]

La crainte d'une perte financière n'amènera pas un commerçant chrétien installé à son compte, à orner son magasin de décorations païennes ni à stocker des marchandises en rapport direct avec la fausse religion. Un témoin de Jéhovah voué qui, par intérêt ou pour tout autre motif, ferait des compromis sur cette question, se rendrait coupable d'apostasie. Comme la Bible l'explique clairement, de telles personnes qui retournent ‘manger à la table des démons’, ne peuvent pas continuer de manger à “la table de Jéhovah”.

D'autre part, on pourrait être tenté de participer aux réjouissances qui accompagnent des jours de fête, car elles tendent à satisfaire notre chair déchue. La musique et les accessoires de Noël et de Pâques font appel aux sentiments. Les réceptions, les danses, l'abondance de mets et de boissons font appel aux désirs de la chair. Mais que le chrétien n'oublie pas que la soumission volontaire à la loi du péché produit la mort, car ceux “qui sont en harmonie avec la chair ne peuvent plaire à Dieu”. — Rom. 8:8.

Il faut considérer de la même manière les réunions et les fêtes organisées à l'occasion de la Saint-Valentin. Etant donné

* Dans *Les deux Babylones*, Alexander Hislop fournit d'abondantes preuves attestant l'origine païenne de Noël et de Pâques.

ses origines, cette fête est à éviter. Elle porte le nom d'un ou de plusieurs personnages catholiques romains, que des hommes, et non Dieu, ont déclaré "saints", et les pratiques qui se rattachent à cette fête sont, elles aussi, d'origine païenne. Voilà ce qu'on nous dit à ce propos: "C'est une coutume de la Rome antique observée lors de la fête des Lupercales, pendant le mois de février. Cette fête était marquée, entre autres, par une cérémonie consistant à faire tirer au sort par des jeunes gens des noms de jeunes femmes. Les pasteurs de l'Eglise primitive, incapables de supprimer cette cérémonie païenne, en changèrent les formes*." Le but réel de cette fête était de garantir la fécondité aux gens, au bétail et aux champs.

Rien ne s'oppose évidemment à ce qu'on passe en famille des moments agréables et édifiants, qu'on fasse des cadeaux et que l'on formule certains souhaits en faveur de ses amis en gage d'affection. Mais il est certain qu'on ne manifeste pas son amour en encourageant autrui à observer des coutumes que l'on sait être d'origine païenne. Cette manière d'agir n'est pas agréable à Jéhovah, à qui les vrais chrétiens veulent plaire.

AUTRES FETES

Bien entendu, il n'y a pas que des fêtes religieuses. Certaines cérémonies ont pour but d'honorer une nation ou ses héros. Quel est le point de vue des témoins de Jéhovah à cet égard? Ils ne s'occupent pas de ce que les autres gens désirent faire, mais ils connaissent bien les paroles de Jésus affirmant que ses vrais disciples ne font "pas partie du monde". (Jean 17:16.) Par ailleurs, ils savent que, d'après la Bible, le culte d'une personne qui se souille en participant aux affaires du monde, est

impur et ne plaît pas à Dieu (Jacq. 1:27). Pourquoi cela?

D'après Jésus, "le chef du monde" n'est pas Jéhovah Dieu, mais Satan le Diable, son ennemi (Jean 14:30). C'est le Diable qui offrit tous les royaumes du monde à Jésus, si ce dernier consentait à lui rendre un culte, et maintenant encore Satan continue d'exercer une puissante influence sur les nations (Mat. 4:8-10). Les conditions actuelles du monde confirment ce fait biblique. Les témoins de Jéhovah croient ce que dit la Bible; c'est pourquoi ils évitent de participer aux fêtes ayant pour but de glorifier une partie quelconque du présent système de choses. Ils savent que, sous peu, le Royaume de Dieu écrasera et anéantira tous les royaumes du monde, et que lui-même subsistera éternellement (Dan. 2:44). Eux aussi veulent vivre éternellement, c'est pourquoi ils mettent toute leur confiance dans la disposition prise par Jéhovah pour la bénédiction des hommes obéissants.

Il n'y a pas d'échappatoire; si nous voulons plaire à Jéhovah Dieu, si nous sommes décidés à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, nous ne pouvons considérer comme inoffensives les fêtes du présent système de choses. Nous devons comprendre combien il est important de les éviter. Quand on leur demandait d'accomplir un acte entaché d'idolâtrie, les fidèles chrétiens du premier siècle refusaient de faire le moindre compromis, même pour sauver leur vie. Aujourd'hui, tous ceux qui veulent plaire à Jéhovah doivent suivre leur exemple. Dans toutes ces questions, que les chrétiens gardent présent à l'esprit le principe suivant: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup." — Luc 16:10.

* *Encyclopédie américaine* (1883), tome XVI, p. 244.

JÉHOVAH DIEU

— mon espérance et l'objet de ma confiance

Raconté par Benno Burczyk

“CAR tu es mon espérance, Adonai Jéhovah! L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse.” Les paroles de ce psaume expriment bien mes sentiments, car je crois et me confie sincèrement en Jéhovah depuis mon enfance, bien qu'il m'ait fallu attendre l'âge de trente ans pour acquérir la connaissance exacte de ses merveilleuses qualités et de ses bienveillants desseins à l'égard de l'humanité. — Ps. 71:5, AC.

Je suis né à Tannenberg, village des monts Métallifères en Saxe (Allemagne), en 1889; il y a donc quatre-vingts ans. J'ai été élevé et instruit dans la religion luthérienne, et l'on me répétait souvent de lire la Bible et de mettre ma confiance en Dieu, de sorte que, très jeune, j'ai appris à prier. De santé fragile, dès l'âge de douze ans j'ai été confié à des paysans d'âge mûr qui n'avaient pas d'enfants. Ces gens, de vrais croyants, ont été très bons pour moi. Durant toute la semaine, ma journée de travail commençait à cinq heures du matin pour se terminer à huit heures du soir, y compris quatre heures que je passais quotidiennement à l'école six jours sur sept. Ma seule distraction était de jouer de l'accordéon lorsque j'avais un peu de temps; j'avais une préférence marquée pour les cantiques. Le couple avec lequel j'habitais a fait beaucoup pour affermir mon espérance et ma confiance en Dieu.

Quatre ans plus tard, en 1905, je suis allé à Leipzig, mais la vie citadine ne me rendait pas heureux. Désireux d'apprendre le français, je me suis rendu à Paris au printemps de 1908 et là j'ai trouvé un emploi dans un restaurant. Cependant, j'étais très malheureux. C'est alors que j'ai entendu parler du Canada, pays neuf

offrant de grandes possibilités; j'ai donc décidé d'aller m'y établir. A l'époque, la traversée, du Havre (France) à Québec (Canada), coûtait seulement 140 francs français ou 28 dollars. J'ai trouvé du travail dans une famille de fermiers anglais installés au Québec et je suis devenu membre de leur Eglise.

En 1910, j'ai reçu de mes parents, en Allemagne, une lettre et un article de journal m'informant que j'allais passer en conseil de guerre parce que je n'étais pas retourné faire mon service militaire. Le fermier qui m'employait m'a alors conseillé de demander la nationalité canadienne, afin d'être dégagé de mes obligations militaires; c'est ce que j'ai fait. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, il était tout simplement impossible aux fermiers de comprendre pourquoi les habitants des nations chrétiennes se haïssaient et s'entretuaient comme cela, mais leurs prédicateurs leur disaient qu'on accomplissait la volonté divine en se battant pour sa patrie. En 1917, en ma qualité de citoyen canadien, j'ai été enrôlé dans l'armée canadienne ou britannique. C'est alors que j'ai reçu de mon père, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, une lettre m'annonçant qu'il était en garnison à Lille, en France, face à l'armée britannique. Je ne voulais pas être amené à tuer mon père. J'ai donc plaidé l'opposition à la guerre, et le gouvernement canadien m'a accordé l'exemption du service militaire.

En novembre 1918, après une dizaine d'années de vie à la ferme, j'ai ressenti le besoin d'un changement. Le vieux fermier, pour lequel j'avais travaillé pendant toute cette période-là, avait les larmes aux yeux quand je lui ai dit au revoir.

J'AI TROUVE!

A Ontario, où je me suis rendu alors, j'ai trouvé un emploi dans une usine, mais là non plus je n'étais pas heureux. Dans l'impossibilité de trouver un foyer où je pourrais séjourner, je couchais en divers endroits et prenais mes repas au restaurant. La ville ne me convenant pas, j'ai écrit au gouvernement canadien, à Ottawa, pour lui demander un homestead, c'est-à-dire une des parcelles de terre d'une soixantaine d'hectares qu'il offrait aux colons. J'ai reçu par retour du courrier les papiers et les instructions nécessaires. C'est alors qu'un homme d'un certain âge, un de mes compagnons de travail, ayant appris que je cherchais un foyer où je pourrais m'installer, est venu vers moi et m'a dit sur un ton affectueux: "Viens donc chez nous." Ce fut l'événement le plus beau et le plus agréable de ma vie. Pourquoi? Parce que cet homme était un Etudiant de la Bible, un de ces chrétiens voués qu'on appelle aujourd'hui témoins de Jéhovah. Pour moi, ce fut le commencement du bonheur, d'un bonheur véritable et réel, qui arriva d'une manière soudaine et merveilleuse. J'ai quitté sur-le-champ l'Eglise luthérienne, où j'étais instructeur à l'école du dimanche, et j'ai renoncé à l'idée d'aller m'établir dans un homestead. La Parole de vérité et l'œuvre de Dieu étaient devenues pour moi les choses les plus importantes dans la vie.

La vérité de la Parole de Dieu, telle que me l'ont révélée ces Etudiants de la Bible, était raisonnable et satisfaisante. Elle me présentait notre cher Père céleste comme un Dieu si aimant et si bon qu'il m'arrivait parfois d'avoir les yeux pleins de larmes quand je priais. Enfin, j'avais trouvé! J'étais heureux! C'en était fini de chercher et d'espérer quelque chose, que je ne savais même pas définir, comme je l'avais fait au cours des changements que j'avais opérés successivement dans ma vie. Désormais, tout était clair pour moi: Les nations en guerre n'étaient pas chrétiennes comme elles le prétendaient; la Parole de Dieu, la Bible, le prouvait nettement. En fait, notre

cher Seigneur Jésus-Christ, attirant notre attention sur les événements que nous voyons se dérouler sur la terre depuis 1914, avait dit: "Quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche." (Luc 21:31). En même temps, une merveilleuse espérance céleste s'offrait: celle de faire partie du reste des 144 000 créatures appelées d'entre la race humaine pour être les rois et prêtres adjoints de Jésus-Christ, dont il est question dans Révélation 14:1-3 et 20:5, 6, et que notre cher Seigneur Jésus appelle ses frères dans Matthieu 25:40, 45.

En novembre 1919, je me suis voué à Dieu pour faire sa volonté et me suis fait baptiser. Il y avait un très grand travail à faire dans l'œuvre de Dieu; j'éprouvais les mêmes sentiments que le prophète Esaïe quand il a écrit: "Me voici, envoie-moi." (Es. 6:8). J'avais tant à apprendre que la lecture et l'étude de la Bible à l'aide des manuels bibliques m'absorbaient énormément. La congrégation avait besoin d'aide, et l'œuvre de témoignage de porte en porte devait être accomplie. A l'époque, nous étions très occupés à recueillir des abonnements à *L'Age d'Or*, aujourd'hui *Réveillez-vous!*. Dans un théâtre que nous avions loué, nous présentions le "Photo-Drame de la Création", une très intéressante production comprenant la projection de films et d'images fixes. Nous louions aussi des salles pour faire des conférences bibliques attirant l'attention sur le Royaume de Dieu et annonçant que "des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais". Pendant tout ce temps, je gagnais ma vie en travaillant dans une fabrique de pneumatiques.

En 1922, j'ai voulu assister à la grande assemblée organisée par les Etudiants de la Bible à Cedar Point (Etats-Unis). Mais quand j'ai demandé un congé pour y aller, mon patron me l'a refusé, prétextant qu'il lui faudrait me trouver un remplaçant. "Dans ce cas, je vous quitte", lui ai-je répondu. Je n'ai jamais regretté cette décision, car, en fait, cette assemblée s'est révélée un grand festin de nourriture spi-

rituelle et un jalon important dans la vie du peuple de Jéhovah. C'est à cette époque-là que j'ai rempli une demande d'entrée au Béthel de Brooklyn. Célibataire et dégagé de toute responsabilité, je me jugeais capable de servir davantage.

Au début de 1923, la Société a demandé des volontaires pour participer à la proclamation du Royaume dans la région francophone du Québec. Comme à Paris j'avais appris un peu de français, je me suis proposé, et deux jeunes Canadiens, frères Deachman et Robinson, se sont joints à moi. Nous servions en tant que proclamateurs à plein temps, ou colporteurs comme on disait à cette époque. Après avoir rendu témoignage pendant environ six mois dans des villes comme Joliette, Grand'Mère et Shwinigan Falls ainsi que dans les territoires ruraux, j'ai reçu du siège de la Société à Brooklyn une invitation à venir travailler au Béthel pendant deux mois. J'avais complètement oublié la demande faite auparavant. Comme je ne voulais pas quitter mes deux compagnons, j'ai aussitôt écrit à la Société pour lui dire que je refusais son invitation et lui en donner les raisons. La Société n'a pas pris mon "Non" pour une réponse, et elle m'a envoyé un télégramme me demandant de venir sur-le-champ. Tous les trois nous avons décidé que le mieux pour moi était de me soumettre dans l'espoir que je reviendrais à la fin de ces deux mois. Voilà pourquoi je suis arrivé à Brooklyn le 1^{er} octobre 1923.

SERVICE AU BETHEL

J'ai aussitôt reçu pour tâche d'aider aux travaux de construction de la WBBR, la station de radio de la Société, à Staten Island. Quand tout fut terminé, la Société m'a demandé de travailler à l'imprimerie, située 18 Concord Street. J'avais toujours l'intention de retourner au Canada auprès de mes deux compagnons. Cependant, j'ai accepté de rester, considérant que c'était là la volonté de Dieu à mon égard; il est certain qu'à travers les années, Dieu a béni cette décision.

Je travaillais à la reliure, ma tâche consistant à graver en relief des lettres d'or sur les couvertures des livres, tels les sept volumes des *Etudes des Ecritures*, *La Harpe de Dieu*, *Délivrance* et *Création*. Dès que fut entreprise l'œuvre de prédication à l'aide du phonographe, j'ai été chargé de monter ces appareils. Après que cette méthode de prédication eut cessé, je suis retourné à la reliure. Après une trentaine d'années consacrées à cette activité, j'ai été affecté à un autre service, et des frères plus jeunes m'ont remplacé. Je travaille actuellement au service des expéditions, où il y a toujours beaucoup à faire. Quelle joie d'envoyer des manuels bibliques, et maintes autres choses, tels les disques où sont enregistrés de nouveaux cantiques du Royaume, à nos chers frères dispersés sur toute la surface de la terre!

Bien que j'aie puisé, au cours des quarante-cinq années écoulées, la plus grande de mes joies dans l'accomplissement de ma tâche à l'imprimerie, j'ai trouvé aussi un très grand bonheur dans la participation, en compagnie des autres témoins chrétiens, aux activités des congrégations, au ministère du champ et aux assemblées. Pendant de nombreuses années, j'ai eu le privilège de servir en tant que surveillant de la congrégation allemande des témoins de Jéhovah de Brooklyn. Mais au début des années 1930, la plupart des congrégations de langue étrangère ont été dissoutes, afin d'encourager les immigrants à apprendre et à parler l'anglais.

Depuis une quinzaine d'années, je fais partie d'une des congrégations qui se réunissent dans la Salle du Royaume d'une des imprimeries de la Société, ici, à Brooklyn. Nous avons été témoins d'un accroissement continu, lequel a nécessité la formation de plusieurs congrégations. Dernièrement, nous nous sommes installés dans la Salle du Royaume située dans le bâtiment de l'imprimerie récemment construit par la Société, à Brooklyn. Que cette salle est belle! N'oubliez surtout pas de venir la voir lorsque vous visiterez l'imprimerie!

Le territoire qui m'a été attribué pour le service du champ est situé non loin du Béthel, où j'habite. Je m'y rends à pied, car c'est le seul moyen dont je dispose, et le trajet me demande une demi-heure. Cela me plaît beaucoup, la marche étant très salutaire. Les gens que je rencontre appartiennent pour la plupart à des familles noires aux ressources modestes; la congrégation de Fort Greene, dont je fais partie, se compose d'ailleurs principalement de personnes de cette condition. Je considère comme un privilège de rendre témoignage à ces gens humbles et de servir à leurs côtés. Je suis heureux de me trouver parmi eux. L'amour chrétien unit tous les serviteurs de Dieu, faisant d'eux des frères et des sœurs, conformément aux paroles de notre cher Seigneur Jésus touchant ses vrais disciples. — Jean 13:34, 35.

J'aimerais aussi mentionner les dispositions prises en 1955 par la Société pour que tous ceux qui travaillaient au Béthel depuis vingt ans ou plus puissent assister aux assemblées européennes de Londres, Paris, Rome et Nuremberg. J'ai eu la joie et le privilège de prononcer un petit discours dans cette dernière ville, devant plus de 93 000 personnes. Je n'étais pas retourné en Allemagne depuis mon départ pour Paris en 1908.

TOUJOURS ACTIF ET HEUREUX

Malgré mes quatre-vingts ans, je suis encore capable d'accomplir un travail d'homme, cinq jours et demi par semaine.

Bien que mes soirées soient désormais exclusivement consacrées à l'étude personnelle et à l'assistance aux réunions de la congrégation, je m'arrange toujours pour participer au ministère du champ tous les dimanches, en allant de porte en porte prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, en effectuant de nouvelles visites et en aidant les nouveaux dans ce service béni.

Chaque jour, je demande dans la prière à notre cher Père céleste de m'accorder son aide et sa sagesse, afin de rester spirituellement et physiquement fort et en bonne santé pour continuer d'accomplir sa volonté. Durant les cinquante années passées dans le service de Jéhovah, j'ai eu un mode de vie agréable, béni et qui m'a procuré de grandes satisfactions. Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, j'espère continuer de le servir à son honneur et à sa gloire, et pour le bien de son peuple. Lors de la reconstruction de Jérusalem en 455 avant notre ère, à l'époque de Néhémie, les Israélites se heurtèrent à une forte opposition, mais Néhémie les fortifia en disant: "La joie en Jéhovah est votre force." Cette joie de Jéhovah m'aide à soutenir le bon combat de la foi, dans l'attente du jour où les ennemis de Dieu auront disparu et où toute la terre sera remplie de sa gloire. — Néh. 8:10, AC; Nomb. 14:21.

Lorsque je considère ma vie passée, je peux vraiment dire que Jéhovah Dieu, mon Seigneur souverain, a été réellement l'objet de ma confiance depuis ma jeunesse.



● Comment peut-on "affliger" l'esprit saint, puisque ce n'est pas une personne?

Dans la lettre inspirée qu'il écrivit aux Ephésiens, l'apôtre Paul donne à ces chrétiens le conseil suivant sur la conduite à obser-

ver: "N'affligez pas l'esprit saint de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour un jour de libération par rançon." — Eph. 4:30.

Nombreux sont les commentateurs de la chrétienté qui donnent de ce verset une explication inexacte à cause de leur croyance en la doctrine de la trinité, qui affirme l'existence de trois personnes en un Dieu unique. Maintes fois, dans nos publications, nous avons présenté des preuves bibliques et historiques attestant que la doctrine de la trinité, loin d'être un enseignement chrétien, est d'origine païenne (Voyez, par exemple, le chapitre 12 du livre *Choses dans lesquelles il est impossible*

à Dieu de mentir'). Par conséquent, dans Ephésiens 4:30, l'esprit saint n'est pas assimilé à une personne et à un Dieu, c'est-à-dire à une partie de la trinité susceptible d'être affligée.

Loin d'enseigner que l'esprit saint est une personne et un Dieu, l'égal de Jéhovah, la Bible montre qu'il s'agit simplement de la force active invisible de Dieu. Jésus devait baptiser "d'esprit saint et de feu", comme Jean-Baptiste baptisait d'eau (Luc 3:16.) Une personne peut en baptiser une autre d'eau ou de feu, en la submergeant d'eau ou de feu, ou en l'immergeant dans ces éléments, mais comment pourrait-elle baptiser quelqu'un d'une autre personne? L'eau et le feu ne sont pas des individus, le saint esprit non plus. A la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, les 120 disciples furent "remplis de l'esprit saint". Il est bien évident qu'ils ne furent pas remplis d'une personne (Actes 1:5, 8; 2:4.) Dans les cieux, Jésus avait reçu l'esprit saint de Jéhovah, et il le répandit ensuite sur ses disciples. Ce n'était pas une personne, mais la force active de Dieu. — Actes 2:33.

Les chrétiens du premier siècle à qui Paul écrivit: "N'affligez pas l'esprit saint de Dieu", étaient oints; ayant reçu le saint esprit, ils étaient appelés à participer à la vie dans le ciel. Paul dit aux membres de cette classe céleste: "Vous avez reçu un esprit d'adoption." (Rom. 8:15; II Cor. 1:22.) Mais quelle influence le saint esprit exerçait-il sur eux tandis qu'ils étaient sur la terre? Il les conduisait ou les dirigeait vers une vie de fidélité jusqu'à la mort et à la résurrection dans le ciel (Rom. 8:14, 17). Il les aidait à éviter les "œuvres de la chair", qui étaient susceptibles de leur attirer la désapprobation divine et de leur faire perdre complètement l'esprit saint. D'autre part, il les aidait à manifester le "fruit de l'esprit", afin que grâce à cet esprit ils continuent de marcher d'une manière ordonnée et obtiennent l'approbation de Dieu. — Gal. 5:19-25.

Un chrétien qui ne tenait pas compte des excellents conseils de la Bible, laquelle a été inspirée ou écrite sous la direction de l'esprit saint, risquait de développer une disposition d'esprit ou des traits de caractère qui l'exposaient à commettre volontairement le péché et à perdre la faveur divine. S'il ne péchait pas immédiatement, il risquait néanmoins de s'engager sur une mauvaise voie qui, à un certain moment, pouvait l'amener à s'opposer à l'influence de l'esprit. Pour reprendre

l'expression de Paul, il 'affligerait' alors l'esprit. Bien que n'étant pas une personne, l'esprit saint exprime la personnalité de Dieu au même titre que la Bible. Lorsque quelqu'un joue mal un excellent morceau de musique, on peut dire que sa manière de jouer est une insulte à la musique et au compositeur. De même, puisque l'esprit agit sous la direction de Dieu, déplaire à l'esprit ou l'affliger revient à résister à Jéhovah ou à l'affliger.

Bien que n'ayant pas été oints de l'esprit ni appelés à la vie céleste, les serviteurs de Dieu qui ont l'espoir de vivre éternellement sur la terre, peuvent recevoir la même portion de l'esprit de Dieu que les membres de la classe céleste. Eux aussi peuvent donc 'affliger' l'esprit de Dieu.

Mais que pourrait-on bien faire, sciemment ou inconsciemment, pour 'affliger' l'esprit? Dans le même chapitre 4 de l'épître aux Ephésiens, Paul parle de la nécessité d'éviter les tendances qui poussent l'individu à faire des déclarations malhonnêtes, à prolonger sa colère, à devenir nonchalant et à tenir des propos inconvenants. Une personne qui, après avoir revêtu la nouvelle personnalité chrétienne, se laisserait entraîner dans cette voie, irait à l'encontre des conseils inspirés de la Bible, rejetterait la bonne influence et l'exemple des chrétiens mûrs qui l'entourent, et 'affligerait' effectivement le saint esprit.

Dans le cinquième chapitre de l'épître aux Ephésiens, Paul donne d'autres conseils pour exhorter les chrétiens à ne pas porter un intérêt malsain à la fornication, à la conduite indigne et aux plaisanteries obscènes. Les chrétiens, qui veulent éviter d'affliger l'esprit saint, devraient se rappeler ces exhortations quand ils choisissent leurs divertissements et leurs occupations pendant leurs moments de détente. Pourquoi s'intéresser à ces choses, en lisant des ouvrages et des journaux qui en parlent et en allant voir des films ou des pièces de théâtre qui les étalent à la vue du public?

Considérons encore d'autres situations susceptibles de se présenter. Le saint esprit est employé pour favoriser l'unité au sein de la congrégation et pour nommer des chrétiens à différents services. En propageant des bavardages, en se querellant pour des vétilles pouvant avoir des origines diverses, ou encore en favorisant la formation de clans, on s'oppose à la direction de l'esprit de Dieu qui, lui, contribue à la paix et à l'unité. D'une façon générale, ce comportement 'afflige' le saint es-

prit. Les chrétiens de Corinthe, qui créaient des divisions au sein de la congrégation, s'opposaient donc à l'opération de l'esprit (I Cor. 1:10; 3:1-4, 16, 17). Il est intéressant de noter que Paul, dans sa lettre aux Ephésiens, souligne l'importance de l'unité (Eph. 4:1-6, 16). Celui qui, par des critiques destructives, sape le respect qui est dû aux serviteurs nommés par l'esprit, afflige également ce dernier. — Actes 20:28; I Thess. 5:12,13.

Chaque chrétien est donc en mesure d'examiner sa conduite et ses pensées à la lumière de ce qu'il sait être la voie préconisée par l'esprit, telle que nous la voyons reflétée dans la Bible et dans l'organisation chrétienne de notre époque. Cela l'aidera à coopérer avec l'esprit et à ne pas changer brusquement de conduite, ce qui reviendrait à 'affliger' l'esprit et exposerait ce chrétien à perdre à la fois la faveur et l'esprit de Dieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

Relevons la tête, car notre délivrance approche!
— Luc 21:28.

- 1 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. — Luc 21:28. wF 1/5/69 19, 20a
- 2 Honore ton père et ta mère (...) pour que tu t'en trouves bien. — Eph. 6:2, 3. wF 1/6/68 28, 29a
- 3 Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujéti. — II Rois 18:7. wF 1/7/68 20, 21a
- 4 Celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant. — Jacq. 1:25. wF 1/4/69 17, 18

5 En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24:47. wF 1/3/69 16a

6 Ils observeront aussi mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes, et ils sanctifieront mes sabbats. — Ezéch. 44:24. wF 1/10/68 18, 20a

7 Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. — Luc 21:24. wF 1/1/69 42

8 Quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave. De même que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup. — Mat. 20:27, 28. wF 1/2/69 20a

9 Ne vous [affligez] pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance. — I Thess. 4:13. wF 1/11/68 11a

10 Heureuse la nation dont Jehovah est le Dieu. — Ps. 33:12, AC. wF 15/2/69 10b

11 Combats l'excellent combat de la foi. — I Tim. 6:12. wF 1/3/69 19a

12 Cessez donc de chercher ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et cessez d'être dans une incertitude anxieuse; car (...) votre Père sait que vous avez besoin de ces choses. — Luc 12:29, 30. wF 1/4/69 6a

13 J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi je dois les amener, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10:16. wF 1/10/68 21a

14 Les hommes défailiront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée. — Luc 21:26. wF 1/5/69 9, 10a

15 [Considérez] avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à vous. — Phil. 2:3. wF 1/2/69 22a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 9 novembre: Ranimons l'esprit d'abnégation. Page 649. Chantez les cantiques: 48, 11.
- 16 novembre: Les sacrifices qui sont agréables à Dieu. Page 655. Chantez les cantiques: 88, 14.



La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1969 N° 22

Périodique bimensuel

**L'IMPORTANT ET LA
NECESSITE DE LA
MAITRISE DE SOI**

**"AJOUTEZ A (...) VOTRE
CONNAISSANCE LA
MAITRISE DE SOI"**

**POURQUOI LES CHRETIENS
CHERCHENT A EVITER D'AVOIR
UNE CONDUITE DISSOLUE**

**COMMENT VAINCRE
LES CRAINTES DE NOTRE
GENERATION**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berné 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurichher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment vaincre les craintes de notre génération	675
Par égard pour Dieu, respectons la vie et le sang	677
L'importance et la nécessité de la maîtrise de soi	681
"Ajoutez à (...) votre connaissance la maîtrise de soi"	688
Pourquoi les chrétiens cherchent à éviter d'avoir une conduite dissolue	694
La récompense de la foi	699
Questions de lecteurs	703

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*
	* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. XC No 22
FRENCH EDITION NOVEMBER 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais	SePedi
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo	Serbe
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala	Siamois
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam	Silosi
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe	Slovène
Cebu	Néerlandais	Samar	Moton	Souahéli
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou	Tamoul
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan	Tchwana
Chinois	SeSoutho	Croate	Panasinan	Toumbouka
Coréen	Suédois	Ehoué	Papiamento	Ture
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mé-	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	lanésien	Viti
Finois	TchiChona	Hébreu	Polonais	Yorouba
Français	Xhosa	Hindi	Russe	
Grec	Zoulou	Hongrois	Samoan	
Iloco		ibang	Sango	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.—
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berné 22, C.C.P. Berné 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berné 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

15 novembre 1969

N° 22

Comment vaincre les craintes de notre génération

LE 6 août 1945, quand une effrayante boule de feu et un énorme nuage en forme de champignon s'élevèrent au-dessus d'Hiroshima, une nouvelle crainte étreignit l'humanité, la crainte d'une extermination nucléaire. Désormais, une simple bombe pouvait détruire une ville tout entière.

Exprimant cette crainte, Arthur H. Compton, chancelier de l'université de Washington et lauréat du prix Nobel, déclara en 1946: "Quand l'effrayante bourrasque souffla sur Hiroshima, le monde, frappé d'horreur, a compris qu'il allait au-devant de la catastrophe si la guerre n'était pas éliminée. Cette intense crainte a pour l'instant fait s'évanouir l'espoir de voir l'énergie atomique enrichir immensément la vie humaine si on voulait l'utiliser à cette fin."

Montrant du geste Hiroshima en ruines à des observateurs qui la visitaient, un fonctionnaire de la ville déclara: "Tout cela est le résultat d'une seule bombe; c'est affreux." Or, en 1969, certaines bombes à hydrogène sont plusieurs milliers de fois plus puissantes que celle qui rasa Hiroshima. A la pensée de l'affreuse et cruelle dévastation que causeraient aux villes mo-

dernes des bombes de cette sorte et de la mince chance de survivre qui leur serait laissée, les habitants du monde entier envisagent l'avenir avec une vive anxiété.

La crainte d'une guerre nucléaire n'est que l'une des nombreuses et troublantes craintes qui assaillent actuellement l'humanité. Il y a aussi la crainte engendrée par l'augmentation continue du crime et de la violence dans les rues, la crainte de perdre de l'argent, etc. Comment peut-on vaincre des craintes et se protéger contre le sentiment d'insécurité qu'elles ne cessent de créer? Bien que cela puisse sembler très difficile, il est possible néanmoins de s'affranchir des craintes de notre génération.

LA CONNAISSANCE DE L'AVENIR

La crainte d'une guerre nucléaire, par exemple, est aggravée par l'incertitude au sujet de l'avenir. Cependant, si l'on pouvait connaître celui-ci, savoir où vont les nations et ce qu'on peut faire pour survivre avec sa famille, ne serait-on pas en mesure de vaincre la crainte de la guerre nucléaire? Mais quelle possibilité avons-nous de connaître l'avenir et de nous affranchir de son incertitude?

De lui-même, l'homme ne peut savoir ce qu'apporteront les jours à venir, mais son Créateur le peut. Il y a longtemps, la Bible a dit de notre Créateur qu'il est Celui "qui annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli". (Es. 46:10.) Jadis, Dieu fit consigner dans sa Parole écrite les malheurs qui feraient de la période ayant commencé en 1914 "des temps critiques, difficiles à affronter". (II Tim. 3:1.) Conformément à la prophétie, nous voyons les hommes défaillir "dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". — Luc 21:26.

La Bible, allant au-delà du présent, nous donne un aperçu de l'avenir. En dépit de l'appréhension d'un conflit nucléaire qui saisit les hommes, notre Créateur prédit dans sa Parole écrite la cessation des combats et la transformation de la terre en un lieu paisible. Les hommes seront alors administrés par un gouvernement établissant la justice et la droiture sur toute la planète (Ps. 37:11; Dan. 2:44). Le présent système de gouvernement humain, qui est à l'origine des situations dangereuses qui plongent les hommes dans une vive anxiété à propos de l'avenir, cédera la place à ce nouveau gouvernement d'origine divine. Les fidèles serviteurs de Dieu qui mourront avant la réalisation de cette promesse ne seront pas lésés. Ceux qui mourront de maladie, de vieillesse ou victimes de la violence, reviendront à la vie par une résurrection. — Actes 24:15.

Nombre de personnes, qui vivaient autrefois dans l'appréhension d'une guerre nucléaire, attendent aujourd'hui la terre pacifique dont Dieu a révélé la prochaine instauration pour l'humanité. Citons le cas de ce jeune homme de dix-huit ans qui menait avec d'autres jeunes une vie déréglée, et dont la crainte de l'avenir était si vive qu'il songeait réellement au suicide. Cependant, il a pu s'affranchir de cette an-

goisse grâce à la connaissance des prophéties relatives au proche avenir, consignées dans la Parole écrite de Dieu.

CRAINTE DU CRIME ET DE LA VIOLENCE

Mais que fera-t-on pour vaincre la crainte du crime et de la violence qui règnent dans les villes? Il serait insensé de circuler dans les rues en prétendant que ce danger n'existe pas. On peut s'attendre, et cela est certain, à une aggravation sous ce rapport jusqu'au moment où Dieu amènera sur la terre entière le changement qu'il a promis.

En attendant, les gens devront s'adapter à cet état de choses. Pour diminuer la crainte du danger, il est bon de prendre certaines précautions. On évitera de circuler dans les rues aux heures tardives où elles sont désertes. Si l'on aperçoit devant soi un ou plusieurs individus à l'air louche, flânant dans la rue, on peut les éviter en changeant de direction. Ces précautions nous protégeront contre l'étreinte de la crainte.

La crainte de perdre de l'argent à cause de l'aggravation des difficultés d'ordre monétaire sur le plan national et international peut, elle aussi, être surmontée. Il suffit pour cela d'adopter un autre point de vue sur l'argent. Au lieu de laisser se développer en soi un amour dévorant pour l'argent au point que celui-ci devienne le centre de notre vie, apprenons à lui assigner une place moins importante par rapport aux autres choses.

Quoi qu'il puisse advenir de ses biens, celui qui est attaché à l'organisation de Dieu a de bons amis vers lesquels il peut se tourner pour recevoir de l'aide et de bons conseils fondés sur la sage Parole divine. Une telle amitié est plus précieuse que l'argent, et le sentiment de sécurité qu'elle procure est infiniment plus grand.

Certes, l'argent est utile et indispensable dans le présent système de choses, mais n'est-ce pas folie de conclure que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand on subit de grosses pertes d'argent? La vie n'a-t-elle pas plus de valeur que l'argent et les biens matériels? N'est-il pas insensé de laisser la crainte de perdre ces biens nuire à notre santé?

La Bible donne d'excellents conseils quand elle dit: "Nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pou-

vons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses." (I Tim. 6:7, 8). Ce point de vue ne nous aidera-t-il pas à nous affranchir de la crainte de perdre de l'argent?

Nombreuses sont les craintes qui étouffent le monde. Toutefois, on n'est pas obligé de se laisser dominer par elles. Grâce à la Parole de Dieu et au bon sens, il est possible de vaincre les craintes de notre génération.

*Par égard pour
Dieu,*
**RESPECTONS
LA VIE
ET LE SANG**

LE MONDE serait infiniment moins dangereux si tous les gens respectaient, comme étant sacrés, la vie et le sang. Mais beaucoup de personnes ne respectent pas ces choses. La violence et l'effusion de sang sont partout de plus en plus courantes. Dans bien des villes, on est en danger si l'on se promène dans la rue après la tombée de la nuit. Les gens ont tellement l'habitude de la violence que, même pour se distraire, ils s'assoient pendant des heures devant un poste de télévision ou un

écran de cinéma pour regarder des scènes de brutalité. La Bible, au contraire, nous apprend que la vie est sacrée. Etes-vous de cet avis?

Les opinions contraires aux Ecritures sont si courantes aujourd'hui que les enseignements bibliques sur cette question pourront, de prime abord, surprendre certaines personnes. Cependant, l'Auteur de la Bible, qui est aussi l'Auteur de la vie et le Créateur du sang, est l'Autorité suprême en la matière. Ses lois doivent être respectées. — Ps. 36:6-10; Es. 55:8, 9.

"LE SANG DE L'HOMME"

Caïn, fils d'Adam, fut la première personne à qui Jéhovah déclara combien est grave à ses yeux le meurtre d'un homme. Dieu avait déjà prévenu Caïn que sa colère pourrait l'amener à pécher, mais celui-ci, faisant fi de cet avertissement, attaqua son frère Abel et le tua. Alors Dieu déclara: "La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi." Caïn dut répondre à Dieu de cette effusion de sang commise au mépris de la loi. — Gen. 4:6-11.

Après le déluge du temps de Noé, Dieu souligna de nouveau combien la vie humaine a de valeur à ses yeux. Il déclara: "Je redemanderai le sang de vos âmes." Et il

ajouta: "Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme." (Gen. 9:5, 6, *Da n. m.*). Ce commandement n'a jamais été annulé. Il s'applique encore aujourd'hui à tous les hommes, puisque nous descendons tous de Noé. Peu importe si les gouvernements humains punissent ou non les criminels en accord avec cette loi divine, Jéhovah demandera des comptes à tous ceux qui tuent au mépris de la loi.

Mais s'abstenir de tuer ne suffit pas pour rester irréprochable devant l'Auteur de la vie. Dans I Jean 3:15, nous lisons: "Quiconque hait son frère est un homicide, et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui." Si nous voulons vivre éternellement, il nous faut éliminer de notre vie toute haine à l'égard de nos semblables. Dieu ne fera pas entrer dans son système nouveau des hommes qui, comme Caïn, passent outre à l'avertissement divin et mettent en danger la vie d'autrui à cause de leurs accès de colère. Dieu exige que nous apprenions à aimer notre prochain. — I Jean 3:11, 12; Mat. 5:21, 22.

Si nous désirons conformer nos pensées à celles de Dieu sur cette question, nous reconnaitrons que la vie ne perd pas son caractère sacré parce qu'une personne est très âgée ou très jeune. La Parole de Dieu déclare que même la vie d'un fœtus dans le sein d'une femme est précieuse aux yeux de Jéhovah (Ex. 21:22, 23; Ps. 127:3). Et pourtant, on pratique chaque année dans le monde entier des millions d'avortements. C'est là une violation de la loi de Dieu, car l'embryon humain est une créature vivante et ne devrait pas être détruit. Si, à cause de sa situation pécuniaire, sa santé, ou d'autres raisons, un ménage désire limiter le nombre de ses enfants, c'est là une affaire personnelle, et les méthodes employées à cet effet sont aussi, dans une

large mesure, une question personnelle. En revanche, il est nécessaire de reconnaître que l'avortement est une pratique qui ne tient pas compte du caractère sacré de la vie.

'GARDEZ-VOUS EXEMPTS DU SANG'

La sainte Bible emploie souvent le mot "sang" dans le sens de "vie". C'est que la vie ou âme est dans le sang (Lév. 17:11, *Da*). Dieu étant le Créateur du sang, il connaît cette substance mieux que quiconque, et il a pleinement le droit d'en régler l'usage. Ce fut après le déluge universel que Dieu accorda aux hommes l'autorisation de manger la chair des animaux. En même temps, il leur donna sa loi relative au sang, en déclarant: "Tout ce qui se meurt, qui est être vivant, vous servira de nourriture; aussi bien que l'herbe verte je vous les ai tous donnés. Seulement vous ne mangerez point de chair avec son âme, à savoir avec son sang." (Gen. 9:3, 4, *Li*). Ils pouvaient manger la chair des animaux, mais non leur sang.

Plus tard, cette loi fut incorporée dans les commandements donnés à la nation d'Israël, et par la suite la Parole de Dieu l'appliqua également aux chrétiens. Après avoir examiné attentivement ce que Dieu exige des chrétiens, le collège central de la congrégation chrétienne primitive écrivit ce qui suit aux croyants non juifs: "L'esprit saint et nous-mêmes avons consenti à ne pas vous imposer d'autres fardeaux que ces choses nécessaires: vous garder exempts des choses sacrifiées aux idoles et du sang et des choses étouffées et de la fornication. Si vous vous gardez soigneusement de ces choses, vous prospérerez. Portez-vous bien!" — Actes 15:28, 29.

Par conséquent, nous aussi, nous devons 'nous garder exempts du sang'. C'est là une question sérieuse, qui est mise au

même rang que la fornication et l'idolâtrie.

D'après tout ce que Dieu a déclaré à propos du sang, il est évident que nous devrions éviter de manger la chair d'un animal qui n'a pas été saigné (Deut. 12:15, 16). Nous ne devrions pas non plus absorber du sang animal pur ou mélangé avec d'autres aliments; par exemple, nous nous abstiendrons de boudin ou d'autres saucisses faites avec du sang. Mais est-ce seulement le sang des animaux qui est interdit?

Il est certain que Dieu n'a pas défendu aux hommes de manger le sang des animaux, tout en leur permettant de manger du sang humain, comme si celui-ci était moins sacré que celui-là! Cela ressort clairement de cette autre déclaration que Dieu fit aux Israélites: "Quiconque (...) aura mangé de quelque sang que ce soit, je mettrai ma face contre l'âme qui aura mangé du sang." — Lévit. 17:10, *Da n. m.*

Les premiers chrétiens comprenaient bien ces choses. A l'époque, beaucoup de gens croyaient qu'ils pouvaient améliorer leur santé en buvant du sang humain, mais les chrétiens savaient que la santé physique et spirituelle dépend de l'obéissance à Dieu. Voilà pourquoi Tertullien, auteur chrétien qui vécut à la fin du II^e et au début du III^e siècle de notre ère écrivit:

"Et ceux qui sont attaqués d'épilepsie, ne les voit-on pas, pour se guérir, sucer avec avidité le sang encore tout bouillant des criminels qui viennent d'expirer dans l'arène? (...) Rougissez de votre aveuglement devant nous autres chrétiens, qui ne regardons pas même le sang des animaux comme un des mets qu'il est permis de manger." Pour les premiers chrétiens, la loi de Dieu interdisait toute sorte de sang, tant celui des animaux que celui des hommes.

QUE FAUT-IL PENSER DES TRANSFUSIONS SANGUINES?

Que faut-il penser de l'usage que l'on fait aujourd'hui du sang humain? Connaissant les propriétés vitales du sang, les médecins font librement appel à la transfusion sanguine pour soigner les malades. Cette pratique est-elle en harmonie avec la volonté de Dieu?

Certaines personnes prétendent que lorsqu'on reçoit une transfusion sanguine, on ne "mange" pas du sang. Mais quand un malade est dans l'impossibilité de se nourrir par voie orale, ne le nourrit-on pas par la méthode utilisée pour administrer une transfusion sanguine? Si vous examinez attentivement les Ecritures, vous remarquerez qu'elles nous disent de 'nous *abstenir* du sang' et de 'nous garder *exempts* du sang'. (Actes 15:20, 29.) Que faut-il en conclure? Si votre médecin vous conseillait de vous abstenir d'alcool, comprendriez-vous que vous devez cesser de boire des boissons alcooliques, mais que vous pouvez introduire l'alcool directement dans vos veines par des transfusions? Non, évidemment! De même, s'abstenir du sang signifie refuser de l'absorber de quelque façon que ce soit.

A cause de cette interdiction, les serviteurs de Dieu sont-ils désavantagés par rapport aux personnes qui font fi de la Bible et acceptent des transfusions sanguines? Non, ils ne sont nullement lésés. N'oubliez pas qu'aussitôt après avoir dit aux chrétiens de "s'abstenir (...) du sang", les Ecritures déclarent: "Si vous vous gardez soigneusement de ces choses, vous prospérerez. Portez-vous bien!" — Actes 15:29.

C'est à dessein que Dieu a fait consigner ces paroles dans la Bible. Il sait de quoi il parle! Il connaît le sang mieux que les médecins dont les efforts, quoique bien intentionnés, ne produisent pas toujours les résultats escomptés. — Marc 5:25-29.

En fait, bien que la plupart des malades survivent à une transfusion sanguine, beaucoup d'entre eux en subissent des conséquences fâcheuses, et chaque année, des milliers de décès sont directement attribuables aux transfusions sanguines. Or, il existe d'autres traitements qui ne comportent pas de tels inconvénients. Un médecin dira peut-être à quelqu'un que d'ici peu il mourra s'il n'accepte pas de transfusion, sans préciser toutefois que le malade pourra mourir même s'il accepte d'absorber du sang. En revanche, il est de fait que nombre de malades retrouvent la santé malgré les prédictions pessimistes de tel ou tel médecin.

Serait-il logique de renier Dieu en enfreignant sa loi, simplement dans l'espoir douteux de prolonger sa vie de quelques années dans le présent système de choses? Si nous essayons de sauver notre vie ou âme en violant la loi de Dieu, nous la perdrons définitivement. C'est pourquoi Jésus affirma: "Quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi la trouvera." — Mat. 16:25.

SUIVEZ LA VOIE DE LA SAGESSE

Il est donc sage de toujours être pleinement confiants que la loi de Dieu est juste et que, au besoin, Dieu peut nous redonner la vie en nous ressuscitant dans son nouveau système de choses (I Thess. 4:13, 14). En agissant ainsi, nous témoignerons, par égard pour Dieu, du respect pour la vie.

Nous ne considérerons pas que notre vie actuelle est plus précieuse que notre loyauté envers Dieu. Au contraire, nous garderons nos yeux fixés sur le don de la vie *éternelle* que Dieu accordera à ceux qui marchent dans la voie de la vérité.

A l'heure actuelle, comme jamais auparavant, il y a grande urgence à ce que partout les hommes apprennent comment Dieu considère la vie. Ils ont besoin de savoir ce que Jéhovah Dieu lui-même a fait pour sauver des vies. Il a envoyé son Fils Jésus-Christ pour que celui-ci verse son sang en faveur des hommes qui exerceront la foi, et ensuite il l'a ressuscité d'entre les morts (Héb. 13:20, 21). Nous pourrions obtenir le salut, non grâce à des transfusions sanguines, mais uniquement au moyen de la foi au sang versé de Jésus, et il est urgent d'obtenir et d'exercer cette foi dès maintenant, avant la fin du présent système de choses.

Si nous connaissons déjà ces dispositions bienveillantes, nous devrions nous sentir incités à en parler à autrui. Nous le ferons avec d'autant plus de zèle et de hardiesse que nous nous soucierons, comme Dieu, de la vie des autres hommes (Ezéch. 3:17-21). A condition d'accepter cette responsabilité et de nous en acquitter jusqu'à ce que tous nos semblables aient eu l'occasion d'écouter, nous pourrions dire avec l'apôtre Paul: "Je suis pur du sang de tous les hommes, car je ne me suis pas retenu de vous dire tout le conseil de Dieu." — Actes 20:26, 27.



L'importance et la nécessité de la

MAÎTRISE DE SOI

"Le fruit de l'esprit, c'est (...) la maîtrise de soi." — Gal. 5:22, 23.

DANS quelle mesure les chrétiens doivent-ils exercer la maîtrise de soi? Ce besoin est si grand qu'on n'en parlera jamais de trop. En fait, on pourrait très bien paraphraser les paroles de l'apôtre Paul concernant l'amour et dire: 'Si je parle les langues des hommes et des anges, si j'ai le don de prophétie et toute la foi, et si je donne tous mes biens pour nourrir autrui, mais que je n'aie pas la maîtrise de soi, cela ne me sert de rien.' — I Cor. 13: 1-3.

² Cela semble-t-il exagéré? Alors considérez le témoignage laissé par l'apôtre Paul. Comme il l'affirme lui-même dans II Corinthiens 11:22-33, aucun autre disciple de Jésus-Christ n'a sans doute manifesté autant de zèle et d'endurance que Paul. Cependant, malgré son zèle et son endurance remarquables ainsi que son ministère productif, qu'a déclaré Paul quant à son besoin d'exercer la maîtrise de soi? "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." Peut-on connaître un plus grand malheur que celui consistant à travailler dur et à supporter beaucoup, et tout cela en vain? "De façon

ou d'autre", Paul aurait fait tout cela en vain s'il n'avait pas exercé la maîtrise de soi. — I Cor. 9:27.

³ Cette qualité est vraiment très importante. Mais qu'est-ce que la maîtrise de soi? On la définit comme "la faculté d'imposer une restriction à ses impulsions, ses émotions et ses désirs", ou comme "l'action, la force ou l'habitude de maîtriser ses facultés ou son énergie, et plus spécialement ses inclinations et ses émotions". Evidemment, cela implique l'exercice de cette qualité lorsqu'on est l'objet de tentations ou de pressions, lorsqu'il y a danger d'agir d'une façon insensée ou égoïste.

⁴ On peut illustrer l'importance et la nécessité de la maîtrise de soi par une voiture. Son moteur peut avoir une puissance allant de 35 à 400 chevaux. Cependant, quelle que soit la puissance développée par ce moteur, il est tout aussi important de pouvoir la maîtriser, car de quelle utilité serait votre voiture si vous ne pouviez contrôler ni sa vitesse ni sa direction? Ce serait un engin de mort!

⁵ Le problème de la maîtrise de soi se pose parce que nous sommes en mesure d'utiliser les divers dons et facultés que

1, 2. a) Comment peut-on souligner l'importance de la maîtrise de soi? b) Comment cela est-il démontré par les paroles de Paul?

3, 4. a) Comment peut-on définir la maîtrise de soi? b) Comment peut-on l'illustrer?

5. Pourquoi la maîtrise de soi est-elle nécessaire?

Dieu nous a accordés soit d'une mauvaise façon, soit avec droiture, sagesse et amour. Il en est ainsi parce que nous ne dépendons pas d'instincts comme c'est le cas de la création animale; nous sommes doués du libre arbitre, ayant été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tout comme les forces de la création inanimée peuvent provoquer bien des dégâts, — pensez aux tornades, aux ouragans, aux raz de marée et à la foudre, — de même nous pouvons faire beaucoup de mal si nous ne contrôlons pas nos facultés mentales, émotionnelles et physiques. — Prov. 25:28.

LES MAUX QUI RESULTENT D'UN MANQUE DE MAITRISE DE SOI

⁶ Que nous considérons ce qui se passe autour de nous ou les pages de l'Histoire, nous constatons les conséquences nuisibles qui découlent d'un manque de maîtrise de la part d'hommes, de femmes et surtout de jeunes gens. Les innombrables meurtres révoltants rapportés par les journaux, la radio ou la télévision, nous donnent l'exemple de personnes qui n'ont pas su contrôler l'incitation puissante à manifester leur haine ou leur sentiment de frustration par le meurtre. L'absence de maîtrise de soi explique l'accroissement des maladies vénériennes et des naissances illégitimes, sans parler des nombreux mariages manqués qui se terminent par la séparation, l'abandon ou le divorce. On a dit que durant la Première Guerre mondiale les maladies vénériennes avaient rendu inaptes au service plus de soldats que les balles ennemies. A propos de la guerre au Vietnam, un rapport a déclaré que 25 pour cent des soldats avaient été contaminés de cette façon. Qu'est-ce que l'ivrognerie, sinon un manque de maîtrise de la part de celui qui éprouve le besoin de consommer des boissons alcooliques? Combien de fois un manque de maîtrise est à l'origine d'accidents d'automobiles dont les conducteurs se sont irrités ou ont laissé se détourner leur attention! Les examens mé-

dicaux ont souvent démontré que les accidents sont provoqués par la conduite imprudente de "personnes dominées par leurs impulsions", c'est-à-dire manquant de maîtrise.

On peut illustrer la nécessité de la maîtrise de soi par une voiture: non seulement il faut un moteur, mais il faut également pouvoir contrôler sa vitesse et sa direction.



⁷ La Bible nous fournit de très nombreux exemples nous avertissant des malheurs qui résultent d'un manque de maîtrise. On peut citer en premier lieu le cas d'Eve. Elle "vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence"; c'est pourquoi, au lieu d'exercer la maîtrise de soi, elle céda à la tentation et prit du fruit (Gen. 2:16, 17; 3:2-6). Caïn fut averti de ne pas se laisser aller à la colère, mais plutôt de la dominer. Cependant, il n'exerça pas la maîtrise de soi et tua son frère, perdant ainsi tout espoir de vie éternelle et devenant le premier d'une longue liste de meurtriers, tous par manque de maîtrise de soi. — Gen. 4:5-7; I Jean 3:12.

⁸ Lorsque Lot et sa famille se sont enfuis de Sodome, ville condamnée par Dieu, il leur fallait faire preuve de maîtrise de soi pour obéir au commandement qui leur avait été donné de ne pas se retourner durant leur fuite. La femme de Lot ne manifesta pas cette qualité, ce qui lui coûta la vie. Jésus l'a citée en exemple à ses disciples (Gen. 19:17, 26; Luc 17:32). Lorsqu'il était sur son lit de mort, Jacob reprit vivement Ruben, son fils premier-né, car celui-ci s'était vraisemblablement laissé

6. Quelles sont quelques-unes des mauvaises conséquences du manque de maîtrise de soi?

7, 8. a) Quel exemple de manque de maîtrise Eve et Caïn ont-ils donné? b) Quels autres exemples de manque de maîtrise trouvons-nous dans les Ecritures?

tenter par une des concubines de son père. "Impétueux comme les eaux", il avait souillé la couche de ce dernier. (Gen. 49: 3, 4). Le roi Saül perdit le royaume d'Israël lorsque, dans une situation critique, il manqua de patience et de maîtrise de soi, en n'attendant pas la venue du prophète Samuel pour que celui-ci offre un sacrifice (I Sam. 13:8-14). Il y a eu des circonstances où certains des plus fidèles serviteurs de Jéhovah ont manqué de maîtrise de soi, ce qu'ils ont vivement et longtemps regretté. Tous ces exemples sont autant d'avertissements soulignant la nécessité d'exercer la maîtrise de soi. — Gen. 9:20, 21; Nomb. 20:7-13; II Sam. 11:1 à 12:15.

EXEMPLES DE MAITRISE DE SOI

⁹ Par contre, afin de nous stimuler dans notre résolution de manifester la maîtrise de soi, la Parole de Dieu nous donne un grand nombre de bons exemples, dont le plus excellent n'est nul autre que celui de Jéhovah Dieu. Exerce-t-il la maîtrise de soi? Oui, et lui-même nous dit: "J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu." (Es. 42:14). L'Israël infidèle méritait d'être puni immédiatement, mais Jéhovah s'est retenu. Bien des gens, ignorant les attributs et les desseins de Dieu, le critiquent parce qu'il permet le mal et la souffrance; ils ne comprennent pas que s'il tolère ces choses, — pour des raisons sages et empreintes d'amour, — c'est parce qu'il fait preuve d'une grande maîtrise de soi. Comment cela?

¹⁰ Jéhovah Dieu dispose de forces illimitées. Il peut les employer comme il le veut et quand il le veut. Toutefois, il n'utilise cette puissance qu'avec justice, sagesse et amour. Il est longanime et lent à la colère, comme nous le dit sa Parole; or, que signifie être lent à la colère sinon maîtriser sa juste indignation (Ps. 103:8; 145:8; Jér. 15:15; Joël 2:13; Jonas 4:2; Nahum 1:3)? Il patienta 120 années avant de détruire la génération méchante contemporaine de Noé et plusieurs siècles avant d'exécuter finalement, en 607 avant notre

9, 10. Qui nous a donné le plus bel exemple de maîtrise de soi, et de quelle façon?

ère, son jugement sur l'Israël infidèle (Gen. 6:3; II Chron. 36:15, 16). Satan et ses démons, ainsi que leurs instruments et dupes humains, outragent continuellement la jus-

**Lors du déluge
Dieu donna un
exemple de maîtrise
de soi: il attendit
120 ans avant de
détruire la
génération méchante
de cette époque.**



tice de Jéhovah, font fi de son autorité et l'offensent par le blasphème, la calomnie et la rébellion. La Bible montre que Jéhovah éprouve certains sentiments. N'est-il pas touché par cet état de choses? Si, certainement. Cependant, il l'a toléré pendant des millénaires; il a exercé la maîtrise de soi grâce à sa sagesse et à son amour.

¹¹ Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a sans doute laissé le plus bel exemple d'homme ayant exercé la maîtrise de soi. A aucun moment de son ministère terrestre il n'a perdu le contrôle de ses facultés, de sa force ou de ses émotions, et il n'a jamais parlé de façon inconsidérée ou malavisée. "Quand il était injurié, il ne rendait pas l'injure. Quand il souffrait, il ne menaçait pas." (I Pierre 2:23). Il fallait qu'il soit maître de lui-même. Nous lisons ce qui suit dans Matthieu 27:13, 14: "Alors Pilate lui dit: 'N'entends-tu pas combien de choses ils déposent contre toi?' Mais il ne lui répondit pas, non, pas un mot, si bien que le gouverneur était fort étonné." Cela était peu commun. Cependant, le prophète de Jéhovah avait annoncé que lorsque Jésus serait emmené en jugement, 'il n'ouvrirait point la bouche'. Il s'est donc retenu et n'a pas répondu un mot malgré les fausses accusations portées contre lui. En vérité, Jésus nous a donné un exemple excellent, voire parfait, de maîtrise de soi qu'il nous faut essayer d'imiter, particu-

11. Comment Jésus a-t-il donné l'exemple pour ce qui est de la maîtrise de soi?

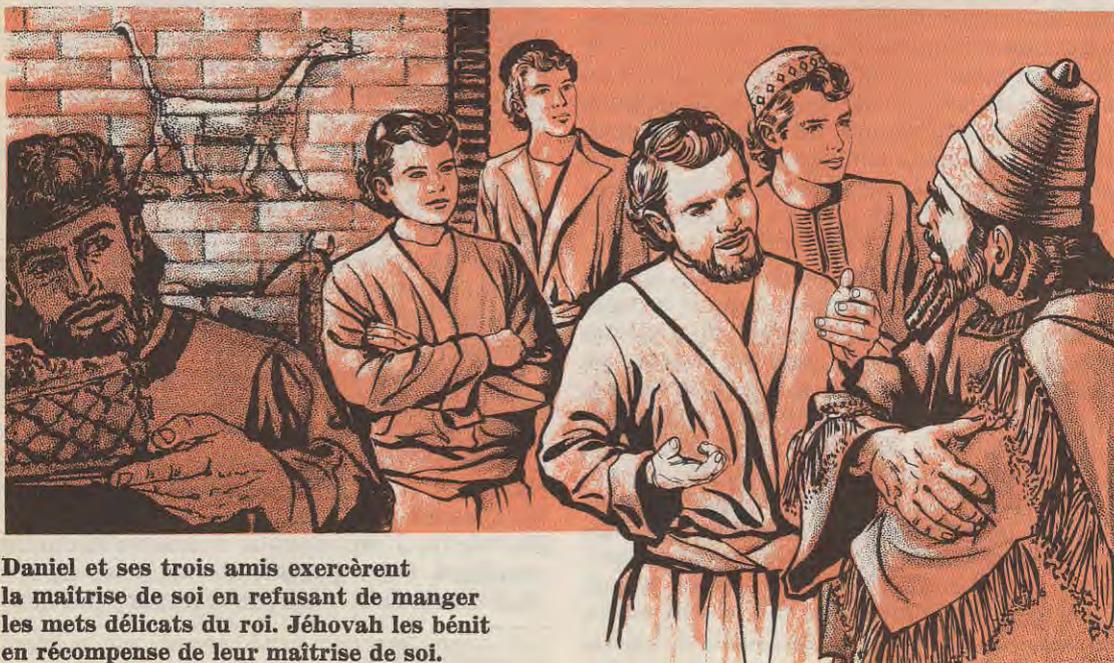
lièrement lorsque nous sommes dans les difficultés, en présence de chefs politiques notamment. — Es. 53:7.

¹² Afin de nous encourager à imiter Jésus-Christ, la Parole de Dieu nous parle à maintes reprises de serviteurs de Jéhovah, imparfaits et faibles comme nous, qui ont exercé la maîtrise de soi. Joseph nous en a donné un bel exemple lorsqu'il fut importuné par la femme de Potiphar (Gen. 39:7-20). Le juge Gédéon est un autre serviteur des temps anciens qui a fait preuve d'une belle maîtrise de soi. Après avoir remporté la victoire sur les Madianites, il eut affaire aux hommes envieux d'Ephraïm qui lui cherchèrent querelle par de fausses accusations. Dans l'ivresse de la victoire, Gédéon aurait pu facilement perdre son équilibre et les reprendre vertement, ce qui aurait provoqué un combat sanglant parmi les Israélites. Au contraire, il fit preuve de maîtrise de soi et les félicita avec tact, ce qui les incita à le quitter en paix. Ses paroles furent dictées par la raison, et non par l'émotion. — Juges 8:1-3.

12-14. Quel exemple de maîtrise de soi nous a été donné par Joseph, Gédéon, le roi Saül ainsi que Daniel et ses trois compagnons?

¹³ Bien que, comme nous l'avons déjà dit, il perdît plus tard sa royauté à cause d'un manque de maîtrise de soi. Le roi Saül avait exercé cette excellente qualité au début de son règne. Alors qu'il venait d'être oint comme roi, quelques "hommes pervers" le méprisèrent, lui disant d'un ton moqueur: "Quoi! c'est celui-ci qui nous sauvera!" Ils ne lui apportèrent aucun présent pour reconnaître qu'il avait été établi roi sur eux par Jéhovah Dieu. Saül aurait pu en prendre ombrage, les reprendre violemment, se mettre en colère ou les punir; mais il refusa d'en faire un sujet de contestation et fit preuve de maîtrise de soi. "Saül n'y prit point garde." Combien il est sage de rester silencieux face à la provocation! — I Sam. 10:27.

¹⁴ On peut également parler de Daniel et de ses trois jeunes amis. Après qu'ils eurent été emmenés captifs à Babylone, l'empereur ordonna qu'on leur offrît les mets et les boissons les plus fins. Cependant, alors que tous les autres captifs et tous les Babyloniens se régalaient de ces aliments, Daniel et ses trois amis exercèrent la maîtrise de soi, refusant de manger ces



Daniel et ses trois amis exercèrent la maîtrise de soi en refusant de manger les mets délicats du roi. Jéhovah les bénit en récompense de leur maîtrise de soi.

mets délicats parce que, selon la Loi de Moïse, ils étaient impurs. Par suite, Jéhovah les bénit, et ils devinrent beaucoup plus sages que tous les hommes sages du roi. L'exercice de la maîtrise de soi les aida sans aucun doute à se fortifier, de telle sorte que lorsqu'ils durent supporter des épreuves plus sévères, tous quatre ont pu demeurer ferme et garder leur intégrité. — Dan. 1:8-20; 3:16-30; 6:4-28.

LA NECESSITE DE FAIRE PREUVE DE MAITRISE DE SOI DANS LE MANGER ET LE BOIRE

¹⁵ La maîtrise de soi est recommandée aux chrétiens pour de nombreuses raisons importantes, dont l'une concerne leur service. Etant voués à Jéhovah Dieu, ils doivent bien utiliser non seulement leurs privilèges et leurs capacités, mais également leur temps, leurs moyens et leurs forces. Pour s'acquitter convenablement de leur ministère, il leur faut exercer la maîtrise de soi dans le manger et le boire. Il est évident que les ivrognes et les gloutons, qui manquent de modération, gaspillent non seulement leur argent, mais aussi leur temps et leurs forces (Prov. 23:20, 21). Cependant, ce serait une erreur de penser qu'aussi longtemps que nous ne nous livrons pas à ces excès nous exerçons la maîtrise convenable dans ces domaines. Ce n'est sans doute pas le cas. Quelqu'un peut ne pas être ivre, mais avoir néanmoins trop bu, car il est loquace et légèrement engourdi. De même, on peut ne pas avoir mangé comme un glouton, mais avoir néanmoins trop mangé au point de se sentir lourd et somnolent. Cela dépend des circonstances.

¹⁶ La maîtrise de soi dans le manger et le boire est impliquée dans le conseil suivant: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." (I Cor. 10:31). Le chrétien ne vit pas pour manger, comme si les plaisirs

de la table étaient la meilleure chose qui soit. Les chrétiens devraient être disposés à négliger les plaisirs de la table au profit de la bonne nouvelle. Une nourriture simple, prise avec modération, est ce qu'il y a de mieux pour le corps. De plus, cela est économique. Les chrétiens ne doivent pas minimiser l'importance de cette question, car ce sont justement des habitudes modestes dans le domaine de la nourriture qui peuvent permettre à quelqu'un de rester dans le service à plein temps. Les Ecritures nous donnent le sage conseil suivant: "Si tu es à table avec un grand, fais attention à ce qui est devant toi; mets un couteau à ta gorge, si tu as trop d'avidité." — Prov. 23:1, 2.

¹⁷ Les chrétiens doivent être disposés à exercer la maîtrise de soi lorsqu'ils sont à table, afin de favoriser les intérêts du Royaume et pour recevoir des bénédictions. Quel profit pouvons-nous retirer de la lecture de la Bible si, après un bon repas, nous sommes somnolents? Nous ne voulons pas être de ceux qui ont pour 'dieu leur ventre' ou qui sont 'esclaves de leur propre ventre'. Les paroles suivantes de Jésus-Christ sont très appropriées: "Faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège." L'exercice de la maîtrise de soi dans le manger et le boire fait partie de notre pieux dévouement, et cela est utile à beaucoup de choses, tant dans la vie présente, — certaines autorités médicales rendent la suralimentation responsable de toutes les maladies modernes provoquant la dégénérescence, — que dans la vie à venir. — Phil. 3:19; Rom. 16:18; Luc 21:34, 35; I Tim. 4:8.

¹⁸ De plus, l'exercice de la maîtrise de soi à table nous aide à manifester cette qualité en rapport avec nos émotions, et cela de deux façons. Tout d'abord, en se dominant dans un domaine, il nous sera plus facile de nous contrôler sous d'autres rap-

15-17. a) Qu'est-ce qui oblige les chrétiens à exercer la maîtrise de soi? b) Comment la raison et les Ecritures nous montrent-elles la nécessité d'exercer la maîtrise de soi?

18. Quelles sont les deux façons dont la maîtrise de soi dans le manger et le boire nous aide à contrôler nos émotions?

ports. Par exemple, un ministre chrétien ayant une charge importante rapporta qu'aimant beaucoup les cacahuètes, il en mettait dans sa poche mais ne les mangeait pas, afin de cultiver la maîtrise de soi. En maîtrisant sa gourmandise pour les cacahuètes, il lui était plus facile d'exercer cette qualité dans d'autres domaines. Deuxièmement, plus un homme est sobre dans ses habitudes concernant le manger, moins souvent il est harcelé par la passion sexuelle, autre domaine qui nécessite la maîtrise de soi. Comme on l'a remarqué, 'plus l'homme vigoureux est fort, plus il est porté au mal'.

LA NECESSITE DE LA MAITRISE DE SOI DANS LES RELATIONS ENTRE LES SEXES

¹⁹ L'exercice de la maîtrise de soi dans les relations avec les membres de l'autre sexe est encore plus nécessaire et plus difficile à cultiver que dans le domaine du manger et du boire, et cela a des conséquences plus graves aussi. On pourrait dire qu'il s'agit là d'une gageure des plus difficile. Dans le monde entier, des milliers de chrétiens voués sont exclus chaque année, parce que leur conduite envers les membres de l'autre sexe est devenue indigne. On en comprend facilement la cause lorsqu'on considère ce qui est impliqué. Jéhovah Dieu a non seulement ordonné au premier couple humain d'être fécond et de se multiplier, mais il a doté les sexes d'une forte attraction l'un pour l'autre, afin que la race humaine ne risque jamais de se suicider en n'utilisant pas ses facultés procréatrices à cause des fardeaux que représente la famille. Ce fut en même temps une manifestation supplémentaire de l'amour de Jéhovah Dieu, car il fit en sorte que l'attraction sexuelle soit une source de plaisir. Il veilla à ce que quiconque, aussi humble soit sa situation, puisse jouir de cette bénédiction supérieure qu'offre la

vie, bénédiction qui ne dépend ni du génie ni de la richesse de l'individu. — Gen. 1: 26-28; 2:18-24.

²⁰ Cependant, avec sagesse, justice et logique, le Créateur compléta ce don par des restrictions; elles n'étaient pas arbitraires, mais plutôt établies dans l'intérêt des humains et plus particulièrement pour le bonheur de la femme, le vase plus faible, et celui des enfants qui seraient le fruit de cette bénédiction. C'est ainsi qu'il interdit la fornication et l'adultère. Tout comme le fait que l'homme ait besoin de manger et de boire ne l'autorise ni à voler ni à être un glouton ou un ivrogne sans retenue, de même les facultés sexuelles ne peuvent s'exercer uniquement pour le plaisir de l'homme sans tenir compte des lois divines et des conséquences que cela peut entraîner pour lui et pour ses proches. Nous devons donc exercer la maîtrise de soi pour ce qui est de nos pensées, de nos paroles et de nos actions par lesquelles nous exprimons cet instinct. C'est pourquoi la Parole de Dieu donne le conseil suivant aux maris: "Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits." — Prov. 5:15-23.

²¹ L'éveil et la satisfaction de l'instinct sexuel procurent une sensation agréable; c'est pourquoi le cœur de l'homme déchu a une forte inclination à s'abandonner à cet instinct. Toutefois, à moins qu'il ne soit satisfait dans les liens du mariage, cet instinct est condamné par les Ecritures comme une des "œuvres de la chair (...), la fornication, l'impureté, la conduite dissolue", qui privent ceux qui les pratiquent des bénédictions du Royaume de Dieu; nous lisons en effet: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; (...) car (...) ni fornicateur, ni impur, ni avide — ce qui signifie être idolâtre — n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu." — Gal. 5:19-21; Eph. 5:3, 5.

19. a) Qu'est-ce qui peut être considéré comme le plus grand défi lancé à la maîtrise de soi, et quels faits l'indiquent? b) Pourquoi en est-il ainsi, et pourquoi peut-on considérer cela comme une manifestation de l'amour de Jéhovah?

20, 21. a) Pourquoi Jéhovah a-t-il imposé des lois contrôlant le don du sexe? b) Que déclare la Parole de Dieu concernant ceux qui transgressent ces lois?

²² Les hommes chrétiens en particulier doivent veiller attentivement à faire preuve de maîtrise de soi dans leurs propos et leurs actions, afin de ne pas inciter les personnes de l'autre sexe à pratiquer l'impureté, car il semble que l'homme déchu ait tendance à trouver du plaisir à séduire la femme. Les femmes chrétiennes, quant à elles, veilleront à 'se parer d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit'. Tout comme la masculinité procure du plaisir à la femme, de même la féminité procure du plaisir à l'homme; si la modestie n'accompagne pas ces deux qualités, ce genre de plaisir sera impur. On peut difficilement dire que la minijupe soit modeste. Les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 5:28 concernent les femmes. Comment cela? En ce sens que les chrétiennes ne doivent pas s'habiller d'une façon provocante, afin de ne pas inciter les hommes à les regarder et de ne pas récolter un plaisir orgueilleux en remarquant qu'elles peuvent jouer avec les émotions de ceux-ci. Lorsque les hommes transgressent cette parole de l'Écriture, ils sont non seulement coupables envers eux-mêmes, mais ils peuvent également inciter la femme à partager la même culpabilité. Il est donc clair que tant les hommes que les femmes de la congrégation chrétienne doivent faire leur part pour que les femmes âgées soient considérées "comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté". — I Tim. 2:9; 5:1, 2.

LA MAÎTRISE DE SOI DANS D'AUTRES DOMAINES

²³ Le Créateur n'a pas imposé aux créatures inférieures d'exercer la maîtrise de soi. En suivant simplement leur instinct, celles-ci se portent bien, vivent le temps qui leur est accordé et servent le dessein prévu par Dieu en les créant. Mais pour l'homme il en va autrement. Jéhovah l'a doté de la raison, d'une conscience et de

la volonté, qualités qui ont cependant été altérées suite à la chute de l'homme. C'est pourquoi l'homme doit continuellement se maîtriser pour ne pas user à l'extrême de tout ce qui peut lui procurer du plaisir. Ainsi il n'y a rien de mal à se divertir en pratiquant un sport ou en ayant un passe-temps favori, SI nous savons contrôler ces choses en les maintenant à leur place et SI nous en jouissons avec modération. Par contre, si quelqu'un a du mal à être modéré dans l'usage de ces bonnes choses, qu'il s'agisse d'un passe-temps quelconque ou de la télévision, il serait alors préférable qu'il s'en passe complètement plutôt que de les laisser devenir un piège pour lui. — Marc 9:43-48.

²⁴ Il en est de même pour notre travail profane. Il peut être très intéressant, passionnant ou encore nous procurer beaucoup d'argent ou d'autres avantages. Tout cela peut inciter quelqu'un à devenir un travailleur acharné manquant de maîtrise de soi. Un tel homme est souvent victime de troubles circulatoires ou cardiaques. De même, de nombreuses personnes sont incapables de maîtriser leur désir de posséder des biens matériels. Facilement influencées par les paroles flatteuses des commerçants, elles font des achats et s'endettent.

²⁵ En vérité, on peut difficilement surestimer l'importance et la nécessité de la maîtrise de soi. A moins d'exercer cette qualité, toutes nos œuvres chrétiennes risquent d'être vaines "de façon ou d'autre". Le manque de maîtrise a provoqué la chute et le malheur de nombreux serviteurs de Jéhovah. Cependant, comme l'ont montré un grand nombre de personnages bibliques fidèles, il est possible de manifester cette qualité. Nous devons particulièrement faire preuve de maîtrise de soi dans les plaisirs, dans la jouissance de choses telles que le manger et le boire, dans les questions d'ordre sexuel et dans le domaine des divertissements, si nous voulons accomplir toute chose avec sagesse, amour et justice.

22. Quel conseil biblique est donné aux hommes et aux femmes concernant les bonnes relations entre les personnes de sexe opposé, et qu'est-ce que cela implique?
23, 24. Dans quels autres domaines les chrétiens doivent-ils veiller à exercer la maîtrise de soi, et pour quelles raisons?

25. Qu'est-ce qui a été porté à notre attention concernant l'importance et la nécessité d'exercer la maîtrise de soi?

“Ajoutez à (...) votre connaissance la maîtrise de soi”

“Pour cette raison même, en fournissant en retour tout effort ardent, ajoutez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi.” — II Pierre 1:5, 6.

LA PAROLE de Dieu insiste beaucoup sur la nécessité d’acquérir la connaissance qu’elle contient. Elle est indispensable si nous voulons obtenir la vie éternelle, car Jésus lui-même déclara: “Ceci signifie la vie éternelle, c’est qu’ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” (Jean 17:3). Toutefois, comme nous l’avons vu, il nous est impossible d’obtenir la vie si notre connaissance n’est pas accompagnée de la maîtrise de soi; c’est donc fort à propos que l’apôtre Pierre nous donne ce conseil: “Pour cette raison même, en fournissant en retour tout effort ardent, ajoutez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi.” — II Pierre 1:5, 6.

² Etant donné l’importance et la nécessité de la maîtrise de soi, il n’est pas étonnant qu’il faille faire de grands efforts pour acquérir cette qualité. Alors que de l’aveu général cela requiert plus ou moins d’efforts de la part des uns et des autres, pourquoi même les chrétiens mûrs doivent-ils être constamment sur leurs gardes pour ‘continuer de marcher d’une manière digne de Dieu’? (I Thess. 2:12.) Parce que, dans les conditions présentes, la voie de la droiture est tout à fait opposée à celle de la moindre résistance, laquelle est due à trois ennemis auxquels doivent faire face les chrétiens, savoir la chair, le monde et le Diable.

³ Le premier de ces ennemis est l’ensemble des tendances charnelles imparfaites inhérentes à l’homme. Tout comme

1, 2. a) Pourquoi est-il approprié que Pierre nous conseille d’ajouter la maîtrise de soi à notre connaissance?
b) Pourquoi n’est-il pas facile d’exercer la maîtrise de soi?

3. Comme le montrent les Ecritures, quel ennemi rend difficile l’exercice de la maîtrise de soi?

nous avons hérité de nos ancêtres diverses infirmités physiques, nous avons également hérité certaines faiblesses morales et une personnalité défectueuse. On ne peut y échapper, “les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées”. Immédiatement après le déluge, Jéhovah déclara à propos de la famille humaine: “Les pensées du cœur de l’homme sont mauvaises dès sa jeunesse.” Il apparaît que plus un homme est doué et a une personnalité affirmée, plus il lui est difficile d’exercer la maîtrise de soi; c’est ce que montrent d’innombrables cas rapportés par l’histoire profane et les Ecritures. Le problème rencontré par tous les serviteurs de Jéhovah lorsqu’ils veulent exercer la maîtrise de soi, est particulièrement bien défini par l’apôtre Paul quand il écrit: “Car je sais qu’en moi, c’est-à-dire dans ma chair, il n’habite rien de bon; car le pouvoir de désirer est présent chez moi, mais le pouvoir de produire ce qui est excellent n’est pas présent. Car le bien que je désire je ne le fais pas, mais le mal que je ne désire pas, c’est ce que je pratique.” Il ne fait aucun doute que Paul reconnaissait qu’il devait lutter pour faire preuve de maîtrise de soi. Cependant, ses paroles ainsi que ses actions montrent de façon évidente qu’il ne renonça jamais au combat qu’il menait contre ses faiblesses charnelles et que ces dernières ne l’ont pas dominé, car il n’aurait jamais pu écrire: “Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d’achoppement, afin qu’on ne trouve rien à redire à notre ministère.” Il rudoyait son corps, ne cessant jamais de le contrôler. On peut donc affirmer que si nous luttons constamment contre la chair et contre le manque de maîtrise de soi dans

les petites choses, nous ne fournirons vraisemblablement aucune cause d'achoppement en allant jusqu'à commettre des péchés graves. — Jér. 31:29; Gen. 8:21; Rom. 7:18, 19; II Cor. 6:3; I Cor. 9:27; Ps. 51:6; Marc 14:72.

⁴ Deuxièmement, dans nos efforts pour exercer la maîtrise de soi, nous devons faire face au présent système de choses inique composé d'hommes impies et égoïstes. Ceux-ci s'efforcent de nous exploiter, pour en retirer un gain personnel, en faisant appel à nos faiblesses (I Jean 2:15, 16). Ils ont intérêt à ce que nous donnions libre cours à nos passions et nous livrions à des excès dans le manger et le boire, à ce que nous ayons une conduite relâchée, lisions des livres érotiques et regardions des films immoraux, et à ce que nous soyons fanatiques de sports ou contractions des dettes inutiles pour avoir acheté des choses dont nous ne pouvions supporter la dépense. De plus, il y a l'exemple de ceux qui, autour de nous, ont succombé à de telles tentations.

⁵ Troisièmement, il nous faut compter avec ceux qui exercent un contrôle invisible sur le présent système inique: Satan, son dieu, et les démons (II Cor. 4:4; Eph. 6:12). Le Diable réussit à pousser Eve à agir de façon immodérée et fit tout ce qui était en son pouvoir pour inciter Jésus à agir de même (Mat. 4:1-10). Nous ne devons jamais oublier que nous n'avons pas seulement affaire à des adversaires visibles, mais plus encore à des ennemis invisibles dont le principal "rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un". — I Pierre 5:8.

L'ESPRIT ET LA PAROLE DE DIEU NOUS AIDENT

⁶ Cependant, si nous avons à lutter contre des forces puissantes pour exercer la maîtrise de soi, nous disposons néanmoins d'aides beaucoup plus puissantes encore,

4, 5. a) Contre quels ennemis visibles devons-nous lutter pour exercer la maîtrise de soi? b) Contre quels ennemis invisibles devons-nous combattre?

6. a) Quelle force puissante Jéhovah nous accorde-t-il pour nous aider à acquérir la maîtrise de soi? b) De quelle façon particulière peut-on recevoir cette force?

dont les principales sont l'esprit saint et la Parole de Dieu. Jéhovah déclare: "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit." (Zach. 4:6). Paul montra clairement que l'esprit saint de Dieu était d'une grande aide pour cultiver la maîtrise de soi; il dit: "Ne cessez de marcher par l'esprit et vous n'accomplirez aucun désir charnel." C'est LA la maîtrise de soi. Plus que toute autre chose, l'examen régulier et sérieux de la Parole inspirée de Dieu nous permettra de recevoir l'esprit saint. De la Genèse à la Révélation, les saintes Ecritures nous exhortent, directement ou indirectement, à exercer la maîtrise de soi. Comme nous l'avons déjà vu, elles nous donnent de nombreux exemples nous avertissant des conséquences nuisibles d'un manque de maîtrise de soi et d'autres, excellents, montrant la sagesse de la maîtrise de soi et les bienfaits que cette qualité peut procurer. — Gal. 5:16.

⁷ La maîtrise de nos pensées est une des choses que la Parole de Dieu nous conseille de façon directe. Etant donné nos faiblesses héréditaires et les conditions imparfaites et iniques dans lesquelles nous vivons, il n'est pas difficile de cultiver de mauvaises pensées, telles que l'orgueil, l'amertume, la rancune, ou de s'apitoyer sur son sort. C'est pourquoi il nous est conseillé de 'renouveler notre esprit' et de 'continuer de songer à toutes les choses qui sont vraies, d'un intérêt véritable, justes, chastes, aimables, vertu, et dignes de louange'. Le but vers lequel nous devons tendre dans notre façon de penser, consiste à amener "toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ". Voilà qui nous impose un niveau de vie élevé! — Rom. 12:2; Phil. 4:8; II Cor. 10:5.

⁸ En lisant régulièrement la Parole de Dieu nous recevons également de nombreux conseils directs sur la façon de maîtriser nos pensées, notre caractère et nos émotions. "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros", lequel est prompt

7-9. a) Quel conseil nous donne la Parole de Dieu afin que nous puissions contrôler nos pensées? b) notre esprit ou nos émotions? c) nos affections, nos envies et nos désirs?

à se mettre en colère, "et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes" mais qui n'est pas maître de ses pensées. Effectivement, "comme une ville forcée et sans murailles", et sans autre défense, "ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même". — Prov. 16:32; 25:28.

⁹ La Parole de Dieu nous conseille également de maîtriser nos affections, nos envies et nos désirs, — choses qui viennent du cœur, — et cela est très important, car c'est de là que naissent toutes nos difficultés. Quelqu'un se rendrait-il jamais coupable d'un péché méritant l'exclusion de la congrégation chrétienne s'il pouvait constamment exercer une telle maîtrise? Jésus a donné cet avertissement: "Du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes", tout ce qui souille l'homme et produit de mauvais fruits (Mat. 15:19, 20). La Bible nous donne également le sage conseil suivant. "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." Le premier pas dans la mauvaise direction consiste effectivement à permettre à son cœur de s'arrêter sur des choses agréables, mais mauvaises aux yeux de Dieu; c'est ce qu'a montré le disciple Jacques en ces termes: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir", lequel se porte sur des choses interdites par Jéhovah. "Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." Ainsi, en considérant attentivement la Parole de Dieu, nous recevons de nombreux conseils excellents sur la façon de maîtriser nos pensées, notre esprit et nos désirs. — Prov. 4:23; Jacq. 1:14, 15.

¹⁰ Dans la Parole de Dieu, nous trouvons également de nombreux conseils sur la nécessité de maîtriser notre langue. A plusieurs reprises, le sage roi Salomon nous exhorte sous ce rapport. Dans Proverbes 10:19, il écrit: "Celui qui parle beaucoup

ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent." Les rédacteurs chrétiens inspirés nous donnent des conseils semblables, tel celui-ci: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces." (Eph. 5:3, 4). Le disciple Jacques, en particulier, écrit beaucoup de choses sur la nécessité de contrôler sa langue; il déclara même que la forme de culte de celui qui ne maîtrisait pas sa langue était vaine. Ce sont autant de conseils puissants qui nous incitent à contrôler notre langue! — Jacq. 1:26; 3:1-12.

¹¹ Outre les pensées et les paroles, il y a les actes. En nous nourrissant de la Parole de Dieu, il nous sera plus facile de maîtriser nos actions grâce aux excellents conseils qu'elle donne. Entre autres choses, elle nous montre comment nous devons *marcher*, c'est-à-dire comment il nous faut nous conduire. Cela était si important aux yeux de l'apôtre Paul qu'il en parla à chacune des congrégations auxquelles il écrivit. Aux chrétiens de Rome, il conseilla: "Comme en plein jour, marchons avec décence." A ceux d'Ephèse, il fit cette exhortation: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." Aux Colossiens il dit qu'il priait afin que "vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre". A la congrégation nouvellement formée de Thessalonique, il écrivit: "Nous n'avons cessé d'exhorter chacun de vous (...) pour que vous continuiez de marcher d'une manière digne de Dieu", "afin que

10. Que déclare la Parole de Dieu à propos de la maîtrise de la langue?

11. Quel conseil les Ecritures nous donnent-elles quant à la manière de marcher?

vous marchiez dans la décence". Pour marcher dans la décence, c'est-à-dire marcher d'une manière digne de Dieu ou veiller attentivement à la manière dont on marche, il faut exercer la maîtrise de soi! — Rom. 13:13; Eph. 5:15, 16; Col. 1:9, 10; I Thess. 2:11, 12; 4:12; I Cor. 3:3; Gal. 5:16, 25; Phil. 3:16.

D'AUTRES ACTIVITES QUI FAVORISENT LA MAITRISE DE SOI

¹² Outre l'étude de la Parole de Dieu, il y a d'autres activités qui favorisent la maîtrise de soi, telle la fréquentation de nos compagnons chrétiens en obéissance à l'exhortation rapportée dans Hébreux 10: 23-25. La compagnie de nos frères chrétiens, qui reconnaissent eux aussi la nécessité de la maîtrise de soi, nous aidera à cultiver cette qualité. Ils ne nous inciteront vraisemblablement pas à adopter une conduite dissolue. Cela est particulièrement le cas au moment des vacances. Si nous passons celles-ci à l'Ecole du ministère du Royaume, dans les assemblées et les congrès ou encore à servir là où le besoin est grand, dans un territoire isolé par exemple, ce sera pour nous une sauvegarde. Par contre, si, pendant les vacances ou à n'importe quel autre moment de l'année, nous choisissons la fréquentation de ceux qui n'ont pas les mêmes principes élevés que nous concernant la maîtrise de soi, nous pourrions risquer de les imiter, ce qui nuirait à nos habitudes utiles. Voici un avertissement sage: "Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme." De telles fréquentations volontaires seraient une erreur. — Prov. 22:24, 25; I Cor. 15:33.

¹³ De même, une activité fidèle, régulière et zélée dans le ministère chrétien favorise la maîtrise de soi. Cette qualité est nécessaire pour aller se coucher à une heure raisonnable le samedi soir, afin de prendre une bonne nuit de repos et d'être en bonne

condition pour les activités théocratiques du dimanche. Il faut également exercer la maîtrise de soi pour se lever tôt le dimanche matin, afin de pouvoir se joindre à d'autres chrétiens dans le service du champ. La maîtrise de soi est nécessaire pour continuer dans le ministère aussi longtemps qu'il le faut malgré le mauvais temps ou le peu d'intérêt pour la Bible manifesté par les gens rencontrés. De plus, lorsque nous allons de porte en porte nous rencontrons de nombreuses situations difficiles qui peuvent mettre à l'épreuve notre maîtrise de soi. Il se peut que nous soyons insultés, en quelque sorte frappés sur la joue. Dans l'intérêt de la bonne nouvelle, nous tendrons l'autre joue. Cela requiert de la maîtrise de soi. Il en est de même pour répondre avec douceur et respect à une autorité qui nous demande une raison de notre espérance ou à une personne qui se met en colère. — Mat. 5:39; I Pierre 3:15; Prov. 15:1.

¹⁴ La prière, elle aussi, favorise la maîtrise de soi. Le fait de s'approcher fréquemment de Dieu est une grande aide dans ce domaine. Recherchez son soutien lorsque vous êtes dans le besoin, dans les difficultés ou dans la tentation. Ne négligez jamais la prière; faites-en une habitude, non pas machinale, mais sérieuse, sincère et venant du cœur. Demandez l'aide de Dieu, et ne cessez pas de le faire. Priez-le de vous pardonner lorsqu'il vous arrive de manquer de maîtrise. Chaque fois dites-lui sincèrement que vous vous efforcerez de faire mieux la prochaine fois. Ne cessez de le prier ainsi: "Ne m'amène pas en tentation." "Priez sans cesse", "persévérez dans la prière", afin d'acquérir la maîtrise de soi. — Mat. 6:13; I Thess. 5:17; Rom. 12:12.

DES QUALITES QUI AIDENT A CULTIVER LA MAITRISE DE SOI

¹⁵ D'excellentes attitudes mentales ou qualités chrétiennes, telles que la crainte de Jéhovah, l'humilité, la foi et l'amour,

12. Comment la surveillance de nos fréquentations nous aide-t-elle à exercer la maîtrise de soi?

13. Comment une activité fidèle dans le service du champ nous aide-t-elle à cultiver la maîtrise de soi?

14. De quelle aide est la prière pour cultiver la maîtrise de soi?

15. Que peut-on dire de la crainte de Jéhovah pour ce qui est d'acquérir la maîtrise de soi?

sont également d'une grande aide pour cultiver la maîtrise de soi. Il ne fait aucun doute que la crainte de Jéhovah est d'un grand secours dans ce domaine. Nous craignons à juste titre Jéhovah à cause de sa position et de ses attributs. Etant donné qu'il est le Souverain universel, nous devons lui rendre des comptes; "il n'y a pas de création qui ne soit manifeste à son regard, mais toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte". Il est juste que nous craignons de lui déplaire, car il est parfait en justice, alors que nous sommes imparfaits, pécheurs et enclins à faire ce qui est mal. Nous éprouvons une crainte juste de Dieu à cause de sa puissance illimitée: "C'est chose redoutable que de tomber entre les mains du Dieu vivant." La crainte de Dieu est "le commencement de la sagesse", car cela signifie "la haine du mal". Il ne suffit donc pas d'aimer la vérité et la justice, mais, à l'exemple de Jésus, nous devons haïr, exécrer, avoir une forte aversion pour tout ce qui est inique, même si cela peut être agréable, désirable ou tentant pour notre chair déchue. Cela veut dire qu'il faut 'remplacer l'ancienne personnalité avec ses pratiques par la nouvelle personnalité'. — Hébr. 4:13; 10:31; Ps. 111:10; Prov. 9:10; 8:13; Col. 3:9, 10.

¹⁶ L'humilité est une autre qualité qui nous aidera beaucoup à cultiver la maîtrise de soi. Cela n'est pas étonnant puisque l'orgueil est un des plus grands obstacles au développement de cette qualité. Entre autres choses, la personne humble ne s'offense pas facilement; de ce fait, elle n'est pas tentée de perdre sa maîtrise. Celui qui est humble a plus de chance de se montrer patient et longanime envers les autres, ce qui favorise la maîtrise de soi. Dans nos efforts pour cultiver la maîtrise de soi, nous avons besoin de l'aide de Jéhovah ainsi que de sa bonté imméritée. Or, Jéhovah accorde ces choses à l'humble et non à l'orgueilleux: "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée

aux humbles." Les hommes iniques, mentionnés par Jude, qui "changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue", manquant ainsi de maîtrise, sont également orgueilleux, car ils "font peu de cas de la seigneurie et parlent en mal de ceux qui sont glorieux". — Jacq. 4:6; Jude 4, 8; I Pierre 5:5.

¹⁷ La foi en Jéhovah Dieu et en ses promesses nous aide également à cultiver la maîtrise de soi. Nos inquiétudes viennent souvent d'un manque de foi en Dieu, ce qui rend difficile l'exercice de la maîtrise de soi. Job fut capable d'endurer grâce à sa foi. Il lui fallait beaucoup de maîtrise de soi pour ne pas 'maudire Dieu et mourir'; s'il put exercer cette qualité, c'est grâce à sa foi qui lui permit de dire: "Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui." La foi nous aidera à ne pas nous emporter à cause des méchants, mais à avoir la maîtrise de soi et à compter sur Jéhovah, sachant que c'est à lui qu'appartient la vengeance et qu'il l'exercera. Grâce à la foi nous pourrions nous contrôler et ne pas succomber au matérialisme, sachant que le monde et ses désirs passeront. La foi nous rendra capable de faire preuve de maîtrise de soi dans les persécutions, sachant que les hommes ne peuvent que tuer le corps. — Job 2:9; 13:15; Ps. 37:1; Rom. 12:19; I Jean 2:15-17; Mat. 10:28.

¹⁸ Plus que toute autre qualité, l'amour nous aidera à cultiver la maîtrise de soi. Si nous aimons Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, nous ferons certainement des efforts pour lui être agréable en exerçant la maîtrise de soi. Nous veillerons attentivement à ne pas jeter l'opprobre sur son nom par une mauvaise conduite. Il nous faut également manifester la maîtrise de soi pour aimer notre prochain comme nous-mêmes, afin de ne pas lui faire de mal et surtout ne pas être pour lui une pierre d'achoppement. Montrant la relation entre l'amour et la maî-

16. De quelle manière l'humilité favorise-t-elle la maîtrise de soi?

17, 18. a) Comment la foi, un fruit de l'esprit, nous aide-t-elle à exercer la maîtrise de soi? b) Comment l'amour peut-il nous aider sous ce rapport?

trise de soi, l'apôtre Paul déclara: "Car c'est ce que Dieu veut, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache comment posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur [ce qui requiert la maîtrise de soi], non dans l'appétit sexuel plein d'avidité tel que celui qu'ont aussi ces nations qui ne connaissent pas Dieu; que personne n'aille en cela jusqu'à nuire à son frère ou à léser ses droits, parce que Jéhovah est celui qui exige un châtement pour toutes ces choses." En faisant preuve d'amour envers nos frères, nous nous garderons de pécher par manque de maîtrise, et cela nous aidera à obéir à l'exhortation suivante: "Ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'y disloque pas, mais guérisse plutôt." Paul donna un excellent exemple dans ce domaine, disant: "Si donc un aliment fait trébucher mon frère, je ne mangerai plus jamais de chair, pour ne pas faire trébucher mon frère." — I Thess. 4: 3-8; Hébr. 12:13; I Cor. 8:13.

LES BIENFAITS QUE PROCURE LA MAÎTRISE DE SOI

¹⁹ L'exercice de la maîtrise de soi procure de très grands bienfaits. Il doit en être ainsi puisque Jéhovah, le Dieu juste, est le Souverain de l'univers. De même que l'absence de maîtrise provoque des difficultés beaucoup plus importantes que les avantages et les plaisirs immédiats qui en résultent, de même l'exercice de la maîtrise procure des bienfaits qui valent largement les efforts consentis. En premier lieu la manifestation de cette qualité favorise la santé du corps et de l'esprit. Un des plus éminents diététiciens américains déclara que "la santé est la récompense de la tempérance" ou de la maîtrise de soi, que celui "qui s'appuie sur un esprit calme jouira d'une longue vie". Une enquête récente a montré qu'il y a beaucoup plus de clients pour les psychiatres parmi les étudiantes qui pratiquent la fornication que parmi celles qui préservent leur vertu.

19. Quels bienfaits la maîtrise de soi procure-t-elle à notre corps et à notre esprit?

²⁰ Plus important encore, la maîtrise de soi nous aide à garder le respect de nous-mêmes. Nous savons ce que Dieu exige de chacun de nous en particulier, et dans la mesure où nous nous efforçons honnêtement et sincèrement de nous conformer à ses principes, nous jouirons d'une conscience nette et du respect de nous-mêmes (I Pierre 3:16). Cela nous évitera de 'suivre la multitude pour faire le mal'. (Ex. 23:2.) De plus, l'exercice de la maîtrise de soi nous aidera à cultiver les autres fruits de l'esprit. Nous ne pourrions connaître la joie que si nous disciplinons notre esprit, notre cœur et notre corps, car la joie chrétienne n'est pas un sentiment superficiel, mais elle est basée sur des principes. Il en est de même pour la paix. Comment pourrions-nous connaître la paix si nous nous plongeons dans des difficultés pour n'avoir pas exercé la maîtrise de soi? Comme nous l'avons déjà dit, la longanimité va de pair avec la maîtrise de soi. De même, il faut exercer la maîtrise de soi pour être aimable et doux dans des conditions difficiles; cette qualité est également nécessaire pour rester attaché à ce qui est bien lorsqu'on est tenté de succomber à la chair. — Gal. 5:22, 23.

²¹ La maîtrise de soi procure des bénédictions non seulement à nous-mêmes, mais aussi à nos semblables. En premier lieu, elle nous évitera de faire trébucher notre prochain (Phil. 1:9, 10). Cette qualité nous aidera à donner le bon exemple. Elle favorisera les bonnes relations au sein de notre famille, là où on sous-estime si souvent la nécessité de la maîtrise de soi, dans la congrégation, à notre lieu de travail et à l'école. Si nous avons une position de responsabilité ou que nous aspirions à une telle charge, nous devons faire des efforts très grands pour cultiver la maîtrise de soi, car elle est particulièrement nécessaire. Les musiciens d'un orchestre symphonique jugent leur chef d'après la réponse à cette question: "De-meure-t-il maître de lui-même dans les dif-

20. Quels bienfaits spirituels nous procure la maîtrise de soi?

21. Quels bienfaits l'exercice de la maîtrise de soi peut-elle procurer à nos semblables?

ficultés?" Un surveillant chrétien doit être "modéré dans ses habitudes, (...) ordonné, (...) raisonnable". Cela signifie qu'il doit être "maître de lui". — I Tim. 3:1-7; Tite 1:6-9.

²² Par-dessus tout, la maîtrise de soi nous permettra d'entretenir de bonnes relations

22. Par-dessus tout, quels bienfaits nous procure l'exercice de la maîtrise de soi?

POURQUOI LES CHRÉTIENS CHERCHENT À ÉVITER D'AVOIR UNE CONDUITE

DISSOLUE

FAIRE ce qui est bien n'est pas la voie la plus facile et ne signifie pas suivre ses impulsions naturelles. Loin de là! C'est exactement le contraire. Pour accomplir ce qui est bien, il est nécessaire de faire des efforts consciencieux, d'être vigilant, déterminé, stable dans le but qu'on s'est fixé, tenace et, par-dessus tout, attaché aux principes. Cela signifie reconnaître que Dieu a le droit de nous dicter notre conduite et de nous dire ce que nous

avec Jéhovah Dieu et de participer à la justification de son nom. Ce n'est qu'en exerçant cette qualité que nous nous montrerons sages et réjouirons le cœur de Jéhovah, afin qu'il puisse répondre à celui qui l'outrage. En vérité, on n'insistera jamais assez sur la nécessité d'exercer la maîtrise de soi. — Prov. 27:11.

ne devons pas faire. Il faut ensuite s'attacher énergiquement à conformer sa vie à la volonté divine. Cela demande de la volonté, de la retenue et une discipline personnelle. Cette voie est juste et sage, car la Parole de Dieu nous dit: "Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas; garde-la, car elle est ta vie." — Prov. 4:13.

Pour faire ce qui est bien, même nos premiers parents devaient résister à leurs impulsions et se discipliner. Ainsi, à propos du fruit défendu, Dieu avait donné un ordre qu'Eve a même répété au serpent; le voici: "Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez." Il fallait de la volonté pour obéir à ce commandement. Mais le fruit défendu devint réellement une tentation pour Eve. En effet, non seulement le serpent lui avait dit qu'elle serait aussi sage que Dieu lui-même et qu'elle ne mourrait pas si elle en mangeait, mais elle-même s'était aperçue que le fruit était "bon à manger" et "agréable à la vue". C'est ainsi qu'une épreuve se présenta à elle: Allait-elle se discipliner et résister à ses impulsions, en refusant de toucher à ce fruit agréable à la vue, sachant que Dieu lui avait défendu d'en manger? Allait-elle croire Dieu, qui avait dit que si elle mangeait de ce fruit elle mourrait, ou le Diable, qui prétendait que Dieu la privait de quelque chose de bon? — Gen. 3:1-6.

Si Adam et Eve, alors qu'ils étaient parfaits, devaient exercer leur volonté et se discipliner pour résister à la tentation, à combien plus forte raison les hommes de notre époque, si éloignés de la perfection originelle de nos premiers parents, ont-ils

besoin d'exercer ces facultés! Cela est d'autant plus vrai qu'ils nous ont laissé en héritage la faiblesse morale ainsi que la tendance à l'égoïsme et à la méchanceté.

Comme Jéhovah Dieu l'a fait remarquer aussitôt après le déluge, à l'époque de Noé, "les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse". Effectivement, comme il le déclara plus tard par la bouche de son prophète Jérémie, "le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?" D'autre part, pour le chrétien, la difficulté augmente du fait que le monde qui l'entoure est dominé par "le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources". — Gen. 8:21; Jér. 17:9; I Jean 2:16.

La conduite dissolue est exactement le contraire de la retenue et de la maîtrise de soi. Que faut-il entendre par conduite dissolue? Pourquoi les chrétiens cherchent-ils à l'éviter? L'apôtre Paul cite la conduite dissolue parmi les "œuvres de la chair" qui priveraient le chrétien de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu ou sous sa domination. — Gal. 5:19-21.

QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR "CONDUITE DISSOLUE"?

L'expression "conduite dissolue" apparaît quelque quarante fois dans la Parole de Dieu (selon la *Traduction du monde nouveau* en anglais), environ trente fois dans les Ecritures hébraïques et dix fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. Le mot hébreu traduit par "conduite dissolue" est *zimmah*, dont le sens originel est "pensée ou inclination mauvaise". Dans les traductions françaises de la Bible, ce terme est souvent rendu par "crime", "infamie" ou "impudicité". Partout, les Ecritures hébraïques désignent sous ce mot toute impureté physique, comme la prostitution, l'adultère et la fornication, ainsi que l'infidélité spirituelle. — Lév. 18:17; 20:14; Juges 20:6; Es. 32:7; Ezéch. 23:21-49.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, le mot grec original traduit par "conduite

dissolue" est *aselgeia*, dont l'origine est incertaine. A propos de ce terme, voici ce que déclarent certaines autorités en matière de grec *koïnè*: "*Aselgeia* signifie excès, indécence, libertinage (...) et implique principalement une conduite honteuse." (*Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* [angl.], de W. E. Vine). "Licence, principalement dans le domaine physique; mais aussi d'une manière figurative pour l'âme (...). Dans le N. T., le mot revêt uniquement son sens primitif et sensuel de 'volupté' ou 'débauche'." (Marc 7:22.) L'homme qui s'éloigne de Dieu tombe inévitablement dans cette conduite dissolue. Ce mot s'applique particulièrement à Sodome et Gomorrhe." (*Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* [angl.], Kittel). C'est donc d'une manière très appropriée que la *Traduction du monde nouveau* traduit en français le mot *aselgeia* par "conduite dissolue".

Ce mot *aselgeia*, tout comme le terme correspondant en hébreu, sert maintes fois à désigner une impureté sexuelle choquante. C'est ainsi que l'apôtre Paul, parlant des païens de son époque, dit que ces hommes, "n'ayant plus aucun sens moral, (...) se sont livrés à une conduite dissolue pour pratiquer toute sorte d'impureté avec avidité". L'apôtre Pierre dit qu'avant de devenir chrétiens, certains 'avançaient dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin'. Par ailleurs, à propos des hommes impies, le disciple Jude écrivit qu'ils "changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue". — Eph. 4:19; I Pierre 4:3; Jude 4.

Toutefois, l'expression "conduite dissolue", bien qu'elle serve à désigner l'adultère, la fornication et la sodomie, ne se limite nullement à désigner ces seules pratiques. C'est ce qui ressort des paroles de Jésus, rapportées par des écrivains chrétiens tels que Marc, et d'après lesquelles c'est du cœur que sortent les adultères, les fornications et la "conduite dissolue". Pareillement, l'apôtre Paul parle de 'relations illicites et de conduite dissolue', de 'for-

nication et de conduite dissolue'. — Marc 7:22; Rom. 13:13; II Cor. 12:21.

Cette conduite est dissolue en ce sens qu'elle ne s'attache pas aux principes justes et qu'elle n'est ni modérée ni contrôlée. En fait, la "dissolution" implique le dérèglement des mœurs, la débauche et l'impudicité.

POURQUOI CETTE CONDUITE EST MAUVAISE

Pourquoi toute conduite dissolue est-elle mauvaise? Pour plusieurs raisons. D'abord, parce que celui qui s'en rend coupable joue avec ce qui est défendu par la loi de Dieu ou désire ces choses. Il manque donc de respect envers Jéhovah Dieu, le grand Législateur, et envers ses lois. On est en droit de dire qu'il se rend en quelque sorte coupable de rébellion. En réalité, ces actes de rébellion, si émoustillants, si agréables et si excitants qu'ils soient, procurent une jouissance anticipée ou amènent l'individu à arrêter ses pensées sur des actes qui lui sont interdits. A cet égard, on peut parler de nouveau du fruit défendu dans le jardin d'Eden. Non seulement Dieu avait donné à Adam et Eve l'ordre de ne pas en manger, mais il leur avait aussi dit: "Vous n'y toucherez point." Pourquoi? Parce que toucher le fruit serait le premier pas avant d'en manger; cela reviendrait à vouloir quelque chose de défendu; cet acte était donc mauvais en soi. Désirer une chose interdite par Dieu, c'est se rebeller contre lui.

Il y a ici un rapport avec la conduite dissolue. Celle-ci consiste à aller le plus loin possible dans la jouissance du fruit défendu, mais sans réellement en manger, comme lorsque quelqu'un prend des libertés avec une personne qui n'est pas son conjoint. En fait, même si ces deux personnes ne vont pas jusqu'au bout dans leur action, elles commettent néanmoins une sorte de rébellion contre Dieu, parce qu'elles désirent une chose qu'il a interdite aux personnes non unies par le mariage. Toute conduite dissolue est donc mauvaise, du fait que le coupable cultive plus ou moins

le désir de jouir de ce qui est défendu. Comme on le voit, les qualités mises en cause ici sont l'honnêteté, l'intégrité, la droiture morale ou la vertu. Il est évident que l'individu qui se complaît dans le libertinage n'obéit pas au premier grand commandement qui lui demande d'aimer Jéhovah de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force, car aimer Dieu signifie observer ses commandements. — I Cor. 6:9, 10; Gal. 5:19-21; Mat. 22:36-40; I Jean 5:3.

D'autre part, la conduite dissolue est mauvaise parce qu'elle viole le deuxième commandement qui veut que l'on aime son prochain comme soi-même. Si l'on peut faire beaucoup de mal en jouant avec les sentiments d'une personne célibataire, on empiète sur la propriété d'autrui quand on joue avec les sentiments d'une personne mariée. Dans chaque cas, on prouve que l'amour fondé sur les principes nous fait défaut. Il est conseillé aux personnes mariées de boire les eaux de leur propre citerne, et il est recommandé aux chrétiens de ne pas léser leurs frères sous ce rapport. — Prov. 5:15-20; I Thess. 4:3-8.

LA CONDUITE DISSOLUE EST INSENSEE

Dans Proverbes 10:23, il nous est dit: "Commettre le crime [la conduite dissolue, *NW*] paraît un jeu à l'insensé." Pourquoi est-il insensé de considérer la conduite dissolue comme un sport, un jeu ou une simple "plaisanterie"? Parce qu'on ne peut vivre dans le libertinage sans se faire du mal d'une façon ou d'une autre; or, se faire du tort à soi-même est insensé. La conduite dissolue est préjudiciable sous trois rapports différents: elle nuit aux relations de l'individu avec son Créateur; elle est la cause de frictions avec les autres, et elle est directement dommageable pour le coupable.

L'individu qui se livre à une conduite dissolue offense Jéhovah Dieu, son Créateur. Il court sans cesse le risque d'éprouver une passion qui lui ferait oublier toute prudence, mépriser les avertissements et

le condamnerait à vivre une vie honteuse pour un seul moment de folie. Ainsi, il a été rapporté qu'aux Etats-Unis, en 1967, près de un pour cent des témoins ont été exclus, la plupart pour impureté sexuelle. Leur exclusion a été décidée pour préserver la pureté de l'organisation et permettre à celle-ci de rester un lieu sûr où les amis de la droiture peuvent être accueillis. En fait, la conduite dissolue a entraîné l'exclusion de l'organisation de Jéhovah de ceux qui se sont laissés aller à cultiver le désir de faire ce qui était défendu.

D'autre part, la conduite dissolue est insensée en ce sens qu'elle peut provoquer des frictions entre époux. On a qualifié le flirt de "jeu susceptible de briser les liens du mariage". Le fait même qu'il soit capable d'exciter la jalousie et de briser les liens conjugaux prouve qu'il ne s'agit pas d'un jeu innocent. Pour des gens mariés, le flirt est un jeu aussi insensé que préjudiciable; cela revient en quelque sorte à mettre de l'eau dans le bon vin qu'est le mariage. Plus grande sera la fidélité respective des époux, plus douces seront leurs joies. En outre, plus les liens conjugaux seront solides, plus les conjoints seront en mesure de se soutenir moralement dans les moments les plus critiques, par exemple en cas de faute grave ou encore lorsque le malheur frappe sous la forme d'une maladie imprévue, d'un accident, du chômage, etc. Ces couples fidèles déposent, pour ainsi dire, leur argent dans une banque en vue des mauvais jours possibles, tandis que les époux qui aiment à flirter dilapident leur capital et se voient privés de tout soutien affectueux dans les moments difficiles.

La conduite dissolue est encore insensée parce qu'elle est directement préjudiciable au coupable lui-même. D'abord, elle finit par lui faire perdre toute dignité personnelle, le rend négligent dans d'autres domaines et lui fait perdre sa spiritualité. D'autre part, elle exerce une action néfaste sur l'esprit et le corps, bien que tous les médecins ne soient pas d'accord sur l'étendue de cette action. Certains de ceux-ci imputent à la conduite dissolue des maux tels que les maladies mentales, les tu-

meurs et les désordres de la prostate. En vérité, vivre dans la dissolution, c'est comme l'indique la Bible, se conduire en insensé. C'est briser les rapports que l'individu entretient avec son Créateur, affaiblir les liens qui l'unissent à son conjoint et nuire tant à son corps qu'à son esprit.

FORTIFIONS-NOUS AFIN D'EVITER TOUTE CONDUITE DISSOLUE

Comment nous fortifierons-nous pour éviter toute conduite dissolue? D'abord, il nous faut apprendre la pensée de Dieu sur ce sujet. Nous devons sans cesse nous répéter que, si agréable, si excitante et si troublante pour les sens que soit la conduite dissolue, elle constitue une chose mauvaise, nuisible et impure. Or, quelle doit être, d'après la Parole de Dieu, notre attitude à l'égard du mal? "Vous qui aimez Jéhovah, laissez le mal!" — Ps. 97:10, AC.

Nous devons non seulement aimer ce qui est bien, pur et bon, mais encore *haïr* vraiment le mal si nous voulons nous en préserver. Comment manifesterons-nous notre haine du mal? En premier lieu, en le chassant de notre esprit, en n'arrétant pas notre pensée sur lui comme sur une chose agréable. Cela signifie qu'il nous faut garder notre esprit et notre cœur, en observant le conseil suivant: "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." En effet, ainsi que l'a vigoureusement souligné Jésus, la conduite dissolue commence dans le cœur; il déclara: "C'est ce qui sort de l'homme qui souille l'homme; car c'est (...) du cœur des hommes, que sortent les raisonnements mauvais: fornications, (...) adultères, (...) conduite dissolue." — Prov. 4:23; Marc 7:20-23.

La substitution est une solution pratique qui vous aidera dans votre lutte contre la conduite dissolue. Au lieu d'arrêter votre pensée sur les choses sensuelles, songez à "toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables,

toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange". (Phil. 4:8.) En effet, "cessez de vous façonner sur ce système de choses", lequel met l'accent sur les plaisirs sensuels, "mais soyez transformés en renouvelant votre esprit". (Rom. 12:2.) Cela veut dire qu'il vous faut 'dépouiller l'ancienne personnalité avec ses pratiques', telles que "la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel" et 'revêtir la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée'. — Col. 3:5, 9, 10.

Aux mauvaises fréquentations qui corrompent les habitudes utiles, substituez les fréquentations chrétiennes qui affermissent les bonnes habitudes (I Cor. 15:33). Qu'une gaieté franche et saine remplace les plaisanteries obscènes (Eph. 5:3, 4). Aux films et aux programmes de télévision licencieux, préférez les spectacles sains et éducatifs. Et s'il vous est impossible de voir ces derniers parce qu'ils ne sont pas prévus au programme, pourquoi ne pas vous passer de ce divertissement? Il est préférable de ne pas regarder du tout la télévision, plutôt que de suivre un programme qui a un effet nuisible et qui a tendance à démoraliser. Pendant près de deux mille ans, les chrétiens ont joui de la vie sans connaître les divertissements des temps modernes. Ceux-ci ne sont pas indispensables au contentement, au bonheur ou à la paix de l'esprit. Les visites à des amis chrétiens sont mille fois préférables à la fréquentation des fornicateurs, des adultères, des meurtriers et des pervers que l'on voit défiler sur l'écran de cinéma ou de télévision.

L'application du principe de la substitution, principe qui consiste à remplacer les choses mauvaises et destructrices par des choses bonnes et saines, permettra de transformer des réunions entre amis; au lieu d'être une menace pour la vertu, elles deviendront des réunions édifiantes. Souvent on y mange et on y boit beaucoup, et de ce fait, on est incité à se comporter avec moins de retenue. Remplacez la musique de "jazz" et le rock'n'roll bruyants

par de la "bonne musique", sans pour autant vous croire obligé de jouer uniquement de la musique sacrée ou classique. Le folklore, la musique légère et la musique semi-populaire sont une abondante source de distractions. Le même principe s'applique à la danse. Substituez à la danse lascive des danses saines, joyeuses et innocentes.

LA JEUNESSE EST PARTICULIEREMENT VULNERABLE

Bien qu'ils puissent ne pas s'en rendre compte, les jeunes sont particulièrement vulnérables à la tentation de se livrer à la conduite dissolue. Pourquoi? D'abord, parce que l'attrait des sexes et les forces viriles sont vraisemblablement plus puissants chez les jeunes personnes que chez les gens plus âgés. D'autre part, la jeunesse est moins expérimentée et un peu moins mûre pour ce qui est de produire les 'fruits de l'esprit', tels que la bonté et la maîtrise de soi. La Parole de Dieu fait cette sage déclaration: "Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole." — Ps. 119:9; Gal. 5:22, 23.

Etant donné ces faits, il est imprudent pour les jeunes de fréquenter assidûment ceux de l'autre sexe avant d'avoir atteint l'âge de se marier et d'être en mesure de subvenir aux besoins d'une famille. La tendance moderne qui pousse les jeunes à de telles fréquentations régulières est dans une large mesure responsable de l'accroissement considérable des naissances illégitimes chez les jeunes filles de moins de vingt ans. On voit même de jeunes mères de douze ans! Citons sous ce rapport la manchette suivante, très caractéristique, parue dans la presse: "Des naissances illégitimes, surtout chez les jeunes filles de 16 à 19 ans!"

Les jeunes qui veulent vivre honnêtement et être heureux dans le cadre du mariage doivent reconnaître que le fait de sortir seuls avec une personne de l'autre sexe présente des dangers. Même lorsqu'ils sont en âge de se marier, les jeunes gens qui se

fréquentent en vue du mariage, doivent se garder de prendre l'un avec l'autre des libertés non permises. La génération précédente était beaucoup plus sage; on ne permettait pas aux jeunes filles de sortir sans chaperon. A une jeune fille d'une famille aisée qui reprochait à sa mère de la faire surveiller, alors que ses frères étaient libres de sortir seuls, la mère, en femme du monde très sage, répondit: "Mais, ma fille, ne comprends-tu pas que les garçons ne peuvent pas être 'encintés'?" Bien que ce ne soit pas là la seule raison d'être prudent, elle est sans doute de nature à faire réfléchir.

Il n'y a pas de doute à ce sujet: se livrer à une conduite dissolue, c'est suivre une voie mauvaise, inique et préjudiciable. Cette conduite va à l'encontre des quatre

principaux attributs dont Jéhovah nous a dotés. Elle est contraire à la justice, parce qu'elle viole les justes lois divines qui gouvernent les pouvoirs procréateurs; elle est dénuée de sagesse, parce qu'elle détruit les relations de celui qui s'y livre avec son Créateur et avec son conjoint; elle est dépourvue d'amour, parce qu'elle fait inévitablement du mal à d'autres personnes; de plus, elle constitue un emploi abusif de la puissance, car elle soumet sans résistance l'individu à la satisfaction d'un désir égoïste. "On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." — Gal. 6:7, 8.

LA RÉCOMPENSE DE LA FOI

Raconté par Emlyn Wynes

LES carrières qu'offre ce monde laissent entrevoir de riches et brillantes récompenses: gloire, célébrité et richesses. On peut cependant se rendre compte de la vanité de la célébrité quand on pense que seule une minorité de gens instruits connaissent aujourd'hui les hommes illustres du passé. Quant à la richesse, quel avantage offre-t-elle si elle est incapable de garantir la santé et le bonheur? En revanche, par la foi, les chrétiens oints marchent sur la voie qui mène à une couronne incorruptible: "la couronne de vie". — Rév. 2:10.

La foi produit d'autres résultats. L'homme qui l'exerce jour après jour reçoit de nombreuses récompenses. Je peux l'attester au souvenir des quarante-six années que j'ai passées comme esclave voué au service de Jéhovah, le vrai Dieu. En général, quarante ans semblent être une longue période, mais à mes yeux, ces quarante-six années ont passé très vite, tout en me laissant de nombreux et précieux souvenirs.

J'ai été élevé dans un petit village du Monmouthshire (Angleterre), où j'entendais souvent parler de la Bible par mon frère, devenu Etudiant de la Bible en 1918. Par ailleurs, l'un de mes oncles s'intéressait beaucoup aux publications de la Société Watch Tower, entre autres au *Divin plan des âges*. Mes parents, qui ont fini par acquérir la connaissance exacte de la Bible enfermée dans ces ouvrages, étaient très hospitaliers, et notre maison était toujours ouverte aux nombreux représentants à plein temps de la Société.

Cependant, je fréquentais assidûment l'Eglise méthodiste. Je me rendais néanmoins compte qu'on y enseignait des idées tout à fait contraires à celles des Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Un certain groupe de fidèles de l'Eglise méthodiste s'étant mis à nier l'authenticité de plusieurs parties de la Bible, j'ai alors commencé à réfléchir sérieusement à la question.

Un jour, un homme a donné une parcelle de terrain et la cabane qui s'y trouvait aux Etudiants de la Bible, afin qu'ils l'utilisent comme

lieu de réunion. Les murs de la baraque ont été blanchis à la chaux; on a cimenté le sol et apporté quelques chaises, une table ainsi qu'une lampe à pétrole, et voilà comment un lieu de réunion ou Salle du Royaume, comme on l'appelle aujourd'hui, fut prêt à être utilisé.

Je fus vivement impressionné de voir l'un des représentants itinérants de la Société prononcer un discours biblique dans cette petite cabane. En 1921, le même groupe de chrétiens a construit lui-même sa propre salle de réunion, une belle salle qui, d'ailleurs, existe encore aujourd'hui. Je suis heureux de me rappeler la faible part que j'ai prise aux travaux de construction de cette salle, l'une des premières que les témoins de Jéhovah aient posées dans ce pays.

La persécution religieuse et fanatique déclinée par les Baptistes a fini par exaspérer plusieurs membres de ma famille au point de les inciter à fréquenter ceux qui servaient de cible aux persécuteurs, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah. Ils sont tous restés fidèles jusqu'à ce jour. J'ai été moi-même si profondément affecté par cette attitude qu'un soir, en sortant de la salle de billard, je me suis rappelé que les témoins tenaient une réunion au bout de la rue. Quelle n'a pas été leur surprise de me voir me joindre à eux! Assis autour d'une table, ils examinaient avec le plus grand sérieux des sujets bibliques que j'étais alors bien incapable de comprendre. Mais devant leur évidente sincérité, j'ai acquis la certitude qu'ils étaient sur la bonne voie.

Cet incident a marqué un tournant dans ma vie. J'ai entrepris une étude sérieuse de la Bible et commencé à me réunir avec les témoins. Finalement, persuadé que Dieu bénissait et dirigeait ce petit groupe de chrétiens, j'ai uni ma destinée à la leur en offrant, comme eux, ma personne à Jéhovah. En 1922, je me suis engagé dans le ministère de maison en maison. Comme ce fut encourageant pour moi de placer un exemplaire de *La Harpe de Dieu* à la première porte!

LA FOI CONDUIT AU SERVICE A PLEIN TEMPS

En 1932, je me suis marié, et depuis, Doris n'a cessé d'être ma chère compagne dans le

ministère. Elle aussi sert activement depuis quarante ans. Dès le début de notre mariage, nous avons décidé que notre maison serait toujours ouverte aux serviteurs voués de Jéhovah. Une fois, à l'occasion d'une campagne spéciale organisée à Bristol, nous avons hébergé jusqu'à treize serviteurs à plein temps. Naturellement, ma femme et moi commençons à envisager sérieusement le ministère à plein temps.

Il nous fallait d'abord régler plusieurs choses: vendre notre maison et envoyer ma démission à mes patrons. Ceux-ci m'ont dit que j'étais insensé, d'autant plus que je leur donnais mes congés avant que notre maison ne fût vendue. Ils m'ont promis de l'avancement, mais notre décision était irrévocable. Peu après, la maison ayant été vendue, nous sommes partis à Manchester, dans le nord de l'Angleterre, qui fut notre premier territoire. C'était en 1938.

Presque aussitôt, j'ai été nommé surveillant de l'une des congrégations de la localité ainsi que "serviteur de ville", c'est-à-dire représentant de la Société pour toute l'agglomération. D'autre part, la Société ayant ouvert deux maisons pour les nombreux ministres à plein temps qui servaient dans cette région, j'en suis devenu le responsable. Cette période, quoique très remplie, a été très heureuse. La guerre faisait rage; les bombes allemandes tombaient dans le voisinage, mais aucun de nos frères n'a subi d'importants dommages.

Par ailleurs, le bruit s'étant répandu que nous formions "une cinquième colonne dangereuse", nous étions souvent filés et accostés dans la rue par des policiers. Une fois, à une heure du matin, l'une des maisons des "pionniers" a été fouillée de fond en comble. Évidemment, aucun indice d'activité subversive n'a pu être relevé contre nous. On n'a trouvé que des Bibles et des guides bibliques.

LES CONTRAINTES DE LA GUERRE NE NOUS DECOURAGENT PAS

Pendant la guerre, les préjugés que les gens avaient contre les témoins étaient souvent entretenus et intensifiés par le clergé, ce qui suscita parfois une opposition des plus violentes. A l'occasion d'une réunion que nous

avons organisée pour faire entendre des discours de J. F. Rutherford, ancien président de la Société Watch Tower, enregistrés sur disques, une dame catholique a dû être expulsée, parce qu'elle troublait la paix. Elle réapparut bientôt, accompagnée d'un groupe d'amis, dont un magistrat municipal. La police, appelée à l'aide, les mit dehors en dépit des menaces proférées par le magistrat. Plus tard, alors que nous quittions la salle, ces émeutiers ont essayé de renverser notre autocar. La Société a immédiatement pris des dispositions pour faire imprimer puis diffuser dans toute la région des milliers de tracts dévoilant les activités illégales de ce magistrat. Quelque temps après, nous avons appris sa mort suite à une défaillance cardiaque.

Je me dois aussi de parler des nombreux privilèges que j'ai eus en rapport avec les visites que je rendais aux témoins emprisonnés, en raison du maintien de leur position de neutralité. Il nous est même arrivé de célébrer le repas du Seigneur dans quelques-unes des prisons en dépit de la mauvaise volonté des directeurs plutôt hostiles. L'un de ceux-ci ne nous a donné l'autorisation qu'au dernier moment, et encore ne l'a-t-il fait qu'après avoir reçu de la Société Watch Tower un télégramme lui rappelant que son action discriminatoire pouvait entraîner l'ouverture d'une enquête officielle du ministère de l'Intérieur.

Nous avons eu maintes preuves de la sollicitude de Jéhovah à notre égard. Je me souviens d'une assemblée réunissant plusieurs milliers d'assistants. A peine était-elle terminée et venions-nous de quitter la salle qu'une bombe, traversant le toit, a démolit tout l'édifice. Par ailleurs, un hôtel où logeaient de nombreux témoins, fut détruit par une bombe sans qu'aucun de nos frères n'ait été blessé. En vérité, "l'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger". — Ps. 34:8, AC.

A cette époque, il m'arrivait fréquemment de comparaître devant les tribunaux pour défendre mes frères dans la foi inculpés d'infraction aux lois militaires. Une fois, un juge irascible n'a cessé de me poser des questions sur mon salaire et la situation financière de la Société, questions absolument étrangères à

l'affaire. Comme je lui faisais remarquer qu'en ma qualité de témoin, et non de détenu, je n'avais pas à répondre à ce genre de question, il m'a fait expulser du tribunal. Toutefois, le lendemain même, suivant les conseils de la Société, j'ai sollicité une entrevue avec ce juge, entrevue qui me fut accordée. J'en ai profité pour défendre mes compagnons dans la foi, en dépit de son embarras et de son irritation persistante. Cependant, ce jour-là, j'ai été reconduit avec plus de courtoisie.

Finalement, ce fut à mon tour de comparaître devant le tribunal. J'entends encore le verdict du juge honnête résonner à mes oreilles: "Cet homme, dit-il, a fait une impression favorable sur le tribunal; nous sommes sûrs qu'il n'est pas devenu témoin pour un quelconque motif intéressé. Nous sommes convaincus que ce serait agir contre sa conscience que d'exiger de lui toute participation au service militaire. Il comprend parfaitement ses devoirs de citoyen, c'est pourquoi il est inutile de lui imposer certaines conditions. Son service pour Jéhovah est illimité."

LA FOI EST RECOMPENSEE JOUR APRES JOUR

Ce fut pour moi une source de joies inépuisables que de servir Jéhovah sans interruption durant une si longue période, en qualité de serviteur itinérant de la Société, visitant les congrégations et travaillant avec mes frères dans toutes les parties du champ britannique. Ma foi a été fortifiée à la vue du développement de l'œuvre en Angleterre, le nombre des témoins étant passé de 2000 à plus de 54 000. Dans les premiers temps, nous avions l'habitude de visiter 26 congrégations formant une circonscription; pour cela, il nous fallait parcourir quelque 450 kilomètres. A présent, le nombre des congrégations et celui des circonscriptions s'est tellement accru que nous avons peu de chemin à faire pour visiter le même nombre de congrégations.

Les assemblées ont toujours été une merveilleuse bénédiction, surtout pour ceux qui exercent la foi dans les magnifiques desseins de Dieu. Je n'oublierai jamais le premier des vastes rassemblements auxquels j'ai assisté. C'était à l'Alexandra Palace de Londres, en 1926. Je

me rappelle encore le profond silence dans lequel l'assistance nombreuse, rassemblée dans le Royal Albert Hall, a écouté J. F. Rutherford, président de la Société, dans un discours des plus sérieux, intitulé "Pourquoi les puissances du monde chancellent-elles? — Le remède". D'autre part, quel privilège que celui de faire partie de ces centaines de personnes qui ont participé à la diffusion dans les rues de la brochure *L'étendard pour les peuples* (angl.), publiée spécialement pour la circonstance.

Ensuite, une remarquable assemblée a eu lieu à Paris, en 1937. Un orateur déclara: "La Gestapo est parmi nous, et certains d'entre vous, frères [d'Allemagne], seront arrêtés avant la fin de cette assemblée." Prenant conscience des difficultés qui les attendaient, c'est avec une profonde émotion que les frères ont chanté le cantique final "Dieu soit avec nous jusqu'au revoir". Quelle scène touchante! Le courage démontré par tous les assistants constituait un véritable stimulant pour la foi.

Une autre joyeuse assemblée a eu lieu en 1941, à Leicester (Angleterre), en dépit des restrictions imposées par la guerre, du rationnement des denrées alimentaires et d'une opposition fanatique. C'est avec une attention soutenue que l'auditoire a écouté le discours "Enfants du Roi", retransmis depuis Saint Louis (Etats-Unis). Le livre *Enfants* a ensuite été remis à des centaines de garçons et filles, rangés devant la scène. Un grand nombre d'entre ces enfants, parvenus maintenant à l'âge adulte, sont aujourd'hui des serviteurs dignes de confiance au sein des congrégations du pays.

C'est probablement l'assemblée de Nuremberg, où nous avons rencontré des témoins qui venaient de sortir des terribles camps de concentration hitlériens, qui a contribué, plus que toute autre chose, à fortifier notre foi dans la protection et la direction accordées par Jéhovah à son peuple. En 1950, ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de traverser l'Océan pour assister à la magnifique assemblée organisée au Yankee Stadium de New York ont été, eux aussi, particulièrement bénis. C'est là que, pour la première fois, nous avons entendu dire que certains des futurs princes qui, sous la direction du Royaume cé-

leste de Jésus-Christ, administreront la terre, sont déjà parmi nous. — Ps. 45:17.

En 1958, j'ai eu de nouveau le privilège d'assister à l'assemblée de New York. Tous ces rassemblements m'ont aidé à attacher une importance toujours plus grande à l'organisation de Dieu. Comme il a été passionnant de vivre toutes ces années, d'acquérir une vision toujours plus claire de la façon dont Jéhovah administre les affaires de son peuple, d'être témoin des bienfaits qu'apporte la mise en application des directives du Royaume au fur et à mesure de leur réception, c'est-à-dire une unité et une paix que ne connaît aucune autre organisation humaine!

Même lorsque j'ai été hospitalisé, j'ai eu le bonheur de participer à l'œuvre consistant à répandre la connaissance de la Bible. Je passais de nombreuses heures à rendre témoignage aux médecins, aux infirmières, aux étudiants et aux malades, voire aux visiteurs. On ne pouvait nier les effets salutaires du message du Royaume. Une fois, un médecin, qui visitait les malades de notre salle, s'est écrié: "Que se passe-t-il ici? Voilà la salle la plus agréable et la plus joyeuse de tout l'hôpital!"

A cette époque-là, la foi m'a apporté de nombreuses autres récompenses qu'il m'est impossible de passer sous silence. De tous les coins du pays, des centaines de lettres et de cartes sont venues me rappeler que je n'étais pas oublié. Ce fait à lui seul a contribué à rendre un puissant témoignage à ceux qui m'entouraient. Puis, quand le moment est venu de quitter l'hôpital, j'ai reçu je ne sais combien d'offres d'hospitalité, de nombreux foyers m'étant proposés comme lieux de convalescence. J'ai pu vérifier personnellement la réalisation de la promesse de Jésus consignée dans Luc 18:29, 30.

JE CONSIDERE L'AVENIR AVEC FOI

C'est à regret que je verrai approcher le moment où il me faudra abandonner cette forme d'activité au service du Royaume, laquelle est pour moi comme un précieux trésor me permettant de servir mes frères dans la foi. Toutefois, je sais que Jéhovah accorde des privilèges de service à chacun de ses enfants,

jeunes ou vieux, faibles ou forts, et mon désir est de consacrer mes derniers jours sur la terre à une activité qui, si faible soit-elle, contribuera à honorer Jéhovah, le Dieu fidèle.

Quand je revois ma vie, je suis obligé de reconnaître que, quelle que fût la tâche qui m'a été confiée, c'est grâce à la force et à la foi accordées par Dieu, par l'entremise de sa Parole, de son esprit et de son organisation, qu'il m'a été possible de l'accomplir. La cordialité et la considération que m'ont témoignées mes compagnons d'activité m'ont été des plus

utiles. En outre, ma chère femme a été à mes côtés un appui solide sur lequel j'ai pu compter pour m'acquitter de mes responsabilités.

Je ne crains pas l'avenir. Jéhovah m'a fortifié dans le passé, et je suis sûr qu'il continuera de me témoigner sa bonté imméritée de sorte que je ne manquerai jamais de rien, tant physiquement que spirituellement. Mon cœur déborde de reconnaissance pour tout ce que Dieu m'a offert. J'attends avec joie la récompense finale de ma foi: la vie éternelle dans la faveur de Jéhovah.



● Dans quel sens les Israélites dans le désert ont-ils bu "au rocher spirituel qui les suivait", comme cela est rapporté dans I Corinthiens 10:4?

A propos des dispositions prises par Dieu en faveur des Israélites après leur sortie d'Égypte, l'apôtre Paul dit ceci: "Tous ont mangé la même nourriture spirituelle et (...) tous ont bu la même boisson spirituelle. Car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher signifiait le Christ." — I Cor. 10:3, 4.

Il semble que l'apôtre avait présents à l'esprit deux sens différents, l'un littéral, l'autre spirituel.

Étant donné ce que lui-même dit auparavant à propos du passage de la mer Rouge, il est manifeste qu'ici Paul faisait allusion à la nourriture et à la boisson que Dieu fournit miraculeusement aux Israélites dans le désert. Jéhovah pourvut régulièrement à la manne. Puisque cette nourriture était le résultat d'un miracle ou de l'opération de l'esprit de Jéhovah, on pouvait fort bien la qualifier de "nourriture spirituelle".

Pareillement, Dieu, par son esprit, donna à boire à son peuple. Peu de temps après leur sortie d'Égypte, les Israélites manquèrent d'eau. Sur l'ordre de Dieu, Moïse prit sa verge et frappa un rocher; il en sortit de l'eau pour

apaiser la soif de deux millions d'Israélites environ et de leur bétail (Ex. 17:5-7). Vers la fin de leurs quarante années de marche dans le désert, Moïse frappa de nouveau un rocher; il en sortit de l'eau en abondance pour cette immense congrégation. — Nomb. 20:1-11.

Comment ont-ils bu dans un sens littéral au "rocher qui les suivait"? Bien que le rocher frappé la première fois par Moïse ne les ait pas suivis pendant leurs quarante années de pérégrinations, le fait est que l'eau, sortie miraculeusement d'un rocher, leur fut procurée par Dieu au moins à deux reprises différentes, la première au début, et la seconde vers la fin des quarante années. En ce sens, on peut donc dire que l'eau les suivait. Ou bien, quand l'eau sortait en abondance, c'était en quelque sorte un fleuve qui les "suivait", et ils pouvaient s'y désaltérer pendant leur voyage.

Mais comment cela nous amène-t-il à penser que les Israélites dans le désert partageaient des provisions spirituelles qui les suivaient? Les Israélites attendaient la "postérité" promise à Abraham, le Schilo qui devait venir (Gen. 22:18; 49:10). Les sacrifices et les cérémonies de propitiation pour le pardon de leurs péchés attiraient leur attention sur le Messie, le "rocher" spirituel. Paul écrivit: "La Loi n'ayant que l'ombre des bonnes choses à venir" et "la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi". (Héb. 10:1; Gal. 3:24.) Par conséquent, outre la nourriture et la boisson proprement dites, Dieu fournissait aux Israélites une aide spirituelle qui les suivait dans le désert. La connaissance des choses spirituelles relatives au Messie affermissait leur espoir et les soutenait spirituellement.

Quand Jésus vint en qualité de Messie, il sortit de lui une eau de vie et des provisions spirituelles bien plus précieuses que la nourriture et la boisson reçues par les Hébreux. Jésus dit: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui a foi en moi, comme l'ont dit les Ecritures: 'De son tréfonds couleront des fleuves d'eau vive.'" (Jean 7:37, 38). De

nombreux Israélites qui burent au rocher dans le désert ne sont pas entrés en Terre promise. Mais plus tard, aux Juifs qui n'ont pas buté contre Jésus, la "pierre d'achoppement", le Christ a donné à boire des eaux spirituelles qui sont devenues "une source d'eau sortant à gros bouillons pour communiquer la vie éternelle". — Rom. 9:32, 33; Jean 4:14, 15.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Pour l'homme, la vie est le bien le plus précieux. Mais pour la plupart des gens, vivre en paix et être en bonne santé est une chose trop belle à espérer. Pourtant la Bible promet une vie sans fin dans des conditions parfaites à ceux qui cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu. Ce que Dieu attend de nous à notre époque et de quelle façon nous pouvons nous conduire au sein d'un monde compliqué et aux exigences contradictoires, sans violer les principes bibliques, tout cela est considéré d'une excellente manière dans le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Retirez un grand profit de sa lecture en le comparant avec la Bible. (Prix en Belgique 13 fr.; au Canada 25 cents et 1 fr. 25 [contrib. vol.] en Suisse.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Selon la glorieuse bonne nouvelle du Dieu heureux, qui m'a été confiée. — I Tim. 1:11. wF 15/2/69 11, 12b

17 Le fondement de ta parole est la vérité. — Ps. 119:160. wF 1/3/69 20a

18 Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. — Gen. 3:4, 5. wF 1/1/69 20

19 Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse. — Prov. 4:1. wF 1/6/68 6-8a

20 Il n'entrera point dans cette ville (...). Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu. — II Rois 19:32, 33, AC. wF 15/7/68 19a

21 Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables

et justes; car il a jugé la grande prostituée. — Apoc. 19:1, 2, Sg. wF 15/2/69 12, 13b

22 Toute création de Dieu est excellente, et rien n'est à rejeter si c'est reçu avec actions de grâces. — I Tim. 4:4. wF 1/4/69 12a

23 Il s'éleva une dispute animée entre eux: lequel d'entre eux semblait être le plus grand. — Luc 22:24. wF 1/2/69 7-9a

24 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Gen. 3:15. wF 1/1/69 21

25 [Il doit être] un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux. — I Tim. 3:4. wF 15/6/68 28, 29

26 Les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messager de l'Eternel [Jéhovah] des armées. — Mal. 2:7. Da. wF 1/10/68 15a

27 Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40:9. wF 1/9/68 17a

28 Les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre (...). Alors on verra le Fils de l'homme venir (...) avec puissance et grande gloire. Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous (...), parce que votre délivrance approche. — Luc 21:26-28. wF 1/5/69 15-17a

29 Tous, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles. — I Pierre 5:5. wF 1/2/69 24, 25a

30 Jéhovah se lèvera comme à la montagne de Pharusim; il frémera d'indignation comme dans la vallée de Gabaon, pour accomplir son œuvre, œuvre singulière! — Is. 28:21, AC. wF 1/3/69 21a

31 Heureux le peuple dont l'Eternel [Jéhovah] est le Dieu! — Ps. 144:15. wF 15/2/69 14, 15b

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

23 novembre: L'importance et la nécessité de la maîtrise de soi. Page 681. Chantez les cantiques: 12, 94.

30 novembre: "Ajoutez à (...) votre connaissance la maîtrise de soi." Page 688. Chantez les cantiques: 6, 75.



La TOUR DE GARDE

1^{er} DECEMBRE 1969 N° 23

Périodique bimensuel

**DIEU RECOMPENSE
CEUX QUI LE CHERCHENT
SINCEREMENT**

**JÉHOVAH DIEU ÉCOUTE
LES PRIÈRES**

**UN NOUVEAU RECUEIL
DE CANTIQUES!**

**NE PENSEZ PAS PLUS DE
VOUS-MÊME QU'IL N'EST
NECESSAIRE DE PENSER**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ne pensez pas plus de vous-même qu'il n'est nécessaire de penser	707
Dieu récompense ceux qui le cherchent sincèrement	712
Jéhovah Dieu écoute les prières	719
Mettons à la première place la prédication de la bonne nouvelle	726
Un nouveau recueil de cantiques!	728
Rachetons le temps en ces jours mauvais	732
Faisons connaître la consolation que donnent les Ecritures	734
Questions de lecteurs	735

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigoureux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Version Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 23
DECEMBER 1, 1969

Tirage de ce numéro: 5 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée
dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Islandais
Allemand	Japonais	Bengali	Kikongo
Anglais	KiBemba	Bicol	Lingala
Arabe	KiNyanga	Birman	Malayalam
Bisaya	Malgache	Bisaya	Marathe
Cebu	Néerlandais	Samar	Motou
Bisaya	Norvégien	Canara	Ourdou
Hilongos	Portugais	Cinghalais	Pampunan
Chinois	SeSouto	Croate	Panassinan
Coréen	Suédois	Ehoulé	Papamentu
Danois	Tagal	Gan	Pidgin mélanésien
Espagnol	Tchi	Goun	Polonais
Finois	TchiChons	Hébreu	Russe
Français	Xhosa	Hindi	Samoan
Grec	Zoulou	Hongrois	Sango
Iloco		Ibanag	

Bureaux de la Watch Tower Society

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	Abonnement annuel \$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT.	C.C.P. 969.76 Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22,	C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Reimprimé en France

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XC

1^{er} décembre 1969

N^o 23

Ne pensez pas plus de vous-même qu'il n'est nécessaire de penser

“JE DIS à chacun d'entre vous de ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser; mais de penser de manière à avoir un esprit pondéré.” — Rom. 12:3.

Dans la Parole de Dieu, de la première à la dernière page, le chrétien est exhorté à acquiescer et à garder un point de vue équilibré sur sa propre personne. S'il est nécessaire de penser suffisamment à soi pour veiller sur son esprit et son corps afin de les employer de la bonne manière, il importe cependant de ne pas se soucier davantage de sa personne. Le chrétien ne doit pas penser *plus* de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser.

Une personne qui a une trop haute opinion d'elle-même s'expose à devenir prétentieuse, orgueilleuse et froide. Elle se préoccupera à l'excès de ses propres désirs sans s'intéresser suffisamment aux autres. Elle trouvera ensuite qu'il est difficile d'obéir au commandement lui ordonnant d'"aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit" et d'"aimer ton prochain comme toi-même". — Mat. 22:37-39.

CULTIVEZ LES BONNES QUALITES

La soumission et l'humilité sont au nombre des bonnes qualités qui aident le chrétien à ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser. Le chrétien docile étudie

constamment la Parole de Dieu et applique la connaissance acquise à sa vie. Il s'empresse de faire la volonté divine au fur et à mesure que celle-ci lui est révélée par l'organisation visible de Jéhovah.

L'humilité est indispensable au chrétien pour être soumis à Jéhovah et à ses dispositions. Être humble est le contraire d'être orgueilleux. Une personne humble a un sentiment modéré d'elle-même. Elle n'a pas une attitude ou des pensées trop autoritaires. Elle est modérée sans être ni présomptueuse, ni vaniteuse, ni prétentieuse. Elle est simple et de disposition douce.

Ainsi donc, celui qui a une bonne opinion de lui-même, conforme au point de vue de Dieu sur sa personne, cultivera l'humilité, qualité qui lui fera considérer la soumission à Jéhovah et à ses dispositions comme un plaisir. C'est l'orgueilleux, l'arrogant, qui refuse de se plier aux justes exigences divines. Mais "tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah". — Prov. 16:5, AC.

Étant donné que l'humilité et la soumission sont deux qualités qui contribuent à maintenir un point de vue équilibré permettant à l'individu de ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser, le chrétien s'efforcera de les rechercher et de les cultiver toujours plus. Or, pour les acquiescer, quels jours sont plus propices que ceux de la jeunesse?

APPRENEZ AU JEUNE CHRETIEN A RESTER A SA PLACE

Sous ce rapport, les parents chrétiens ont une merveilleuse occasion de modeler l'esprit de leurs enfants, afin de l'orienter dans la bonne direction. S'ils apprennent à leurs enfants à ne pas penser plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser, il est probable que ces jeunes, devenus adultes, seront des chrétiens mûrs ayant un point de vue équilibré sur leur propre personne. La Bible déclare: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." (Prov. 22:6). Comme "la folie est attachée au cœur de l'enfant", il est nécessaire de lui apprendre *comment* ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser. Au fur et à mesure qu'on lui inculquera cet enseignement, on l'encouragera à l'appliquer dans sa vie quotidienne. — Prov. 22:15.

De temps à autre, les jeunes à qui l'on a enseigné les desseins de Dieu sont à même d'exprimer le point de vue de la Bible sur certaines questions soulevées à l'école. Ces enfants chrétiens possèdent les vérités de Dieu. Leur formation biblique leur permet de distinguer le bien du mal sur de nombreux points. Ils sont capables de corriger certaines erreurs contenues dans les croyances de leurs semblables, y compris leurs camarades de classe, voire même leurs professeurs. Toutefois, il faut leur apprendre à s'exprimer avec respect. Voici à ce propos le conseil que Jéhovah donne dans sa Parole: "Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, étant toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le *avec une humeur douce et un profond respect.*" — I Pierre 3:15.

Si le jeune chrétien répond aux questions de cette façon, les autres se rendront compte que la connaissance étendue qu'il a acquise ne l'a rendu ni orgueilleux ni arrogant, comme c'est souvent le cas de ceux que les principes divins ne modèrent pas. Qu'ils soient jeunes ou vieux, les gens au cœur honnête qui voient l'attitude humble, sincère, respectueuse et polie du jeune chrétien, seront impressionnés par ces qualités, et il est possible qu'ils en viennent

à considérer sa foi chrétienne sous un jour plus favorable.

Il arrive parfois que l'enseignement de la Parole de Dieu soit inculqué à un enfant par l'un des parents seulement, l'autre n'étant pas un chrétien voué. Dans ce cas, il faut que le jeune chrétien apprenne à être respectueux à l'égard de celui de ses parents qui est incroyant. Quelle idée de la Bible un père se ferait-il s'il voyait ses enfants étudier la Parole de Dieu avec leur mère et avoir en même temps une attitude hostile à son égard? La déférence du jeune chrétien envers ses parents ne doit pas cesser de croître, même s'ils ne partagent pas ses croyances. La Parole de Dieu déclare: "Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur." (Col. 3:20). Se comporter avec respect envers une mère ou un père incroyant incitera peut-être ce dernier à examiner la foi de l'enfant dont il aura constaté les progrès vers le bien.

LES PERSONNES AGEES ACQUIERENT UNE NOUVELLE PERSONNALITE

D'autre part, les personnes âgées doivent comprendre que les vérités de la Parole de Dieu ne sont pas dispensées généreusement par le Créateur pour que le chrétien s'enorgueillisse ou se croie supérieur à ses frères. L'acquisition de cette connaissance doit au contraire l'inciter à la soumission, au respect et à l'amour. Le principe est le même pour tous les chrétiens, peu importe leur âge; ils ne doivent pas penser plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser, car si l'esprit de Dieu exerce son influence sur leur vie, il produira son fruit, c'est-à-dire "l'amour (...), la longanimité, la bienveillance, la bonté, (...), la douceur, la maîtrise de soi". — Gal. 5:22, 23.

Ce fruit de l'esprit exercera une influence salutaire de plus en plus grande sur la personnalité. C'est pourquoi l'apôtre Paul pouvait en toute confiance faire la recommandation suivante: "Dépouillez l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée (...). Revêtez-vous des tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de

longanimité (...). Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union." — Col. 3:9-14.

Les chrétiens qui s'appliquent diligemment à développer cette nouvelle personnalité divine ne regarderont pas leur prochain avec mépris. Ils ne seront ni rudes ni insolents, même envers ceux qui les combattent parce qu'ils portent le nom de Jéhovah. Au contraire, ils 'poursuivront toujours ce qui est bien entre eux et envers tous les autres'. (I Thess. 5:14, 15.) Ils se garderont de se faire valoir aux dépens de leurs frères, soit en cherchant à les égaler ou à les surpasser, soit en les dépréciant devant les autres. Ils ne convoiteront pas non plus la première place ni la gloire. Ils rechercheront humblement les moyens d'édifier les autres. "Que chacun cherche sans cesse, non son propre avantage, mais celui d'autrui." — I Cor. 10:24.

EVITEZ L'ORGUEIL DE LA RICHESSE

Il y a des chrétiens qui sont plus riches que d'autres en biens de ce monde. Est-ce là une raison pour qu'ils soient meilleurs que leurs frères beaucoup moins privilégiés sous ce rapport?

Le chrétien aisé doit comprendre que l'abondance de ses biens matériels n'est pas un don qui lui vient directement de Jéhovah. Si ces richesses étaient accordées en récompense de la fidélité, on ne verrait nulle part sur la terre de chrétien pauvre en biens de ce monde. Or, en général, les plus empressés à mettre les intérêts du Royaume de Jéhovah à la première place dans leur vie sont les chrétiens qui, pour ce qui est des biens de ce monde, ont juste de quoi vivre. — Mat. 6:9, 10.

Paul montre comment il faut envisager les possessions matérielles quand il dit: "Frères, le temps qui est laissé est réduit. Désormais que ceux qui (...) achètent [soient] comme ceux qui ne possèdent pas, et ceux qui usent du monde comme ceux qui n'en usent pas pleinement; car la scène de ce monde change." (I Cor. 7:29-31). Il est sage de ne pas faire trop de cas des richesses matérielles, car qui sait si demain on les possédera encore? A Harmaguédon, tous les systèmes financiers de

ce monde disparaîtront (Soph. 1:18). Dans le nouveau système de choses de Jéhovah, c'est le Royaume céleste de Dieu qui réglera l'utilisation des ressources de la terre. Par son intermédiaire, Jéhovah procédera à la répartition des richesses matérielles, comme il lui plaira, pour le bien de tous et non de quelques-uns seulement. C'est pourquoi Paul conseille Timothée en ces termes: "Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu (...), pour qu'ils soient (...) libéraux, prêts à partager." — I Tim. 6:17, 18.

Ainsi donc, si les richesses peuvent actuellement être convenablement utilisées pour faire avancer les intérêts du Royaume, elles peuvent aussi devenir un facteur de division. Cependant, en envisageant la richesse selon un point de vue convenable, celui qui est plus fortuné comprendra qu'il n'est pas supérieur à ses frères chrétiens moins aisés, et que "même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède". — Luc 12:15.

SERVITEURS MINISTERIELS

Dans le monde, il y a plus de 25 000 congrégations de témoins de Jéhovah, et dans chacune d'elles, des hommes ayant des qualifications spirituelles ont été nommés à des fonctions comportant des responsabilités. Ce sont des serviteurs ministériels (I Tim. 3:8-10, 12, 13). Ces chrétiens doivent particulièrement veiller à ne jamais penser plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser, car leur conduite peut avoir une influence sur nombre de leurs compagnons.

Il se peut qu'une personne, en raison de ses antécédents et de l'instruction ou de l'éducation qu'elle a reçue, ait fait des progrès rapides, et soit nommée serviteur plus rapidement qu'un autre chrétien dont les progrès vers la maturité spirituelle sont plus lents. Ce serviteur ministériel ne devrait jamais se croire supérieur à son frère humble, plus lent à comprendre et qui a peut-être reçu une instruction moins poussée. La connaissance exacte est indispensable, mais elle ne servirait

à rien si elle n'incitait pas l'individu à se comporter convenablement à l'égard de ses frères chrétiens. "La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un pense avoir acquis la connaissance de quelque chose, il ne la connaît pas encore comme il devrait la connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui." — I Cor. 8:1-3.

Si vous êtes l'un de ceux qui prennent la tête en qualité de serviteurs ministériels, vous devriez en fait 'considérer avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à vous'. (Phil. 2:3.) Jésus déclara: "Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles et que les grands hommes exercent sur elles l'autorité. *Il n'en est pas ainsi parmi vous*; mais quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre ministre." (Mat. 20:25-27). Il faut donc que les serviteurs ministériels donnent l'exemple en se ceignant "d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles". — I Pierre 5:5.

Si vous êtes serviteur ministériel, et surtout si vous avez de bonnes aptitudes et de l'instruction, vous avez une merveilleuse occasion d'aider vos frères à améliorer leur connaissance de Dieu. Cette possibilité d'aider autrui vous est aussi offerte en dehors de la congrégation, lorsque vous utilisez vos dons pour propager le message de salut contenu dans la Parole de Dieu. Mais ne laissez jamais votre connaissance et vos aptitudes vous inciter à mépriser les incroyants ou à les condamner avec précipitation. Ayez en vous les sentiments qui animaient Jésus à la vue du commun peuple: "A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger." (Mat. 9:36). Telle est l'attitude des humbles serviteurs ministériels de Jéhovah à notre époque.

LES SURVEILLANTS CONDUISENT LE TROUPEAU

Les surveillants au sein de l'organisation visible de Jéhovah ont, plus que tous les autres membres de celle-ci, la responsabilité de veiller à ne pas penser plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser. Qu'ils soient surveillants d'une congrégation locale, serviteurs de cir-

conscription ou de district, quelle que soit la position de surveillance qu'ils occupent dans l'organisation de Jéhovah, ils doivent donner l'exemple en ne pensant pas plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser.

Le surveillant fait fonction de berger. Cependant, le troupeau qu'il fait paître ne lui appartient pas. C'est le troupeau de Dieu (I Pierre 5:2). Dieu l'a acheté à un prix, ce qui n'est pas le cas du surveillant. Ce troupeau est "la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils". (Actes 20:28.) Il appartient donc à Jéhovah, qui l'a acheté avec le sang de son propre Fils; il a seulement été confié aux sous-bergers, aux surveillants.

A l'intention des surveillants, Jésus énonça le principe suivant: "Le plus grand parmi vous doit être votre ministre." "Quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave." (Mat. 23:11; 20:27). C'est pourquoi Jéhovah exige des surveillants qu'ils soient les premiers à servir leurs frères chrétiens, à leur venir en aide. Cela réclame de leur part beaucoup d'humilité, car il est rare dans l'actuel système de choses d'allier une grande autorité avec une grande servitude. C'est pourtant là la conduite des surveillants chrétiens humbles, qui sont instruits dans la sagesse venant de Jéhovah. Ils ne ressemblent pas aux hommes de ce monde qui exercent le pouvoir et écrasent ceux qui leur sont inférieurs.

L'humilité d'esprit permet au surveillant, plus qu'à tout autre, de considérer 'que les autres sont supérieurs à lui'. (Phil. 2:3.) Il s'efforce aussi de suivre la recommandation de Paul consignée dans Romains 12:10: "Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection l'un pour l'autre. A faire honneur l'un à l'autre, soyez les premiers." Le surveillant étant à la tête de la congrégation, il doit aussi être le premier à faire honneur à ceux qu'il fait paître en les considérant comme supérieurs à lui. En agissant de la sorte, il favorisera l'amour fraternel. Tous verront, démontrée et vécue, la réalité des paroles suivantes de Jésus: "Vous êtes tous frères." (Mat. 23:8). Un jeune homme, qui était un surveillant chrétien, reçut de l'apôtre Paul l'exhortation suivante très appropriée: "Ne critique pas sévèrement un aîné. Au contraire, supplie-le comme un père,

les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté. Honore les veuves qui sont de vraies veuves." — I Tim. 5:1-3.

En veillant sur leurs frères chrétiens, en les servant et en les honorant, les surveillants imitent Jésus, leur Maître, qui a dit: "Si donc moi, bien que Seigneur et Enseignant, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné le modèle, afin que, tout comme je vous ai fait, vous fassiez aussi." (Jean 13:14, 15). Bien que la coutume de laver les pieds soit actuellement tombée en désuétude, il importe plus que jamais de servir les autres, de leur témoigner de l'honneur sans partialité, en les considérant comme supérieurs à soi.

ATTITUDE A L'EGARD DES SERVITEURS

Quelle doit être l'attitude de tous les membres de la congrégation envers les surveillants et les serviteurs ministériels? La Parole de Dieu déclare: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant." — Hébr. 13:17.

Pour diriger la congrégation, il est nécessaire de travailler dur et de consacrer de longues heures à l'accomplissement des tâches qui sont assignées et au règlement des problèmes qui surgissent. Si certains des membres de la congrégation refusent de coopérer et contreviennent aux principes divins, les serviteurs perdront peu à peu leur joie, car on ne peut avoir d'agréables relations avec ceux qui violent les lois de Jéhovah. Mais s'il existe une bonne coopération et que chacun fasse sa part, les serviteurs accompliront avec joie le travail qui leur est confié.

Etant imparfaits comme tous les autres membres de la congrégation, les serviteurs se trompent parfois. Aussi ne faut-il pas qu'ils s'imaginent être à l'abri de la correction ou occuper une fonction trop élevée pour écouter les conseils qui leur sont donnés en vue de corriger leurs erreurs. Ils se garderont de consi-

dérer que seules les suggestions qu'ils font à leurs frères sont des conseils, tandis que celles qu'on leur fait sont des critiques. Il y a une grande différence entre des conseils constructifs et des critiques peu fondées ou des plaintes continuelles.

Toutefois, en dépit de leurs imperfections, les serviteurs travaillent dur pour s'acquitter de leurs responsabilités. Cela implique pour eux l'obligation d'être fermes pour soutenir le bien. Les surveillants en particulier doivent parfois "reprenre ceux qui sont désordonnés". En fait, il sera peut-être nécessaire de ne cesser "de les reprendre avec sévérité, afin qu'ils soient sains dans la foi". Il est parfois indispensable de reprendre "devant tous les assistants ceux qui pratiquent le péché, pour que les autres aussi aient de la crainte". Ainsi donc, bien que les surveillants et les serviteurs ministériels ne doivent pas penser plus d'eux-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser, ils ont néanmoins le devoir de donner des conseils, d'administrer la correction et la discipline, afin d'édifier la congrégation et de la maintenir moralement pure. — I Thess. 5:14; Tite 1:13; I Tim. 5:20.

Jéhovah reconnaît et bénit le dur travail effectué par ses serviteurs. C'est pourquoi Paul dit: "Nous vous demandons, frères, d'avoir des égards pour ceux qui travaillent dur parmi vous, qui président sur vous dans le Seigneur et qui vous exhortent; et de leur accorder plus qu'une considération toute particulière dans l'amour, à cause de leur œuvre." — I Thess. 5:12, 13.

Quel magnifique esprit règne au sein d'une congrégation quand les serviteurs ministériels et les surveillants sont les premiers à travailler dur, à rendre l'honneur aux frères, à considérer comme supérieurs à eux-mêmes ceux qui leur sont confiés, et qu'à leur tour les frères se montrent reconnaissants de cette conduite en ayant pour eux plus qu'une considération toute particulière dans l'amour! Quel plaisir de fréquenter une société de personnes qui s'efforcent de conformer leur vie au conseil qui leur demande de ne pas penser plus d'elles-mêmes qu'il n'est nécessaire de penser, mais de contribuer avec désintéressement au bien et à l'édification de tous!

Dieu récompense ceux qui le cherchent sincèrement

“De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s’approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu’il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement.”
— Héb. 11:6.

ETES-VOUS un père, une mère, ou peut-être vivez-vous avec vos parents? Dans l’un ou l’autre des cas, ne pensez-vous pas que pour connaître une vie de famille heureuse il est absolument nécessaire de pouvoir s’exprimer librement quand on en ressent le besoin ou le désir? Dans les conditions présentes, il arrive souvent que ce besoin ou ce désir ne puisse être exprimé de façon normale ou convenable, mais soit réprimé. Toutefois, ces tendances sont toujours présentes, et il n’est pas facile de les étouffer; elles finissent parfois par s’expri-

1. Qu’est-ce qui est nécessaire pour rendre une vie de famille heureuse, et qu’est-ce qui le montre de façon évidente?

mer d’une façon nuisible. Cela est évident lorsqu’on considère les jeunes enfants. Un bébé pleure pour attirer la compassion ou l’attention sur de petites choses. Si quelque chose lui procure de la joie, il désire le montrer à quelqu’un qui réagira avec compréhension. N’avez-vous jamais vu un jeune enfant se blesser suite à un léger accident survenu alors qu’il jouait dehors, ravalant silencieusement son chagrin, se précipiter à la recherche de sa mère et juger, à ce moment-là seulement, qu’il peut donner libre cours à ses sentiments?

² Effectivement, l’homme a la possibilité et l’ardent désir de s’exprimer, de partager avec autrui les choses qui le concernent et qui l’intéressent. Il cherche sincèrement à s’exprimer, par simple plaisir, pour recevoir de l’aide lorsqu’il en a besoin ou encore pour la joie qu’il éprouve à aider quelqu’un qui se trouve en difficulté. Peut-on déterminer les causes de ce puissant désir? Certainement. L’homme peut employer son esprit à raisonner et à faire des recherches; il peut explorer, inventer et organiser. Il possède un sens aigu de ce qui est bien ou mal; il peut choisir et porter un jugement. Il peut chercher à comprendre les choses et développer une profonde connaissance de celles-ci ainsi que des hommes. Il s’ensuit logiquement qu’il désire être compris des autres. Il a le pouvoir d’aimer et le désir ardent d’être aimé. Lorsque cet amour réciproque existe, les sentiments qui en résultent procurent un plaisir et un encouragement des plus profonds. N’en avez-vous pas fait l’expérience? Ces facultés et qualités merveilleuses ont été données pour qu’elles soient exercées; elles demandent donc tout naturellement à s’exprimer, suscitant chez l’homme le désir de communiquer avec autrui.

³ Cependant, ce désir nous amène à considérer un autre facteur important, les *relations*. Ces deux choses sont intimement

2. Quelles qualités et facultés suscitent en l’homme l’ardent désir de communiquer avec autrui?

3. a) Quel autre facteur est impliqué? b) De quelle façon, dès l’enfance, ces deux facteurs jouent-ils un rôle important?

liées, chacune d'elles dépendant de l'autre. Vous ne pouvez goûter pleinement à la joie de communiquer librement à moins que vous ne mainteniez de bonnes relations avec autrui. Inversement, vous ne pouvez entretenir de bonnes relations sans savoir comment communiquer avec autrui. Ces deux choses doivent être développées avec soin; à titre de preuve considérons de nouveau les enfants. Ils ont le désir naturel de s'exprimer et ils le font de façon spontanée, considérant comme assurées l'attention pleine d'amour dont ils sont l'objet ainsi que les bonnes relations. Cependant, s'ils sont convenablement éduqués, ils arrivent bien vite à comprendre que même leur mère n'est pas tenue de répondre immédiatement à chacun de leurs pleurs. Ils apprennent qu'à certains moments ils doivent rester tranquilles. On les instruit afin qu'ils comprennent qu'une mauvaise conduite peut ruiner de bonnes relations. En grandissant, ils apprennent que dans tous les domaines de la vie la communication et les relations avec autrui jouent un rôle essentiel, que ce soit à l'école, quand il s'agit de se faire des amis, particulièrement de ceux de l'autre sexe, ou encore dans les rapports avec le monde pour les affaires ou le plaisir. Ces deux choses jouent un grand rôle quant à notre bonheur et à notre réussite dans la vie. Nous ne devons jamais cesser de progresser dans ces domaines afin de favoriser et préserver nos intérêts dans la vie.

UN NIVEAU PLUS ELEVE

⁴ Pouvons-nous porter cette discussion à un niveau plus élevé? Nombreux sont ceux qui se satisfont d'un examen de cette question au niveau des contacts humains; mais est-il bien ou raisonnable d'agir ainsi? Ne nous priverions-nous pas d'une satisfaction encore plus grande et de bienfaits plus durables et plus sûrs? Comme nous l'avons déjà mentionné, le fait que l'homme possède ces qualités et facultés excellentes constitue sans aucun doute une preuve évi-

dente qu'il n'est pas le résultat de quelque force aveugle et impersonnelle, mais le produit d'un Maître suprême, d'un Architecte et Créateur intelligent, qui possède lui-même ces qualités à un degré supérieur. Par conséquent, l'homme n'est pas un robot dirigé par l'instinct, mais il est libre d'user ou d'abuser de ces dons comme il l'entend. De nos jours, on parle beaucoup, sur le plan individuel et national, de mener sa propre vie et de forger sa propre destinée. En fait, tous ces gens choisissent d'ignorer l'existence d'un Créateur ayant un dessein défini concernant la terre et l'homme qui y habite. Mais est-il juste ou raisonnable de considérer les choses de cette façon et de suivre une telle voie?

⁵ Nous croyons avoir déjà fourni des arguments suffisants montrant qu'il est sage de ne pas emprunter la voie du monde et de ne pas se laisser influencer par son esprit. Ceci étant accepté et l'existence d'un Créateur admise, n'est-il pas raisonnable de faire le pas suivant qui consiste à se demander si ce Créateur n'a pas donné à l'homme une révélation de sa personne et de ses desseins? Les facultés de l'homme lui permettant de raisonner, de s'interroger et d'exercer la foi, l'amour et la piété constituent un don excellent attestant que son Auteur permettrait à l'homme de manifester ces qualités de la meilleure façon qui soit et récompenserait ceux qui le cherchent sincèrement. Après avoir constaté l'importance de ces choses dans les contacts humains, voyons maintenant si tout cela est vrai lorsque nous élevons la discussion à un niveau supérieur pour tirer des conclusions beaucoup plus précieuses.

⁶ Si la communication et les relations jouent un rôle important parmi les hommes, celui-ci doit certainement être encore plus grand lorsqu'il s'agit de nos rapports avec le Créateur. Si même les enfants sont conscients de leurs besoins dans ce domaine, n'est-il pas naturel que nous

5. Quelle question le fait de posséder ces excellentes qualités soulève-t-il?

6. A quelle condition nos besoins et nos désirs peuvent-ils être satisfaits, et comment cela est-il possible?

4. Est-il sage de limiter ces deux facteurs aux contacts humains?

ressentions la nécessité et le désir de jouir de bonnes relations et de communiquer avec notre Créateur, puisque nous sommes ses enfants? Lui seul peut rendre une telle chose possible, et quelle joie de pouvoir dire que c'est ce qu'il a fait! Sans aucun doute, il s'est manifesté et il nous a montré la voie nous permettant d'entrer en relation avec lui par le moyen de la prière. Comment cela? En premier lieu, par sa Parole écrite, la Bible, et, comme celle-ci l'indique, par une Parole vivante, son Fils bien-aimé Jésus-Christ qui a reçu le titre de "La Parole de Dieu". — Rév. 19:13; Jean 1:1.

⁷ Dans la Parole écrite nous trouvons un bon fondement pour les arguments précédents. Lorsqu'il s'adressa aux habitants d'Athènes, qui étaient "sujets à la crainte des divinités" et dont "la ville était pleine d'idoles", l'apôtre Paul saisit l'occasion pour parler du Créateur. Il déclara qu'il était "le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont". Il confirma qu'il plaisait au Créateur que les hommes "cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous. Car par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons, comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: 'Car nous sommes aussi sa progéniture.'" — Actes 17:16, 22-28.

⁸ Forts de cet encouragement, nous poursuivons notre examen de la Bible pour voir si elle nous fournit des renseignements précis pouvant nous servir de guide concernant la communication et les relations, afin que nous puissions réellement trouver Dieu et apprendre à le prier de façon acceptable. Bien que, comme des enfants, nous soyons plus souvent conscients de la nécessité de garder ouvertes les lignes de communication, la question des relations est cependant beaucoup plus importante. C'est pourquoi nous la considérerons en premier lieu. La Bible nous dit-elle quels

sont les premiers pas à faire pour gagner la faveur de Dieu et lui être agréable?

TROIS CONDITIONS FONDAMENTALES

⁹ La foi est la première des conditions requises. C'est ce que montra clairement Paul lorsqu'il déclara aux Hébreux que "sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Pour l'esprit honnête et curieux, il ne devrait pas être difficile de croire en l'existence de Dieu, bien que, comme ses qualités, il soit invisible à l'homme. Il en est ainsi parce que, comme Paul l'a montré ailleurs, "ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste (...). Car ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité, de sorte qu'ils [les hommes qui veulent ignorer Dieu et supprimer la vérité] sont inexcusables". Etant donné la connaissance croissante au sujet de l'énergie infinie qui règne dans l'espace et qui opère selon des lois convergeant vers une source et un contrôle centraux, nous pouvons reconnaître cela sans peine. Cependant, quelle assurance avons-nous que Dieu est le "rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement" et comment cela nous aide-t-il dans nos relations avec lui? — Rom. 1:18-20.

¹⁰ Le récit biblique nous aide une fois de plus. Dès le début, dans Genèse chapitre 15, il nous parle d'un homme qui chercha sincèrement Dieu, exerça la foi en lui et reçut la promesse d'une grande récompense (Gen. 15:1, 6). Son nom était Abram, lequel fut changé en celui d'Abraham. Comment a-t-il acquis la foi en Jéhovah, le reconnaissant comme le vrai Dieu occupant la première place? Cette question est importante, car elle attire l'attention sur une

7. Quel encouragement est donné à ceux qui recherchent Dieu?

8. De quels renseignements avons-nous besoin si nous voulons nous approcher de Dieu d'une manière acceptable?

9. a) Comment la Parole de Dieu souligne-t-elle la première condition requise? b) Pourquoi est-il raisonnable de croire à l'existence d'un Créateur, mais quelle question cela soulève-t-il?

10. Quelle était la base de la foi d'Abraham, et quelle autre condition requise cela implique-t-il?

autre condition requise. Abraham connaissait les documents écrits transmis par ses ancêtres, Noé et Sem; ces documents constituèrent plus tard la première partie du Pentateuque et forment maintenant les premiers chapitres de la Genèse. Ces renseignements dignes de confiance communiquèrent à Abraham la connaissance exacte, laquelle constitue le fondement essentiel de la vraie foi. Dans notre intérêt, ainsi que pour nous mettre à la place d'Abraham et mieux apprécier l'excellent exemple qu'il nous a laissé, nous considérerons certaines de ces choses qui ont été rapportées par écrit dans le passé.

¹¹ Confirmant l'argument avancé précédemment, il est clairement indiqué que l'homme a été créé à l'image de Dieu et doté de qualités et de facultés lui permettant d'assujettir la terre et de placer toutes choses sous sa domination. Il était en communion étroite avec son Créateur et jouissait de sa bénédiction, ayant avec lui de bonnes relations. Non seulement il connaissait la 'puissance et la Divinité' de son Créateur, mais il avait été témoin de ses nombreuses actions empreintes d'amour; il reçut le don le plus excellent sous la forme d'un conjoint idéal, une compagne, ce qui ajouta à son bonheur et lui ouvrit davantage encore la voie d'une communion et de relations délicieuses. — Gen. 1:26-31; 2:18-23.

¹² Cependant, n'étant pas des robots, la femme d'abord et l'homme ensuite utilisèrent leur libre arbitre pour emprunter la voie de la désobéissance volontaire au commandement donné par Jéhovah. Ils voulaient vivre leur propre vie et forger leur propre destinée. Quel en a été le résultat? Entre autres choses, leur communion et leurs relations avec leur Créateur et l'un avec l'autre furent sérieusement endommagées. Ils "se cachèrent de devant Jéhovah Dieu" et, lorsqu'il fut interrogé, l'homme essaya de rejeter la faute sur Dieu et sur la femme, disant: "La femme

que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé." (Gen. 3:8, 12, AC). Comme l'a sans doute fait Abraham, nous pouvons tirer de ce récit une leçon importante. Adam et Eve savaient qu'ils devaient à Jéhovah la vie ainsi que toutes les bonnes choses dont ils jouissaient. Pendant tout le temps où ils ont compris cela et sont restés soumis à leur Créateur avec attachement et dévouement, ils furent bénis sous la forme de bonnes relations et d'une communion avec lui. Mais dès qu'ils abandonnèrent cet état d'esprit et prirent eux-mêmes les choses en mains, ils furent aussitôt privés de ces bénédictions. Ce qui était vrai alors l'est encore aujourd'hui. Nous pouvons donc comprendre qu'il y a une troisième condition importante qui doit accompagner la foi et la connaissance exacte, savoir un attachement entier à Jéhovah.

¹³ Ces trois conditions sont étroitement liées. La foi n'est pas seulement un contentement mental ou la croyance en quelque chose d'invisible, que l'on désigne par l'expression foi aveugle. Il s'agit plutôt d'une conviction assurée à propos de certaines choses qui, bien qu'invisibles, portent néanmoins la marque de la vérité et de la réalité. Une telle foi doit avoir pour fondement une connaissance exacte. Paul définit la foi comme "la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas". La plus grande des réalités invisibles est Jéhovah. "Ses qualités invisibles se voient clairement" et on les perçoit par les choses qui ont été faites. La Parole de Dieu, la Bible, porte l'empreinte de la vérité, comme Jésus l'affirma, disant: "Ta parole est vérité." Une telle foi ou conviction assurée est puissante et vivante; elle porte nécessairement des fruits conformes à son fondement, c'est-à-dire la connaissance exacte et l'intelligence puisées dans la Parole de Dieu. Celui qui possède une telle foi est convaincu que Dieu est "le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". C'est ce que si-

11. Quels renseignements intéressants le récit de la création de l'homme nous donne-t-il?

12. Quelle a été la conséquence de la désobéissance de l'homme, et quelle troisième condition requise a été mise en évidence?

13. De quelle façon ces conditions sont-elles étroitement liées ensemble?

gnifie l'offrande de sa personne: le désir et la détermination de toujours chercher Jéhovah et de trouver sa joie dans l'accomplissement de sa volonté telle qu'elle est rapportée dans sa Parole. Jésus avait cette attitude, conformément à la prophétie suivante le concernant: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi [ta parole] est au fond de mon cœur." — Hébr. 11:1, 6; Rom. 1:20; Jean 17:17; Ps. 40:8.

¹⁴ Toutefois, de ce document ancien, Abraham apprit autre chose qui augmenta sa foi en la promesse d'une récompense ainsi que son attachement plein d'amour à celui qui lui avait fait cette promesse. Votre foi et votre attachement peuvent également être renforcés. Lorsque, après la désobéissance volontaire en Eden, Jéhovah fit connaître son jugement, dans un même souffle, si l'on peut s'exprimer ainsi, il prononça une prophétie remarquable. En termes symboliques, elle renfermait une promesse contenant l'espérance certaine d'une récompense. Elle annonçait qu'il y aurait inimitié entre la postérité du serpent et celle de la femme, mais n'identifiait pas cette dernière. Dieu déclara: "Celle-ci [la postérité de la femme] t'écrasera la tête [celle du serpent]." Cela signifiait la défaite et la mort de celui qui utilisait le serpent, savoir Satan le Diable. — Gen. 3:15; voir aussi Jean 8:44.

¹⁵ Il fallait comprendre par là qu'une grande récompense serait accordée à la postérité fidèle de la femme. Cette prophétie donnait également à ceux qui exer-



Abraham démontra sa foi en étant disposé à offrir son fils en sacrifice. "Je sais maintenant, dit Jéhovah, que tu crains Dieu", et il accorda à Abraham une récompense spéciale.

çaient la foi en Jéhovah et lui restaient attachés l'espoir d'être délivrés du péché et de la mort qui résultaient de la rébellion originelle. Le premier de ces hommes de foi fut Abel, lequel ouvre la longue lignée d'hommes et de femmes fidèles nommés dans Hébreux, chapitre 11. Abraham y est mentionné, et sa récompense, ainsi que celle des autres fidèles, est décrite comme étant une place permanente dans la ville de Dieu où il sera possible de jouir de nouveau des bénédictions que sont la communion et les relations parfaites avec Dieu. En fait, grâce à leur foi, ces hommes et ces femmes ont connu dans une large mesure ces bénédictions de leur vivant bien qu'ils fussent encore imparfaits. Comme cela allait être démontré plus tard, Paul indique dans cette même lettre que des hommes et des femmes de notre époque recevraient ces bénédictions dans une mesure plus grande encore. — Hébr. 11:8-10, 16.

14. Comment, en Eden, Jéhovah a-t-il donné une base solide pour la foi et l'espérance?
15. Quelles bénédictions et quelle récompense la foi en Dieu et l'attachement à lui peuvent-ils procurer?

¹⁶ Le récit de Genèse 22:1-18 relatif à Abraham montre qu'il plut à Jéhovah de lui accorder une récompense spéciale. Après avoir mis sévèrement à l'épreuve la foi et l'attachement d'Abraham, au point que celui-ci se montra disposé, si besoin était, à offrir en sacrifice son fils bien-aimé Isaac, Jéhovah révéla que la postérité, promise en Eden, viendrait de sa lignée et que "toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix". Comme Jéhovah l'avait déclaré auparavant à Abraham: "Ta récompense sera très grande." — Gen. 22:18; 15:1.

CHERCHONS DIEU SINCEREMENT

¹⁷ Après avoir examiné quels étaient les premiers pas à faire pour établir de bonnes relations avec Jéhovah, il nous reste encore à considérer comment établir et garder ouvertes les lignes de communication avec lui. Cela peut être un problème bien que ce désir s'avère presque instinctif chez l'homme. On a vu des hommes obstinés et des athées notoires appeler Dieu alors qu'ils étaient dans un état désespéré ou en danger. Même Caïn, le premier meurtrier, se tourna vers Dieu et s'écria: "Mon châtiment est trop grand pour être supporté", pour la bonne raison, dit-il, que "je serai caché loin de ta face". De même, bien que condamnée, Eve tint à impliquer Jéhovah dans la naissance de ses enfants, en disant: "J'ai acquis un homme grâce à Yahweh", et, plus tard, "Dieu m'a donné un autre enfant à la place d'Abel". — Gen. 4:13, 14; 4:1, 25, *CT*.

¹⁸ Il existe une autre preuve montrant à quel point ce désir profond est répandu. En effet, n'est-il pas vrai que dans la plupart des religions, sinon dans toutes, la prière, sous une forme ou une autre, occupe une place prééminente dans la pratique du

culte? Mais n'est-il pas vrai aussi que ces organisations, qu'elles se disent chrétiennes ou non, sont particulièrement routinières et formalistes et que leur forme de culte ne varie que pour des occasions spéciales ou à certaines périodes religieuses telles que Noël ou Pâques? Cela est vrai pour les prières qui sont souvent chantées ou récitées sur un ton monotone à partir d'un livre de prières. Un grand nombre de gens qui, dans la chrétienté en particulier, n'ont jamais connu d'autre service religieux depuis leur enfance, ne discutent pas ces pratiques. Ceux qui y sont habitués éprouvent une satisfaction sentimentale. Tout concourt à cela, y compris l'édifice, la musique, les vêtements et un certain mysticisme, ce qui crée une atmosphère favorisant l'émotion et la sérénité. Ils ont l'impression d'être en contact avec des choses sacrées, avec un autre monde.

¹⁹ Quant aux prières individuelles, ne présentent-elles pas bien souvent les mêmes caractéristiques puisque ceux qui prient ont appris dès leur enfance comment le faire? On apprend à un petit enfant un groupe de mots qu'il récitera comme prière au moment du repas ou lorsqu'il se couche. Les adultes utilisent souvent la même méthode; ils lisent dans un livre ou récitent des mots par cœur, en se servant peut-être d'un chapelet qu'ils égrènent ou d'un autre objet, tel un moulin à prières.

²⁰ Ce genre de prière, en particulier lorsqu'elle est prononcée individuellement, est souvent dite avec sincérité; mais est-ce réellement une prière? Celui qui agit ainsi peut éprouver un sentiment de satisfaction, mais est-ce agréable à Dieu? Celui-ci dit-il qu'il écoute et agrée toutes sortes de prières pourvu qu'elles soient sincères? Nous laisse-t-il le soin de déterminer ce qui est acceptable dans ce domaine? Sur le plan collectif, une organisation religieuse, même puissante et ancienne, a-t-elle le droit d'user de son autorité pour prendre certaines décisions concernant

16. Quelle récompense spéciale fut accordée à Abraham en raison de sa foi et de son attachement?

17. Y a-t-il des preuves indiquant que l'homme, lorsqu'il est dans le besoin, a généralement le désir d'invoquer Dieu?

18. Qu'est-ce qui caractérise le rôle joué par la prière dans la plupart des services religieux?

19, 20. En est-il souvent ainsi des prières individuelles, et quelles questions pertinentes cela soulève-t-il?

cette question en s'appuyant sur la tradition, comme c'est souvent le cas?

²¹ Nous venons de dire que le culte et les pratiques religieuses sont rarement discutés. Cependant, une caractéristique de notre époque n'est-elle pas justement de discuter chaque chose et d'adopter plutôt une attitude critique? La jeune génération n'est pas encline à accepter toute chose comme admise, sauf lorsqu'il s'agit de questions matérielles, telles que les progrès dans les réalisations humaines, ou de quelque héros politique ou militaire. Par conséquent, on peut affirmer sans le moindre doute que, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des cercles religieux, la plupart des gens ont oublié la façon de prier, excepté ceux qui suivent un certain formalisme et pensent qu'ils prient quand ils utilisent un chapelet ou des chants.

²² Cependant, nous croyons que, si elles étaient dirigées dans la bonne voie, un grand nombre de personnes seraient heureuses d'apprendre comment prier avec l'assurance que leurs prières sont acceptées par le grand Créateur. Comme nous l'avons dit, cela ne peut être déterminé ni par une autorité humaine ni par les sentiments ou les émotions. Apprendre à prier ne consiste pas à apprendre des mots. Conformément à la pensée émise plus haut, nous nous tournons avec confiance vers la Parole de Dieu, la Bible. Nous avons constaté qu'elle donnait des renseignements utiles concernant les pas nécessaires à faire pour s'approcher de Dieu d'une manière acceptable. La lettre aux Hébreux, en particulier, nous donne des conseils pratiques sur cette question. Vous vous rappelez qu'au chapitre onze elle présente une longue liste d'hommes de foi qui ont reçu la faveur et les bénédictions de Dieu. Tous croyaient que Dieu "devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". — Hébr. 11:6.

²³ Toutefois, Paul montre dans cette lettre que, non seulement ces hommes de

foi, mais nous tous qui sommes voués à Dieu, nous devons faire sincèrement autre chose encore. En fait, cela est indispensable si nous voulons gagner la faveur de Dieu. De quoi s'agit-il?

RECHERCHONS SINCEREMENT LA VILLE DE DIEU

²⁴ Dans Hébreux 13:14, Paul rappelle à ceux auxquels il écrit que "nous n'avons pas ici de ville qui demeure, mais nous cherchons ardemment celle qui est à venir". Quelle est cette ville que nous devons rechercher sincèrement? Tout d'abord, parlant d'Abraham, Paul dit que "par la foi, il résida en étranger dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère (...). Car il attendait la ville ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur". A propos d'Abraham, de son fils Isaac et de son petit-fils Jacob, Paul dit également qu'ils ont "déclaré publiquement qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires dans le pays", c'est-à-dire qu'ils avaient renoncé à leur place au sein du vieux système de choses, dans le pays des Chaldéens, et n'avaient pris possession d'aucun territoire en Canaan. Au contraire, comme le dit Paul, "ils cherchent un lieu meilleur, c'est-à-dire qui appartient au ciel [bien que, veuillez le noter, il ne s'agisse pas d'une place *dans* le ciel]. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'eux, d'être invoqué comme leur Dieu, car il leur a préparé une ville". Plus loin, Paul identifie clairement cette ville. Après avoir montré comment l'Israël selon la chair s'était approché du mont Sion sous la direction de Moïse, il dit, par contraste, aux vrais chrétiens constituant l'Israël spirituel: "Mais vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste." — Hébr. 11:9, 10, 13-16; 12:18-22.

²⁵ Les Ecritures se servent d'une ville comme d'un symbole approprié pour dé-

21. Comment la jeune génération considère-t-elle souvent les traditions et les coutumes, et quelle conclusion peut-on tirer?

22, 23. a) Où peut-on se tourner pour être guidé concernant les prières? b) Dans la recherche de Dieu, quelle question se pose?

24. Comment Paul décrit-il et identifie-t-il la ville dont nous devons nous approcher?

25. De quoi cette ville est-elle un symbole approprié, et où trouvons-nous d'autres détails concernant l'identification de la ville de Dieu?

signer un groupe de personnes formant une organisation étroitement unie et soumise à une direction centrale. Jean reçut une vision de cette "ville sainte, la Nouvelle Jérusalem", et la composition de celle-ci est donnée clairement dans le livre de la Révélation. Jean la voit et la décrit "préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux"; puis il entend un ange identifier les membres de "l'épouse, la femme de l'Agneau", en parlant de Jésus-Christ et de son épouse, la vraie Eglise ou congrégation chrétienne. — Rév. 21:2, 9; voir Révélation 14:1, 4.

²⁶ Comprenez-vous la force de cette image de la ville de Dieu? Dans l'image ou type, la ville terrestre proprement dite de Jérusalem, située sur le mont Sion, était la capitale chérie de tout le pays de l'ancien Israël charnel. En réalité, seul un petit nombre d'Israélites pouvaient prétendre être citoyens de Jérusalem. De même, dans l'accomplissement, Jésus-Christ et la vraie Eglise qui est avec lui dans les cieux constituent l'organisation capitale qui règne sur tout le domaine terrestre de Dieu, cette disposition produisant de "nouveaux cieux

26, 27. a) Comment l'image de la ville de Dieu trouve-t-elle son accomplissement à notre époque? b) Qui sont étroitement unis à ceux qui ont l'espérance d'une citoyenneté céleste? c) A quelle autre question répondrons-nous?

et une nouvelle terre". (II Pierre 3:13.) A notre époque, celle de la clôture du présent système de choses, de vrais chrétiens voués ayant l'espérance et la citoyenneté célestes ont déjà été rétablis dans une unité étroite (Phil. 3:20). A eux sont étroitement associés une "grande foule" d'hommes et de femmes voués, ayant l'espérance de vivre sur la terre comme sujets du Royaume de Dieu. "Ils lui rendent [à Dieu] un service sacré jour et nuit dans son temple" en union avec le reste de ceux qui constituent la maison ou temple spirituel de Dieu (Rév. 7:15; Eph. 2:19-22). Cultivant le même esprit qu'Abraham, Isaac et Jacob, ces hommes et ces femmes voués d'aujourd'hui doivent abandonner le présent système de choses. Ils doivent en particulier fuir de cette ville symbolique impie qu'est Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Démontrant une foi vivante, il leur faut chercher sincèrement la ville de Dieu, l'organisation comparable à une ville, que l'on trouve manifestement parmi les témoins de Jéhovah.

²⁷ Peut-être vous demandez-vous néanmoins comment le fait de trouver cette ville de Dieu peut vous aider dans vos prières? Nous poursuivrons l'examen de cette question dans l'article suivant.

JÉHOVAH DIEU

écoute les prières

DAVID était un homme de foi qui cherchait sincèrement Dieu, ce qui lui valut de grandes récompenses. Alors qu'il était un jeune homme, il fut oint par Samuel, envoyé par Dieu, pour être le futur

roi d'Israël, car il était pour Jéhovah "un homme selon son cœur". Un peu plus tard, lors de son célèbre combat contre Goliath, le géant philistin, David fit voir en pleine action sa foi solide et son attachement à Jéhovah. Auparavant, alors qu'il était berger, il avait manifesté le même état d'es-

1. Comment David, lorsqu'il était un jeune homme, démontra-t-il sa foi et son attachement à Jéhovah?

prit en tuant un lion et un ours, afin de libérer de la gueule de ces bêtes sauvages les brebis de son père. David avait donc d'excellents antécédents qui peuvent nous apprendre beaucoup. — I Sam. 13:14; 16:11-13; 17:34-36, 45-47.

² Quand David devint finalement roi et prit Jérusalem des mains des Jébusiens, plus particulièrement "la forteresse de Sion", il établit son trône dans cette ville. A la première occasion, David amena l'arche sacrée à Sion au milieu de grandes réjouissances. Il reconnaissait qu'elle symbolisait la présence de Jéhovah et qu'elle était "l'arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom de Jéhovah des armées qui est assis entre les Chérubins". — II Sam. 5:5-7; 6:2, AC.

³ Cependant, David n'était pas satisfait. Plus tard, il déclara: "J'avais l'intention de bâtir une maison de repos pour l'arche de l'alliance de Jéhovah et pour le marche-pied de notre Dieu." Bien qu'il ne permît pas à David lui-même de construire cette maison ou temple, parce qu'il avait répandu beaucoup de sang lors des guerres, Jéhovah l'autorisa néanmoins à faire beaucoup en vue de la réalisation de ce désir cher à son cœur. Comme préparatifs, il rassembla une très grande quantité de matériaux nécessaires à cette construction, dont certains lui coûtèrent un grand prix. Il dit: "J'ai mis toutes mes forces à préparer pour la maison de mon Dieu de l'or (...), de l'argent (...). Je donne à la maison de mon Dieu l'or et l'argent que je possède en propre, outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire." — I Chron. 28:2, 3, AC; 29:2, 3.

⁴ Enfin, dans une prière qu'il prononça devant toute la congrégation, David bénit Jéhovah par des paroles très dignes et pleines de respect. Il est très intéressant de remarquer la ressemblance étroite entre ses pensées et les points principaux de la prière connue sous le nom de "Notre Père". (Mat. 6:9-13.) En premier lieu, David

exalte et sanctifie le nom de Dieu, lui attribuant "la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire" et disant: "Nous vous louons et nous célébrons votre nom glorieux." Mettant l'accent sur l'importance du Royaume de Dieu et sur l'accomplissement de sa volonté dans les cieux et sur la terre, il pria en ces termes: "Tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient; à vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout. (...) C'est vous qui dominez sur tout." De même que dans le "Notre Père" on trouve ensuite des requêtes pour satisfaire certains besoins ainsi que la demande du pardon des péchés, de même David poursuit en reconnaissant que tout le peuple et lui dépendent entièrement de Jéhovah et qu'ils ne méritent rien. Enfin, David révèle le fond de sa pensée, un esprit de dévouement et d'attachement entier, par ces mots: "Jéhovah, notre Dieu, toutes ces richesses que nous avons préparées pour vous bâtir une maison à votre saint nom, c'est de votre main qu'elles viennent, et c'est à vous que tout appartient." — I Chron. 29:10-16, AC.

⁵ La maison et la ville de Dieu occupaient manifestement la place la plus importante dans les pensées de David et la plus chère dans son cœur. En outre, son attachement profond à ces choses aida grandement David et le guida dans ses prières. Nous en trouvons un bon exemple au Psaume 122 que nous vous recommandons de lire. Chacune de ses lignes exprime son ardent désir d'adorer Dieu en compagnie d'autres Israélites et de "louer le nom de Jéhovah" à la maison de Dieu située dans "tes portes, Jérusalem! (...) une ville où tout se tient ensemble." Il demande particulièrement au peuple de prier pour la paix de Jérusalem. Pour quelle raison? D'une part, dit-il, "à cause de mes frères et de mes amis, je demande pour toi la paix", et d'autre part, ce qui est plus important, "à cause de la maison de Jéhovah, notre Dieu, je désire pour toi le bonheur".

2. Une fois intronisé dans Sion, que fit David, et pourquoi?

3. Quel autre pas David voulait-il faire, mais put-il l'accomplir?

4. Quelle ressemblance y a-t-il entre la prière de David et le "Notre Père"?

5. De quelle façon le Psaume 122 montre-t-il l'importance que David attachait à la maison et à la ville de Dieu?

⁶ En rapport avec cette question, voyons également les paroles de David rapportées au Psaume 65. Soulignant les aspects contrastants du culte, David prie ainsi: "Avec confiance, ô Dieu! on te louera dans Sion, et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits." Puis il dit: "O toi, qui écoutes la prière! Tous les hommes viendront à toi." Cela signifie-t-il que nous pouvons nous approcher de Dieu sans remplir certaines conditions et le trouver n'importe où, comme certains le croient? Absolument pas. Remarquez ce que David déclara ensuite sous inspiration: "Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple." — Ps. 65:2-5.

⁷ Toutefois, nous notons que David ne dit pas que seul son peuple, les Israélites, pouvait s'approcher de Dieu. Il dit bien à Jéhovah: "O toi, qui écoutes la prière! Tous les hommes viendront à toi." Ces paroles renferment une invitation bienveillante. En harmonie avec cela, la déclaration suivante rapportée par Esaïe est claire et attrayante: "Et les fils de l'étranger qui se sont attachés à Jéhovah pour le servir et pour aimer son nom, afin d'être ses serviteurs, (...) je les amènerai à ma montagne sainte [Sion] et je les réjouirai dans ma maison de prière; (...) car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples." — Is. 56:6, 7, AC; voir aussi II Chroniques 6:32, 33.

⁸ Vous considérez-vous comme l'un de ces 'étrangers', c'est-à-dire différent de l'Israélite spirituel qui a l'espérance céleste, mais vous réjouissant néanmoins de pouvoir connaître Dieu, l'aimer et le servir? Avez-vous répondu à l'invitation de vous joindre aux autres adorateurs sincères et de venir à la maison de prière de Jéhovah? Même les membres de l'Israël spirituel ont dû être rassemblés de cette

manière, car durant la Première Guerre mondiale, ils ont encouru la colère de Jéhovah et connu la maladie et la dispersion. Toutefois, dans sa grande miséricorde, Jéhovah les a restaurés dans sa faveur, en même temps qu'il ouvrait la voie permettant à une grande foule de "brebis" d'être rassemblées en union étroite avec le reste de l'Israël spirituel. La suite de la prophétie d'Isaïe confirme clairement cette pensée en ces termes: "Parole du Seigneur, de Jéhovah, qui rassemble les exilés d'Israël: J'en recueillerai encore d'autres vers lui avec ceux qui sont déjà rassemblés. — Is. 56:8, AC; voir aussi Isaïe 12:1, AC; Révélation 7:13-15.

⁹ Quand on considère les psaumes écrits par David, il est tout à fait évident qu'il savait comment prier. Qui le lui avait appris? Il accepta sans doute l'instruction et l'éducation données par ses parents. Ceux-ci avaient obéi au commandement transmis par Moïse qui ordonnait à tout Israélite: "Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants", et ceci en tout temps (Deut. 6:4-7, AC). Ainsi, David apprit à reconnaître et à remplir les conditions fondamentales consistant en premier lieu à absorber la connaissance exacte venant d'une source digne de confiance, la Parole écrite de Dieu. S'étant laissé enseigner et ayant développé une bonne disposition de cœur, sa foi fut fortifiée par cette connaissance et cette intelligence; comme nous l'avons vu, il fut prompt à manifester cette qualité dès sa jeunesse. Non seulement il cultiva la foi, mais également un amour profond et une loyauté solide pour Jéhovah, qualités que rien ne put détruire, bien qu'à une ou deux reprises il ait gravement péché.

¹⁰ Peut-être n'avez-vous pas bénéficié des mêmes avantages que David dès sa prime

6. A propos de la recherche de Dieu par la prière, que montre le Psaume 65?

7. Quelle est l'étendue de l'invitation de la Parole de Dieu à s'approcher de lui?

8. De quelle manière Jéhovah a-t-il fait preuve de miséricorde, d'abord à l'égard de l'Israël spirituel, puis envers de nombreux 'étrangers'?

9. Qui en premier a donné à David la connaissance exacte relative à Dieu, et avec quel résultat?

10. Une conduite semblable à celle de David est-elle possible et nécessaire à notre époque, et quelle question se pose alors?

jeunesse, mais il n'y a pas d'autre moyen. Il n'y a pas de raccourci. Vous pouvez commencer par absorber la connaissance exacte et acquérir une bonne intelligence de la volonté et des desseins de Dieu, tels qu'ils sont révélés dans sa Parole. Il est possible de demeurer dans cette voie. Vous pouvez continuer de rechercher et de creuser comme vous le feriez pour trouver un trésor, et d'édifier un fondement toujours plus large et plus profond (Prov. 2:1-9). L'acquisition de la connaissance et de l'intelligence doit nous inciter à l'action et nous permettre de manifester une foi solide et un amour profond pour Jéhovah, ce qui nous conduira à l'offrande de notre personne. Cela est possible. C'est ce qu'ont fait des hommes dès les temps anciens, Abel le premier. C'est ce que font de nos jours des hommes, des femmes et des jeunes gens qui ont des personnalités et des genres de vie différents, certains d'entre eux ayant connu la pauvreté et les difficultés. Evidemment, nous avons tous besoin de beaucoup d'aide et d'encouragement ainsi que d'apprendre à prier. Toutefois, à l'exemple de David, nous pouvons recevoir une grande aide en demeurant étroitement unis avec la ville et la maison de Dieu. Mais où peut-on les trouver de nos jours? S'agit-il d'une ville et d'une maison proprement dites?

LA VILLE ET LA MAISON DE DIEU A NOTRE EPOQUE

¹¹ La Parole de Dieu donne une réponse claire et encourageante à ces questions. Elle nous montre que ces choses, utilisées par Dieu dans ses rapports avec l'ancien Israël, étaient des images de choses plus excellentes inaugurées avec Jésus-Christ, le Grand David. Paul déclare que la Loi tout entière, donnée par l'entremise de Moïse, était "l'ombre des bonnes choses à venir". Lorsque Jésus-Christ est venu, il a mis fin à cette disposition typique, la "clouant au poteau de torture" symbolique-

11. a) En quel sens la Loi était-elle une "ombre des bonnes choses à venir"? b) En quels termes Paul parle-t-il de la maison spirituelle de Dieu et comment l'identifie-t-il?

ment parlant. Par l'intermédiaire de Jésus, Jéhovah établit quelque chose de meilleur et fit de lui le "médiateur d'une nouvelle alliance" dans le but de former un peuple nouveau, l'Israël spirituel, la congrégation chrétienne. Aujourd'hui encore, il existe sur la terre un reste de ce peuple, lequel constitue le noyau de l'organisation des témoins de Jéhovah. C'est ce peuple, oint de l'esprit saint de Dieu et ayant l'espérance céleste, qui accomplit l'image prophétique de la ville et de la maison, ou temple, de Dieu. Ecrivant aux chrétiens d'Ephèse, Paul employa ces deux images et dit: "Vous êtes concitoyens des saints et membres de la maison de Dieu." Après avoir mentionné les apôtres et Jésus-Christ, "la pierre angulaire de fondement", il continue: "C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit." C'est là une conception élevée, mais profonde, des relations étroites qui unissent Jéhovah et la congrégation chrétienne, ou classe du temple, tout entière. — Hébr. 9:15; 10:1; Col. 2:14; Eph. 2:19-22.

¹² Cependant, ce n'était pas la première fois qu'une telle pensée était exprimée. Lorsque Paul écrivit ces paroles, il avait vraisemblablement présent à l'esprit ce qu'avait écrit sous inspiration et dans une forme poétique un psalmiste dans le Psaume 132, intitulé "Cantique des montées". Tout d'abord, il fait part de sa détermination de ne prendre aucun repos "jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu pour Jéhovah, une demeure pour le Fort de Jacob". Il décrit la procession triomphale qui accompagna la venue de l'arche à Sion, puis il dit: "Lève-toi, Jéhovah, viens au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta majesté." Il nous révèle ensuite quelles sont les pensées de Jéhovah concernant cette ville et cette maison qu'il a choisies: "Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa

12. Selon le Psaume 132, où Jéhovah aime-t-il résider, et quel encouragement cela nous donne-t-il?

demeure. 'C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée.' (Ps. 132:1-5, 8, 13, 14, AC). Puisque telle est la pensée de Jéhovah ne pouvons-nous pas affirmer que quiconque fréquente sincèrement ce lieu n'aura aucune difficulté à prier Dieu et à être en communion avec lui?

¹³ Aux jours de Paul, on pouvait discerner clairement cette classe du temple dans les différentes congrégations chrétiennes. A notre époque, on la distingue plus clairement encore, notamment depuis 1919, alors que se réalisent de nombreuses paraboles prophétiques de Jésus, telles que le ramassage du 'blé dans le magasin' et des 'poissons de qualité dans des récipients'. (Mat. 13:30, 48; 24:31.) L'apôtre Paul voyait le temps où la congrégation chrétienne atteindrait la maturité, "à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ". Il explique comment cette croissance et ces excellentes relations sont préservées d'abord grâce à "chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire", puis "selon le fonctionnement de chaque membre respectif dans la mesure voulue", tout cela contribuant "à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour". — Eph. 4:13-16.

¹⁴ On trouve aujourd'hui ces conditions saines et heureuses au sein de la grande famille des témoins de Jéhovah. Tous sont voués à Dieu, comme le montrent le fait que, conformément aux Ecritures, ils ont été baptisés, ainsi que leur conduite depuis ce moment-là. Ils remplissent les conditions de base requises consistant à absorber la connaissance exacte par une étude régulière de la Bible et à augmenter leur foi et leur attachement à Jéhovah. Bien que seule une minorité, un reste, ait l'espérance céleste, tous les témoins du monde entier sont néanmoins 'harmonieusement assemblés et amenés à coopérer' par les jointures principales, ou membres, que sont

ceux nommés à une position de surveillance. Cependant, comme le dit Paul, la croissance est également assurée par "chaque membre respectif dans la mesure voulue", chacun jouant son rôle, qu'il soit jeune ou âgé, homme ou femme; certains commencent avec une faible mesure alors que d'autres ont une grande mesure de responsabilité. Auparavant, dans cette même lettre, Paul avait déclaré que le bon plaisir de Dieu était, "à la pleine limite des temps fixés, (...) de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre". Ce rassemblement de chrétiens en union étroite est conforme à la volonté de Dieu, et tout l'honneur doit lui en être attribué. C'est "Dieu qui le fait croître". — Eph. 4:16; 1:9, 10; I Cor. 3:7.

APPRENDS-NOUS A PRIER

¹⁵ De ce fait, n'est-il pas raisonnable de conclure que sur le plan individuel nous serons grandement aidés à entretenir des relations personnelles avec Jéhovah et à demeurer en communion avec lui par la prière si nous fréquentons étroitement ce corps d'adorateurs voués à Jéhovah, au milieu desquels il réside? Ceux-ci considéreront comme un privilège et un plaisir réels de vous encourager et de vous aider dans cette partie précieuse et indispensable de votre vie de chrétien. Lorsqu'un disciple demanda à Jésus: "Seigneur, apprends-nous à prier", il lui répondit aussitôt en lui donnant une prière modèle. Ensuite, il continua par une illustration mettant en évidence la nécessité de persévérer dans la prière. Cela ne signifiait pas que le Père céleste était lent à écouter et à répondre, car Jésus conclut en disant que si des parents imparfaits et pécheurs 'savent donner ce qui est bon à leurs enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent'. — Luc 11:1-13.

13. De quelle façon Paul compare-t-il la congrégation chrétienne à un homme adulte?

14. De quelle manière les témoins de Jéhovah de notre époque remplissent-ils les conditions dont parle Paul?

15. a) Quelle fréquentation devons-nous rechercher, et pourquoi? b) Lorsqu'un de ses disciples demanda à Jésus de leur apprendre à prier, que lui répondit-il?

¹⁶ De même, en tant que disciples de Jésus, les témoins de Jéhovah feront joyeusement tout ce qui est possible dans ce domaine, tant par une instruction directe basée sur la Parole de Dieu, que par l'exemple. Lorsqu'ils rencontrent une personne qui montre de l'intérêt pour la Bible, ils s'efforcent de prendre des dispositions pour étudier régulièrement la Bible avec elle, à son domicile, et, chaque fois que c'est possible, cette étude est commencée et terminée par la prière. Toutes leurs réunions, sauf celles qui sont publiques, comportent des prières auxquelles participent sincèrement tous les assistants. En fréquentant ces réunions et en participant à l'esprit de celles-ci, vous vous trouverez dans une atmosphère favorable à la prière. Nous ne voulons pas dire qu'il est fait appel aux émotions, mais plutôt que tous les assistants sont réunis à la table de Jéhovah pour recevoir une nourriture spirituelle édifiante venant de sa Parole. Ils sont également unis dans leur attachement à Jéhovah et au service des intérêts de son Royaume, ainsi que dans l'amour sincère, chaleureux et généreux de l'un pour l'autre. Naturellement, dans de telles circonstances vous pouvez être très ému, mais la sensibilité par elle-même n'est ni le critère ni le principal objectif à atteindre. — Mat. 18:20.

¹⁷ De plus, vous serez aidé dans d'autres aspects plus personnels de la prière, tels que les choses que vous pouvez inclure dans vos requêtes, vos louanges et vos actions de grâces. Des problèmes peuvent surgir dans votre vie, comme cela arrive dans la vie de tous ceux qui s'efforcent d'être de véritables chrétiens. Quelle que soit leur complexité, vous vous rendrez compte que vous serez aidé à connaître le point de vue de Dieu les concernant. Vous apprendrez à mettre en pratique l'excellente exhortation suivante de l'apôtre: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications

avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." — Phil. 4:6, 7.

¹⁸ Nous pourrions évidemment nous étendre sur de nombreux autres détails, mais notre révision de ce sujet sur la prière a pour but principal de montrer, à l'aide des Ecritures, aux chercheurs sincères où ils peuvent trouver Dieu et comment il leur est possible de s'approcher de lui par le seul et unique canal, Jésus-Christ. Concernant ce dernier, Paul déclara: "Car nous n'avons pas un grand prêtre qui est incapable de compatir à nos faiblesses, mais quelqu'un qui a été éprouvé à tous égards comme nous-mêmes, mais sans péché. Approchons-nous donc avec franc-parler du trône de la bonté imméritée, afin d'obtenir miséricorde et trouver bonté imméritée, pour une aide en temps opportun." — Hébr. 4:15, 16; Jean 14:13, 14.

L'UNION ETROITE ILLUSTREE PAR DEUX IMAGES

¹⁹ De façon remarquable, les Ecritures soulignent l'importance d'une union étroite. Afin de vous encourager, nous allons examiner deux images de cette union, sous les deux aspects collectif et individuel.

²⁰ Comme nous l'avons déjà dit, il existe encore sur la terre un reste des membres de la classe du temple "édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit", et de ce fait il est encore possible à une "grande foule" d'"autres brebis" d'être en relation fraternelle étroite avec cette classe (Eph. 2:22; Rév. 7:9, 15; Jean 10:16). Certains peuvent soulever cette question: Cette bénédiction sera-t-elle perdue lorsque tous les membres de la classe du temple seront finalement réunis après Harmaguédon avec Jésus-Christ

18. Comment ceux qui cherchent sincèrement à s'approcher de Dieu peuvent-ils être aidés, et sur quelle base biblique?

19, 20. a) Sur le plan collectif, de quelle union peut-on jouir, et quelle question cela soulève-t-il? Quelle chose remarquable Jean vit-il en vision, et avec quel effet? c) Comment cette union est-elle mise en évidence?

16. Comment les témoins de Jéhovah suivent-ils l'exemple de Jésus dans ce domaine, et sur quoi repose leur unité?

17. Comment une aide est-elle donnée pour résoudre nos problèmes personnels?

sur son trône céleste? Si l'on en juge par ce que Jean vit en vision la réponse est non. Il admira et décrivit 'la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendue du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux'. Voilà qui défie l'imagination! Non seulement les dimensions de la ville sont de loin supérieures à ce que nous avons pu voir, 600 kilomètres dans chacune des directions, soit en longueur, en largeur et en hauteur; mais, de plus, la ville entière est représentée descendant du ciel. Cela ne veut pas dire que le gouvernement céleste descend réellement sur la terre, mais plutôt qu'il dirige son attention et ses actions vers notre planète. Quelle en est la conséquence pour celle-ci? Elle a été révélée à Jean en ces termes: "Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux." (Rév. 21:2, 3, 16). On ne pourrait trouver les mots pour décrire une union plus étroite. Si vous résidez avec quelqu'un, cela veut dire que vous vivez dans la même maison que lui, n'est-ce pas? Voilà l'image. Elle procure la joie et le réconfort à ceux qui sont en harmonie avec ce gouvernement céleste et leur fait comprendre la signification de sa proximité. Remarquez également que chaque fois que Jean se réfère à cette ville, il parle sous inspiration de sa descente. Il la mentionne par trois fois, la première lorsqu'il rapporte la promesse faite à "celui qui vaincra" dans la congrégation de Philadelphie; il dit: "J'écrirai sur lui (...) le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu." (Rév. 3:12; 21:2, 10). Cette déclaration précède le message adressé à la congrégation de Laodicée, dans lequel nous trouvons notre deuxième image. Cette dernière est personnelle et se réfère non pas à la maison de Dieu, mais à la vôtre.

²¹ Cette congrégation connaissait une triste situation. Tiède, elle était sur le point d'être vomie de la bouche du Seigneur.

21. a) Quel conseil et quelle image Jésus donna-t-il dans Révélation 3:19, 20? b) Quels bienfaits recevrons-nous en répondant aux coups frappés à la porte?

Cependant, chaque membre de cette congrégation disposé à écouter reçoit, sur un ton amical, l'avertissement et conseil suivant: "Tous ceux pour qui j'ai de l'affection, je les reprends et je les discipline. Sois donc zélé et repens-toi." Remarquez ce que Jésus ajoute: "Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai dans sa maison et je prendrai le repas du soir avec lui et lui avec moi." (Rév. 3:19, 20). Il ne vous dit pas de venir et de frapper à la porte de sa maison, ce qui vous amènerait à vous demander la raison de cette convocation. Par une image, il se représente plutôt en train de frapper à votre porte. Quelle merveilleuse illustration! Imaginez-vous dans votre maison, prêt à prendre votre repas du soir. Soudain, vous entendez frapper et une voix vous apprend qui est à la porte. Le Seigneur! Evidemment, vous l'inviteriez aussitôt à entrer. Point ne serait besoin de vous inquiéter de ce qu'il y a dans le garde-manger, car vous sauriez très bien qu'il n'est pas venu pour manger jusqu'à votre dernier sou. Le but de sa visite serait plutôt de vous faire profiter d'un repas spirituel, riche et édifiant, et d'une communion très précieuse avec lui dans l'intimité d'une amitié personnelle. N'est-ce pas ce qu'a fait Jésus lorsque, sur la terre, il fut invité à prendre un repas du soir, chez Lazare et ses sœurs par exemple? — Luc 10:38-42.

²² Entre autres choses, cette image montre que l'offrande de soi implique une double invitation. Tout d'abord, Jéhovah, par l'entremise de Jésus-Christ, vous invite à faire l'offrande totale et inconditionnelle de votre personne. Deuxièmement, parlant en son nom et en celui de son Père, Jésus-Christ vous demande de l'inviter à entrer dans votre maison, dans votre esprit, votre cœur et votre vie entière. Dans quel dessein? Il désire que vous le laissiez vous parler dans le calme de votre esprit et de votre cœur. Comment cela? Par le moyen de la Parole de son Père et de son organisation, dans les réunions et par la

22. Dans quel sens l'offrande de soi implique-t-elle une double invitation, et quelles bénédictions en résultent?

fréquentation de son peuple. Cela veut dire que si vous écoutez attentivement, vous recevrez une large part de l'esprit de Jéhovah. Dans de telles conditions, il est certain qu'aucune barrière ni aucune difficulté ne viendra gêner vos prières et vos relations amicales avec vos frères et vos sœurs lors des réunions.

²³ De plus, nous trouvons là une grande leçon de véritable humilité. Même le Seigneur qui se tient debout ne demande pas à entrer en disant: Allons, ouvre! Il se représente plutôt en train de frapper et attendant patiemment pour voir si vous voulez bien l'écouter et répondre. Quand il était sur la terre, Jésus déclara qu'il était "de disposition douce et humble de cœur". Il l'est toujours et sous ce rapport il nous donne l'exemple. De nos jours, on met beaucoup l'accent sur l'œuvre de berger accomplie essentiellement par les serviteurs et les surveillants nommés dans les congrégations des témoins de Jéhovah. Ils ont pour devoir de visiter toutes les petites brebis de Jéhovah et de veiller plus particulièrement sur celles qui sont devenues malades ou qui se sont égarées. En faisant ces visites, les serviteurs doivent veiller attentivement à avoir les mêmes mobiles et le même état d'esprit humble et amical que ceux illustrés par Jésus dans son image. — Mat. 11:29; 18:12-14; Hébr. 13:8.

²³. Quelle excellente leçon d'humilité trouve-t-on ici en rapport avec l'œuvre de berger?

²⁴ Cependant, tous les témoins de Jéhovah peuvent prendre à cœur cette leçon. Toute notre activité consistant à visiter nos semblables, à partir de la première visite et après, revient à faire une œuvre de berger. Nous recherchons les brebis. A proprement parler, 'nous nous tenons à la porte et nous frappons'. Effectivement, nous sommes conscients de notre obligation de continuer de visiter les gens; mais si un grand nombre d'entre eux ne répondent pas et ne se montrent pas des brebis, nous ne devons jamais, au sens propre comme au sens figuré, mettre le pied devant la porte et insister pour donner à tout prix notre message. Nous ne pouvons exiger qu'ils nous écoutent ou nous fassent entrer, mais nous devons leur faire savoir qui nous sommes et leur montrer, avec sincérité, amabilité et "avec une humeur douce et un profond respect", que nos mobiles sont bons. — Rév. 3:20; I Pierre 3:15.

²⁵ Enfin, cette leçon d'humilité nous aidera beaucoup à prier celui 'qui écoute la prière'. En tout temps, un esprit et un cœur vraiment humbles nous permettront de nous 'approcher avec franc-parler du trône de la bonté imméritée', avec l'assurance d'être écoutés et de trouver bonté imméritée et une aide en temps opportun. — Hébr. 4:16.

²⁴. Comment cette leçon s'applique-t-elle à tous les témoins de Jéhovah?

²⁵. De quelle autre façon la véritable humilité nous sera-t-elle d'une grande aide?

Mettons à la première place la prédication de la bonne nouvelle

QUELLE est cette bonne nouvelle qui "doit être prêchée d'abord" dans toutes les nations? S'agit-il du message annonçant que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle"? Nul doute qu'il s'agisse là d'une bonne nouvelle

* Pour plus de détails, voir *La Tour de Garde* du 15/3/68, pp. 168/182.

que les chrétiens proclament d'ailleurs depuis bien des années, conformément au message d'adieu suivant de Jésus: "Allez (...) faites des disciples de gens de toutes les nations, (...) les enseignant." — Marc 13:10; Jean 3:16; Mat. 28:19, 20.

Toutefois, il ressort du contexte de Marc 13:10 que Jésus songeait à une bonne nouvelle ayant un caractère spécial. Pourquoi

affirmons-nous cela? Parce que Jésus déclara que la prédication de la bonne nouvelle serait une partie du grand signe indiquant sa présence et la proximité de la fin du présent système de choses. Cette bonne nouvelle est prêchée surtout depuis 1919. Elle annonce que le Royaume de Dieu est déjà établi dans les cieux, que Satan en a été chassé, que la guerre d'Armagnac est proche, que ce Royaume étendra bientôt ses bénédictions à la terre qu'il transformera en paradis, et que même les morts se trouvant dans les tombes commémoratives seront ressuscités.

En annonçant que cette bonne nouvelle du Royaume établi serait prêchée d'abord, Jésus indiquait que cela était urgent. Aussi, les témoins de Jéhovah doivent-ils prêcher sans retard la bonne nouvelle, car le temps laissé est réduit. Satan est très actif, sachant qu'il n'a qu'un court espace de temps (Rév. 12:12). A plus forte raison les vrais disciples de Jésus doivent-ils redoubler d'efforts et travailler dur, puisqu'ils savent que le temps laissé pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume se fait de plus en plus court. Il n'est pas raisonnable d'espérer que les conditions actuelles, favorables à la prédication, se prolongeront indéfiniment. Par ailleurs, Jésus n'a-t-il pas dit que cette génération ne passerait en aucune façon avant que toutes ces choses n'arrivent? Selon le Psaume 90:10, une génération est de soixante-dix à quatre-vingts ans. Or, la génération qui a vu la fin des temps des Gentils en 1914 n'a plus beaucoup d'années devant elle. — Luc 21:24, 32-36.

Jésus a donné ce conseil: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice." (Mat. 6:33). Cela signifie qu'il faut mettre la prédication de la bonne nouvelle du Royaume à la première place dans notre vie. Suivons-nous ce conseil? Ou bien, faisons-nous précisément ce que Jésus a dit de ne pas faire, c'est-à-dire nous mettre en souci de ce que nous mangerons et boirons, de la façon dont nous nous habillerons et de la maison que nous habiterons? Les belles choses matérielles abondent,

mais plus nous en acquerrons, plus elles seront belles, et plus il nous faudra de temps, non seulement pour les obtenir et en prendre soin, mais encore pour en profiter. Il y a quelque temps, lors d'une interview à la télévision, un ancien champion de boxe a souligné la vanité de la poursuite des biens matériels. En boxant, il avait gagné un million de dollars, mais il les avait perdus par la suite; cependant, aujourd'hui il est heureux comme il ne l'a jamais été, car il possède la vérité divine. Nous ne pouvons nous y soustraire: si la prédication de la bonne nouvelle occupe la première place dans notre vie, nous trouverons certainement le bonheur, car, d'une certaine manière, prêcher, n'est-ce pas donner? Or, "il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". — Actes 20:35.

Vous est-il possible de mettre à la première place la bonne nouvelle en allant où le besoin de prédicateurs est plus grand? Songez-y sérieusement. C'est ainsi que beaucoup ont répondu à cet appel à l'aide. Toutefois, il est certain qu'il y a encore du travail à faire, peu importe le lieu où vous habitez. Au Danemark, une étrangère assista à un congrès des témoins de Jéhovah et resta pour écouter le discours public intitulé "Le régime de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu"; elle en fut stupéfaite. Elle n'avait jamais entendu une chose pareille. Pourtant, elle habitait un quartier visité de fond en comble par les témoins au cours de leur ministère de maison en maison. Si vous prenez soin de donner le témoignage du Royaume à *chaque* habitant de votre territoire et si vous utilisez les notes de maison en maison, afin de n'oublier personne, peut-être rencontrerez-vous vous-même une telle personne.

Indiscutablement, il est encore possible de trouver des "brebis", même dans les territoires où l'on a prêché maintes et maintes fois. Continuez de mettre à la première place dans votre vie la prédication de la bonne nouvelle pendant que vous en avez le temps et la liberté!

UN NOUVEAU



128 pages offrant un grand nombre de mélodies et de poèmes lyriques nouveaux

CHANTER des cantiques fait partie du culte de Jéhovah Dieu, et nous sommes heureux qu'il en soit ainsi. C'est à la fois un devoir et un plaisir. Les chrétiens étant dans l'obligation de chanter des cantiques à la louange de Jéhovah, la société d'édition utilisée par les témoins de Jéhovah a publié, dès ses débuts, des recueils de cantiques, le premier en 1879, l'année même où *La Tour de Garde* a commencé de paraître.

En 1896 parut une édition spéciale de *La Tour de Garde* consacrée exclusivement à des cantiques chrétiens mis en musique. Dans un commentaire à ce sujet, le numéro suivant de ce périodique déclarait entre autres choses: "Chanter la vérité, voilà une excellente façon de la faire entrer dans la tête et le cœur des membres du peuple de Dieu. Nous rendons grâce à Dieu de ce que certains de ces derniers aient des dons de musicien et de poète." Parmi les recueils de cantiques utilisés depuis lors par les témoins de Jéhovah, citons *Hymnes de l'aurore du millénium*,

publié en 1905, et *Cantiques à la louange de Jéhovah*, paru en 1928. Dans ce dernier, un effort spécial avait été fait pour éliminer la sentimentalité babylonienne et le culte de la créature.

Le *Recueil de cantiques du 'service du Royaume'*, publié en 1944, marquait de nouveaux progrès dans cette voie. Unique en son genre, il n'honorait ni les auteurs ni les compositeurs; c'est pourquoi il ne contenait aucun cantique dont la publication aurait exigé au préalable une demande d'autorisation et ensuite des témoignages de reconnaissance. Sur les soixante-deux cantiques qu'il comprenait, un bon tiers était l'œuvre de témoins de Jéhovah.

Plus d'un demi-million d'exemplaires de ce recueil ont été publiés et diffusés, après quoi, en 1950, il a été remplacé par le recueil de *Cantiques à la louange de Jéhovah*, comprenant quatre-vingt-onze cantiques; ce recueil marquait de nouveaux progrès, car nombre de ses thèmes sont d'actualité, et, pour les paroles, on a commencé à employer les termes propres à la *Traduction du monde nouveau*, dont les Ecritures grecques chrétiennes ont été publiées en anglais la même année. Par exemple, le cantique n° 49 du recueil anglais était basé sur Matthieu 6:33 qui déclare: "Cherchez d'abord, sans cesse, le Royaume." Près de la moitié des poèmes et des mélodies de ce recueil était l'œuvre de témoins de Jéhovah. Toutefois, on y avait inclus un certain nombre de bijoux de la musique sérieuse ou "classique" ajustés sur des thèmes bibliques, par exemple, les numéros 24 (de Weber), 46 (de Chopin) et 87 (de Beethoven). Ce recueil a été traduit en dix-huit langues et plus de trois millions d'exemplaires ont été imprimés et répandus.

Dans Proverbes 4:18 (*Da*), il est écrit que le "sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi". Pour suivre ce principe biblique, nous avons jugé opportun de publier un nouveau recueil de cantiques, car, la lumière allant croissant, de nouvelles vérités sont révélées, de nouveaux thèmes sont mis en évi-

dence, la compréhension devient plus claire et il s'avère utile de souligner de nouvelles pensées. C'est pourquoi, en 1966, seize ans après la parution du précédent recueil, la société d'édition du peuple de Jéhovah, la Watch Tower Bible and Tract Society, a fait paraître un nouveau recueil de cantiques (angl.), intitulé "Chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur" lequel parut en français en 1969.

Le titre du recueil est tiré des paroles suivantes que l'apôtre Paul adressa aux Ephésiens (5:18, 19) et que voici: "Continuez de vous remplir de l'esprit, vous entretenant par des psaumes et des louanges à Dieu et des cantiques spirituels, chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur, pour Jéhovah."

SES TRESORS SPIRITUELS

Bien entendu, ce sont les paroles des cantiques qui, aux yeux des chrétiens, donnent de la valeur à ce recueil. Afin que ces paroles soient appropriées à l'usage des ministres chrétiens voués, non seulement elles sont basées sur des thèmes bibliques et le plus souvent possible sur des expressions employées dans la *Traduction du monde nouveau*, mais on a également éliminé toute pensée dont l'origine était incontestablement babylonienne. Toute similitude entre l'un quelconque des poèmes lyriques de ce nouveau recueil et les paroles apparaissant dans d'autres recueils de cantiques sera purement fortuite et due, par exemple, au fait que dans les deux cas, les chants sont basés sur les mêmes textes bibliques.

Le fait même que les paroles des cantiques de ce recueil soient en rapport avec la *Traduction du monde nouveau* contribue à le distinguer des autres, et il va de soi que cela a entraîné un certain nombre de changements que n'importe quel étudiant de la Bible attentif discernera facilement. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, à la première ligne du cantique n° 21 de l'ancien recueil, on lisait ces paroles: "Jéhovah, notre force et notre chant." Elles étaient tirées d'Ésaïe 12:2, selon la *Bible de Jérusalem*.

Maintenant, dans le nouveau recueil français, nous pouvons lire: "Jéhovah, notre force et notre *puissance*." (NW). Ce dernier mot est en harmonie avec ce qu'Ésaïe a réellement déclaré à l'origine.

Quant aux thèmes de ces nouveaux poèmes lyriques, — il y en a plus de quatre-vingts dans ce nouveau recueil, — ils sont certainement en rapport avec la lumière accrue que nous possédons de nos jours et ils embrassent un grand nombre de sujets. De même que les cent cinquante psaumes de la Bible ne sont pas uniquement des cantiques à la louange de Jéhovah, mais contiennent aussi des récits historiques authentiques, des principes divins, des exhortations et des prophéties inspirées, de même les cantiques de ce nouveau recueil ont des thèmes variés: histoire sacrée, exhortations et prophéties. Parmi les nouveaux thèmes ou titres, citons: "Déclare la bonne nouvelle éternelle", "De maison en maison", "Sortez de Babylone la Grande!", "L'amour fidèle de Dieu", "Jéhovah est devenu Roi", "Ayons les yeux fixés sur le prix!", "Que Dieu soit trouvé véridique!", "Ne négligeons pas la maison de notre Dieu", "Les sept derniers fléaux sont déversés" et "Il est impossible à Dieu de mentir".

Conformément à la lumière accrue, deux des cantiques, qui ont trait à la résurrection, sont totalement différents l'un de l'autre quant au mode musical et aux paroles. Chacun des neuf fruits de l'esprit, énumérés par l'apôtre Paul dans Galates 5:22, 23, constitue le thème d'un ou de plusieurs cantiques, chaque cantique exprimant de bonnes pensées sur l'un des fruits de l'esprit. Il y a aussi plusieurs cantiques appropriés pour la Commémoration, l'un d'entre eux ayant pour titre: "Le repas du Seigneur", dont voici les premières lignes:

"En cette soirée, Jéhovah Dieu,
Nous évoquons tes attributs.
Jadis, Israël mangea l'agneau pascal,
Puis il contempla ton salut."

Un certain nombre de cantiques exhortent au courage et à la hardiesse. Ci-

tons entre autres: "Guerriers chrétiens", "Marchons dans l'intégrité", "Jéhovah est notre refuge", "Prêchons avec hardiesse!", "Voyez l'armée de Jéhovah" et "Nous sommes témoins de Jéhovah". Voici le chœur de ce dernier cantique:

"Puisque devant les nations,
Son saint nom nous justifions,
Nous sommes témoins de Jéhovah;
A lui, qui s'opposera?"

Un autre thème mis en évidence par ce nouveau recueil, est celui de l'amour fraternel et de l'unité. Le précédent recueil comprenait un certain nombre de cantiques ayant ce thème. Ces cantiques étaient parmi ceux qui plaisaient le plus, aussi les avons-nous gardés. Nous en avons ajouté d'autres, traitant d'une manière plus précise chacune des différentes facettes de l'amour: "Soyons prêts à pardonner", "Soyons longanimes!", "Prouvons que nous sommes ses disciples", "Le pouvoir de la bonté", etc. Un cantique mettant l'accent sur l'unité et basé sur le Psaume 133, a pour première strophe:

"O! qu'il est bon, qu'il est doux,
Pour des frères unis,
de travailler, de s'aimer
En complète harmonie!
Tel que la rosée de l'Hermon
Recouvre le mont Sion,
Jéhovah Dieu nous rafraîchit
De ses bénédictions."

De plus, un très grand nombre de versets bibliques particulièrement appréciés constituent le thème de cantiques entiers ou sont incorporés dans les paroles. Par exemple, un cantique a pour thème la décision prise par Josué: "Moi et ma maison". (Josué 24:15.) Un autre, intitulé "Soyons fermes comme Ruth!", chante la résolution prise par Ruth (Ruth 1:16, 17) Un autre encore évoque l'amour de la jeune fille sulamithe pour son fiancé; il a pour titre "La Sulamithe" (Cant. 8:6). Et un autre a pour thème les paroles réconfortantes de Jésus que nous trouvons dans Matthieu 11:28-30; son thème est "Prenez mon joug!"

Parmi les autres trésors que contient encore ce recueil, il y a la mise en évidence de la conduite fidèle de certains serviteurs de Dieu. Citons entre autres: "La foi d'Abraham", "Soyons comme Jérémie!" "Souvenez-vous d'Esdras!", "Christ, notre modèle", ainsi que l'exemple de Néhémie qui apparaît dans le chant ayant pour thème le texte de l'année 1966. En vérité, chanter de tels cantiques sera une occupation aussi profitable qu'agréable.

DE NOUVELLES MELODIES

Il y a longtemps, les fils de Coré, poètes et musiciens inspirés, ont écrit: "Chantez à Dieu, chantez! Chantez à notre roi, chantez! Car Dieu est roi de toute la terre: Chantez un cantique!" De son côté, le roi David, poète et musicien, a écrit: "Chantez à Dieu, chantez son nom, dressez un chemin [élevez un chant, NW] à celui qui passe comme à cheval par les déserts; son nom est Jah; réjouissez-vous devant lui." — Ps. 47:7, 8; 68:4, *Da*.

Ces instructions données par les musiciens inspirés de Dieu des temps anciens ont été littéralement observées pour ce qui est du nouveau recueil de cantiques, car ce dernier compte quelque soixante-dix mélodies nouvelles, ainsi qu'une dizaine d'airs qui ont été adaptés à partir de la partition pour orchestre intitulée "Musique pour les assemblées de district". D'autre part, toute musique reconnue pour être d'origine babylonienne, a été rejetée, comme l'ont été les quelques dernières mélodies empruntées aux sources profanes ou "classiques", en raison de leur rapport avec ce monde. Toute similitude entre les mélodies du nouveau recueil de cantiques et des airs de ce monde risquerait d'être troublante.

Il va sans dire que tout cela a entraîné l'abandon de certains airs qui plaisaient peut-être beaucoup, mais il convient de rappeler que ce sont les paroles qui font de cet ouvrage un recueil de cantiques à la louange de Jéhovah et qu'il est préférable que ces paroles n'aient aucun rapport avec ce monde, tant sur le plan religieux

que profane. Par exemple, dans le précédent recueil, quelques-uns des airs étaient fréquemment chantés dans certains cercles religieux ou laïques. Il pouvait arriver que, chaque fois que ces airs étaient chantés, une personne devenue chrétienne et ayant auparavant fréquenté ces milieux, se souvint de ses anciennes fréquentations. Désormais, cela ne se reproduira plus. Chaque fois que vous entendrez l'air d'un "canticum du Royaume", ce sera réellement un canticum du Royaume!

Toutefois, nous sommes convaincus que lorsque les témoins connaîtront bien les nouvelles mélodies, ils les aimeront davantage que celles que nous avons éliminées, à cause de la grande valeur des paroles qui les accompagnent. Pour que les cantiques puissent être appris plus rapidement, le recueil tout entier a été enregistré sur disques par un bon orchestre se composant essentiellement de bois et d'instruments à cordes.

Certains airs ont été composés par des témoins de différents pays et sont ainsi venus s'ajouter à ceux que les frères qui préparaient le recueil ont composés. Quelques-unes de ces mélodies sont tout à fait particulières aux pays d'où elles viennent, par exemple, le n° 19 qui vient d'Hawaii, et le n° 53, développé à partir d'un thème venant du Liban. Parmi les autres pays d'où nous sont parvenues des mélodies composées par des témoins, figurent l'Australie, le Canada, la Chine, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, le Mexique et l'Afrique du Sud. Un grand nombre également ont été composées aux Etats-Unis. Il est intéressant de noter que plusieurs de ces airs ont été composés par des témoins alors qu'ils se trouvaient en prison ou dans des camps de concentration.

LE TRAVAIL FOURNI POUR CE RECUEIL

Vous reconnaîtrez davantage la valeur de ce recueil de cantiques si vous êtes au courant du travail qu'il a fallu fournir pour le produire. Bien que nous ayons reçu de nombreux airs, il a fallu néanmoins

beaucoup travailler pour que ceux-ci puissent être chantés par les congrégations. Une fois que le travail relatif aux paroles et à la musique a été terminé, les mots ont tous été décomposés en syllabes, lesquelles ont été composées à la linotype. Au début, il a fallu huit heures et demie au linotypiste pour composer un seul canticum. Plus tard, grâce à un nouveau procédé, il a pu composer six cantiques en une journée de travail de huit heures et demie, mais cela imposait un travail supplémentaire considérable à d'autres, compositeurs et artistes. Les épreuves ont ensuite été envoyées, accompagnées de la partition musicale, à celui qui s'occupait de la musique. Ce dernier a transcrit la musique en la faisant correspondre avec les paroles, de la même manière que la dactylographe tape les lettres sur sa machine à écrire.

Puis les paroles imprimées ont été collées entre les lignes de la musique et le tout a été photographié. Les épreuves photographiques ont été gravées à l'eau-forte sur des plaques de zinc, dont on a tiré une empreinte, laquelle a servi ensuite à couler les clichés définitifs. Après cela, il a fallu procéder à l'impression et à la reliure du recueil. Un papier spécial, plus opaque, a dû être fabriqué pour faciliter la lecture des notes.

En raison de la grande variété de ses puissants poèmes lyriques et de ses belles mélodies, le nouveau recueil de cantiques donne tout lieu de se réjouir. En chantant ces cantiques, non seulement nous louons Jéhovah Dieu, mais encore il nous est possible de faire 'la déclaration publique de notre espérance, pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes'. Nous graverons dans notre cœur et dans notre esprit des vérités vitales et nous nous affermirons dans notre résolution de servir Jéhovah et de demeurer fidèles envers Dieu et envers nos compagnons chrétiens. — Hébr. 10:23-25.

Pour aider ceux qui assistent aux réunions de la congrégation à bien connaître ces cantiques, certains voudront les faire

entendre, soit à l'aide des disques soit en les faisant jouer au piano, avant et après les réunions de la congrégation, en prenant soin, toutefois, de ne pas les faire jouer trop fort. Lors de certaines réunions de société, chez vous ou ailleurs, réjouissez-vous en chantant ces cantiques.

Lorsque vous qui êtes des chrétiens voués connaîtrez bien ces cantiques, chantez-les de tout votre cœur, vous exhortant "mutuellement par des psaumes, des louanges à Dieu, des cantiques spirituels avec grâce, chantant dans vos cœurs à Jéhovah". — Col. 3:16.

Rachetons le temps en ces jours mauvais

Pourquoi les chrétiens devraient-ils accorder une grande valeur au temps ?

Le temps est considéré comme ayant une si grande valeur que certains disent: "Le temps, c'est de l'argent." C'est en effet une chose précieuse, sans laquelle on ne peut ni jouir de rien ni rien accomplir. D'autre part, le temps a une grande valeur parce que, dans les circonstances actuelles, la longévité de l'homme est tout au plus de soixante-dix ou quatre-vingts ans. C'est pourquoi il est conseillé aux jeunes de se souvenir de leur Créateur (Eccl. 12:3). Le temps est particulièrement limité pour la présente génération, au cours de laquelle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu doit être prêchée d'abord. L'apôtre Paul exprime la même pensée quand il dit: "Frères, le temps qui est laissé est réduit." Le temps est encore plus réduit à notre époque. Satan le Diable sait qu'il n'a qu'un court espace de temps. C'est pourquoi il déploie une très grande activité. — I Cor. 7:29; Rév. 12:12.

Par conséquent, quel conseil ferions-nous bien de suivre ?

"Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." Si cela était vrai au temps de Paul, à combien plus forte raison cela l'est-il à notre époque, en ces "derniers jours" difficiles durant lesquels les hommes méchants et les imposteurs vont

de mal en pis! — Eph. 5:15, 16; II Tim. 3:1, 13*.

De quelles façons les témoins de Jéhovah utilisent-ils sagement le temps ?

Une façon d'utiliser sagement le temps consiste à ne pas en perdre dans des activités inutiles. Les chrétiens peuvent faire un emploi judicieux de leur temps dans des activités nécessaires, par exemple pour satisfaire les besoins de la vie d'une manière qui soit agréable à Jéhovah. D'autre part, ils utilisent sagement leur temps en en passant une grande partie aux réunions et à leur préparation ainsi qu'aux différentes formes du ministère du champ. Sous ce rapport, un programme d'activité chrétienne se révélera très utile et servira à les protéger. Un programme chargé les occupera constamment dans l'œuvre du Seigneur et leur évitera par conséquent bien des difficultés. — I Cor. 15:58.

Un sage emploi du temps tient-il compte du repos et de la détente ?

Oui, car le repos et la détente sont nécessaires si l'on veut rester équilibré et en bonne santé. Mais le genre de distraction et le temps que nous y consacrons doivent être déterminés d'une manière harmonieuse en fonction de nos obligations chrétiennes. Il est vrai que nous aimerions disposer de plus de temps pour profiter de

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 15/8/68, pp. 488/503.

la création de Jéhovah et d'autres formes de détente; toutefois, vu l'urgence de notre époque, soyons équilibrés en déterminant la place que nous devons leur accorder par rapport à notre culte. Lorsqu'un bateau est en train de sombrer, ses occupants pensent plus à leur survie qu'à leur détente. C'est pourquoi, de nos jours, les chrétiens doivent limiter le temps qu'ils consacrent à leur délassément afin qu'il leur en reste pour aider les gens à assurer leur salut.

Comment pouvons-nous utiliser notre temps d'une manière encore plus sage ?

Pour utiliser leur temps d'une manière encore plus sage, les ministres chrétiens doivent s'efforcer d'améliorer l'efficacité de leur ministère. Ils ne devraient pas 'frapper l'air'. (I Cor. 9:26.) Au fur et à mesure qu'ils augmenteront leur connaissance des Ecritures et deviendront des ouvriers plus compétents dans l'œuvre consistant à présenter la vérité aux autres, leur ministère deviendra plus productif et le temps qu'ils y consacreront sera mieux employé. Après tout, ils ne s'engagent pas dans le ministère du champ uniquement pour rapporter des heures, mais pour faire le bien, pour aider les gens à discerner la vérité de Dieu et à emprunter le chemin menant à la vie éternelle.

Que ferez-vous si vous n'avez pas utilisé sagement votre temps dans le passé ?

D'abord, ne perdez pas plus de temps à revenir sur vos fautes passées. Pourquoi vous en soucier au point d'en perdre la paix de l'esprit et le contentement? N'ou-

bliez pas que Jéhovah est vraiment un Dieu d'amour et de miséricorde et qu'il vous pardonnera généreusement si vous manifestez un réel repentir, comme il le montre dans Esaïe 1:18, 19. Tournez donc une page de votre vie et désormais utilisez sagement votre temps. En effet, nous lisons dans Proverbes 28:13: "Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde." Nous ne pouvons pas changer le passé, mais nous pouvons faire quelque chose pour le présent et l'avenir avec l'aide de Jéhovah. Nous pouvons suivre le conseil des apôtres et racheter le temps en ces jours mauvais.

Quelle devrait être la perspective des ministres chrétiens voués ?

Ils devraient toujours s'efforcer d'améliorer l'efficacité de leur ministère chrétien et de rendre un meilleur culte à Dieu; s'ils ne peuvent y parvenir en y consacrant plus de temps, qu'ils s'efforcent du moins d'en améliorer la qualité. Chacun d'entre nous voudra oublier les choses mauvaises du passé et avancer vers le but de la vie sans fin dans le nouveau système de choses promis par Jéhovah. Là, nous pourrions servir éternellement notre Créateur et jouir de tout ce qu'il a prévu pour les humains obéissants (Ps. 37:34). En utilisant sagement le temps maintenant, nous serons du nombre de ceux dont parle le Psaume 115:18 (AC), qui dit: "Mais nous, nous bénirons Jéhovah dès maintenant et à jamais." Alors que le temps qui reste tire à sa fin, il est vraiment urgent de se laisser modeler par la vérité de Dieu afin de le bénir journallement.



Faisons connaître la consolation que donnent les Ecritures

Comment le chrétien mûr frappé par le découragement vaincra-t-il ce sentiment?

En n'arrêtant pas sa pensée sur les choses qui sont de nature à engendrer le chagrin, la crainte ou le découragement, mais en suivant l'ordre de 'continuer de songer' aux choses édifiantes consignées dans les Ecritures (Phil. 4:8). En fait, voici l'une des principales raisons pour lesquelles Jéhovah Dieu a fait écrire sa Parole: "Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance." — Rom. 15:4*.

Le fait d'avoir trouvé la consolation suffira-t-il au chrétien?

Non, évidemment. Il voudra faire connaître cette consolation, comme cela est indiqué par l'apôtre Paul, qui dit: "Béni soit (...) le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans toute sorte de tribulation par la consolation dont nous-mêmes nous sommes consolés par Dieu." — II Cor. 1:3, 4.

Comment reconforter celui qui pleure la mort d'une personne aimée?

En lui rappelant les merveilleuses promesses d'une résurrection d'entre les morts, par exemple celle que Jésus exprima en ces termes: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix [celle de Jésus] et en sortiront." De ce fait, le chrétien, qui pleure la mort d'une personne chère, ne 's'afflige pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance'. — Jean 5:28, 29; I Thess. 4:13.

* Pour plus de détails, voir *La Tour de Garde* du 1/11/68, pp. 648/661.

Comment une chrétienne, découragée parce qu'elle a plusieurs problèmes domestiques, peut-elle être reconfortée?

On l'aidera à vaincre ce découragement en lui montrant qu'il serait plus sage de chercher à résoudre ses problèmes un à la fois, à la lumière des Ecritures. Par exemple, une femme mariée peut avoir un conjoint incroyant. Elle pourra éventuellement résoudre son problème en mettant en pratique le conseil inspiré rapporté dans I Pierre 3:1-6.

Comment aider une personne à surmonter le découragement dû à la fatigue?

En lui montrant la nécessité de faire preuve de pondération dans tout ce qu'elle entreprend et d'organiser ses activités de façon convenable. Cette personne devrait surtout prendre garde à ne pas se priver d'un repos et d'un sommeil suffisants. Elle veille peut-être tard pour regarder la télévision ou se divertir d'une manière ou d'une autre à un moment où elle devrait être au lit et dormir. — Eph. 5:15, 16; II Tim. 1:7.

Comment aider une personne prédisposée à la crainte des hommes ou des attaques des démons à vaincre cette appréhension?

En attirant son attention sur le sage conseil de Jésus rapporté dans Matthieu 10:28: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." Pour ce qui est des attaques des esprits mauvais ou démons, ces créatures spirituelles mauvaises ne peuvent nuire au serviteur de Dieu aussi longtemps que ce dernier profite pleinement des mesures d'ordre spirituel prises par Jéhovah, en étudiant la Bible ainsi que les publications chrétiennes, en appliquant les conseils qui y sont contenus, en assistant aux réunions, en participant fidèlement au minis-

tère chrétien et en persévérant dans la prière. — Eph. 6:11-18.

Quels bienfaits en résulteront si nous faisons connaître la consolation que donnent les Ecritures ?

L'approbation de Dieu, et déjà maintenant, un bonheur accru ainsi que la perspective de la vie éternelle dans l'ordre nouveau promis par Dieu. — Prov. 27:11; Actes 20:35.

Que fera le chrétien désireux de communiquer la consolation que donnent les Ecritures ?

Il n'attendra pas que ceux qui cherchent la consolation viennent à lui, mais il sera prêt à aider celui qui, dans sa famille ou sa congrégation, en a besoin. De plus, il suscitera les occasions de faire connaître la consolation que donnent les Ecritures

en allant de maison en maison avec la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et surtout, en faisant de nouvelles visites chez ceux qui éprouvent le besoin d'être réconfortés. — Mat. 5:3, 4, 6; 24:14.

Comment réconforter ceux qui gémissent à cause des abominations qui se commettent au sein de la chrétienté ?

En les assurant de l'existence d'un Dieu tout-puissant, juste, très sage et aimant, dont le nom est Jéhovah, d'un Dieu parfaitement au courant de tout ce qui se passe et sur le point de mettre fin à toutes ces abominations à Harmaguédon. Egalement, en invitant ces amis de la vérité et de la justice à se joindre aux personnes pratiquant la forme de culte qui est pure et sans souillure au point de vue de Dieu. — Ezéch. 9:4; Jacq. 1:27; Rév. 16:14, 16.



● Pourquoi le roi David commit-il un péché en ordonnant le dénombrement dont il est question dans II Samuel, chapitre 24.

Nous l'ignorons, car la Bible ne donne aucune précision à ce sujet. Toutefois, après réflexion, on se rend compte que Jéhovah ne fut ni injuste ni cruel dans sa manière d'agir.

Le récit déclare: "Et de nouveau la colère de Jéhovah s'échauffa contre Israël, quand on excita David contre eux, en disant: 'Va compter Israël et Juda.' Aussi le roi dit-il à Joab, chef des forces militaires, qui était avec lui: '(...) inscrivez le peuple, et, à coup sûr, je saurai le chiffre du peuple.' Mais Joab dit au roi: 'Que Jéhovah, ton Dieu, ajoute, oui, au peuple cent fois autant que ce qu'ils sont, pendant que les yeux mêmes de mon seigneur le roi le voient! Mais quant à mon seigneur le roi, pourquoi a-t-il trouvé ses délices en cette chose?' Finalement la parole du roi prévalut sur Joab (...). Et le cœur

de David commença à lui battre après qu'il eut ainsi dénombré le peuple. Aussi David dit-il à Jéhovah: 'J'ai beaucoup péché en ce que j'ai fait.' — II Sam. 24:1-10, NW.

Il n'était pas interdit en Israël de faire un recensement ou dénombrement. Peu de temps après la sortie d'Egypte, Dieu dit à Moïse de compter "les enfants d'Israël pour en faire le dénombrement". Il s'agissait d'inscrire tous les Israélites mâles, aptes au service militaire, et de prélever sur chacun d'eux un impôt pour le service du tabernacle (Ex. 30:11-16; Nomb. 1:1-3). Un autre recensement eut lieu peu de temps avant l'entrée d'Israël en Terre promise. — Nomb. 26:1-4.

Etant donné ces faits, les commentateurs essayent d'expliquer de différentes manières pourquoi Jéhovah considérait comme un péché le recensement ordonné par David. Selon certains, David n'aurait pas prélevé l'impôt sur chaque Israélite mâle conformément aux instructions divines. Selon d'autres, le roi aurait fait preuve de faiblesse en voulant connaître la puissance de son armée au lieu de compter sur Jéhovah pour la victoire. Pour d'autres encore, David aurait cédé à l'orgueil et voulait se glorifier de l'importance et de la grandeur d'Israël.

Mais, comme nous l'avons déjà dit, nous ignorons pourquoi le recensement ordonné par

David fut un péché. Son action était mauvaise, car ce fut Satan qui "se leva contre Israël, et (...) excita David à faire le dénombrement". (I Chron. 21:1.) Même Joab, qui faisait parfois passer ses passions et ses ambitions avant ce qui était bien, désapprouva ce recensement. Nous lisons: "L'ordre du roi lui paraissait une abomination." (I Chron. 21:6). Aujourd'hui, ces événements sont loin de nous, mais si les contemporains de David jugeaient son acte répréhensible, c'est qu'ils avaient sans doute de bonnes raisons de le faire. Souvenez-vous de l'aveu de David lui-même: "J'ai beaucoup péché en ce que j'ai fait." — II Sam. 24:10, NW.

En châtement, Jéhovah envoya trois jours de peste qui provoquèrent la mort de 70 000 Israélites (II Sam. 24:12-16). Était-ce juste que 70 000 innocents soient frappés à cause du péché du roi? La Bible indique clairement que nous sommes tous des pécheurs dignes de mort; c'est seulement grâce à la bonté imméritée de Dieu que nous vivons (Rom. 3:23; 6:23; Lam. 3:22, 23). Par conséquent, les Israélites qui périrent alors n'avaient aucun "droit" à la vie. De plus, aujourd'hui, peut-on affirmer que ces 70 000 victimes n'avaient pas commis un péché grave dont le récit historique ne parle pas?

Considérons la conduite de Jéhovah à l'égard des hommes dans le passé. S'est-il contenté

d'attendre que Caïn tue Abel, puis de le bannir? Non, auparavant il l'avait mis en garde contre les mauvaises pensées qu'il cultivait (Gen. 4:2-16). Avant de détruire les hommes impies de Sodome, Jéhovah pourvut à un moyen de salut pour les innocents (Gen. 19:12-25). Par ailleurs, concernant les Israélites, Dieu, avant de les châtier, leur envoyait toujours ses serviteurs les prophètes pour les inciter à se détourner de leurs mauvaises voies. — Jér. 7:25, 26.

Tous ces exemples, et d'autres encore, soulignent les belles qualités de Jéhovah. Les Israélites avaient de bonnes raisons de le dépeindre comme "un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté". (Néh. 9:17.) La conduite de Jéhovah est toujours en harmonie avec ce que Moïse et Elihu ont dit de lui: "Toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité." "Dieu ne commet pas l'iniquité; le Tout-Puissant ne viole pas la justice." — Deut. 32:4; Job 34:12.

Par conséquent, même si nous ignorons certains détails concernant le péché commis par David quand il ordonna le recensement et la peste qui en fut la conséquence, nous avons de bonnes raisons d'admettre que Dieu a agi avec justice et droiture, comme il l'a toujours fait dans ses rapports avec les humains imparfaits.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Les témoins de Jéhovah savent que ce que Jéhovah dit dans sa Parole est véridique, et par leur ministère ils s'efforcent d'aider leurs semblables à acquérir cette conviction (Rom. 3:4). C'est pour cette raison que pendant le mois de décembre, ils visiteront tous les foyers, afin de parler aux gens de la Bible, et pour les aider à étudier la Parole de Dieu, ils leur offriront *Les Écritures grecques chrétiennes* — Tra-

duction du monde nouveau, écrites en un français moderne, et une brochure pour 25 fr. en Belgique; 50 cents au Canada et en Suisse: contrib. vol. 2 fr. 50.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

7 décembre: Dieu récompense ceux qui le cherchent sincèrement. Page 712. Chantez les cantiques: 117, 35.

14 décembre: Jéhovah Dieu écoute les prières. Page 719. Chantez les cantiques: 42, 87.



La TOUR DE GARDE

15 DECEMBRE 1969 N° 24

Périodique bimensuel

UN MONDE SANS FOI

LA FOI ET LA DETERMINATION
SONT NECESSAIRES POUR
PLAIRE A JEHOVAH

QUELQUE 10 000 DE PLUS ONT
REPONDU A L'APPEL ET SONT
ENTRES DANS LE SERVICE
A PLEIN TEMPS

UNE CONCEPTION CONFUSE
DE DIEU

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de *La Tour de Garde*, le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, *La Tour de Garde* a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. *La Tour de Garde* ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi *La Tour de Garde* se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais *La Tour de Garde* s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

La Tour de Garde s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. *La Tour de Garde* les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Une conception confuse de Dieu	739
De nombreuses bénédictions ont été répandues sur les assemblées internationales ayant pour thème "paix sur la terre"	741
Un monde sans foi	749
La foi et la détermination sont nécessaires pour plaire à Jéhovah	755
Quelque 10 000 de plus ont répondu à l'appel et sont entrés dans le service à plein temps	761
Index des versets bibliques expliqués en 1969	764
Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1969	766

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	La - Version de Lausanne
AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	MM - Les Moines de Maredsous
CT - Version de Crampon-Tricot 1960	Mo - James Moffat's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh - Version d'Edouard Dhorme	NW - New World Translation*
Dy - Catholic Douay Version*	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
GV - Glaire & Vigouroux	RS - Revised Standard Version*
Jé - Bible de Jérusalem	Sy - Verison Synodale
KJ - King James Version*	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XC No 24
DECEMBER 15, 1969

Tirage de ce numéro: 5 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique,
5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 72 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois
Afrikaans	Arménien
Allemand	Islandais
Anglais	Kikongo
Arabe	Lingala
Bisaya	Malayalam
Cebu	Marathe
Bisaya	Motou
Hilongos	Norvégien
Chinois	Canara
Coréen	Portugais
Danois	SeSoutho
Espagnol	Suédois
Finnois	Tagal
Français	Tchi
Grec	TchiChona
Iloco	Xhosa
	Zoulou
	Ibanag
	Sango
	SePedi
	Serbe
	Siamois
	SiLozi
	Slovène
	Souahéli
	Ourdou
	Tchwana
	Panasinan
	TouMbouka
	Turc
	Pidgin mé-lanésien
	Viti
	Yorouba
	Russe
	Samoa
	Samoan

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. \$ 1.-
Belgique, 60, rue d'Argile, Kraainem, BT. C.C.P. 969.76 Fr. 50.-

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Reimprimé en France

Printed in Switzerland



Une conception confuse de Dieu



UNE grande confusion règne actuellement au sujet de Dieu. La plupart des gens croient à son existence, mais en général ils n'ont de lui qu'une conception plutôt vague. L'enseignement donné dans les Eglises est en grande partie responsable de cette confusion.

Le théologien G. H. Boobyer reconnaît franchement ce fait en ces termes: "La doctrine orthodoxe relative à la personne du Christ n'est-elle pas une source de grande perplexité pour les non-chrétiens soucieux de connaître la vérité et pour nombre de croyants en voie de formation chrétienne? En langage familier, il est 'vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré mais non créé, égal en substance au Père, égal à lui en perfection dans la divinité et dans la nature humaine, vrai Dieu et vrai homme' (...). N'est-on pas forcé d'admettre que pour de nombreux laïcs intelligents, cela a tout l'air d'une véritable mystification?" — *Bulletin of the John Rylands Library*, printemps 1968, page 248.

Dans *The Lutheran*, N. Leroy Norquist, professeur dans un séminaire luthérien, a

fait la même remarque: "Un homme qui, sans avoir jamais entendu parler des doctrines chrétiennes, assisterait inopinément à l'office du dimanche matin dans une congrégation luthérienne, serait profondément troublé."

Qu'en pensez-vous? L'enseignement des Eglises au sujet de Dieu vous trouble-t-il? Embrassez-vous l'idée de Dieu professée par l'organisation religieuse à laquelle vous appartenez?

LA CONCEPTION DE DIEU ENSEIGNEE DANS LES EGLISES

Il est de fait qu'à l'heure actuelle beaucoup de personnes ignorent l'enseignement de leur Eglise au sujet de Dieu. On ne parle guère du Créateur dans de nombreux édifices religieux. Dans le numéro de mars 1969 du *Ladies' Home Journal*, on pouvait lire le titre suivant écrit en gros caractères: "UN MILLIER DE FEMMES DECLARENT: 'VOUS NE POUVEZ PLUS TROUVER DIEU DANS LES EGLISES.'" Un membre de l'Eglise congrégationaliste de Claremont, en Californie, a même dit: "Dans la salle où se réunissent les fidèles

mariés, on a affiché des écriteaux sur lesquels on peut lire: 'DIEU EST MORT.' ”

Les Eglises n'ont certainement pas réussi à faire connaître Dieu à leurs fidèles. Une des raisons majeures est la conception confuse de Dieu qu'elles reconnaissent avoir elles-mêmes. Quelle est cette conception?

Les Eglises croient en "un seul Dieu en trois personnes". Toutes les grandes Eglises de la chrétienté, y compris l'Eglise catholique, enseignent cette doctrine. Pour être membre du conseil œcuménique des Eglises, lequel groupe 237 organisations religieuses, il faut reconnaître que cet organisme est "une association d'Eglises confessant que le Seigneur Jésus-Christ est Dieu et Sauveur d'après les Ecritures, et s'efforçant de remplir ensemble leur commune vocation à la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit".

Les Eglises dont sont membres la plupart des habitants de la chrétienté affirment que "le Père, le Fils et le Saint-Esprit, tout en étant trois, ne sont en réalité qu'un seul Dieu". Est-ce là votre conception de Dieu? La comprenez-vous bien?

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS VOTRE CROYANCE AUX AUTRES?

Si quelqu'un vous demandait d'expliquer cette conception de Dieu, le pourriez-vous? D'après le professeur Norquist, un visiteur de votre église vous tiendrait à peu près ce langage:

"Vous proclamez que le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant vous essayez de me faire comprendre qu'il n'y a pas trois Dieux, mais un seul. Votre Dieu aurait-il deux, voire trois visages? Serait-il le même tout en agissant différemment selon le genre d'hommes auxquels il a affaire? Changerait-il de visage selon la situation?"

Les gens attendent des explications. Pour fonder leur foi, leur esprit a besoin

d'arguments satisfaisants. La Parole de Dieu exhorte les chrétiens à toujours être "prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous". (I Pierre 3:15.) Mais est-il possible d'expliquer comment Dieu peut être un Dieu unique en trois personnes? En êtes-vous capable?

Il convient de noter la conclusion du théologien Norquist: "Nous devons reconnaître notre incapacité de l'expliquer. La doctrine de la Trinité ne peut être 'déchiffrée' (...). Pour les hommes qui l'ont forgée, c'était une arme destinée à combattre les hérétiques.

"En combattant l'hérésie, ils ont cherché des mots, poli des phrases avant de parvenir à définir la relation des trois 'personnes' de la Trinité en des termes leur permettant finalement de dire: 'Si vous n'acceptez pas ce dogme, vous n'êtes pas un vrai croyant.'" — *The Lutheran* du 15 juin 1960, pages 11 et 12.

Lorsqu'on ne peut expliquer une conception de Dieu, ne vous semble-t-il pas qu'il y a là quelque chose qui cloche? Faut-il s'étonner alors du déclin de la religion?

FORMULATION DES CREDO

Que faut-il entendre par: "Les hommes qui l'ont forgée (...) ont cherché des mots, poli des phrases avant de parvenir à définir la relation des trois 'personnes' de la Trinité (...)." ? De quels hommes s'agit-il?

En fait, il s'agit d'ecclésiastiques qui ont vécu après la mort de Jésus-Christ. Ces hommes ont formulé des professions de foi ou confessions commençant par "Je crois". "Credo" est un mot latin qui signifie "je crois". C'est dans ces "credo" ou professions de foi que la doctrine de la Trinité s'est développée progressivement.

Connaissez-vous ces symboles? Que contiennent-ils? Peuvent-ils être une base solide pour notre foi?

DE NOMBREUSES BÉNÉDICTIONS ONT ÉTÉ RÉPANDUES SUR LES ASSEMBLÉES INTERNATIONALES ayant pour thème

EN 1027 avant notre ère, après la merveilleuse dédicace du glorieux temple de Jéhovah, le peuple s'en retourna "joyeux et content pour le bien que Jéhovah [lui] avait fait". Ces paroles sont tout à fait appropriées pour décrire les sentiments des témoins de Jéhovah qui, en été 1969, rentraient chez eux après avoir assisté aux assemblées internationales ayant pour thème "paix sur la terre". (II Chron. 7:10, AC.) Des centaines de milliers d'entre eux, venus de plus de cent pays différents, se sont réunis pendant une semaine dans ces assemblées chrétiennes organisées dans huit grandes villes d'Amérique du Nord. Le souvenir de tout ce qui s'est passé au cours de ces assemblées a réchauffé leur cœur.

Un congressiste déclara que "cette assemblée marque une étape dans l'histoire des témoins de Jéhovah". Un autre dit: "Elle a été remarquable par le fait qu'elle a édifié un rempart contre l'influence de

"paix sur la terre"

l'immoralité croissante du présent monde." "Cela a dépassé toutes nos attentes!" "Jéhovah a vraiment ouvert les écluses des cieus et répandu ses bénédictions en abondance!" Telles ont été les exclamations d'autres congressistes.

Ces bénédictions ne s'arrêtèrent pas avec les assemblées d'Amérique du Nord, car, deux jours après la clôture de celle de Chicago, une autre commença à Londres; elle allait être suivie par des assemblées organisées au Danemark, en France, en Allemagne, en Italie et dans plusieurs pays du Pacifique.

SIX AUXILIAIRES BIBLIQUES FURENT PRÉSENTES

La publication de six nouveaux ouvrages en anglais constitua une des plus grandes bénédictions reçues durant les assemblées organisées aux Etats-Unis et au Canada. Il y eut tout d'abord un très beau livre de 192 pages, format de poche, intitulé *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?*. Il présente de façon remarquable de nombreuses preuves démontrant que la Bible est vraiment la Parole de Dieu. Les témoins de



A l'assemblée de Buffalo, des délégués de l'Inde examinent en compagnie de frère Knorr un nouvel auxiliaire biblique.



F. W. Franz donnant le discours "Une paix de mille ans est proche" devant 56 703 personnes au stade d'Atlanta.

Jéhovah en sont fermement convaincus, et ils furent très réjouis de recevoir ce nouveau livre qu'ils pourront utiliser pour aider leurs semblables à partager la même foi.

Ensuite, il y eut une brochure de 32 pages faisant un rapport sur chaque partie du programme des deux premières journées.

Le jour suivant, l'ouvrage *Aid to Bible Understanding (Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible)* fut présenté. Il s'agit d'un livre de 544 pages traitant les sujets bibliques allant d'"Aaron" à l'"Exode" d'une manière conforme à l'inspiration divine de la Bible. Quelle aide merveilleuse pour l'étude de la Parole de Dieu!

Vers la fin de l'assemblée, les congressistes eurent la surprise agréable d'assister à la présentation des *Écritures grecques — Traduction interlinéaire du Royaume*. Cet ouvrage permet aux chrétiens de vérifier l'exactitude de toute traduction des Écritures grecques et d'obtenir la signification véritable du texte grec, même s'ils ne connaissent pas cette langue. Comment cela? Parce que dans la colonne de gauche de chaque page on trouve le texte grec des Écritures et en-dessous de

chaque mot grec, le terme anglais équivalent. Dans la colonne de droite on peut lire le texte révisé de la *Traduction du monde nouveau*.

Les congressistes reçurent également avec une très grande joie le nouvel auxiliaire biblique intitulé "*Then Is Finished the Mystery of God*". ("*Alors sera consommé le mystère de Dieu*"). Ce beau livre rouge cartonné de 384 pages explique les

treize premiers chapitres de la Révélation. Parmi les nombreux sujets qu'il traite, il y a la vision de Dieu reçue par l'apôtre Jean, la sonnerie des sept trompettes et la naissance du Royaume messianique de Dieu. Parlant de ce livre, un congressiste s'exclama: "Sa lecture est captivante; on le lit rapidement; il est clair et précis!"

Le dernier jour de l'assemblée, après le discours public intitulé "Une paix de mille ans est proche", on présenta en anglais une dernière brochure contenant le texte intégral du discours public, celui de la déclaration adoptée le jour précédent ainsi qu'un résumé des autres parties du programme de l'assemblée.

A New York, il y eut des sessions en dix-sept langues à l'intention des délégués venus de nombreuses régions du globe; dans plusieurs autres villes, le programme fut donné en anglais et en espagnol. Durant les sessions en espagnol, on présenta dans cette langue un nouveau recueil de cantiques ainsi que le livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?*. A New York, avant le commencement de l'assemblée, qui eut lieu au Yankee Stadium, on publia le recueil de cantiques en danois, néerlandais, allemand, italien et suédois, et au cours de la semaine de l'assemblée il fut présenté en français.

Quelle bénédiction de pouvoir posséder tous ces nouveaux ouvrages qui édifient notre foi et nous équipent pour participer à la proclamation de la Parole de Dieu à nos semblables!

UN ENSEIGNEMENT PRATIQUE

Le programme lui-même, du début jusqu'à la fin, contenait quantité de bénédictions venant de Jéhovah. L'attention accordée aux nombreux discours fut souvent augmentée grâce aux démonstrations qui illustraient et faisaient bien comprendre les pensées exprimées. Une excellente instruction pratique fut donnée aux chrétiens concernant leur conduite et leur vie de famille. On réserva également beaucoup de temps à l'examen du véritable culte chrétien et de la façon dont les chrétiens peuvent améliorer leur ministère.

Presque chaque jour, certains de ces conseils ont été présentés sous la forme de représentations dramatiques, soit bibliques soit modernes; celles-ci rendaient la Bible vivante et montraient comment les leçons qu'elle contient s'appliquent à notre époque. Une dame de Buffalo, qui a regardé ces représentations depuis son balcon, déclara: "Il y a longtemps que je connais l'histoire de Jonas (...), mais c'est la première fois que cette histoire biblique revêt une signification pour moi."

DES CONSEILS A PROPOS DU CULTE CHRETIEN

Afin que les assistants puissent jouir pleinement des bénédictions qu'offrait le programme de l'assemblée, les discours d'ouverture les ont invités à faire le meilleur usage possible de leur temps en pré-



En Amérique du Nord, un total de 492 310 personnes ont écouté le discours public intitulé "Une paix de mille ans est proche"; une vue de la foule rassemblée au Yankee Stadium.

tant une grande attention à ce qui serait dit. L'accent a été mis sur la nécessité de se présenter devant Jéhovah avec une bonne attitude d'esprit, c'est-à-dire avec des actions de grâce. L'orateur invita tous les assistants à lire à haute voix les premiers versets du Psaume 95 et, en conclusion, à unir leur voix pour exprimer leur gratitude en disant: "Nous te remercions, Jéhovah, de tout notre cœur."

Les conseils relatifs au culte chrétien comprenaient de nombreuses raisons pour lesquelles les chrétiens doivent assister régulièrement aux réunions. L'accent a également été mis sur la nécessité de bien se préparer pour celles-ci et d'y assister de bon cœur.

Le discours montrant le rôle que joue la musique dans le culte chrétien fut une autre bénédiction. Comme le montrait le programme, la musique occupe une place importante dans la Bible; le peuple antique de Dieu excellait dans l'art de la musique. Celui-ci est en réalité un don, et le meilleur usage qu'on puisse en faire consiste à s'en servir pour louer Jéhovah. Nous voulons chanter de tout notre cœur et prêter attention aux paroles de nos cantiques, car Jéhovah écoute nos chants comme il écoute nos prières.

Tous les congressistes ont également bien apprécié les excellents conseils qui ont été donnés à propos de la prière. Les chrétiens ne doivent jamais être trop occupés pour prier, car oublier de prier reviendrait à négliger Dieu, voire même à l'offenser. Les chrétiens doivent 'rendre grâce à propos de tout'. (I Thess. 5:17, 18.) Cela nous aidera à nous montrer reconnaissants pour les bénédictions que nous recevons. A la fin de son discours, l'orateur du Yankee Stadium déclara: "Soyez trop occupés pour pratiquer l'immoralité; soyez trop occupés pour suivre



Les représentations dramatiques ont occupé une place importante dans le programme; cette scène illustre la parabole de Jésus sur le fils prodigue.

le monde; soyez toujours trop occupés pour vous tourner vers Satan le Diable; mais ne soyez jamais trop occupés pour prier Jéhovah Dieu."

LES BÉNÉDICTIONS QUE PROCURE UNE ORGANISATION PACIFIQUE

La paix est sans aucun doute une bénédiction, et les conseils qui furent donnés au cours de ces assemblées, afin que les chrétiens respectent les autorités légitimes, favorisent particulièrement la paix. La question suivante fut posée aux congressistes: "Satan est la cause véritable du manque de respect pour les autorités que l'on constate aujourd'hui. Est-ce ce que vous désirez?" Dans l'ordre divin, tous doivent faire preuve de soumission, sauf Jéhovah lui-même (I Cor. 11:3). Une telle attitude procure des bienfaits. C'est ce qu'a montré la représentation dramatique intitulée "Témoignons du respect pour les nominations faites par Jéhovah" et basée sur le récit biblique relatif à David, au roi Saül, à Nabal et à Abigaïl. Pour avoir fait preuve de soumission envers toute autorité légitime, le peuple de Dieu connaît la paix, le bonheur et la prospérité.

Les conseils donnés à ceux qui ont reçu l'autorité au sein de la congrégation chrétienne, contribueront également à préserver la paix. Les représentants itinérants de la Société Watch Tower furent particulièrement exhortés à faire preuve de considération, de bienveillance et de compréhension à l'égard des serviteurs nommés dans les congrégations chrétiennes. Il fut conseillé aux serviteurs de congrégation de ne pas se confier en leur propre intelligence, mais plutôt de s'assurer de toutes choses en se tournant vers la Parole de Dieu. Les serviteurs ministériels furent encouragés à fournir un travail d'équipe harmonieux, à servir d'adjoints à leur surveillant et à prendre la tête dans le ministère, tout en veillant constamment à maintenir un haut niveau de spiritualité.

LA LUMIERE BRILLE DAVANTAGE

Au nombre des bénédictions déversées sur ces assemblées, il faut ajouter la lumière accrue éclairant la Parole de Dieu (Prov. 4:18). Le discours clé intitulé "Apprenez à connaître Dieu et préservez la paix" procura à tous les assistants attentifs une meilleure connaissance de l'imposante majesté de Jéhovah telle qu'ont pu la voir en vision ces hommes comme Moïse, Esaïe, Ezéchiel et d'autres.

Le discours "Au prix de toutes tes acquisitions, acquiers l'intelligence" apporta, lui aussi, une grande lumière. Il montra que pour acquérir l'intelligence il fallait adopter la bonne attitude et ne pas imiter le mulet (Ps. 32:8, 9). La connaissance est fondamentale et signifie simplement se familiariser avec les faits; la sagesse, elle, implique la mise en pratique de la connaissance de telle sorte qu'elle produise de bons résultats. L'intelligence donne la perspicacité qui consiste à considérer les pourquoi et les comment. Dès le début de ce discours l'orateur présenta en anglais le livre *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*.

Le sujet "En paix avec Dieu au sein de la 'grande tribulation'" fit la lumière sur

une prophétie de la Bible et suscita de nombreux commentaires parmi les congressistes. Ce discours expliqua comment la prophétie tout entière de Matthieu 24: 3-22 avait connu un accomplissement sur une petite échelle aux temps des apôtres. Il fournit des arguments montrant que la "grande tribulation", qui est proche, commencera avec la destruction de Babylone la Grande et se terminera avec Harmaguédon. L'orateur expliqua qu'elle sera 'abrégée' en ce sens qu'elle ne couvrira qu'une période de temps relativement courte.

Une meilleure intelligence de vérités et de principes bibliques fut obtenue grâce au discours "La manière d'écrire de droites paroles de vérité". D'une manière appropriée, la *Traduction interlinéaire du Royaume* (angl.), qui met en évidence la signification des mots du texte biblique, fut présentée au milieu de ce discours.

Le sujet intitulé "Ultimes malheurs pour les ennemis qui s'opposent à la paix avec Dieu" fut très puissant; il était basé sur les chapitres 8 à 11 de la Révélation. Il expliqua la signification de la sonnerie de chacune des sept trompettes symboliques dont il est question dans ces chapitres. Entre autres choses, il a été expliqué que les 200 millions de chevaux symboliques mentionnés dans Révélation 9:16 se rapportent aux imprimés qui sont utilisés pour répandre les fléaux symboliques sur la chrétienté et les éléments extrémistes du monde. Ces fléaux consistent à proclamer leur destruction ardente imminente.

La Déclaration puissante qui a été lue et adoptée par tous les assistants à la fin de ce discours fut un des traits marquants de cette assemblée. Elle disait entre autres: "La paix avec le Créateur du ciel et de la terre, par le moyen de son Royaume messianique promis, — voilà ce que nous déclarons être la seule solution capable d'apporter une paix durable au monde entier des hommes. Du moment que nous vivons en paix avec Dieu, nous ne pouvons être en guerre avec nos semblables, qui, comme nous, sont des créa-



N. H. Knorr présente le nouveau livre intitulé "Alors sera consommé le mystère de Dieu".

tures de Dieu." Dans cette Déclaration, les témoins de Jéhovah ont montré clairement qu'ils n'entretiennent aucune sorte de relation avec les religions de la chrétienté, lesquelles ont à plusieurs reprises provoqué la guerre, que Dieu a prononcé ses jugements contre la chrétienté et qu'il les exécutera bientôt. En outre, les témoins de Jéhovah ont proclamé leur neutralité totale concernant les luttes politiques; ils ont également affirmé qu'ils plaçaient toute leur confiance dans le Royaume de Dieu, auquel ils accordent une obéissance loyale et sans réserve, et qu'ils ne renonceraient jamais à prêcher ce Royaume en témoignage à toutes les nations jusqu'à ce que la fin arrive.

AMELIORONS NOTRE MINISTERE CHRETIEN

Tous les vrais chrétiens désirent accomplir leur ministère de la meilleure façon qui soit. Ils furent donc bénis en recevant de nombreux conseils leur permettant d'améliorer leur ministère. Il y eut, entre autres, le discours sur le baptême pour ceux qui allaient devenir des ministres ordonnés de Jéhovah Dieu. Quelle

joie de voir, dans ces assemblées d'Amérique du Nord, 12 894 personnes se lever et se présenter pour l'immersion! Il a été dit aux candidats au baptême qu'en dépit des conditions mondiales de plus en plus mauvaises, nous vivons une époque bénie. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas encore trop tard pour obtenir la bonne volonté de Dieu et la vie éternelle qui en est la conséquence, en devenant un serviteur entièrement voué à Jéhovah. — Prov. 8:35.

Pour faire la volonté de Dieu, les congressistes furent encouragés, entre autres choses, à 'effectuer leur ministère d'une excellente manière'. Par-dessus tout, il faut avoir de bons mobiles, c'est-à-dire être reconnaissant et plein d'amour envers Jéhovah, et aimer son prochain. Il est également important d'avoir une bonne conduite, en n'attirant pas l'attention sur soi par une tenue vestimentaire manquant de modestie, et d'utiliser des auxiliaires propres et nets. 'Votre interlocuteur éprouvera-t-il le désir de prendre en main votre Bible ou bien l'apparence de celle-ci nuira-t-elle à votre ministère?', demanda l'orateur, après quoi il exhorta les assistants à être d'excellents représentants de Jéhovah.



F. W. Franz présentant, à New York, la "Traduction interlinéaire du Royaume".

On encouragea également au service de pionnier. Des pères de famille et même des personnes âgées de quatre-vingt-deux ans servent en qualité de pionniers. Les jeunes gens ayant achevé leurs études primaires furent encouragés à apprendre un métier, tel que menuisier ou peintre, ou la sténographie, par exemple, afin de pouvoir subvenir à leurs besoins tout en étant pionniers. Comme l'a déclaré un jeune ministre à plein temps, "le service de pionnier donne la possibilité d'effectuer un travail dans lequel on peut mettre tout son cœur". Ceux qui pourraient être pionniers mais ne le sont pas encore ont été encouragés à lire les paroles suivantes de Jésus: "Cessez de vous amasser des trésors sur la terre (...). Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume." — Mat. 6:19, 33.

Ceux qui sont dans le service à plein temps ont été encouragés à persévérer. Mais que dire à propos du travail profane nécessaire pour subvenir à ses besoins? Comme l'a dit un orateur à Atlanta, "ne soyez pas difficile quant au genre d'emploi que vous pouvez accepter; bien qu'il eût de grandes capacités, Paul ne considérait pas que la fabrication de tentes était indigne de lui".

Ceux qui ne peuvent être pionniers ont été encouragés à étendre leurs privilèges de service. Comment cela? En servant là où le besoin est plus grand; en étant pionniers de vacances; en consacrant au moins une fois par mois une journée entière au service du champ; en faisant un bon usage des soirées. Un orateur donna ce conseil: "Ne placez pas les commodités et le confort modernes au-dessus de la prédication du Royaume de Dieu. Nous n'avons pas besoin de tous les appareils modernes pour servir Jéhovah, n'est-ce pas? (...) Si vous avez 3000 dollars (16 500 francs français) en banque et que vous désiriez en avoir 6000 (33 000 francs français), vous pourrez atteindre votre objectif. Mais en agissant ainsi, vous risquez de vous relâcher dans votre marche vers la vie éternelle."

Tous les ministres présents furent également très impressionnés par le discours "Il y a encore du travail à faire" qui montrait que le temps laissé était réduit. Tous ceux qui ont assisté à ces assemblées devraient avoir le désir d'employer au maximum le temps qui reste et de travailler dur et avec efficacité.

LE POINT CULMINANT DE L'ASSEMBLEE

Le discours public intitulé "Une paix de mille ans est proche" fut le point culminant des assemblées internationales dont le thème était "Paix sur la terre". Non seulement les témoins de Jéhovah, mais aussi des dizaines de milliers d'autres personnes se sont réunis dans les différents lieux d'assemblée pour écouter cet important discours. Un total de 492 310 personnes ont rempli les endroits prévus dans huit villes, et la plupart d'entre elles étaient déjà en place bien avant l'heure indiquée. Elles ont entendu un discours puissant faisant connaître l'espérance que donne la Bible de voir bientôt la paix sur la terre. Les assistants l'ont apprécié et ils l'ont montré en interrompant l'orateur à plusieurs reprises pour applaudir. Après avoir parlé des choses qui menacent la paix mondiale, l'orateur a fait remarquer que, malgré ces menaces, la paix sur toute la terre est une certitude, car Dieu, qui ne peut mentir, l'a promise. Elle ne sera pas établie par l'entremise des hommes, mais par le Prince de la paix annoncé par Dieu. — Es. 9:5, 6.

Que la paix soit proche, c'est ce qu'indiquent non seulement les conditions mondiales actuelles, lesquelles accomplissent les prophéties de la Bible, mais également le fait que sous peu prendront fin six mille ans de l'histoire de l'homme. Il a été montré que dans l'Antiquité, les Israélites jouissaient d'un jour de sabbat après six jours de labeur; de même, du point de vue de Dieu, le règne millénaire du Christ est tout simplement un jour. L'orateur déclara que "pour que le Seigneur Jésus-Christ soit 'maître même du sabbat', son règne de mille ans doit être la septième d'une série de sept périodes de mille ans

ou millénaires". (Mat. 12:8, AC). Ce temps est très proche!

En conclusion il dit aux assistants: "Les témoins chrétiens de Jéhovah se préparent joyeusement à connaître prochainement cette paix de mille ans. Tous ceux qui désirent goûter 'sur terre la paix pour les hommes qui ont la faveur de Dieu', sont sincèrement invités à se joindre à eux, afin de se préparer à recevoir les bénédictions de ce millénaire de paix."

"CONTINUEZ DE VIVRE EN PAIX"

Tel était le thème, tiré de II Corinthiens 13:11, des remarques finales. N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, déclara: "Cette assemblée nous a amenés à réfléchir sur de nombreux sujets; elle devrait favoriser notre paix. Jéhovah, le Dieu d'amour et de paix, est certainement avec nous. Suite à cette assemblée, nous pouvons tous effectuer un certain 'réalignement' dans notre vie."

Puis, après avoir rappelé les traits marquants de l'assemblée, il parla des grands progrès réalisés. En avril 1969, nous avons atteint le chiffre total de 1 322 001 proclamateurs, y compris 132 121 dans le service à plein temps; 1 218 315 études bibliques ont été conduites; 2 714 810 personnes ont assisté à la Commémoration. Il fit un rapport sur l'énorme quantité d'auxiliaires bibliques imprimés et diffusés ainsi que sur les constructions de bureaux et de Béthels pour les filiales au cours de l'année écoulée et sur les projets de construction pour l'année suivante. Il fournit également des renseignements sur les lieux des prochaines assemblées de district.

Il déclara: "Nous avons tous une excellente occasion de manifester notre amour. Il reste un grand travail à faire; faisons-le en prêchant le Royaume de Dieu et du Christ, et vivons ensemble en paix." L'assemblée fut clôturée par un cantique approprié et une prière.

LES "GENS DU DEHORS" RECOIVENT AUSSI DES BENEDICTIONS

Un grand nombre de "gens du dehors" ont eu la possibilité de goûter aux bénédic-

dictions de l'assemblée, car les assistants à ces assemblées ayant pour thème "Paix sur la terre" se sont efforcés de se conduire conformément aux principes bibliques. Dans certains endroits, les journaux en ont fait mention (I Tim. 3:7). Par exemple, le *Rockland County Journal-News* du 12 juillet 1969 déclara: "A une époque caractérisée par la violence et le désordre civil, (...) l'assemblée ayant pour thème 'Paix sur la terre' démontrera aux gens que le vrai christianisme existe et que des personnes de toutes nations, de toutes couleurs (...) peuvent vivre et travailler en paix avec un objectif commun."

Un journal d'Atlanta, le *Constitution* du 14 juillet 1969, rapporta les paroles suivantes d'un représentant de l'association des hôtels et des motels de la ville: "Les membres de notre association ont dit qu'ils [les témoins de Jéhovah] étaient les gens les plus agréables jamais vus dans notre ville, parce qu'ils sont libres de tout souci. Ils se conduisent bien; ils sont satisfaits, charmants et heureux." Un responsable des transports d'Atlanta déclara: "Depuis 25 ans que j'occupe cet emploi, je n'ai jamais eu affaire à un groupe de gens semblable à celui-ci (...); ils sont patients et polis, et ils ont toujours le sourire."

L'assistance à ces assemblées a dépassé toutes les prévisions. Dans certains stades il y a eu plus de monde qu'ils ne pouvaient en contenir, mais les congressistes étaient reconnaissants de pouvoir être présents. Au total, 114 pays différents étaient représentés; plus de 6000 congressistes venaient d'Europe, et des milliers d'autres d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie. Ces assemblées ont donné l'occasion aux chrétiens de retrouver de vieux amis ou de s'en faire de nouveaux ainsi que d'unir leur voix à celle des milliers d'autres chrétiens venus de tous pays pour chanter et prier. Ils ont vraiment donné un exemple vivant de la paix que les hommes de toutes nations peuvent connaître dès maintenant sur la terre lorsqu'ils s'approchent de Jéhovah Dieu.

UN MONDE SANS FOI



“Tous ne possèdent pas la foi.” — II Thess. 3:2.

QUE de changements en un demi-siècle! La jeune génération peut penser que les conditions présentes ont toujours existé, notamment un monde sans Dieu, mais leurs aînés ont une meilleure connaissance des faits. Les personnes âgées de la société humaine sont parfaitement conscientes des bouleversements prodigieux qui ont eu lieu durant leur vie. Que les enfants de leurs enfants les croient ou non, les faits historiques démontrent que les conditions ont évolué de mal en pis. Si vous le voulez, examinez l'histoire du demi-siècle passé et considérez l'évolution des conditions mondiales; vous comprendrez alors pourquoi, aujourd'hui, tant de personnes croient si peu ou pas du tout en Dieu et en sa Parole, la Bible.

² Il y a cinquante ans, la Première Guerre mondiale était à peine terminée. Les livres d'histoire l'appellent la *Première Guerre mondiale*, car elle fut la première guerre totale de l'histoire de l'homme. Toutes les grandes nations ont pris part à la guerre la plus horrible jamais entreprise jusqu'alors. Des centaines de milliers d'hommes ont été tués sur les champs de bataille, et des millions d'autres ont été blessés. Dans les années qui ont suivi cette tuerie massive, des millions de gens sont

morts de faim et des dizaines de millions sont morts de la peste et d'autres maladies. A vrai dire, ce fut une terrible expérience, et le monde n'est plus jamais redevenu ce qu'il était auparavant.

³ Lorsque les survivants se sont relevés en chancelant des suites multiples de la guerre, de la famine et de la peste, ils avaient une autre conception de la vie. Les monarchies d'Europe avaient pratiquement disparu. Un 'ours rouge', le "communisme", s'était dressé à l'est de l'Europe, afin de séduire l'imagination d'un grand nombre, et, tout en augmentant sa puissance, il menaçait d'envahir le reste du monde. A l'ouest prit naissance une "Société des Nations" que les chefs religieux saluèrent comme "l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre", et des millions d'hommes placèrent leur confiance en cette organisation comme étant le seul espoir de paix pour l'humanité.

⁴ Les perspectives d'une paix et d'une prospérité véritables s'évanouirent dans l'esprit des personnes réfléchies quand des dictateurs se mirent à enrégimenter le peuple et que le nationalisme redevint le cri de guerre de nations puissantes. Les

1. Qui pense que les conditions mondiales ont changé, et comment peut-on le prouver?

2. Quelles sont quelques-unes des choses qui accompagnèrent la Première Guerre mondiale?

3. Décrivez l'évolution politique à l'est et à l'ouest après la Première Guerre mondiale.

4. Comment les espoirs de paix s'évanouirent-ils bientôt, et à quel conflit cela a-t-il abouti?

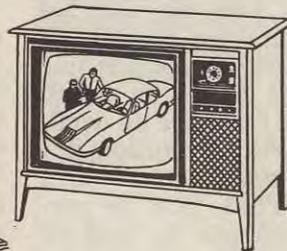
usines d'armement du monde entier furent bientôt utilisées à plein rendement, et les arsenaux se remplirent d'armes nouvelles et plus meurtrières. Très vite l'humanité se trouva plongée de nouveau dans un autre conflit général. Les froides statistiques démontrent que la Seconde Guerre mondiale fut quatre fois plus importante que la Première pour ce qui est de la mobilisation des hommes, de son prix et de ses conséquences. Etant donné deux carnages de ce genre dans une même génération, en vingt-cinq ans, peut-on s'étonner de ce que la foi d'un grand nombre se soit affaiblie ?

⁵ Outre ces développements politiques et militaires consécutifs à la Première Guerre mondiale qui affaiblirent la foi de beaucoup, il y eut aussi une révolution économique qui influença considérablement l'an-



ancien mode de vie de l'homme. Alors que les nations commençaient à se relever dans les domaines industriel et technologique sur la base de nouvelles découvertes, la masse des humains se trouvait bom-

bardée par l'art de vendre du matérialisme et disposée à se laisser aller à l'idée que l'homme est capable d'édifier pour lui-même un monde de loisirs, de confort et de plaisirs, libre de tout souci. Des millions de gens ont acheté cette philosophie et ont commencé à adorer le dieu du matérialisme. Même ceux qui se sont efforcés de rester attachés à leurs anciennes valeurs et à leur idéal religieux ont été emportés par la marée du commerce. Les villes ont pris de nouvelles dimensions et, alors que de plus en plus de gens quittent la ferme pour trouver un emploi dans l'industrie ou le commerce, les graves problèmes que créent ces agglomérations se sont multipliés. Au lieu d'édifier l'espérance et la foi, ces conditions ont maintes fois suscité des difficultés économiques, l'agitation et même des luttes ouvertes entre ouvriers et employeurs, ainsi que le mécontentement, l'inquiétude, la méfiance et d'autres conséquences nuisibles.



Le matérialisme ainsi que les changements dans les domaines des transports et des communications ont amené des millions de personnes à accepter la doctrine impie selon laquelle 'il n'y a pas de Dieu'.

⁶ Les hommes ont eu un contact plus étroit les uns avec les autres suite aux changements survenus dans deux autres domaines, — les transports et les communications, — qui pourraient être une bénédiction pour l'homme, mais qui, bien souvent, favorisent l'athéisme. Dès qu'on eut démontré que l'Atlantique pouvait être traversé sans escale, les compagnies

5. Décrivez la révolution économique qui suivit la Première Guerre mondiale.

6. Quels changements dans le domaine des transports amenèrent certains à perdre la foi ?

aériennes ont aussitôt multiplié le nombre de leurs vols dans toutes les directions. Les avions classiques à hélices ont été remplacés par d'autres, à réaction, qui, en raison de leur plus grande vitesse, ont réduit les dimensions du globe. Un grand nombre d'hommes, orgueilleux et vantards, parlent de ces progrès avec arrogance et suffisance. Pour eux, l'utilisation prochaine des avions supersoniques sur les lignes commerciales et les expériences faites pour explorer l'espace ne sont que de simples jalons dans la conquête de l'univers par l'homme, ce qui serait une preuve qu'il n'y a pas de Dieu.

⁷ Des changements extraordinaires ont également eu lieu dans le domaine des communications. En quelques décennies, la radio est passée du stade de l'enfance à la pleine maturité, pour être ensuite reléguée à la seconde place derrière le puissant moyen de communication qu'est la télévision. Ces deux moyens sont des armes meurtrières entre les mains des propagandistes et des spécialistes de la psychologie des masses, qui ont modelé l'esprit de millions de personnes d'après leur doctrine perfide selon laquelle "Dieu n'existe pas".

CHANGEMENTS DANS LES PRINCIPES RELIGIEUX

⁸ Les cinquante dernières années ont également vu de grands changements dans les principes moraux, les mœurs et les doctrines religieuses. Durant les folles années 1920 et la crise des années 1930, des principes religieux très anciens ont subi des bouleversements révolutionnaires qui ont laissé des traces indélébiles sur la société en général. Les principes moraux qui prévalaient avant la Première Guerre mondiale tombèrent en désuétude. Il y eut une nouvelle récolte d'enfants dont un grand nombre étaient illégitimes, leurs parents ayant rejeté les restrictions morales

d'avant-guerre. Durant leurs jeunes années, ces enfants de l'après-guerre furent instruits et éduqués par des parents et des éducateurs qui, eux-mêmes, cultivaient de nouvelles et étranges conceptions; celles-ci étaient abreuvées et nourries par les sermons empreints de philosophie d'un clergé hypocrite qui niait ouvertement toute croyance en Dieu et en la Bible.

⁹ Dès que ces enfants eurent atteint l'âge prescrit pour le service militaire, ils furent précipités dans les flammes de la Seconde Guerre mondiale. Ces jeunes adultes se trouvèrent pour leur malheur plongés dans un nouveau conflit général que la Société des Nations, l'enfant "messianique" de la chrétienté, s'était avérée incapable d'empêcher malgré tous ses partisans religieux et politiques. A leur sortie de ce deuxième conflit mondial, ils furent témoins de la renaissance de la vieille Société des Nations qui fut baptisée "Organisation des Nations unies", et beaucoup d'entre eux ont alors pensé que cet instrument procurerait une paix éternelle au monde troublé. En même temps, cette jeune génération d'adultes actifs fournissait les techniciens et la main-d'œuvre nécessaires au perfectionnement et au stockage de bombes à hydrogène d'une puissance si terrifiante que les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki semblaient être, en comparaison, de simples pétards.

¹⁰ Voilà l'image qu'offrait la jeune génération il y a un quart de siècle. Un grand nombre de jeunes gens avaient renoncé à toute foi, sinon à cause de l'influence de leurs parents ou de leurs éducateurs, du moins suite aux mauvaises expériences qu'ils avaient pu faire avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce sont ces jeunes adultes, ayant pour la plupart peu de sens moral, qui ont commencé à cohabiter, souvent de façon illégitime, et à donner naissance à une nouvelle généra-

7. Comment les progrès dans les communications ont-ils été employés pour détruire la foi en Dieu?

8. Les enfants nés après la Première Guerre mondiale ont-ils reçu la même éducation que leurs parents, et quels changements cela a-t-il provoqués sur le plan de la morale?

9. a) Que se passa-t-il lorsque la Société des Nations échoua dans sa tentative de préserver la paix? b) Dites ce qui se passa peu après la Seconde Guerre mondiale.

10. 11. a) Donnez une image de la jeune génération d'il y a un quart de siècle. b) Quelle image beaucoup de jeunes gens de notre époque offrent-ils?

tion d'enfants qui, en 1970, sont devenus de jeunes adultes.

¹¹ Parmi ceux-ci on trouve les éléments révolutionnaires des universités, les contestataires, les toxicomanes, les débauchés et les jeunes voyous des années 1960. Ces délinquants ne vivent que pour le plaisir et les émotions fortes; ils ne s'inquiètent pas du lendemain et se soucient encore moins du sort du présent système de choses. L'humanité sera bien à plaindre lorsque cette race d'impies cherchera à saisir les rênes du gouvernement.

¹² Si vous leur demandez, ainsi qu'à leurs parents, ce qu'ils pensent de la religion, ils vous répondront: "Dieu est mort." Pour eux, le genre de vie passé et conservateur est mort. Ils ont des idées nouvelles. Les "cieux" sont à leurs yeux l'instant fugitif du plaisir sensuel provoqué parfois par des hallucinogènes tels que la marijuana, le LSD ou d'autres choses plus nuisibles encore. C'est l'âge de la violence, de la rébellion contre tout ce qui a rapport avec l'ordre et la loi. Nous vivons une époque où de plus en plus de gens ont un sens faussé et déformé de ce qui est décent, pur, droit, juste et vrai. C'est la génération "beat" qui se débarrasse de toute retenue et cultive à la place l'amour de la corruption. C'est un mouvement social qui s'infiltré dans la société humaine et méprise ce qui est beau et vrai dans les domaines de l'art, de la musique et même de la vie.

POURQUOI CES CHANGEMENTS?

¹³ On a avancé de nombreuses raisons pour expliquer cette évolution extraordinaire dans le domaine de la foi survenue au cours des cinquante dernières années: les progrès techniques qui ont donné naissance à un monde matérialiste; les changements dans l'industrie qui ont rassemblé d'énormes populations dans les villes; les

bouleversements dans les méthodes d'éducation; la corruption des gouvernements; les grandes faiblesses dans l'application de la loi et l'exercice de la justice; l'évolution sociale au sein du foyer, dans son entourage et dans les relations avec les voisins; enfin, bien d'autres bouleversements survenus depuis que grand-père a retiré son uniforme de la Première Guerre mondiale.

¹⁴ Cependant, il faut reconnaître que ces changements de conditions de vie ne sont que des facteurs ayant contribué à cette évolution, et non pas des causes premières. De nombreuses personnes, ayant connu de grands changements dans leur mode de vie (dans les pays comme les Etats-Unis, rares sont ceux qui utilisent encore la voiture à cheval), ont néanmoins gardé une foi profonde en Dieu. Ceci démontre que les changements dans l'industrie, la technique, l'éducation, la vie sociale et le milieu ne constituent pas en eux-mêmes les raisons profondes du manque de foi.

¹⁵ S'il faut désigner d'un doigt accusateur la cause principale de l'effondrement de la foi, nous nous tournerons alors directement et indiscutablement vers "le dieu de ce système de choses", Satan le Diable, et son empire mondial de la fausse religion, au sein duquel le clergé de la chrétienté joue un rôle prédominant (II Cor. 4:4; Jean 12:31; 14:30; 16:11; I Jean 5:19). Aucun autre groupe d'hommes ne porte une responsabilité aussi grande dans la situation désastreuse du présent monde.

¹⁶ Une telle déclaration directe est de nature à soulever une protestation immédiate de la part de ceux qui tirent des conclusions avant d'avoir examiné calmement les faits. Quelqu'un pourra protester et soulever cette question: "Comment le clergé pieux peut-il être tenu pour responsable des actions et de la mauvaise conduite de personnes impies qui ne fréquentent pas l'église, de savants athées et de politiciens

12. a) Quelles idées étranges un grand nombre de jeunes gens ont-ils à propos de la religion et de la morale? b) Quelle influence cela a-t-il sur leur goût dans le domaine de la culture?

13. Quelles sont quelques-unes des raisons invoquées pour expliquer ces bouleversements extraordinaires dans le domaine de la foi?

14. Comment savons-nous que ces changements ne sont pas les véritables causes de ce monde sans foi?

15. Qui est le principal responsable de ce manque de foi?

16. a) Quelle objection est soulevée à ce propos? b) Comment peut-on y répondre?

agnostiques, ou encore de l'immoralité des 'hippies', alors que tous ces gens sont hors de portée des sermons prononcés en chaire?" A cela nous répondrons par des faits historiques. Les ancêtres des bolcheviques étaient des fidèles de l'Eglise orthodoxe russe, et les grands-parents des membres du parti communiste français et italien étaient des enfants de l'Eglise catholique. De même, la majorité des parents et grands-parents des adolescents et des jeunes adultes niant l'existence de Dieu fréquentaient les églises de la chrétienté, et un grand nombre d'entre eux les fréquentent encore. Il est un vieil adage qui dit: la délinquance des adultes engendre la délinquance juvénile, et non pas l'inverse. Tout comme un cep de vigne croît selon la direction qui lui est donnée lorsqu'il est jeune, de même l'attitude d'un enfant est largement influencée par ce qu'il voit et entend au foyer et à l'école.

¹⁷ Les membres du clergé de la chrétienté peuvent-ils s'attendre à ce que leurs paroissiens aient foi en Dieu quand eux-mêmes, dans leurs sermons, manifestent un manque de foi total? Il est bien connu que durant la Première Guerre mondiale les chaires de la chrétienté servaient de bureaux de recrutement pour cette orgie de sang*. A leur retour de la guerre, comment les soldats considéraient-ils Dieu

* Après la Première Guerre mondiale, le révérend George Willis Cooke déclara ce qui suit dans un article paru dans le *Chicago Unity*: "L'attitude des Eglises dans notre pays, et plus encore dans les autres nations, n'a pas contribué à inspirer la foi en leur sincérité. Dans une large mesure, elles ont abandonné le christianisme pour le patriotisme. Elles se sont laissées aller au désir vindicatif, brutal et sauvage de la guerre et aux pires choses requises par celle-ci (...). Les demandes les plus cruelles, les plus insensibles et les plus vindicatives ont été formulées des deux côtés du haut des chaires chrétiennes." — Voir *La Tour de Garde* (éd. angl.), 1919, p. 356.

Dans son édition du 6 août 1919, le journal de Detroit *Free Press*, parlant de la responsabilité des membres du clergé au cours de la Première Guerre mondiale, déclara: "Ils se sont joints aux plus violents de nos patriotes cocardiers et partisans de la guerre à tout prix, excitant la passion du peuple pour la guerre (...). Presque tous pourraient se voir décerner un brevet pour les grands services rendus en relançant cette besogne consistant à détruire des vies humaines (...). Les ministres religieux de tous les pays belligérants ont tellement excité la passion et la violence, qu'on pourrait parler de cette guerre comme de leur guerre."

17. Quelle impression le clergé a-t-il donnée durant la Première Guerre mondiale, et avec quelles conséquences?

après avoir observé sur les champs de bataille l'attitude des aumôniers qui se prétendaient les serviteurs et ministres de Dieu? En quels termes ces hommes désabusés parlaient-ils à leurs enfants du Dieu que la chrétienté affirme adorer? Inévitablement les enfants ont eu sûrement moins de foi en Dieu que n'en avaient eu leurs parents lorsqu'ils étaient jeunes.

¹⁸ Puis vint la Seconde Guerre mondiale, conflit qui n'aurait pu se dérouler sans la coopération des chefs du clergé de la chrétienté. Si Hitler, Mussolini et Franco n'avaient pas été considérablement aidés par les concordats et les tractations secrètes entre eux et le Vatican, et si les évêques catholiques allemands avaient excommunié Hitler et ses partisans catholiques au lieu de soutenir leur machine de guerre, ce conflit mondial n'aurait pas eu lieu†. Le soutien apporté par le clergé n'était pas à sens unique; de chaque côté, les prédicateurs de la chrétienté prenaient part au conflit et encourageaient leurs paroissiens à faire de même.

¹⁹ Mais que dire des vingt-cinq années qui se sont écoulées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale? A-t-on cessé d'entendre du haut des chaires de la chrétienté des sermons détruisant la foi? Au contraire! Le clergé nie ouvertement et li-

† Le 7 décembre 1941, le jour même où Pearl Harbor fut bombardé par les Japonais, partenaires de l'axe aux côtés d'Hitler et de Mussolini, le *New York Times* publia ce qui suit sous le titre "Prière pour la guerre" en faveur du Reich" et le sous-titre "Les évêques catholiques réunis à Fulda demandent la bénédiction et la victoire":

"FULDA, Allemagne, 6 décembre — La conférence des évêques catholiques d'Allemagne, réunis à Fulda, a recommandé l'introduction d'une 'prière pour la guerre' spéciale qui serait lue au début et à la fin de tous les services divins.

"La prière implore la Providence pour qu'elle bénisse les armes allemandes et leur accorde la victoire, tout en assurant la protection et la santé de tous les soldats. Les évêques ont ensuite instruit les membres du clergé catholique, afin que dans un sermon dominical spécial, prononcé au moins une fois par mois, ils aient une pensée pour les soldats allemands 'sur terre, sur mer et dans les airs'.

"Le clergé catholique allemand, bien que s'étant opposé vigoureusement à certains aspects de la politique raciale des nazis, a toujours pris soin de souligner que le devoir de chaque catholique envers son pays consistait à être un Allemand loyal durant cette guerre."

18. Il y a trente ans, comment le clergé aurait-il pu éviter qu'un conflit mondial ait lieu?

19. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le clergé a-t-il encouragé les hommes à avoir foi en Jéhovah?

brement l'inspiration de la Bible. Ses membres affirment que le jardin d'Eden et le déluge du temps de Noé appartiennent au folklore. Pour eux, la naissance virginale de Jésus et son sacrifice rédempteur ne sont que des mythes. A l'exemple de l'insensé proverbial, de nombreux ecclésiastiques ne cessent de répéter: "Il n'y a point de Dieu", car 'il est mort'. (Ps. 14:1.) Néanmoins, ils sont assez hypocrites pour se dire encore ministres du culte!

²⁰ Combien sont vraies les paroles suivantes de Jésus: "Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont." Puis il ajouta: "Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." (Mat. 15:14). Tous ceux qui ont suivi ces guides religieux aveugles sont tombés dans une misérable fosse de ténèbres et de désespoir. On comprend que des foules, souvent illettrées, se soient laissées entraîner sur une mauvaise voie en suivant leurs chefs avec une confiance aveugle; mais comment ces chefs spirituels bien instruits ont-ils pu être assez aveugles pour tomber eux-mêmes dans ce marécage de ténèbres où ils se trouvent actuellement? Il a fallu sans aucun doute une puissance bien supérieure à la leur. Expliquant comment une telle chose a pu se produire et pourquoi le clergé ainsi que ses ouailles se trouvent dans une telle obscurité spirituelle, l'apôtre Paul déclare: "Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." — II Cor. 4:4.

²¹ C'est donc Satan le Diable, "le dieu de ce système de choses", qui a aveuglé les chefs religieux de la chrétienté en se servant de hordes de démons invisibles qui conduisent l'actuel ordre inique vers Harmaguédon, la bataille du Dieu tout-puissant. Ayant reçu une vision prophétique de l'état de choses actuel, l'apôtre

Jean le décrit ainsi: "Et je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des expressions inspirées par les démons et qui accomplissent des signes, et elles vont vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon." — Rév. 16:13, 14, 16.

LES DERNIERS JOURS D'UN MONDE SANS FOI

²² L'énorme accroissement de l'impiété et du manque de foi visible en ce vingtième siècle est essentiellement dû au fait que nous vivons une époque très spéciale; il s'agit du "temps de la fin". C'est l'époque où Satan le Diable et ses démons ont été précipités des cieux vers le voisinage de la terre, un temps où cet esprit mauvais est résolu à faire tout ce qu'il peut pour détruire toute croyance en Jéhovah et en ses promesses merveilleuses. La chronologie biblique et les faits historiques s'associent pour montrer sans aucun doute possible que depuis le début de la Première Guerre mondiale en 1914, le présent monde vit son temps de la fin. Le livre de la Révélation, au chapitre douze et aux versets sept à douze, décrit ce qui s'est passé dans les cieux invisibles, événement qui provoqua les conditions visibles sur la terre depuis 1914; nous y lisons:

²³ "Et une guerre éclata au ciel: Michel et ses anges se battirent avec le dragon, et le dragon et ses anges se battirent mais ils ne purent l'emporter, et il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel. Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui." — Rév. 12:7-9.

20. a) D'après Jésus, dans quelle condition misérable se trouve actuellement le monde des hommes? Pourquoi? b) Qu'est-ce qui a pu provoquer l'aveuglement du clergé très instruit?

21. Quelles forces invisibles conduisent le présent monde sans foi, et où le dirigent-elles?

22, 23. a) Qu'est-ce qui indique que nous vivons au "temps de la fin"? b) Décrivez les événements qui ont eu lieu au ciel et qui ont exercé une influence directe sur les conditions mondiales actuelles.

²⁴ L'exclusion de Satan provoqua évidemment un temps de grande réjouissance dans les sphères célestes; c'est ce qu'annonçait la vision: "Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: 'Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu!' (...) C'est pourquoi, soyez joyeux, cieus, et vous qui y résidez!" Mais qu'en est-il résulté pour le monde des hommes vivant sur la terre, vers laquelle le Diable et ses démons ont été précipités; la prophétie annonce qu'il en irait tout autrement: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est

24. En contraste avec la joie qui règne dans les cieus, quelles conditions prévalent sur la terre, et pourquoi?

descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." — Rév. 12:10-12.

²⁵ Ainsi, la Bible donne les véritables raisons pour lesquelles, de nos jours, le monde n'a pas foi en Jéhovah. Cependant, lorsque les Ecritures disent: "*Tous* ne possèdent pas la foi", cela sous-entend que certains la possèdent. En outre, l'apôtre ajoute: "Mais le Seigneur est fidèle, et il vous affermira et vous gardera du méchant." (II Thess. 3:2, 3). De quelle manière le Seigneur agit-il ainsi, et que devons-nous faire de notre côté pour être forts dans la foi? C'est une des questions importantes que nous examinerons dans l'article suivant.

25. Comment savons-nous que *tous* les hommes ne manquent pas de foi?

LA FOI ET LA DÉTERMINATION SONT NÉCESSAIRES POUR PLAIRE À JÉHOVAH

'Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.' — Héb. 11:6.

POUR ce qui est de la foi, tous les enfants naissent égaux; aucun n'a la foi. Tous les nouveaux-nés sont égaux dans leur état d'incroyance, car, s'ils sont normaux, ils ont tous les mêmes facultés mentales pour cultiver la foi au cours de leur vie. La graine de la foi doit d'abord être plantée puis, pour qu'elle croisse et fleurisse, il faut l'arroser, la nourrir et la cultiver. Ceci explique pourquoi certains acquièrent la foi dès leur jeune âge, d'autres alors qu'ils sont âgés et d'autres encore

sont aussi incroyants au jour de leur mort qu'à celui de leur naissance.

² Sous certains aspects, on peut comparer la foi à un trésor, car elle a une très grande valeur. Ce n'est pas un héritage que les parents transmettent automatiquement à leurs enfants, mais un trésor que chacun, individuellement, doit amasser durant toute sa vie et dont la valeur est proportionnelle aux efforts faits pour l'augmenter. Comme tout trésor, celui-ci peut être facilement perdu ou détruit s'il n'est pas soigneusement gardé et protégé.

1. Sous quel rapport tous les enfants normaux naissent-ils égaux?

2. Sous quels rapports la foi est-elle semblable à un trésor?

³ Comment définiriez-vous ou décririez-vous la foi? Qu'est-ce donc que cette qualité spirituelle que toute personne normale a le pouvoir de développer, cette chose qui doit être cultivée, ce trésor qui a plus de valeur que n'importe quelle somme d'argent, cette possession sacrée qui peut être perdue ou détruite, cette condition spirituelle du cœur qui est requise de tous ceux qui désirent obtenir la vie éternelle?

⁴ Les dictionnaires définissent la foi comme le fait d'accepter mentalement pour vraie une proposition reposant sur l'autorité d'un autre plutôt que sur sa propre connaissance, son raisonnement et son expérience personnelle. Ainsi, on peut avoir foi en Jehovah Dieu, en son Fils Jésus-Christ et en la sainte Parole de Dieu, la Bible. Un enfant qui a la foi fonde celle-ci sur l'enseignement de ses parents ou d'autres personnes. Plus tard, il apprend que ses parents ou ces personnes n'ont pas toujours raison, aussi recherche-t-il une autorité plus élevée sur laquelle il pourra baser sa foi. Par conséquent, quiconque désire posséder une foi profonde et inébranlable doit fonder celle-ci sur une autorité supérieure à celle de l'homme.

⁵ L'apôtre Paul définit la foi comme étant "l'attente confiante [*hupostasis* en grec] des choses qu'on espère, la démonstration évidente [*elegkhos* en grec] de réalités que pourtant on ne voit pas". (Héb. 11:1.) Jehovah a promis la réalisation de nombreuses choses. Quelqu'un peut espérer qu'elles s'accompliront, mais peut-être n'est-ce qu'un souhait capricieux et non pas une foi réelle. La foi est plus qu'une simple attente. C'est une attente si confiante qu'elle peut soutenir et garantir que ce qui est espéré deviendra une réalité. C'est là le sens du mot *hupostasis* qui se rencontre couramment dans les documents commerciaux sur papyrus en rapport avec les garanties placées sur des transactions.

⁶ En d'autres termes, la foi est "la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas". A présent, l'homme ne voit nulle part sur la terre des conditions paradisiaques. Toutefois, ceux qui ont foi et croient qu'elles seront bientôt une réalité, ont des preuves pouvant être démontrées (*elegkhos*) et qui soutiennent leur croyance en l'établissement prochain de ce paradis terrestre. Pour eux, il ne s'agit pas simplement d'un souhait puéril ou d'un rêve hypothétique ou philosophique; les preuves qu'ils possèdent sont si puissantes qu'il leur est possible de réfuter tout ce qui paraît contraire à leur espérance. Elles éclairent et rendent évident tout ce qui ne peut être discerné ouvertement. Leur foi peut résister aux pressions des adversaires et passer avec succès un examen critique, car il n'est pas possible de la renverser ou de prouver qu'elle soit fausse.

⁷ Commentant le premier verset du chapitre onze de l'épître aux Hébreux, Marcus Dods dit: "Effectivement, les mots [*hupostasis* et *elegkhos*] signifient que la foi donne aux choses à venir, que l'on doit actuellement se contenter d'espérer, tout le caractère réel de l'existence présente; qu'elle nous convainc irrésistiblement de la réalité de choses invisibles et qu'elle nous transporte en leur présence." — *The Expositor's Greek Testament*, tome IV, page 352.

⁸ Les faits présentés dans l'article précèdent ont amplement démontré que "tous ne possèdent pas la foi". (II Thess. 3:2.) C'est plus particulièrement le cas depuis la date historique de 1914. D'après le dernier livre de la Bible, la raison en est que Satan et ses démons ont été précipités des cieux dans le voisinage de la terre (Rév. 12:10-12). Cependant, en ce "temps de la fin", Jehovah n'abandonne pas les hommes à Satan, sans leur offrir ses directives pour qu'ils empruntent la bonne voie. Dans sa

6. Montrez comment la foi peut également être définie par le mot grec *elegkhos*.

7. Quel est le point de vue d'un commentateur sur la définition de la foi donnée par l'apôtre Paul?

8, 9. a) Pour quelle raison particulière un grand nombre de gens manquent-ils de foi à notre époque? b) Cependant, quelle direction divine est offerte aux hommes?

3, 4. a) Comment les dictionnaires définissent-ils la foi?

b) Sur quelle autorité votre foi est-elle basée?

5. a) Selon l'apôtre Paul, quelle est la définition de la foi? b) Montrez comment le mot grec *hupostasis* qualifie de manière appropriée la foi.

série de visions qu'il rapporta dans la Révélation, Jean écrit deux chapitres plus loin :

⁹ "Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, et il avait un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle à ceux qui habitent la terre, et à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, disant à haute voix: 'Craignez Dieu et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est arrivée, et adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux.'" — Rév. 14:6, 7.

¹⁰ Le livre de la Révélation nous assure également qu'une "grande foule" issue de tous les groupes nationaux répondrait favorablement à cette proclamation de la bonne nouvelle. Les membres de cette "grande foule" démontreraient leur foi en Dieu en le craignant et en l'adorant, même au milieu d'un monde sans foi. Nous lisons: "Et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau (...). Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" — Rév. 7:9, 10.

¹¹ Les faits historiques du vingtième siècle indiquent que particulièrement depuis la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, à partir de 1919, le nombre des fidèles chanteurs de louanges à Jéhovah s'est considérablement accru. Les chiffres ci-dessous donnent une image de cet accroissement.

1918	3 868	1948	230 532
1928	23 988	1958	717 088
1938	47 143	1968	1 155 826

¹² Il ne s'agit pas de froides statistiques données par un ordinateur sans vie. Au contraire, ce nombre de proclamateurs, qui est passé de quelques milliers en 1918 à

une moyenne mensuelle de plus d'un million en 1968, révèle un phénomène historique qui dénote une grande activité et doit nous émouvoir. Songez à la foi et à la détermination qu'il a fallu à chaque membre de cette grande foule lorsqu'il s'est séparé du présent monde, a fait l'offrande de sa personne à Jéhovah et a pris part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume malgré la violente persécution que cette attitude a pu lui attirer!

OU SONT LES 200 000?

¹³ Malgré ces chiffres impressionnants, nous ne devons pas ignorer d'autres faits modérateurs. L'accroissement du nombre de proclamateurs au cours des vingt dernières années de service (de 1949 à 1968) a été de plus de 925 000, ce nombre étant passé de 230 532 à 1 155 826. Cependant, au cours de la même période, 1 262 187 personnes se sont fait baptiser pour symboliser l'offrande de leur personne à Dieu. La différence entre le nombre de ceux qui ont été baptisés et le total de ceux qui ont régulièrement pris part à la proclamation est de 336 893. Si l'on admet que chaque année 1 pour cent du nombre des proclamateurs achèvent fidèlement leur course dans la mort, cela nous donne un total de 137 000 disparus au cours de ces vingt années (Rév. 2:10). Cela nous laisse encore un nombre impressionnant de plus de 199 000 personnes qui ne sont plus comptées comme proclamateurs, c'est-à-dire près de 200 000 personnes qui ont affirmé avoir assez de foi en Dieu pour vouer leur vie à son service, mais qui, à un certain moment de la course, ont perdu leur foi et ont cessé de prêcher.

¹⁴ Nous ne devons cependant pas nous étonner de ce que la foi de certains ait été détruite, quand nous songeons de quelle façon, dans le monde entier, nous sommes bombardés par la propagande inspirée par les démons. Les Ecritures avaient annoncé

10. Comment une grande foule de personnes, répondant à la proclamation angélique, démontrent-elles leur foi?

11, 12. Au lieu d'être de froides statistiques, qu'indique l'accroissement du nombre de ceux qui exercent la foi au cours des cinquante dernières années?

13. Quels autres chiffres nous intéressent particulièrement?

14, 15. a) Bien que soucieux, pourquoi ne sommes-nous pas surpris de ce qu'un grand nombre aient abandonné la foi? b) Pourquoi ont-ils perdu la foi?

de tels accidents, disant: "La parole inspirée dit expressément que, dans les dernières périodes, certains se détourneront de la foi, prêtant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons." — I Tim. 4:1.

¹⁵ S'il est dit que certains se "détourneront de la foi", cela signifie qu'ils l'avaient auparavant. Pourquoi s'en sont-ils détournés? Pour avoir écouté ou 'prêté attention' à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons. L'ensemble de ces cas peuvent être répartis en deux catégories générales.

¹⁶ Tout d'abord, il y a ceux qui étaient relativement nouveaux dans la vérité. Ils se sont peut-être voués hâtivement, sur la base d'une connaissance limitée et, pour une des multiples raisons possibles, se sont vite relâchés. Comme le montre la parabole de Jésus, les graines de la foi ont été mangées par les oiseaux parce que le cœur de ces personnes était trop dur pour qu'elles y prennent racine, ou bien la foi de certains s'est flétrie lorsque le premier souffle brûlant de l'opposition les a atteints, ou bien encore les épines que sont les soucis de la vie et le matérialisme trompeur ont surgi dans leur vie et ont étouffé le peu de foi qu'ils avaient. — Mat. 13:3-9, 18-23.

¹⁷ Les rapports indiquent l'existence d'une deuxième catégorie composée non pas, si l'on peut dire, de nouveaux-nés, mais de personnes mûres dans la vérité et actives dans le service depuis cinq, dix, vingt ans et même davantage. Elles sont tombées pour de multiples raisons. Certaines ont été exclues pour conduite impure; d'autres sont devenues orgueilleuses, ayant une trop haute opinion de leur personne, et, s'étant jointes à la classe du "mauvais esclave" ou à celle de "l'homme d'iniquité", elles se sont rebellées contre le Seigneur et son organisation, et se sont mises à battre leurs frères. — I Cor. 5:1, 11-13; Mat. 24:45-51; II Thess. 2:3, 4.

16. Donnez quelques-unes des raisons, illustrées dans une parabole de Jésus, pour lesquelles certains ont perdu la foi.

17. Pour quelles raisons une autre catégorie de personnes a-t-elle abandonné la foi?

¹⁸ Jéhovah n'agrée pas ceux qui font un vœu et ne l'accomplissent pas, quelle qu'en soit la raison et qu'ils renoncent un an ou vingt ans plus tard. Jéhovah nous dit qu'il est préférable de ne pas faire le vœu qu'est l'offrande de soi plutôt que de s'engager solennellement et se montrer ensuite infidèle. "Voici ce que Jéhovah ordonne: Si un homme fait un vœu à Jéhovah (...), il ne violera point sa parole; tout ce qui est sorti de sa bouche, il le fera." "Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. (...) Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. (...) Crains Dieu." (Nomb. 30:2, 3, AC; Eccl. 5:3-6). Dans Romains 1:31, 32, l'apôtre Paul va jusqu'à dire que ceux qui n'accomplissent pas leurs vœux envers Jéhovah méritent la mort. En vérité, ce ne sont pas ceux qui renoncent, mais plutôt ceux qui font preuve de foi et de détermination en restant attachés à l'offrande de leur personne qui plaisent à Dieu.

COMMENT AFFERMIR SA FOI ET SA DETERMINATION

¹⁹ En premier lieu, vous avez besoin de la connaissance. Outre celle des doctrines relatives au salut, laquelle est évidemment très importante, il vous faut également connaître les pièges qui peuvent détruire votre foi en Jéhovah et vous faire abandonner la vérité.

²⁰ Sachez que votre ennemi est le Diable et qu'il dispose d'une puissante organisation résolue à détruire toute foi en Dieu. Le monde entier gît sous la puissance du Diable qui est le dieu de ce système de choses (I Jean 5:19; II Cor. 4:4; Jean 14:30; Eph. 2:2). Pierre dit que "votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un". Ce "quelqu'un" vous ressemble; comme vous, il est voué à Jéhovah et entretient

18. Comment Jéhovah considère-t-il ceux qui n'accomplissent pas leur vœu?

19. Sur quoi notre foi doit-elle être basée?

20. Qui est notre plus grand ennemi, et comment pouvons-nous nous protéger contre son action?

des relations avec lui. C'est pourquoi écoutez attentivement ce que Pierre ajoute dans le verset suivant: "Mais prenez position contre lui [le Diable], solides dans la foi, sachant que les mêmes choses en fait de souffrances sont accomplies dans la communauté tout entière de vos frères dans le monde." (I Pierre 5:8, 9). Cependant, vous n'êtes pas seul dans votre lutte contre le Diable et ses démons. Songez que si 200 000 chrétiens ont pu renoncer, il y a en revanche plus d'un million de frères fidèles qui restent fermes dans la foi, étant déterminés à ce que ni le Diable ni son organisation mondiale ne les incitent à se détourner et à fuir. "Voici la victoire qui a vaincu le monde: notre foi." — I Jean 5:4.

²¹ Vous devez également connaître les tactiques de votre adversaire. Un des moyens les plus séduisants utilisés par le Diable et ses démons pour détourner de la foi le peuple du Seigneur, consistait et consiste encore à influencer les instincts sexuels des chrétiens, afin de les inciter à avoir des relations illégitimes. Rappelez-vous comment, dans le passé, 24 000 Israélites sont tombés en un seul jour pour avoir pratiqué l'immoralité sexuelle (Nomb. 25:9). De même à notre époque, des milliers de chrétiens se sont détournés de la foi à cause de la conduite dissolue, de la fornication et de l'adultère. L'apôtre Pierre décrit de façon vivante et appropriée ces personnes, disant: "Ce que dit le proverbe [26:11] véridique leur est arrivé: 'Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie qui a été lavée se roule dans le borbier.'" — II Pierre 2:22.

²² Le matérialisme est un autre moyen utilisé par les démons. C'est ce qui a amené un grand nombre des 200 000 à se détourner de la foi. Si seulement ils avaient voulu prêter attention à l'avertissement suivant donné par les Ecritures: "Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses. Ce-

pendant, ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs." — I Tim. 6:8-10.

²³ Effectivement, vous livrez une véritable lutte et, comme le dit Jude, vous devez "mener un dur combat pour la foi". (Jude 3.) Ne pensez pas être en mesure de vaincre grâce à votre propre force, car vos ennemis sont essentiellement des forces suprahumaines. C'est pourquoi "continuez d'acquérir de la puissance dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable (...). Par-dessus toutes choses, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les projectiles brûlants du mauvais." — Eph. 6:10-16.

²⁴ Rappelez-vous ceci: les mauvaises compagnies détruiront votre foi. C'est principalement à cause des mauvaises compagnies que les 24 000 Israélites ont emprunté la voie menant à l'impureté sexuelle et à la mort. Des fréquentations de ce genre pourraient également provoquer votre destruction. Si vous vous mêlez à la foule de ceux qui croient que "Dieu est mort", non seulement votre foi sera bientôt aussi morte que la leur, mais il se pourrait bien que vous partagiez leur sort, c'est-à-dire le retranchement éternel.

²⁵ Par contre, de bonnes fréquentations augmenteront votre foi. Celle-ci sera édiflée si vous étudiez la Bible chez vous avec l'aide d'un témoin de Jéhovah et si vous assistez régulièrement aux réunions qui ont lieu dans leur Salle du Royaume, car vous y entendrez des discours édifliants

21. Comme dans l'Antiquité, qu'est-ce qui a entraîné un grand nombre de personnes à perdre toute foi en Jéhovah?

22. En suivant quel conseil d'autres chrétiens auraient-ils pu éviter de perdre la foi?

23. Comment pouvons-nous nous protéger dans la lutte pour la foi?

24. Quelle fréquentation devons-nous rejeter, et pourquoi?

25. Pourquoi la compagnie des témoins de Jéhovah est-elle bonne?

basés sur la vérité solide contenue dans la Bible. Ce sont là de bonnes fréquentations, et les Ecritures nous exhortent à les rechercher surtout maintenant que nous vivons au "temps de la fin"; Paul nous donne ce conseil: 'N'abandonnons pas notre assemblée, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.' (Héb. 10:25). Comme vous y encouragez Jude, c'est là un excellent moyen de vous édifier "sur votre foi très sainte". — Jude 20.

²⁶ La foi est plus qu'une simple croyance. "Les démons croient aussi pourtant, et ils frémissent", mais ils n'ont certainement pas la foi (Jacq. 2:19). Pour démontrer notre foi il est nécessaire que nos actions soient en harmonie avec elle. Marcher est une activité, mais nous devons 'marcher par la foi, non par la vue'. (II Cor. 5:7.) En marchant uniquement par la vue, nous trébucherions dans d'épaisses ténèbres comme le reste du monde.

²⁷ L'écrivain biblique Jacques met l'accent sur le fait que nous devons démontrer notre foi par nos actions, ou nos "œuvres", car, dit-il, la foi sans les œuvres est morte (Jacq. 2:18-26). Si nous avons foi dans le Royaume promis par Jéhovah, nous devons le démontrer en lui rendant un témoignage sincère, en prêchant et en enseignant à nos semblables la bonne nouvelle de ce Royaume. Si nous restons muets, Jéhovah fera crier les pierres (Luc 19:40). Si nous permettons aux pierres de prendre notre place, elles rompront leur silence pour devenir des ministres qui prêchent et louent Dieu, alors que nous-mêmes, ayant un cœur et un esprit de pierre, finirions par être aussi inanimés que celle-ci.

AJOUTONS A NOTRE FOI LA DETERMINATION

²⁸ Faire preuve de détermination signifie adopter avec une ferme décision une certaine attitude. Elle implique également la résolution et la ténacité face à l'opposition ou aux tentatives visant à dissuader ou

26, 27. a) La foi est-elle plus que la croyance? b) Comment pouvons-nous démontrer que nous avons foi en Jéhovah et en son Royaume promis?

28. Expliquez ce qu'est la détermination et pourquoi elle est une qualité indispensable.

à décourager quelqu'un de persévérer dans la voie qu'il a choisie (cf. *Webster's Third International Dictionary*). C'est sans aucun doute une qualité indispensable à quiconque désire plaire à Jéhovah. Les Ecritures condamnent à maintes reprises ceux qui manquent de détermination, qui sont indécis ou faibles et qui, comme des nuages errants, sont emportés par tout vent de doctrine soufflant sur leur route (Eph. 4:14; Jacq. 1:8; 4:8). Celui qui manque de conviction et de détermination recule au lieu d'avancer lorsqu'il se trouve face à l'opposition. "Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme." — Héb. 10:39.



De même qu'un coureur doit faire preuve de détermination et d'endurance pour remporter le prix, de même le chrétien doit manifester ces qualités, sans quoi il ne manquera pas d'abandonner la course tôt ou tard.

²⁹ Pour que votre foi demeure ferme et inébranlable, vous devez être convaincu de posséder la vérité et pleinement résolu ou déterminé à servir Jéhovah fidèlement quoi qu'il arrive. A moins de cultiver une telle détermination, vous ne manquerez pas

29, 30. Pourquoi tous ceux qui participent à la course pour le Royaume doivent-ils faire preuve de détermination?

d'abandonner la course tôt ou tard. "Ne savez-vous pas que les coureurs dans une course courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix?" La réponse évidente étant affirmative, l'apôtre conclut ainsi: "Courez de telle manière que vous l'atteigniez." — I Cor. 9:24-26.

³⁰ Pour gagner une course il faut de la détermination et de l'endurance. Le vainqueur n'est pas celui qui démarre à vive allure pour s'écarter ensuite de la piste et abandonner avant la ligne d'arrivée, mais plutôt celui qui est résolu à courir jusqu'au but. Le roi Salomon remarqua que ce n'était pas toujours celui qui était agile qui gagnait la course (Eccl. 9:11). Jésus déclara également: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin [et non pas celui qui renonce], celui-là sera sauvé." — Mat. 24:13.

³¹ Nous ne pouvons ignorer les conditions qui existent dans le présent monde; nous devons être réalistes et leur faire face. Quels que soient les pressions et les dangers auxquels nous sommes soumis, nous devons nous attendre avec certitude à ce qu'ils deviennent plus grands encore. Notre foi sera éprouvée jusqu'à l'extrême limite avant que le présent système diabolique moribond ne rende son dernier souffle. A l'exemple des chrétiens du premier siècle, il se peut que, vous aussi, vous souffriez beaucoup et 'soyez affligé par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi, de bien plus grande valeur que l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, soit trouvée être

31. Pourquoi pouvons-nous nous attendre à ce que notre foi soit éprouvée à l'extrême?

une cause de louange et de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ'. — I Pierre 1:6, 7.

³² Il se peut même que quelques-uns soient tués par le Diable et ses démons, mais que cela ne vous effraie pas et ne vous fasse pas renoncer. Ce serait de la lâcheté, et même un suicide, car les lâches ne vivront jamais dans le Royaume de Dieu (Rév. 21:8). La voie de la sagesse consiste à aller de l'avant avec une foi et une détermination entières ainsi qu'une confiance totale en Jéhovah, même si cela risque de causer brutalement notre mort. Pour notre encouragement, il est écrit: "N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous soyez pleinement mis à l'épreuve, (...). [Par conséquent] montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." — Rév. 2:10.

³³ Une foi solide, ne permettant aucun compromis et s'accompagnant d'œuvres, ainsi que la ferme détermination d'obéir aux commandements divins sont autant de choses qui réjouissent le cœur de Jéhovah (Prov. 27:11). En retour, le grand Rémunérateur bénit ses adorateurs fidèles en leur accordant de nombreux privilèges en ce "temps de la fin". Leur coupe de joie déborde. Un prix glorieux les attend encore: la récompense d'une vie sans fin qui sera leur possession éternelle. Comme le dit l'Écriture, "le juste vivra en raison de la foi". — Gal. 3:11; Rom. 1:17.

32. Pourquoi ne devrions-nous jamais ralentir notre course ou l'abandonner?

33. Quelles récompenses ceux qui restent fidèles à Jéhovah reçoivent-ils et recevront-ils?

Quelque 10 000 de plus ont répondu à l'appel et sont entrés dans le service à plein temps

QUAND les témoins de Jéhovah ont commencé à lire leur exemplaire de l'*Annuaire* (angl.) pour 1969, leur cœur s'est réjoui à la vue des résultats qu'ils avaient obtenus dans leur activité ministérielle en 1968. Les rapports enthousiastes successifs qui paraissent

dans ce livre de couleur marron indiquent un puissant accroissement. Les progrès réjouissants qui frappaient les regards des lecteurs prouvaient que Jéhovah, leur Dieu, bénissait les efforts accomplis pour faire connaître ses desseins sur toute la terre.

L'augmentation sensible du nombre des personnes qui ont arrangé leur vie afin de pouvoir consacrer tout leur temps à l'œuvre de prédication, soit d'une façon continue soit pendant la période des vacances, est l'une des caractéristiques les plus encourageantes présentées par ces rapports. Songez un peu! Chaque mois, en moyenne 63 871 personnes ont participé à cette activité, ce qui représente un accroissement moyen de 10 107 par rapport à 1967. Celui-ci n'est pas simplement le reflet d'une expansion normale. Si l'on compare cette augmentation du nombre des ouvriers à plein temps à celle des années précédentes, on s'aperçoit qu'elle est en fait un des signes caractéristiques des derniers jours!

Voyons, par exemple, ce qui s'est passé en 1964. L'augmentation du nombre des prédicateurs à plein temps a été, cette année-là, de 3913 par rapport à 1963; en 1965, de 4915 par rapport à 1964; en 1967, de 6000 par rapport à 1966. C'est pourquoi lorsque les témoins de Jéhovah apprennent que 10 107 personnes de plus ont participé à la prédication à plein temps en 1968, leur cœur bondit de joie. Ils sont heureux de voir un si grand nombre de chrétiens s'engager de tout leur cœur dans l'œuvre urgente de Dieu. Le désir de faire toujours plus dans le travail de la "moisson" est aussi vivant de nos jours qu'il ne l'était à l'époque du ministère terrestre de Jésus. Les serviteurs de Dieu supplient Jéhovah d'envoyer des ouvriers dans sa "moisson", et Jéhovah exauce leurs prières, employant son esprit pour inciter des milliers de ses témoins à passer plus de temps dans le champ. — Mat. 9:37, 38.

Il ne fait aucun doute que les témoins de Jéhovah sont enflammés de l'esprit saint de Dieu; leur zèle l'indique. Ils déploient de grands efforts pour que cette bonne nouvelle du Royaume de Dieu soit prêchée sur toute la terre avant la fin. Toutefois, parmi eux, il y en a qui, libres et sans enfants, désirent consacrer tout leur temps à cette œuvre urgente. Nombreux sont ceux qui ont quitté leur famille pour aller servir ailleurs dans le monde. D'autres encore, y compris des familles entières, ont vendu leur maison et sont allés prêcher dans des régions ayant besoin de proclamateurs. Par ailleurs, certains témoins ont arrangé leurs affaires afin de pouvoir se dépenser davantage dans la prédication dans le territoire même où ils vivent. Quel que soit le lieu où ils servent, tous ceux-là

reçoivent de nombreuses récompenses spirituelles, car Jéhovah bénit leurs efforts.

POURQUOI ILS L'ONT FAIT

Pour entrer dans les rangs des prédicateurs à plein temps, il est nécessaire de régler certaines choses et de faire des sacrifices. Cela entraîne un changement dans le train ordinaire de la vie. Cela signifie souvent prendre du temps que l'on réservait à des choses de moindre valeur pour concentrer ses efforts sur l'œuvre très importante de prédication. Il faut se priver de certains objets de luxe et de quelques commodités, et renoncer volontairement à certains plaisirs. Toutefois, les serviteurs de Jéhovah qui ont consenti à faire ces sacrifices pour entrer dans l'œuvre de prédication à plein temps, l'ont fait avec joie, et ceux qui suivent leur exemple sont de plus en plus nombreux. Ils adoptent, à l'égard de ce monde et de ce qu'il a à offrir, la même attitude que Paul. — Phil. 3:8.

Ce comportement ne fait pas d'eux des ascètes. Peut-être avez-vous reçu la visite d'un témoin de Jéhovah. Dans ce cas, vous n'avez certainement pu vous empêcher d'être frappé par la joie et le rayonnement qui se dégageaient de sa personne. Vous avez aussi remarqué que ses habits n'étaient pas minables, mais simples et de bon goût. En effet, ces chrétiens ne se privent pas des nécessités de la vie. Ils se contentent de la nourriture et du vêtement, et le pieux dévouement est pour eux une source de grand bonheur (I Tim. 6:6-8). Certes, ils pourraient consacrer leur temps à gagner de l'argent, ou à rechercher la satisfaction des désirs de la chair. Mais ils savent que cela ne leur apporterait pas le vrai bonheur. Après avoir considéré la question avec soin, ils ont choisi la seule voie qu'il est sage et important de suivre dans les temps critiques que nous vivons. La participation à la prédication à plein temps est pour eux le plus sûr moyen d'amasser des trésors dans le ciel, là où il n'y aura jamais ni mite ni rouille qui rongent, ni inflation qui dévalue. — Mat. 6:19, 20.

Songez un instant à cette chrétienne des Antilles néerlandaises, mère de cinq enfants, qui, en dépit de toutes ses obligations familiales, participe à la prédication à plein temps de la "bonne nouvelle". Bien qu'enceinte d'un sixième enfant, elle persévéra dans le ministère. Dans cette région, la plupart des gens

considèrent la grosseesse comme une bénédiction divine, aussi nombreux étaient ceux qui l'écoutaient par respect pour son état. Son ministère a donc été plus productif qu'il ne l'aurait été en d'autres circonstances. La persévérance et le vif enthousiasme qu'elle manifesta dans le ministère à plein temps lui valurent maintes bénédictions.

Considérez maintenant le cas de trois jeunes témoins de l'île de Grenade. Deux d'entre eux occupaient dans les affaires une situation où ils pouvaient espérer avoir de l'avancement et des gratifications. Le troisième se vit offrir l'occasion d'aller faire ses études dans une célèbre université canadienne. Ces jeunes chrétiens examinèrent soigneusement la question de leur avenir. Et que firent-ils? Tous les trois s'engagèrent dans l'œuvre de prédication à plein temps et travaillent avec des congrégations ayant besoin d'aide. Ils se sont montrés sages en choisissant de renoncer aux choses de ce monde, afin de fortifier leur amour pour Jéhovah et leurs frères chrétiens.

L'un d'eux nous fait connaître le sentiment que cette décision a fait naître en lui: "Je suis persuadé d'avoir choisi la bonne voie. Je suis absolument sûr que c'est la meilleure décision que j'aie jamais prise et que Jéhovah me bénira si je reste fidèle à ma résolution de le servir à plein temps (...). Je sais qu'il n'y a rien de meilleur ni d'à moitié aussi bon que ce que j'ai trouvé dans la Bible, et je veux le partager avec d'autres." Quelle admirable attitude, n'est-ce pas?

CEUX QUI ONT ETE PIONNIERS PENDANT UN CERTAIN TEMPS

Il n'est pas possible à tous les témoins de Jéhovah de participer sans interruption à l'œuvre de prédication à plein temps, en raison des circonstances. Néanmoins, tous ont le vif désir de faire plus et veulent répondre à l'appel. De quelle façon? Chaque année, des milliers d'entre eux arrangent leurs affaires pour participer à l'activité ministérielle à plein temps durant une certaine période. Ils consacrent deux semaines ou un mois, et même plus, à ce joyeux service. Ils goûtent ainsi au privilège consistant à aider leurs semblables de la meilleure façon possible.

A Ponape, une île du Pacifique, deux belles-sœurs habitant ensemble, établissent un programme qui permet à chacune d'elles de passer deux semaines dans l'œuvre de prédication à

plein temps. Pendant les deux premières semaines d'avril, l'une d'elles s'engage dans le ministère, tandis que l'autre fait la cuisine; pendant les deux dernières semaines, c'est l'inverse qui se produit. Grâce à cette coopération, elles s'acquittent de leurs tâches domestiques tout en élargissant leur ministère. Dans la même île, un autre témoin passa ses vacances dans la prédication à plein temps. Au cours des six semaines qui précédèrent le mois d'avril, il travailla le samedi; ces heures supplémentaires lui permirent de consacrer deux semaines au ministère chrétien. Quelle foi agréable à Dieu!

Des personnes âgées n'ont pas hésité non plus à passer tout leur temps dans la prédication. En Argentine, un homme de soixante-dix-sept ans consacra ses vacances à cette activité. Il fut un excellent exemple pour les jeunes de sa congrégation. Au Brésil, deux témoins d'un certain âge se joignirent à un groupe d'autres prédicateurs à plein temps pendant leurs vacances. Pour se rendre dans le territoire qui leur avait été attribué, il leur fallut voyager trois heures dans un autocar. Certes, ils revinrent fatigués, mais leur enthousiasme était si vif qu'ils étaient prêts à recommencer.

En effet, ces prédicateurs à plein temps, — 10 107 de plus en moyenne, chaque mois, en 1968, — ont joint leur voix au chant de louanges qui retentit actuellement dans 200 pays et îles de la mer. Ils sont heureux d'avoir pu faire un peu plus que d'ordinaire et aider leurs frères et sœurs dans cette œuvre immense. Etes-vous l'un des témoins de Jéhovah qui projettent cette année d'élargir leur ministère en mars ou en avril? Votre décision mérite des éloges. Si vous êtes un témoin voué et baptisé et que vous n'avez pas encore réfléchi à cette question, pourquoi ne pas le faire maintenant? Si vous êtes jeune et libre, pourquoi ne pas songer à faire du service à plein temps la carrière de votre vie? Il y a un si grand travail à accomplir et tant de bienfaits à retirer de ce service joyeux à plein temps.

Les milliers de personnes qui accourent actuellement en foule vers l'organisation de Dieu pour augmenter leur connaissance des desseins divins réclament une aide spirituelle. Le besoin en ouvriers à plein temps ne cesse de croître. Les serviteurs de Dieu qui répondront à cet appel avec enthousiasme verront Jéhovah ouvrir ses mains généreuses pour les bénir abondamment.

Index des versets bibliques expliqués en 1969

<p>Genèse</p> <p>1:1 297 1:20-23 270 1:26-31 11 1:28 12 2:7 23 2:8-15 12 2:16, 17 12, 174, 682 2:19, 20 204 2:22 432 2:23 174, 204 2:24 432 3:1-5 13, 174 3:7, 10, 11 574 3:8, 12 715 3:15 14, 335, 716 3:21 213 4:1 717 4:13, 14 717 4:25 717 6:3 683 6:5 622 7:19, 20 3 7:23 3 8:21 655, 689 10:8-10 149 10:8-12 15 11:3, 4 48 12:1, 2 622 15:1 717 22:2 511 22:5 511 22:9, 10 383 22:17, 18 332 22:18 717 25:27-34 333 29:21 543 34:1, 2 366 40:20 127 49:3, 4 683</p> <p>Exode</p> <p>4:10-17 500 4:10 208 4:11 208 6:12 565 7:2 565 9:15, 16 389 9:16 467 18:13 623 18:14-16 623 18:17, 18 623 18:19-21 623 18:22, 23 623 18:24-26 624 20:2-4 111 20:8-11 554 22:16, 17 543 23:2 428, 693 23:14-17 498 28:2 223 28:4 223 28:36-38 223 28:40 223 30:17-21 497 31:13 554 34:22-24 117 38:29-31 494</p> <p>Lévitique</p> <p>12:1-8 574 12:8 574 15:1-5 573 15:25-30 573 17:10 77 18:19 574</p>	<p>18:27, 28 149 19:27 125 20:18 574 23:30 22 25:35-38 169</p> <p style="text-align: center;">Nombres</p> <p>6:6, 7 735 6:8-12 735 11:5 167 11:14, 15 661 12:2 661 13:27-30 167 15:30, 31 574 23:23 361 25:1-3 362 25:8, 9 362 30:1, 2 758</p> <p style="text-align: center;">Deutéronome</p> <p>3:23-28 43 4:1, 2 166 4:9 166 6:4-7 721 6:10-12 163 7:9 296 7:23-26 149 8:7-10 44 8:10-14 654 14:26 214 22:23-29 543 23:1 126 23:12-14 497 25:17-19 165 32:3-6 11 32:4, 5 298 34:1-4 42</p> <p style="text-align: center;">Josué</p> <p>1:4 42 6:20, 24 49 23:14 43 24:1 624</p> <p style="text-align: center;">Juges</p> <p>2:19-22 625 8:1-3 684 13:5 735</p> <p style="text-align: center;">Ruth</p> <p>1:1-16 491 4:13-17 491</p> <p style="text-align: center;">I Samuel</p> <p>2:22, 27 333 2:29-34 333 3:10 557 4:11 333 10:27 684 15:2, 3 165 15:21-23 655 25:41 83</p> <p style="text-align: center;">II Samuel</p> <p>2:23 31 5:1-25 241 5:5-7 720 12:7-12 461 12:13 461 19:24 125 22:3 299</p>	<p style="text-align: center;">I Rois</p> <p>4:20 16 4:24, 25 16, 46 6:2 495 20:1-21 644 22:39 50</p> <p style="text-align: center;">II Rois</p> <p>3:4, 5 50 6:15-17 589 10:15 326 10:15, 16 461 10:16-25 327 14:11-14 497 19:15, 35 335</p> <p style="text-align: center;">I Chroniques</p> <p>4:42, 43 166 22:13 464 27:7 31 28:2, 3 720 29:1-9 496 29:2, 3 720 29:10-16 720 29:23 16</p> <p style="text-align: center;">II Chroniques</p> <p>4:6 497 16:10 596 26:16 495 28:24, 25 334 31:10 335 36:11-21 335 36:15-21 112 36:15, 16 683</p> <p style="text-align: center;">Esdras</p> <p>3:8 495 9:3 125</p> <p style="text-align: center;">Néhémie</p> <p>8:10 114</p> <p style="text-align: center;">Job</p> <p>1:4 127 2:9 692 10:9 426 13:15 692 14:13 171 27:5 389, 488</p> <p style="text-align: center;">Psaumes</p> <p>2:1-6 243 2:2-6 241 2:4 232 2:8 522 2:10-12 244 4:9 216 14:1 754 15:1-3 301 15:1, 2 498 16:8 79 16:11 494 19:2 334 19:2-5 330 19:8-12 334 22:23 500 23:1 494, 621 27:4 334, 500 30:3 170 33:10 110 33:12 110 33:16, 17 110 34:7 589 36:10 74 37:7-9 597</p>	<p>37:25 661 37:37, 38 489 40:6 329 40:8 716 48:1, 2 498 48:3 602 50:16-18 171 50:19 172 50:21, 22 172 50:23 172 51:7 73, 170 62:13 305 65:2-5 721 71:8 205 71:15 205 71:23, 24 205 78:6, 7 172 83:5 119 84:13 489 90:10 171 103:2 170 103:3-5 170 103:14 612 104:14, 15, 24 213 104:15 582 107:1 331 107:6, 7 341 107:20 341 107:31 582 107:35-38 341 107:43 342 110:1-6 264 110:3 650 115:16 330 118:22 551 118:26 264 119:15, 16 173 119:33-37 405 119:63 209, 660 119:105 367, 397 119:130, 140 53 122:1 498 132:1-5, 8 723 132:13, 14 723 136:25 213 144:15 111, 489 145:2 500 145:16 214, 494 145:19 216 148:13, 14 301</p> <p style="text-align: center;">Proverbes</p> <p>1:20-32 244 1:33 245 2:1, 2 406 2:4, 5 342 2:6 556 3:1-4 406 3:1, 2 175, 463 3:9, 10 496 3:21-26 490 4:5 176 4:23 690 5:1, 2 208, 212 5:15-23 686 5:15, 18 95 6:20, 23 462 6:27 370 10:19 690 11:2 644 11:30 304 12:18 208 13:20 209, 426 14:32 489 15:23 206 16:33 216 18:3 521</p>	<p>16:5 707 16:20 427 16:32 690 18:15 556 19:11 611 19:20 425, 661 21:15 561 21:25 653 22:6 653 22:24, 25 691 23:1, 2 685 23:7 213 23:20 583 23:20, 21 685 24:29 612 25:28 690 27:6 99 27:11 489 27:17 499 29:20 208 29:25 216 30:8 654</p> <p style="text-align: center;">Ecclesiaste</p> <p>5:4-7 758 8:9 389 8:17 214 9:5 36 9:7 582 9:10 36 9:11 761 12:10 205 12:15 74</p> <p style="text-align: center;">Esaïe</p> <p>8:22 394 25:9 397 28:21 153 29:13 145 30:20, 21 457 32:1, 2 632, 657 33:22 15, 115 40:11 621 40:15 244 42:6 148 42:14 683 43:10-12 123 43:17 300 50:4 205 50:6 125 52:11 497 53:7 684 55:2 557 55:11 206 56:6, 7 721 56:8 721 61:1-3 378 61:1, 2 466 66:5-8 113 66:7, 8 110 66:9 114</p> <p style="text-align: center;">Jérémie</p> <p>1:5 592 1:7, 8 589, 593 1:7, 9, 10 592 1:17-19 589, 593 6:1 591 6:13 593 8:5, 6 594 8:15 394 9:26 125 10:6-8 595 10:10-13 595 10:23 209 12:1, 2 597 12:12-14 597</p>	<p>13:1-11 597 14:20, 21 595 15:16 598 15:17 598 16:1, 2 598 16:17 667 20:1-3 595 20:7-9 563 20:9 590 20:9-12 596 20:10, 11 600 20:14 597 23:1, 2 625 23:3, 4 626 23:5 626 23:22 594 25:3-7 563 25:11, 12 602 25:23 125 31:29 689 34:7 51 35:17-19 601 36:19-26 600 37:18-21 600 38:7-13 601 39:16-18 600 45:2, 5 601</p> <p style="text-align: center;">Ezéchiel</p> <p>9:11 467 18:4 22 18:30-32 375 33:8 304 34:2-6 629 34:23-25 629 38:21-23 531</p> <p style="text-align: center;">Daniel</p> <p>2:14-23 527 2:25, 26 527 2:28 527 2:29-35 527 2:34 528 2:36-40 527 2:41-43 528 2:44 526 2:44, 45 528 3:1-3 522 3:4-6 522 3:13, 14 523 3:15 523 3:16-18 524 3:24, 25 524 3:26 524 3:28, 29 524 4:9 525 4:10-22 525 4:25-37 235 4:29, 30 525 7:1-8 521 7:9, 10 521 7:13, 14 522 9:24-26 116 10:13, 21 531 11:1-35 529 11:36, 37 529 11:38 530 11:39-43 530 11:44, 45 530 12:1 531 12:3 532 12:4 520 12:7 531 12:8, 9 520, 532 12:13 532</p> <p style="text-align: center;">Osée</p> <p>14:2, 3 500</p>
---	---	---	---	--	---

- Gouvernement*; à quel point un... doit-il être pur?, 406
- Gouvernement juste*, un... pour toute la terre, 483
- Grâces*, comment rendez-vous...?, 28
- Honnête*, ce que signifie être..., 613
- Honnêteté*, impressionné par leur..., 436
- "*Il a failli mourir sur le coup*", 443
- Ils voulaient une Bible*, 479
- Indifférence*, l', combattez... par l'endurance, 562
- Intégrité des Témoins des temps modernes*:
- Scharner, Josef, 60
- Jones, Rosco, 216
- Bogard, John, 250
- Hopley, Alfred, 315
- Mäkelä, Otto, 379
- Friend, Irma E., 411
- Hannan, William T., 444
- Koerber, Anton, 505
- Hannan, Mary, 533
- Peterson, Harry, 568
- Doulis, Athan, 632
- Burczyk, Benno, 667
- Wynes, Emlyn, 699
- Jéhovah*, ayons du respect pour..., 329
- Jéhovah, le grand Surveillant et grand Berger de son peuple*, 621, 626
- "*Jéhovah, servez... avec joie*", 488
- Jeunesse*, la... n'est pas un empêchement, 21
- Jeunes ou vieux, souvenons-nous dès maintenant de notre Créateur*, 487
- Jeunesse*, quand la... a un but dans la vie, 451
- Jours mauvais*, rachetons le temps en ces... 732
- "*Jugement dernier*", survivrez-vous au...?, 35
- Libération*, comment Dieu libérera les hommes de la maladie et de la mort, 547
- Maîtrise de soi*, l'importance et la nécessité de la..., 681, 683
- Mal*, pourquoi Dieu a-t-il permis le... jusqu'à nos jours?, 387, 390
- Marie n'est pas la mère de Dieu*, 102
- Millénium de l'homme*, marchons joyeusement vers le..., 227
- Ministère*, pourquoi votre... est-il un succès?, 464
- Ministres*, posons un fondement pour édifier de bons..., 393
- Missionnaires*, les... sont encouragés à refléter les qualités divines, 510
- Morts*, il y a un avenir pour les..., 200
- Nation heureuse*, la renaissance de la..., 119
- "*Ne l'oublie point*", 165, 170
- Ne pensez pas plus de vous-même qu'il n'est nécessaire de penser*, 707
- Nom de Dieu*, ceux qui aiment le..., 176
- Nouvelles installations pour l'impression de la Parole de Dieu*, 245
- Objet de risée*, des hommes et des nations deviennent un..., 239
- Organisation de Jéhovah*, l', marchons du même pas que..., 392
- Orgies*, les... sont des œuvres de la chair, 581
- Pape*, le, n'est pas infallible, 485
- Pâques*, — vestige de l'ancien culte du sexe, 138
- Parole de vérité*, "c'est là le pays" de la..., 41, 48
- Paradis*, la terre devient un..., 515
- Pays*, "c'est là le..." de la Parole de vérité, 41, 48
- Persécution religieuse*, flambée de... en République arabe, 104
- Petites choses*, les... ont leur importance, 662
- "*Pieux dévouement*, le... est utile à toutes choses", 67
- Pourquoi le Dieu tout-puissant se rit des nations*, 232
- Pourquoi nous vieillissons et mourons*, 229
- Prédication de la bonne nouvelle*, mettons à la première place la..., 726
- Prier*, comment... de façon à être exaucé par Dieu, 618
- Prières*, Jéhovah Dieu écoute les..., 719
- Prières*, leurs... ont été exaucées — 'J'ai prié pendant des heures', 637
- Processions triomphales de Jéhovah*, que tous les hommes voient les..., 259
- Progrès*, rendez vos... manifestes en obéissant à la Parole de Dieu, 457
- Questions bibliques*, vos... reçoivent une réponse, 163
- Récompense*, la, du tact et du courage, 349
- Régime*, le... de l'homme va bientôt céder la place au régime de Dieu, 8
- Religion*, comment j'ai trouvé la vraie..., 477
- Religion*, la "bonne nouvelle" d'un monde sans fausse..., 140, 148
- Religion*, la, de vos parents est-elle bonne pour vous?, 154
- Religion*, pourquoi il serait prudent de votre part d'examiner votre..., 517
- Religion, la vraie*, comment identifier..., 603
- Renoncé*, joyeux pour avoir enduré ou malheureux pour avoir..., 585
- Respect pour Jéhovah*, ayons du..., 329
- Respectons les choses sacrées*, 335
- Responsabilités d'un témoin baptisé*, êtes-vous prêt à assumer les..., 299
- Reverrez-vous vos chers disparus?*, 88
- Royaume de Dieu*, le, est investi du pouvoir, 419
- Royaume de Dieu*, toutes les nations seront détruites à notre époque par le..., 526
- Sabbat hebdomadaire*, êtes-vous tenu d'observer le..., 554
- Sacrifices*, les, qui sont agréables à Dieu, 655
- Sang du Christ*, prêchons le... pour le salut des hommes, 87
- Sécurité*, montrons aux hommes menacés la voie de la..., 238
- Sentiers*, ne cessez de rendre droits les... pour vos pieds, 368
- Servir*, choisissez aujourd'hui qui vous voulez..., 437
- "*Servez Jéhovah avec joie*", 488
- Service à plein temps*, quelques 10 000 de plus ont répondu à l'appel et sont entrés dans le..., 761
- Survivre*, survivrez-vous au "jugement dernier"?, 35
- Témoin de Jéhovah*, songez-vous à devenir..., 306
- Témoin heureux*, un joueur de tambour devient un..., 542
- Temple céleste*, un... pour toute l'humanité, 343
- "*Tour de Garde*", la, exerce une influence, 355
- Transformés par le pouvoir de la Parole de Dieu*, 187
- Transgression*, 'c'est une beauté que de passer sur la...', 611
- Transplantations cardiaques*, "résultats malheureux", 203
- Une invitation vous est offerte*, 470
- Un homme au cœur droit*, 326
- Vérité*, 'faisons retentir' la... dans l'esprit et le cœur de nos étudiants, 398
- Vie*, comment saisir définitivement la..., 54
- Vie, la, et le sang*, par égard pour Dieu respectons..., 677
- Visites répétées*, résultats obtenus grâce à des..., 342



COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah savent que ce que Jéhovah dit dans sa Parole est véridique, et par leur ministère ils s'efforcent d'aider leurs semblables à acquérir cette conviction (Rom. 3:4). C'est pour cette raison que pendant le mois de décembre, ils visiteront tous les foyers, afin de parler aux gens de la Bible, et pour les aider à étudier la Parole de Dieu, ils leur offriront *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*, écrites en un français moderne, et une brochure pour 25 fr. en Belgique; 50 cents au Canada, et en Suisse: contrib. vol. 2 fr. 50.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Apprenez à connaître Dieu par ses révélations. —
Job 2:21

- 1 Garde-toi d'oublier Jéhovah, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. — Deut. 6:12. AC. wF 15/3/69 11, 12
- 2 Quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre? — Luc 18:8. wF 15/5/69 1, 2
- 3 Tu as multiplié, Jéhovah, mon Dieu, tes merveilles et tes desseins en notre faveur: nul n'est comparable à toi. — Ps. 40:6. AC. wF 1/6/69 1, 2
- 4 Nous sommes devenus un spectacle théâtral au monde, tant aux anges qu'aux hommes. — I Cor. 4:9. wF 15/6/69 12
- 5 Quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera comparé à un homme avisé, qui a bâti sa maison sur le roc. — Mat. 7:24. wF 1/7/69 1, 2
- 6 Prenez plutôt cette décision: de ne pas mettre devant un frère une pierre d'achoppement ou une cause de chute. — Rom. 14:13. wF 15/7/69 1, 2
- 7 Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous. — I Tim. 4:15. wF 1/8/69 1
- 8 Je vis jusqu'à ce que les trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, (...); son trône était des flammes de feu (...). Le jugement s'assit, et des livres furent ouverts. — Dan. 7:9, 10. wF 1/9/69 5, 6
- 9 Servez Jéhovah avec joie. — Ps. 100:2. AC. wF 15/8/69 1, 2
- 10 Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages cherche la connaissance. — Prov. 18:15. Da. wF 15/9/69 1, 2
- 11 Ton peuple viendra s'offrir de lui-même au jour où tu marcheras au combat. — Ps. 110:3. Li. wF 1/11/69 4-6
- 12 Entrez par la porte étroite; car (...) étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent. — Mat. 7:13, 14. wF 1/10/69 5

- 13 Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. — Ps. 103:2. AC. wF 15/3/69 1, 2a
- 14 Il y a un seul corps, et un seul esprit, de même que vous avez été appelés dans la seule espérance à laquelle vous avez été appelés; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père. — Eph. 4:4-6. wF 15/5/69 3, 4
- 15 Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre. — Jean 4:34. wF 1/7/69 5
- 16 Tes yeux verront celui qui t'instruit. Tes oreilles entendront ces paroles retentir derrière toi: "C'est le chemin, suivez-le", que vous alliez à droite ou à gauche. — Is. 30:20, 21. Jé. wF 1/8/69 2
- 17 Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. — Es. 55:2. wF 15/9/69 3
- 18 Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre. — I Cor. 9:27. wF 15/11/69 1, 2
- 19 Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. — I Cor. 10:12. wF 15/6/69 6
- 20 Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile. — II Tim. 3:16. wF 15/7/69 3, 4
- 21 Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi. — Hébr. 13:7. wF 1/10/69 2-4a
- 22 Mon âme, bénis Jéhovah, (...) C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde. — Ps. 103:1, 4. AC. wF 15/3/69 3, 4a
- 23 Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu. — Ps. 144:15. AC. wF 15/8/69 3, 4
- 24 Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. — Ps. 2:4. AC. wF 15/4/69 9
- 25 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme. — Ps. 107:8. AC. wF 1/6/69 19-22a
- 26 Toi, Daniel (...) scelle le livre jusqu'au temps de la fin. — Daniel 12:4. wF 1/9/69 1
- 27 Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer. — Jacq. 1:12. wF 15/9/69 20, 21a
- 28 Oui, pour cette raison même, en fournissant en retour tout effort ardent, ajoutez à votre (...) maîtrise de soi l'endurance. — II Pierre 1:5, 6. wF 1/10/69 1, 4
- 29 Agrée, Jéhovah, l'offrande de mes lèvres, et enseigne-moi tes préceptes. — Ps. 119:108. AC. wF 15/3/69 14a
- 30 Je te loue publiquement, Père (...), parce que tu as soigneusement caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux tout-petits. — Luc 10:21. wF 1/8/69 1, 2a
- 31 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal. — Prov. 8:13. AC. wF 15/11/69 15a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 21 décembre: Un monde sans foi. Page 749. Chantez les cantiques: 71, 91.
- 28 décembre: La foi et la détermination sont nécessaires pour plaire à Dieu. Chantez les cantiques: 32, 88.